NOS DEUX SUPPLEMENTS DU WEEK-END
Le Monde TELEVISION RADIO VIDEO DVD
Le Monde ARGENT EPARGNE PLACEMENTS

Le Monde

www.lemonde.fr

57e ANNÉE – N° 17494 – 7,50 F - 1,14 EURO FRANCE MÉTROPOLITAINE — DIMANCHE 22 - LUNDI 23 AVRIL 2001 — FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

Sommet des Amériques

- Violentes manifestations antimondialisation à Québec
- George W. Bush concentre les feux contre ses positions ultra-libérales
- A New York, une quarantaine de pays au chevet du protocole de Kyoto sur le climat
- A Malmö, les Quinze face aux pressions américaines

Lire pages 2 et 3

► www.lemonde.fr/sommetameriques

Enquête sur les erreurs de Danone

● A Calais, la manifestation « contre les licenciements boursiers » organisée par le PCF vise le groupe alimentaire ● Malgré un faible impact sur les ventes, l'appel au boycottage abîme son image ● La marque préférée des Français est en chute libre ● Récit d'une crise non maîtrisée

ORGANISÉE par le Parti communiste avec le soutien du Mouvement des citoyens, des radicaux de gauche et de l'extrême gauche (LO et LCR), une manifestation nationale *« contre les licenciements boursiers »* devait avoir lieu à Calais, samedi 21 avril, dans l'après-midi. Le Parti socialiste y sera représenté par une délégation d'élus locaux et régionaux. Le choix de Calais, dont le maire est communiste, est lié à la présence au cœur de la ville d'une biscuiterie LU dont la fermeture a été annoncée par Danone, dans le cadre d'un plan de restructuration accompagné de licenciements. Cette manifestation, tout comme l'appel au boycottage des produits Danone, qui n'a cependant de réel impact que dans la région de Calais, met directement en cause la gestion de cette crise par le groupe et son PDG, Franck Riboud.

Evaluée, il y a peu, comme la *« marque préférée des Français »*, Danone voit son image dégradée, en chute libre au point d'être reléguée à la dernière place du baromètre du *Nouvel Economiste*, derrière Total-FinaElf et la SNCF ! *Le Monde* a enquêté sur les raisons de ce désamour. S'y mêlent notamment un mauvais « timing » politique (au lendemain des municipales), une réaction trop technique et juridique (après la révélation par *Le Monde*, en janvier, des licenciements), ainsi qu'une intervention tardive et sans compassion du PDG.

Lire pages 14 et 15 et notre éditorial page 13

► www.lemonde.fr/restructurations

VANINA LUCCHESI/AFP

LES NAUFRAGÉS DE L'« EAST-SEA »

Des Kurdes venus de Syrie

Contrairement à ce qu'ils avaient indiqué dans un premier temps aux enquêteurs et aux journalistes, les Kurdes naufragés de l'*East-Sea* le 17 février, sur la côte varoise, ne fuyaient pas tous l'Irak. Ce sont, dans leur grande majorité, des Kurdes de Syrie qui s'affirment persécutés par la politique discriminatoire du régime de Damas. Ils indiquent avoir donné une fausse version de leur périple pour éviter des représailles et par crainte d'être immédiatement expulsés. p. 8

Parité : portrait des nouvelles élues

TRENTE-HUIT MILLE femmes ont été élues, les 11 et 18 mars, dans les communes de plus de 3 500 habitants, où s'applique désormais la loi sur la parité. Les statistiques produites par le ministère de l'intérieur révèlent qu'elles sont, en moyenne, plus jeunes que leurs collègues masculins et que près des trois quarts d'entre elles se situent seulement à gauche ou à droite, sans appartenance partisane précise. Si 15 % d'entre elles sont sans profession, et 10 % retraitées, la grande majorité des élues travaillent, d'abord dans la fonction publique, ensuite dans les professions libérales. Peu de femmes ont été élues maires – 181 contre 2 443 hommes –, et le PS est le parti qui a le moins « féminisé » ses mairies.

Lire page 6

La « bataille pour l'honneur » de Baya Gacemi, journaliste algérienne

ALGER
de notre envoyée spéciale

Elle dit qu'on ne réussira pas à la faire plier et qu'elle ne baissera jamais les bras. Si elle le peut, elle portera plainte devant une juridiction internationale, puisque la justice de son pays ne lui a pas donné raison. *« Dans tous les cas, je tiendrai bon. Pour moi, il s'agit d'une bataille pour l'honneur ! »*, ajoute-t-elle tranquillement. Baya Gacemi est décidée à faire de sa mésaventure une affaire exemplaire de la misogynie qui règne en Algérie. Du 26 juin au 2 juillet de l'année dernière, cette journaliste algérienne a fait scandale : avec huit autres confrères, elle s'est rendue en Israël, en voyage d'information. Un déplacement professionnel habilement mis en vedette par les responsables de l'Etat hébreu, mais qui s'est déroulé sans incident.

En Algérie, pendant ce temps, une tempête se prépare. C'est le président Bouteflika qui va allumer la mèche. De Tunis, où il se trouve en visite officielle, le chef de l'Etat qualifie la délégation de journalistes algériens de traîtres. *« Une réaction d'une violence qui nous a stupéfiés,* se souvient Baya Gacemi, *d'autant plus que lui, quelques mois auparavant, avait serré la main du premier ministre israélien de l'époque, Ehoud Barak ! »* Mais ce qui devait le plus choquer les intéressés, c'est la petite phrase de M. Bouteflika invitant la population algérienne *« à se prononcer sur la sanction à infliger »* à ces renégats. *« C'était comme si on nous jetait en pâture au peuple,* estime-t-elle, *un appel au lynchage. »*

Quand les journalistes algériens rentrent au pays, ils découvrent les réactions de leurs confrères. Si beaucoup ont compris et appuyé leur démarche, d'autres se sont déchaînés. La réaction la plus virulente provient de l'organe du FLN, *El Sawat El Ahrar.* La photo de Baya Gacemi figure à la « une » de ce quotidien, assortie de commentaires totalement hors de propos. La jeune femme apprend qu'elle est *« une dévergondée qui fume et boit du vin et de la bière sur les trottoirs de Tel-Aviv »*, comprenez par là : une prostituée qui – facteur aggravant – tapine chez l'ennemi. La journaliste est par ailleurs qualifiée *« d'agent de la France »*, allusion au fait qu'elle est correspondante à Alger de l'hebdomadaire *L'Express. « Qu'un confrère n'approuve pas mon déplacement en Israël, je l'admets. Qu'il le dise et l'écrive dans un commentaire politique, c'est son droit. Mais qu'il utilise des arguments aussi indignes, ce qu'il n'aurait jamais osé faire avec un homme, j'ai trouvé cela révoltant. Est-ce qu'il était à mes côtés en Israël pour savoir si je fumais et buvais de l'alcool ? Et quand bien même ce serait vrai, il n'a pas à s'immiscer dans ma vie privée ! »*

Baya Gacemi porte plainte. Le procès a lieu en janvier dernier. La jeune femme est confiante, son avocat également. La cour l'écoute avec bienveillance. Mais, après quatorze jours de délibéré, surprise : le tribunal acquitte Najib Belhimer, le journaliste d'*El Sawat El Ahrar.* Il n'y a pas eu diffamation ! Outrée, Baya Gacemi demande au procureur de la République près la cour d'Alger de faire appel. Demande rejetée. Elle s'adresse alors au procureur général. La réponse est tombée fin mars. C'est non... Dans un communiqué envoyé aux rédactions d'Alger, le directeur d'*El Sawat El Ahrar* s'est félicité de la décision de la justice, *« totalement en accord avec les positions de solidarité du peuple algérien avec le peuple palestinien. »* Ce qui fait dire au *Soir d'Algérie* : *« Pauvre Palestine et pauvres Palestiniens... »*

Florence Beaugé

JAUBERT/SIPA

MÉDECINE

Les malades de l'alcool

Pour les malades de l'alcool – ils sont entre un et deux millions en France –, le sevrage est une étape essentielle de la lutte contre la dépendance. Mais le patient doit être accompagné dans sa démarche, grâce aux psychothérapies, au soutien psychologique ou à l'appui de groupes de parole et de mouvements d'entraide. Les conseils de notre page « Médecine ». p. 17

Le dernier Compagnon

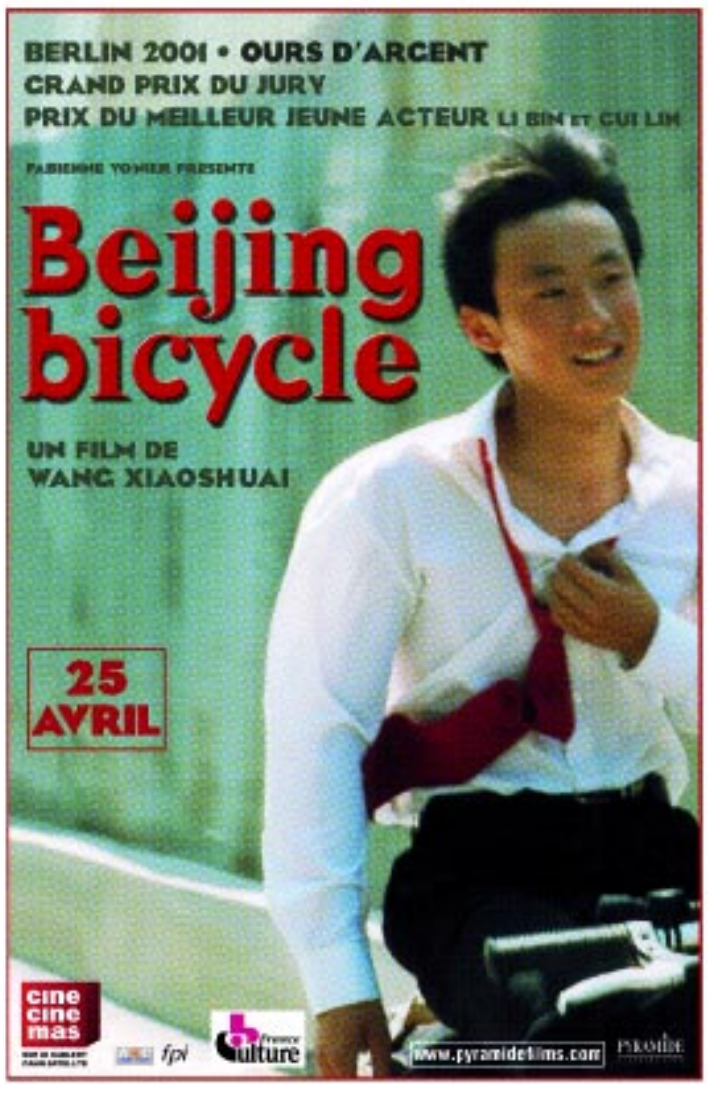
FRED MELLA

IL ÉTAIT celui qui donnait le *la.* Fred Mella poursuit une tournée commencée en 1943 par les Compagnons de la chanson. Ils étaient neuf, et parfois dix avec Edith Piaf ou Charles Aznavour, l'ami des débuts difficiles. Portrait d'un groupe qui a fait chanter la France de l'après-guerre.

Lire page 11

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 $ CAN ; Côte d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KRD ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 270 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 $; USA (others), 2,50 $.

M 0146 - 422 - 7,50 F



Le Monténégro et l'avenir de l'espace yougoslave

LES ÉLECTIONS législatives du 22 avril au Monténégro sont-elles l'avant-dernière étape – avant un référendum – de la dissolution de la Yougoslavie ? La petite République, qui ne compte que 600 000 habitants, est la seule des six Républiques de l'ancienne Yougoslavie à ne pas avoir obtenu son indépendance au cours des dix dernières années. Ce « reste » de l'éclatement de la Fédération titiste va-t-il disparaître avant peut-être qu'une nouvelle ère ne s'ouvre, celle de la recomposition de l'espace yougoslave ? Ou l'indépendance monténégrine sonnera-t-elle le début d'un nouveau cycle d'éparpillement, « l'effet dominos » tant redouté touchant alors par contagion successive, outre le Kosovo, la République serbe de Bosnie, Herzeg-Bosna, avec ses Croates peu enclins à obéir à Sarajevo, voire les Albanais de Macédoine si la « table ronde » institutionnelle acceptée par la majorité slavo-macédonienne débouche sur un échec ?

Aussi longtemps que Milosevic était au pouvoir, les Occidentaux ont choyé le président monténégrin, Milo Djukanovic, qui s'opposait au maître de Belgrade après en avoir été un affidé. Depuis la victoire de la démocratie en Serbie, le ton a quelque peu changé, et diverses pressions ont été exercées sur Djukanovic pour qu'il tempère ses ardeurs. Mais les nouveaux dirigeants de Belgrade ont, eux aussi, rompu avec la politique précédente en répudiant officiellement tout recours à la force pour garder le Monténégro et en proposant une nouvelle définition de la Fédération. Celle-ci est en retrait sur les ambitions de M. Djukanovic, qui veut que le Monténégro soit reconnu par la communauté internationale et dispose d'un siège aux Nations unies avant d'envisager une monnaie, une diplomatie, une défense communes. Mais Belgrade ne paraît pas disposé à se lancer dans des négociations sans fin. Si les Monténégrins ne veulent plus de la Fédération, qu'ils la quittent, dit-on dans la capitale serbe. Ils ne peuvent prétendre être à la fois dedans et dehors.

Si les Occidentaux acceptent l'hypothèse d'un Monténégro indépendant, ils doivent en revanche s'interroger sur ses conséquences et envisager deux scénarios.

Daniel Vernet

Lire la suite page 13 et nos informations page 4

ALAIN JOCARD/AFP

PRINTEMPS DE BOURGES

Henri et sa voix d'or

Henri Salvador était déjà venu au Printemps de Bourges en 1992, dans une salle plus intime. Le voilà de retour, sous le grand chapiteau, accompagné de treize musiciens. Il a conquis un nouveau public, enthousiasmé par ce mélange d'ondulations de la bossa- nova, ces caresses du jazz cool et de la chanson suave, cette nonchalance subtile de ballades clair-obscur. p. 20

International 2
France 6
Société 8
Carnet 10
Horizons 11
Entreprises 14
Aujourd'hui 16
Météorologie 19
Jeux 19
Culture 20
Guide culturel 22
Radio-Télévision 23

GLOBALISATION **L'ouverture du Sommet des Amériques, vendredi 20 avril à Québec, a donné lieu à des échauffourées entre manifestants antimondialisation et forces de l'ordre. ● L'ÉRECTION D'UN « MUR » grillagé entourant le centre de conférence n'a pas suffi à assurer le bon déroulement des discussions entre les 34 chefs d'Etat venus négocier la création d'une zone de libre-échange sur l'ensemble du continent américain. ● LE PRÉSIDENT BUSH, à l'origine de la relance de ce projet, est également contesté aux Etats-Unis à la suite d'une série de faux pas sur l'environnement. ● HUGO CHAVEZ, président du Venezuela, estime qu'il faut d'abord renforcer les alliances régionales comme le Mercosur. ● À NEW YORK, une quarantaine de pays tentaient, samedi 21 avril, de sauver le protocole de Kyoto sur le réchauffement climatique, que les Etats-Unis ont dénoncé.**

Commerce mondial et environnement : le leadership des Etats-Unis contesté

Trois mois après son entrée en fonctions, George W. Bush fait face à des critiques croissantes. A Québec, les militants antimondialisation ont perturbé l'ouverture du Sommet des Amériques, consacré à la création d'une vaste zone de libre-échange en 2005

QUÉBEC
de notre envoyé spécial

Les sommets de la mondialisation se suivent et se ressemblent, de Seattle à Washington, Prague ou Québec. Pour tenter d'échapper à une confrontation de plus entre le monde institutionnel et celui de la contestation, le Canada pensait avoir trouvé la solution : un mur de 3 mètres de haut et long de plusieurs kilomètres formé d'un socle en béton surmonté d'une clôture en fil de fer, gardé par six mille policiers et militaires coupant la ville en deux. Psychologiquement désastreuse car elle symbolisait l'isolement des trente-quatre chefs d'Etat rassemblés pour le troisième Sommet des Amériques, et donnait raison aux manifestants, cette mesure s'est aussi révélée totalement inefficace. L'inauguration du Sommet, vendredi 20 avril, a dû être repoussée de 90 minutes après quelques violentes échauffourées alors qu'un nuage de gaz lacrymogène flottait sur la ville haute.

Un cortège de plusieurs milliers de manifestants venus de l'université de Laval a fait marche vers le périmètre de sécurité dans l'après-midi, rejoignant les protestataires de tous âges qui déambulaient de manière festive tout le long du mur. Une centaine d'entre eux ont renversé la clôture, déclenchant un face-à-face qui s'est poursuivi des heures et entraîné le bouclage du périmètre de sécurité. La belle mécanique annoncée par le premier ministre, Jean Chrétien, au nom de *« l'obligation de protéger les leaders »* s'est vite enrayée. La cérémonie a été reportée pour éviter que l'ouverture des portes ne facilite une circulation des gaz lacrymogènes dans les bouches de ventilation. Cinq policiers ont été légèrement blessés. La police montée canadienne a affirmé que les *« provocateurs »* étaient issus d'un groupe d'anarchistes américains appelé *« Black Bloc »*.

NÉGOCIATIONS EN SECRET

La première grande sortie internationale de George W. Bush, venu à Québec vanter les mérites de l'ouverture économique et du démantèlement des barrières tarifaires, n'a donc pas débuté sous les meilleurs auspices. Le président américain a rencontré, par groupes, des dirigeants du continent pour une photo souvenir, mais sa rencontre avec les leaders des Caraïbes a dû être reportée en raison des incidents. Il a exprimé son *« profond désaccord »* avec les manifestants. *« D'après ce que je comprends, il y a des gens qui n'aiment pas le commerce. Je suis complètement en désaccord avec eux »*, a déclaré M. Bush à un groupe de journalistes. *« Le commerce non seulement aide à répandre la prospérité, mais il aide à étendre la liberté »*.

Recevant, jeudi, le président argentin Fernando de la Rua à la Maison Blanche, M. Bush avait insisté sur le caractère démocratique du Sommet. *« Après la réunion, nous présenterons l'accord, ou son cadre, aux gens pour qu'ils puissent l'étudier et pour que les citoyens de tous les pays aient la possibilité – pour la première fois dans l'histoire – d'examiner le texte d'un accord commercial. »*

Le problème est que le processus qui devrait aboutir à la Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA) s'est déroulé dans un tel secret que ses négociateurs ont prêté le flanc aux critiques et encouragé les spéculations. La circulation de brouillons parsemés de blancs n'a rien fait pour rassurer ; surtout après la diffusion du projet de chapitre sur les investissements qui autoriserait les multinationales à poursuivre les gouvernements pour entrave à la liberté du commerce. En dépit des protestations de bonne volonté des organisateurs, les mises en garde de Bill Clinton lors du sommet de l'Organisation mondiale du commerce, fin 1999, à Seattle semblent restées lettre morte. L'ex-président avait appelé l'OMC à abandonner ses méthodes de secret et à s'ouvrir à la société civile. Ce n'est pas ce à quoi on a assisté.

Patrice de Beer

► www.lemonde.fr/sommetameriques

Manifestation à Sao Paulo

La police anti-émeute est intervenue, vendredi 20 avril, à Sao Paulo, la capitale économique du Brésil, pour disperser une manifestation contre la création de la Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA). Les manifestants, composés d'une majorité d'étudiants, ont ensuite détruit un restaurant de la chaîne McDonald's obligeant les boutiques et les banques à baisser leur rideau de fer. A Québec, le président brésilien, Fernando Enrique Cardoso, a rappelé dans son discours sa réticence à l'égard d'une mondialisation *« sans visage humain »*.

Le « mur de la honte » est devenu le mur qui parle

QUÉBEC
de notre envoyé spécial

En attendant la grande manifestation de samedi 21 avril, pendant le conclave des chefs d'Etat, la société civile a manifesté sa présence, et sa différence, vendredi. Comme l'a écrit la *Montreal Gazette*, *« Québec est devenue une ville divisée en deux camps, ceux qui ont un laissez-passer officiel et qui sont admis à l'intérieur du mur et ceux qui n'en ont pas et qui sont laissés dehors »*. Entre eux cette clôture, surnommée « Mur de la honte » ou « Berlin, novembre 1989 », sur laquelle ont fleuri slogans, inscriptions et manifestations d'opposition à la mondialisation.

Des femmes venues du Canada anglophone ont accroché leur soutien-gorge sur le grillage, d'autres des fleurs. La clôture est devenue un mur qui parle. Les pancartes disent, pêle-mêle : *« Justice »*, *« Respect »*, *« Paix »*, *« Solidarité »*, *« Cuba pas exclu »*, *« Bush Go Home »*, *« Je refuse obstinément que le globe me gobe globalement »*, *« Nous sommes du bon côté du mur... pour pas longtemps »*... On entend de la musique, on parle dans une atmosphère bon enfant jusqu'à ce que les affrontements commencent.

Interviewé à travers le mur, des étudiantes venues de Montréal expriment leur frustration envers une mondialisation dont les effets sont ressentis non pas seulement dans un tiers-monde lointain mais aussi dans leur vie quotidienne. Cynthia Patrie se plaint de l'ingérence de la logique du profit dans son institut universitaire : *« On fait de la pub jusque dans les toilettes, un représentant de Coca-Cola a droit de vote dans le conseil d'administration de notre établissement, on ne peut pas vendre du café acheté à des paysans en raison du monopole accordé à un groupe de restauration. »* Mais elle se désolidarise des groupes d'extrémistes qui *« cassent tout sans même savoir pourquoi »*.

Non loin de là, Nora Tomlinson Peach, une vieille dame venue de Nouvelle-Ecosse pour participer au Sommet des peuples qui s'est achevé jeudi, explique qu'avec la mondialisation on va couper encore plus d'arbres, que l'eau va devenir une marchandise vendue au plus offrant. *« Je n'aime pas la manière avec laquelle on nous cache le contenu des discussions sur des sujets qui affectent notre vie et notre environnement. Cette petite élite qui accapare le pouvoir refuse de parler avec nous ; c'est pourquoi ils ont érigé cette barrière. »*

P. de B.

George Bush, le président qui « remet de l'arsenic dans l'eau potable »

NEW YORK
de notre correspondante

Ne jamais négliger le poids de la symbolique en politique : c'est probablement la leçon que ruminait George W. Bush, vendredi 20 avril, dans l'avion qui l'emmenait à Québec, à l'issue d'une semaine essentiellement passée à redresser son image d'ennemi de l'environnement. Une image empoisonnée par un redoutable coupable : l'arsenic.

L'affaire de l'arsenic a été le point culminant d'une série de faux pas sur l'environnement ouverte avec l'annonce de l'abandon d'une promesse électorale sur le contrôle des émissions de gaz carbonique. Très mal accueillie par les Européens, qui comptaient sur le soutien des Etats-Unis au protocole de Kyoto, cette décision a, dans un premier temps, moins choqué l'opinion aux Etats-Unis ; les optimistes ont même pensé à une fine tactique visant à redéfinir le traité pour lui accrocher des objectifs plus réalistes. Mais l'équipe Bush ne formulant aucune stratégie alternative, le doute a commencé à s'installer sur le penchant du président à protéger l'industrie plutôt que l'environnement.

Cette impression s'est assez vite vérifiée. Déterminée à passer au crible une série de mesures prises par son prédécesseur, Bill Clinton, durant les tout derniers jours de son administration, l'équipe Bush a fait savoir qu'elle reviendrait sur les restrictions à la construction de routes dans les parcs nationaux puis sur celles aux permis de miner dans la roche dure, le tout après avoir aboli des mesures contraignant les employeurs à protéger les salariés contre une nouvelle catégorie d'accidents de travail.

C'est là qu'est arrivé l'arsenic. Le 20 mars, l'Agence fédérale pour l'environnement (EPA) dont le chef, Christie Todd Whitman, est membre du cabinet Bush, a rendu publique son intention de modifier substantiellement une autre mesure de dernière heure de l'administration Clinton qui abaissait le niveau tolérable d'arsenic dans l'eau potable de 50 à 10 « parties » par milliard, un niveau équivalent à ceux de l'Union européenne et à celui préconisé par l'Organisation mondiale de la santé.

LIMITER LES DÉGÂTS

Aubaine inespérée pour les humoristes, l'arsenic a été mis à toutes les sauces et George W. Bush est devenu *« le président qui remet de l'arsenic dans notre eau potable »*. La symbolique et quelques chiffres aidant, les choses devenaient claires pour le commun des Américains ; l'industrie minière, dont émane l'arsenic dans l'eau, avait largement contribué à la campagne électorale des républicains l'an dernier.

L'administration Bush ne s'arrêta pas là : l'annonce de l'annulation d'une réglementation contraignant les producteurs de viande à faire des tests sur les hamburgers servis dans les écoles pour éviter la salmonelle provoqua une telle levée de boucliers de la part des mères de famille que la secrétaire à l'agriculture, Ann Veneman, dut abandonner cette idée.

« Qu'est-il donc arrivé à la compassion censée accompagner le conservatisme de Bush ? » , a interrogé Margaret Carlson dans *Time Magazine*. *« Aucune autre question n'a infligé autant de dégâts politiques au président que l'arsenic »*, résume le *Wall Street Journal*.

A l'approche de la journée de la terre, dimanche, M. Bush s'est donc redécouvert l'âme bucolique. Sa femme Laura a fait visiter à *USA Today* leur ranch *« très écologique »* du Texas. Mme Whitman a annoncé que des mesures seraient finalement prises en 2002 pour réduire le niveau d'arsenic dans l'eau. Quelques réglementations de l'ère Clinton ont été sauvegardées, le plomb, les économies d'énergie sur l'électroménager, la protection des marécages et, pour finir – annoncé en grande pompe cette semaine dans les jardins de la Maison Blanche –, le soutien au traité sur l'interdiction des polluants organiques volatiles (surtout utilisés dans les pays en développement). Il en faudra sans doute plus pour convaincre les écologistes mais, qui sait, peut-être les mères de famille seront-elles rassurées...

Sylvie Kauffmann

LES TROISIÈMES CYCLES DE L'ISG

Ciblez les métiers en développement

- Marketing stratégique, développement et communication commerciale
- Création, reprise et management de PME
- Ingénierie d'affaires et négociations internationales
- Finance internationale, trading et marchés des capitaux
- Audit, conseil et contrôle de gestion
- Gestion des Ressources Humaines et organisation des entreprises
- Logistique et grande distribution
- Management et nouvelles technologies : du multimédia au commerce électronique
- Communication globale et information
- Net marketing et e-commerce
- Création d'entreprise, start-up et net business
- International MBA dispensé sur 3 continents (Europe, Amérique, Asie)

15 mois : 7 mois de formation polyvalente et 8 mois de spécialisation et pratique en entreprise.

Admission : BAC + 4, BAC + 5 • CADRES D'ENTREPRISE (pouvant justifier de plusieurs années d'expérience)

ISG
INSTITUT SUPERIEUR DE GESTION
NEW-YORK · PARIS · TOKYO

DONNEZ RAISON A VOS AMBITIONS

Contact : Marion Maury
ISG - 8, rue de Lota 75116 Paris - Tél. 01 56 26 26 10/13

ETABLISSEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ RECONNU PAR L'ÉTAT

TROIS QUESTIONS À...

PHILIPPE DUHAMEL

1 En tant que porte-parole de Convergence 2001, la plus importante coalition québecoise de mouvements pacifiques opposés au marché commun des Amériques, comment réagissez-vous au déploiement de forces policières qui entourent le sommet ?

Le périmètre de sécurité autour du sommet n'a pas été construit pour la sécurité des chefs d'Etat ni pour se préserver de quelques casseurs. Il vise essentiellement à empêcher les mouvements de désobéissance civile de masse comme on a pu en voir à Seattle, où des milliers de manifestants avaient réussi à s'interposer par des sit-in et des blocages humains entre les hôtels où vivaient les délégués et les lieux de réunions. Et, de fait, nous avons dû très tôt faire le constat qu'un blocage du sommet ne serait pas réaliste.

2 Ce mur traduit-il l'incapacité de dialogue entre les partisans du libre-échange et vous ?

Il est hautement symbolique de la rupture entre les organisations citoyennes et les gouvernements. On ne peut y voir qu'une tentative de briser l'élan du mouvement émergent sur la question de la mondialisation. Je n'hésite pas à affirmer que des moyens clandestins ont été utilisés pour miner, diviser les différents groupes, par l'infiltration notamment d'agents provocateurs. Le climat créé rend en tout cas la violence des manifestants plus probable puisqu'on a fait fuir M. et Mme Tout-le-Monde et qu'il ne reste que les gens les plus déterminés dont certains sont prêts à répondre aux provocations policières.

3 Redoutez-vous à l'avenir une escalade de la violence policière ?

La tendance à l'avenir pour ces grands sommets sera soit de les tenir dans des lieux de plus en plus éloignés ou de plus en plus fortifiés. Le prochain sommet de l'Organisation mondiale du commerce se tiendra dans le désert de Qatar *[en novembre 2001]* ! Mais peut-être est-ce la meilleure chose qui pouvait arriver à notre mouvement. Cela va obliger les groupes de la société civile à sortir de leur saute-mouton de sommet en sommet et à s'organiser au niveau local.

Plutôt que de faire des immenses meetings entre convaincus, les gens vont devoir parler avec leurs voisins et les sensibiliser pour parvenir à un enracinement du mouvement contre la mondialisation marchande. Ce sera une étape décisive.

Propos recueillis par Laurence Caramel

Hugo Chavez cherche des alliances pour faire contrepoids à Washington

SAINT-DOMINGUE
de notre correspondant

Lors d'une brève escale à Saint-Domingue, en route pour Québec, le président du Venezuela, Hugo Chavez, a réaffirmé sa solidarité avec Cuba, dénonçant *« le blocus anachronique et injuste »* que les Etats-Unis maintiennent contre l'île. En l'absence de Fidel Castro, seul président du continent exclu du Sommet des Amériques, Hugo Chavez est le chef d'Etat dont la conception de la mondialisation est la plus éloignée de celle de Washington. L'ancien lieutenant-colonel parachutiste, qui a engagé une *« révolution sociale »*, ne cesse de dénoncer *« les méfaits du capitalisme sauvage »*, responsable selon lui de l'extension de la pauvreté en Amérique latine : une vision peu compatible avec la création de la Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA).

Après ses visites à Saddam Hussein et à Mouammar Kadhafi, en 2000, pour relancer l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), Hugo Chavez vient de recevoir le président chinois Jiang Zemin. Comme preuve de l'*« indépendance de sa politique extérieure »* à l'égard de Washington, le Venezuela a voté cette semaine contre les résolutions censurant la Chine et Cuba à la Commission des droits de l'homme de l'ONU, réunie à Genève.

« RENFORCER LE MERCOSUR »

En se ralliant au plan Colombie de lutte contre le trafic de cocaïne avec le soutien financier et militaire des Etats-Unis, Hugo Chavez a cependant fait preuve de pragmatisme sur un dossier sensible à Washington. *« La clarté et la disposition d'aider la justice sociale et la paix ont remplacé les doutes »*, a-t-il déclaré à propos de ce plan dont il affirmait, il y a quelques mois, qu'il provoquerait *« une nouvelle guerre du Vietnam »*.

M. Chavez et ses pairs de la Communauté andine (Bolivie, Colombie, Equateur, Pérou et Venezuela), réunis à Carthagène (Colombie) le 18 avril, ont élaboré une stratégie commune consistant à demander une extension des bénéfices commerciaux accordés en 1991 à la région par Washington en échange de la poursuite des efforts contre le narcotrafic. George W. Bush a favorablement accueilli cette requête vendredi, peu avant l'inauguration du Sommet des Amériques, lors d'une réunion avec les présidents andins, qui était aussi sa première rencontre avec Hugo Chavez.

Au cours des semaines qui ont précédé le sommet de Québec, le président vénézuélien a déployé une intense activité diplomatique visant à réactiver les sous-groupes régionaux pour faire contrepoids à la ZLEA. Les 7 et 8 avril, il a invité à Caracas le Colombien Andrés Pastrana et le Mexicain Vicente Fox pour régénérer le groupe des Trois (G 3) en sommeil depuis plusieurs années. *« Un projet d'intégration qui aurait pour seul but de nous convertir en un grand supermarché ne servirait que les intérêts de minorités »*, a-t-il déclaré.

Les trois présidents ont annoncé la création d'un fonds de 100 millions de dollars (près de 112 millions d'euros) destiné à la lutte contre la pauvreté. Quatre jours plus tôt, Hugo Chavez s'était rendu à Brasilia pour faire part au président Fernando Henrique Cardoso de son désir de rejoindre le Mercosur (Brésil, Argentine, Uruguay, Paraguay). *« Nous ne pouvons penser à la ZLEA sans renforcer d'abord le Mercosur et la Communauté andine »*, avait souligné M. Chavez.

Jean-Michel Caroit

Les Européens se demandent s'ils peuvent sauver le protocole de Kyoto

NEW YORK
de notre envoyé spécial

New York est un lieu très propice à une négociation sur le climat. Dans aucune autre ville au monde, la séparation entre l'humain et la nature n'a été poussée aussi loin. C'est dans la parfaite artificialité de cette cité purement minérale, où les rares arbres sont souvent décorés, en plein jour, de guirlandes lumineuses, qu'une quarantaine de pays se retrouvent pour entendre les Etats-Unis signifier encore une fois leur opposition au protocole de Kyoto sur le changement climatique. Cela signe-t-il la fin de cet accord conclu en décembre 1997 et qui engage les pays industrialisés à réduire leur émission de gaz à effet de serre ? La réponse à cette question dépendra de la capacité de l'Europe à se convaincre, et à convaincre le Japon et la Russie, qu'il est possible d'avancer sans les Etats-Unis.

Pour marquer l'importance qu'ils accordent à l'affaire, les quinze ministres de l'environnement de l'Union européenne se sont déplacés à New York pour cette journée de discussions qui se tient samedi 21 avril au luxueux Hôtel Waldorf Astoria. En revanche, le gouvernement de M. Bush n'a délégué qu'un haut fonctionnaire, M. Kenneth Brill ; il est vrai que la sous-secrétaire d'Etat qui devrait prendre le dossier climatique en main, Paula Dobriansky, n'a pas encore reçu l'aval du Sénat.

La réunion de New York a été convoquée par Jan Pronk, ministre néerlandais de l'environnement et actuel président de la Conférence sur le climat, pour tenter de recoller les morceaux cassés lors de l'échec des négociations de La Haye, en novembre 2000. Les Quinze et les Etats-Unis n'étaient pas parvenus à s'entendre sur la façon de mettre en œuvre le protocole de Kyoto. Depuis, le nouveau président des Etats-Unis, George W. Bush, a mis les pieds dans les « débris » du plat en affirmant, par une lettre à des sénateurs américains publiée le 13 mars, son opposition au protocole. Cette position a suscité la surprise indignée de l'opinion publique européenne, mais aussi américaine, ce que M. Bush n'avait manifestement pas imaginé.

Son refus de rentrer dans le protocole est jugé extraordinaire du fait que les Etats-Unis rejettent dans l'atmosphère près d'un quart du total mondial des émissions de gaz carbonique, alors qu'ils représentent moins de 5 % de la population du globe. De nombreux pays ont émis des critiques, y compris des alliés des Etats-Unis dans la négociation climatique, comme le Canada, la Nouvelle-Zélande ou le Japon.

Si l'administration Bush a commencé à mettre un peu d'eau dans son vin, annonçant que les Etats-Unis feraient prochainement de nouvelles propositions et se rendraient en juillet à la prochaine session de négociations prévue à Bonn, son rejet viscéral des contraintes posées par le protocole n'est pas vraiment affecté : un document interne, révélé, vendredi, par Greenpeace et par le WWF (Fonds mondial pour la nature) montre que Washington joue la mort du protocole. Signé de Colin Powell, ce long message du département d'Etat explique que la négociation sur le climat est destinée à rester bloquée et juge qu'elle *« ne semble pas se diriger vers un accord, certainement pas en juillet prochain à Bonn » (lire ci-contre).*

SANS ILLUSIONS

Ce document ne devrait pas laisser d'illusions aux Européens sur les intentions réelles des Etats-Unis. Les Quinze ont maintenant la responsabilité de laisser mourir le protocole, en acceptant de s'enliser dans des discussions pointilleuses et inutiles en l'absence d'une réelle volonté d'aboutir, ou de marquer leur autonomie en poursuivant le processus et les engagements de réduction des émissions de gaz qui lui sont attachés. C'est cette dernière position qui émergeait des discussions préparatoires entre Européens : réaffirmer la volonté de ratifier le protocole avant 2002, rester ouverts aux propositions américaines, orienter les concessions à faire vers des pays tels que le Japon et la Russie afin de tenter de les amener à ratifier eux aussi le protocole, même en l'absence de la première puissance mondiale.

Du côté français, la ministre de l'environnement, Dominique Voynet, nous a indiqué que *« l'objectif des Européens »* est d'*« arriver, en juillet, à un vrai pas en avant, c'est-à-dire à construire un consensus sans les Etats-Unis »*. Selon Mme Voynet, *« les Européens ne disent pas qu'ils ratifieront le protocole sans les Américains, mais que nous le ratifierons quoi qu'il arrive, tout en espérant qu'ils rejoindront le train en marche le plus vite possible »*.

Pour elle, l'échec de La Haye et la nouvelle position des Etats-Unis ont *« contraint les Européens à clarifier ce qui est vraiment important : commencer à réduire les émissions de gaz à effet de serre, se placer sur une trajectoire de réduction. Dès lors, le niveau de réduction, qu'il soit de 1 % ou de 5 % n'est pas essentiel »*.

Hervé Kempf

► www.lemonde.fr/climat

Un télégramme confidentiel de Colin Powell

Signé de Colin Powell, un long message du département d'Etat daté du 1er avril a été adressé aux différentes ambassades des Etats-unis pour leur indiquer la politique climatique du gouvernement. Le document réitère l'opposition de Washington à l'égard du protocole de Kyoto au motif essentiel qu'il ne crée de contraintes qu'aux riches et *« nuirait gravement à l'économie américaine »*. Cela pourrait aussi inciter *« les entreprises à se délocaliser des pays industrialisés vers le monde en développement »* .

Un passage du communiqué relatif à l'accord international, que la délégation des Etats-Unis avait accepté, début mars, lors d'une rencontre des ministres de l'environnement des grandes puissances (G8) , est remis en cause : *« Les Etats-Unis sont opposés au protocole de Kyoto et ne sont pas d'accord avec les parties du communiqué (du G8) relatives au protocole »*, indique le télégramme.

Les Quinze maintiennent leur « optimisme réaliste » sur la croissance européenne

Le niveau des taux d'intérêt alimente la controverse avec Washington

Réunis en conseil informel à Malmö, en Suède, les ministres des finances des Quinze, qui devaient avoir une rencontre ce week-end avec les ministres des pays candidats à l'élargissement, ont réaffirmé vendredi 20 avril leur pronostic optimiste sur la croissance en Europe. Alors que l'euro est remonté vendredi au-dessus de 0,90 dollar, l'opportunité d'une baisse des taux d'intérêt continue à faire débat.

MALMÖ
de notre envoyé spécial

L'Amérique ne peut-elle s'empêcher de se comporter en superpuissance un peu condescendante vis-à-vis des Européens ? Cette question est en toile de fond des discussions des ministres des finances des Quinze, réunis en conseil informel, les vendredi 20 et samedi 21 avril, à Malmö, dans le sud de la Suède. Les déclarations du secrétaire américain au Trésor, Paul O'Neill, qui, jeudi, s'est déclaré *« perplexe »* devant la propension des Européens à considérer qu'ils peuvent mener leur *« vie économique indépendante »* sans se soucier de la conjoncture américaine, laquelle est plutôt morose, ont agacé. Elles laissent en effet clairement entendre que l'Amérique ne croit pas à la possibilité pour l'Europe d'être suffisamment forte sur le plan économique pour ne pas être contaminée par la baisse de l'activité outre-Atlantique.

Car en filigrane des propos de M. O'Neill, se profile le souhait des Américains de voir la Banque centrale européenne (BCE) emboîter le pas de la Réserve fédérale (Fed) qui vient de procéder à une baisse surprise d'un demi-point de ses taux d'intérêt. Les Etats-Unis ont quelque raison de penser que, si leur économie s'enrhume, il y a peu de chances que celles de la plupart des pays du monde n'éternuent pas, tant la croissance américaine, ces dernières décennies, a été la locomotive de l'économie mondiale. Les choses peuvent-elles s'inverser ? Romano Prodi, le président de la Commission européenne, le croit : *« A certaines périodes, la locomotive, c'est l'Amérique ; à d'autres, c'est l'Europe. Maintenant, c'est l'Europe qui aide l'Amérique : la croissance de l'Europe sera favorable aux Etats-Unis »*, a-t-il affirmé à Malmö.

PROPOS CONVENUS

Pour autant, la thèse d'une Europe profitant d'une sorte de « splendide isolement » pendant que l'Amérique s'enfoncerait dans un marasme économique n'est guère crédible : celui-ci aurait nécessairement des effets importants, non seulement sur les échanges commerciaux avec l'Europe, mais surtout sur l'investissement international et les marchés financiers affectant le Vieux continent. L'optimisme de M. Prodi est donc de commande, à l'image des propos très convenus de plusieurs ministres des finances pour réaffirmer leur foi dans la vigueur de la croissance européenne. En dépit du ralentissement américain, a estimé Didier Reynders, ministre belge des finances et président de l'Eurogroupe, l'Europe peut tabler sur une croissance comprise entre 2,5 % et 3 % en 2001 et 2002.

M. Reynders qui, il y a quelques jours, avait demandé à la BCE de *« prendre ses responsabilités »* – une petite phrase unanimement interprétée comme un appel à une baisse des taux d'intérêt – a semblé nettement plus prudent à Malmö, où son intervention, a priori peu soucieuse de l'indépendance de la Banque centrale européenne, a été jugée contre-productive par d'autres ministres. *« Les responsabilités sont clairement définies entre autorités monétaires et budgétaires. Il n'y a aucune indication à donner à la BCE, qui gère son propre dossier de la politique monétaire en toute indépendance »*, a souligné Didier Reynders.

Ce à quoi le ministre autrichien des finances, Karl-Heinz Grasser, a répondu que la baisse des taux de la BCE est *« l'impératif du moment »*. Les déclarations contradictoires de ses responsables soulignent davantage la difficulté de l'Europe à exprimer une position collective, et donc à donner confiance aux acteurs économiques. Parmi les différences de mécanismes économiques entre les deux côtés de l'Atlantique, celle-là est essentielle : la voix de la Fed s'impose aux marchés, à l'administration et à l'industrie, et les consommateurs américains comprennent les signaux que lui adresse de temps à autre Alan Greenspan.

Rien de tel en Europe, où l'institution de Francfort peine toujours à affirmer son autorité, notamment parce qu'une rivalité récurrente l'oppose à l'Eurogroupe. Les signaux de la BCE sont peu suivis ou mal compris, et son président ne jouit pas, c'est le moins qu'on puisse dire, du prestige qui devrait être attaché à sa fonction.

Laurent Zecchini

► www.lemonde.fr/ue

Les pays candidats à l'Union s'initient à l'écofin

Pour la première fois, les ministres des finances et les gouverneurs des banques centrales des douze pays d'Europe centrale et méditerranéenne candidats à l'Union ont été invités à profiter d'une réunion informelle du conseil des ministres des finances de l'UE (écofin) pour avoir une séance de travail commune avec les Quinze, samedi 21 avril à Malmö, en Suède. Cette initiative est due au gouvernement suédois, qui préside actuellement l'Union et qui fait de l'élargissement, à partir de 2003, l'une de ses priorités.

L'objet de cette rencontre était de familiariser les futurs adhérents avec les rouages communautaires et permettre aux ministres de mieux cerner les problèmes qui se posent à leur niveau alors que les négociations d'adhésion sont entrées maintenant, pour une partie des candidats, dans la phase finale. L'ordre du jour prévoyait une discussion sur la stabilité macro-économique et financière dans le processus d'élargissement.

Tiraillements à la Banque centrale européenne

FRANCFORT
de notre correspondant

La pression aura rarement été aussi vive pour la Banque centrale européenne (BCE). Présent à Malmö, en Suède, Wim Duisenberg, son président, est au cœur d'une vive polémique sur sa responsabilité en matière de croissance.

Alors que la Réserve fédérale, aux Etats-Unis, a baissé ses principaux taux d'intérêt quatre fois en moins de quatre mois, la BCE continue de défendre bec et ongles le statu quo monétaire européen, au grand dam d'un certain nombre de gouvernements qui le font sentir plus ou moins discrètement. Pour l'instant, jalouse de son indépendance, la BCE fait le dos rond. Aux yeux des gardiens monétaires, la situation européenne n'a rien à voir avec celle des Etats-Unis.

SPÉCULATIONS

Le dialogue entre responsables politiques et monétaires est d'autant plus sensible que les spéculations ont été relancées ces dernières semaines sur la succession de M. Duisenberg.

C'est Jean Lemierre, le président de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD), qui a maladroitement relancé le débat. L'ancien directeur du Trésor français avait estimé que le président de la BCE quitterait son poste au milieu de l'année prochaine. Au moment de la nomination de M. Duisenberg, en mai 1998, lors d'un sommet européen très houleux à Bruxelles, le président Chirac, qui avait vainement défendu la candidature du gouverneur de la Banque de France Jean-Claude Trichet, avait fait état d'un compromis selon lequel le Néerlandais se retirerait volontairement à mi-mandat.

Jeudi 11 avril, M. Duisenberg a confirmé qu'il partirait avant la fin de son mandat de huit ans, mais pas nécessairement à mi-mandat. D'après son entourage, le président de la BCE ne se sent pas lié par une date. Bien qu'elle ne figurât pas à l'ordre du jour de la réunion des ministres des finances des Quinze qui s'est ouverte vendredi à Malmö, l'affaire planait dans les esprits. Jeudi, dans un entretien au journal allemand *Börsen Zeitung,* le ministre belge Didier Reynders, qui préside actuellement l'eurogroupe, avait invité M. Duisenberg à préciser la date de son départ *« afin d'éliminer l'incertitude persistante »*. Il s'est fait reprendre par ses collègues allemand et luxembourgeois, MM. Hans Eichel et Jean-Claude Juncker. *« C'est un débat qui n'a pas de sens »*, a souligné M. Juncker à Malmö. Mais les spéculations actuelles ne sont sans doute pas pour conforter M. Duisenberg dans son bras de fer sur les taux d'intérêt.

Philippe Ricard

Salvatore Ferragamo

"21/1324"
sac en tissu noir
avec franges en coco.

PARIS 68/70, Rue des St. Pères PARIS 45, Avenue Montaigne PARIS 50, Rue du Faubourg Saint Honoré
DEAUVILLE Place du Casino BORDEAUX 10, Cours Clemenceau MONTE-CARLO Square Beaumarchais

Informations: 0 810 001 200 - www.ferragamo.com

Au Monténégro, le résultat des élections législatives déterminera la marche vers l'indépendance

Le président Djukanovic veut organiser un référendum sur la fin de la Fédération yougoslave

Peuplée de 650 000 habitants, la République du Monténégro, dernier partenaire de la Serbie au sein de la Fédération yougoslave, organise, dimanche 22 avril, des élections législatives axées sur la question de l'accession à l'indépendance. La coalition du président Milo Djukanovic, partisan de la séparation avec Belgrade, est donnée favorite dans les sondages, mais plus d'un tiers de la population soutient l'Etat commun.

PODGORICA
de notre envoyé spécial

« Pobjeda je Crne Gore » (« Victoire pour le Monténégro ») contre *« Zajedno za Yugoslavia »* (« Ensemble pour la Yougoslavie »).

Les deux coalitions qui s'affrontent, dimanche 22 avril, au Monténégro, lors d'élections législatives, n'ont pas cherché à dissimuler l'enjeu de ce scrutin anticipé, décidé par le président monténégrin, Milo Djukanovic. C'est la répétition générale avant l'organisation d'un référendum sur l'indépendance de la petite République qui scellerait la mort de la Fédération yougoslave, dix ans après le début de sa dislocation.

A l'occasion du dernier meeting électoral de sa coalition *Pobjeda*, le président monténégrin a martelé son credo. *« Nous ne demandons rien d'autre que ce dont jouissent déjà tous les autres pays européens : notre propre Etat* (...) *La Yougoslavie appartient au passé ». « Si nous n'avons pas organisé de référendum quand Milosevic était encore au pouvoir, c'était pour ne pas voir le Monténégro jonché de fosses communes »*, dramatise aujourd'hui le président monténégrin, en référence aux menaces d'intervention militaire que Belgrade agitait dès que Podgorica critiquait la Serbie.

« UNE OASIS DE PAIX »

Par un « coup d'Etat constitutionnel », le 7 juillet 2000, Slobodan Milosevic avait d'ailleurs rayé d'un trait de plume l'un des principes de la Fédération de 1992, hérité du « titisme » : l'égalité entre les deux Républiques malgré les disproportions démographiques (650 000 habitants au Monténégro, 8 millions en Serbie).

L'élimination de Slobodan Milosevic de la scène politique yougoslave a, depuis, fait disparaître le plus dangereux adversaire de Milo Djukanovic et dopé ses élans séparatistes.

« Progressivement, depuis son élection en 1997, Djukanovic a transformé le DPS [Parti socialiste démocratique, au pouvoir] *en parti indépendantiste »*, remarque Srdan Darmanovic, directeur du Cedem, un centre d'études politiques et de sondages.

A ceux qui redoutent que l'indépendance du Monténégro ne précipite celle du Kosovo ou de la République serbe de Bosnie, Milo Djukanovic assure que son pays sera au contraire *« une oasis de paix et de stabilité dans les Balkans, un modèle multiethnique ». « L'indépendance ne serait pas une tragédie »*, admet du bout des lèvres Dragan Soc, président du petit Parti du peuple, farouche partisan du maintien de la Yougoslavie.

CONSULTATION « INÉVITABLE »

Le discours indépendantiste du président monténégrin attire une part grandissante de la population malgré les réticences de la communauté internationale.

Selon la dernière enquête du Cedem, réalisée début avril, 45 % des sondés se déclarent en faveur de la coalition présidentielle et 10 % affichent leur préférence pour les Libéraux, une formation indépendantiste inflexible.

La coalition « Ensemble pour la Yougoslavie » est créditée d'environ 35 % des voix. *« La principale question est de savoir si Djukanovic aura la majorité absolue au Parlement ou s'il aura besoin des Libéraux »*, estime M. Darmanovic.

En cas de victoire, le président monténégrin a promis de demander au nouveau Parlement d'organiser un référendum sur l'indépendance. Cette consultation se tiendrait au plus tôt 45 jours après la décision des députés et 90 jours au plus tard.

« Ceux qui votent pour Djukanovic et les Libéraux sont les mêmes que ceux qui se prononceront pour l'indépendance en cas de référendum », affirme M. Darmanovic, qui juge la tenue de cette consultation *« inévitable »*.

« L'indépendance du Monténégro, dit-il, *bouclerait un processus entamé par le départ* [des ex-républiques yougoslaves de] *Macédoine, Bosnie, Croatie et Slovénie. Ensuite, on pourra envisager une nouvelle forme de coopération avec la Serbie »*.

Christophe Châtelot

La Russie condamnée à l'ONU pour son action en Tchétchénie

Une résolution mise en avant par l'Union européenne a été adoptée, à Genève, par la Commission des droits de l'homme

POUR la deuxième année consécutive, la Russie a été condamnée par la commission des droits de l'homme de l'Organisation des nations unies pour la brutalité de ses opérations militaires en Tchétchénie, où la guerre dure depuis un an et demi.

Le texte mis en avant par l'Union européenne réclame la mise en place d'une *« commission d'enquête nationale »* indépendante sur les exactions en Tchétchénie, et l'autorisation pour des experts des droits de l'homme d'enquêter librement dans la région.

En 2000, Moscou avait été condamnée une première fois pour les mêmes raisons, cas unique pour un pays membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU.

Le texte voté vendredi épingle la Russie pour l'insuffisance des mesures prises depuis un an pour mettre fin aux exactions en Tchétchénie. Vingt-deux des cinquante-trois membres de la commission réunie à Genève ont approuvé la résolution, parmi lesquels les Etats-Unis, le Pakistan et l'Arabie saoudite. Douze autres membres, dont la Chine et l'Inde, ont voté contre. Un grand nombre de pays membres (19) ont choisi l'abstention.

Le représentant de la Russie, Oleg Malguinov, a qualifié la résolution d'*« inacceptable par de nombreux aspects »*. Il s'en est pris à *« une délégation »* qu'il a tenue responsable d'avoir fait capoter un consensus que l'Union européenne et Moscou étaient en train de négocier sur une déclaration de compromis qui aurait évité de condamner le pouvoir russe. Selon une source diplomatique, M. Malguinov désignait ainsi les Etats-Unis.

L'organisation de défense des droits de l'homme Human Rights Watch, qui rappelle que plusieurs charniers ont été découverts récemment en Tchétchénie, contenant des corps de civils éxécutés sommairement, a regretté vendredi, que la résolution ne demande pas une *« enquête internationale ». – (AFP.)*

► www.lemonde.fr/russie

Chez les musulmans du Sandjak, les partis ethniques ne font pas recette

BJELO POLJE
de notre envoyé spécial

Avant de démissionner, le président du Parti d'action démocratique (SDA) monténégrin a fait le ménage au siège de son mouvement dans la ville de Bjelo Polje (120 kilomètres au nord de Podgorica). Une semaine avant les élections, Rifat Veskovic a plié bagage avec les ordinateurs et tout le reste, ne laissant dans la pièce que trois pauvres chaises bancales.

REPORTAGE
« Nous rejetons le nationalisme... Le temps des guerres est terminé »

C'est dans ce décor austère que Senad Daklic, son successeur, reçoit ses visiteurs, dans une pièce exiguë de la mairie de cette ville du Sandjak, région à forte minorité musulmane située à cheval sur la Serbie et le Monténégro.

A cause des divisions et des querelles récurrentes au sein des partis musulmans du Monténégro, à cause aussi des sondages – guère encourageants –, Senad Daklic a l'humeur et le regard sombres. Les votes des quelque 16 % de musulmans du pays — déterminants pour la victoire du parti au pouvoir — risquent une nouvelle fois d'échapper à la Coalition démocratique des Bosniaques et musulmans du Monténégro (SDA, IDU, SNR) pour se porter sur la liste *« non ethnique »* de Milo Djukanovic.

« Depuis 1997, les musulmans et les Albanais (5 % à 7 % de la population totale) *ont toujours voté pour l'actuel pouvoir. Les dernières enquêtes confirment cette attitude »*, soutient Srdan Darmanovic, directeur du Cedem, un bureau d'études politiques. Plus qu'un appoint électoral, ces voix se sont jusqu'alors révélées indispensables au président monténégrin, d'abord pour gagner l'élection présidentielle de 1997, puis pour s'assurer une majorité parlementaire.

Au Monténégro, souvent cité en exemple dans la région pour la cohabitation pacifique entre les différentes communautés, les partis constitués sur des bases ethniques ne font pas recette chez les électeurs musulmans ou albanais. C'est aussi le cas à Bjelo Polje, une municipalité de 40 000 habitants, dont 40 % de musulmans.

PROFIL BAS

« 90 % d'entre nous voteront pour Pobjeda [la liste de Milo Djukanovic] *et soutiennent l'indépendance »*, avance Ajan Mucevic, jeune militant musulman du Parti social-démocrate (SDP), une formation de la coalition au pouvoir. *« Nous avons des ministres, des députés. Neuf membres sur dix du SDP de Bjelo Polje sont d'ailleurs musulmans. Notre modération attire les gens parce que nous rejetons le nationalisme »*, ajoute cet étudiant. En retour, Milo Djukanovic n'oublie jamais de glisser que *« les Monténégrins, les Croates, les Bosniaques, les musulmans et les Albanais vivent ensemble, comme on peut l'attendre d'un Etat européen moderne »*.

Cela n'empêche pas les opposants pro-yougoslaves à M. Djukanovic de rêver d'un retournement d'alliance, sans pour autant essayer d'attirer les voix de musulmans envers lesquels ils entretiennent une durable défiance. Un pistolet glissé dans la ceinture, Goran, militant pro-serbe du Parti du peuple (NS) à Bjelo Polje, ne peut cacher le peu d'estime qu'il leur porte : *« Il est choquant que 16 % de Turcs* [comprendre : musulmans] *et 5 % d'Albanais décident du sort d'un pays orthodoxe et slave. »*

Une région charnière

Il reste que le doute s'installe dans l'esprit de certains membres de la communauté musulmane. *« L'indépendance du Monténégro divisera le Sandjak. Cela compliquera nos relations, les échanges économiques. Il faut conserver la Yougoslavie parce qu'un Etat commun préserve la continuité territoriale du Sandjak »*, lâche, sous couvert d'anonymat, un responsable religieux à l'ombre d'un minaret, reprenant les arguments lancés récemment par le mufti de Belgrade.

La coalition électorale bosno-musulmane (IDU, SDA et SNR) conserve un profil bas en attendant les résultats du vote de dimanche. *« Entrons d'abord au Parlement. Après, nous verrons avec qui nous ferons alliance »*, explique Senad Daklic avant de reconnaître que, sous Milo Djukanovic, les conditions de vie de sa communauté *« se sont plutôt améliorées »*. Mais un bon résultat électoral leur permettrait d'appuyer certaines de leurs revendications : *« Des postes dans l'administration proportionnels à notre poids démographique, notre réinscription dans la Constitution comme peuple constitutif, un statut supprimé lors de la création, en 1992, de l'actuelle fédération yougoslave, des lois sur les minorités compatibles avec les standards européens »*, énumère Senad Daklic.

« ENTRE DEUX MAUX... »

Au pire, pour Podgorica, les partis musulmans peuvent devenir des alliés moins faciles à manœuvrer qu'avant. Il est toutefois peu concevable de les imaginer s'allier avec une coalition pro-yougoslave forte des nationalistes pro-serbes du Parti du peuple (NS) et du Parti socialiste populaire (SNP), anciens alliés de Slobodan Milosevic, bourreau des musulmans de Bosnie.

« Vojislav Kostunica, Predrag Bulatovic [président du SNP] *et Slobodan Milosevic, c'est bonnet blanc et blanc bonnet. Le nouveau président yougoslave défend toujours l'idée d'une Grande Serbie qui a coûté la vie à 250 000 musulmans en Bosnie. La différence, c'est qu'il a choisi de le faire par des moyens démocratiques et non par les armes »*, explique Mujo Vreva, dirigeant local du SDP. *« Djukanovic n'est pas beaucoup mieux, mais beaucoup de musulmans voteront pour lui parce qu'entre deux maux, ils choisiront le moindre »*, concède le dirigeant religieux. *« Le temps des guerres est terminé »*, conclut Ajan.

C. Ct

Le commandant du « Greenville » est exclu de la marine américaine

WASHINGTON. Le capitaine de vaisseau Scott Waddle, commandant du sous-marin nucléaire américain *Greenville*, fera l'objet de sanctions disciplinaires pour avoir provoqué le naufrage d'un bateau de pêche japonais qui a fait neuf morts, le 9 février, au large d'Hawaï, mais la cour martiale lui sera épargnée. Des responsables américains de la défense, constatant que le commandant Waddle reconnaît sa responsabilité dans la collision, devraient lui signifier, lundi 23 avril, par une lettre de réprimande, qu'il est mis fin à sa carrière au sein de la marine. Par cette procédure, l'officier, qui est âgé de 41 ans, prendra cependant une retraite anticipée à taux plein. En effectuant une remontée d'urgence, avec, à son bord, seize civils invités qui ont pu géner la manœuvre, le *Greenville* avai éperonné le chalutier-école *Ehime Maru,* créant un mouvement d'intense colère dans la population japonaise. – *(AFP, AP.)*

Affrontements entre des villageois et la police dans le sud-est de la Chine

PÉKIN. Des affrontements entre forces de l'ordre et villageois ont fait au moins deux morts et dix-huit blessés dans la localité rurale de Yuntang, située dans la province du Jiangxi (sud-est). Les incidents, qui se sont produits dimanche 15 avril, n'ont été connus qu'en fin de semaine à Pékin. Les heurts ont éclaté lorsqu'environ 600 membres des forces de l'ordre – parmi lesquelles des unités de la police armée – ont investi le village entré en résistance contres les autorités locales auxquels les résidents refusaient de payer des impôts jugés excessifs. Les forces de l'ordre n'ont pas hésité à tirer sur la foule, selon un témoignage recueilli par l'agence *AP*. Les révoltes antifiscales sont assez fréquentes dans les campagnes chinoises. Non loin de Yuntang, 10 000 villageois avaient violemment manifesté en août dernier pour protester contre le racket fiscal de cadres locaux corrompus. – (*Corresp.)*

DÉPÊCHES

■ **PÉROU : une récompense de 5 millions de dollars sera attribuée** à toute personne qui fournira des renseignements permettant l'arrestation de l'ex-chef du service de renseignements péruvien (SIN), Vladimiro Montesinos, a annoncé le 20 avril le ministre de l'intérieur. Surnommé le *« Raspoutine des Andes »*, Vladimiro Montesinos est en fuite depuis octobre 2000 et pourrait avoir trouvé refuge au Venzuela. –*(AFP.)*

■ **ETHIOPIE : plus d'un millier de personnes, pour la plupart des étudiants** de l'université d'Addis-Abeba, seraient actuellement « retenues » au collège de police de Sendafa, à la suite des violents affrontements des 17 et 18 avril. Ces quarante-huit heures de manifestations qui ont tourné à l'émeute et en actes de vandalisme ont fait au moins 38 morts et 250 blessés. – *(AFP.)*

■ **RUSSIE : Moscou a manifesté une volonté de dialogue,** vendredi 20 avril, sur le projet américain de défense antimissile. *« Nous sommes disposés à prêter attention aux inquiétudes fondées des Etats-Unis »* concernant la menace que représentent les missiles de pays tiers pour l'équilibre stratégique, a déclaré le ministre russe des affaires étrangères, Igor Ivanov, qui doit se rendre à Washington les 17 et 18 mai, sa première visite aux Etats-Unis depuis l'arrivée de George W. Bush à la Maison Blanche. - *(AFP.)*

Ariel Sharon prévoit un conflit de longue durée avec les Palestiniens

LE PREMIER MINISTRE israélien, Ariel Sharon, a appelé, vendredi 20 avril, les Israéliens à se préparer à une lutte prolongée, lors d'une cérémonie militaire dans la base de Latroun, à l'est de Tel-Aviv, à l'entrée de la Cisjordanie occupée. *« Nous tendons la main vers la paix tout en menant une lutte de longue haleine et sans merci contre le terrorisme* (...), *une lutte que nous allons emporter »,* a dit M. Sharon, pour qui cette lutte requiert *« détermination et calme intérieur »*.

Dans un entretien publié samedi par *Le Figaro,* M. Sharon déclare par ailleurs que c'est seulement *« quand* [le président palestinien] *Arafat mettra fin à la terreur* [qu'] *il sera un partenaire »*. A ses yeux, M. Arafat *« contrôle tout »*, notamment *« la garde présidentielle »* que M. Sharon accuse d'être *« en liaison permanente avec le Hezbollah libanais »*. Le président palestinien doit, à son avis, *« prendre des mesures contre l'infrastructure terroriste* (...), *agir contre le Hamas et le Jihad islamique, contre le Tanzim qui est son propre parti, contre le Hezbollah qui a commencé*, dit-il, *à opérer en Israël même »*. Selon lui, *« aucun Israélien n'a le droit d'abandonner Jérusalem ou de partager Jérusalem » ;* les colonies juives *« font partie des zones de sécurité que tous les gouvernements israéliens ont jugées absolument nécessaires »* et ne disparaîtront *« pas du tout »* en cas d'accord de paix.

M. Sharon avait rejeté, vendredi, une offre que M. Arafat lui avait transmise, par le biais de membres de la Chambre des représentants américaine, suggérant un appel public et simultané à l'arrêt des violences. Le représentant républicain de l'Arizona, Jim Kolbe, a affirmé que le premier ministre israélien avait jugé insuffisante cette proposition et répondu *« très clairement que seuls des actes pourraient mettre fin à la violence »*. Toutefois, d'après un haut responsable du département d'Etat qui a requis l'anonymat, les Etats-Unis vont *« essayer de savoir ce que contient exactement cette proposition et ce qu'elle représente »*, a-t-il indiqué.

ANNONCE « TROMPEUSE »

L'Autorité palestinienne, pour sa part, a demandé au Conseil de sécurité de l'ONU de réagir rapidement pour prévenir le risque d'une *« extension de l'agression israélienne »* à l'ensemble de la région. L'Autorité réclame l'adoption *« d'urgence d'une résolution »* exigeant d'Israël de se retirer des territoires palestiniens, syriens et libanais.

Sur le terrain, Israël a allégé les restrictions de circulation mises en place quatre jours plus tôt dans la bande de Gaza. Les Palestiniens ont toutefois jugé cette annonce *« trompeuse »,* les barrages n'ayant, selon eux, été que partiellement levés.

Contrairement aux jours précédents, aucun tir d'obus de mortier n'a été constaté vendredi. Quatorze Palestiniens ont été blessés par des tirs de soldats israéliens à balles caoutchoutées ou réelles, lors de heurts en différents points de la Cisjordanie, et de Gaza, selon des sources médicales palestiniennes. L'armée israélienne a par ailleurs annoncé avoir désamorcé une série d'engins explosifs reliés entre eux près de la colonie de Kfar Darom, dans la bande de Gaza. Une autre bombe a été désamorcée près d'un tunnel routier, dans la région de Bethléem, en Cisjordanie. – *(AFP, Reuters.)*

► www.lemonde.fr/israel

Nouvelle agression à Tunis contre une militante des droits de l'homme

TUNIS. Pour la seconde fois en l'espace d'une semaine, Mme Souhayre Belhassen, vice-présidente de la Ligue tunisienne des droits de l'homme (LTDH), a été rouée de coups à Tunis par des policiers. La scène s'est produite en pleine rue, vendredi 20 avril, devant les locaux du Conseil national pour les libertés en Tunisie (CNLT, association non reconnue.) Khédija Cherif, autre militante et et personnalité connue de la société civile, a reconnu, dans l'agresseur de Souhayr Belhassen, le policier qui l'avait elle-même battue en public, début mars. Cet incident avait soulevé une vive émotion dans la capitale tunisienne. Dans une interview accordée au *Monde* le 6 avril, le nouveau ministre des droits de l'homme, Slaheddine Maaoui, avait vivement condamné le harcèlement dont les militants des droits humains sont la cible en Tunisie et indiqué que l'agresseur de Mme Cherif avait été sanctionné. Il avait également annoncé une libéralisation de la presse tunisienne.

PARITÉ **Les femmes élues aux élections municipales de mars, qui représentent désormais 47,5 % des conseillers municipaux des villes de plus de 3 500 habitants, sont un peu mieux connues grâce aux statistiques du ministère de l'intérieur. Un peu plus jeunes que les hommes, travaillant plus souvent dans le secteur public, elles sont aussi moins encartées dans les partis. ● LES FEMMES MAIRES n'ont guère bénéficié de l'effet de la parité. Elles ne sont que 181 pour 2 443 hommes. Leur part varie selon chaque parti : à l'UDF et au RPR, elle est supérieure à celle du PS. ● DANS LES EXÉCUTIFS municipaux des grandes villes, la place faite aux femmes par les maires est très variable. Elle s'échelonne d'un sixième, à Beauvais, à 55 % à Rennes. ● À BEAUVAIS, Caroline Cayeux (RPR), nouvelle maire, prépare déjà la conquête d'un mandat parlementaire.**

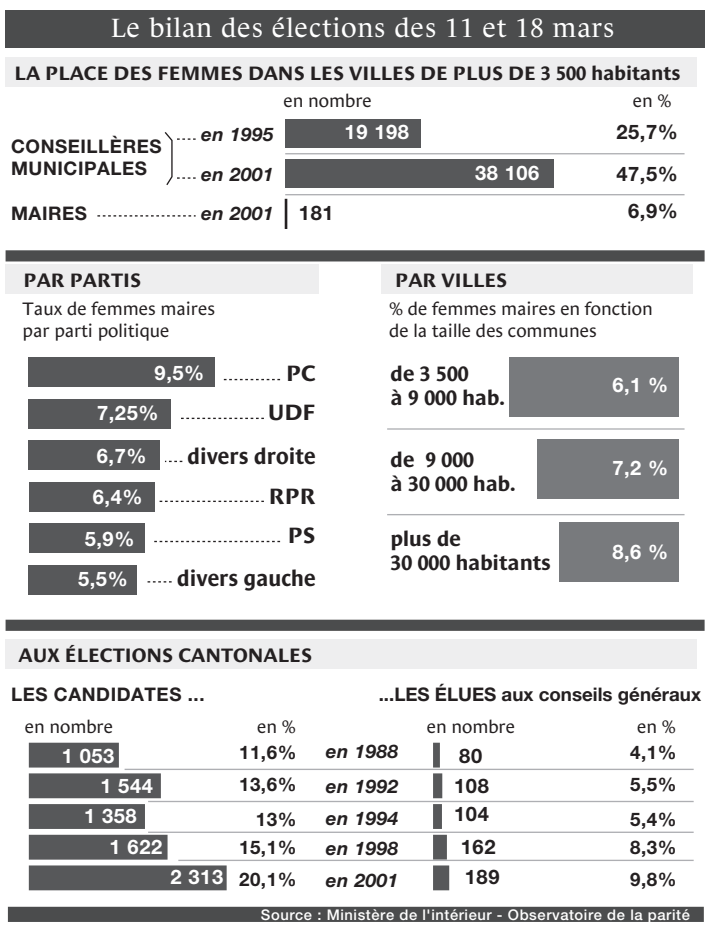
Les conseillères municipales sont plus jeunes que leurs collègues hommes

Les statistiques du ministère de l'intérieur permettent d'esquisser le profil sociologique et politique des femmes élues aux municipales et aux cantonales de mars. Leur part parmi les maires, globalement très faible, est plus importante à droite qu'à gauche

ELLE TRAVAILLE, plutôt dans le privé, elle approche la cinquantaine et elle n'est pas encartée. C'est le profil le plus répandu des conseillères municipales élues dans les villes de plus de 3 500 habitants, selon les statistiques du ministère de l'intérieur. Sur les quelque 38 000 élues au soir du second tour, le 18 mars, 13 004 sont *« salariées du secteur privé »*, soit plus du tiers du total ; 21 000 ont entre 40 et 55 ans – 26 % ont moins de 40 ans et 10 % plus de 60 ans – et près des trois quarts sont étiquetées « divers droite » et « divers gauche ». Elles se distinguent des élus hommes sur deux points au moins : l'âge et l'appartenance à un parti. En effet, 15 % seulement des conseillers municipaux ont moins de 40 ans, 65 % ont entre 40 et 60 ans et 20 % plus de 60 ans. Et 56 % d'entre eux ne sont pas étiquetés.

Les conseillères municipales sont aussi plus souvent que les hommes *« sans profession déclarée »*. Femmes au foyer ou demandeuses d'emploi – les statistiques ne le précisent pas –, elles sont environ 5 900 à entrer dans cette catégorie, ce qui représente 15 % des élues (contre 2,7 % chez les hommes). Le pourcentage de retraités, de l'ordre de 10 % chez les conseillères municipales, est presque deux fois plus élevé chez leurs homologues masculins (18 %). Les enseignantes (5 208, soit 13,7 %) arrivent en troisième position, devant les « autres fonctionnaires » (6,4 %) et les professions libérales. Ainsi, on dénombre, parmi les conseillères municipales, 264 *« administrateurs de société »*, 214 *« artisans »*, 482 médecins ou encore 89 sages-femmes ! Il y a aussi, magie des statistiques, 6 *« marins »*, 29 vétérinaires, 14 cadres de la SNCF et 119 *« hommes de lettres ou artistes »*. Symbole du rajeunissement, elles sont 699 étudiantes contre 355 étudiants.

Enfin, le pourcentage de femmes conseillères municipales varie très peu selon la taille de la ville, de 47,3 % à 48 %. *« Autrement dit, les têtes de liste ont, en moyenne, respecté de la même façon la parité par tranche de six candidats »* sans chercher à biaiser, commente Claire Bernard, secrétaire générale de l'Observatoire de la parité. *« C'est une victoire. Le fait qu'une grande partie des élues n'appartienne à aucun parti est le signe d'un renouvellement »*, se réjouit Nicole Péry, secrétaire d'Etat aux droits des femmes et à la formation professionnelle.



RARE ET DE DROITE

Quant aux femmes maires, leur caractéristique première est d'être rares. On compte 181 élues dans les communes de plus de 3 500 habitants, contre 2 443 hommes. Le renouvellement a eu lieu à la base, pas au sommet. Petite surprise, le taux d'élues maires augmente légèrement avec la taille de la ville *(voir tableau)*, ce qui n'était pas le cas jusqu'à présent. Traditionnellement, les femmes maires sont relativement plus nombreuses dans les petites communes, où l'enjeu de pouvoir est moindre. Elles ont toujours beaucoup plus de mal à se faire une place dans la « cour des grands ». Les municipales de mars 2001 marquent peut-être un tournant avec l'élection de quatre femmes à la tête de villes de plus de 100 000 habitants et d'une quarantaine dans les villes de plus de 15 000.

La maire est, souvent, une femme de droite. Les mairies socialistes sont les moins féminisées ! Au soir du second tour, la victoire d'un certain nombre de listes menées par des femmes de l'opposition, dans des villes de plus de 30 000 habitants, avait laissé présager cette tendance. Certes, le Parti communiste arrive en tête, puisque 9,5 % de leurs maires sont des femmes. Cette proportion passe ensuite à 7,5 % à l'UDF, 6,7 % chez les divers droite, 6,4 % au RPR ; elle baisse à 5,9 % au PS et à 5 % chez les divers gauche. Mme Péry commente sobrement ces chiffres en soulignant qu'*« on n'a pas fait la parité pour gagner les élections »*...

La gauche aurait pu se rattraper sur les postes d'adjointes. Tel n'a pas été le cas. Une enquête publiée dans *Libération* (daté 31 mars-1er mars) et menée dans 85 villes grandes et moyennes avait décerné un bonnet d'âne au socialiste... Manuel Valls, ancien conseiller pour la communication de Lionel Jospin à Matignon et nouveau maire d'Evry (Essonne), qui n'a choisi que 4 adjointes sur un total de 12 ! De même, Jean-Marc Ayrault (PS), maire de Nantes et président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, n'en a que 6 sur un total de 18.

Etre une femme n'est pas un gage de mixité : la nouvelle maire RPR de Beauvais, Caroline Cayeux, a nommé... 2 adjointes sur 12, toutes deux cantonnées à des rôles traditionnels : l'une s'occupe des personnes âgées et des handicapées, l'autre de la famille *(lire ci-dessous)*. Selon un calcul effectué par *Le Monde* sur 36 villes de plus de 100 000 habitants, sur un total de 37, les femmes occupent environ 40 % des postes d'adjointes. Rennes arrive en tête avec 55 % d'adjointes, devant Paris (54,5 %), Strasbourg (52,9 %), Saint-Etienne (52,9 %) et Perpignan (50 %). Parmi les six villes en queue de peloton – 31,2 % d'adjointes à Besançon et à Orléans, 33 % à Nantes, Lyon, Metz et Nice –, trois sont de gauche. Encore un effort, messieurs les socialistes...

Clarisse Fabre

Un site Internet pour les nouvelles élues

Quatre cents connexions la première semaine, une vingtaine par jour en vitesse de croisière : lancé en février à l'initiative de l'éducation nationale, via l'académie de Créteil, le site Internet Femmes responsables (www.femmes-responsables.org) s'adresse aux nouvelles élues de mars 2001, aux femmes politiques en général, et à toutes celles qui exercent des responsabilités dans des associations... On débute par un test ludique, qui permet de vérifier ses connaissances juridiques. Ce site est aussi un outil d'aide à la décision : il guide l'internaute dans le dédale des textes administratifs. Une base de données renseigne sur les formations spécifiques proposées par les académies : droit budgétaire municipal, gestion des conflits, droit des associations, responsabilité pénale des élus ou prise de parole en public. Dernier détail : le site est, bien entendu, ouvert aux hommes.

A Beauvais, Caroline Cayeux (RPR) rêve maintenant du Parlement

POURQUOI s'arrêter ? Le 18 mars, Caroline Cayeux, RPR, ravissait la mairie de Beauvais, dans l'Oise, à Walter Amsallem (PS) qui, à soixante-dix ans, briguait son cinquième mandat. Elue depuis présidente de la communauté de communes, elle annonce aujourd'hui, sans complexe, qu'elle *« aimerait bien avoir un mandat parlementaire »*. *« Je regrette que les sénatoriales* [en septembre] *et les législatives soient si tôt. Mais je crois que le mandat national est complémentaire du mandat de maire d'une grande ville. Cela permet de faire avancer les dossiers »*, répond-elle quand on lui demande si elle ne craint pas d'en demander un peu trop en si peu de temps. Et d'ajouter : *« J'ai envie de faire de la politique. »*

Tant d'ambition n'est pas fait pour plaire à tout le monde. *« Mme Cayeux donne l'impression de sauter sur tout ce qui bouge »*, grince Jacques Néhorai, soixante-treize ans. Exclu du RPR en 1998 pour avoir flirté avec le FN, ce dernier a ferraillé jusqu'au bout contre la candidate de l'opposition unie en lui opposant une liste qui a obtenu 9 % des suffrages au second tour. *« Indépendant de la majorité »*, après avoir été longtemps conseiller municipal d'opposition, M. Néhorai *« attend »* que la nouvelle élue *« fasse ses preuves »* mais pense que, *« pour elle, Beauvais n'est qu'une étape. »* Mme Cayeux devra cependant convaincre au moins un des trois sénateurs sortants – Michel Souplet (UDF), Alain Vasselle (RPR) et Philippe Marini (RPR) – de céder sa place. Le passage, cette année, du département au scrutin proportionnel et l'obligation d'appliquer la parité sur les listes encourage toutefois Mme Cayeux dans se projets.

« INGRATITUDE »

Si d'aventure la maire de Beauvais devait renoncer au Palais du Luxembourg, il lui resterait le Palais-Bourbon, en 2002. Mais là, Olivier Dassault (RPR), député de la circonscription de 1988 à 1997, avant d'être battu par le socialiste Yves Rome, l'attend l'arme au pied. Candidat malheureux à la mairie de Beauvais en 1989 puis en 1995, il est encore tout étourdi de la victoire de celle qui fut sa suppléante en 1997 et l'accuse de *« tuer le père »*. *« C'est moi qui l'ai sortie du chapeau en 1997... Sans moi elle n'aurait pas été secrétaire départementale du RPR, elle n'aurait pas figuré en bonne place sur la liste aux élections régionales. Sans cela elle n'aurait jamais osé se présenter à Beauvais »*, insiste-t-il avant de laisser échapper une réflexion, qu'il corrigera plus tard : *« Les femmes ont des travers que les hommes n'ont pas : la non reconnaissance. »*

Tous deux auront l'occasion de s'affronter à la commission des investitures. Mme Cayeux sera consultée en tant que secrétaire départementale. M. Dassault en tant que représentant élu par la section. Ce dernier plaidera l'antériorité. Sa rivale, *« l'envie de renouvellement »* que les électeurs ont, selon elle, exprimé en mars. En attendant, celle-ci s'applique à montrer qu'elle tient ses promesses électorales, notamment en matière de sécurité : elle prévoit le recrutement d'ici la fin de l'année de dix policiers municipaux supplémentaires pour atteindre les cinquante promis avant la fin de son mandat.

Christiane Chombeau

Mariette Sineau, directrice de recherche au Centre d'étude de la vie politique française (Cevipof)

« Le profil-type de la députée sera l'adjointe au maire »

« Le 18 mars, plus de 38 000 femmes ont été élues conseillères municipales dans les communes de plus de 3 500 habitants (47,5 % des élus). Seules 181 d'entre elles occupent un fauteuil de maire (6,9 %). Faut-il en conclure que, là où la loi sur la parité ne disait rien, les partis n'ont pas modifié leurs habitudes ?

– Oui, les hommes ont gardé ce que la loi ne leur interdisait pas de conserver : la mairie ! L'esprit paritaire n'a guère soufflé au-delà du mandat de conseiller municipal. Les présidences de communautés urbaines vont rester aux mains quasi exclusives des hommes et les cantons restent un bastion masculin. Le résultat des cantonales, qui ont lieu au scrutin uninominal, le plus "dur " pour les femmes, a été désastreux pour elles. C'est à peine si la gauche s'est montrée moins mauvaise élève que la droite. Faudra-t-il qu'une nouvelle loi interdise aux parlementaires d'être en même temps conseiller général ? En revanche, la réforme a eu un effet d'entraînement sur les postes d'adjointes. Dans les grandes agglomérations, de droite ou de gauche, les femmes sont en situation de peser sur les choix municipaux. On peut espérer que les adjointes d'aujourd'hui seront les maires de demain...

– Et les députées d'après-demain ?

– Oui, tant que le cumul de ces deux mandats n'est pas interdit. Les pionnières de mars 2001, Fabienne

MARIETTE SINEAU

Keller (UDF), élue à Strasbourg, Caroline Cayeux (RPR) à Beauvais, ou Marie-Louise Fort (DL), à Sens pourront bientôt prétendre à des ambitions parlementaires.

– Vous venez de le dire, implicitement : les femmes de droite ont mieux réussi que celles de gauche aux municipales.

– Il y a eu deux effets : l'opposition RPR-UDF-DL s'est refait une santé en renouvelant ses têtes. Ensuite, la droite a eu le vent en poupe et, logiquement, les femmes de ces trois formations en ont profité. Il n'empêche, historiquement, pour les femmes de droite, c'est un tournant. Et pour les chercheurs aussi : contre toute attente, les mairies socialistes sont les moins féminisées. Les militantes du PS auraient quelques raisons de reprendre à leur compte la proposition de Gilles de Robien, maire UDF d'Amiens, d'étendre aux maires la parité.

– Les candidates et les élues de mars 2001 sont plus jeunes que leurs homologues masculins. Il y a aussi beaucoup de "sans étiquette". Est-ce le signe qu'il existe un "vivier" pour les élections à venir ?

– Ce n'est pas évident quand on sait comment les partis sélectionnent les candidats. Le vrai vivier des parlementaires, ce sont d'abord les conseillers généraux et les maires. Or, ces mandats sont masculins à plus de 90 %. Que vont faire les partis aux législatives ? Ils vont attribuer les circonscriptions "gagnantes" aux notables, connus des électeurs. Ce sont rarement des jeunes femmes. L'introduction d'une dose de proportionnelle pour l'élection des députés ferait du bien aux femmes.

» Près des trois quarts des conseillères municipales sont classées "divers" contre 56 % pour les hommes. Est-ce le signe d'un plus grand recrutement hors parti et d'une ouverture au milieu associatif ? Il faudrait disposer des statistiques sur l'appartenance politique des élues selon la taille des communes. Ce que l'on sait, c'est que les élus "sans étiquettes" sont particulièrement présents dans les petites communes, où l'enjeu partisan n'est pas primordial. Dans les villes moyennes et a fortiori dans les grandes, les partis cherchent d'abord... dans leurs rangs. Cela dit, les conseillères de base ont six ans pour se hisser au sommet. Le profil type du parlementaire masculin est le "député-maire", celui de la femme députée sera l'adjointe au maire.

– On attendait de la parité un renouvellement sociologique des élus. En fait, mis à part une plus grande proportion d'enseignantes et de fonctionnaires, les profils semblent assez comparables...

– En l'absence de statut de l'élu, l'enseignement, avec ses horaires et son statut "protégé", est le métier privilégié pour les femmes qui veulent entrer en politique. Elles sont aussi plus nombreuses à être sans activité professionnelle : environ 15 % pour les conseillères municipales contre 3 % pour les hommes. Les mères au foyer auraient-elles franchi le pas, alors que jusque-là, toutes les enquêtes montraient que l'activité professionnelle prédisposait davantage aux mandats politiques ? Voilà un beau sujet d'enquête ! »

> « Dans les grandes agglomérations, de droite ou de gauche, les femmes sont en situation de peser »

Propos recueillis par Clarisse Fabre

★ **Auteur de *Profession : femme politique*, à paraître aux Presses de sciences politiques.**

COURS GALIEN

MEDECINE - PHARMACIE
Prépa. annuelle aux concours de 1ère année
PARAMÉDICAL
CARRIERES SOCIALES
Prépa. annuelle aux concours
DROIT - SCIENCES PO.
Prépa. annuelle et d'été aux concours
BTS OPTICIEN LUNETIER
Prépa. à l'examen national
PROFESSEUR DES ECOLES
Prépa. au concours du CRPE

Direction : Docteur JF PONCET

Etablissement d'enseignement supérieur privé déclaré auprès des Recorats régi par la loi du 12 juillet 1875.

COURS GALIEN - ***Site internet : www.cours-galien.fr***

Paris : 92 rue de Rennes 75006 Tél. 01 53 63 00 22
Lyon : 10 rue Antoine Lumière 69008 Tél. 04 78 00 06 20
Dijon : 32 rue Chabot Charny 21000 Tél. 03 80 66 26 00
St Etienne : 31 rue du 11 novembre 42100 Tél. 04 77 43 95 00
Montpellier : Pitot Bât. E - Place Mirouze 34000 Tél. 04 67 61 95 42
Grenoble : 18 rue Aimon de Chissé 38000 Tél. 04 76 03 15 99
Clt Ferrand : 4 avenue Marx Dormoy 63000 Tél. 04 73 29 32 32

Gérard Collomb (PS) remporte largement la présidence du Grand Lyon

Le candidat a bénéficié des voix de douze conseillers issus de la droite

Après la mairie de Lyon, Gérard Collomb (PS) a conquis, vendredi 20 avril, la présidence de la Communauté urbaine. Le sénateur socialiste l'a emporté très largement au premier tour avec 85 voix, contre 67 pour son concurrent, François-Noël Buffet (RPR). M. Collomb a bénéficié du concours de douze conseillers issus de la droite. Pour mettre en place son exécutif, le nouveau président appelle *« à un très large rassemblement »*.

LYON
de notre correspondante

Lui-même n'avait jamais osé imaginer pareille victoire. Minoritaire face à la droite qui disposait de huit conseillers de plus que la gauche, Gérard Collomb a réussi à conquérir, vendredi 20 avril, la présidence de la Communauté urbaine de Lyon à une très large majorité. A 18 heures, il a gagné le fauteuil, occupé pendant six ans par Raymond Barre, de cette assemblée qui gère les cinquante-cinq communes de l'agglomération. Dès le premier tour de scrutin, le nouveau maire socialiste de Lyon l'emportait avec 85 voix, contre 67 pour son concurrent, François-Noël Buffet, le maire RPR d'Oullins. M. Collomb a donc bénéficié du concours de douze conseillers issus de la droite, deux bulletins étant blancs ou nuls.

C'est beaucoup plus qu'il n'avait espéré. Dès son élection à la mairie de Lyon, M. Collomb avait bien fait le tour des maires ruraux élus sur des listes sans étiquette, pour les convaincre de ne pas s'allier avec la droite et les millonistes. Ses opposants avaient tenté de lui couper l'herbe sous le pied en organisant des primaires. Mardi 17 avril, les 81 conseillers RPR, UDF, millonistes et les indépendants avaient désigné un candidat unique, M. Buffet, jeune avocat, vice-président chargé de la voirie dans l'exécutif sortant, espérant éviter les ralliements individuels. Mais le secret de l'isoloir, l'insistance de M. Collomb, qui avoue être revenu jusqu'*« à dix fois à la charge »*, a fait voler en éclats les belles promesses d'union de la droite lyonnaise. Certains élus de petites communes n'ont pas résisté à la promesse d'une vice-présidence.

D'où viennent les autres voix ? De l'UDF, où certains redoutaient la victoire du RPR et d'un candidat qui, maladroitement, n'a envoyé du conseil municipal d'Oullins que des conseillers issus de la famille gaulliste ? Des rangs de Charles Millon, qui rêve de reconstruire une droite défaite ? Des dernières rancœurs des élections régionales de 1998 ? Du RPR lui-même, qui n'appréciait pas que son champion puisse envisager d'ouvrir son exécutif à la gauche ? Ou tout simplement d'un réflexe légitimiste en faveur du maire de Lyon, la plus grosse commune de l'agglomération, comme c'est le cas depuis plus de trente ans ?

« BREBIS GALEUSES »

Dès l'annonce du résultat, chaque responsable de groupe, à droite, s'est renvoyé la balle, jurant leurs grands dieux que les brebis galeuses ne venaient pas de leurs rangs. Christian Philip (UDF) a regretté le *« décalage des résultats par rapport à la logique démocratique »*, Jean-Michel Dubernard (RPR) *« le non-respect de la démocratie »*. Quant à Charles Millon, il a saisi l'occasion de ce nouveau ratage de la droite pour reprendre l'offensive et se positionner en recours. Exprimant son *« dégoût et sa consternation »*, le dirigeant de la Droite libérale et chrétienne, qui revendique l'idée des primaires, a dénoncé *« cette attitude à la fois honteuse et irresponsable. Elle contribue à discréditer le débat public et va amplifier le divorce entre le peuple et leurs représentants »*. Au milieu de ce simulacre de réprobations, le perdant, M. Buffet, s'est montré le plus mesuré. Regrettant ce résultat, le maire d'Oullins a cependant exprimé vouloir *« l'intérêt de l'agglomération »* et il a annoncé qu'il rencontrerait rapidement le nouveau président de la Communauté urbaine. A la question de savoir s'il se sentait *« trahi »*, l'avocat a répondu *« que le mot était sans doute un peu fort, mais que ça piquait un peu dans le dos »*.

M. Collomb, qui s'était engagé à resserrer son exécutif autour d'une vingtaine de présidences, aura du mal à tenir ses promesses lors de l'élection des vice-présidents, la semaine prochaine. *« Avec une telle majorité, cela me semble désormais difficile »*, a-t-il avoué. Le nouveau président a appelé à *« un très large rassemblement* (...) *pour bâtir un pouvoir d'agglomération »* et, dans l'esprit d'ouverture institué par son prédécesseur, propose à tous ceux qui le voudraient de participer à son exécutif. M. Dubernard et M. Millon ont immédiatement récusé cette offre. M. Philip attend la décision de son groupe. Quant à M. Buffet, M. Collomb veut lui réserver une place de choix.

Dans les couloirs, un dignitaire du PS s'inquiétait *« de se retrouver avec une armée mexicaine comme sous Barre. Prenons garde de ne pas revenir au temps de Francisque Collomb, où cette institution fonctionnait comme une épicerie où chacun avec son Caddie venait faire ses petites courses pour sa commune »*. Plus loin, M. Collomb assurait ses amis qu'il voulait réussir la mutation de cette institution dotée d'un budget de 6,6 milliards de francs – près du double de celui de Lyon.

Sophie Landrin

José Rossi (DL) explique les amendements des députés aux élus corses

M. Roman (PS): « Il n'y aura pas de marché de dupes »

VITE, une explication de texte ! Vendredi 20 avril, vers midi, le président de l'Assemblée de Corse, José Rossi (DL), avait organisé une réunion avec les élus de l'île. Au lendemain des travaux de la commission des lois de l'Assemblée nationale qui, redoutant l'inconstitutionnalité de l'article 1 relatif à l'adaptation de pouvoir réglementaire, a décidé de reporter son examen au 15 mai (*Le Monde* du 19 avril), les partisans de la réforme déchantent. Certains craignent que le texte soit démantelé au fil de la navette parlementaire. L'amendement prévoyant que la langue corse sera *« proposée »* n'est pas très bien passé non plus. Jean-Guy Talamoni, porte-parole de Corsica Nazione, a ainsi déclaré sur France 3 Corse que la réécriture du texte *« est de nature à compromettre l'accord passé entre les élus corses »*, lesquels avaient approuvé l'avant-projet de loi en décembre (*Le Monde* du 11 décembre 2000).

M. Talamoni a boudé la réunion, à laquelle n'a participé aucun nationaliste : seuls le communiste Paul-Antoine Lucciani, Simon Renucci (Corse sociale démocrate), nouveau maire d'Ajaccio, et le corsiste Toussaint Lucciani du Mouvement pour la Corse étaient là. Le président du groupe RPR, Jean Baggioni, était représenté par son directeur de cabinet. M. Renucci et Paul-Antoine Lucciani ont été les plus consensuels. *« Entre ce que nous demandons et la Constitution, il y a un océan »*, a même déclaré l'élu PCF. Toussaint Lucciani était plus remonté. *« Il faut réclamer la deuxième étape, c'est-à-dire une place à part dans la Constitution »*, a-t-il lancé sur France 3 Corse. M. Rossi réunira à nouveau les élus territoriaux le 27 mai.

Dans *Corse-matin* du 20 avril, le président de la commission des lois de l'Assemblée, Bernard Roman (PS), le promet : *« Il n'y aura pas de marché de dupes. »* Dans un entretien, il explique que le texte *« appelle au devoir d'Etat »*. Les députés vont passer *« des nuits blanches »* en séance mais, dit-il, cela vaut mieux que *« des nuits bleues »*...

Clarisse Fabre

Strasbourg : M. Grossmann (RPR) succède à Mme Trautmann à la communauté urbaine

STRASBOURG
de notre correspondant

Robert Grossmann (RPR), premier adjoint au nouveau maire de Strasbourg, Fabienne Keller (UDF), a été élu vendredi président de la communauté urbaine de Strasbourg (CUS), qui regroupe 27 communes et 451 000 habitants. Seul candidat, la gauche ayant renoncé à se présenter, il l'a emporté au premier tour de scrutin avec 68 voix sur 90, les 22 autres bulletins étant blancs ou nuls. Il succède à Catherine Trautmann (PS), battue à Strasbourg aux élections municipales.

M. Grossmann, soixante ans, est une figure de la droite strasbourgeoise. Adhérent de l'UNR (le parti gaulliste de l'époque) dès 1959, président-fondateur de l'Union des jeunes pour le progrès (UJP), créée pour rassembler les jeunes gaullistes, le chef de file du RPR strasbourgeois est membre du conseil municipal de la ville depuis 1965. Ses rapports avec Mme Keller ont longtemps été aigres-doux. Il était en compétition avec elle pour la tête de la liste d'opposition avant d'accepter la place de second. Mme Keller a donné une délégation générale de signature à son premier adjoint, nommé *« maire délégué »*. M. Grossmann a fait de même vis-à-vis de Mme Keller, première vice-présidente de la CUS.

Le non-cumul des fonctions de maire et de président de la CUS constitue une nouveauté. Pierre Pflimlin, à la création de la CUS en 1966, avait posé le principe inverse. Son successeur, Marcel Rudloff (UDF) l'avait suivi sur cette voie. Mme Trautmann (PS) n'y avait fait qu'une petite entorse, lorsqu'en janvier 2000 elle s'était fait réélire présidente de la CUS pour tenter de désamorcer le conflit avec son ancien premier adjoint, Roland Ries, à qui elle avait laissé le siège de maire. Cette situation a duré moins de six mois : écartée du gouvernement fin mars, Mme Trautmann avait repris la mairie fin juin. La CUS et la municipalité de Strasbourg ont d'ailleurs une administration unique de 6 500 fonctionnaires.

Le délai pour élire les présidents de structures intercommunales a expiré le 20 avril. On notera que la Communauté d'agglomération de Chambéry (Savoie) a basculé à gauche, au profit du socialiste Thierry Repentin, trente-quatre ans, adjoint au maire de Chambéry, Louis Besson (PS). Ce changement de majorité est dû à la perte par la droite de La Motte-Servolex, deuxième commune de l'agglomération. La communauté regroupe 15 communes, soit 114 500 habitants.

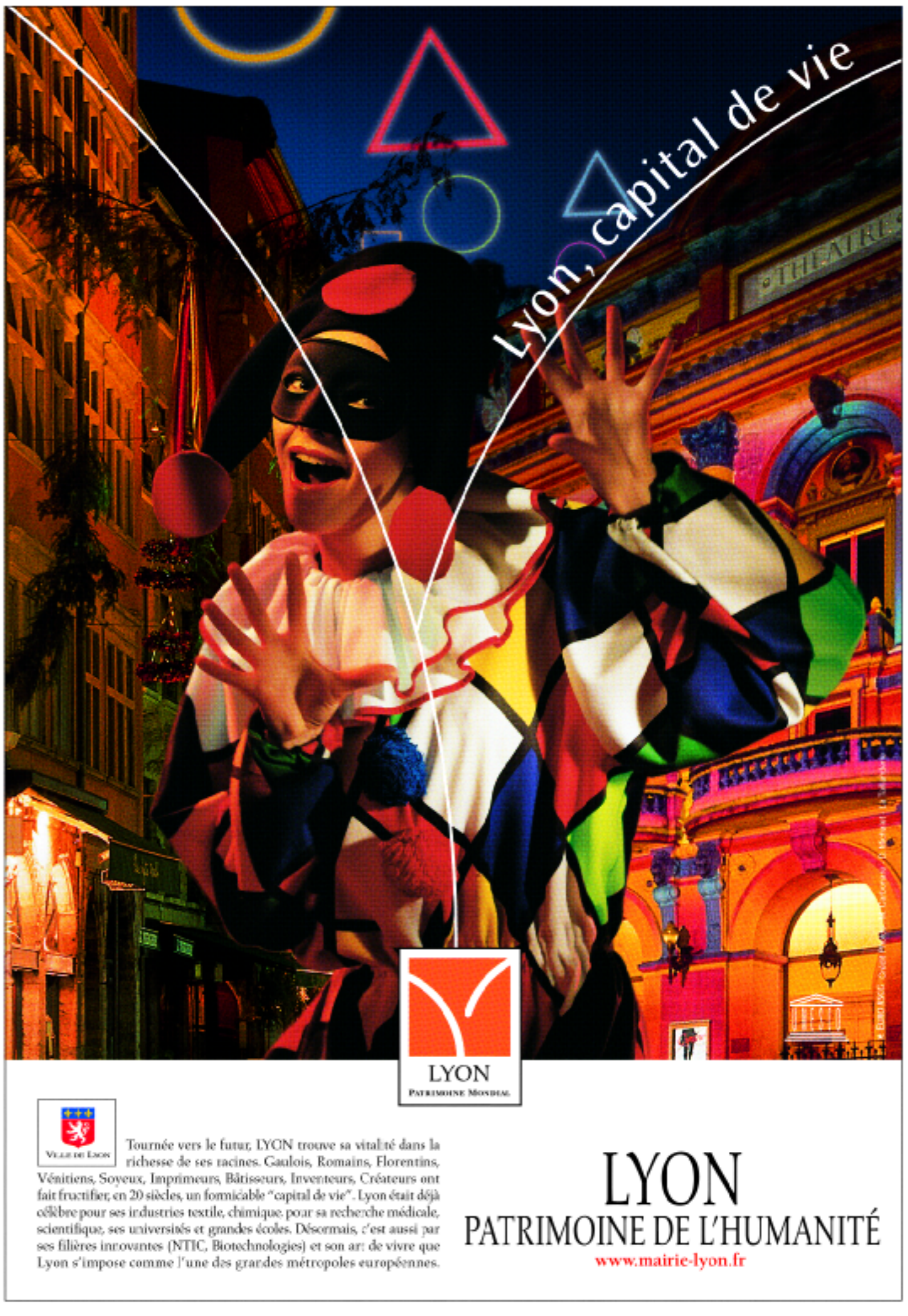
André Rossinot (UDF) a d'autre part été élu à la présidence du Grand Nancy, où il remplace Charles Choné (UDF), maire de Ludres (20 communes, 265 000 habitants). Ont été réélus présidents de communautés d'agglomération Jean-Pierre Chevènement (MDC) à Belfort (27 communes et 92 000 habitants) ; Yves Nicolin (DL) à Roanne (6 communes et 73 000 habitants) ; Louis Souvet (RPR) à Montbéliard (28 communes, 120 000 habitants).

Jacques Fortier (avec Philippe Révil à Chambéry)

Paris : 500 emplois annoncés sont retirés du budget

LA CRÉATION de 500 emplois consacrés à la sécurité, annoncée par le maire de Paris, Bertrand Delanoë (*Le Monde* du 20 avril), a été retirée, vendredi 20 avril, du projet de budget de la Ville pour 2001 en raison d'une impossibilité juridique. Une lettre rectificative, retirant ce projet de 500 recrutements sur contrat, a été soumise à la commission des finances. L'entourage du maire a précisé que ces emplois, qui ne pouvaient être intégrés au budget primitif, figureront au budget rectificatif de juillet, et que les crédits correspondants, soit 21 millions de francs, restent inscrits dans le volet dépenses.

Pour le RPR, principal groupe d'opposition, la municipalité a dû *« piteusement et en catastrophe retirer la proposition »*. *« La grande innovation du budget n'est plus, les rêveries non plus »*, commente le RPR, pour lequel *« il n'est pas d'autre méthode valable que la création d'une force municipale de sécurité »*. Aussi Philippe Goujon, ancien adjoint au maire, proposera-t-il un amendement pour recruter 570 emplois de surveillants titulaires.



IMMIGRATION **Dans les premiers jours qui ont suivi l'échouage de l'*East Sea*, le 17 février sur la côte varoise, les exilés kurdes avaient tous raconté fuir le régime de Saddam Hussein et la répression anti-kurde de Bagdad. ● LES INVESTIGATIONS menées par l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra) ont toutefois permis d'établir qu'une majorité d'entre eux venait non d'Irak mais de Syrie. Revenant sur leur version initiale, les Kurdes indiquent aujourd'hui qu'ils ont fui la politique discriminatoire et répressive du régime de Damas. ● LES PASSEURS les avaient avertis, au cours du voyage : « *Si vous dites que vous venez de Syrie, ils vous renverront.* », avouent-ils aujourd'hui, en voulant garder l'anonymat. ● LEUR MENSONGE s'expliquerait également par la peur de représailles pour leurs familles demeurées en Syrie.**

Les Kurdes naufragés de l'« East Sea » venaient en majorité de Syrie

Contrairement à ce qu'ils avaient déclaré lorsqu'ils avaient été recueillis sur la côte varoise, le 17 février, les exilés kurdes fuyaient pour la plupart les persécutions dont ils s'affirment victimes de la part du régime de Damas. L'enquête de l'Ofpra a permis d'établir une nouvelle version de leur parcours

L'HISTOIRE des Kurdes naufragés de l'*East Sea* le 17 février sur la côte varoise, est plus complexe que celle qui avait été décrite dans un premier temps. Alors que les 908 exilés avaient déclaré dès leur débarquement venir d'Irak, il apparaît aujourd'hui qu'une grosse majorité d'entre eux est originaire de Syrie. Ce changement de nationalité, comme l'indique *La Croix* du vendredi 20 avril, a semé le trouble tant chez leurs défenseurs que dans les bureaux des ministères concernés.

Dans les premiers jours qui ont suivi l'échouage de l'*East Sea* sur les côtes varoises, les militants des droits de l'homme comme les autorités dépêchées sur place ont dû gérer dans l'urgence l'admission sur le territoire de ces familles qui avaient connu une traversée éprouvante. Tous racontaient alors fuir la répression anti-kurde de Bagdad. Seule une membre d'une association de soutien aux Kurdes de Syrie avait alors affirmé avoir reconnu, sur des images télévisées, des Kurdes syriens. Mais, sur place, ses affirmations avaient été démenties par les premiers observateurs (*Le Monde* du 22 février). Toutefois, les agents de l'Ofpra, qui ont les premiers interrogé les candidats à l'exil, avaient eu quelques doutes sur leur pays de provenance tant les récits semblaient identiques. L'office avait alors décidé de mener une enquête sur leur parcours.

Ces investigations ont révélé que la grosse majorité des réfugiés kurdes prétendus Irakiens sont Syriens. Le quai d'Orsay reconnaît avoir été averti très tôt des résultats de l'enquête. Au ministère de l'intérieur, on rechigne à l'avouer, précisant juste qu' *« on y voit plus clair sur leur origine »*. Il semble toutefois que la place Beauvau ait été très vite mise au courant par les autorités allemandes. De nombreuses familles kurdes de l'*East Sea* ont en effet été arrêtées à la frontière en tentant de passer Outre-Rhin. Lors des fouilles, des pièces d'identité syriennes dissimulées avaient été découvertes. Puis, côté français, des enquêteurs spécialisés ont été envoyés pour interroger les rescapés dans les centres d'accueil.

La nouvelle n'est parvenue que dans un deuxième temps aux oreilles des militants associatifs occupés à l'installation des réfugiés dans les centre d'accueil. Une semaine après l'échouage du vraquier à Fréjus, une poignée de bénévoles et quelques avocats s'étaient déplacés pour recueillir les récits et constituer les dossiers de demande d'asile. *« C'est à ce moment là que j'ai compris que les trente Kurdes hébergés au centre de la Cimade à Béziers étaient syriens »*, se souvient Ali Dogan, responsable du Centre de recherche et d'action sur les droits de l'homme en Méditerranée. Il fera le même constat dans d'autres centres à Istres, Modane, Villeurbanne, Manosque et La Queue-les-Yvelines. La confirmation est ensuite venue *via* les réseau d'associations kurdes mises au courant des arrestations de familles par la police allemande. Aussitôt les militants de la Cimade et de Forum réfugiés ont organisé des réunions pour convaincre les Kurdes de dire la vérité sur leurs origines. *« Ce fut une discussion difficile car ils étaient persuadés que la France allait les renvoyer aussitôt en Syrie »*, se souvient Marie-Noëlle Fréry, avocate lyonnaise spécialiste du droit des étrangers. Les discussions ont révélé des craintes diverses mais bien ancrées à l'idée que leur pays d'origine soit connu.

D'après les récits recueillis, il semble que les passeurs ayant pris en charge les candidats au départ n'ont eu de cesse de leur répéter qu'ils devaient se déclarer Irakiens dès leur arrivée en Europe. Les Kurdes expliquent ainsi qu'il leur a été dit que les relations diplomatiques étant sereines avec la Syrie, les autorités européennes seraient peu enclines à accorder leur protection aux réfugiés syriens. Les passeurs savent aussi que les autorités françaises n'expulsent pas les demandeurs d'asile venus d'Irak, même déboutés; ce n'est pas le cas avec la Syrie.

Mais surtout, c'est par peur des conséquences pour les proches restés au pays que les exilés n'auraient cessé de maintenir leur version irakienne. *« Les passeurs, qui ne veulent pas qu'on connaissent leurs points de passage, les ont menacés de représailles sur la famille si jamais ils divulguaient leur réelle identité. En confisquant les passeports ou papiers d'identité, ils ont un moyen de pression terrible »*, raconte Ali Dogan. Face à la police et aux journalistes, les réfugiés ont donc tous déclaré un faux nom, une fausse nationalité et raconté un voyage imaginaire.

L'identité aujourd'hui rétablie, leur parcours est maintenant plus clair aux yeux des associations. *« Ce n'est plus le flou des premiers temps ! Ils ont enfin raconté des faits précis en donnant des détails sur les partis auquels ils appartenaient, les revendications qu'ils défendaient, des actes militants effectués »*, assure Céline Richet, de la Cimade.

Dans leur grande majorité, ces Kurdes sont originaires du nord de la Syrie, dans la zone frontalière avec la Turquie. Pour beaucoup de confession yazidie, ils sont partis, disent-ils, à cause des menaces pesant sur eux ou leur famille. Certains expliquent être militants de la cause kurde dans le parti Yekiti (parti démocratique des Kurdes de Syrie), harcelés par le régime de Bachar El Assad. D'autres sont privés de la nationalité syrienne parce que kurdes – une situation d'étranger toléré mais à qui certains métiers sont interdits, qui n'ont pas le droit de se marier ni d'avoir des enfants.

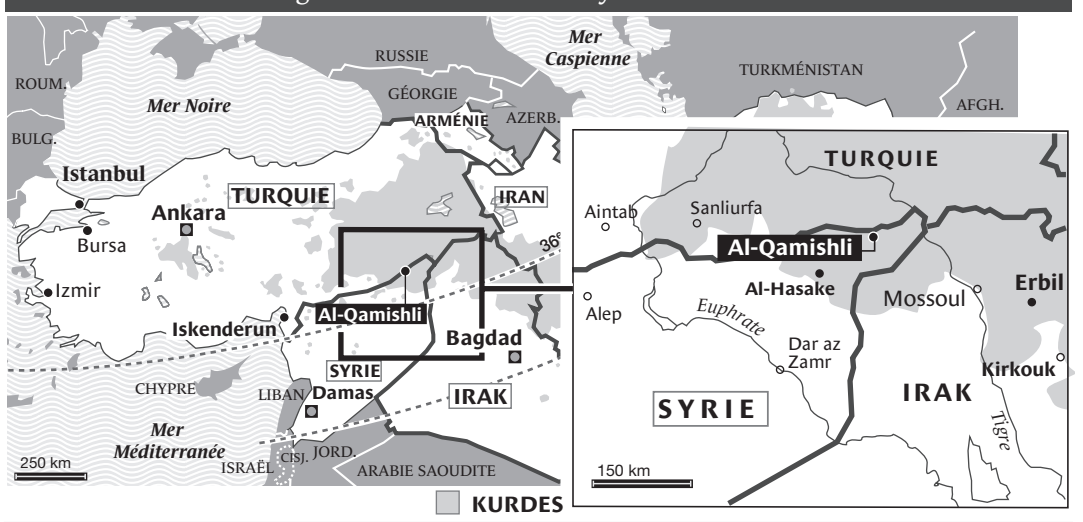
Leur fuite, monnayée entre 2 000 et 4 000 dollars par personne, aurait débuté à Damas. Partis en bus, ils disent avoir fait halte, juste avant de passer la frontière libanaise, dans un village où ils ont passé la nuit La traversée de la frontière se serait faite à pied, puis un nouveau bus les aurait emmenés dans la banlieue de Beyrouth. Ils déclarent avoir ensuite attendu plusieurs jours dans un appartement qu'un passeur vienne les chercher dans un minibus où ils ont voyagé deux heures avant d'arriver à la mer. L'*East Sea* les attendait avec à son bord approximativement 150 personnes en fond de cale. Le navire venu de Turquie aurait d'abord embarqué des Kurdes irakiens sur la côte d'Istanbul. C'est à ces derniers que les réfugiés syriens auraient « emprunté » leur récit du périple de Mossoul qu'ils ont ensuite raconté aux autorités françaises. *« Ils ont juste substitué Bagdad à Damas et les noms de Saddam Hussein à Bachar El Assad »*, explique Ali Dogan.

Les autorités françaises semblent décidées à ne pas dramatiser ce mensonge et à faire preuve de mansuétude. *« On les aurait accueillis dans les mêmes conditions s'ils avaient déclarés venir de Syrie »*, assure-t-on au ministère de l'intérieur. A la demande des associations, l'Ofpra a accepté de laisser un délai supplémentaire pour réécrire les récits de chaque dossier. L'instruction des dossiers est *« suspendue »* pour attendre ces compléments d'information.

Les associations veulent aussi croire que le mensonge initial sur les origines ne pèsera pas sur la décision finale:*« Il ne faudrait pas que le caractère collectif de la démarche des Kurdes leur nuise plus qu'à d'autres. C'est fréquent d'avoir des réfugiés albanais qui se prétendent kosovars ou d'autres angolais se disant zaïrois, croyant être plus crédibles alors que leur véritable histoire suffit à leur faire obtenir le statut »*, insiste Olivier Brachet de Forum réfugiés.

Sylvia Zappi

Les réfugiés viennent de villes syriennes et irakiennes



130 demandes d'asile ont été enregistrées par l'Ofpra

Les réfugiés kurdes ne sont plus en France qu'un quart des 908 arrivés le 17 février à Fréjus. Le dernier pointage du ministère de l'emploi et de la solidarité, établi le 12 avril, fait état de 196 personnes hébergées (enfants compris) dans 7 centres d'accueil. Voici un mois, ils étaient encore 449 répartis dans 13 foyers. Depuis leur arrivée, ces naufragés n'ont en effet cessé de tenter de passer en Allemagne, pays réputé plus accueillant et où réside une grosse communauté kurde. Les quelques familles restantes ont toutes déposé une demande de statut de réfugié auprès de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra). 130 demandes d'asile ont ainsi été enregistrées. Tous les adultes demandeurs d'asile ont reçu une autorisation de séjour de trois mois dès le dépôt de leur demande. Ils ont ainsi pu avoir accès à la couverture maladie universelle et percevoir une allocation d'attente (1 800 francs par adulte).

Une minorité soumise depuis le début des années 1960 à des politiques discriminatoires et répressives par les autorités de Damas

BIEN QUE SA SITUATION soit sans commune mesure avec celles des Kurdes des pays voisins, victimes de politiques coercitives impitoyables – singulièrement en Irak et en Turquie —, la minorité kurde de Syrie n'en est pas moins soumise à des politiques discriminatoires et répressives. Lorsqu'on les interroge, les Kurdes syriens installés en Europe évoquent immédiatement une première injustice qui, au début des années 1960, a créé en leur sein une sorte de minorité dans la minorité : il s'agit d'un recensement de 1962 tenant compte de l'appartenance ethnique et religieuse, et en vertu duquel cent vingt mille sur près d'un million de Kurdes ont été déchus de la nationalité et considérés comme étrangers.

Cette exclusion était ainsi justifiée : *« La grande majorité des Kurdes de Djéziré possèdent la nationalité turque. Il faut donc corriger les erreurs de nos registres civils »* (dans *« La Question kurde, Etats et minorités au Moyen-Orient »*, de Hamit Bozarslan, éditions Presses de Sciences PO). Le nombre des exclus, compte tenu de la croissance démographique, s'élèverait aujourd'hui à quelque deux cent cinquante mille à trois cents mille sur le million et demi à deux millions de Kurdes habitant la Syrie, d'après des estimations approximatives.

Leur situation, souligne Chris Kutchera, spécialiste de la question kurde, est comparable à celle des *« bidoun »*, littéralement les *« sans »* – papiers – du Koweït. Comme eux, ils continuent de vivre sur le territoire national, mais ils sont privés des droits civiques les plus élémentaires, au point de devoir se réfugier derrière des prête-noms pour les démarches les plus banales, qu'il s'agisse d'inscrire les enfants à l'école, de se marier ou de faire du négoce.

« COERCITION THÉORIQUEMENT POSSIBLE »

En 1963, les choses se dégradèrent pour l'ensemble de la communauté, lorsque, en vertu d'un plan élaboré par le chef de la sécurité politique de la région du Nord-Est – où vivent la majorité des Kurdes – une politique prévoyant la création d'*« une ceinture arabe »* – qui dit bien ce qu'elle veut dire – et de déportation des Kurdes fut mise en route, qui prévoyait l'installation de Bédouins en leur lieu et place.

En 1976, rappelle toutefois Chris Kutchera, le président syrien, Hafez El Assad, décida officiellement de laisser les choses en l'état, autrement dit, de mettre un bémol à ce plan. Mais à en croire Feredj Nemr (dans *Les Kurdes par-delà l'exode,* aux éditions l'Harmattan), c'est seulement au début des années 1980 que cette politique d'étouffement de l'identité kurde connut un infléchissement, au moment où, indique l'auteur, la Syrie a dû faire face à la montée de l'intégrisme islamiste.

Les dirigeants kurdes arrêtés depuis 1973 furent libérés, les manifestations folkloriques autorisées et les activités politiques furent tolérées bien qu'aucun parti n'ait été autorisé. Deux décrets des années 1980, interdisant l'usage du kurde sur les lieux de travail et durant les festivités sont restés lettre morte, mais la force de ces textes, note Hamit Bozarslan, réside *« dans leur existence, dans le fait qu'ils peuvent à tout moment être appliqués. Il s'agit,* estime-t-il, *de la coercition théoriquement possible dont la formulation légale importe plus pour l'Etat que l'application »*. Les Kurdes sont certes représentés au Parlement, mais une partie au moins d'entre eux considère que ces députés sont davantage une caution pour le gouvernement que leurs porte-parole.

L'ironie amère de l'histoire pour les Kurdes syriens est que Damas a apporté son soutien aux Kurdes de Turquie et d'Irak contre les gouvernements de ces deux pays avec lesquels il était en conflit. Mais la Syrie n'a pas l'apanage de cette instrumentalisation. L'Iran, l'Irak et la Turquie n'ont rien à lui envier en la matière.

Mouna Naïm

Les passeurs nous avaient avertis : « Si vous dites que vous êtes syriens, ils vous renverront »

LE STYLO à bille court sur la carte. Il part d'un point anonyme quelque part au nord de la Syrie, descend vers Damas, s'arrête sur Homs à la frontière libanaise, avant de pointer Beyrouth. Sur la table du foyer Sonacotra, l'homme refait le trajet qui l'a conduit jusque dans le ventre de l'*East-Sea*. Un itinéraire bien différent de celui qu'il avait déclaré dans un premier temps, quand il se disait kurde d'Irak ayant franchi la frontière turque pour rejoindre la plage où il avait prétendument embarqué, près d'Ezkenderun. Aujourd'hui, conseillé par les associations, il a accepté de reconnaître qu'il vient de Syrie, comme la trentaine de Kurdes logés avec lui dans ce centre d'hébergement du sud de la France. *« Je suis soulagé d'avoir dit la vérité*, dit-il. *Mais j'ai quand même très peur.* » Peur pour les proches restés au pays, peur pour lui-même en cas de reconduite. *« Même le frère d'Hafez El Assad a peur de rentrer dans son pays, alors nous... »*, lance un homme d'une cinquantaine d'années, arrivé avec dix-neuf membres de sa famille.

TÉMOIGNAGES

« On a mis au point les détails de la version officielle entre nous »

Ils veulent bien raconter leur histoire, mais sous couvert d'anonymat. Et le lieu où ils sont hébergés devra rester secret parce que, affirment-ils, *« l'Etat syrien ne dort jamais »*. Leurs récits ressemblent, au détail près, à ceux des réfugiés kurdes de Turquie ou d'Irak : pressions policières et militaires, menaces, mauvais traitements, etc. Pour Lokman, un agriculteur de vingt-sept ans, les ennuis ont commencé l'an dernier, au lendemain de Newroz, le nouvel an kurde célébré chaque 21 mars. *« J'avais pris la parole, et abordé la question des 300 000 Kurdes qui n'ont même pas le statut de citoyen en Syrie*, explique le jeune homme. *La police est venue m'arrêter à la maison, j'ai été placé en garde à vue, ils me soupçonnaient d'aider le Yekiti* [Parti démocratique des Kurdes de Syrie]. *Au bout de douze jours, j'ai été présenté au juge qui m'a inculpé pour atteinte à l'Etat. Je suis resté trois mois en préventive. Je ne suis sorti que parce que ma famille a payé des gens haut placés dans le parti Baas.* »

Quatre jours après sa sortie de prison, Lokman a filé se cacher dans l'un des quartiers kurdes de Damas où il avait de la famille très éloignée. *« Au mois d'août, j'ai appris que mon dossier avait été transmis à Damas, alors je suis parti clandestinement à Beyrouth.* » Là, il a négocié avec des passeurs un passage vers l'Europe : ce sera 2 500 dollars pour lui, autant pour sa femme restée au village, et encore 2 500 dollars pour ses deux jeunes enfants. *« J'ai téléphoné à ma famille pour qu'elle vende ma moissonneuse-batteuse et le reste de mes biens.* » L'opération prendra des mois mais, dit-il, *« j'en ai tiré 10 000 dollars »*. Venue en autocar jusqu'à Homs, via Alep, son épouse a donné 200 dollars pour passer au Liban. *« Nous sommes restés une dizaine de jours dans un appartement du quartier Kolah à Beyrouth, puis nous sommes partis, une nuit, à cinquante dans un petit bus, en direction du sud. Le trajet a duré entre une heure et une heure trente. Il y a eu plusieurs barrages militaires, mais à chaque fois le passeur payait et on continuait.* »

DÉCIDÉ À TOUT VENDRE

Hussein, le chef de famille nombreuse, raconte un itinéraire semblable, sauf que ses problèmes sont nés plus tôt, lorsque trois de ses fils ont rejoint le PKK. Il était réfugié à Damas depuis trois ans quand il s'est décidé à tout vendre : restaurant, voiture 4 × 4, tracteur, maison. Sur le chemin de l'exil, ils ont attendu à Homs pendant cinquante-cinq jours dans une maison *« où étaient déjà deux familles yazidies »*, puis quinze jours dans la banlieue de Beyrouth. Jusqu'à cette nuit du 10 février où ils ont embarqué, dans la région de Saïda. La noria des bus déversait des groupes de 40 à 50 personnes, qui devaient traverser à pied un grand verger puis s'asseoir sur la plage malgré la pluie en attendant leur tour de monter dans les chaloupes. Un ballet minutieusement réglé par des passeurs professionnels : *« Certains parlaient turc, d'autres arabe. Il y avait aussi des Kurdes »*, affirme Lokman.

Pour pénétrer dans le navire qui mouillait au large, il fallait grimper à une échelle de corde et passer par un trou ouvert au chalumeau à même la coque. Combien y avait-il déjà de passagers dans le cargo avant cette escale libanaise ? Hussein l'ignore, ayant été l'un des derniers à monter à bord. *« Les Irakiens ont parlé entre eux, puis ils nous ont demandé de nous faire passer pour des Kurdes d'Irak.* » Les trafiquants avaient averti Lokman depuis longtemps : *« Vous irez dans un pays d'Europe, mais si vous dites que vous êtes syriens, ils vous renverront.* » Le mot d'ordre a été répété de nombreuses fois du pont de l'*East-Sea* : *« Tous les Yazidis devaient dire qu'ils venaient de Singar »*, se souvient le jeune homme. Mais les détails de la « version officielle » ont été mis au point *« entre nous »* au cours de la traversée *: « C'était facile car nous connaissons très bien la géographie de la région.* »

Aujourd'hui, les réfugiés ne savent pas encore s'ils ont bien fait de se raviser, mais ils ne cachent pas leur gêne pour ce gros mensonge dicté par *« la peur de là-bas »*. Hussein a un sourire navré, puis il rassemble ses trois mots de français : *« Excusez-nous, monsieur.* »

Jean-Jacques Bozonnet

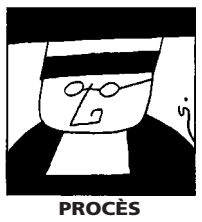
OTS : les avocats des parties civiles s'affrontent sur les circonstances du « suicide » du Vercors

Les débats, centrés sur une éventuelle « intervention extérieure », épargnent Michel Tabachnik

La quatrième journée du procès de l'Ordre du Temple solaire devant le tribunal correctionnel de Grenoble a été consacrée, vendredi 20 avril, à l'examen des circonstances du *« suicide collectif »* du Vercors. Les avocats des parties civiles se affrontés sur deux interprétations contradictoires. Contre l'accusation, et la plupart de ses confrères, Me Alain Leclerc soutient que la tuerie a été causée par une *« intervention extérieure »*.

GRENOBLE
de notre envoyé spécial

Les thèses des différents avocats des parties civiles, au procès de Michel Tabachnik devant le tribunal correctionnel de Grenoble, sont décidément inconciliables. La quatrième journée d'audience, vendredi 20 avril, en a donné une nouvelle illustration au moment où le tribunal abordait le *« suicide collectif »* du Vercors qui a provoqué, en décembre 1995, la mort de seize adeptes de l'Ordre du Temple solaire (OTS). Conseil de Jean Vuarnet, ancien champion de ski dont la femme et le plus jeune fils ont perdu la vie dans ce massacre, Me Alain Leclerc attendait ce moment depuis l'ouverture des débats.


PROCÈS

Depuis trois jours, le président du tribunal, Gérard Dubois, s'efforce de démonter la logique interne de l'OTS pour tenter de trouver une explication plausible aux cinq *« suicides collectifs »* qui, au total, ont causé la mort de soixante-quatorze personnes. De son côté, Me Leclerc s'échine à démontrer que les zones d'ombres du dossier, bien réelles, constituent autant d'éléments en faveur de la thèse de l'*« intervention extérieure »*. Pour lui, les seize adeptes auraient été tués par un commando de barbouzes à la solde d'un groupe politico-mafieux et tout est bon pour imposer cette thèse.

L'audition comme témoin de Gilbert Lavoué, expert près la cour d'appel de Dijon, spécialiste reconnu en incendies et explosifs, déclenche les hostilités. Comme témoin et non comme expert car il n'a pas été commis par le magistrat instructeur, mais sollicité par la famille Vuarnet pour une expertise privée. Se fondant sur l'analyse de prélèvements effectués dans la forêt de Saint-Pierre-de-Chérennes (Isère) où a eu lieu le *« suicide collectif »*, l'expert estime que la crémation des corps des victimes n'a pas pu être obtenue par la seule utilisation d'essence ou de bois. *« Il est impossible avec de l'essence d'obtenir en milieu ouvert une crémation très poussée, quelle que soit la quantité utilisée*, estime-t-il. *Quant au bois, il aurait fallu environ 14 mètres cubes de branchages. »* Or l'épaisseur de cendres retrouvée sur place ne correspondrait pas à un feu de cette importance.

De plus, Gilbert Lavoué a retrouvé à l'emplacement du brasier une concentration inhabituelle de phosphore. *« Le seul élément pyrogène à haut pouvoir calorifique qui reste pour expliquer cette présence de phosphore est l'utilisation d'un lance-flammes »*, précise-t-il. Prudent, l'expert ne s'aventure pas à en tirer des conclusions sur les circonstances du massacre. Me Alain Leclerc, lui, n'hésite pas à affirmer que la présence de cette arme prouve la participation de personnes extérieures au groupe d'adeptes, d'autant que le phosphore ne serait utilisé que par des militaires.

« APPORT DE PHOSPHORE »

Une thèse en totale contradiction avec celle de l'accusation pour qui les faits se sont déroulés en vase clos : deux adeptes auraient tué leurs quatorze compagnons, abrutis par un cocktail médicamenteux, avant d'allumer le brasier et de se donner la mort. Pour le collège d'experts commis par le magistrat instructeur pour une expérimentation avec des cadavres de porcs, la version du ministère pu blic est *« tout à fait compatible avec les données scientifiques »* recueillies à cette occasion. Fort de ce soutien, le procureur de la République, Pierre-Marie Cuny, monte au créneau : *« Si du phosphore avait été utilisé on aurait dû en trouver sur les vêtements des victimes. Or, sur les trois scellés examinés au cours de l'instruction, les experts n'ont en retrouvé que sur deux morceaux de plastique calcinés. » « Vous intervenez cinq ans après les faits, des milliers de personnes ont dû passer par là, êtes-vous en mesure de dater l'apport de phosphore ? »*, interroge Me Francis Vuillemin, conseil de l'Union nationale de défense des familles et de l'individu (Unadfi, association anti-secte). *« C'est impossible »*, reconnaît l'expert.

Revenant à la charge un peu plus tard, l'avocat insiste : *« Il y a cinq ans, dans l'affaire des vingt-deux incendies de Moirans-en-Montagne, dans le Jura, vous aviez déjà évoqué l'utilisation de phosphore. Pourtant, l'enquête a permis d'établir que le pyromane n'avait utilisé qu'un briquet et du papier »*. Gilbert Lavoué entre dans une colère noire. Il n'admet pas cette mise en cause. A ses côtés, Me Alain Leclerc parle de diffamation, fait des moulinets avec ses bras et prend le prétoire à témoin. Le président Dubois, visiblement lassé de ces interminables querelles, élève la voix pour ramener le calme. Pendant que les parties civiles s'entredéchirent, sur le banc de la défense, Me Francis Szpiner se régale et compte les points. A l'occasion, il s'amuse même à délivrer des leçons de savoir-vivre à l'attention de ses confrères, trop heureux de constater que depuis l'ouverture du procès, son client, Michel Tabachnik, est étonnamment absent des débats.

Acacio Pereira

M. Falcone est visé par une information judiciaire pour « fraude fiscale »

Son instruction est confiée aux juges de l'Angolagate

LE PROCUREUR de la République à Paris a ouvert, le 10 avril, une information judiciaire pour *« fraude fiscale »* visant directement le marchand d'armes Pierre-Joseph Falcone. L'homme d'affaires, placé en détention provisoire le 1er décembre 2000 – et toujours détenu –, est au cœur de l'enquête sur les ventes d'armes vers l'Angola. Il a d'ailleurs été entendu une nouvelle fois par les juges Philippe Courroye et Isabelle Prévost-Desprez le jeudi 19 avril.

L'ouverture de cette nouvelle information judiciaire, confiée aux deux mêmes juges d'instruction, fait suite à une dénonciation de la commission des infractions fiscales (CIF), qui avait elle-même été saisie par la direction générale des impôts (DGI), placée sous l'autorité du ministre de l'économie et des finances.

La plainte de la CIF vise notamment les revenus personnels de M. Falcone depuis le milieu des années 1990. L'ancien dirigeant de la société Brenco aurait ainsi omis de déclarer ses revenus en 1996. L'examen des disquettes informatiques saisies chez la secrétaire de M. Falcone, recensant les mouvements de fonds provenant de comptes détenus par Brenco – notamment à la banque genevoise Cantrade Ormond Burrus –, démontre que, pour la seule année 1996, M. Falcone a perçu un total de 2 240 000 francs et 295 000 dollars sur des comptes qu'il détenait à la Banca nazionale del lavoro, à la Bank of America et à la Banque nationale du Luxembourg. Ces fonds provenaient pour l'essentiel du gouvernement angolais, dans le cadre du contrat d'armement passé – via Brenco – en 1993 et en 1994 par le régime de José Eduardo Dos Santos pour un montant total de 633 millions de dollars.

Les défenseurs de M. Falcone soutiennent cependant que le contrat en question ne concerne en rien ni la justice ni le fisc français. Selon eux, il aurait été passé par l'intermédiaire d'une société slovaque, ZTS Osos, et échapperait donc à la législation française. Une interprétation contestée par les services fiscaux, qui réclament depuis 1996, dans le cadre de la même affaire, 3 milliards de francs à l'associé de Pierre-Joseph Falcone, l'homme d'affaires d'origine russe Arcadi Gaydamak.

Par ailleurs, la direction générale des impôts a décidé de diligenter des contrôles fiscaux visant plusieurs personnalités qui ont bénéficié des largesses de M. Falcone ou de ses sociétés. Des inspecteurs des impôts se sont ainsi fait transmettre par les magistrats les éléments relatifs à Jean-Christophe Mitterrand. Mis en examen le 21 décembre 2000, le fils aîné de l'ancien président de la République a perçu, sur un compte détenu à la Banque Darier de Genève, 1,8 million de dollars (soit environ 13 millions de francs), en quatre virements effectués par la société Brenco Trading International Limited, entre octobre 1997 et juin 1998. Ces revenus n'avaient pas été déclarés à l'administration fiscale.

L'OBJET DE VÉRIFICATIONS

D'autres personnalités poursuivies dans l'affaire Falcone sont ou vont être l'objet de vérifications de la DGI. Ainsi, Paul-Loup Sulitzer, qui a reconnu au cours de l'enquête avoir perçu environ 1,2 million de francs de Brenco. Ces fonds lui auraient été remis, en 1997 et en 1998, en une dizaine de versements, toujours en espèces. Les impôts s'intéressent également à Jacques Attali, bénéficiaire de 1,5 million de francs de Brenco et de la Banque africaine d'investissement (BAI) en échange d'un *« projet de microcrédits »* en faveur du gouvernement angolais. M. Attali a cependant contesté avoir touché la moindre somme en liquide. En revanche, Bernard Poussier, ancien directeur général adjoint de la Sofremi (Société française d'exportation des matériels et systèmes du ministère de l'intérieur), et Jean-Noël Tassez, ancien patron de RMC, ont reconnu avoir bénéficié, en espèces, de fonds de Pierre-Joseph Falcone.

Fabrice Lhomme

Sciences-Po : une loi précisera le cadre juridique des « conventions ZEP »

LE TRIBUNAL administratif de Paris a rejeté, vendredi 20 avril, la requête en référé déposée le 3 avril par l'UNI (syndicat de la droite universitaire) visant à suspendre les « conventions ZEP » de l'Institut d'études politiques de Paris. Ces conventions sont destinées à sélectionner sans concours, dès la rentrée 2001, des bacheliers issus de sept lycées défavorisés franciliens et nancéiens, dont certains sont classés en zone d'éducation prioritaire (ZEP). Elles ont été adoptées le 26 mars par le conseil de direction de Sciences-Po.

L'UNI invoquait l'urgence. La présélection des candidats ayant débuté dans les lycées concernés, des *« drames humains »* pourraient, selon elle, être causés : ces élèves risqueront d'être exclus de l'IEP en cas d'annulation de la procédure par le tribunal quand celui-ci rendra sa décision sur le fond. Les juges ont estimé ces drames *« incertains »*, ajoutant que les candidats ont déjà connaissance de l'opposition des étudiants de l'UNI et qu'*« ils bénéficieront en tout état de cause des connaissances acquises pendant leur scolarité à l'IEP même si elle doit être interrompue »*. Le tribunal a aussi relevé que cette nouvelle voie *« originale »* d'accès à l'IEP s'ajoute aux autres voies existantes.

De plus, *« eu égard à l'intérêt qui s'attache à la mise en œuvre »* des conventions ZEP, il n'y a pas lieu de les suspendre. L'annonce, le 26 février, par l'IEP, de ce projet présenté comme *« expérimental »*, a en effet suscité un vaste débat. Dès son élaboration, il a reçu le soutien du gouvernement. Dans son mémoire en défense de Sciences-Po, Frédéric Thiriez, avocat au Conseil d'Etat, a rappelé que le directeur de cabinet de Lionel Jospin, puis le ministre de l'éducation nationale, Jack Lang, avaient donné leur approbation.

« UNE BASE LÉGISLATIVE STABLE »

L'UNI conteste aussi la légalité de la décision prise par le conseil de direction de Sciences-Po, qui ne serait pas compétent pour modifier les conditions d'admission de l'école sans un arrêté du ministre de l'éducation. Les statuts de l'IEP, régis par le décret du 10 mai 1985 créant les « grands établissements », sont dérogatoires à la loi de 1984 sur l'enseignement supérieur. Celle-ci exclut toute sélection des bacheliers à l'entrée des universités, mais prévoit qu'une sélection peut être opérée pour l'accès à certains grands établissements, *« selon des modalités fixées par le ministre de l'éducation nationale »*. Le décret, quant à lui, indique : *« Le conseil de direction détermine la politique générale de l'établissement* (...), *fixe les conditions d'admission des élèves et l'organisation des études. »* Ces questions, comme celle qui relève de la rupture du principe d'égalité invoquée par l'UNI, seront examinées au fond par le tribunal et pourraient déboucher sur des recours devant le Conseil d'Etat et devant le Conseil constitutionnel.

Satisfait de *« pouvoir enfin passer ces conventions »*, Richard Descoings, le directeur de l'IEP, s'attend *« à cinq ans de contentieux »*. Cette incertitude risquant de *« démobiliser »* les lycées prêts à s'engager dans l'expérience, Jack Lang vient de proposer de lui assurer *« une base législative stable »*. Le ministre de l'éducation a *« proposé au gouvernement, sans attendre le jugement du tribunal administratif sur le fond, de clarifier le cadre juridique dans lequel s'inscrivent les conventions passées par Sciences-Po avec certains lycées. Il s'agit de conforter le mouvement très positif qui a été lancé »*, a-t-il indiqué le 20 avril. Le projet de loi portant diverses mesures d'ordre social, qui sera présenté au conseil des ministres le 25 avril, proposera donc d'inscrire les compétences du conseil de direction de l'IEP dans le code de l'éducation. Sans toucher à la loi de 1984, un article sur les règles d'admission serait ajouté au chapitre concernant la Fondation et l'Institut des sciences politiques. Il prévoirait la possibilité de passer des conventions pour diversifier le recrutement de l'école.

« Le fait que le gouvernement doive venir en aide à Sciences-Po en complétant son statut dérogatoire nous donne raison, estime Arnaud Legros, de l'UNI. *En outre, ni la question de la mise en cause du principe républicain d'égalité ni celle, cruciale, de la démocratisation de Sciences-Po ne sont tranchées. »*

Nathalie Guibert

DÉPÊCHES

■ **JUSTICE : le procès des paillotes incendiées en Corse devrait avoir lieu** dans la période du 19 novembre au 7 décembre. Les dates pressenties restent cependant suspendues à l'évolution de la procédure. Les avocats du préfet Bernard Bonnet, que l'accusation désigne comme le donneur d'ordres dans cette affaire, ont ainsi refusé de répondre à la convocation du président du tribunal d'Ajaccio (Corse-du-Sud), qui a organisé, vendredi 20 avril, une réunion technique avec les parties, en faisant valoir que toutes les voies de recours n'étaient pas encore épuisées et que fixer les dates d'audience était donc *« prématuré »*.

■ **Patrick Dils, condamné en 1989 à la réclusion criminelle à perpétuité pour le meurtre de deux enfants, en 1986, sera rejugé** du 18 au 22 juin devant la cour d'assises des mineurs de la Marne, à Reims. Le 3 avril, la Cour de cassation avait pris une décision rarissime en ordonnant la révision du procès de Patrick Dils, dont la culpabilité est mise en doute.

Les habitants évacués de Vimy ont regagné leurs foyers

ARRAS
de notre correspondante

Vendredi 16h30, les forces de l'ordre ont reçu des consignes, les barrages sont levés simultanément sur l'ensemble du périmètre autour de Vimy. A Avion, une dizaine de voitures tournent déjà depuis le début de l'après-midi. Des informations ont filtré sur un éventuel retour au foyer avant la date prévue du samedi 21 avril. D'ailleurs la municipalité a accroché une banderole à l'entrée de la cité de la République dont 4 000 habitants ont été évacués il y a maintenant une semaine : *« Bienvenue chez vous ! »*

REPORTAGE

« Ça va sentir la friteuse ce soir : on a mangé des pâtes toute la semaine…»

Les premiers habitants retrouvent enfin leurs logements. On se salue d'une voiture à l'autre, on s'embrasse sur le trottoir, on monte dans les étages de la cité HLM, on ouvre la porte de l'appartement déserté depuis une semaine. Dans la précipitation vendredi dernier, Monique avait laissé son chat en partant. Bien sûr elle avait confié sa clé aux pompiers pour qu'ils aillent nourrir l'animal pendant son absence, mais « Poupoune » ne répond pas aux appels répétés de sa maîtresse... L'angoisse, Monique s'attend à retrouver son chat, mort dans un coin. L'animal s'est seulement réfugié sous un lit, terrorisé. Christelle retrouve son logement avec un plaisir non dissimulé : *« Ça va sentir la friteuse ce soir à la République, on a mangé des pâtes pendant toute la semaine... »* Son fils a déjà prévu une *« soirée Nintendo »*, il a invité tous ses copains du quartier !

A Vimy, le Café des sports sur la place de la mairie a ouvert ses portes dès 18h00. Il ne désemplit pas, la bière coule à flots. Marie-Paule, la patronne, n'en espérait pas tant : *« Je ne pensais pas retravailler dès ce soir, il va falloir rattraper le temps perdu ! »* Au comptoir, Baptiste est venu retrouver ses concitoyens. Il fait partie de la trentaine de récalcitrants qui ont refusé de quitter leur domicile vendredi dernier. Pendant toute la semaine, il est resté seul chez lui. *« J'avais la télé et je lis beaucoup. Je n'avais prévu des provisions que pour trois jours mais dès lundi dernier, le maire est venu m'apporter des provisions avec les pompiers. »*

La vie reprend son cours, tout doucement. Les premiers à rentrer chez eux sont ramenés par des cars de l'armée depuis les centres d'hébergement. Les 200 personnes qui étaient accueillies à l'internat du lycée Robespierre d'Arras se sont cotisées pour remercier les personnes qui les ont accompagnées toute la semaine, un mineur en bronze pour les hommes de la sécurité civile et des chocolats pour le personnel de l'établissement.

Daniel Vaillant est venu donner le feu vert du retour à la préfecture d'Arras. Le ministre de l'intérieur s'est montré rassurant : *« Le gouvernement assumera pleinement ses responsabilités, y compris financières »*. Des indemnités seront allouées à toutes les personnes qui ont dû quitter leur foyer, 1 000 francs par adulte et 500 francs par personne à charge. Une aide forfaitaire complémentaire de 5 000 francs sera attribuée aux personnes dont l'hébergement n'a pas été pris en charge par l'Etat. Quant aux entreprises et aux agriculteurs qui auraient eu à pâtir de l'opération, les situations seront étudiées au cas par cas et *« dans les plus brefs délais »*. De plus, des instructions ont été données pour que le chômage partiel occasionné soit pris en charge à 100 %.

Claire Mesureur

DISPARITION

Giuseppe Sinopoli

Un chef d'orchestre controversé

LE COMPOSITEUR et chef d'orchestre italien Giuseppe Sinopoli est mort, vendredi 20 avril, d'une crise cardiaque survenue à la fin du IIIe acte d'*Aïda*, de Giuseppe Verdi, qu'il dirigeait au Deutsche Oper de Berlin. Il était âgé de cinquante-quatre ans. Giuseppe Sinopoli s'est effondré dans la fosse d'orchestre. Porté dans les coulisses par des musiciens de l'orchestre et des secouristes, il devait mourir peu après.

Né le 2 novembre 1946 à Venise, Giuseppe Sinopoli étudie l'orgue, l'harmonie et le contrepoint tout en suivant des études de médecine à l'université de Padoue, où il obtient son diplôme de docteur en médecine en 1971 pour ses travaux sur l'anthropologie criminelle. Il prend ses premiers cours de composition, à Paris, avec son compatriote Franco Donatoni. Il travaille ensuite avec Karlheiz Stockhausen et Bruno Maderna à Darmstadt (Allemagne). Comme la majorité des chefs d'orchestre de sa génération, il suit les cours de direction d'orchestre de Hans Swarowsky à Vienne.

Sans abandonner une activité de compositeur qui l'aura fait connaître et lui aura apporté une renommée certaine dans les milieux de la musique contemporaine, Giuseppe Sinopoli se tourne rapidement vers une carrière de chef d'orchestre à plein temps.

Ses capacités de chef autant que ses interprétations seront dès lors l'objet de controverses infinies. Sinopoli avait déjà dirigé en France, dans des festivals de musique contemporaine, sans s'attirer les foudres de quiconque, mais ses débuts parisiens, à la tête de l'Orchestre de Paris, Salle Pleyel, en février 1984, seront l'occasion d'un tohu-bohu inhabituel en pareille occasion. Ce soir-là, il dirige la *Quatrième Symphonie* de Schumann, *Le Chant du Destin* et *Nänie,* de Brahms, et se fait copieusement siffler par un public majoritairement hostile, choqué par des effets appuyés et une direction qui s'attache trop peu à la lettre des partitions : les idées sont là, mais l'intendance ne suit pas.

Giuseppe Sinopoli vouera, dès lors, une rancune tenace à Paris. De leur côté, les musiciens n'ont pas gardé un souvenir ébloui d'un chef qui n'avait pas les moyens techniques de parvenir à réaliser ce qu'il souhaitait. La même année, Sinopoli est nommé directeur musical de l'Orchestre Philharmonia de Londres, ville dans laquelle il divisera encore public, critique et musiciens.

TROP PEU DE PRÉCISION

Giuseppe Sinopoli est un cas dans l'histoire contemporaine de la direction d'orchestre. D'avoir mis en avant qu'il avait reçu une formation de psychiatre, d'avoir déclaré, maintes fois, qu'il fallait *« considérer la partition comme le lieu où se jouent les pulsions et les désirs du compositeur »* était dangereux parce que naïf. L'inconscient d'un compositeur occidental passe, depuis le *Sturm und Drang* annonciateur du romantisme et de l'expression du moi dans la musique, dans les œuvres et dans toute interprétation maîtrisée. Or, Sinopoli faisait justement trop peu de cas de la précision, de la mise en place et de tout l'aspect technique primordial dans le travail. Un chef d'orchestre n'est compris des musiciens que s'il a un « bras » : il ne joue que par procuration.

Les années passant, Giuseppe Sinopli avait acquis cette technique et cette expérience qui lui manquaient. Directeur musical de l'Opéra de Dresde à partir de 1990, Sinopoli était un chef attitré du Festival de Bayreuth, où il avait assuré la direction de la nouvelle production de la *Tétralogie* de Richard Wagner, en 2000 et 2001. Sinopoli laisse une œuvre assez abondante, dont *Lou Salomé*, un opéra qu'il a créé, en 1981, à l'Opéra de Munich.

Alain Lompech

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Juan-Manuel CEVA
et
Catherine MAURICE CEVA
sont heureux d'annoncer la naissance de

Capucine,

le 24 mars 2001,
par une belle journée de printemps.

20-21 Mejiro 3-Chome,
Palais Royal Mejiro II,
Toshima-Ku,
171-0031 Tokyo (Japon).

Evelyne et **Pierre**
sont très heureux d'annoncer la naissance de

Titouan,
Allez, Cham !

19 avril 2001, à Sallanche (Haute-Savoie).

Anniversaires de naissance

- 23 avril 2001,

Monique (« Mo »)

a cinquante ans.

Happy Birthday !

Patrick (« Mickey »), Charlotte (« Charlie »).

Mariages

Patrick Shane GOUGH BREAKS
et
Sophie FAVRE-GILLY

sont heureux de faire part de leur mariage, qui sera célébré à Montpellier le samedi 21 avril 2001.

Décès

– Lyon. Marseille. Paris.

M. et Mme Yves Berger,
M. et Mme Pierre Berger,
Mme Odile Bendi Merad,
M. et Mme Alain Berger,
M. et Mme Jean-François Berger,
M. et Mme Jacques Berger,
ses enfants,

M. et Mme Didier de Régis de la Colombière,
M. et Mme Philippe Berger,
M. et Mme Pierre-Edouard Berger,
M. et Mme Christophe Berger,
M. et Mme Olivier Berger,
Guillaume Berger,
M. et Mme Amine Bendi Merad,
M. et Mme Aymeric Dupré la Tour,
M. et Mme Fabrice Aubin,
M. et Mme Thibaut Morizot,
M. et Mme Cédric Berger,
Romain, Marine Berger,
M. et Mme Jean-François Robert,
M. et Mme Nicolas Bosselut,
Amélie Berger,
Julien, Mélanie, Fanely et Chloé Berger,
ses petits-enfants,

Et ses vingt-six arrière-petits-enfants,

M. et Mme Bernard Bonnet-Aymard,
Mme Jean Silvy,
Les familles Silvy, Bonnet-Aymard, Balleydier, Garin, Ferradou, Donat, Lyonnet et Berger, ainsi que

M. et Mme Claude Debayle,

font part du rappel à Dieu de

Mme Henri BERGER,
née **Marie-Thérèse SILVY,**

le mardi 17 avril 2001, dans sa quatre-vingt-douzième année.

La cérémonie religieuse a lieu le samedi 21 avril à 11 heures, en la basilique de Saint-Martin d'Ainay, Lyon-2e, suivie de l'inhumation le même jour, à 17 heures, au cimetière de Crest(Drôme).

– Les membres de l'Association Alberto et Annette Giacometti
ont la grande tristesse d'annoncer le décès de

André du BOUCHET,

survenu le 19 avril 2001.

3 *bis*, cour de Rohan,
75006 Paris.
(*Le Monde* du 21 avril.)

– Nous avons le regret d'informer du décès de

Mme Adrienne, Odette CABAUSSEL,

survenu le 12 avril 2001.

Après une longue carrière de chef du cabinet particulier du général de Gaulle, officier des armées d'occupation à Ceylan et au Japon, puis consul de France.

Chaque mardi avec
Le Monde
DATÉ MERCREDI
retrouvez
LE MONDE INTERACTIF

– Aimée Donnat,
Corinne Donnat et sa fille Tiphaine,
Francis Donnat et Ana Santamaria Dacal,
Andrea Del Moral, Michelle Del Moral Joloy et ses enfants Joanne et André,
Gérard, Joséphine, Monique, Mireille, Robert, Bernard, Michel, Dominique, Jean-Pierre, Patrick, Christian et Alain,
ses frères et sœurs,
ont la douleur de faire part du décès de

Henry DONNAT,

parti pour l'Orient éternel le 19 avril 2001.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.

32, avenue de l'Observatoire,
75014 Paris.

Négus n'est plus...

Annick,
son épouse,
Louisou,
son frère,
Pierre, Laurette, Georges, Joëlle et Jeanne,
ses enfants et ses petits-enfants,
font part du décès de

Mario EL ANDALOUSSI,

survenu le 4 avril 2001.

Conformément à sa volonté, aucune cérémonie n'a été célébrée.

Ayons une pensée pour lui.

– Le Groupe de recherches et d'essais cinématographiques
a la tristesse de faire part de la disparition de son collaborateur et membre de notre association

Erwin HUPPERT.

Nous partageons la peine de sa famille.

Les nombreux jeunes cinéastes dont Erwin Huppert fut le parrain s'associent à nous dans l'hommage que nous lui rendons.

On se réunira au crématorium du Père-Lachaise le mercredi 25 avril 2001, à 11 heures.

– Les familles Jeanneau, Lacassagne, Morinière
ont la douleur de faire part du décès de

Pierre JEANNEAU,
graphologue,

survenu le 19 avril 2001, dans sa quatre-vingt-quatrième année.

Les obsèques ont eu lieu le samedi 21 avril, à Cholet (Maine-et-Loire).

– Carmen Montt,
son épouse,
Et sa famille,
ont la tristesse de faire part du décès de

Alfredo MONTT,

survenu le 16 avril 2001, dans sa quatre-vingtième année.

Les obsèques auront lieu le 25 avril, à 13 heures, au crématorium du Père-Lachaise.

14, rue Bernard,
93260 Les Lilas.

– Ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants
ont la tristesse de faire part du décès de

M. RAMAMBASON,
fondateur du Padesm
(Parti des déshérités de Madagascar),
ancien conseiller
aux affaires administratives,
chevalier de la Légion d'honneur
et de l'ordre national du Mérite,

survenu le 15 avril 2001, dans sa quatre-vingt-douzième année.

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité familiale, le 18 avril.

Ils rappellent à votre souvenir son épouse,

Jeanne BLANCHARD,

décédée le 13 octobre 1993.

Le Puisset,
72540 Chemiré-en-Charnie.

Manuel RIBIS de AZCÁRATE

s'est éteint subitement d'une infection cérébrale le 17 avril 2001, à l'âge de quarante et un ans.

L'inhumation aura lieu, dans l'intimité, le 22 avril, à 15 heures, à Chein-Dessus (Haute-Garonne).

Une messe sera célébrée à Paris, le 26 avril, à 18 h 15, en la chapelle Saint-Bernard de Montparnasse (située sous l'horloge de gauche de la gare au 34, place Raoul-Dautry, Paris-15e.

François et Ana Ribis,
ses parents,
Patrick et Laurence Lepron,
Isabel Ribis,
ses sœurs et son beau-frère,
Et les nombreux parents et amis qui l'ont aimé,
font part de leur très grande tristesse.

Ni fleurs ni couronnes.

6, avenue Constant-Coquelin,
75007 Paris.

– Mme Albert Rostand,
Le général et Mme Gérard Saint-Martin,
L'ingénieur général et Mme Bernard Pauchon,
M. et Mme Guy Rostand,
M. et Mme François Lutt,
ses enfants,
Ainsi que ses vingt petits-enfants,
Et quarante-cinq arrière-petits-enfants,
ont la tristesse de faire part du décès de

Mme Bruno ROSTAND,
née **Marthe LIMOZIN,**

survenu le 19 avril 2001, dans sa quatre-vingt-quatorzième année, à Saint-Germain-en-Laye.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 23 avril, à 14 h 30, en l'église de Mirabeau (Vaucluse).

L'inhumation se fera à Marseille au cimetière Saint-Pierre, à 17 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

16, avenue Cottereau,
13009 Marseille.
2, rue Molière,
78100 Saint-Germain-en-Laye.
1, rue de Sully,
78100 Saint-Germain-en-Laye,
Rue du Moulin-à-Vent,
78112 Fourqueux,
Les Auquiers,
Mirabeau,
84120 Vaucluse.

– Les membres du bureau et du conseil fédéral de la Fédération des délégués départementaux de l'éducation nationale
ont la peine, très profonde, de faire part du brutal décès de leur président et ami,

Jean VANRULLEN,
officier de l'ordre national du Mérite,
commandeur de l'ordre
des Palmes académiques,
officier de l'ordre
de la Légion d'honneur.

Ses obsèques civiles se dérouleront lundi 23 avril 2001, à Béthune, la ville dont il était adjoint au maire.

Un rassemblement s'effectuera à 14 h 30, devant son domicile, place Légillon, et l'inhumation aura lieu à 16 h 30, au cimetière de Béthune.

Pas de fleurs, dons à l'Association de l'enfance handicapée.

M. et Mme Jean-Pierre Vanrullen,
9, place Légillon,
62400 Béthune.
Fédération des DDEN,
124, rue La Fayette,
75010 Paris.

– Le conseil d'administration,
Et l'ensemble du personnel de la Centrale des opticiens,
s'associent à la douleur et à l'immense chagrin de la famille et des nombreux amis de

Jean VANRULLEN,
leur président-directeur général,

décédé le 19 avril 2001, dans sa soixante et onzième année.

Tous garderont en mémoire sa bonté, son courage et son engagement.

50, rue de Paradis,
75010 Paris.

Remerciements

– Mme Jeanne Delhaye,
ses enfants,
Et ses petits-enfants
ont été très touchés par les messages de sympathie reçus lors du décès de

Jean DELHAYE.

Ils vous en remercient de tout cœur.

Une messe sera célébrée à sa mémoire dans la chapelle du couvent des Pères franciscains, 7, rue Marie-Rose, Paris-14e, le mercredi 25 avril 2001, à 18 heures.

Anniversaires de décès

– *In memoriam.*

Le 23 avril 2001 est le quatorzième anniversaire de la mort de

Gérard BEZAULT.

Il aurait cinquante-neuf ans.

– Il y a un an déjà,

Robert JEANTHEAU

nous quittait.

– En mémoire de mon enfant,

Olivier TREBUCHET,

décédé il y a un an, à l'âge de vingt-deux ans.

Michèle Halgand,
sa maman.

Souvenir

– Il y a vingt ans, disparaissait

Robert HARARI,

à l'âge de quarante ans.

Une pensée est demandée à ceux qui l'ont aimé.

– Ileana, Laurence, Alexandre, Georgina, Sandro et Melvil,
leurs enfants et beaux-enfants,
Olivia, Sindbad, Lancelot et Santiago,
leurs petits-enfants,
rappellent

Christiane TACOU (†),
née **SEGUIN,**
16 mars 1928 - 20 août 1999

et

Constantin TACOU (†),
28 janvier 1926 - 22 janvier 2001,

au souvenir de ceux qui les ont connus et aimés.

Hommage

Nelly MAREZ-DARLEY

est décédée le 16 avril 2001,
dans sa quatre-vingt-quinzième année.
Elle figurait parmi les peintres importants de sa génération.

Née en 1906 à Valenciennes, elle entre, après ses études au lycée, à l'Académie d'art de Valenciennes, puis à l'Ecole des beaux-arts de Paris.

Sa première exposition personnelle a lieu à Beyrouth, où elle séjourne plusieurs années. De cette période, datent des toiles orientalistes, aux couleurs crues.

Elle passe les années de la guerre à Alger, où elle rencontre Gide, Camus, d'Astier de La Vigerie, Max-Pol Fouchet. De retour à Paris après la Libération, elle est nommée peintre aux armées : c'est la seule femme à occuper un tel poste. Vient alors la grande aventure de la peinture abstraite ; elle participe au lancement du mouvement des « Réalités nouvelles ».

Dans sa manière, alternent les matières épaisses, à dominantes brunes ou bleues, et les compositions au graphisme énergique, aux couleurs vives. Parallèlement aux huiles, elle multiplie les gouaches et les collages, réalise des tapisseries (tentures obtenues par l'assemblage de divers matériaux : tissu, cuir...). Elle se lie d'amitié avec le philosophe Bernard Groethuysen, Francis Ponge, Clara Malraux, Jean Cassou, Georges Limbour, Jeanne Modigliani, les peintres Léon Zack, Jeanne Coppel, Louis Nallard... De 1949 à 1975, elle expose régulièrement, à Paris, à la galerie Breteau, avec Poliakoff et Karskaïa, à la galerie du Haut-Pavé, à la galerie de l'Ancienne-Comédie, à la galerie Arnaud, à la galerie Synthèse...

A partir de 1975, elle se lance dans de nouvelles recherches et revient à la figuration ; elle est à la galerie Jacques Massol. Deux grandes expositions ont lieu en 1990 : l'une au centre municipal Arts et Loisirs de Valenciennes ; l'autre au centre culturel algérien de Paris. Elle figure parmi les peintres de la galerie Callu-Mérite.

Plus récemment, une exposition rétrospective de ses œuvres a eu lieu au château de Gréoux-les-Bains (1999), ainsi que des expositions à Valenciennes, Grenoble, Sausset-les Pins, Lille (chez Raphaël Mischkind). Deux livres lui ont été consacrés : l'un en 1984, par Pierre Courthion, qui voit en elle un « *peintre du bouleversant* » ; l'autre, chez Alin Avila, en 1999, sur l'ensemble de son œuvre, avec des textes de Lydia Harambourg, Michel Mathieu, Alain Bosquet, Alain Pizerra...

André Jarry,
Président de l'Association
des amis de Marez-Darley.

Conférences

– Qui affirme que la vie n'est pas dotée d'un mode d'emploi n'a pas assisté aux cours de la Kabbalah.

Vous connaîtrez le but de la vie, la source de toute souffrance et la stratégie pour obtenir la plénitude personnelle.

Des milliers de pages écrites par les anciens kabbalistes sont organisées en un manuel d'utilisation simple et compréhensible, fourni comme matériel de renouvellement.

Nous vous proposons deux séances d'information gratuites : le mardi 24 et le mercredi 25 avril 2001, à 20 h 30, au Centre d'étude de la Kabbale.

Merci d'appeler le Centre d'étude de la Kabbale pour réservation et plus d'informations au :
01-45-03-50-30,
kcparis@kabbalah.com.

Conférences-Débats

L'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS)
organise, le mardi 24 avril,
de 18 heures à 20 heures,
au 101, rue de l'Université, Paris-7e,
une conférence-débat
« EUROPE, ÉTAT, RÉGION »,
avec José Maria Muñoa,
délégué du président du gouvernement basque pour les affaires étrangères,
Jacques Myard, député,
et Michel Vauzelle,
président de la région PACA.
Entrée libre.
Inscription obligatoire.
IRIS. Tél. : 01-53-27-60-65/61.
Fax : 01-53-27-60-70

Cours

Découvrez l'informatique chez vous
avec le premier organisme de formation à domicile. Prise en main du matériel, Internet, bureautique.
ALDISA. Tél. : 01-46-67-18-90

Séminaires

Deux conférences sont organisées par l'INED de 14 h à 18 h :
le mercredi 25 avril 2001,**« Croissance démographique et besoins alimentaires d'ici à 2050 »**avec des experts de la FAO ;
le mercredi 16 mai 2001 :
« Niveau des élèves et inégalités scolaires », avec C. Thélot.
A l'INED, 133, boulevard Davout, Paris-20e. Inscriptions : Céline Perrel
Tél : 01-56-06-20-62,
ou : sebag@ined.fr.

Expositions

Nelson Blanco, « Anti-Matière »
Galerie Jardin, 18, rue de Gergovie
Paris-14e, vernissage le 24 avril 2001,
à 18 heures. Tél :01-45-39-56-31.
www.ciberjob.org.

Communications diverses

Appel aux héritiers/héritières.

Le 26 août 1999 est décédé à Zurich : Antoine Florent Marie Edmond Serneels, né le 19 octobre 1909 à Bruxelles, fils d'Edmond Joseph Guillaume Serneels et d'Eloisa Emilia Basilisa, née Moral de la Torre, qui a eu pour dernier domicile le 147 de la Zollikerstrasse, 8008 Zurich.

Sont appelés à s'annoncer pour la succession les autres descendants éventuels du défunt qui ne sont pas encore connus du tribunal.

Par la présente communication, les personnes concernées sont invitées à s'annoncer dans le délai d'un an, à compter de la publication de cet appel, auprès du bureau officiel soussigné, en présentant les documents prouvant leur qualité d'héritiers/héritières ; sinon, la succession sera laissée à l'héritier institué au titre de la disposition testamentaire.

Zurich, le 12 décembre 2000.

Tribunal de district de Zurich,
Juge unique
en procédure sommaire (EE),
Case postale
CH-8026 **Zurich.**

PROJECTION
en avant-première du film

La Mission de Victor Martin

le jeudi 26 avril 2001, à 19 h 30.
Documentaire de Didier Rotten, en présence de Bernard Krouck, sur la mission secrète d'un résistant belge à Auschwitz en 1942.

Entrée libre au CDJC :
17, rue Geoffroy-l'Asnier, Paris-4e
Tél. : 01-42-77-44-72

SOUTENANCES DE THÈSE
85 F TTC - 12,96 € la ligne
Tarif étudiants année 2001

CARNET DU MONDE - TARIFS ANNÉE 2001
TARIF à la ligne

DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE, ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS	141 F TTC - 21,50 €
TARIF ABONNÉS	119 F TTC - 18,14 €
NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, MARIAGES, FIANÇAILLES, PACS	600 F TTC - 91,47 € Forfait 10 lignes
La ligne suppl. : 60 F TTC - 9,15 €	
TARIF ABONNÉS 491 F TTC - 74,85 € FORFAIT 10 LIGNES	
THÈSES - ÉTUDIANTS : 85 F TTC - 12,96 €	
COLLOQUES - CONFÉRENCES : *Nous consulter*	

☎ 01.42.17.39.80 + 01.42.17.38.42 Fax : 01.42.17.21.36
e-mail: carnet@mondepub.fr
Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes.
Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.

AVIS D'EXPERT
Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens.
Il suffit de l'appeler, il vient, estime
GRATUITEMENT
Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.
Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.
135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

Au bonheur de Fred

A soixante-seize ans, Fred Mella, l'ancien soliste des Compagnons de la chanson, poursuit, sourire aux lèvres, une tournée commencée en 1943. Dans la boîte à chansons de ce fils de maçon italien, on retrouve la môme Piaf, Aznavour et Leo Poll, père d'un certain Polnareff

LE bonheur existe. On peut le rencontrer dans une jolie maison de Goupillères, ni trop grande ni trop petite, à quelques kilomètres, ni trop près ni trop loin, de Montfort-l'Amaury. Une maison de feux de bois, de murs ornés de lières, avec le tableau noir pour les leçons des petits-enfants, la préparation des cadeaux de réveillon et trois notes de musique qui s'y accrochent. Là vivent Fred et Suzanne Mella. *« Ce monsieur, il a beaucoup de chance »*, dit Suzanne en parlant de Fred, et Fred la regarde, et Fred acquiesce : *« Oui, j'ai eu beaucoup de chance. »* Et tout est dit. A soixante-seize ans, l'ancien soliste des Compagnons de la chanson décline à l'infini le titre d'une des huit cents chansons qu'il a *« travaillées »* en plus de cinquante-cinq ans de carrière : *« Qu'il fait bon vivre, lala lala lala. »*

Fin décembre 2000, Fred Mella chantait, en solo, à la fin du repas des *« anciens »* de Saint-Jean-de-la-Ruelle, dans la banlieue d'Orléans, après le *« Rinquinquin et ses feuillets chauds »* et *« le soufflé glacé à la mandarine impériale et crème à la vanille sauvage »*. Près de cinq cents personnes. Un public en (noces d')or. Les cheveux sont peut-être un peu trop bleutés, faute à la coiffeuse, les joues un peu trop rouges, faute au côtes-de-bergerac sec, mais ce n'est pas ici qu'on fera ses timides quand l'artiste demandera de reprendre certains refrains en chœur. *« Je vous parle d'un temps que les moins de cinquante ans ne peuvent pas connaître »*, ironise Fred Mella, au grand bonheur de tous.

Pour Fred, tout commence en 1943. Il a dix-neuf ans, des cheveux couleur corbeau, et veut devenir chanteur d'opéra. Son maçon de grand-père quittait chaque année l'Italie pour franchir les Alpes à pied et venir travailler en France. Son père, maçon lui aussi, a préféré poser son sac et a fondé une famille à Annonay, en Ardèche. Baptiste comprend que son fiston ne sera jamais maçon. *« Il m'a mis à la porte*, raconte Fred en riant, *mais c'est lui qui m'avait donné la passion de la musique : il savait jouer de tous les instruments. »* Fred prend des cours de chant au conservatoire de Lyon. *« Un peu léger d'argent »*, il descend souvent du train en marche avant d'arriver à Perrache.

Un jour de printemps, il se rend dans un village voisin d'Annonay pour entendre « Les compagnons de la musique », un groupe de jeunes gens, issus des Compagnons de France, qui, sous la conduite rigoureuse du maître de chapelle Louis Lièbard, « tournent » en France libre avec un répertoire folklorique. Le jeune Fred a tout juste le temps d'être séduit : un feu éclate dans la grange où chantent les compagnons et avec tous les habitants du village il doit faire la chaîne avec des seaux d'eau pour venir à bout de l'incendie. Qu'à cela ne tienne : Fred pose sa candidature et devient *« précompagnon »*. *« Nous étions une cinquantaine, c'était très dur, je me souviens encore des heures et des heures de répétition, avec les pieds gelés, nous devions atteindre la perfection vocale. »* Fred, dont la voix si pure est remarquée, chante son premier solo. Une seule phrase, dont il se souvient encore : *« Las, j'ai rêvé l'autre nuit, que ma mie était morte. »* Il est engagé, ce qui lui permet d'échapper au service du travail obligatoire en Allemagne. Le groupe abrite aussi, sous des faux noms, de nombreux jeunes juifs.

Louis Seignier, sociétaire de la comédie française, les remarque et leur demande de *« monter »* à Paris pour participer, sur la scène du Français, à un gala au profit des cheminots. C'est là qu'il rencontre Edith Piaf, vedette de la soirée. *« Je peux le dire franchement : à l'époque, je ne la considérais pas comme une femme convenable avec ses chansons de marins et de putains. »* Tous les compagnons ne sont pas aussi pudiques, notamment Jean Louis Jaubert, qui deviendra l'amant de la vedette. Celle-ci, emballée (aussi) par la qualité vocale du groupe, décide de les prendre sous son aile. Ce qui ne les empêche pas de connaître quelques beaux échecs, dont Fred se souvient encore : *« Parfois nous étions plus nombreux sur scène que dans la salle. »* C'est à ce moment qu'il rencontre Charles Aznavour. Fraternité de la mouise : ils ne se quitteront plus. Pire souvenir : une soirée à Clichy où, couvre-feu oblige, les compagnons doivent chanter à 3 heures du matin pour, au sens propre du terme, *« réveiller »*, le public. *« Un bide magistral, nous nous sommes littéralement fait virer,* se rappelle-t-il. *Ce matin-là, nous avons vraiment pensé que l'aventure était déjà terminée. »*

QUE non. En 1946, après une tournée pour le théâtre aux armées – *« Vous représentez la gentillesse française »*, leur dit Leclerc lui-même –, les Compagnons de la musique laissent de côté les trois filles du groupe et deviennent les Compagnons de la chanson. Se débarrassant des espadrilles et du velours côtelé, ils adoptent la tenue de scène qui va les accompagner quarante années durant : pantalon bleu et chemise blanche. Ils sont neuf : Fred Mella, Jean-Louis Jaubert, Guy Bourguignon, Marc Herrand, Jean Albert, Gérard Sabbat, Hubert Lancelot, Paul Buisonneau et Jo Frachon. Descendant en droite ligne de la famille Montgolfier – inventeur de la première montgolfière –, ce dernier, natif d'Annonay comme Fred, est le plus grand du groupe. Le meilleur en mots croisés, aussi. On le verra, quelques dizaines d'années plus tard, succéder à Max Favalelli dans l'émission de télévision « Des chiffres et des lettres ». Edith Piaf veille plus que jamais sur eux. *« J'ai totalement changé d'avis sur elle le jour où je l'ai vue chanter sur scène, un vrai coup à l'estomac »*, raconte Fred Mella.

Un soir du printemps 1946, la Piaf et quelques-uns des compagnons entendent, dans un cabaret, la si triste et si méritante histoire de *« Jean-Francois Nicot qu'il se nomme »*, ponctuée par des cloches qui *« sonnent, sonnent, sonnent »*. Piaf est enthousiasmée. *« Les enfants,* dit-elle aux Compagnons, *si vous voulez réussir, il faut que vous laissiez tomber le folklore ! Chantez des chansons comme celle-ci. »* Devant le peu d'enthousiasme de ses interlocuteurs, elle leur lance un défi : *« Eh bien je vais chanter* Les Trois Cloches *avec vous ! »*

> « Ecoutez leurs voix s'allumer l'une à l'autre pareilles aux feux de la Saint-Jean qui se communiquent de colline en colline. Ecoutez-les se taire et se répondre. Ecoutez-les s'éparpiller et se regrouper comme le mercure » **Jean Cocteau**

On ne discute pas une telle proposition. Le succès des *Trois Cloches* est fabuleux. Plus d'un million d'exemplaires vendus ! Jean Cocteau est conquis par les compagnons : *« Ecoutez leurs voix s'allumer l'une à l'autre pareille aux feux de la Saint-Jean qui se communiquent de colline en colline. Ecoutez-les se taire et se répondre. Ecoutez-les s'éparpiller et se regrouper comme le mercure. »* Le carillon franchit l'Atlantique et les compagnons embarquent avec Edith Piaf sur le *Queen-Mary* pour aller chanter à New York. L'accueil de Broadway est enthousiaste : *« Le groupe de comédiens le plus drôle que nous ayons vu ici depuis les Marx Brothers »*, peut-on lire dans le *New York Herald Tribune*. Edith Piaf, en revanche, ne parvient pas à conquérir le cœur des Américains. Elle décide de rentrer à Paris. *« Nous étions déchirés, c'était pour nous un crève-cœur de la voir partir. Nous étions tous plus ou moins amoureux d'Edith. » « Ne vous en faites-pas, les enfants, je vais m'en sortir »*, dit la chanteuse avant de s'embarquer. Elle aura sa revanche. Ici et ailleurs.

Les compagnons resteront six mois aux Etats-Unis. Dans la salle et dans les loges d'après spectacle : Chaplin, Cary Grant, l'Aga Khan. Fred en a encore des paillettes pleins les yeux. *« Ah, Judy, la toute grande copine, Judy ! »* Judy ? Garland, of course. Le succès est tel que les compagnons décident de passer six mois par an outre-Atlantique ! Au Quebec, Fred rencontre Suzanne. Une cloche sonne, sonne, sonne : le gentil Italien à la voix d'or épouse la belle comédienne aux cheveux d'ange. Un autre compagnon, Paul Buissoneau, cédera aux charmes des filles du Nord et s'installera à Montréal. Pour le remplacer provisoirement, Fred pense à son jeune frère, René. Il restera vingt-huit ans.

Les succès se suivent. Avec Piaf, les compagnons chantent notamment *Céline* et *Dans les prisons de Nantes*. Seuls, ils interprètent *Le Galérien*, dont la musique est signée par Léo Poll, le père de Michel Polnareff. La composition du groupe change au fil des années. En 1952, Jean Broussolle, remarquable adaptateur et compositeur, remplace Marc Herrand, qui redevient chef d'orchestre. En 1956, c'est Jean Albert qui s'en va, remplacé par Jean-Pierre Calvet. Comme la chemise blanche et le pantalon bleu du costume de scène, les règles ne changent pas dans cet étrange phalanstère. Pas de contrat, sinon moral, on est payé à l'ancienneté et chacun a son rôle. René Mella s'occupe des costumes de scène, Gérard Sabbat des éclairages et de la trésorerie. Pas d'attaché de presse, c'est Jean-Louis Jaubert qui en est chargé. L'ambiance n'est pas toujours au beau fixe. *« Cinquante fois, j'ai claqué la porte et je crois que je me suis disputé au moins une fois avec chacun des compagnons,* raconte Fred. *Comme dans tout groupe, il y en a qui tirent la charrette et d'autres qui se laissent facilement tirer »,* ajoute-t-il.

Une autre règle peut expliquer la longévité : les compagnons se voient rarement en dehors des tournées. *« On avait chacun notre vie, et c'était bien comme cela. »* Reste la perfection dans le travail : *« Quand nous chantions a cappella, je donnais le ton et tous les autres partaient sur ma respiration, même s'ils me tournaient le dos. »*

Les modes – rock, yé-yé, twist, disco même – passent, les compagnons, non. Onctueux comme une madeleine, de passer en revue leur répertoire. *Le Marchand de bonheur* : Quelle année ? Et *Gondolier* ? Et *Si tu vas à Rio* ? Et *Vertes campagnes* ? Et *La Chanson de Lara* ? Une Réponse : 1959 (*Le Marchand de bonheur*). Un succès au moins par an, serait-t-on tenté d'écrire. Et comme les compagnons ont chanté pendant quarante-deux ans !

> « Quand nous chantions a cappella, je donnais le ton et tous les autres partaient sur ma respiration, même s'ils me tournaient le dos » **Fred Mella**

La reprise récente des *Trois cloches* par la jeune Tina Arena, qui en (re)fait un tube, devrait donner des idées à tous les orpailleurs en quête de chansons à remettre au goût du jour. Ils n'auront que l'embarras du choix. *« Nous étions les enfants chéris de l'Eglise catholique et du Parti communiste »*, avoue Fred. Pas curieux qu'avec une telle onction les compagnons fassent un triomphe, début 1958, à Rio de Janeiro (Brésil) et, le lendemain, à Saint-Mars-la-Jaille (Loire-Atlantique). Au passage, les compagnons ratent quelques occasions. *Les Comédiens,* de Charles Aznavour, par exemple. *« Charles m'avait proposé cette chanson, j'en ai parlé à mes camarades et, comme d'habitude, nous avons voté : cinq pour, quatre contre. Refusé. »* Fred annonce la nouvelle à Charles. *« Tant pis pour vous,* répond ce dernier, piqué au vif, *je vais la chanter et vous allez voir ! »*

ON aimerait, alors, ne plus s'arrêter. Faire comme si les années ne passaient pas. Comme si la joie de chanter ne s'émoussait pas. Comme si *« les Jacques »* et *« les Barbus »* (les frères Jacques et les quatre Barbus, les amis, jamais vraiment concurrents) n'avaient pas raccroché. *« Nous étions un peu moins enthousiastes »*, avoue Fred Mella. La tournée d'adieu dure cinq ans et, le 15 mars 1985 à Nogent, les Compagnons de la chanson mettent pour la dernière fois leurs pantalons bleus et leurs chemises blanches. Triomphe. Rideau.

Fred Mella croit que le golf et la peinture, ses deux passe-temps, auront de quoi occuper un homme de soixante et un ans. Mais peut-on vivre sans chanter ? Pas lui, en tout cas, pas le fils d'un maçon italien qui jouait de tous les instruments. Fred reprend la route. *« Cela lui a évité une psychanalyse »*, ironise Suzanne. Elle l'aide à monter un nouveau spectacle. *« A sa main. »* Fred est seul. Avec sa voix et son répertoire. Alors, il s'amuse, au fil des uns et des autres, à raconter cinquante années de chanson française. Ringard ? Allons. Dans la chaude maison de Goupillères on croit entendre la phrase préférée de Georges Brassens, l'autre ami de toujours, quand il faisait semblant de se fâcher : *« Qu'on me donne ma canne et mon chapeau. »*

José-Alain Fralon
Photo Gaston Bergeret pour « Le Monde »

Le putsch manqué d'Alger

Il y a quarante ans, un « quarteron de généraux en retraite » se soulevait pour garder l'Algérie française. Après l'appel lancé par le général de Gaulle à « tout Français et d'abord à tout soldat » de ne pas exécuter les ordres des mutins, la situation est rapidement rétablie

LORSQUE le commandant Hélie Denoix de Saint Marc, chef par intérim du 1er régiment étranger de parachutistes, est reçu le 20 avril 1961 au soir par le général Maurice Challe, il ne sait rien du complot qui se prépare. Challe, ancien commandant en chef en Algérie, est arrivé secrètement la veille. Il avait quitté l'uniforme peu de temps auparavant pour un poste à Saint-Gobain. Hélie Denoix de Saint Marc se laisse convaincre de s'emparer d'Alger et d'en neutraliser les états-majors et les responsables de haut niveau. Sa présence à la tête d'une troupe expérimentée et hautement disciplinée offre une garantie contre de possibles « bavures ». Le général Challe n'est lui-même entré dans le complot que le 12 avril précédent, en accord avec les généraux Edmond Jouhaud et André Zeller.

L'orage gronde depuis longtemps. Le 13 mai 1958, l'armée a moins renversé la IVe République qu'elle ne l'a laissée choir de crainte de voir le gouvernement traiter avec les dirigeants algériens. Elle se résigne en Algérie, avec Raoul Salan, à l'arrivée au pouvoir du seul homme capable, croit-elle, de mettre fin victorieusement à la guerre. Le 16 septembre 1959, le général de Gaulle évoque trois solutions : sécession, « francisation », association. Les partisans de l'intégration s'estiment floués par l'homme qu'ils se flattent d'avoir fait roi. Fin janvier 1960, le général Jacques Massu est rappelé à Paris à la suite d'une interview où il critique le chef de l'Etat. La réaction des ultras civils est violente. Quatorze gendarmes sont massacrés et cent vingt-cinq blessés par des tireurs embusqués. Une petite troupe en armes, enfermée derrière les barricades du « ré- duit » des facultés, défie le pouvoir sous l'œil amical des parachutistes de la 10e DP. Impavide, le chef de l'Etat évoque *« l'Algérie algérienne »*, puis, le 4 novembre, une Algérie *« qui aura son gouvernement, ses institutions et ses lois »*. Il annonce un référendum sur sa politique algérienne le 8 janvier 1961. Un premier complot avorte en décembre, pendant une visite du général de Gaulle. Le 28, le maréchal Juin, originaire d'Algérie, adresse, dans une lettre ouverte, un *« cri d'alarme »* au président de la République. Seize généraux en retraite ou dans la réserve signent une Lettre aux Français les invitant à *« voter massivement "non" »* le 8 janvier et sont suivis par plusieurs autres. Mais la métropole approuve de Gaulle par 75 % des votants, l'Algérie par 69 %. L'armée a fait voter « oui » par les musulmans qu'elle contrôle...

Dès lors, tous les moyens sont bons pour faire céder le pouvoir. Les colonels mutés en métropole après l'affaire des barricades, assistés des traditionnels comploteurs d'extrême droite, recherchent un chef de file prestigieux. Du côté de l'étranger, seule l'Afrique du Sud raciste se serait montrée favorable, si le succès était rapide. Le samedi 22 avril à l'aube, la radio d'Alger, ex-France V, qui s'intitule Radio France, annonce : *« L'armée s'est assurée du contrôle du territoire algéro-saharien. »* Dans la nuit, le 1er régiment étranger de parachutistes s'est emparé de la ville sans coup férir. A Paris comme à Alger, on rafle. Les trois généraux « rebelles » font arrêter le délégué général du gouvernement, Jean Morin, les généraux Fernand Gambiez, commandant en chef, Vézinet, commandant le corps d'armée d'Alger, Saint-Hilier, commandant de la 10e division parachutiste, le ministre des transports, Robert Buron, en visite. Tout le monde sera transféré au Sahara, à l'Hôtel Atlantique d'In-Salah.

© MELET/PARIS/MATCH

ALAIN GESGON

Ci-dessus de gauche à droite: les quatre généraux du putsch, Edmond Jouhaud, Raoul Salan, Maurice Challe et André Zeller. Ci-contre : l'affiche UNR après le putsch d'avril 1961.

A Paris, la police arrête dans la matinée le général Jacques Faure, six autres officiers et quatre civils. La préfecture de police, l'Elysée et le ministère de l'intérieur, l'Assemblée nationale et le quartier des ministères devaient tomber aux mains d'éléments militaires et civils en armes. Ceux qui ont obéi aux consignes sont capturés ou se dispersent. Il ne restera du complot que quelques attentats au plastic : un mort à Orly, des blessés à la gare de Lyon. Et bien des inspirations et des complicités inconnues. Le général de Gaulle, qui a assisté à une représentation de *Britannicus* à la Comédie-Française, est réveillé à l'aube. Le ministre des affaires algériennes, Louis Joxe, et le général Jean Olié, chef d'état-major général de la défense nationale, s'envolent pour organiser la résistance.

Conseil des ministres à 17 heures : *« Ce qui est grave dans cette affaire, Messieurs, c'est qu'elle n'est pas sérieuse. »* L'état d'urgence est décrété. Les partis de gauche et les syndicats, la Ligue des droits de l'homme appellent à manifester *« l'opposition des travailleurs et des démocrates au coup de force d'Alger »*.

Le voyage de Louis Joxe et du général Olié est un semi-échec. Challe a donné l'ordre d'intercepter leur avion, sans l'abattre. Ils sermonnent vainement à Constantine le général Gouraud, dont la position varie d'heure en heure. Le commandant de l'aviation dans la région, le général Pierre Fourquet, lui, anime la résistance. Après une escale à Mers-el-Kébir, les deux émissaires regagnent Paris.

CHALLE compte ses moyens. Il a téléphoné toute la journée pour convertir à son entreprise des chefs militaires que les colonels lui avaient dit être prêts à le suivre. La plupart cherchent des faux-fuyants. Le général de Pouilly, à Oran, prend du champ avec le préfet de région Gély. Le général Ailleret, à Bône, s'oppose au putsch, le général Jean Simon, en Kabylie, s'esquive pour n'être pas capturé. La maison mère de la Légion étrangère, à Sidi Bel Abbès, ne *« bascule »* pas : le colonel Brothier ne veut pas mêler des étrangers aux affaires françaises.

Pourtant, à quelques exceptions près, l'ancien commandant en chef peut compter sur ces « réserves générales » qu'il a conduites à la victoire. Sept régiments aéroportés, le régiment étranger de cavalerie, avec ou sans leur colonel, se mettent à ses ordres et quittent leur base pour obliger la grande masse de l'armée d'Algérie à suivre le mouvement.

Le dimanche 23 avril, Salan arrive d'Espagne, où la police n'a pas réussi à le retenir. Mais Serano Suner, ancien ministre de Franco, lui a dit : *« Vous avez perdu. Les généraux d'Alger n'ont fait fusiller ni Morin ni Gambiez. »* Il prend en main les problèmes des Européens, Jouhaud étant chargé des musulmans. Cependant, Challe, de plus en plus isolé, refuse d'armer les activistes civils, qui n'en arrêtent pas moins gaullistes et libéraux.

A 20 heures, le général de Gaulle, en uniforme, paraît à la télévision : *« Un pouvoir insurrectionnel s'est installé en Algérie par un pronunciamento militaire. Ce pouvoir a une apparence : un quarteron de généraux en retraite.* (...) *Au nom de la France, j'ordonne que tous les moyens, je dis tous les moyens, soient employés pour barrer la route de ces hommes-là... J'interdis à tout Français et d'abord à tout soldat d'exécuter aucun de leurs ordres... »* Il conclut : *« Françaises, Français, aidez-moi. »*

« Cinq cent mille gaillards munis de transistors », comme il dit du contingent, ont entendu cet appel à la désobéissance légitime. Les appelés réclament de leurs chefs qu'ils prennent position pour Paris, refusent souvent d'exécuter leurs ordres. Une révolte ? Plutôt une grève... Plusieurs officiers ont pris le maquis et somment leurs camarades de rentrer dans la légalité. Challe libère et expédie en métropole le contingent 58/2 C : les jeunes soldats craignent d'être bloqués outre-Méditerranée loin de leurs familles. A 0 h 45, Michel Debré paraît à la télévision. (Fausse) alerte aux parachutistes. *« Dès que les sirènes retentiront,* ordonne-t-il, *allez* [sur les pistes des aérodromes], *à pied ou en voiture, convaincre ces soldats trompés de leur lourde erreur. »* Dans la cour du ministère de l'intérieur, énarques du club Jean-Moulin, gaullistes de toujours, médecins, avocats, journalistes enfilent des uniformes neufs. Les syndicats décident pour le lendemain une grève générale d'une heure, qui sera massivement suivie. Le lundi matin, les jeux sont faits. Cinquante avions de chasse et de transport gagnent la métropole. Le général André Martin, récemment disparu, alors chef d'état-major des armées, nous dit : *« Challe sait qu'il a perdu. Il va redistribuer les cartes en renvoyant les unités à leur point de départ et rentrer en France. »*

> Conseil des ministres à 17 heures. Le général de Gaulle : « Ce qui est grave, Messieurs, dans cette affaire, c'est qu'elle n'est pas sérieuse »

Le mardi 25 avril, contre l'avis des trois autres généraux, Challe prend contact avec Paris. Sur le Forum, devant l'immeuble du gouvernement général, où la foule avait écouté les appels à la lutte, on entendit avec désespoir, dans la nuit, la voix d'un jeune journaliste de la radio, André Brière, qui annonçait : *« Ici France V. »* L'émetteur redevenait la voix de la métropole. Zeller se fondit dans la foule. Lentement, le 1er REP et son chef, toujours fidèles à Maurice Challe, repartirent pour leur cantonnement de Zeralda. Saint Marc se constitua prisonnier. Ses hommes s'embarquèrent pour le bled en chantant la chanson d'Edith Piaf *Non, je ne regrette rien.*

Challe se livra et fut aussitôt transféré en métropole. Salan et Jouhaud prirent la tête de l'OAS. L'armée n'avait pas *« basculé »* et ne basculera pas. Seuls parmi les cadres, les partisans acharnés de l'Algérie française entrent dans la lutte clandestine, discrètement appuyés par ceux de leurs camarades qui regrettaient leur attentisme d'hier. Malgré la folie destructrice et sanglante de l'OAS, la voie était ouverte au général de Gaulle pour le désengagement de la France en Algérie.

Jean Planchais

Bibliographie

– *Notre révolte*, de Maurice Challe, Presses de la Cité.
– *La Guerre d'Algérie*, d'Yves Courrière, tome 4 : *Les Feux du désespoir*, Fayard (1985).
– *La Guerre d'Algérie*, de Patrick Eveno et Jean Planchais, La Découverte/Le Monde (1989).
– *La Fronde des généraux*, de Jacques Fauvet et Jean Planchais, Arthaud (1961).
– *La République et son armée*, de Paul-Marie de la Gorce, Fayard (1963).
– *Serons-nous enfin compris ?*, d'Edmond Jouhaud, Perrin.
– *OAS, histoire d'une organisation secrète*, de Rémi Kauffer, Fayard (1986).
– *Une histoire politique de l'armée*, tome 2 : *De de Gaulle à de Gaulle*, de Jean Planchais, Le Seuil (1967).
– *De Gaulle*, de Jean Lacouture, tomes 2 et 3, Le Seuil (1985).
– *Ces procès qui ébranlèrent la France*, de Jean-Marc Théolleyre, Grasset (1966).
– *Histoire de la République gaullienne*, de Pierre Viansson-Ponté, tomes 1 et 2, Fayard (1970-1971).
– *Hélie de Saint Marc*, de Laurent Beccaria, Perrin (1986).

Quatre généraux et quelques colonels

MAURICE CHALLE

De Gaulle envoie en Algérie à la fin de 1958, pour succéder à Salan, cet aviateur, major général des forces armées. Des *« réserves générales »* – parachutistes et légionnaires principalement –, il fait une force stratégique. Il renforce les barrages aux frontières marocaine et tunisienne et balaie l'Algérie d'ouest en est, *« cassant »* toutes les unités de l'ALN. Conscient de sa victoire, il est désarçonné par le discours sur l'autodétermination. Lors de l'affaire des barricades, il laisse paraître son désarroi. Rappelé par de Gaulle, il est nommé commandant en chef des forces alliées Centre-Europe. Le 26 janvier 1961, il demande sa retraite par anticipation et se prépare à entrer à Saint-Gobain, lorsque les colonels le convainquent de prendre la tête du putsch. Il entend mener une opération « propre » sans effusion de sang, entre militaires. Le Haut Tribunal militaire le condamne à quinze ans de détention criminelle. Le général Challe est mort le 18 janvier 1979.

RAOUL SALAN

Sorti de Saint-Cyr, Raoul Salan sert en Indochine, en Asie et en Afrique. A la fin de la guerre, il est le plus jeune général de l'armée française. Il succède à de Lattre et commande en chef en Indochine de janvier 1952 à mai 1953. Le 13 novembre 1956, le gouvernement Guy Mollet le nomme commandant supérieur interarmées en Algérie. Etiqueté *« bradeur »* par les ultras, il est, au bout de deux mois, la cible d'un attentat ; son chef d'état-major est tué. Le 13 mai 1958, il est à la fois le chef de file des émeutiers et le délégué général nommé par le gouvernement. Il finit, avec réticence, par faire appel à de Gaulle. Une fois celui-ci au pouvoir, Salan s'efforce de poursuivre la politique d'intégration en Algérie. Le général de Gaulle l'écarte et le nomme, le 12 décembre 1958, inspecteur général de la défense, puis gouverneur militaire de Paris. Il prend sa retraite le 10 juin 1960. L'Algérie lui est interdite. Le 25 octobre, dans une conférence de presse, après le discours du général de Gaulle sur l'autodétermination, il réitère sa position en faveur de l'Algérie française. Six jours plus tard, il s'exile à Madrid. Après le putsch, il devient le chef clandestin de l'OAS, jusqu'à son arrestation à Alger, le 20 avril 1962. Il est condamné à la détention perpétuelle par le Haut Tribunal militaire. Il est mort le 3 juillet 1984.

EDMOND JOUHAUD

Né à Bou Sfer (Oranie), le général d'armée aérienne Jouhaud est un partisan passionné de l'intégration de l'Algérie à la France. Après le 13 mai 1958, alors commandant de la région aérienne d'Algérie, il devient vice-président du Comité de salut public. De Gaulle le nomme chef d'état-major, puis inspecteur général de l'armée de l'air. En octobre 1960, il demande sa retraite anticipée. Il est mêlé quelque temps à la recherche d'une solution de partage territorial de l'Algérie. Après l'échec du putsch, il devient le chef de l'OAS en Oranie. Il est arrêté à Oran le 25 mars 1962. Condamné à mort le 13 mai 1962, il est gracié au bout de 229 jours. Il se consacre ensuite à la défense des Français rapatriés. Il est mort le 4 septembre 1995.

ANDRÉ ZELLER

André Zeller, sorti du rang, est sous-lieutenant à Verdun. Organisateur et logisticien, il est, après la Libération, directeur puis inspecteur de l'artillerie. Il devient chef d'état-major de l'armée de terre. Il démissionne à grand fracas le 23 février 1956, lorsque le gouvernement *« casse »* les nouvelles divisions destinées à l'OTAN pour renforcer les effectifs en Algérie. Il mène en même temps, dans la presse, un combat virulent pour l'Algérie française. De Gaulle le rappelle à l'activité à son ancien poste en 1958, mais s'en sépare l'année suivante. Il entre dans l'opposition clandestine contre le pouvoir. Pendant le putsch, il parcourt l'Algérie pour rallier les hésitants comme le général Gouraud. Peu après l'échec du putsch, il se livre pour ne pas compromettre ceux qui l'ont recueilli. Il est condamné, comme Challe, à quinze ans de réclusion criminelle. Il est mort le 18 septembre 1979.

LES COLONELS

Parmi les principaux instigateurs et organisateurs du complot qui entreront dans la clandestinité figurent les colonels Charles Lacheroy et Jean Garde, qui ont dirigé le service de presse des armées à Paris et à Alger. Comme le colonel parachutiste Broizat, ils entendaient retourner contre le FLN, allié présumé de Moscou, les méthodes de guerre révolutionnaire utilisées par le Vietminh en Indochine. Le colonel Godard a été le patron de la sûreté à Alger en 1958 et l'est redevenu pendant le putsch. Le colonel Argoud, polytechnicien, est un théoricien militaire réputé.

Les officiers condamnés pour leur participation au putsch et à l'OAS ont été progressivement libérés puis amnistiés par le général de Gaulle le 7 juin 1968. Le 24 novembre 1982, François Mitterrand les a fait réintégrer avec leur grade dans la réserve.

J. P.

AU COURRIER DU « MONDE »

Dépénaliser n'est pas légaliser, rappelle un lecteur à propos de la nouvelle loi néerlandaise sur l'euthanasie : il s'agit simplement de ne plus sanctionner certains actes, dans des conditions précises. Des sanctions sont réclamées, en revanche, par d'autres lecteurs, à propos de faits aussi différents que les fermetures d'entreprises, les infractions au code de la route ou le dépôt prolongé de munitions dangereuses. Egalement dans le courrier : une défense de l'énergie nucléaire et une réflexion sur la démocratie dans l'Union européenne.

DÉPÉNALISATION ET LÉGALISATION

Les jugements rapportés dans la presse à propos de la nouvelle loi néerlandaise sur l'euthanasie sont généralement obscurcis par l'emploi d'un terme totalement inapproprié, celui de *légalisation.* Il en est exactement de même pour la loi Veil sur l'interruption volontaire de grossesse. Dans l'un et l'autre cas, il ne s'agit pas de *légalisation* d'une pratique, mais seulement de *dépénalisation,* assortie d'ailleurs de conditions strictes et précises. Les deux lois traitent d'un même problème sacré, celui du respect de la vie d'autrui, mais dans des circonstances souvent tellement douloureuses ou dramatiques que le législateur a choisi d'abandonner l'arme terrible de la condamnation et du châtiment humains pour s'en remettre dans une certaine mesure à l'appréciation individuelle, cas par cas, sur des critères de conscience morale, sociale ou religieuse. Cette attitude est bien loin de celle d'une légalisation qui aurait, de par sa nature, un caractère incitatif sous-jacent. Il n'est pas vrai que tout ce qui n'est pas punissable est permis.

Clément Marot est allé en prison pour avoir *« mangé du lard en carême »*. Quand, par la suite, ce châtiment est tombé en désuétude, le but n'a pas été d'inciter les gens à faire gras les jours défendus, mais simplement de dépénaliser un acte qui trouve mieux sa sanction dans le domaine spirituel. De même la pratique de l'homosexualité a été longtemps en France un délit punissable, même accompli dans le secret. Puis ce châtiment n'a plus eu cours, ce qui a correspondu à une simple dépénalisation ; mais dans ce cas la société civile a voulu aller plus loin et a adopté finalement une mesure de légalisation avec la création des pacs. *(...)*

Gabriel Périn
Motey-Besuche
(Haute-Saône)

VIMY : PUNIR LES COUPABLES

A Vimy, un stock de munitions a été entreposé pendant plus de quatre-vingts ans. Les pouvoirs publics connaissaient ce stock et cet entrepôt : ils le visitaient régulièrement pour s'assurer de sa « sûreté ». Ces munitions sont essentiellement des récipients en métal mince contenant des produits toxiques. Personne ne pouvait croire qu'ils tiendraient éternellement sans se dégrader. Il n'était pas envisagé de s'en resservir, à preuve, elles n'ont pas été utilisées pendant la seconde guerre mondiale. Par ailleurs, les armes chimiques sont depuis belle lurette réglementées autrement qu'en 1918. Ces armes ne sont pas d'un modèle inconnu, ou tel qu'il rendrait leur destruction spécialement difficile ou dangereuse. Les écologistes qui protestent en permanence contre des stockages nucléaires qui sont d'utilité publique ne se sont pas mobilisés contre cet entrepôt, à la fois plus dangereux et totalement inutile. Les habitants de la région, pourtant déjà quotidiennement sous la menace d'obus découverts de manière imprévisible, n'ont pas protesté contre le danger visible auquel on les laissait exposés. Il est indispensable d'enquêter sur les mécanismes qui ont conduit les pouvoirs publics à conserver ces munitions au lieu de les détruire progressivement, et de punir les responsables qui n'ont pas fait leur travail. Les habitants évacués devraient porter plainte contre cette incurie. S'il existe d'autres entrepôts de ce genre, il est urgent de les dénoncer et de les supprimer.

Rémy Mouton
Courriel

FLAGRANT DÉLIT

Un travailleur immigré en situation irrégulière qui, le mardi, vole un yaourt Danone dans un magasin Marks & Spencer et se fait prendre, le jour même, sera jugé en flagrant délit : condamné et probablement reconduit à la frontière.

En droit français, le fait de procéder à l'annonce d'une fermeture d'entreprise sans consultation préalable du comité d'entreprise est une infraction pénale passible de peine d'un an d'emprisonnement et/ou 25 000 francs. Il n'y a aucun doute sur la commission de l'infraction qui vient de se commettre. Cela justifie donc la possibilité de poursuite de l'auteur en flagrant délit.

On a dès lors lieu de s'étonner de l'absence de diligence du procureur concerné pour la mise en œuvre de poursuites, à moins qu'il n'attende pour agir que le gouvernement lui en intime l'ordre. Mais ce dernier, ayant expliqué que de tels ordres sont contraires à l'indépendance des procureurs, est réduit à l'impuissance pour faire respecter sa politique. Ce qui montre bien la nécessité en ce domaine de passer au système de la légalité des poursuites, c'est-à-dire l'obligation pour le procureur de poursuivre ce type d'infraction dès qu'elle est constatée. A moins que, dans le choix entre maximalisation du taux de profit et maximalisation du bien-être, il n'ait préféré la première option.

Marc Richevaux
Lille

MOURIR SUR LA ROUTE

Quand je monte dans ma voiture, j'ai peur de l'embuscade qui peut m'être tendue. Il faut être attentif, vigilant, devant, derrière, au loin, en face, à droite, à gauche – mais qui va essayer de me tuer aujourd'hui ? Qui fera que demain mes enfants se retrouveront sans père ou moi avec le deuil d'un des miens ? Non, ce n'est plus supportable. Huit à neuf mille morts par an en France. Pour éviter cette hécatombe, il faut punir sévèrement ; non pas par l'argent mais par des retraits de permis de conduire, définitifs si récidive. Il faut brider les moteurs à 100 km/h, supprimer le plus possible la circulation des camions sur la route. Il faut rendre l'utilisation de la voiture si désagréable (ralentisseurs, carburant très cher) qu'il sera logique de reprendre les transports en commun à condition qu'ils deviennent bon marché et adaptés en fréquence et trajets. Il faut ramener le taux d'alcoolémie autorisé à zéro.

Bien sûr, il ne suffit pas de l'écrire, mais de le mettre en pratique et de le contrôler. Sinon, dans dix, vingt ou trente ans, on nous dira encore que *« l'alcool et la vitesse tuent sur les routes »*. Cela fait trente ans qu'on nous le répète.

Je ne supporte plus cette folie et cette hypocrisie. Je demande la liberté de vivre.

Stéphane Guillermard
Les Eparres (Isère)

CITOYENS D'EUROPE

Dans son édition du 16 avril, *Le Monde* consacre une pleine page au « Débat public sur l'avenir de l'Union européenne », en précisant que *« le fond du débat proposé tourne autour de la question du degré de fédéralisme acceptable pour ne pas vider de bon sens l'Etat-nation et la Constitution qui incarnera le modèle retenu »*. Comme d'habitude, serait-on tenté d'ajouter : le débat sur la construction européenne reste une fois de plus cantonné à la question anachronique des niveaux de décision et des transferts de souveraineté, opposant *« pro-européens »* et *« nationaux-républicains »*. Et on croit le débat clos en promettant une *« fédération d'Etats-nations »*, formule qui a l'avantage de ne rien vouloir dire.

Quand cessera-t-on d'esquiver le débat fondamental sur la démocratie au sein des institutions européennes ? Le fait que des décisions fondamentales soient prises par une Banque centrale indépendante de tout pouvoir politique et par une commission beaucoup plus soumise aux lobbies qu'à un Parlement-croupion n'est-il pas plus préoccupant que l'interminable glose sur le nombre de voix au Conseil, de commissaires et d'eurodéputés ? Les citoyens européens ne peuvent-ils donc choisir qu'entre l'abandon de leur pouvoir dans les mains d'institutions non élues et le repli nationaliste ? A trop les enfermer dans cette alternative, on risque malheureusement de les voir pencher, un jour ou l'autre, pour la deuxième solution, et tout le monde y sera perdant.

Yann Forestier
Saint-Lô (Manche)

L'ÉNERGIE LA PLUS SÛRE

Il est illusoire de chercher à interdire l'énergie nucléaire, car l'avenir énergétique des pays occidentaux en dépendra de plus en plus, quoi que l'on fasse. Elle apparaît vraiment comme l'énergie la plus sûre et la moins polluante, même à long terme, dans nos pays de haute technologie. Le principe de précaution y a été pris en compte, dès le début des études et dans tout le suivi du fonctionnement industriel et dans ses produits ultimes.

On ne peut en dire autant des autres sources énergétiques et des autres industries, dont nous subissons maintenant de façon quasiirrémédiable les conséquences néfastes sur notre environnement et notre bien-être.

Les Etats-Unis, le Japon et même la Russie ne se trompent pas sur l'avenir à donner au nucléaire, eux qui n'arrêtent pas leurs réacteurs à neutrons rapides, seule solution envisageable aujourd'hui pour détruire les produits de fission des réacteurs actuels.

Raymond Sifferlen
Biviers (Isère)

MYTHOLOGIE ANTISIONISTE

On peut s'interroger avec M. Rochat (*Le Monde* du 15 avril), sur le sens de la politique israélienne vis-à-vis des Palestiniens, mais sa conclusion ferme plus de portes à la compréhension du problème qu'elle n'en ouvre en renouant avec une mythologie antisioniste, manichéenne dans sa définition des Palestiniens comme victimes absolues d'une *« politique sioniste qui, par nature »*, encore et toujours, viserait à les expulser de leur terre. *(...)*

Il n'y a jamais eu de plan délibéré d'Israël de chasser les Palestiniens de leur terre, pas plus durant la première guerre israélo-arabe, déclenchée par la volonté arabe de détruire Israël et qui voit l'exode massif, parfois provoqué par les Israéliens, de la majorité des Arabes de Palestine, qu'à aucun autre moment de l'histoire de l'implantation sioniste.

La guerre de 1967, en donnant à Israël le contrôle de la Cisjordanie et de Gaza, ouvre certes une étape nouvelle, marquée selon Pierre Vidal-Naquet par une *« algérianisation »* du conflit, mais cela ne doit pas conduire à en récrire l'histoire de façon téléologique : la paix entre les deux peuples ne passera pas par un procès à sens unique, mais par un compromis entre deux légitimités, entre deux peuples enfoncés dans la spirale de l'autodestruction dont témoigne, à sa façon, la politique de M. Sharon.

Bernard Menasce
Paris

Le Monde
21 *bis*, RUE CLAUDE-BERNARD – 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 202 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0-803-022-021 (0,99 F la minute).
Internet : http: // www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

L'erreur de M. Riboud

FRANCK RIBOUD, PDG du groupe Danone, confiait, dans un entretien au *Point* du 13 avril, qu'il jugeait *« injuste »* l'appel au boycottage des produits de son groupe et démesurée l'émotion suscitée par l'annonce de quelque 2 500 suppressions d'emplois en Europe. Après tout, Danone n'est pas la seule entreprise à licencier en ce moment, et elle le fait dans des conditions qui ne démentent pas la réputation « sociale » de la marque.

D'abord, soulignait son PDG, si Danone supprime des emplois, elle en crée aussi, qui seront proposés aux salariés des usines fermées. Ensuite, des contrats à durée indéterminée seront offerts dans le même bassin d'emploi à ceux dont les postes sont supprimés. Enfin, plusieurs types d'accompagnements sociaux sont prévus. Au-delà des justifications économiques de cette restructuration, les conditions dans lesquelles celle-ci est organisée auraient donc dû valoir à M. Riboud l'image d'un patron attentif au sort de ses salariés.

Or non seulement il n'en est rien, mais l'image de M. Riboud et surtout celle de son entreprise sortent profondément altérées de la crise. Danone se retrouve ainsi à la dernière place du palmarès des trente premières entreprises françaises établi par Ipsos pour *Le Nouvel Economiste* du 20 avril, alors qu'elle occupait encore en mars le milieu du classement. Et la manifestation de Calais, samedi 21 avril, dont l'idée a été lancée par le Parti communiste, montre qu'une partie de l'opinion se sent concernée par cette affaire.

De ce point de vue, le boycottage des produits Danone, même s'il se révèle peu efficace, même si sa rationalité économique peut être contestée, est révélateur de la dimension symbolique, voire affective, du problème. *« Nos clients*, disait Franck Riboud dans l'interview citée plus haut, *entretiennent avec les produits Danone une relation de confiance très forte, presque une relation affective. »* Le boycottage est une réponse, d'ordre passionnel, à la rupture de cette relation. Rupture d'autant plus violente, dans le cas de Danone, que la marque a axé toute sa stratégie publicitaire à la fois sur la proximité avec ses clients et sur une image de douceur idyllique qui tranche avec la dureté des réalités économiques. La réaction des consommateurs est à la hauteur de leur désillusion.

Dans ses paradoxes même, l'affaire Danone marque donc un tournant. L'opinion demande désormais des comptes aux dirigeants économiques comme aux dirigeants politiques. La globalisation économique entraîne une mondialisation politique où les entreprises sont interpellées sur des critères à la fois sociaux, environnementaux et démocratiques. *« Moi, mon métier, ce n'est pas de faire de la politique*, disait encore Franck Riboud au *Point. Mon métier, c'est de faire vivre et de développer Danone. »* Son erreur est de n'avoir pas compris que la gestion d'une entreprise recouvre aussi des enjeux politiques, au sens premier du terme : la vie de la Cité commune.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Président du directoire, directeur de la publication : **Jean-Marie Colombani**
Directoire : **Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy,** directeur général ;
Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : **Edwy Plenel**
Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomeau
Directeur artistique : Dominique Roynette
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment
Rédacteurs en chef :
Alain Frachon *(Éditoriaux et analyses) ;*
Laurent Greilsamer *(Suppléments et cahiers spéciaux) ;*
Michel Kajman *(Débats) ;* Eric Fottorino *(Enquêtes) ;*
Éric Le Boucher *(International) ;* Patrick Jarreau *(France) ;* Anne Chemin *(Société) ;* Claire Blandin *(Entreprises) ;*
Jacques Buob *(Aujourd'hui) ;* Josyane Savigneau *(Culture) ;* Christian Massol *(Secrétariat de rédaction)*
Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : **Robert Solé**

Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ;
partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982),
André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la **SA LE MONDE**
Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 166 859 €. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du *Monde,*
Fonds commun de placement des personnels du *Monde,*
Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du *Monde,* Le Monde Entreprises,
Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations.

Le Monténégro et l'avenir de l'espace yougoslave

Suite de la première page

Le premier est un scénario-catastrophe, celui d'une dissolution interminable de la Yougoslavie, dont les effets continueraient à se faire sentir pendant des années encore. Selon ce raisonnement, l'indépendance du Monténégro signerait la fin de la République fédérale de Yougoslavie, actuellement composée de la Serbie et du Monténégro. Les revendications pour une indépendance du Kosovo, dont la communauté internationale ne veut officiellement pas entendre parler, deviendraient alors plus virulentes et d'autant plus fondées que la résolution 1244, qui a mis fin à la guerre en juin 1999, attribue la province non à la Serbie, mais à la Yougoslavie, qui *de facto* aurait disparu.

On peut imaginer la reconstitution de la Fédération yougoslave sous une autre forme, par inclusion de la Republika Srbska de Bosnie. Mais le souffle désintégrateur n'en serait que plus puissant puisque cette nouvelle mouture de la Yougoslavie signifierait l'échec des accords de Dayton et la disparition de la Bosnie-Herzégovine, les Croates d'Herzeg-Bosna étant trop contents de profiter de la force centrifuge pour donner le coup de grâce à la fragile fédération croato-musulmane. Les Bosniaques se retrouveraient avec un petit Etat musulman autour de Sarajevo, l'exacte hypothèse contre laquelle la communauté internationale s'est mobilisée pendant dix ans.

Il n'y aurait aucune raison de s'arrêter en chemin et de ne pas redécouper la Macédoine (mais jusqu'à quel point ?), de diviser le Kosovo pour satisfaire quelques revendications serbes sur le nord de la province, etc. En espérant que tout cela se passe d'une manière ordonnée, peut-être dans une grande conférence internationale, dans le style du congrès de Berlin qui, en 1878, avait commencé à dépecer l'empire ottoman avec le succès douteux que l'on sait, comme l'a récemment proposé David Owen, ancien médiateur de l'Union européenne en Bosnie. Cette proposition repose sur l'idée fausse qu'il pourrait y avoir des frontières « justes » dans les Balkans. Celles qui seraient issues d'un nouveau découpage risquent de mécontenter tout le monde et de ne satisfaire personne.

A ce scénario pessimiste s'oppose une version optimiste selon laquelle l'indépendance du Monténégro pourrait être l'amorce d'un cercle vertueux. Ce serait en effet la première fois depuis 1991 qu'une république de l'ancienne Yougoslavie ferait sécession sans combats. Même les gardes-frontières slovènes avaient dû échanger quelques coups de feu avec l'Armée nationale yougoslave avant que Belgrade accepte l'indépendance de Lublijana ! Si le référendum monténégrin a lieu dans des conditions valables pour les observateurs internationaux, tous les protagonistes ont d'ores et déjà déclaré qu'ils prendraient acte de la volonté populaire. C'est un changement qui peut créer un précédent.

PRÉPARER L'ADHÉSION À L'UNION

Malgré la sympathie spontanée du président Kostunica pour les Serbes de Bosnie, seuls les nationalistes extrémistes de Belgrade pensent que la Serbie peut aujourd'hui se permettre de remettre en cause les accords internationaux en « avalant » la Republika Sbrska. De même les successeurs de Franjo Tudjman à Zagreb ont clairement fait comprendre qu'ils ne partageaient pas les vues irrédentistes des Croates de Bosnie.

La volonté d'indépendance du Monténégro, si elle était démocratiquement exprimée, pourrait alors être l'occasion de ce que Veton Surroï, directeur du journal kosovar *Kohe Ditore,* appelle la *« rationalisation »* du processus de dissolution de la Yougoslavie, en créant de nouveaux liens entre les anciennes entités, en ouvrant les frontières entre les Etats. La suggestion « postmoderne » de Veton Surroï n'est pas complètement innocente puisqu'elle compte parmi ces Etats aux frontières ouvertes un Kosovo à terme indépendant. Mais ne convient-il pas, pour prendre un seul exemple, de faire en sorte que les Albanais de Macédoine ou du sud de la Serbie, qui avaient naguère leurs habitudes à Pristina, ne soient plus obligés de voyager pendant des heures et de passer plusieurs points de contrôle pour parcourir moins d'une centaine de kilomètres ?

En un mot, il s'agit d'organiser la coopération régionale pour préparer l'adhésion des Balkans dans leur ensemble à l'Union européenne. Chaque pays de la région a eu trop tendance à penser qu'il se sauverait d'autant mieux qu'il se séparerait des autres. Les Européens n'ont pas eu le courage de leur dire : ou vous entrerez tous ensemble ou vous n'entrerez pas ! Il faut au moins leur dire : vous aurez d'autant plus de chances d'entrer dans l'Union que vous développerez la coopération régionale. C'est l'objectif du pacte de stabilité pour l'Europe du Sud-Est, proposé par l'Allemagne et accepté par les Quinze en juin 1999, qui vaut plus par son principe que par sa mise en œuvre.

On pourrait conclure d'un vote monténégrin en faveur de l'indépendance que l'avertissement n'a pas été compris. Mais sans doute faut-il que la dissolution de la vieille Yougoslavie aille jusqu'à son terme avant que la recomposition puisse vraiment s'amorcer.

Daniel Vernet

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Menaces d'inflation aux Etats-Unis

APRÈS LE DÉCLENCHEMENT des hostilités en Corée, l'économie américaine se trouva soumise à une épreuve de force. Il lui fallut à la fois absorber le choc d'une demande stimulée par le pouvoir d'achat du public et l'accroissement de ses revenus, pallier d'urgence la menace de « goulots d'étranglement » dans certains secteurs-clés, contenir l'inflation tout en satisfaisant aux exigences du réarmement et continuer à tenir ses engagements envers l'étranger.

Les événements internationaux ont notamment affecté profondément le domaine des investissements. En 1949, le total de l'investissement national brut atteignait 33 milliards, pour s'élever à 49 milliards en 1950, cette augmentation de 50 % environ provenant pour moitié d'une progression en flèche des stocks. Sous la double pression de l'augmentation de la demande des particuliers et de la perspective d'exigences accrues de la part du réarmement, le mouvement gagna de l'ampleur. Alors qu'en 1949 le ralentissement des affaires avait provoqué une liquidation des stocks, la prospérité soutenue de 1950 devait en favoriser l'accumulation.

L'industrie américaine, qui dès le premier trimestre de l'année travaillait déjà à plein rendement, se préoccupa également d'augmenter sa capacité de production en accroissant ses investissements fixes en biens d'équipement. Ceux-ci progressèrent d'environ 4 milliards en cours d'année, mais là encore la demande a devancé les possibilités de production. La tendance à l'inflation n'a donc pu être que partiellement freinée.

Michel Provence
(22-23 avril 1951.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : **http: // www.lemonde.fr**

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : **3617 code LMDOC (5,57 F/mn)**
ou **08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)**

Le Monde sur CD-ROM : **01-44–88-46-60**
Index du *Monde :* **01-42-17-29-89.** *Le Monde* sur microfilms : **03-88-71-42-30**

Films à Paris et en province : **08-36-68-03-78**

AGROALIMENTAIRE **L'appel au boycottage des produits de Danone a eu, jusqu'ici , peu d'impact sur les ventes nationales de l'entreprise. Mais l'image du groupe a fortement souffert. ● LE GROUPE se retrouve dans une situation inédite. Son plan social, considéré comme un *« modèle du genre »* par les experts, a choqué l'opinion publique. ● L'ENTREPRISE dans sa communication de crise a adopté un discours technique et juridique, alors qu'elle a habitué les consommateurs à un discours centré sur l'humain et la proximité. ● DES EXPERTS en communication soulignent les maladresses de Franck Riboud, le PDG du groupe. ● À CALAIS, les « p'tits LU », qui occupent leur usine, manifestaient samedi 21 avril avec le soutien du MDC, du Parti communiste, des organisations d'extrême-gauche et de certains élus de la majorité plurielle. *(Lire aussi notre éditorial* page 13.)**

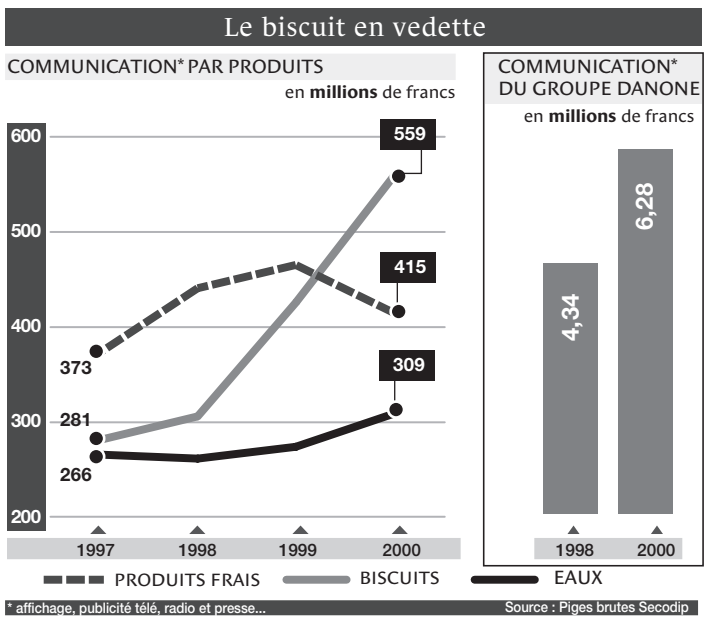
Comment le groupe Danone a abîmé son image

Sûre de son bon droit, l'entreprise n'a pas pris conscience de l'impact de son plan social sur ses salariés et l'opinion publique. Si le boycottage a eu peu d'effets sur les ventes, le capital de sympathie de la marque est sévèrement et durablement écorné

LE BOYCOTTAGE des produits Danone n'a pour l'instant aucun effet notable sur le chiffre d'affaires national de l'entreprise. Le peu d'enthousiasme des Français pour ce type de mouvement et l'omniprésence des produits Danone, quasi incontournables dans les rayons, poussent les experts de la consommation à ne pas croire à un mouvement massif et immédiat de réprobation des Français. Seule la région de Calais, où une grande manifestation devait se tenir samedi 21 avril *(lire ci-contre)*, serait, pour l'instant, véritablement touchée. Dans cette agglomération, où un site industriel du groupe va fermer, les ventes connaîtraient un infléchissement *« inférieur à 10 % »*, selon nos informations.

Mais le principal problème de Danone n'est pas dans l'impact direct du boycott sur ses ventes. Il est plutôt dans les dégats, d'ores et déjà considérables, causé à son image vis-à-vis de ses clients et des marchés financiers... *« Il y une explosion irrationelle, incompréhensible »*, explique-t-on, perplexe, dans l'entourage de Franck Riboud, le président du groupe. La sacro-sainte image sociale de l'entreprise, relayée par des campagnes publicitaires étudiées est abîmée : selon le baromètre du *Nouvel Economiste* du 20 avril, *« l'indice d'image de Danone »* a chuté de 60 points entre janvier et avril. Le groupe agroalimentaire occupe la dernière place de ce classement, à la trentième position, juste après TotalFinaElf et la SNCF ! *« Il s'agit de la plus forte chute jamais enregistrée par notre baromètre »*, précise le magazine. Deux personnes sur trois interrogées par l'institut Ipsos déclarent en avoir une mauvaise image.

Comment expliquer un tel revirement de l'opinion publique alors que Danone était jusqu'à présent *« la marque préférée des Français »*, selon le guide Géodys 2000-2001 ? *« Ce n'est pas le plan social en tant que tel, qui est un modèle du genre »*, répond un dirigeant du même secteur. Danone s'est engagé à proposer à chacun des 570 salariés perdant leur emplois en 2003 (Calais) et 2004 (Ris Orangis), trois contrats à durée indéterminée, *« deux dans le bassin d'emploi et un dans le groupe »*. En comparaison, Marks & Spencer, qui va licencier d'ici à la fin de l'année, 1 700 personnes en France, n'a pas montré tant d'égard sans susciter autant d'indignation. *« Danone a endossé le rôle du méchant »*, commente Annie-Claire de Marco, du cabinet de conseil en gestion des risques Antaria. *« L'affaire Danone deviendra un véritable cas d'école pour notre profession. Des règles de base de communication n'ont pas été respectées »*, affirme un conseiller en gestion de crise.



● **Un mauvais timing politique.** *« Depuis janvier, le terrain avait été préparé avec les élus et les syndicats qui étaient plutôt rassurés que le plan n'ait pas l'ampleur de celui publié dans Le Monde en janvier*, tente d'expliquer un des conseils de M. Riboud. *Jamais on ne pouvait imaginer une réaction politique de la sorte. »* Pour que son projet de restructuration ne soit pas brandi comme argument électoral, Danone a attendu l'issue des élections municipales. Il n'a visiblement pas assez attendu. Le groupe essuie les salves du parti communiste, grand perdant des élections, et des mouvements d'extrême gauche (Attac, Lutte ouvrière...). *« Normalement, ce sont les associations qui lancent un mouvement, les politiques appuient, là ils sont moteurs,* expliquait dans nos colonnes (*le Monde* du 7 avril) un expert en communication, *c'est clairement de l'opportunisme ».*

« La surenchère politique dépasse de loin l'indignation réelle de l'opinion, corrobore un autre consultant *« mais Danone est gonflé d'avoir choisi cette date là, si proche des élections. Quelqu'aient été les résultats électoraux, on pouvait prévoir que des partis allaient réagir. »*

● **Une réaction trop technique et juridique.** La révélation du *Monde* a privé Danone de la mise en scène de son plan de restruturation de l'activité biscuits. Cependant, après cette révélation, *« ce sont les juristes qui ont pris le pouvoir et ont délivré des messages techniques »*, analyse un communicant : l'entreprise a fait comprendre qu'elle ne pouvait pas parler à cause du délit d'entrave, elle a déposé plainte afin de déterminer les conditions dans lesquelles certains documents internes sont parvenus à l'extérieur... *« Danone aurait pu se servir de cette fuite pour entamer un discours pédagogique concentré non pas sur les fermetures mais sur l'accompagnement »*, précise ce conseiller. *« La crise n'est jamais technique.* ajoute Mme de Marco. *Je dis toujours à mes clients : vous pouvez gagner des procès et perdre votre image. »* En mars, lors de l'annonce officielle du plan, *« il y a eu un choc de la révélation : il était prévisible, il devient inacceptable. »*

Le 29 mars, lorque l'entreprise a annoncé le détail de son plan, *« c'est M. Buisson, le DRH, qui est monté au créneau et a délivré un message technique »*, raconte un observateur. Devant un parterre de médias qui le matin même avaient appris le plan de licenciement brutal de Marks & Spencer, Danone a choisi de justifier, documents de consultants à l'appui, la nécessité industrielle de la restructuration. *« Cela a été une communication sans visage*, analyse Jean-Christophe Alquier du cabinet Harrison & Wolf. *Nous sommes rentrés dans l'hyper-démocratie. La parole de tout le monde - associations, médias...- a la même légitimité. La bataille se joue sur l'émotion : vous pouvez avoir raison techniquement et juridiquement, si vous avez tord émotionellement, vous avez tord sur tout».* Une leçon amère qu'a déjà appris TotalFinaElf. *« Le pétrolier avait avancé à juste titre qu'il n'était juridiquement pas responsable du naufrage de l'*Erika. *L'opinion publique avait besoin de compassion »*, explique un consultant. Au contraire, Air France, lors de l'accident du concorde à l'été 2000, a su éviter la crise. Un consultant témoigne *: « la cérémonie de reccueillement sincère du personnel d'Air France, en direct sur TF1 et le portrait médiatisé du pilote ont fait basculer l'opinion : l'entreprise est passée du statut d'acteur à celui de victime, comme les passagers qui avaient été tués. » « Il y a eu en excès de confiance de Danone qui pensait que son plan, exemplaire, et que la force de son image, suffiraient ».*

● **Une réaction tardive et sans compassion de Franck Riboud.** Lors du naufrage, en octobre 2000 du *Ievoli Sun*, *« le dirigeant du groupe Domenico Ievoli est apparu tout de suite, concerné, factuel»*, analyse Mme de Marco. Le nom du bateau est déjà oublié d'une grande partie de l'opinion mondiale. A l'opposé, Franck Riboud n'est pas monté tout de suite au créneau.

Quant au discours qu'il a tenu dans deux organes de presse, *le Figaro,* et *le Point*, tous les experts s'accordent à dire qu'il y a eu une forte maladresse. *« Il s'est trompé de média. A partir du moment où il y avait eu émotion à la télévision avec les visages des salariés de LU, il fallait qu'il montre de la compassion à la télévision »*, explique un expert. M. Riboud avait déclaré que son groupe était un *« bouc-émissaire »* ajoutant *« la France a besoin de champions industriels ». « Franck Riboud n'a eu aucun message disant : j'accuse réception »* conclut un expert.

● **Danone, nom de produit et nom d'entreprise.** Ce n'est pas un problème de communication en période de crise, mais de communication tout court. Le groupe BSN a décidé de prendre en 1994 le nom de son produit phare, le yaourt Danone. Depuis, l'entreprise base sa communication sur l'humain que ce soit pour le groupe et ses produits. *« Le problème est lorsqu'on utilise des concepts nobles, humains, de santé publique à des fin mercantiles, ramenés au profit. Il faut être terriblement exemplaire autrement, c'est le gadin »* explique Mme de Marco**.** *« L'entreprise-marque délivre comme promesse de faire du bien avec ses produits. Là elle fait du mal, il y a contradiction »*, conclut un communicant. Le grand défi de l'entreprise française est désormais d'imaginer comment restaurer son capital de marque.

L. Be.

► www.lemonde.fr/restructuration

TROIS QUESTIONS À...

GEORGES LEWI

1 Vous êtes l'auteur de *L'Odyssée des marques* (Editions Albin Michel, 1998) et de *La Marque* (Vuibert, 1999) et dirigez le cabinet de stratégie de marques Géodys. Vous êtes également chargé d'enseignement à HEC et au Celsa (Paris-Sorbonne). Danone était la marque préférée des Français. Que vous inspire sa chute spectaculaire de popularité ?

Danone est une entreprise qui a jusqu'à présent remarquablement géré ses marques, mais qui est actuellement dépassée. Cela me surprend. Le groupe n'a visiblement pas compris, ou pas cru, qu'il y avait un lien extrêmement fort entre les consommateurs et la marque Danone.

2 Comment expliquer une telle réactivité des consommateurs ?

Dans le monde actuel, où faire ses achats n'est pas vraiment inspirant, les marques donnent du sens à la consommation. Danone est une marque extrêmement connue. L'entreprise, comme ses concurrentes, a utilisé des outils de marketing relationnels pour construire une proximité avec ses clients. Un consommateur, en achetant une marque plutôt qu'une autre, choisit quelque peu sa tribu.

Danone a expliqué ses licenciements en utilisant un discours industriel, rationnel, relayé par des techniciens. Les consommateurs attendaient un discours plus proche et plus humain. C'est ainsi qu'est perçue la marque.

3 Le fait que l'entreprise BSN ait décidé, en juillet 1994, de s'appeler Danone semble créer un amalgame entre ses produits et l'entreprise...

Je m'étais déjà exprimé à l'époque sur ce sujet. Cette logique des *« méga-marques »* amène un nouveau type de risque pour les entreprises. Danone s'est calé sur le modèle Coca-Cola qui a le même nom que son produit phare. Je comprends que ce soit plus facile de s'appeler Danone que BSN quand on décide d'aller faire coter son action à Wall Street aux Etats-Unis, ce que l'entreprise a fait en 1997. Danone est même devenu une marque « ombrelle » qui apparaît en plus de la marque sur de nombreux produits. Le jour où il y a problème, tous ces produits sont touchés ainsi que l'image de l'entreprise vis-à-vis des marchés financiers.

Dans l'affaire actuelle, les produits Danone, et en particulier les produits frais, sont dans le Nord plus touchés que les produits à la marque LU.

Propos recueillis par Laure Belot

Une communication qui se voulait proche et humaine

ET SI C'ÉTAIENT les bébés nageurs qui se vengeaient ? Le film publicitaire pour Evian, qui mettait en scène de joyeux baigneurs singeant les chorégraphies hollywoodiennes d'Esther Williams, a enchanté les Français à sa sortie en 1998. A l'image de la communication des marques du groupe Danone, Evian a toujours joué sur l'humain, sur la proximité, pour faire la promotion de ses produits. A tel point, estime Frank Tapiro, président de l'agence de publicité Hémisphère Droit, que *« Danone est devenue une marque nourricière, et non plus seulement une marque alimentaire. Autrement dit, elle déclenche une attente énorme chez les consommateurs ».* Résultat : quand la marque en question trébuche sur un sujet qui sort de la sphère publicitaire, *« la déception est à la hauteur de la relation qui a été tissée »*, poursuit M. Tapiro.

Qu'il s'agisse de ses campagnes institutionnelles, comme celle qui mettait en scène des enfants du monde entier se nourrissant de yaourts Danone, ou des affiches publicitaires pour LU sorties en 2000 sur le thème du *« plein d'énergie »,* qui montraient notamment un petit garçon endormi dans son lit étranglant son nounours en peluche, Danone a toujours joué sur la proximité. Un axe de création que l'on trouve sur l'ensemble des marques du groupe : la jeunesse du corps pour Evian, comme dans ce ballet nautique des « seniors », pendant de celui des bébés, le compagnon de la croissance dans le cas de LU et la garantie du bien-être par l'alimentation chez Danone.

EFFET BOOMERANG

La faiblesse du groupe dirigé par Franck Riboud pourrait résider paradoxalement dans la formidable force de sa communication. *« Dans la mesure où la marque Danone s'exprime avec des moyens colossaux, elle s'impérialise »*, estime Christophe Lafarge, associé de l'agence de publicité Enjoy Scher Lafarge. Selon ce dernier, ce serait moins la force de la création publicitaire que celle des *« plans médias »* qui reviendrait comme un boomerang en cas de crise. Pour M. Lafarge, *« le problème n'est pas spécifique à Danone : L'Oréal ou n'importe quel grand annonceur mondial sont exposés aux mêmes risques ».*

Recentrée dans le secteur alimentaire, dans lequel la communication est par nature très affective, Danone semble quand même plus sensible que les marques de cosmétiques. *« A partir du moment où ce que vous consommez tous les jours devient un problème, cette proximité mise en scène par la publicité peut jouer un rôle d'amplificateur »*, juge Pierre Siquier, vice-président de TBWA Corporate. D'autant que cette communication à la fois massive et sophistiquée a eu un autre effet pervers : *« Le public sait aujourd'hui, beaucoup plus qu'hier, à quel groupe appartient telle ou telle marque »*, souligne M. Siquier.

Même s'il est impossible de mesurer dans quelle proportion la publicité a amplifié les réactions à l'annonce du plan social de Danone, son rôle n'est probablement pas neutre. *« La leçon de cette affaire pourrait être que lorsque l'on dépense des sommes considérables pour faire passer des messages citoyens et chaleureux,* remarque M. Lafarge, *il est difficile d'apparaître cohérent si l'entreprise annonce par ailleurs des licenciements. »*

Frédéric Roy

Les entreprises veulent défendre leur réputation sur Internet

LE SITE jeboycottedanone.com sera-t-il condamné à disparaître ? Le juge des référés du tribunal de grande instance de Paris, Evelyne Delbes, se prononcera sur cette question lundi 23 avril.

La plainte contre le site, déposée par la Compagnie Gervais-Danone (CGD), a fait l'objet d'une audience en référé devant la troisième chambre du tribunal, vendredi 20 avril. Les avocats des deux parties y ont présenté les arguments de leurs clients. Pour la CGD, le site créé le 4 avril par Olivier Malnuit, rédacteur en chef Internet du mensuel *Technikart* – dont le numéro d'avril consacre une longue enquête à la puissance des marques —, est coupable de contrefaçon en utilisant le nom Danone et en détournant son logo. L'association Boycott !, créée par M. Malnuit pour dénoncer la politique sociale du groupe agroalimentaire français, a rétorqué n'avoir fait qu'œuvre d'information du public. La Compagnie Gervais-Danone demande que M. Malnuit dispose de huit jours pour fermer son site, sous astreinte de 50 000 francs par jour de retard.

DÉJÀ FRANCE TÉLÉCOM

Le cas Danone n'est pas vraiment une première. En décembre 1998, France Télécom, estimant qu'il y avait *« atteinte à son image »*, avait menacé de poursuivre quelques sites qui avaient détourné sa marque et son logo. Cette initiative Internet était destinée à dénoncer la politique de tarification de l'opérateur.

Les sites avaient aussi appelé au boycottage, le temps d'une journée. Cependant l'affaire n'avait pas été jusqu'au dépôt de plainte : contactés par France Télécom, les sites avaient retiré les logos détournés.

Le monde d'Internet pose un nouveau type de problèmes aux entreprises : toute personne a, en principe, le droit de faire enregistrer un nom de site en *«. com »* auprès de sociétés spécialisées, si ce nom n'est pas déjà pris.

Toutefois, au fil des années, plusieurs entreprises et personnalités (notamment du show-business) ont intenté des poursuites pour récupérer des sites utilisant, à leur corps défendant, leurs noms. La plupart des plaignants ont eu gain de cause.

Antoine Jacob

Les recettes pour mener un bon boycottage

LES FRANÇAIS ne sont pas des fans des boycottages. Après le naufrage de l'*Erika,* l'appel à la résistance contre les stations de TotalFinaElf n'a eu qu'un succès d'estime. Selon le consultant en gestion de crise Jean-Christophe Alquier, il existe de grandes recettes qui expliquent le succès de certains mouvements.

● **L'utilisation de figures médiatiques et emblématiques.** C'est le cas du boycottage rampant qui existe depuis près d'une décennie sur l'industrie de la fourrure et qui a été *« extraordinairement efficace »*, analyse M. Alquier. En 1994, Naomi Campbell posait nue avec d'autres mannequins pour protester contre la commercialisation des vêtements en fourrure à l'occasion d'une campagne orchestrée par l'association américaine People for the Ethical Treatment of Animals (PETA). Depuis Naomi Campbell et ses consœurs ont oublié leur engagement mais *« l'association américaine mise désormais sur d'autres figures comme Martina Navratilova. »*

● **La force d'une organisation militante.** L'illustration parfaite de ce type de boycottage est le mouvement lancé en 1980 par l'association UFC-Que Choisir contre le veau aux hormones. Cette association qui bénéficie alors d'un réseau étendu de cellules locales et d'un nombre important de bénévoles va s'appuyer également sur son organe de presse. *« Cette organisation militante s'est réellement mise en ordre de bataille pour ce mouvement,* analyse M. Alquier, *le succès de l'opération reste historique en France ». « Notre mouvement a entraîné la baisse de 40 % de la consommation,* précise Marie-José Nicoli, présidente de Que Choisir qui ajoute ironiquement *« le veau ne s'en est jamais remis ».* M. Alquier précise que *« ce mouvement était d'autant plus recevable par les Français qu'il relevait d'un problème de santé publique ».*

● **Le boycottage qui touche le cœur des gens.** C'est le cas dans les années 1970 du boycottage des oranges Outspan pour lutter contre l'apartheid en Afrique du Sud ; l'impact sur le consommateur du visage d'un enfant noir pressé comme une orange sur un presse-agrumes reste dans les mémoires. Un type de mouvement qu'a connu la marque Nestlé lorsqu'elle était impliquée dans une affaire de lait déshydraté qu'elle voulait imposer dans les pays du tiers-monde.

L. Be.

Des marques omniprésentes

LE GROUPE DANONE

- CHIFFRE D'AFFAIRES 2000 **14,29 milliards d'euros** (93,7 milliards de francs)
- RÉSULTAT NET avant impôt **1,38 milliard d'euros** (9 milliards de francs)

LES PRODUITS LAITIERS

- CHIFFRE D'AFFAIRES 2000 ..... **6,53 milliards d'euros**
- PART DE MARCHÉ MONDIAL (hors Asie) ..... **15,5 %**

● **Danone** ● **Danette** ● **Gervais** ● **Gervita** ● **Jockey** ● **Actimel**…
Le groupe revendique la première place mondiale de la spécialité . En France, le groupe est numéro un avec un chiffre d'affaires de 1,5 milliard d'euros.

LES EAUX CONDITIONNÉES (en bouteille et en bonbonne)

- CHIFFRE D'AFFAIRES 2000 ..... **4,14 milliards d'euros**
- PART DE MARCHÉ MONDIAL (hors Asie) ..... **10,4 %**

● **Evian** 1ère marque d'eau du groupe (1,477 milliard de litre vendus),
● **Badoit** ● **Volvic** ● **La Salvetat** *l'entreprise a lancé des eaux de source sous la marque Danone (ou Dannon aux Etats-Unis).*

LES BISCUITS salés et sucrés

- CHIFFRE D'AFFAIRES 2000 ..... **3,25 milliards d'euros**
- PART DE MARCHÉ MONDIAL (hors Asie) **9,5%**

sous la marque LU : **Pépito** ● **Belin** ● **Pim's** ● **Prince** ● **Petit Ecolier…** ou, pour les salés, ● **Chipster** ● **Crackers, etc.**

Les « p'tits LU » à Calais : « Nous préférerions retourner travailler »

CALAIS
de notre correspondant régional

Embouteillage devant l'usine LU de Calais : les grévistes arrêtent les automobilistes pour leur proposer

REPORTAGE

Les salariés de l'usine, en grève depuis janvier, se préparent à un long combat

des tee-shirts marqués du slogan *« Ensemble pour le boycott Danone-LU »*. Trois ouvrières en blouse blanche ont entouré un break de la gendarmerie dont les occupants expliquent, sourire aux lèvres, qu'ils n'ont pas de monnaie sur eux. Derrière, personne ne klaxonne. L'atmosphère est détendue.

Aucun signe de fièvre, non plus, dans l'usine, à vingt-quatre heures de la manifestation antimondialisation, organisée à Calais par le PC, samedi 21 avril (*Le Monde* du 21 avril). Quelques dizaines de ballons rouges frappés du mot « boycott » attendent leur envol, entassés dans un coin du local syndical encombré. Mais les banderoles accolées à la façade ou aux murs du hall d'entrée ont, visiblement, déjà servi plusieurs fois. C'est que, précise Marcel Pochet, délégué CGT de l'usine, *« nous avons déjà participé à six autres manifestations depuis janvier : trois à Paris et trois à Calais. Nous ne sommes pas les organisateurs de celle-ci. C'est une main qui s'est tendue vers nous »*.

« L'ÉPREUVE DE FORCE »

Ils attendent 30 000 personnes, mais les services officiels en prévoient 15 000 au maximum. Mais à l'échelle locale, ce sera un record historique. Les « p'tits LU », qui occupent leur usine depuis l'annonce de sa fermeture, en janvier, sont évidemment ravis. Mais ils savent que leur combat sera long. *« Nous sommes conscients que beaucoup de manifestants viendront à Calais un peu pour nous. Dans une lutte, il y a des hauts et des bas. Aujourd'hui, c'est plutôt un haut »*, sourit Marcel Pochet. Ils profiteront de la présence de milliers de supporters acquis à leur cause pour tenter d'élargir au maximum la forme d'action principale qu'ils se sont choisie : le boycott des produits Danone. *« Ce sera, pour nous, le mot d'ordre principal de cette manifestation. Nous ne faisons pas cela par plaisir ; nous préférerions retourner travailler. Mais Danone a visiblement engagé avec nous l'épreuve de force »*, lance leur leader.

Ils ont vendu plus d'un millier de tee-shirts appelant au boycottage et, depuis des semaines, multiplient les actions de sensibilisation de la population, notamment à la porte des supermarchés. Avec, semble-t-il, un certain succès. Si le patron de l'énorme Carrefour, face à la ZUP, est trop occupé pour commenter cette action, Christophe Groux, qui dirige un Match (groupe Cora) non loin de l'usine LU, reconnaît volontiers avoir constaté une baisse d'environ 20 % des ventes sur les produits clairement estampillés Danone de son rayon « frais ». Il n'est *« pas trop pour le boycott »* - que sa position de *« directeur salarié »* lui interdit de soutenir - mais a pourtant décidé de placer discrètement, *« en fond de rayon »*, les nouveaux produits Danone qui devaient, normalement, faire l'objet d'une promotion *« prévue depuis des mois »*.

Son concurrent, Francis Frenna, PDG propriétaire d'un Intermarché proche de la ZUP, s'engage plus fermement. *« Les LU sont venus distribuer des tracts avec la liste des produits Danone. S'ils me la proposaient en grand format, je serais prêt à l'afficher à l'entrée du magasin. Sans appeler au boycott, j'estime que le client doit pouvoir se prononcer en connaissance de cause. »* Se disant, lui aussi, *« en guerre depuis longtemps contre les multinationales »*, il affirme avoir vu baisser de 30 % son chiffre d'affaires sur les produits Danone du rayon crémerie. Mais il est formel : *« Cet impact, très fort à Calais, n'est pas constaté au niveau régional »*, dans les magasins de son groupe.

Marcel Pochet a du mal à le croire. *« Nous recevons chaque jour des dizaines de messages de soutien. Des collègues de l'usine Danone de Champagnac* (Dordogne) *nous ont dit que leur direction les menaçait de chômage technique à cause du boycott. C'est bien la preuve que Danone est touché. On m'a même rapporté qu'un boycott a aussi été lancé en Hongrie, avec le concours des autorités de la région de Györ, où le groupe ferme l'une des deux usines qu'il a récemment acquises. »*

Ce genre d'action ne risque-t-il pas de se retourner contre les salariés ? Pour les LU calaisiens, la question ne se pose pas dans la mesure où *« Danone a fait le choix de la mondialisation il y a déjà dix ans »*, explique Marcel Pochet, qui est aussi représentant CGT au comité de groupe de Danone. *« La procédure de droit d'alerte que nous avons lancée nous a permis de constater que, depuis 1994, Danone a acheté douze usines de biscuits à l'étranger : une à Moscou, trois en Tchéquie, trois en Pologne, deux en Hongrie, deux au Maroc et une en Tunisie*, affirme-t-il. *Dans le même temps, il ferme ou vend ses usines françaises. Le même mouvement est prévu dans les autres branches, à l'exception de l'eau, car il est difficile de déménager les sources. Bientôt, il ne restera plus en France que le siège social du groupe... »*

Jean-Paul Dufour

Les socialistes discrets

La manifestation viendra chercher les « p'tits LU » calaisiens à leur usine. *« Nous nous rangerons en tête, derrière les organisateurs,* précise Marcel Pochet, délégué CGT, *avec nos camarades des autres usines LU et d'autres branches du groupe Danone. »* De nombreux syndicats, associations et formations politiques ont annoncé leur participation, mais seuls LO, la LCR, le PRG et le MDC enverront une délégation nationale. Le PS devrait être représenté par Daniel Percheron, président du conseil régional, Roland Huguet, président du conseil général du Pas-de-Calais, Michel Delebarre et Guy Lengagne, maires de Dunkerque et de Boulogne. Les quatre hommes défileront, *« en signe de solidarité avec les LU »*, en compagnie de *« militants socialistes du Pas-de-Calais et du littoral »*, précise-t-on au cabinet de Daniel Percheron. Trois orateurs devaient prendre la parole en fin de manifestation : Marcel Pochet, Robert Hue et Jacky Hénin, maire (PC) de Calais.

► Mise à jour tout le week-end sur notre site www.lemonde.fr

Les banques américaines profitent de la baisse des taux d'intérêt

La décision surprise de la Fed serait une réponse à la détérioration de la situation de ce secteur

L'hypothèse d'une forte dégradation de la santé du système bancaire américain pourrait expliquer la soudaine décision de la banque centrale américaine de baisser ses taux d'intérêt. Le ralentissement du marché des actions, la diminution de l'activité fusions-acquisitions et des introductions en Bourse, ainsi que la volatilité des marchés, pèsent sur les profits des banques. Pour le moment, elles puisent dans leurs réserves massives.

La décision surprise de la Réserve fédérale américaine (Fed), mercredi 18 avril, de diminuer ses deux taux directeurs de 0,5 point, pour la quatrième fois depuis le début de l'année (*Le Monde* du 20 avril), saluée par les marchés, répond sans conteste à *« la faiblesse inacceptable »* de l'activité économique, comme elle l'explique dans un communiqué. Mais certains estiment aussi que la décision de la Fed reflète *« l'hypothèse d'une forte dégradation de la santé du système bancaire »* américain, comme l'indique Evariste Lefeuvre, économiste de CDC Ixis.

« Le geste de la Fed s'apparente à une injection de liquidités visant à éviter une restriction de l'offre de crédit des banques », poursuit-il. *« C'est surtout les entreprises qui posent problème et, en filigrane, la capacité du système bancaire à éviter que leur investissement ne s'effondre »*, explique M. Lefeuvre. *« La politique monétaire, au moins à trois reprises (1992-1993, 1998 et 2001), a dû répondre à la détérioration de la situation des banques »*, écrit Patrick Artus, responsable du service de la recherche de CDC Ixis, dans une note de février (*Le Monde* du 27 mars), intitulée *Les Erreurs à répétition des banques américaines*. La Fed avait déjà dû intervenir en desserrant sa politique de taux après la quasi-faillite du fonds spéculatif (*hedge fund*) LTCM en 1998, et à la suite des crises russe et asiatique.

C'est la thèse de l'*« information cachée »* que plusieurs analystes ont avancée pour expliquer la décision surprise de la Fed. Car une banque centrale ne peut explicitement mentionner le risque bancaire sans remettre en cause sa crédibilité et sa capacité à mener à bien son mandat, qui est de veiller à la stabilité su système bancaire.

Les banques américaines sont-elles à l'aube d'une crise ? C'est la question que se posent nombre d'observateurs. Citigroup, Bank of America, JP Morgan Chase, Merrill Lynch, ont annoncé ces derniers jours des résultats trimestriels en net recul, surtout liés à la faiblesse de l'activité de banque d'investissement. La baisse du marché des actions, la diminution de l'activité fusions-acquisitions et des introductions en Bourse, ainsi que la volatilité des marchés, pèsent sur les profits des banques outre-Atlantique. Le géant des services financiers Citigroup, qui emploie 230 000 personnes dans le monde, va supprimer plusieurs centaines de postes dans sa division de banque de financement d'entreprises et d'investissement.

CUMUL DES RISQUES

Reflet de la fragilité de l'économie américaine, des provisions pour d'éventuels défauts de paiement ont été constituées. Le taux des prêts douteux a été augmenté fin 2000. La crise économique pourrait accentuer ce phénomène en entraînant un accroissement des crédits en souffrance des entreprises et des particuliers, souligne un expert. Des licenciements massifs rendraient plus difficiles le remboursement de leurs dettes par les ménages. Le cumul des risques pris, année après année, par les banques américaines n'en finit pas d'augmenter. Et surtout, le danger n'est pas près de se réduire. Telle était la principale conclusion du sixième rapport que l'Office of the Comptroller of the Currency (OCC) – organisme officiel chargé de la supervision des grands réseaux bancaires installés sur plusieurs Etats – a consacré aux pratiques du crédit en 2000. *« Si la situation économique affaiblie perdure, le système bancaire souffrira à moyen terme »*, souligne un professionnel.

Un bémol toutefois – qui fait dire aux moins pessimistes qu'on est loin d'une crise du système bancaire aux Etats-Unis –, ce recul des profits au premier trimestre fait suite à plus de cinq années de résultats records. *« Les banques américaines sont assises sur des réserves massives »*, souligne un analyste. Sur l'ensemble de l'année 2000, le résultat des banques a atteint 71,2 milliards de dollars (81 milliards d'euros, 531 milliards de francs). Et si Citigroup a annoncé un résultat net trimestriel en repli de 8,2 %, il reste élevé, avec 3,54 milliards de dollars de profits (4 milliards d'euros). Autre élément, la forte concentration du secteur bancaire fait qu'il est plus apte à gérer le risque. Autant de facteurs qui montrent que la situation ne semble pas catastrophique. *« On les disait au paradis, elles ne sont pas aujourd'hui en enfer »*, tempère un banquier français en parlant des banques américaines.

Pascale Santi

Le « spirituel » retrouve la cote à la City

LONDRES
de notre correspondant à la City

Propagandiste en chef pour l'Europe du groupe pharmaceutique GlaxoSmithKline, David Earnshaw est passé à « l'ennemi ». Accablé par le refus du numéro un mondial de laisser aux pays pauvres la possibilité de disposer de médicaments anti-sida à bon marché, ce ponte de la City s'est transféré chez Oxfam, ONG britannique de lutte contre la faim, pour combattre son ex-employeur sur ce terrain.

Ces jours-ci, on ne compte plus le nombre d'entrepreneurs et de financiers qui lâchent salaire mirobolant et prime de fin d'année pour épouser la cause humanitaire. La cofondatrice du groupe de transport Stagecoach, considérée comme la femme la plus riche d'Ecosse, a repris son ancien métier d'infirmière pour soigner les victimes du sida au Bénin. Peter Kindersley, l'éditeur britannique des livres *La Guerre des étoiles*, a donné une grosse partie du produit de la vente de sa société à une organisation d'aide aux enfants sans abri du tiers-monde. Anita Roddick, la fondatrice de Body Shop, s'apprête à céder son empire de produits de beauté naturels pour mieux se concentrer sur son combat de défense des droits de l'homme. Carole Galley, richissime star de la gestion de fonds londonienne, a justifié sa retraite anticipée par *« le souci d'équilibrer l'existence »*.

Curieusement, l'actuel ralentissement économique américain ou le marasme des marchés d'actions n'ont pas freiné l'élan de cette nouvelle sensibilité. On aurait pu imaginer que ce retour en force du « sociétal » ne résisterait pas à la dureté des temps sur les places boursières. Erreur : le *Financial Times*, bible des milieux d'affaires, a désigné la figure emblématique du mouvement : Brigitte Bardot, qui a abandonné sa carrière de comédienne pour défendre les animaux.

DES COURS D'ANGLAIS POUR LES IMMIGRÉS

« Les opérateurs souffrent du stress et de la culture brutale des salles de marché. L'argent n'est pas tout. Cet environnement cupide, concurrentiel, individualiste, éphémère laisse pas mal de bleus aux âmes », déclare, emphatique, le vicaire de l'une des quinze Eglises anglicanes de la City. Ce prélat se félicite que les traders se pressent au service religieux quotidien de midi, malgré le reflux de la fréquentation des églises. Des cadres d'une compagnie d'assurances donnent des cours d'anglais aux immigrés du Bangladesh de leur paroisse tandis qu'un grand cabinet d'avocats international prend en charge les frais de logement des déshérités.

Pour certains, ce phénomène est une réaction naturelle au caractère impersonnel du maniement de milliards au sein d'une communauté qui vit en vase clos. *« Les professionnels de la City, jeunes en majorité, opèrent dans cet univers incestueux et communiquent de manière électronique. Ils sont détachés du réel. Aujourd'hui, une boîte ne peut se permettre d'œuvrer en étant coupée de la société. C'est mauvais pour les affaires »*, explique un financier français. La City tient compte de cette nouvelle composante de la vie économique en multipliant les programmes de solidarité sociale dans ce pays où l'Etat-providence est réduit aux acquêts.

Ces initiatives ne font pas l'unanimité. Beaucoup, à gauche, n'apprécient pas ce qu'ils considèrent comme une forme de charité victorienne épicée de gesticulation médiatique. Tout cela coûte cher, estime Ruth Lea, directrice de l'Institute of Directors, organisation patronale néolibérale, pour qui de telles actions philanthropiques doivent rester dans la sphère privée : *« La mission de l'entreprise est de créer de la valeur pour l'actionnaire, pas de faire de l'humanitaire. »*

Marc Roche

■ NOMINATIONS

Christophe Aulnette nommé directeur général de Microsoft France

CHRISTOPHE AULNETTE (trente-neuf ans, ESNT), est nommé directeur général de Microsoft France et vice-président de Microsoft pour l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique. Il succède à Marc Chardon, qui prend de nouvelles responsabilités au siège de Microsoft Corporation, à Redmond (Etat de Washington) aux Etats-Unis. Christophe Aulnette a commencé sa carrière dans une SSII avant de rejoindre Microsoft France en janvier 1988 en tant qu'ingénieur commercial au sein de la division « professionnels ». A partir de 1991, il joue un rôle majeur dans le développement des activités pour les grands comptes et les partenaires stratégiques. Il devient directeur de la division en 1996. Deux ans plus tard, il rejoint le siège de Tokyo. Depuis janvier 2000, il assurait la direction opérationnelle de la région Asie du Sud, à Singapour.

■ **FRANCE 2** : la direction de l'information a procédé à plusieurs nominations : **Philippe Harrouard** devient directeur adjoint de l'information, **Alain Lardière**, directeur adjoint de l'information, chargé des reportages, **Auberi Edler**, rédactrice en chef chargée des prévisions et du suivi de l'information. Auprès d'eux est créé un comité éditorial composé de : Benoît Duquesne, rédacteur en chef, responsable du service informations générales, Gérard Leclerc, rédacteur en chef responsable du service politique, économique et social, et Thierry Thuillier, rédacteur en chef responsable du service politique étrangère.

■ **UNITED BISCUITS : Benoît Testard** (45 ans, Edhec), président de United Biscuits France depuis 1999 est nommé directeur général du groupe pour l'Europe du Nord.

■ **LVMH : Antonio Belloni** (46 ans) rejoint le groupe en tant que directeur général adjoint sous l'autorité directe de Myron Ullman, directeur général de LVMH. Il était jusqu'alors président de Procter & Gamble, où il était entré en 1978.

■ **MANPOWER : Bertrand Denis** (59 ans, IEP Paris, DESS droit public et sociologie politique) devient président du directoire de Manpower France et de ses neuf filiales. Jusqu'à présent directeur général adjoint, il succède à Michael Grunelius, nommé à la présidence du conseil de surveillance du groupe en France.

Cette rubrique est hebdomadaire. Merci d'envoyer vos informations à Martine Picouët. Fax : 01-42-17-21-10

GRAND JURY
RTL Le Monde LCI
DANIEL VAILLANT
avec
RICHARD ARZT - RTL
PATRICK JARREAU - LE MONDE
PIERRE-LUC SÉGUILLON - LCI
DIMANCHE
18H30
SUR
RTL & LCI

SPORTS **La première demi-finale de la Coupe de France de football, disputée à Strasbourg vendredi 20 avril, a donné lieu à une surprise. Le RC Strasbourg a éliminé le FC Nantes, leader du championnat de Division 1, et vainqueur des deux précédentes éditions de la Coupe. ● AU TERME d'un excellent match, les Alsaciens se sont imposés nettement (4-1). Cette victoire inattendue ne fait qu'aviver leurs regrets, après une saison calamiteuse. ● LE RC STRASBOURG détient les plus mauvais résultats du championnat de D1 en attaque et en défense ; il a connu de nombreux problèmes en raison du comportement de son public ; l'ambiance interne l'a conduit à se séparer de son entraîneur, et a même remis un moment en cause l'investissement de son propriétaire, le groupe IMG. ● LA SECONDE demi-finale devait opposer, samedi 21 avril, Amiens (National) à Troyes (D1).**

Le baroud d'honneur de Strasbourg l'envoie en finale de la Coupe de France

Déjà voué à la relégation en D2, le club alsacien s'est offert le luxe d'infliger une sévère défaite (4-1) au FC Nantes, leader du championnat de D1 et vainqueur des deux précédentes éditions de l'épreuve. Cet exploit ne fait qu'aviver les regrets du RCS, au terme d'une saison très malheureuse

STRASBOURG
de notre envoyé spécial

Un pied au purgatoire, l'autre au paradis. Une semaine après avoir concédé une défaite à Bordeaux synonyme de rétrogradation en deuxième division, le RC Strasbourg s'est qualifié, vendredi 20 avril, pour la finale de la Coupe de France en éliminant le vainqueur des éditions 1999 et 2000, le FC Nantes, actuellement leader du championnat.

Le stade de la Meinau n'avait pas fait le plein pour ce match des extrêmes entre l'équipe réputée produire *« le plus beau football de France »* (Nantes) et l'équipe ayant montré, de l'avis unanime des spécialistes, le *« pire spectacle »* que la Division 1 ait donné cette saison (Strasbourg).

Les absents ont eu tort. Les footballeurs alsaciens ont infligé un cuisant revers à leurs homologues de Loire-Atlantique (4-1), visiblement émoussés en cette fin d'exercice. Jamais le RC Strasbourg n'aura été à pareille fête. Et jamais ses joueurs n'auront été aussi mélancoliques après une victoire.

DAMIEN MEYER/AFP

Devant les défenseurs nantais, José Luis Chilavert, le gardien paraguayen du RC Strasbourg grand spécialiste des coups de pied arrêtés, inscrit sur penalty le 4e but de son équipe.

« LES REGRETS DOMINENT »

« Les regrets dominent ce soir. Quand on voit la qualité de notre prestation, je suis certain qu'il y avait de la place pour nous maintenir en D1 », a déploré le défenseur Valérien Ismaël. *« Nous jouerons la finale de la Coupe de France le 26 mai, sauf que, dès le 27 mai, on deviendra une équipe de D2. Nous ne pouvons pas l'oublier »*, s'est désolé le milieu de terrain Pascal Camadini. *« On est une équipe de Coupe. C'est malheureux, mais c'est comme ça »*, n'a pas trouvé autre chose à dire le milieu récupérateur Yannick Fischer, alors que l'entraîneur du club, Yvon Pouliquen, faisait dans l'allégorie : *« Le championnat, c'est le pain quotidien du footballeur. »*

Dotée de la plus mauvaise défense de D1 (54 buts encaissés), mais aussi de la plus mauvaise attaque (26 buts marqués), seule équipe à avoir perdu 17 rencontres en 31 journées, le RC Strasbourg a attendu une froide soirée d'avril pour livrer son meilleur match de la saison. D'une splendide frappe du pied gauche, l'international Espoirs Pegguy Luyindula a ouvert le score (30e minute), avant que Pascal Johansen (56e), puis Pascal Camadini (72e) n'aggravent la marque à la conclusion d'actions rondement menées.

LE PENALTY DE CHILAVERT

Le but inscrit par le joker nantais Marama Vahirua (83e) permit de vérifier combien le petit attaquant originaire de Tahiti est dangereux dès qu'il pénètre dans la surface de réparation. Dans les arrêts de jeu, une faute nantaise sur Pegguy Luyindula offrait un penalty aux Strasbourgeois. Cerise sur le gâteau : Jose Luis Chilavert se chargeait de la sentence. D'un maître tir, le gardien de but paragayen du club alsacien trompait son « frère ganté », mais rival, Mickaël Landreau qui restait sur trois penaltys détournés. Pour importante qu'elle soit, cette victoire n'efface donc pas *l'annus horribilis* traversé par le RC Strasbourg.

PLUSIEURS DÉPARTS ENVISAGÉS

Faillite sportive, recrutement raté, conflits internes, croix gammées sur le mur d'enceinte de la Meinau, tracts racistes envoyés contre l'entraîneur Claude Le Roy, limogeage de ce dernier, enrôlement d'un gardien de but mondialement connu mais notoirement enveloppé, jet de pétard lors d'un match de championnat contre Metz provoquant la blessure d'une arbitre assistante et entraînant l'arrêt de la rencontre. Pendant huit mois, le RC Strasbourg aura vécu une dégringolade infernale à laquelle le groupe de marketing sportif américain IMG-Mc Cormack, propriétaire du club depuis 1997, ne s'attendait pas.

L'hypothèse d'un désengagement d'IMG du club alsacien si celui-ci est rétrogradé a plusieurs fois été évoqué en cette fin de saison. Le président du RC Strasbourg, l'ancien joueur de tennis Patrick Proisy, a réfuté cette supposition. Le club devrait diminuer son budget de moitié pour le fixer aux alentours de 90 millions de francs. Il adoptera le nouveau statut juridique de société anonyme, ouvrira probablement son capital à hauteur de 30 % et ne pourra pas échapper au départ de plusieurs de ses joueurs, à l'image de Pegguy Luyindula qui est actuellement au cœur d'un conflit salarial avec ses dirigeants auxquels il refuse de parler, sinon par le truchement d'avocats.

« Je suis prêt à jouer en D2 la saison prochaine. J'y ai déjà joué, je peux y retourner », souligne l'ancien attaquant de Niort qu'Yvon Pouliquen voit peu d'espoir de conserver. *« Pour remonter tout de suite en D1, l'idéal serait de garder un maximum de joueurs, comme l'a fait Montpellier avec ses internationaux Espoirs, Sorlin et Maoulida. Le problème, concernant Pegguy, c'est qu'il progresse match après match et que sa cote n'en finit pas de monter »*, explique l'entraîneur alsacien qui ignore lui-même s'il sera reconduit à la fin de la saison.

Reste que la perspective d'une année en D2 ne devrait pas produire un traumatisme si important. *« Nous venons d'apprendre que si la Ligue nationale de football (LNF) adopte le projet d'un championnat à vingt clubs, ce sont quatre équipes de D2 qui accéderont en D1, et deux de D1 qui descendront, à la fin de la saison 2001-2002. Cela devrait être jouable »*, confiait un proche du club vendredi soir.

Frédéric Potet

La fiche technique

STRASBOURG - NANTES : 4-1

Coupe de France - Demi-finale
• Stade de la Meinau, à Strasbourg ; Temps frais, terrain gras ; 16 469 spectateurs ; arbitre : M. Colombo

BUTS

STRASBOURG : Luyindula (30e) ; **Johansen** (56e) ; **Camadini** (72e) ; **Chilavert** (90e sur penalty).

NANTES : Vahirua (83e).

AVERTISSEMENTS

STRASBOURG : **Camadini** (17e, jeu dangereux) ; **Chilavert** (77e, antijeu).

NANTES : **Berson** (46e, jeu dangereux).

• LES ÉQUIPES

STRASBOURG
(**entraîneur :** Pouliquen) :
Chilavert • Beye, Ismaël, Bertin, Devaux, Ehret • Camadini (Mezriche, 86e), Fisher, Martins, Johansen • Luyindula.

NANTES
(**entraîneur :** Denoueix) :
Landreau • Laspalles, Gillet (Vahirua, 68e), Savinaud, Armand • Da Rocha, Carrière, Berson (Ahamada, 58e), Ziani • Moldovan, Monterrubio.

Les basketteuses françaises annexent la finale de l'Euroligue

DANS LE CHAMPIONNAT de France de basket-ball féminin, le choc CJM Bourges - US Valenciennes est un des événements majeurs. Cela pourrait même ressembler à la finale de la Coupe de France 2001. En attendant, cette rencontre est au programme de la finale de l'Euroligue, la plus huppée des compétitions continentales de clubs, qui devait se jouer dimanche 22 avril, à Messine (Italie). Et l'affiche est une première. Jamais deux clubs français n'avaient réussi pareille performance. Pour y parvenir, les jeunes femmes de Bourges et leurs rivales de Valenciennes se sont respectivement débarrassées, vendredi 20 avril, des Hongroises de Pecs (62-52) et des Tchèques de Brno (65-45).

LE RETOUR DE BOURGES

Bourges a fait preuve de beaucoup de maîtrise et de sérénité pour disposer du club hongrois, considéré comme la meilleure équipe d'Europe. *« Pour nous, c'est un vrai exploit d'avoir gagné*, a expliqué Olivier Hirsch, l'entraîneur berruyer. *Nous avions perdu deux fois contre Pecs. J'avais dit qu'il fallait que l'on serre notre défense et que l'on ne commette pas les mêmes erreurs. Nous y sommes parvenus. »* Les coéquipières de Yannick Souvré ont confirmé avec cette victoire leur retour en forme après un début de compétition particulièrement décevant, dû notamment à la fatigue des internationales après les Jeux olympiques de Sydney et à un amalgame difficile à réaliser au sein de l'équipe.

Mais le club, qui a déjà emporté l'épreuve en 1997 et 1998, est fort d'une précieuse expérience des compétitions de très haut niveau ainsi que ces deux succès récents contre Valenciennes ou sa qualification en trois manches pour la phase finale de l'Euroligue arrachée face à l'équipe italienne de Côme l'ont prouvé.

Les Nordistes, moins aguerries, ont paradoxalement moins souffert face aux Tchèques de Brno. Il est vrai qu'elles ont affronté une équipe handicapée par plusieurs absences, dont celle de la meilleure meneuse, Romana Hamckova, actuellement enceinte. *« On a débuté le match très contractés et pendant cinq minutes, on a eu du mal*, a expliqué Laurent Buffard, l'entraîneur de Valenciennes. *Ensuite, on s'est libérés. On a été assez réguliers face à une formation il est vrai handicapée. On a retrouvé notre valeur sportive, celle de l'Euroligue où nous avons emporté quinze victoires en quinze matches. Mais il ne faut pas s'arrêter là. »*

Quel que soit le vainqueur, dimanche, le basket-ball français aura montrer l'ampleur de son renouveau. Alors que l'équipe de France masculine, auréolée de sa finale olympique de Sydney perdue (75-85) face aux Etats-Unis, exporte ses talents vers les grand clubs européens et, parfois, aux Etats-Unis, c'est au tour des filles de séduire. *« Le champion d'Europe sera français. Cette finale n'est pas incongrue*, a assuré Alain Jardel, l'entraîneur de l'équipe de France féminine. *Elle nous pendait au nez. Ca pouvait arriver et c'est arrivé. Pour ça, il faut de la réussite, bien sûr, mais aussi beaucoup de talent. »*

M. Da. (avec AFP)

DÉPÊCHES

■ **ÉCHECS : l'Arménien Vladimir Akopian a gagné**, vendredi 20 avril, la 4e édition du tournoi d'Enghien-les-Bains. Rassemblant dix grands maîtres internationaux, cette épreuve était la plus relevée jamais organisée en France. Les deux meilleurs joueurs français, Joël Lautier et Etienne Bacrot, terminent respectivement 2e et 3e ex aequo.

■ **FOOTBALL : Lorient s'est assuré de la montée en Division 1,** rejoignant ainsi Montpellier et Sochaux, grâce à son match nul au Havre (1-1), vendredi 20 avril, dans un match en retard de la 32e journée du championnat de D 2. Un seul point suffisait aux Bretons, qui devançaient de 9 points Niort, quatrième, avant cette rencontre, pour rejoindre l'élite. A trois journées de la fin, les Niortais ne peuvent plus inscrire qu'un maximum de 9 points. Les résultats des autres matches en retard : Châteauroux-Gueugnon 1-1 ; Beauvais-Angers 1-1 ; Caen-Martigues 1-2.

■ **La Fédération française (FFF)** entérinera et homologuera les classements de Division 1 et de Division 2 avant le 30 juin quels que soient les recours entamés par les clubs dans l'affaire des faux passeports, a affirmé, vendredi 20 avril, le président de la FFF, Claude Simonet.

■ **SKI NORDIQUE : six fondeurs finlandais,** parmis lesquels le vétéran Harri Kirvesniemi, véritable héros national, et Mika Myllylae, le plus titré des fondeurs finlandais, convaincus de dopage lors des championnats du monde de ski nordique 2001, à Lahti (Finlande), ont été suspendus pour deux ans et les entraîneurs et médecins impliqués dans ces scandales radiés à vie, a annoncé, vendredi 20 avril, la Fédération finlandaise de ski.

Alcoolisme : comment lutter contre une dépendance installée

Après le sevrage, il n'existe encore que peu de traitements ayant fait la preuve de leur efficacité

TOUS LES SPÉCIALISTES en conviennent : pour les malades de l'alcool – ils sont entre un et deux millions en France –, le sevrage est une étape essentielle de la lutte contre la dépendance. Mais, qu'elle soit mise en œuvre en milieu hospitalier ou à domicile, cette entrée volontaire, et aujourd'hui parfaitement codifiée, d'abandon d'une consommation devenue toxique ne permet pas, à elle seule, d'atteindre l'objectif thérapeutique. Elle doit impérativement être accompagnée d'un suivi permettant de consolider la démarche du patient et de le conforter dans son choix.

En dépit de l'ampleur considérable de cette question de santé publique, on ne dispose cependant, dans ce domaine, que d'un éventail extrêmement réduit de méthodes dont l'efficacité a pu être démontrée. Une situation d'autant plus problématique que l'offre de soins est de très loin en deçà de la réalité sanitaire. Telles sont les grandes conclusions de la conférence de consensus que l'Agence nationale française d'accréditation et d'évaluation en santé (Anaes) vient de consacrer, avec la Société française d'alcoologie, aux « Modalités de l'accompagnement du sujet alcoolodépendant après un sevrage. »

Présidé par le professeur Didier Sicard, spécialiste de médecine interne (hôpital Cochin, Paris), le jury de cette conférence, réunie sous l'égide de l'Anaes, rappelle que, en l'absence d'un accompagnement du patient après le sevrage, on compte moins de 10 % de « guérisons spontanées ». Un constat qui, selon ces spécialistes, fait qu'il est « peu éthique » de ne pas proposer une prise en charge dans les semaines, les mois, voire les années qui suivent le (ou les) sevrage(s).

Mais, à la différence de ce qui existe plus généralement pour les médicaments, il n'existe que fort peu d'études d'évaluation de l'efficacité de l'ensemble hétérogène des thérapeutiques non médicamenteuses. Dans un tel contexte, il n'est pas simple de formuler des recommandations incontestables. Les obstacles rencontrés (réalcoolisations, épisodes de dépression, etc.) doivent être considérés comme une partie intégrante du parcours de lutte contre la dépendance, et ne jamais être perçus comme des échecs définitifs mais, bien au contraire, comme « des moments d'un projet visant à atteindre le bien-être ».

● **Le soutien psychologique.**

Les professionnels estiment qu'il « est le fondement même de la prise en charge de toute personne en difficulté avec l'alcool », même s'il n'existe dans ce domaine que peu d'études scientifiques d'évaluation.

Ce soutien peut prendre diverses formes : écoute, relation d'aide, attitude de soutien psychologique ou psychothérapie de soutien. Quelle que soit la technique retenue, il importe de savoir que l'apport thérapeutique doit s'inscrire dans le temps et la durée.

● **La psychanalyse et les psychothérapies d'inspiration analytique.**

Il est bien connu que la méthodologie analytique ne répond pas – ou fort mal – aux standards actuels de l'évaluation scientifique. D'autre part, les experts de l'Anaes soulignent que les conceptions psychanalytiques de l'alcoolodépendance font que la technique de la cure type (travail de remémoration et d'associations libres) se révèle généralement impratiquable.

On a ainsi mis en place des psychothérapies d'inspiration psychanalytique (PIP), dans lesquelles une empathie exprimée du thérapeute permet de favoriser « l'alliance thérapeutique ». Si elles peuvent constituer un outil thérapeutique, ces PIP doivent encore, en toute rigueur, soumettre leur résultat à une évaluation scientifique.

● **Les thérapies comportementales.**

Il s'agit là de techniques psychothérapiques codifiées, qui permettent aux patients « d'élaborer et d'utiliser des stratégies pour le maintien de l'abstinence ». Il s'agit, pour l'essentiel, d'*« entretiens motivationnels »*, d'entraînements à la prévention de la rechute et à la gestion de l'envie de boire.

Encore peu développé en France, ce type d'approche a déjà fait la preuve de son efficacité. Pour les experts de l'Anaes, il serait utile de favoriser la mise en place de formations aux thérapies comportementales et cognitives pour les personnels déjà spécifiquement formés à la prise en charge de l'alcoolodépendance.

● **Les groupes de parole.**

On désigne ainsi un ensemble de pratiques hétérogènes qui sont souvent source de confusion. Il faut en effet bien les distinguer des thérapies de groupe (où la présence d'un thérapeute est requise), des groupes thérapeutiques ou encore des mouvements d'entraide. En ce qui concerne les seuls groupes de parole, « la validation scientifique n'est pas établie ». En pratique, les professionnels reconnaissent qu'ils peuvent avoir un réel intérêt thérapeutique.

● **Les mouvements d'entraide.**

De nombreuses études indiquent qu'une participation à un mouvement d'entraide est un élément important pour le maintien durable de l'abstinence pour les patients volontaires. « D'origines et de sensibilités diverses, ils ont un objectif commun : aider et accompagner les personnes en difficulté avec l'alcool, en apportant information et soutien au patient et à l'entourage, rappellent les experts. Ils préconisent l'abstinence totale et définitive comme une étape vers une meilleure qualité de vie. » Ces mêmes experts estiment qu'il convient de proposer aux patients alcoolodépendants une rencontre avec un mouvement d'entraide en prenant garde de souligner que les sensibilités religieuses, laïques, humanitaires, sociales ou idéologiques, si elles existent, doivent être facilement identifiables par les patients autant que par les soignants.

En conclusion, les experts de l'Anaes estiment qu'après le passage obligé du sevrage l'accompagnement ne peut se borner à des improvisations. Il doit s'inscrire dans un véritable projet de soins fondé sur une information complète, par oral et par écrit, de la personne alcoolodépendante, qui peut alors donner un consentement éclairé pour s'engager dans une démarche douloureuse et devenue indispensable.

J.-Y.N.

Le précieux soutien des associations d'anciens buveurs

Ceux qui ont eu à souffrir d'une dépendance à l'alcool se sont depuis longtemps associés pour aider ceux qui se trouvent dans la même situation. Précurseurs de l'aide et de l'accompagnement, ils ont acquis un savoir, une pratique et une compétence particulière. Ils ont aussi fondé des centres de cure et de postcure.

En France, c'est Joseph Kessel qui a importé le concept des Alcooliques anonymes, mouvement fondé aux Etats-Unis avant la seconde guerre mondiale. Cette thérapie comportementaliste a pour but de faire prendre en charge par le buveur sa dépendance tout en étant assisté par des tuteurs ayant traversé, avec succès, les mêmes souffrances.

De nombreuses associations existent aujourd'hui :
Les Alcooliques anonymes (01-43-25-75-00),
Vie libre (01-47-39-40-80)
Croix-d'Or (01-47-70-34-18)
Croix-Bleue (01-42-85-30-74)
Alcool Ecoute (01-43-36-83-99).

Les limites actuelles des médicaments

À L'ENSEMBLE des mesures psychothérapiques et sociales qu'il faut systématiquement proposer après la période de sevrage, on peut ajouter la prescription de quelques rares médicaments.

Ces traitements, qui reposent sur deux molécules – l'acamprosate (ou *Aotal* des laboratoires Lipha santé) et la naltrexone (*Revia,* des laboratoires DuPont Pharma) –, ne peuvent cependant intervenir qu'en complément de la prise en charge psychosociale.

C'est *« une possibilité de médiation, facilitant le début de la prise en charge,* soulignent les experts de l'Anaes. *Plusieurs études scientifiques ont cherché à évaluer leur efficacité. Leur interprétation est rendue difficile par le nombre important des perdus de vue, la durée limitée de la période d'observation (de 3 à 12 mois) et un suivi de sujets exclusivement issus de centres spécialisés. »*

● **L'acamprosate.** La durée du traitement recommandée dans l'autorisation de mise sur le marché (AMM) est de un an à la posologie de 6 comprimés par jour, pour un poids supérieur à 60 kg et de 4 comprimés pour un poids inférieur à 60 kg. Quelques études ont montré à trois mois et à un an un effet positif. Les effets indésirables sont limités. Le principal est la diarrhée.

● **La naltrexone**. La durée du traitement recommandée par l'AMM est de trois mois. Rien, selon les experts de l'Anaes, ne permet de déterminer la durée optimale du traitement. La posologie est de 1 comprimé par jour. Les effets indésirables les plus fréquemment rencontrés sont des nausées et des céphalées.

La naltrexone ne doit jamais être utilisée chez des sujets en état de dépendance aux opiacés. Deux études ont démontré une efficacité se traduisant par une réduction de l'envie compulsive de boire (craving).

Il faut aussi compter avec le phénomène induit par le disulfirame (ou *Espéral*, Sanofi Winthrop), substance provoquant chez les personnes à qui elle est administrée une série de malaises (bouffées vasomotrices, vomissements, troubles tensionnels) dès lors qu'elles ingèrent de l'alcool.

Pour les membres du jury de la conférence de l'Anaes, il n'y a pas d'indication pour l'induction volontaire, par le thérapeute, de telles crises aversives. Cette pratique *« ne saurait être recommandée. » « Son utilisation provoque chez le sujet consommant de l'alcool, une réaction très désagréable, faite de sensations de malaises avec anxiété et troubles neurovégétatifs. Des réactions graves ont été décrites pouvant aller jusqu'au coma, au collapsus cardio-vasculaire, voire au décès, »* soulignent les auteurs du rapport de l'Anaes.

« Lors du traitement, des complications graves comme des hépatites fulminantes, des réactions neuro-psychiatriques, des névrites optiques et des neuropathies ont été décrites. Le nombre d'études contrôlées est faible, elles ne plaident pas en faveur de son utilisation dans le maintien de l'abstinence. »

Les experts demandent donc la réalisation d'enquêtes de pharmacovigilance conduites avec le disulfirame et rappellent que de nombreuses autres thérapeutiques médicamenteuses empiriques sont encore utilisées sans jamais avoir fait l'objet d'évaluation. Elles ne sauraient donc, de ce fait, être recommandées.

J.-Y.N.

DIAGNOSTIC ET THÉRAPEUTIQUES

Etes-vous alcoolodépendant ?

3 réponses positives suffisent à définir l'existence d'une dépendance

- ☐ Ressentez-vous le besoin d'augmenter vos doses d'alcool pour « vous sentir bien » ?
- ☐ Avez-vous besoin de prises d'alcool en quantités plus importantes ou pendant une période plus prolongée ?
- ☐ Désir persistant ou effort infructueux pour diminuer sa consommation ?
- ☐ Passez-vous beaucoup de temps ou faites-vous beaucoup d'efforts pour vous procurer de l'alcool ?
- ☐ Vous sentez-vous progressivement isolé dans vos activités sociales, professionnelles ou de loisirs ?
- ☐ Avez-vous des difficultés majeures à vous empêcher de boire malgré les problèmes psychologiques ou physiques causés ou exacerbés par la consommation d'alcool ?

Le syndrome du sevrage

L'alcoolodépendance justifie un sevrage complet ; un retour volontaire à une consommation modérée est généralement considéré comme impossible

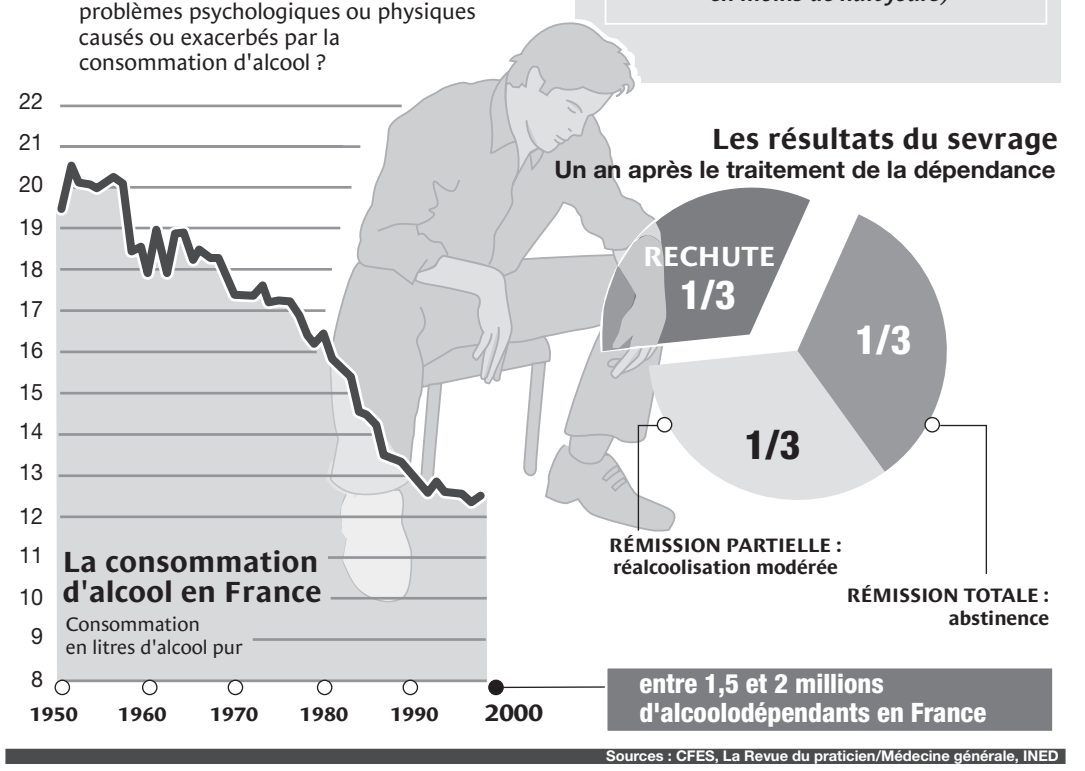
Troubles subjectifs
Anxiété, agitation, irritabilité, insomnie, cauchemars

Troubles neurovégétatifs
Sueurs, tremblements, tachycardie, hypertension artérielle

Troubles digestifs
Anorexie, nausées, vomissements

- Dans les heures qui suivent, ce tableau peut se compliquer :
signes confusionnels, hallucinations, delirium, convulsions hyperthermie

Le syndrome disparaît normalement (spontanément ou sous traitement, en moins de huit jours)



Sources : CFES, La Revue du praticien/Médecine générale, INED

Professeur Michel Raynaud, psychiatre et spécialiste d'addictologie

« Ni le thérapeute ni le patient ni sa famille ne doivent perdre espoir »

« En France, environ 1,5 million personnes sont alcoolodépendantes. Connaît-on le nombre des patients engagés dans un processus thérapeutique, celui des patients guéris, le pourcentage des échecs du sevrage ?

– Nous ne connaissons clairement ni le nombre de patients ni le nombre de ceux engagés dans un processus thérapeutique. Notre société ne s'est pas donné les moyens de le savoir alors que cela serait parfaitement possible. En ce qui concerne l'évolution des patients suivis, on peut seulement dire qu'il y a environ 30 % de bons résultats (30 % d'abstinents), environ 40 % de patients avec un résultat moyen (abstinence possible avec des rechutes éventuelles ou modération de la consommation, avec un pronostic médical et social moyen) et environ 30 % de mauvais résultats.

– L'échec d'une tentative de sevrage signifie-t-il que des actions ultérieures échoueront également ?

– J'aurais envie de citer là un proverbe shadock : "En essayant continuellement, on finit par réussir. Donc plus ça rate et plus on a de chance que ça marche." Si des rechutes fréquentes après des sevrages multiples sont parfois un indicateur de mauvais pronostic, il faut savoir qu'il y a souvent plusieurs rechutes avant qu'un patient ne réussisse à devenir abstinent. Donc ni le thérapeute ni le patient ni sa famille ne doivent perdre espoir.

– Quelle est la place exacte des aides médicamenteuses ?

– Les médicaments qui diminuent l'envie de boire améliorent de 10 % les bons résultats. Cette amélioration est peu perceptible dans la clientèle d'alcoolo-dépendants d'un seul médecin ; en revanche, s'ils étaient utilisés largement, cette amélioration de 10 à 20 % des résultats serait très nettement bénéfique à la santé publique. Leur usage reste malheureusement limité à moins de 5 % des alcoolo-dépendants : 40 000 pour l'acamprosate et 30 000 pour la naltrexone.

– Peut-on s'attendre, à court ou à moyen terme, à la mise au point et à la commercialisation de nouveaux médicaments issus des recherches neurobiologiques sur l'addiction ?

– Il y a à l'heure actuelle plusieurs pistes de recherche (avec des produits sérotoninergiques ou dopaminergiques). Mais ce qui me frappe est le peu d'intérêt des firmes pharmaceutiques pour ce domaine et la faiblesse de la politique publique de recherche. J'ai l'absolue conviction que si notre société voulait réellement encourager ce secteur, on assisterait à des progrès rapides.

» Une mobilisation du même type que celle qui existe sur le sida ou les maladies génétiques permettrait d'améliorer beaucoup l'état de nos patients. Nous n'avons, par exemple, pas d'études sur l'effet de bithérapies, voire de trithérapies (associant naltrexone, acamprosate, disulfiram, sérotoninergiques). De même, la recherche de sous-types cliniques, génétiques et biologiques d'alcoolo-dépendants permettrait vraisemblablement de mieux cibler les indications.

– La conférence de consensus de l'Anaes dénonce l'*"extrême indifférence"* des responsables politiques et sanitaires face à la dépendance à l'alcool. Qu'en pensez-vous ?

– Cette indifférence n'est que la traduction de l'ambivalence de la population française vis-à-vis de l'alcool. Le plaisir, la sociabilité, la culture et le désir de conserver une image extrêmement positive de la consommation de nos vins, cognac, champagne, pastis... nous amènent à minimiser ou à dénier les modes de consommation nocifs. Quant au rôle de l'Etat, il est également très ambigu. Il perçoit environ 100 milliards de francs de taxes et n'a alloué que 450 millions de francs en trois ans – un budget qui a toutefois doublé pendant cette période – aux structures de soins.

– Que manque-t-il ?

– Les moyens restent terriblement insuffisants. Les médecins généralistes ne sont pas assez formés. Il n'existe qu'environ un centre de cure ambulatoire d'alcoologie par département, là où il en faudrait au minimum un par agglomération de 50 000 à 100 000 habitants. Il n'existe qu'une centaine d'équipes d'alcoologie de liaison là où il en faudrait une pour 800 établissements hospitaliers. Il n'existe que de très rares unités d'hospitalisation spécialisées, mal connues et en nombre totalement insuffisant, alors qu'il en faudrait au moins une par secteur sanitaire. Enfin, il n'y a que très peu de réseaux de soins organisés, complémentaires et coordonnés pour la prise en charge de cette pathologie longue et complexe.

– La volonté gouvernementale de classer la dépendance à l'alcool parmi les autres dépendances (tabac mais aussi substances illicites) est-elle de nature à aider à la prise en charge du malade de l'alcool ? Ne risque-t-elle pas, au contraire, de marginaliser un peu plus des personnes qui seraient étiquetées comme étant des toxicomanes ?

– Il me semble bien au contraire que cette volonté de rassembler les idées et les compétences a permis de valoriser les travaux sur la pathologie alcoolique et les prises en charge de ces patients. Cela permet à notre société de mieux percevoir la dangerosité réelle de l'alcool en intégrant, enfin et plus clairement, qu'il peut agir comme une drogue dure.

» Le rejet, le désintérêt et souvent le mépris pour un supposé manque de volonté de l'alcoolique existent déjà. Je ne pense donc pas qu'il y ait plus de marginalisation mais, au contraire, une meilleure préoccupation sociale, favorisant, on peut l'espérer, une prise en charge plus précoce par l'entourage, la famille, les amis et les médecins, avant que l'alcoolodépendance ne se soit installée. »

Propos recueillis par Jean-Yves Nau

L'Ami 6 Citroën, quadragénaire et toujours excentrique

Le 24 avril 1961 était dévoilée la plus baroque des voitures françaises

DE TOUTE la production automobile française de l'après-guerre, l'Ami 6 est le spécimen le plus excentrique. Impossible de la confondre avec une autre voiture des années 1960, cette Citroën de la grande époque, avec sa « ligne Z » et son ahurissante lunette arrière inversée. Coincée entre deux légendes, la 2 CV et la DS, l'Ami 6 fut volontiers tournée en dérision, et longtemps Citroën évoqua avec réticence le souvenir de ce vilain petit canard au style tourmenté. Quarante ans après son apparition, l'Ami 6 – qui fut un vrai succès commercial – mérite une réhabilitation.

C'est le 24 avril 1961 que la presse automobile découvre la nouvelle Citroën. La présentation est organisée sur l'aéroport militaire de Villacoublay, brusquement transformé en camp retranché en raison du putsch des généraux qui vient de se déclencher à Alger.

L'heure est grave, mais l'Ami 6 a tôt fait de détendre l'atmosphère. *« On riait sous cape,* se souvient Paul Normand, alors journaliste à l'Agence France-Presse. *Citroën nous avait déjà réservé des surprises, mais celle-là était de taille. L'Ami 6 était une bonne voiture, mais sa ligne baroque a toujours été controversée. »*

Cette drôle de dégaine est l'œuvre de Flaminio Bertoni, styliste d'origine italienne, sculpteur à ses heures et génial créateur de la DS, dévoilée six ans plus tôt. L'artiste est presque plus fier encore de l'Ami 6, dont les lignes ont été avalisées sans difficulté par l'exigeant état-major de Citroën. La lunette inversée n'est pas un caprice de designer mais un choix imposé dans le cahier des charges : un espace maximal dans moins de 4 mètres de long. La réponse la plus évidente consisterait à aménager un hayon, un peu comme la Renault 4, mais Pierre Bercot, qui préside aux destinées de Citroën, ne veut surtout pas en entendre parler. Cela fait « camionnette », dit-il. Dès lors, le seul moyen de libérer du volume pour la nuque des passagers tout en préservant le coffre est d'allonger le toit en inclinant la lunette vers l'arrière. La Ford Anglia, en 1959, avait déjà choisi cette solution non conformiste.

Haute sur pattes, l'Ami 6 est conçue sur le châssis de la 2 CV, et elle hérite de son moteur (amélioré pour l'occasion), ce qui lui impose un capot assez haut. La face avant est très plate. Pour l'affiner, on installe des phares rectangulaires – une première –, et le capot se creuse d'un profond et large sillon en son milieu. On dirait qu'un éléphant s'est assis dessus. En octobre, l'Ami 6 est en vedette au Salon de Paris, mais, raconte Dominique Pagneux dans *L'Ami 6 de mon père* (éditions ETAI), sa tôle est tellement fine que des visiteurs indélicats et des concurrents sournois prennent un malin plaisir à s'appuyer sur sa frêle carrosserie. Chaque soir, il faut changer les modèles d'exposition.

« QUELLE CHOUETTE VOITURE ! »

La nouvelle Citroën est une super-2 CV, en version urbaine et décalée, mais cette voiture bizarroïde est une fausse ingénue. L'intuitive Ami 6 s'intègre intelligemment dans son époque. Cette voiture moyenne (il n'y en avait pas tant que ça, à l'époque) vise le marché émergent de la « deuxième voiture » pour familles aisées et foyers à double revenu. *De facto*, elle s'adresse tout particulièrement aux femmes. Les teintes pastel de la gamme comme le catalogue publicitaire intitulé « Pour vous, madame » témoignent de cette inclination. *« Quelle chouette voiture !,* se remémore Claude Eyraud, enseignante retraitée qui se souvient avec émotion de ses deux Ami 6, une blanche puis une rouge. *Je faisais Paris-Turin dans la journée et j'arrivais fraîche comme une rose. Elle était confortable et, de surcroît, rigolote comme tout à conduire. »*

Prétexte idéal pour raviver quelques souvenirs d'enfance, nous avons fait appel à Nicolas Briouze, journaliste au mensuel *Action Auto-Moto* et propriétaire d'une impeccable Ami 6 de juin 1961, à l'élégante livrée vert tilleul. Achetée il y a trois ans à un garagiste brestois, elle rend hommage, explique-t-il, à *« l'Ami 6 familiale, expédiée un jour à la casse sans même que j'aie eu le temps de lui dire au revoir, et dont j'ai conservé religieusement la roue de secours ».*

Actionner la tirette du démarreur libère une sonorité plus ronde et plus musicale que celle d'une « deux pattes ». La position de conduite est haute, et les modestes 20 chevaux (DIN) du 600 cc font décoller sur ses suspensions ce poids plume monté sur ressorts avec lequel on prend les virages en piqué, en couchant presque la caisse sur les roues intérieures. Le freinage est plutôt efficace, et les vitesses, que l'on passe en tirant ou en poussant le célèbre levier en forme de virgule, passent comme dans du beurre. Quoique tonique, l'Ami 6 se dandine avec une sorte de nonchalance rassurante qu'apprécie son conducteur, accoudé sur l'énorme volant monobranche et bien calé au fond de l'épaisse banquette en mousse. L'habitacle, inspiré de la DS, est autrement plus vaste et moderne que celui d'une Dauphine ou d'une Simca 1000. Sans parler du coffre.

En 1965, Citroën lance une version break qui va devenir un gros succès ; l'année suivante, l'Ami 6 est la voiture la plus vendue en France. Elle fera ses adieux en 1969, pour s'effacer devant l'Ami 8, bien moins exubérante.

Aujourd'hui, cette voiture légèrement foldingue, à la poupe zébrée et à la souriante calandre garnie d'un grillage à poules, est devenue plus kitsch que baroque. Pour ceux qu'elle a tout à la fois secoués et bercés pendant des années, elle fait toujours partie de la famille.

Jean-Michel Normand

CITROËN COMMUNICATION/KLEIN

« Elle était confortable et, de surcroît, rigolote comme tout à conduire. »

Fiche technique : Ami 6 (modèle 1961)

Dimensions : L × l × h (m) : 3,87 × 1,52 × 1,48) - Poids : 640 kg.
Moteur : bicylindre à plat refroidi par air, 602 cc, 20 ch (DIN).
Consommation : environ 6 litres aux 100 kilomètres.
Principaux équipements : cale en bois, volant monobranche et poignées de porte intérieures « style DS ». En option : embrayage centrifuge et autoradio « Radioën ».
Prix (en 1961) : 6 550 F (998 €).

Un million d'exemplaires en huit ans

Premier modèle intermédiaire dans la gamme Citroën, l'Ami 6 (*« Le kilomètre-confort le moins cher du monde »,* disait le slogan publicitaire) fut aussi la première voiture produite à l'usine de Rennes - La Janais, exemple de décentralisation industrielle. Alambiquée, l'appellation de l'Ami 6 reprend le jeu de mots phonétique des Citroën DS et ID. Ami 6 (AM est le nom du projet et 6 désigne la cylindrée de 600 cc) évoque au choix une « miss » anglaise ou une bande d'« amici » (amis, en italien). Pour certains, « Amisix » pouvait même s'apparenter à l'univers d'Astérix. Au total, 1 039 384 modèles furent construits en huit ans, dont un peu moins de la moitié furent des berlines. D'après l'Amiclub de France (507, rue de Brûlas, 45560 Saint-Denis-en-Val), qui regroupe les amoureux de l'Ami 6, un modèle se négocie aujourd'hui, selon l'état, entre 500 et 20 000 F maximum (76,22 et 3 048 €).

Le retour en grâce des transmissions intégrales

ON LES CROYAIT derrière nous, les riches heures des années 1980 et 1990, lorsque les berlines à quatre roues motrices défrayaient la chronique sportive dans leur version de rallye. Audi, Lancia et même Peugeot ou encore Renault offraient à leur clientèle fortunée les avantages de ce type de transmission.

Au milieu des années 1990, l'arrivée en force de l'électronique embarquée, avec ses capteurs disséminés aux quatre coins de la voiture et ses puissants calculateurs, a ouvert une autre voie, mettant au rancart les transmissions intégrales permanentes au profit du contrôle dynamique du comportement de la voiture.

La fée électronique était censée anticiper puis corriger tout écart de trajectoire, toute perte d'adhérence, pour un moindre coût et en se passant des kilos superflus imposés par un arbre de transmission supplémentaire, une boîte de transfert et un encombrant système de commande. Seul Audi persista dans la voie des quatre roues motrices permanentes, tout en y adaptant l'électronique de contrôle et de pilotage.

UNE CLIENTÈLE MARGINALE

Aujourd'hui, c'est le seul constructeur à proposer une gamme complète de berlines et de breaks déclinables en transmission intégrale : les versions « Quattro » des A3, A4, A6 et A8 concernent tout autant des motorisations sportives ou exclusives que des berlines plus abordables, y compris en diesel, avec une palette impressionnante de boîtes de vitesses (manuelles à 5 ou 6 rapports, automatiques, séquentielles Tiptronic...). N'ayant jamais « levé le pied », même sur la glace, le constructeur d'Ingolstadt peut se prévaloir d'une parfaite maîtrise des quatre roues motrices permanentes. Et en faire bénéficier, au sein du groupe allemand, ses confrères Volkswagen, Seat et même Skoda.

Quoique la clientèle demeure marginale, elle apprécie le côté rassurant de la transmission intégrale, surtout dans les contrées où il pleut, neige et gèle fréquemment. Volkswagen France propose donc sur son catalogue près d'une quarantaine de modèles « 4Motion », depuis la Golf jusqu'au monospace Sharan, en passant par la récente Passat, dont certains ne sont commercialisés qu'en transmission intégrale (la version dotée du moteur V6 par exemple). BMW et Mercedes ne sont pas restés inactifs.

Le marché hexagonal voit donc fleurir avec le printemps quelques berlines bourgeoises disponibles en version « quatre roues motrices ». Le constructeur bavarois a profité de son expérience du 4 × 4 BMW X5 pour en décliner la technologie sur sa Série 3 en essence (325xi) et diesel (330ix). Même démarche chez Mercedes, qui offre sur sa Classe E des versions « intégrales » baptisées « 4Matic » et en fait bénéficier son 4 × 4 Classe ML.

Sans jouer la carte du tout-terrain de franchissement, souvent inconfortable et dévoreur d'énergie, les constructeurs allemands ont su alléger et optimiser les transmissions aux quatre roues et en rendre le fonctionnement totalement transparent pour l'utilisateur. Au volant d'une BMW 330xd, impossible de trouver une différence dans le domaine du confort dynamique ou de l'agrément de conduite. On sera même agréablement surpris par le comportement plus neutre et rassurant de cette berline, qui conserve son caractère de propulsion, mais gomme les faiblesses inhérentes aux roues arrière motrices.

Le point commun de toutes ces berlines à transmission intégrale – pour lesquelles il faut au moins compter un investissement de 200 000 F, 30 500 € – se résume dans cet atout maître : rouler en toute sécurité par tous les temps et sans souci. La répartition de la puissance et du couple, les blocages de différentiels, l'antipatinage et le contrôle du dérapage sont sous la surveillance de l'électronique, qui gère et réagit bien plus finement et rapidement qu'un conducteur adepte des circuits de glace.

Autre point positif de cette combinaison entre électronique et quatre roues motrices : les coûts de développement et de fabrication ont baissé, et accéder à la transmission intégrale permanente, aujourd'hui, n'augmente la facture, pour un véhicule donné, que de quelques pour cent. Le mois prochain, la nouvelle Jaguar X-Type sera uniquement commercialisée en version quatre roues motrices. Et, comme, sur le haut de gamme, la discrétion est de mise, seul un petit sigle rappelle que vous avez affaire à une digne descendante des voitures de rallye des années 1980. Le confort en plus.

Jean-Christophe Lefèvre

DÉPÊCHES

■ **GUIDE.** Le *Guide de l'autoroute 2001-2002,* consacré aux autoroutes françaises et à leur environnement gastronomique et touristique, est paru dimanche 15 avril. En vente dans les librairies, stations-service et grandes surfaces, cet ouvrage, édité par EMH, détaille 1 500 restaurants et hôtels ainsi que mille sites ou curiosités touristiques. Prix : 85 F, 12,09 €. Renseignements : www.guide-autoroute.com

■ **PRÉVENTION.** « Entreprise & prévention », association regroupant les principales entreprises du secteur des vins, bières et spiritueux, relance la campagne destinée à encourager la pratique du « conducteur désigné ». Lors du week-end de Pâques seront organisées des soirées « Emergency Night » autour du slogan : *« Celui qui conduit, c'est celui qui ne boit pas. »*

■ **ACCIDENTS.** Le nombre de tués sur les routes (1 681) a légèrement reculé au cours du premier trimestre 2001 par rapport à la même période de l'année précédente (1 746 décès), indique l'Observatoire interministériel de la sécurité routière. Néanmoins, celui-ci fait état d'*« un contexte de légère augmentation du nombre d'accidents ».*

■ **MITSUBISHI.** La marque aux trois diamants lance jusqu'à la fin du mois d'avril une série d'offres spéciales, dont un « capital reprise » de 10 000 F (1 524 €) sur le monospace Space Star ou le Pajero Pinin et de 12 000 F (1 829 €) sur la Carisma.

■ **RENAULT.** L'Espace Taylor Made est une série limitée dotée notamment d'un coffre aménagé pour recevoir un sac de golf. Pour l'achat de ce modèle (à partir de 193 000 F, 29 433 €), Renault offre du matériel nécessaire pour aller sur les greens et autre le- çons particulières dans l'un des 140 golfs participant à l'opération.

■ **INTERNET.** Peugeot met en œuvre *« une nouvelle stratégie Internet »* afin d'*« enrichir la relation client ».* A partir du 26 avril, un nouveau site peugeot-avenue.com *« incarnera les valeurs de la marque, en remplacement de peugeot.com qui conduira à une page d'accueil boussole afin d'orienter les internautes ».* Au cours de l'été, le projet « Peugeot Pays » organisera la refonte progressive des sites commerciaux.

■ **CHRYSLER.** Le neuf millionième Voyager est sorti le 4 avril de l'usine de Graz (Autriche), inaugurée en 1991. Ce gros monospace, appelé Dodge Caravan aux Etats-Unis, existe depuis dix-huit années, et sa quatrième génération vient de voir le jour.

■ **VENTE.** Le samedi 25 mai, pendant le week-end où se disputera le Grand Prix de formule 1 de Monaco, l'étude parisienne Poulain-Le Fur et Sotheby's organiseront au Forum Grimaldi une vente aux enchères de voitures de sport. Parmi les modèles présentés figurent notamment plusieurs Ferrari, dont une 313 PB de 1972, dont on attend plus de 10 millions de francs (1,52 million d'euros).

■ **CAMPING CAR.** Un nouveau record « historique » d'immatriculations de camping-cars devrait être battu en 2001, estime le Syndicat des constructeurs de véhicules de loisirs, qui table sur 12 500 à 13 000 ventes en 2001. Sur les douze derniers mois, la progression atteint 15,4 %.

Offre spéciale jusqu'au 30 avril 2001

REPRISE 30.000 F*
(4573 Euros)*

pour l'achat d'une Citroën récente XM ou Evasion

10.000 F*
(1524 Euros)*

pour l'achat d'une Citroën récente Xantia, Xsara, Saxo ou Berlingo**

Reprise minimum de votre véhicule, quels que soient l'état, la marque et beaucoup plus si son état le justifie.

CITROËN FÉLIX FAURE, *moi j'aime*
Fournisseur officiel en bonnes affaires

• FAIBLE KILOMÉTRAGE • GARANTIE 1 AN PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE • FINANCEMENT À LA CARTE • PRIX ATTRACTIF

Paris 15e	10, Place Etienne Pernet	01 53 68 15 15
Paris 14e	50, boulevard Jourdan	01 45 89 47 47
Coignières (78)	74, RN 10	01 30 66 37 27
Bezons (95)	30, rue E. Zola	01 39 61 05 42
Thiais (94)	273, av. de Fontainebleau - RN7	01 46 86 41 23
Limay (78)	266, rte de la Noué-Port Autonome	01 34 78 73 48
Nantes (44)	7, bd des Martyrs Nantais - Ile Beaulieu	02 40 89 21 21
Corbas (69)	ZI Corbas Mont-Martin, rue M. Mérieux	04 78 20 67 77
Vitrolles (13)	Av. Joseph Cugnot - Zac des Cadesteaux	04 42 78 77 37

*Offre non cumulable avec d'autres promotions, réservée aux particuliers, dans la limite des stocks disponibles.
**Sauf Xsara immatriculée après le 01/09/00 et Xsara Picasso.

Manière de voir Le bimestriel édité par LE MONDE diplomatique

Sociétés sous contrôle

■ Un nouvel ordre, par **Herbert Marcuse.**
■ Combattre l'esprit de « 1984 », par **François Brune.**
■ Les outils informatiques du fichage social, par **Florence Touret.**
■ L'œil des renseignements généraux, par **Laurent Bonelli.**
■ Traque des ex-délinquants sexuels aux Etats-Unis, par **Loïc Wacquant.**
■ Ces entrepreneurs en sécurité, par **Pierre Rimbert.**
■ Aux bons soins d'une société sécuritaire, par **Christian de Brie.**
■ Panique morale face aux hooligans, par **Anastassia Tsoukala.**
■ Pendant que vous rêvez..., par **John Berger.**
■ Droits humains import-export, par **Philippe Rivière.**
■ etc.

Sites Internet, bibliographie.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 45 F - 6,86 €

Remontée des températures

DIMANCHE. En liaison avec une dépression située sur l'Italie, un front circule sur les régions de l'Est. Le temps se dégrade sur l'Ouest avec l'arrivée d'une perturbation atlantique, associée à une masse d'air plus douce qui gagne tout le pays. Entre les deux systèmes, journée agréable.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Le ciel est très nuageux à couvert, accompagné de pluies. Vent de sud-ouest à 50 km/h près des côtes de la Manche. Températures maximales entre 10 et 13 degrés.

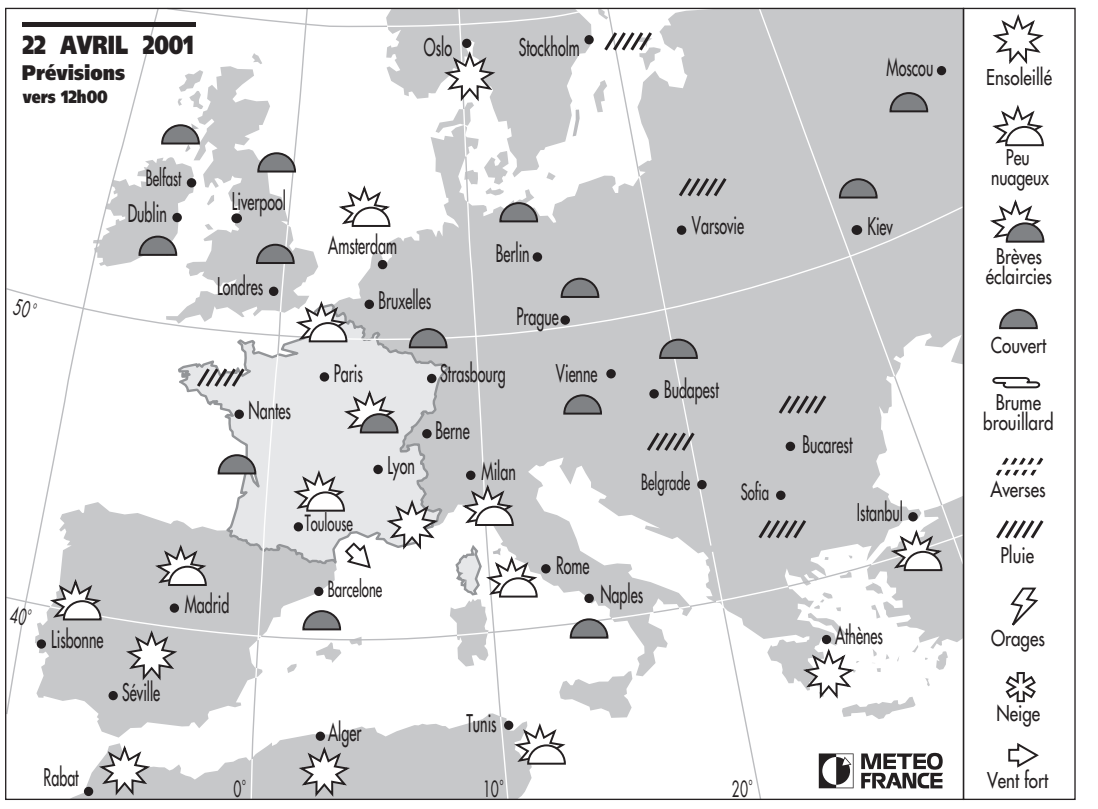
Ardennes, Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie. Après une matinée assez ensoleillée, le ciel se voile sur le Centre et la Haute-Normandie. Arrivée de pluies en fin de journée et en soirée vers l'Ile-de-France. Températures maximales entre 10 et 12 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Ciel couvert et précipitations sous forme de pluies et de neige sur les reliefs en matinée. L'après-midi est plus clément avec l'apparition d'éclaircies. Températures maximales de 5 à 8 degrés en Franche-Comté et de 8 à 12 degrés ailleurs.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Ciel couvert et faiblement pluvieux sur le littoral atlantique puis sur tout le Poitou-Charentes et l'Aquitaine. Sur Midi-Pyrénées, alternance de nuages et d'éclaircies le matin ; plus de nuages l'après-midi, et quelques pluies en soirée. Températures maximales de 12 à 15 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Ciel couvert en matinée sur les Alpes du Nord, le Dauphiné et le Lyonnais avec pluie et neige en montagne ; amélioration l'après-midi. Ailleurs, temps plus agréable avec des éclaircies. Sur le Limousin, ciel plus nuageux l'après-midi, quelques pluies en fin de journée. Températures maximales de 7 à 11 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Ciel variable en Corse, avec quelques averses. Ailleurs, le beau temps s'installe. Le vent reste violent, jusqu'à 100 km/h dans le golfe du Lion. Il fait de 15 à 19 degrés.



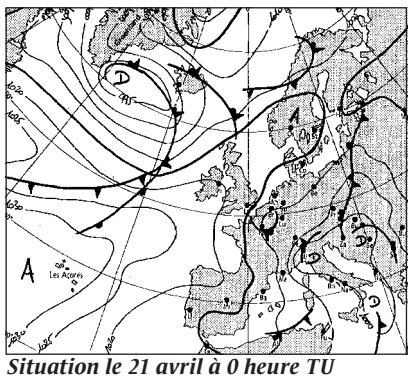
LE CARNET DU VOYAGEUR

■ **AVION.** Afin d'encourager l'usage du billet électronique aux Etats-Unis, la compagnie American Airlines facture 10 dollars l'émission d'un billet d'avion papier classique. Cette somme s'applique aux dossiers bouclés via le site Internet de la compagnie américaine, les centres de réservation du transporteur et les aéroports. Ne sont pas concernés les billets émis par les agences de voyages américaines. Les billets électroniques représentent environ 50% des ventes de la compagnie.

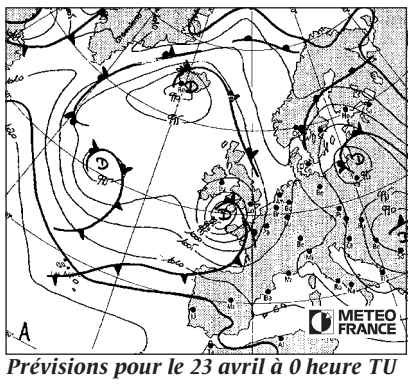
■ **GUIDE.** Destiné aux personnes handicapées, un Guide vacances & loisirs (Néret) présente une sélection d'adresses et de sites Internet classés par types de handicaps ou par activités (transport, accompagnement, loisirs, vacances, séjours, etc.). En vente par correspondance, Groupe Liaisons SA, service VPC, 187-189, quai de Valmy, 75494 Paris Cedex 10, au prix de 127 F (19 €). Renseignements au 01-41-29-97-41.

PRÉVISIONS POUR LE 22 AVRIL 2001
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole		
AJACCIO	6/14	N
BIARRITZ	6/13	P
BORDEAUX	6/13	C
BOURGES	-2/12	N
BREST	8/12	P
CAEN	2/11	P
CHERBOURG	5/11	P
CLERMONT-F.	1/10	N
DIJON	2/12	N
GRENOBLE	3/9	N
LILLE	0/11	N
LIMOGES	-1/11	N
LYON	4/11	N
MARSEILLE	7/16	S
NANCY	2/13	N
NANTES	5/12	P
NICE	8/16	S
PARIS	1/12	N
PAU	4/10	C
PERPIGNAN	8/16	S
RENNES	1/12	P
ST-ETIENNE	1/7	N
STRASBOURG	3/10	N
TOULOUSE	4/13	N
TOURS	0/13	N
FRANCE outre-mer		
CAYENNE	24/28	P
FORT-DE-FR.	23/29	S
NOUMEA	22/27	S
PAPEETE	27/31	S
POINTE-A-PIT.	23/29	S
ST-DENIS-RÉ.	23/27	S
EUROPE		
AMSTERDAM	2/11	S
ATHENES	12/19	S
BARCELONE	6/16	C
BELFAST	4/10	C
BELGRADE	9/12	P
BERLIN	2/12	C
BERNE	3/8	C
BRUXELLES	1/12	S
BUCAREST	10/15	P
BUDAPEST	5/16	C
COPENHAGUE	2/11	S
DUBLIN	4/11	C
FRANCFORT	4/14	S
GENEVE	5/10	C
HELSINKI	4/11	C
ISTANBUL	15/23	S
KIEV	9/17	C
LISBONNE	11/20	S
LIVERPOOL	6/12	C
LONDRES	6/11	C
LUXEMBOURG	1/12	S
MADRID	7/18	S
MILAN	7/18	S
MOSCOU	9/15	C
MUNICH	2/4	C
NAPLES	7/12	C
OSLO	1/11	S
PALMA DE M.	7/16	S
PRAGUE	2/5	C
ROME	5/11	S
SEVILLE	9/24	S
SOFIA	6/16	P
ST-PETERSB.	5/16	C
STOCKHOLM	1/8	P
TENERIFE	16/21	S
VARSOVIE	8/10	P
VENISE	7/15	S
VIENNE	5/11	C
AMÉRIQUES		
BRASILIA	20/31	S
BUENOS AIR.	7/21	S
CARACAS	23/27	S
CHICAGO	8/15	P
LIMA	18/23	S
LOS ANGELES	11/18	S
MEXICO	13/23	S
MONTREAL	7/19	S
NEW YORK	15/23	S
SAN FRANCIS.	10/17	S
SANTIAGO/CHI	8/14	P
TORONTO	9/14	C
WASHINGTON	17/28	S
AFRIQUE		
ALGER	5/19	S
DAKAR	20/24	S
KINSHASA	22/29	P
LE CAIRE	23/39	C
NAIROBI	18/26	S
PRETORIA	15/23	S
RABAT	11/20	S
TUNIS	7/16	S
ASIE-OCÉANIE		
BANGKOK	29/37	S
BEYROUTH	19/30	C
BOMBAY	26/36	S
DJAKARTA	26/31	S
DUBAI	21/31	S
HANOI	18/25	P
HONGKONG	20/26	C
JERUSALEM	19/39	C
NEW DEHLI	20/35	S
PEKIN	11/24	S
SEOUL	11/16	S
SINGAPOUR	26/30	P
SYDNEY	15/19	P
TOKYO	12/18	S



Situation le 21 avril à 0 heure TU



Prévisions pour le 23 avril à 0 heure TU

Le chimpanzé, toujours plus près de l'homme

À LA FIN des années 1920, le zoo de Londres réunissait tous les après-midi, au *tea-time*, de jeunes chimpanzés autour d'une table. Tous savaient parfaitement se servir de la théière, des tasses, des soucoupes et des cuillers. Mais il n'était pas pensable que l'imitation fût trop bonne : le public aurait pu se lasser – voire s'indigner – d'un tel affront. Alors, pour être appréciés, les singes en rajoutaient dans l'art de mal se conduire. *« Ils y excellaient également, au point que les tasses étaient toujours jetées dans la théière et le thé bu par le bec, au moment où le gardien tournait le dos »*, raconte l'éthologue Desmond Morris. L'ego des humains était sauf ; ils pouvaient applaudir de bon cœur.

HISTOIRES NATURELLES

« Jusqu'à la fin des années 1960, on considérait les chimpanzés un peu comme de nobles sauvages rousseauistes. Ils se déplaçaient dans la forêt de manière autonome, en formant des groupes, apparemment au hasard. Ces congrégations toujours changeantes donnaient l'impression d'ignorer les liens durables, exception faite des rapports mère-enfant », ajoute Frans de Waal. Actuellement professeur d'éthologie des primates à l'université Emory d'Atlanta (Géorgie, Etats-Unis), ce Néerlandais d'origine sait mieux que quiconque à quel point la situation a changé en quelques décennies : il a, très activement, contribué à cette évolution.

Grand connaisseur de ce singe « frère » avec lequel nous partageons 98 % de notre patrimoine génétique, Frans de Waal fut de ceux qui, les premiers, observèrent *Pan troglodytes* dans sa vie réelle – pas dans celle qu'on voulait lui prêter. Non seulement les chimpanzés vivent en grandes communautés, essentiellement stabilisées par les mâles, mais encore ces derniers se passionnent-ils pour la politique, dont l'exercice, bien au-delà de l'agression et de la réconciliation, implique de subtiles règles sociales. Après trente ans de recherches, le primatologue va aujourd'hui plus loin encore. *Quand les singes prennent le thé*, son dernier ouvrage (à paraître prochainement chez Fayard), nous propose d'admettre ce qui, pour beaucoup, paraîtra une insulte à l'*Homo sapiens* : les chimpanzés, affirme-t-il, et avec lui quelques autres primates non humains, ont, eux aussi, une culture.

Par ce mot, Frans de Waal n'entend bien sûr ni le langage ni l'éducation, et autres critères typiquement humains. *« La culture est un mode de vie partagé par les membres d'un groupe, mais pas forcément avec ceux d'autres groupes de la même espèce. Elle recouvre le savoir, les habitudes, les compétences, tendances et préférences sous-jacentes comprises, dérivés de la fréquentation des autres et de l'apprentissage auprès d'eux »*, précise-t-il. Si l'on suit cette définition, il faut alors se rendre à l'évidence : la culture n'est pas, et n'a jamais été, le propre de l'homme.

Des exemples ? Ils s'accumulent lentement depuis une dizaine d'années, au fil des recherches et de l'ouverture des esprits. A Gombe, en Tanzanie, les chimpanzés plongent une longue baguette dans les fourmilières, laissant monter sur cet outil des centaines de fourmis avant de l'ôter et de le dépouiller vivement de sa récolte. Dans la forêt Taï, en Côte d'Ivoire, la pêche aux fourmis est plus rudimentaire, mais la chasse aux antilopes se pratique collectivement, avec une répartition des rôles très élaborée. Plus troublant encore : sur ce même site, comme sur celui de Bossou, en Guinée, les singes se transmettent une savante technique pour casser les noix d'éléis (le palmier à huile), parmi les noix les plus dures du monde.

UN COUSIN PLUS OU MOINS ÉLOIGNÉ

La méthode, qui ne s'éloigne guère de celle que l'on prête aux hommes du paléolithique ancien (1,8 million d'années), a son lieu réservé, sorte d'« usine » où sont rassemblées les noix et les pierres qui serviront d'enclumes et de marteaux. Elle relève, surtout, d'un véritable apprentissage. Il y faut les deux mains, de l'entraînement et une grande coordination : les jeunes mettront trois ans avant d'y parvenir, trois de plus pour que leur compétence approche celle de leurs aînés.

Le 17 juin 1999, la revue *Nature* enfonce le clou : « Cultures chez les chimpanzés », étude publiée par neuf grands noms de la primatologie mondiale, recense 65 types de comportements « culturels » dont la pratique, transmise de parents à enfants, peut être totalement ignorée par la communauté voisine. On retrouve là, bien sûr, la pêche aux termites et le cassage de noix. Mais aussi la « danse de la pluie », parade pleine d'excitation par laquelle tous les groupes de singes saluent le déclenchement d'averses tropicales. Tous, sauf les chimpanzés de Bossou.

Pourquoi et comment les animaux apprennent-ils les uns des autres ? Jusqu'à quel point leur vie sociale dépend-elle de cet enseignement ? Quoi qu'il en soit, le constat s'impose : le chimpanzé a cessé d'être une caricature de l'homme pour devenir un membre à part entière de notre famille, un cousin plus ou moins éloigné construisant sa propre histoire. Frans de Waal en est maintenant certain, et visiblement très heureux : *« Nous avons perdu le contrôle des singes à qui nous faisions prendre le thé. »*

Catherine Vincent

La limite du langage

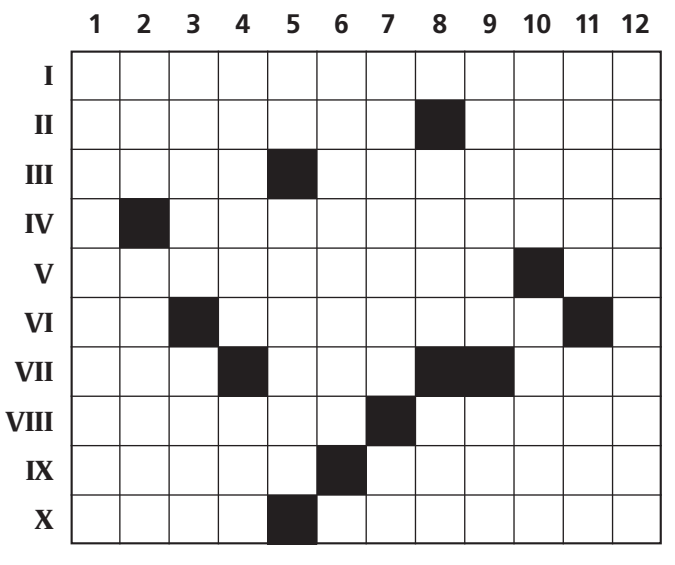
Si quelque chose reste l'apanage de l'homme, ce sera donc le langage. Certes, il existe des cas célèbres : Sarah, Washoe, femelles chimpanzés ayant appris plus de deux cents mots, ont même transmis une partie de leur savoir à leur progéniture. Et des dizaines d'expériences, menées avec des primates comme avec des oiseaux, ont montré la puissance du langage animal. Mais le singe le plus doué ne témoignera pas (sauf, très rarement, dans un but utilitaire précis) de la moindre curiosité vis-à-vis des mots – comme peut le faire, par exemple, un enfant apprenant à parler. Surtout, et quelle que soit l'étendue de son vocabulaire, jamais il ne tentera un récit spontané – contrairement au petit d'homme qui « raconte » sitôt qu'il le peut. L'homme, seul, possède cette fonction représentative du langage. Ainsi accède-t-il, seul, à un monde – fait de mots et de pensée – autre que le monde empirique

★ Des singes et des hommes, de Francis Kaplan. Fayard, 316 p ., 130 F (19,81 €).

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 01 - 096

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr



HORIZONTALEMENT

I. Egalité sur tous les points. - II. Le tour est joué une fois passée. Met à distance. - III. Est capable. Dérangée. - IV. Dans tous les partis il a du travail après les municipales. - V. Qui ne fait que répéter. Sorties de l'exégèse. - VI. Stratégie de pions. Qui devraient emporter le palais. - VII. Risquent d'attraper froid. Vainqueur à Richmond, il a tout perdu par la suite. Réduit les temps de transports. - VIII. Mets fin aux comptes. Agréable à condition de ne pas abuser. - IX. Déclarations officielles. Entraîner ailleurs. - X. Héros de Troie. Coupe fine.

VERTICALEMENT

1. Echange vigoureux. - 2. Conjonction. Grave pour les bovins helvètes. - 3. Détérioration quand il n'y a pas d'intérêt. Qui ne devrait pas poser de problèmes. - 4. Vous transforme en citron. Crie en forêt. - 5. Tête de Daurade. Vaut le déplacement avant de mourir. - 6. Manques de bons sens. - 7. A rendre ou à retourner. Ceux d'avant. - 8. Sortie nocturne dangereuse. Avance avec le temps. - 9. En couche ou en page. Le bon compte pour aller au trou. - 10. Apprécie. Tas de bois. - 11. Les bienheureux y séjournent. Roche dure. - 12. Consomme beaucoup trop.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 01 - 095

Horizontalement

I. Grands-angles. - II. Légèreté. Ado. - III. Apanage. Trou. - IV. Do. Ecalure. - V. Iñes. Lena. Lé. - VI. Ado. Ea. Ippon. - VII. Talon. VRP. BA. - VIII. Enervée. EOSN. - IX. Ut. Goûteux. - X. Héliotrope.

Verticalement

1. Gladiateur. - 2. Répondant. - 3. Aga. Eole. - 4. Nénés. Orge. - 5. Drac. Envol. - 6. Ségala. Eui. - 7. Atèle. Veto. - 8. Né. Unir. Et. - 9. Trappeur. - 10. Lare. Oxo. - 11. Edo. Lobs. - 12. Soutenance.

ÉCHECS

N° 1945

TOURNOI SPRING
(Alushta, 2001)
Blancs : V. Rogovski.
Noirs : T. Radjabov.
Défense est-indienne.

1. d4	Cf6		20. Çc-d5	C×d5	
2. ç4	g6		21. C×d5	Rh8	
3. Cç3	Fg7		22. b4	Df7 (g)	
4. é4	d6		23. Dd3	Cd4	
5. Cf3	0-0		24. Fd1	Fé6	
6. Fé2	é5		25. Té1	Tf8! (h)	
7. 0-0	Cç6		26. D×a6	g4! (i)	
8. d5	Cé7		27. F×g4	f3! (j)	
9. Cé1	Cd7		28. Fg3 (k)	F×g4	
10. Fé3	f5		29. Dd3 (l)	f×g2+	
11. f3	f4		30. R×g2	Cf3!	
12. Ff2	g5		31. Tf1 (m)	Fh3+	
13. Cd3 (a)	Tf6 (b)		32. Rh1	F×f1	
14. ç5 (c)	Th6		33. D×f1	Dg6 (n)	
15. Tç1 (d)	a6		34. Dg2	C×h2!	
16. ç6 (e)	b×ç6		35. F×h2	T×h2+	
17. d×ç6	Cf8		36. R×h2 (o)	Dh6+	
18. Cb4	Dé8		37. abandon (p)		
19. Rh1	Cé6 (f)				

NOTES

a) Cette continuation paraît inférieure à 13. b4, 13. Cb5 ou 13. a4.

b) Nunn préfère la suite 13..., Cf6 ; 14. ç5, Cg6 ; 15. Tç1, Tf7 ; 16. ç×d6, ç×d6 ; 17. Tç2, Ff8 ; 18. Dd2, g4 ; 19. Tf-ç1 , g3! qui donne aux Noirs une forte attaque : 20. h×g3, f×g3 ; 21. F×g3, Ch5 ; 22. Fh2, Fé7 ; 23. Cb1, Fd7 ; 24. Dé1, Fg5 ; 25. Cd2, Fé3+ ; 26. Rh1, Dg5, etc. L'idée simple du nouveau grand maître Radjabov (âgé de treize ans) est de poursuivre par Th6-Dé8 et Dh5 avec attaque de mat !

c) 14. g4, f×g3 ; 15. h×g3, Th6 ; 16. Fé3, Cg6 ; 17. Cf2?, Cf4! est bon pour les Noirs (Beni-Euwe, 1953).

d) Ou 15. ç×d6, ç×d6 ; 16. Cb5.

e) Une idée à double tranchant. Les Blancs renoncent à la pression sur la colonne ç pour installer un C en d5 et attaquer le pion faible a6.

f) Visant la case d4.

g) Pour défendre le pion ç7 après l'entrée du Cé6 en d4.

h) Abandonnant a6 pour concentrer ses forces sur le R ennemi.

i) Sacrifiant un deuxième pion et menaçant 27..., Dh5.

j) La percée.

k) Si 28. g×f3, C×f3 avec gain.

l) Si 29. g×f3, F×f3+ ; 30. Rg1, F×d1 ; 31. Té×d1, Cf3+ ; 32. Rg2, C×h2! avec gain.

m) Les Blancs sont sans défense : si 31. F×f3, F×f3+ ; 32. Rg1, T×h2!! ; 33. F×h2, Dg6+ ou 33. R×h2, Dh5+ ; si 31. Th1, Fh3+ ; si 31. Té2, Ch4+. 31. Té3 semble meilleur, mais les Noirs peuvent répondre par 31..., Fh3+ (31..., C×h2 ; 32. F×g4, C×g4 ; 33. Tf3! et les Noirs n'ont plus rien) ; 32. Rh1, C×h2! ; 33. F×h2 (si 33. R×h2?, Ff1+), Df1+ ; 34. D×f1, T×f1+ ; 35. Fg1, Tg6!, une position étonnante : si 36. T×h3?, Tf×g1+ ; 37. Rh2, Tg6-g2 mat.

n) Menace 34..., D×g3.

o) Si 36. D×h2?, Tf1+.

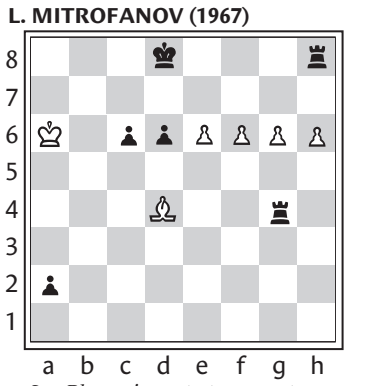
p) Si 37. Rg1, D×ç1.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1944
J. MUGNOS (1950)

(Blancs : Rb2, Fd1, Pa3, ç2 et ç4. Noirs : Ra4, Td2, Pa5 et g7.)

1. Ff3!, Td6 ; 2. ç5, Tf6 ; 3. Fé2, g5 ; 4. Fd3, g4 ; 5. ç6!, g3! (si 5..., T×ç6 ; 6. ç4) **; 6. ç7, Tf8 ; 7. ç8=D!, T×ç8 ; 8. ç4!, T×ç4 ; 9. F×ç4, g2 ; 10. Fd5 avec gain.**

ÉTUDE N°1945
L. MITROFANOV (1967)



Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437.
ISSN 0395-2037
Imprimerie du Monde
12, rue M. Gunsbourg
94852 Ivry cedex
PRINTED IN FRANCE
Le Monde PUBLICITÉ
Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Corre
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

MUSIQUE **Après un passage intime à Bourges en 1992, Henri Salvador revient par la grande porte en s'imposant sous le chapiteau de l'Igloo. A quatre-vingt-trois ans, l'artiste d'origine caraïbo-sénégalaise a joué avec élégance et bonne humeur les chansons de son dernier album *Chambre avec vue*, ainsi qu'un répertoire de ses classiques. ● CÔTÉ ROCK, les groupes Fear Factory et les Donnas ont plié leurs guitares dans une ambiance sportive et montré festivement les richesses d'un genre. ● À L'INITIATIVE de Jacques Renard, président du Centre des monuments nationaux, les Parcours électro sont une expérimentation symbole d'une volonté de marier musique électronique et lieux historiques. Une manière de montrer que le patrimoine peut être le lieu d'accueil de la création la plus récente. La visite de la ministre de la culture et de la communication, Catherine Tasca, est restée discrète.**

Henri Salvador prolonge sur scène le miracle de son dernier album

Sous le grand chapiteau de l'Igloo, le « jeune » crooner de quatre-vingt-trois ans, accompagné de treize musiciens, a chanté sur des airs de bossa-nova et de jazz cool. Un retour triomphal pour un public familial et complice

PRINTEMPS DE BOURGES. Tété, Henri Salvador, Bebel Gilberto, le 20 avril. Festival jusqu'au 22 avril. Programme et renseignements au 02-48-24-30-50 ou www.printemps-bourges.com/

BOURGES
de notre envoyé spécial

Il neige à gros flocons quand Henri Salvador arrive dans le Berry. *« Ce n'est plus le Printemps, c'est l'Hiver de Bourges. »* Il en faut plus pour amoindrir l'appétit de calembours du chanteur. Et de s'esclaffer de son rire de jouvence : *« Pour la pétanque, on fera des boules de neige. »* Comme si le festival s'amusait à jouer son jeu des mots, direction l'Igloo. Ce chapiteau, qui accueille les plus gros concerts de l'événement berruyer, fait par avance frissonner. Pas que de froid. L'immense toile, ces derniers jours, a semblé inapte à la sonorisation. Groupes de rock et de rap y ont vu beaucoup de leurs chansons se réduire en bouillie. Qu'en sera-t-il de l'art chaud et délicat d'un crooner de quatre-vingt-trois ans ?

En première partie, la performance de Tété ne fait rien pour rassurer : avec la décontraction d'un guitariste bohème, passé en quelques mois des concerts de rue aux tournées intensives, ce jeune homme d'origine caraïbo-sénégalaise tâche de jouer d'une relation de proximité. Encadré d'un batteur et d'un bassiste, il compte sur la chaleur de partis pris folk-soul, qui rêvent de dégager les bonnes vibrations. Bonnet rouge sur coiffure cool de rasta à lunettes, il fait virevolter sa voix en quête d'un groove intime.

ALAIN JOCARD/AFP

Henri Salvador, sous le grand chapiteau du Printemps de Bourges.

ÉMOTIONS DOUCES-AMÈRES

Les chansons de son premier album, *L'Air de rien*, donnent le ton d'un répertoire partagé entre émotions douces-amères et narrations réalistes (*Passage Brady*, *« pour un ami qui a des problèmes de bouteille »*). Entre un break de blues rural et de douces touches funk-rock, on imagine que Tété aimerait atteindre l'intensité d'un Ben Harper ou l'aisance scénique d'un Keziah Jones. Mais l'écriture de Tété a pour l'instant du mal à transcender sa nonchalance. Même entre les morceaux, difficile de comprendre des phrases systématiquement ponctuées d'un *« t'sais »*. On se dit que la sono du lieu a de nouveau plombé ce concert. On comprendra bientôt que ces tracas n'ont rien d'une fatalité.

Henri Salvador a déjà participé au Printemps de Bourges. C'était en 1992, dans la salle plus intime du Pavillon. Il était seul, accompagné de sa guitare, pour un beau concert de jazz minimaliste. Son histoire semblait alors derrière lui. Et le voilà qui descend le décor blanc d'un escalier de lumière, luxueusement accompagné de treize musiciens (trois cuivres, quatre violons, guitare, clavier, orgue, percussions, guitare, basse). Il remplira bientôt quatre Olympia (du 24 au 27 avril), auréolé d'un des succès les plus spectaculaires de ces derniers mois, la vente à plus de six cent mille exemplaires de son nouvel album, *Chambre avec vue*. Branchés trentenaires et public familial (même si quelques quatorze-seize ans se sont éclipsés après le show de Tété) célèbrent ensemble ce retour de sève. Costume immaculé et verre de pomerol à la main, Salvador mène la revue avec la prestance swing d'un Cab Calloway guyanais. Surprise, la précision et le velours des sons rendent justice à son timbre caramel. Comme quoi la compétence d'un bon ingénieur du son peut venir à bout des contraintes d'un mauvais chapiteau. L'orchestre adopte les partis pris du dernier disque : ondulations de la bossa, caresses du jazz cool et de la chanson suave, nonchalance subtile de ballades clair-obscur. Cela n'empêche pas le personnage d'exprimer d'autres facettes que celle du crooner à voix de miel. Le titi parisien, le bouliste méditerranéen, le chansonnier aux éclats de rire exaspérants et communicatifs font partie du spectacle.

FARCE OBLIGATOIRE

Entre chaque morceau, ou presque, une farce obligatoire. *« Comment avez-vous fait pour aller à Bourges ? J'ai couché. »* Souvent, les blagues – grosses, bonnes, parfois nulles – prennent la forme de pseudo-télégrammes (*« Voulez-vous m'épouser ? Signé : Gloria Lasso »*). Pour agencer un pot-pourri de quarante ans de succès, il démontre que ses chansons – de *Ma doudou* à *Chagrin d'amour* – ont pu accompagner une vie, de l'enfance à la première déception amoureuse. A un moment, la voix déraille. Il en rigole, trouve une solution : *« Un p'tit coup de gorgeon derrière la cravate. »* Les cordes vocales reprennent à temps leur route soyeuse. Le micro est apprivoisé avec une impressionnante technique. La vigueur du bonhomme est incontestable (télégramme : *« Vous êtes la ruine de notre laboratoire. Signé : Viagra »*). Même l'aide d'un haut tabouret et d'un prompteur est détournée avec élégance.

S'il s'appuie essentiellement sur le guitariste, Dominique Cravic, Henri Salvador ne néglige pas son instrument de prédilection. Parmi les moments les plus émouvants du concert, ceux où le chanteur s'accompagne seul avec sa six cordes (*Nous n'irons plus au bois*, *Dans mon île*). Les classiques font leur effet. *Syracuse*, bien sûr, *Clopin Clopant*. Mais aussi de nouveaux standards comme *Chambre avec vue* ou *Jardin d'hiver*, dont l'auteur, la jeune Keren Ann, avait donné la veille, à Bourges, sa propre version. Le chantre de la bonne humeur, malgré sa vitalité de gamin, met aussi en scène les derniers instants d'une vie. *« Je veux un tour de manège/des feux de joie avant qu'il neige/des phares, des lumières/de toi et moi avant l'hiver. »* Sa version d'*Avec le temps* de Léo Ferré (*« A la gal'rie, j'farfouille/dans les rayons d'la mort »*) aura filé le frisson de la soirée.

Plusieurs rappels et autant de *standing ovation*s, le chanteur a prolongé sur scène le miracle de son dernier album. De retour en coulisses, le plus brésilien des chanteurs français (interprète ce vendredi soir d'une version de *The Girl From Ipanema*) ira saluer Bebel Gilberto avant sa montée sur scène. En portugais, il s'est remémoré les souvenirs de ses concerts, dans les années 1940, au casino d'Urca, quand celui-ci était tenu par les grands-oncles de la fille de Joao Gilberto.

Enfant d'un des pères de la bossa nova et de Miucha, une chanteuse célèbre, nièce de Chico Buarque, Bebel Gilberto (*Le Monde* du 12 avril) s'est émancipée sur le tard (à trente-deux ans) du poids de l'excellence familiale. Sur la scène de l'Igloo, elle a travaillé dans le sens de la légèreté et de la grâce cette autonomie créative. Chanteuse aérienne, elle gomme le fond de noirceur de la bossa pour privilégier une joliesse sensuelle. Très subtilement nimbées d'électronique, ses chansons pop brésiliennes, tirées de l'album *Tanto Tempo*, ont fait danser le public d'Henri Salvador qui voulait bien franchir le pont des générations.

Stéphane Davet

Le rock musclé et sûr de lui-même de Fear Factory

BOURGES
de notre envoyée spéciale

Le rock est-il une histoire d'hommes ? A écouter la musique de Fear Factory, il n'y a aucun doute : gros, gras, hurlant, métallique, emballé, le son de ces fabricants d'émotions fortes a à voir avec la stratégie guerrière du décibel.

Ce quarteron d'Américains qui confond avant l'heure l'homme et la machine ne fait pas de quartier, et, quand bien même auraient-ils des doutes, leurs certitudes ne laissent place à aucun vacillement. *« Tout ce que vous pensez être vrai est une contradiction »* : il faut le hurler pour y croire. Fear Factory ne s'en prive guère, ils affirment tellement l'empire de la sueur et du biscoteau qu'ils peuvent se permettre de cajoler leurs guitares, micros, basses avec des airs de donzelles. Devant la scène, il y a du sport, une sorte de lancer de garçons, les corps passant de gauche à droite sur les mains des fans des premiers rangs. C'en est presque une religion.

S. KNIEBIHLY /SERIAL

Burton C. Bell, du groupe rock Fear Factory.

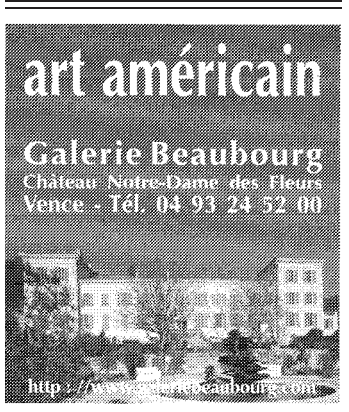
Les femmes à la maison, donc. Eh bien, non ! répondent The Donnas, débarquées de Palo Alto, pour répliquer aux prétentions masculines à coups de guitare. Voici du rock, du pur, non raffiné, livré à toute vitesse par trois filles de vingt ans. Les acolytes chevelus et barraqués de Fear Factory sont connus pour leur inventivité en matière de bande sonore de jeux vidéo. Ils sont notamment très doués pour illustrer l'atmosphère des courses de voitures, où les mauvais virages des bolides virtuels ne provoquent jamais la mort de quiconque. Les Berlinois d'Attary Teenage Riot, venus à Bourges en 1998, présentaient le bruit comme une arme révolutionnaire contre le capitalisme. Fear Factory fait du bruit un jeu libérateur.

Au Pavillon, les garçons se déchaînent sous des flots de lumière, de machines, de guitares, jouant la comédie comme des tragédiennes. Dans la petite salle Germinal, à la programmation toujours plus pointue, The Donnas reprennent en main la scène affaiblie du punk-rock. Et voilà une soirée comme on les aime à Bourges : surprenante, éclatée, pointue, revitalisante. Le Tunisien Anouar Brahem joue du luth à la Maison de la culture, Henri Salvador assied le public du chapiteau, et, à la cathédrale, la soirée unit Marcel Perès et le Chœur Organum au musicien électronique allemand Pôle. La cathédrale est dans la pénombre, Pôle y livre ses déroutants bruits blancs, fins de séquences sonores prolongées en scratchs discrets, ses basses fréquences délétères.

L'électronique se marie-t-elle aisément avec les monuments historiques ? Le Festival Sonar a su s'installer dans les murs ancestraux du Centre de culture contemporaine de Barcelone. A Bourges, le Parcours électro, symbole de la nouvelle politique du Centre des monuments nationaux, avait occupé l'après-midi même le palais Jacques-Cœur, où était invité le DJ allemand Isolée, l'un des plus créatifs du moment.

Minuit bien sonné, tout ce beau monde se retrouve au Magic Mirror, où les Franco-Brésiliens Tupi Nagô mènent la samba-reggae, et Rémy Kolpa-Kopoul, de radio Nova, joue les DJ. Mustapha, de Zebda, revient sur les municipales. Henri Salvador est reparti à Paris. Fear Factory débarque avec des airs bonhommes. Le Printemps de Bourges profite des richesses qu'il sait rassembler pour organiser la fête que la rue lui a si souvent refusée, par peur, par frilosité.

Véronique Mortaigne



Un Parcours électro dans les monuments

BOURGES
de notre envoyé spécial

Dans la salle des festins du palais Jacques-Cœur, vaste bâtisse du XVe siècle, avec escaliers de pierre en colimaçon, cheminées larges et portes en bois ouvragées, le premier audio-brunch du Printemps de Bourges, jeudi 19 avril, invite les festivaliers lève-tôt – à partir de 13 heures ! – à mêler les plaisirs du goût et ceux de l'ouïe avec une sélection de groupes et DJ de la sphère électronique. Le pianiste Laurent de Wilde s'y trouve d'emblée à son aise, le public tout autant.

Ces audio-brunchs – Vlad, Isolée, Dat Politics et Fingathings suivront – sont une des étapes d'un Parcours électro dans les monuments nationaux de la ville. Une manière de montrer que le patrimoine peut aussi être le lieu d'accueil de la création la plus récente. A la musique s'ajoute ainsi une exposition à plusieurs entrées intitulée « La Grande Illusion » conçue par Bernard Agnias.

D'abord « l'automire ». L'œil collé à un long tube qui renferme des miroirs, on se promène sur un sol composé d'images, de lettres découpées dans des journaux. C'est le principe du kaléidoscope qui renvoie des formes inattendues. Simple et ludique comme le « trompe-l'œil cinétoile » du deuxième étage. Une pièce sombre, des cylindres ajourés éclairés qui tournent à des vitesses variables. A l'intérieur, des images fixes qui entrent en mouvement comme un dessin animé. Un coq déplumé devient ballerine, un marteau sans maître plante un clou, un squelette remue... Enfin, troisième étage, des chaises, un ordinateur, des couverts... entourés de bandelettes blanches. Objets momifiés, à jamais protégés de l'usure. L'idée a un certain charme.

Aux Beaux-Arts, les DJ prendront aussi possession des lieux avec boules à miroirs, projecteurs et sonorisation ad hoc. Avant de se laisser aller au plaisir de la danse et de la transe, un petit passage à La Box est nécessaire. L'installation des Britanniques furieux d'Add N To (X) permet la méditation et la décompression. Sous une tente ronde, un instrument, le theremin. D'une boîte sortent deux antennes. En passant les mains autour, l'amplitude sonore et la tonalité varient. Dans la pièce, des oiseaux. Qu'ils s'aventurent sous la tente, attirés par des graines, et ils deviennent musiciens. Leur propre chant est enregistré et retransmis.

Ce parcours vaut le détour, un peu à l'écart de la grande foule. Cette première intrusion des plasticiens et de l'électronique dans des lieux détournés de leur supposée fonction est un bon signe. Il ramène du vivant dans des endroits un peu figés et secoue les personnels des monuments et musées. On doit cette évolution à Jacques Renard, président du Centre des monuments nationaux (Monum), qui, au cours d'une conférence de presse au palais Jacques-Cœur, vendredi 20 avril, a précisé que cette expérience s'inscrivait dans une série d'expositions provisoires sur une thématique musicale des années 1950 à nos jours. Ce projet de mise en valeur du patrimoine par la création a été confié à Emmanuel Barron, codirecteur artistique du Printemps de Bourges, et à Serge Hureau, directeur du Hall de la chanson.

Sylvain Siclier

Visite ministérielle

Depuis que Jack Lang, avec force démonstrations médiatiques, en a fait un passage obligé, tous les ministres de la culture viennent au Printemps de Bourges. Catherine Tasca, entourée de quelques conseillers, a fréquenté les allées du site et différents concerts, jeudi 19 avril. Sans armada de photographes ou cameramen. Après avoir été accueillie par le sénateur et maire Serge Lepeltier (RPR), Mme Tasca a profité de sa venue pour rencontrer divers professionnels de la musique, des directeurs du réseau des Scènes de musiques actuelles, les producteurs de spectacles réunis au sein du Prodis. Aucun communiqué n'a suivi ce qu'on a présenté comme des séances de travail. Toutefois, les intervenants auprès de la ministre ont laissé entendre qu'ils avaient compris que le secteur des musiques actuelles serait une priorité ministérielle en termes tant budgétaires que d'impulsion politique.

Carmen, une femme libre au Maroc

L'opéra de Georges Bizet, joué par des musiciens français et marocains, sera présenté dans le cadre du festival Les Excentrés, en mai, dans les Hautes-Alpes

APRÈS LE LACIS ocre rose de l'ancienne Médina – terre battue et détours odorants –, l'emblématique place des Trépassés, Djemaa el Fna, où se croisent griots du sud du Sahara, Berbères des montagnes, hommes du désert et fellahs de la plaine, on longe l'artère foudroyée de soleil de l'avenue Mohammed-V. On tourne à droite et c'est le Jbel Gueliz et les frais jardins de l'Institut français que jouxtent le lycée Victor-Hugo et l'école Renoir.

Vincent Melilli, chaleureux et dynamique maître des lieux, se souvient de ce « Bal chantant » donné ici en avril dernier par Olivier Desbordes. De cette rencontre entre musiciens français et marocains est née l'idée d'une *Carmen* arabo-andalouse, initiative encouragée par l'Association française d'action artistique. *« On n'est pas dans une* Carmen *à la Peter Brook, mais dans une vision qui ramène l'opéra à la tradition populaire. Olivier Desbordes prend ici une certaine lumière et s'inscrit dans une tradition orientaliste fin XIXe - début XXe. L'exotisme reste une affaire strictement occidentale, et parler de coopération serait mal ressenti par les Marocains. Mais la volonté de métissage est là, qui s'inscrit au cœur même de la musique. »* Tâche essentielle et délicate que celle confiée au compositeur Philippe Capdenat.

« LA SŒUR DE SÉVILLE »

Réorchestrer un opéra mythique pour douze instruments dont un violon franco-marocain et trois instruments traditionnels – oud (luth), kanoun (cithare) et percussions (tambourin, tarija et derbouka) –, mais surtout concocter un mets musical de choix, qui marie cuisines française et marocaine sans pour autant en dénaturer les composants. *« J'ai assez vite compris qu'il ne fallait pas se contenter de caractériser chacune des parties, mais au contraire opérer une interpénétration qui intègre les instruments marocains à la musique de Bizet et mêle les Français à l'improvisation arabo-andalouse. »*

Côté théâtre et livret, Olivier Desbordes se réjouit de ce que la nouvelle de Mérimée abonde dans son sens. *« L'éviction de Micaëla (rajoutée par Bizet) et la résurrection du mari de Carmen (absent de la scène) nous permettent de renforcer le caractère arabo-andalou du spectacle. Il y a dans Mérimée et dans la musique de Bizet une brutalité et des ombres qu'il me semble intéressant de mettre en relief. »* Olivier Desbordes est fier de sa *Carmen* passée sur l'autre rive, une *Carmen* qui relie l'Atlas ou le Rif au sud de l'Espagne, *« région qui a tant de parenté avec celle de Tanger »*. Et pour cause ! L'Andalousie ne s'est-elle pas imposée dès le XIIe siècle au travers d'une culture de cour et d'un pouvoir central *(makhzen)*, les Almohades se targuant de faire de Marrakech *« la sœur de Séville »* ?

Ce soir, pour la générale, l'amphithéâtre de quelque cinq cents places accueille seulement amis et étudiants. Les cimes des eucalyptus vibrent dans la lumière des projecteurs, les vagues sombres des bougainvillées déferlent contre la digue des murs. Derrière le panneau en dégradés de bleus peint par Abdelaziz Lkhattaf, tout en haut, tel un rêve de blancheur, la frise de l'enceinte fortifiée se découpant sur les contreforts de l'Atlas. En turbans et burnous, les instrumentistes ont pris place pour un ultime raccord. Le cornet s'essaie à une « garde montante » (qui ne viendra pas) tandis que le joueur d'oud, Youssef Kassimi Jamal, accorde l'instrument-roi de la culture marocaine, éponyme du luth.

DR

Sur scène, la mezzo Marie-Belle Sandis, dans le rôle de Carmen.

RÉPÉTITIONS INTENSIVES

Après des mois de travail, dont trois sessions de répétitions intensives en France et à Marrakech, il est confiant. *« C'est vraiment une expérience extraordinaire. Nous avons dû nous mettre en péril, nos instruments et nous, en allant chercher une polyphonie là où notre musique est mélodique par essence. Avec Philippe Capdenat, on a travaillé par e-mails : les partitions arrivaient au fur et à mesure et on voyait ce qui était possible ou pas. Cela a profondément transformé ma technique, mais aussi ce que j'enseigne désormais au Conservatoire. »* Ultimes raccords, donc : Marie-Claude Arbaretaz, encapuchonnée dans sa djellaba, prodigue derrière la guérite de son « piano-synthé » *(« Impossible pour les deux pianos de l'institut de tenir l'accord, ne fût-ce qu'une journée ! »)* les derniers conseils avant la bataille.

« Carmen, sur tes pas nous nous pressons tous ! » : sur scène, la mezzo Marie-Belle Sandis a troqué ses allures de garçonne pour l'opulente perruque rouquine d'une Carmen passée au henné. C'est une petite fille hallucinée qui piste les traces de sa propre mise à mort. Qu'elle roule les cigares à la fabrique de Séville, regarde danser les autres chez Lillas Pastia ou bien se love, Berbère des montagnes noyée dans la *hendira* de laine, contre son mari qui chante si bien le poète du XIe siècle Ibn Al-Labbâna ! *« Un pur produit de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Lyon »*, s'exclamera son ex-patron et actuel directeur du Châtelet, Jean-Pierre Brossmann, venu en voisin le soir de la première, le 12 avril.

Les élèves des cours d'alphabétisation de la place Jemaa el Fna sont restés jusqu'au bout. Certains ont ri, d'autres ont passé les mains sur leur visage, d'autres encore ont rythmé sur la cuisse l'air du Toréador. Que signifie cette histoire de femme libre – mais en danger de mort – dans ce Maroc en mutation traversé par un débat sans précédent autour de la réforme du code de la famille ?

Bientôt Carmen se sera fait occire à Agadir, avant de remonter vers Fès, puis sur ses propres terres – Oujda, Tanger –, avant de se perdre dans les métropoles atlantiques de Rabat et Casa...

Marie-Aude Roux

★ ***Une Carmen arabo-andalouse*. Orchestration de Philippe Capdenat, d'après Bizet, textes parlés d'après Prosper Mérimée. Avec la troupe d'Opéra Eclaté, Olivier Desbordes (mise en scène), Marie-Claude Arbaretaz (direction). Festival Les Excentrés dans la région de Gap (Hautes-Alpes), du 13 au 23 mai. Tél. : 05-34-40-58-80.**

L'agence Magnum ouvre un espace de vente de photos

L'AGENCE photographique Magnum a ouvert, le 17 avril, dans ses locaux de la butte Montmartre, un espace dénommé Magnum Print Room, qui s'adresse aux collectionneurs désireux d'acquérir des épreuves de soixante-huit photographes représentés. Hormis Cartier-Bresson, tous les photographes de Magnum figurent dans ce département, les disparus (Capa, Bischof, Rodger, Seymour) comme ceux en activité, de Abbas à Zachmann en passant par Barbey, Burri, Erwitt, Delahaye, Depardon, Koudelka, Rio Branco, Riboud ou le « retraité » Sergio Larrain. Sont proposés des *« tirages d'époque signés par l'auteur ou certifiés par les ayants droit »*, des tirages plus récents, des images *« inscrites dans la mémoire collective »*, des prix pour *« tous types de budget »*. Agnès Sire et India Dhargalkar reçoivent sur rendez-vous, dans un espace où peuvent être également consultés, en plus de livres et publications, cent cinquante mille photographies numérisées.

★ Magnum Photos, 19, rue Hégésippe-Moreau, Paris-18e. Tél. : 01-53-42-50-00.

DÉPÊCHES

■ **CINÉMA : le film de clôture du Festival de Cannes 2001**, qui se tiendra du 9 au 20 mai, sera *Les Ames fortes*, de Raul Ruiz, adapté de Jean Giono, avec Laetitia Casta, John Malkovich, Arielle Dombasle, Charles Berling et Frédéric Diefenthal. Par ailleurs, à la liste de titres en compétition publiée dans *Le Monde* du 20 avril a été ajouté *La Pianiste*, de Michaël Haneke, avec Isabelle Huppert.

■ **INAUGURATION : la Slovaquie devait inaugurer, samedi 21 avril**, un institut culturel à Paris, qui se donne pour objectif de *« diffuser l'information sur l'histoire, la culture et l'art »* de la Slovaquie. Il sera provisoirement installé à l'ambassade de Slovaquie, 25, rue du Ranelagh, Paris-16e.

Une pétition contre les censures

IL Y A EU L'AFFAIRE *Baise-moi*, film de Virginie Despentes d'après le roman du même titre, retiré des salles pour pornographie. Il y a l'affaire de l'exposition *Présumés innocents*, au Musée d'art contemporain de Bordeaux, visée par une plainte qui réclame jusqu'à la destruction d'œuvres qui porteraient atteinte à l'enfance. Et beaucoup d'autres, moins médiatisées : une exposition de Jean-Marc Bustamante fermée à Carpentras sur décision municipale, ou une de Paul McCarthy qui a subi le même sort à Poitiers. Observant la multiplication de tels affrontements, le collectif Les Artistes a lancé dans le numéro du 17 au 23 avril de l'hebdomadaire *Les Inrockuptibles* une *« pétition nationale contre la censure dans l'art »*, intitulée *Baise-moi (pas)*.

A l'initiative de cette protestation se retrouvent les principaux animateurs du collectif, des artistes tels que Claire-Jeanne Jézéquel, Patrick Tosani, Jean-Luc Moulène, Jean Daviot et Olivier Blanckart. *« La censure contre les œuvres d'art contemporain est devenue presque banale en France aujourd'hui,* écrivent-ils, *et pour cela nul besoin de rédiger méticuleusement une fatwa : il suffit d'un claquement de doigts. L'édile fait "J'aime, j'aime pas, ôtez-moi ça". »* Ils demandent la suppression, dans le code pénal, de l'article dit *« Jolibois »*, du nom du sénateur qui en fut l'inspirateur lors de la réforme du code.

Ils s'attachent plus particulièrement aux interdictions opposées par des élus locaux réagissant selon leurs convictions politiques, morales ou religieuses. C'est ainsi qu'en juin 2000 Dominique Baudis, alors maire de Toulouse, avait obtenu qu'une œuvre du Néerlandais Nick Van de Steeg soit retirée du Musée d'art contemporain de la ville parce que son visage y était dessiné à la craie, en compagnie de ceux des membres du groupe Zebda. La pétition rappelle donc que *« nul ne saurait se substituer abusivement à la loi et aux juges dans le but éventuel de faire modifier ou supprimer arbitrairement une exposition ou une œuvre d'art existantes »*. Elle demande au premier ministre, Lionel Jospin, et au ministre de la culture et de la communication, Catherine Tasca, la constitution d'urgence d'une commission de réflexion sur le sujet.

Cet appel à la solidarité et à la résistance est suivi d'une quarantaine de premières signatures d'artistes où se trouvent mêlés des noms très divers, de Jean-Jacques Lebel à Robert Combas, d'Erro à Jean-Luc Vilmouth et à Thomas Hirschhorn, de Ben à Noël Dolla. La pétition peut être consultée et signée sur le site du collectif Les Artistes, à l'adresse Internet suivante : lecollectif@free.fr.

Philippe Dagen

Stars et jeunes compagnies au programme d'Avignon 2001

La 55e édition du festival de théâtre réserve une place de choix à la danse

APRÈS ISABELLE HUPPERT, qui a joué *Médée*, d'Euripide, dans la Cour d'honneur du Palais des papes en 2000, Pierre Arditi fera ses débuts cet été dans le lieu le plus symbolique du Festival d'Avignon, qui aura lieu du 6 au 28 juillet. Mis en scène par Didier Bezace, il joue Arnolphe, de *L'Ecole des femmes*, de Molière, en compagnie d'Agnès Sourdillon (dans le rôle d'Agnès). Bernard Faivre d'Arcier, le directeur du Festival, se défend de céder à une politique du vedettariat en invitant Pierre Arditi. Il fonde son choix sur le fait que *« de grands acteurs de théâtre souhaitent participer à des projets de création à Avignon »* et se réjouit que ces acteurs veuillent *« rencontrer le public le plus large »*.

L'Ecole des femmes donnera le coup d'envoi de la 55e édition du Festival et sera jouée du 6 au 16 juillet. Jan Fabre succédera à Molière, avec *Je suis sang*, conte de fées médiéval aux frontières de la danse, du théâtre et des arts plastiques (du 20 au 23 juillet). L'artiste flamand est à l'honneur : il signe l'affiche du Festival, à l'enseigne de ses fameux scarabées, et une exposition lui est consacrée. Dernier invité dans la Cour d'honneur : le chorégraphe Bill T. Jones, avec *You walk ?*, inspiré par le poème *Oméros*, de Derek Walcott, et accompagné par la chanteuse de fado Misia (du 26 au 28 juillet).

Un nouveau sigle fait son apparition dans le programme d'Avignon : les FFTI, ou Forces françaises théâtrales de l'intérieur. Il regroupe treize compagnies qui ont pour point commun d'être peu ou mal connues. Huit d'entre elles sont invitées pour la première fois par le Festival, grâce à l'aide de l'Adami (société civile pour l'administration des droits des artistes et musiciens interprètes) qui coproduit leurs spectacles : *Le Balcon*, de Genet, mis en scène par Jean Boillot ; *La Polonaise d'Oginski*, de Nicolaï Koliada, mis en scène par Lisa Wurmser ; *Le Sel de la terre,* d'après Sue Glover et Frak McGuinness, mis en scène par Guy-Pierre Couleau ; *Un lièvre qui a des ailes est un autre animal*, conçu par Odile Darbelley et Michel Jacquelin ; *Les Hommes dégringolés*, de Christophe Hysman, mis en scène par l'auteur et Oliver Werner ; *Anatomie Titus Fall of Rome*, de Heiner Müller, mis en scène par Philippe Vincent ; *Macbeth*, de Shakespeare, mis en scène par Sylvian Maurice ; *Bérénice*, de Racine, présenté par le metteur en scène Frédéric Fisbach et le chorégraphe Bernardo Montet.

VOYAGE EN HONGRIE

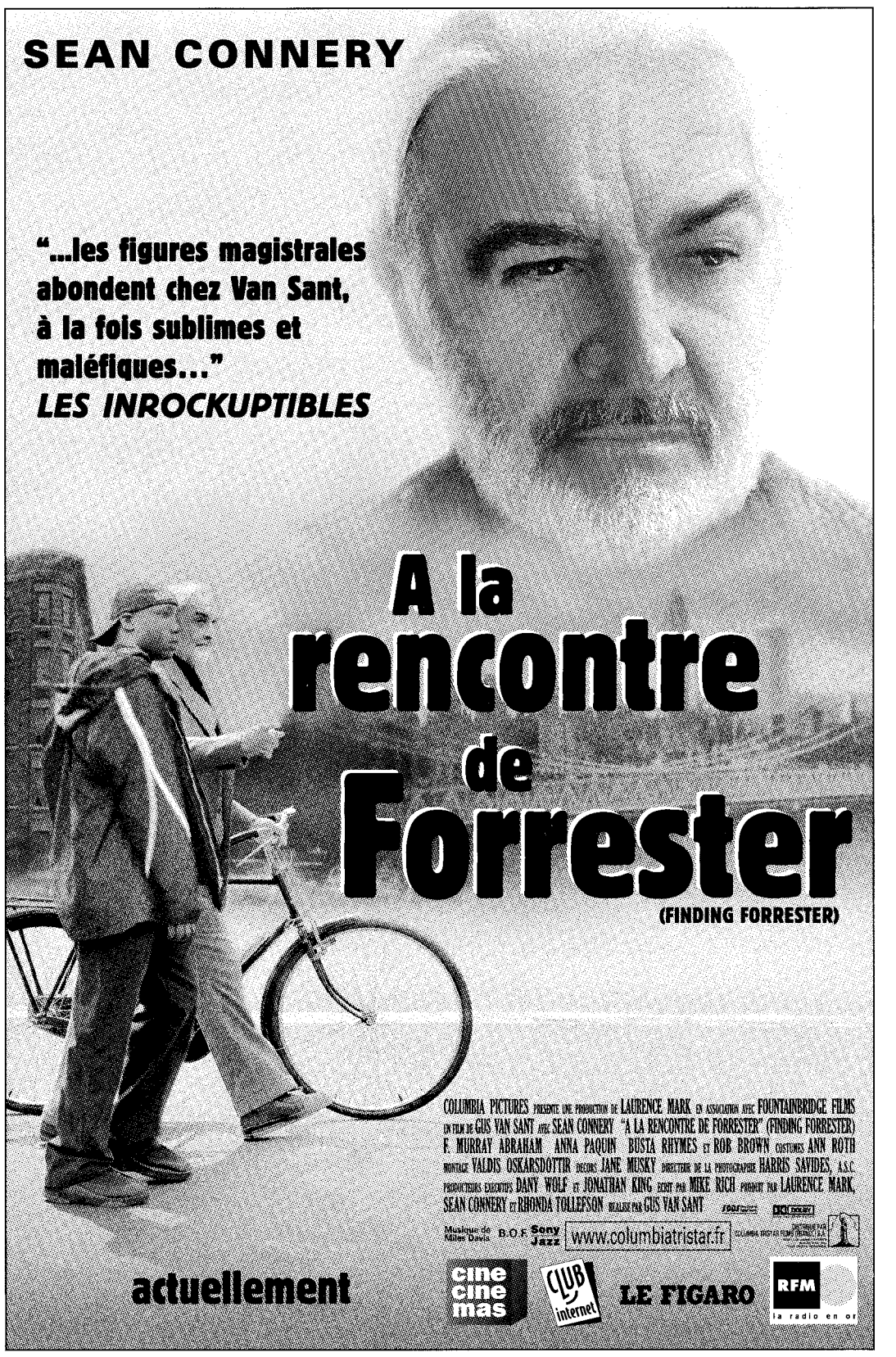
Les cinq autres spectacles des FFTI sont *La Promise*, nouvelle pièce de Xavier Durringer, *Gloria*, de Jean-Marie Piemme, mis en scène par Jacques Vincey, *Embouteillage*, conçu par Anne-Laure Liégeois et deux spectacles consacrés à Jean-Luc Largarce : *Le Pays lointain*, mis en scène par François Rancillac, et *Music-hall, Le Bain, Voyage à la Haye*, mis en scène par François Berreur. Par ailleurs, Bernard Sobel présente *Ubu roi*, d'Alfred Jarry (avec Denis Lavant dans le rôle-titre), Jacques Nichet reprend *Combat de nègre et de chiens*, de Bernard-Marie Koltès, Charles Tordjman dirige Serge Maggiani dans *Je poussais donc le temps avec l'épaule,* monologue extrait de *Du côté de chez Swann* de Proust. Lambert Wilson met en scène *Bérénice*, avec Kristin Scott Thomas dans le rôle-titre.

Le programme Theorem, qui regroupe des spectacles venus de l'Est, continue sur la lancée de sa première édition, en 2000. Il permet de voyager en Hongrie et de fêter ainsi l'année hongroise en France (avec *1 003 Cœurs*, création de Laszlo Hudi, et *Nexxt*, d'après Anthony Burgess et Bret Easton Ellis, mis en scène par Arpad Schilling), en Pologne (avec *Hamlet*, mis en scène par Krzysztof Warlikowski), en Lituanie (avec *Visage de feu*, de Marius von Mayenburg, mis en scène par Oskaras Korsunovas), et en Russie, où le metteur en scène britannique Declan Donnellan a créé *Boris Godounov*, de Pouchkine. Autre grand invité européen : le Berlinois Thomas Ostermeier, avec *La Mort de Danton*, de Büchner.

La danse, qui avait été très peu représentée en 2000, reprend sa place à Avignon. Outre Bill T. Jones et Jan Fabre, il y a Josef Nadj, avec *Le Temps du repli*, Angelin Preljocaj avec *Helikopter et MC 14/22*, Francesca Lattuada (qui dirige les élèves de l'Ecole nationale du cirque dans *La Tribu Iota*). Le programme Danse entre chien et loup réunit Franck II Louise, Fatou Traoré et Kubilaï Khan. La programmation du *Vif du sujet* est assurée par Héla Fattoumi.

Mise à part une incursion au fort Saint-André de Villeneuve-lès-Avignon, qui sera investi par la compagnie Ilotopie, le Festival restera sagement dans les remparts. Aucun spectacle à la carrière de Boulbon ni à Châteaublanc, pour des raisons financières. Bernard Faivre d'Arcier dispose d'un budget de 50 millions de francs (7,6 millions d'euros), en baisse de 3 millions de francs par rapport à 2000. Pour les années 1998, 1999 et 2000, le Festival avait bénéficié d'une aide exceptionnelle de la Mission an 2000 (8 millions de francs [1,2 million d'euros]). Le ministère de la culture et de la communication a compensé la perte à hauteur d'un million de francs (150 000 €). Le Festival dure deux jours de moins qu'en 2000. Il n'en propose pour autant pas moins de spectacles : une quarantaine. La location sera ouverte début juin.

Brigitte Salino



Les images qui mentent

Galeries à Paris. L'informatique, la pharmacie et l'histoire de l'art comme moteurs de création

KENNETH WAHL, PULSE PLACES, galerie Pierre Brullé, 25, rue de Tournon, Paris-6e. Mo Odéon. Jusqu'au 5 mai.
JEANNE SUSPLUGAS, NON-TOXIC PRODUCT, galerie Valérie Cueto, 10-12, rue des Coutures-Saint-Gervais, Paris-3e. Tél. : 01-42-71-91-89. Jusqu'au 5 mai.
SANDRINE HATTATA, DRÔLES D'OISEAUX, galerie Bruno Delarue, 12, rue de Thorigny, Paris-3e. Tél. : 01-42-78-14-26. Jusqu'au 28 avril.
PHILIPPE BRADSHAW, NON STOP TWISTER, galerie Thaddaeus Ropac, 7, rue Debelleyme, Paris-3e. Tél. : 01-42-72-99-00. Jusqu'au 28 avril.
PATRICK CAULFIELD, galerie Papillon-Fiat, 16, rue des Coutures-Saint-Gervais, Paris-3e. Tél. : 01-40-29-98-80. Jusqu'au 9 juin.

Le vocabulaire de Kenneth Whal est, précise-t-il, *« issu à la fois du microcosmique – à l'échelle cellulaire ou moléculaire – et du macrocosmique – à l'échelle de l'univers et de l'astrophysique »*, deux réalités qui sont perceptibles grâce à l'utilisation de l'informatique, seule capable de modéliser l'infiniment grand comme l'infiniment petit. Whal n'en donne évidemment pas une transposition littérale. Comme le faisait jadis Kandinsky, qui utilisait les reproductions de livres de chimie ou d'ésotérisme, il s'en inspire, et tire ces images vers son propre monde. L'autre originalité tient à la technique utilisée, un travail à l'huile, souvent en glacis, sur panneau de bois : le procédé, bien antérieur à la Renaissance, donne à ces images modernes le poids d'un long passé.

Jeanne Susplugas s'inspire, elle aussi, d'images contemporaines, gélules, pilules et autres ampoules, de ces formes nouvelles qui hantent nos armoires à pharmacie. Mais elle use des procédés d'aujourd'hui pour les magnifier : la photographie et les tirages en Cibachrome, par exemple, qui donnent à un médicament banal tout son cachet. Elle ne dédaigne pas pour autant d'autres procédés de monstration, comme l'installation. Le visiteur enrhumé ou surmené appréciera à sa juste valeur le plaisir de piétiner gaillardement les monceaux de boîtes de cachets d'aspirine ou de tranquillisants qui jonchent la cave de la galerie. Une extension à l'ensemble du foyer, donc à la société, des maux dont souffrent nos corps.

PEINTRES SANS PUPILLES

Sandrine Hattata, peint, elle, en grand format, les portraits d'artistes : Frida Kahlo, Jean-Michel Basquiat, vus de face ; Ernst ou Duchamp, vus de trois quarts. Des visages surdimensionnés, monumentaux, mais curieusement fragiles : les regards sont lourds, les yeux absents. Ces peintres-là n'ont plus de pupilles. Ils sont, et quelle qu'ait pu être leur propre pratique, littéralement statufiés par la peinture : Hattata utilise la technique antique de la cire qui donne à ses tableaux une matière d'une richesse peu banale et d'une grande beauté.

On la comparera utilement avec celle, tout aussi complexe à mettre en œuvre, mais radicalement différente, qu'utilise Philippe Bradshaw dans ses installations présentées à deux pas, chez Ropac : lui aussi plonge dans l'histoire de l'art, mais préfère les tableaux à leurs auteurs : on reconnaîtra ici un Mondrian, là l'*Origine du monde* de Courbet, plus loin *La Joconde*. Tous en chaînes. Les figures sont en effet reconstituées grâce à des maillons de couleurs différentes qui forment des tapisseries de chaînes d'aluminium, pendues comme de grands rideaux. Cet aspect déjà mouvant est renforcé par la projection, sur cet écran improvisé, de vidéos qui n'apportent pas grand-chose de plus à des images suffisamment fascinantes en elles-mêmes.

Patrick Caulfield n'a cure de tous ces procédés. Sa peinture est d'un dépouillement absolu, ses natures mortes d'une banalité sans fard. Une rétrospective à la Hayward Gallery de Londres (*Le Monde* du 3 mars 1999) avait remis en lumière ce peintre britannique, aujourd'hui âgé de soixante-cinq ans, qui fut un des pionniers du pop art anglais. La galerie Papillon-Fiat a réussi le petit exploit, car l'homme peint peu et est très sollicité, de réunir dix-huit natures mortes, scènes d'intérieurs, paysages, qui sont retranscrits par le moyen le plus ingrat et le plus difficile qui soit, l'aplat de couleur.

Un travail souvent ironique qui met froidement en lumière la plupart des grands stéréotypes permettant de construire des images aujourd'hui. Et qui pose quelques rudes questions sur la manière dont on regarde le monde autour de nous, et sur les pieux mensonges qui font la grande peinture.

Harry Bellet

JEANNE SUSPLUGAS

Jeanne Susplugas, « Offrandes II » (2000), cibachrome.

Joshua Bell, un violon funambule pour Beethoven

LUDWIG VAN BEETHOVEN : Sonates nos 4, 5 « Le Printemps » et 10 pour piano et violon. Joshua Bell (violon), Alexander Lonquich (piano). AUDITORIUM DU LOUVRE, le 18 avril, à 20 heures.

On lui donnerait facilement dix ans de moins, à Joshua Bell, trente-quatre ans ! Mais le violon qui attaque la *Quatrième Sonate* n'est pas un poids plume. L'archet est précis, parfois fulgurant et théâtral. Si ce violon délimite précisément le périmètre d'un jeu qu'il restreint parfois à la vignette ou la miniature, à l'instar d'une épopée napoléonienne qui se jouerait avec des soldats de plomb, c'est pour mieux irradier une vie concentrée dans chaque note, où chaque péripétie miniature prendrait la force d'une bataille. On aime ce jeu antididactique, qui ne va pas au bout de son chant, mais préfère la confidence et le susurrement, ces accès dynamiques que ne justifie nulle tournure explicative. Le Beethoven de Bell est là, à l'affût entre chien et loup, pour le simple plaisir d'exister sans affirmer, de donner sans chercher à recevoir, d'être aperçu sans vouloir être vu.

On connaît des interprétations de Beethoven qui appellent un chat un chat, où l'on ne badine pas avec le mouvement lent, où il serait fort mal vu qu'une exposition de sonate prît inconsidérément des allures de développement. On connaît des violons à la technique plus démonstrative, au fini plus policé (intonation parfaite et amour du beau son), des violons qui terrassent et harassent.

ART DU MÉDIUM

Bell opte pour un art du médium dans lequel il se meut avec souplesse, comme dans les sous-bois de ce second mouvement gracieux et chantant, ou ce troisième mouvement si inventif dans la conduite des phrasés et le détail de l'articulation. Dans la *Sonate « Le Printemps »*, l' *allegro* quasi mozartien prendra des inflexions de romance sentimentale, mais avec ce rien de ludique, de fervent et de frais qui rappelle le vol de l'oiseau amoureux, un peu ivre, un peu grisé. Quant à l'*adagio molto espressivo*, il emprunte les chemins d'un inconscient buissonnier qui tirerait sa matière sonore d'une sophistication poussée parfois aux limites du maniérisme. C'est ensuite un violon séducteur, presque dandy, un rien « classieux », qui déroule le *rondo* final, fondé sur le thème de Vitellia (*« Non più di fiori »*), issu de *La Clémence de Titus*, de Mozart.

La première partie du récital consacrait deux œuvres achevées en 1801, la seconde en appelle à la dernière des sonates pour violon. Datée de 1812 : l'année de la fameuse *Lettre à l'Immortelle bien-aimée*. Neuf ans la séparent de la *Sonate à Kreutzer* (1803). Dans cette œuvre méconnue, dont on s'est plu à remarquer un retour à des formes plus anciennes, Joshua Bell instaure d'emblée un climat poétique et quasi mystérieux. Lui et Alexander Lonquich semblent jouer une partie de balle au bond. Cependant, c'est dans l'*adagio espressivo* que toute la singularité de Bell se fait jour : le violon y prend des couleurs préschumanniennes, une fragilité un rien funambulesque entre rêve et fantastique.

Après un *scherzo* à la rusticité épurée, le dernier mouvement déroulera ses variations dans l'esprit quasi erratique d'une ballade. Un propos que l'*allegretto* de la première *Sonate* de Schumann, joué en *bis*, viendra magistralement confirmer.

M.-A. R.

Le Schumann sous tranquillisants de Ricardo Muti

ROBERT SCHUMANN : *Symphonie no 3 en mi bémol majeur* et *Symphonie no 4 en ré mineur*. Orchestre national de France, Riccardo Muti (direction). Théâtre des Champs-Elysées, Paris, le 19 avril.

Düsseldorf, février 1851 : un répit dans la longue descente aux enfers de Schumann. Il vient de créer la fameuse *Symphonie « Rhénane »* composée quelques mois auparavant – en dépit de crises nerveuses soignées à grand renfort de bains froids dans les eaux du Rhin. L'écriture comme antidote à la folie semble fonctionner. Bientôt, il s'emploie à remanier la *Fantaisie symphonique* composée dix ans auparavant dans le premier essor de 1841 (celui de la *1re Symphonie « Le Printemps »*) : ce sera la *Symphonie en ré mineur*, en fait son quatrième et dernier opus symphonique.

Mince et droit, tenu mais sans raideur dans son habit, le maestro Muti semble lui-même incarner quelque personnage d'un tableau à la Caspar David Friedrich. Il aborde la *« Rhénane »* sans heurt ni fracas, comme en se coulant dans le lit du fleuve : rare homogénéité de ce flux orchestral, cuivres ronds et pavoisés, cordes musculeuses aux flancs larges et pleins. Une densité sans lourdeur, une sérénité sans mollesse que renforce le beau pupitre d'altos donnant du *Ländler* dans le *scherzo* initialement intitulé « Matinée sur le Rhin » – soleil riant et brise câline. A peine quelque secrète nostalgie affleurant aux rives de l' *andante* chantant, mais retenu, jouant avec les volutes délicates en friselis chromatiques ascendants.

EXTRA LUCIDITÉ POLYPHONIQUE

On attend quelque assombrissement solennel dans le *maestoso* évoquant la majestueuse architecture de la cathédrale de Cologne. Mais son reflet semble se perdre au fil de l'eau dans une rêverie en demi-teinte, le choral en marche funèbre sonne dans un irrépressible éloignement qui ne croit plus aux sentences des cuivres. Muti a enveloppé la musique d'un voile à la Christo : nul mouvement d'allégresse dans ce finale qui refuse la pulsion et plus encore l'impulsion. Où est passé le *Lebhaft* – la vie ? Où êtes-vous, Florestan le fougueux, Eusébius le tendre ? Se peut-il qu'il n'y ait plus ni lutte ni contrastes, nul abîme sans fond, nulle envolée vers le ciel ? Muti opte pour une vision de la maturité qui est celle du visage perdu de Schumann. D'un Schumann drogué aux neuroleptiques.

Depuis combien de temps pourtant n'avions-nous entendu un Orchestre national si rayonnant ? Dévote opulence des cordes, santé florissante des vents : la baguette de Muti apaise et rassure, toute de consolation. Quel dommage que rien ne vienne bousculer cette belle plasticité quand bien même l'ouvrage en est d'orfèvre ! C'est si beau, cette infinie tristesse qui ouvre le premier mouvement de la *Symphonie en ré mineur*, va-t-on enfin passer de l'amour platonique à quelque concrétisation ? Muti prend son temps, allume une braise çà et là, suit d'une main les lignes du contrepoint avec une délicatesse toute féminine, ébouriffe de l'autre le développement sur la tête du thème. Mais le temps se fige dans une extra lucidité polyphonique : la romance du deuxième mouvement jouera dosage des couleurs et des courbes sans que l'ordonnancement du monde en soit ébranlé. Quant au sage *scherzo*, il suivra avec narcissisme une arabesque schumannienne fignolée jusque dans le raffinement extrême du trio.

Science, conscience : il faut reconnaître à l'introduction lente du final un pur moment de bonheur orchestral. Muti montre dans la gestion dynamique des trémolos une maîtrise extraordinaire, une progression et une tension qui en appellent aux esprits tutélaires du thème principal ici porté à son paroxysme. Il suffira ensuite de lancer le *vivace* au petit trot, de faire semblant de lui lâcher la bride et de jouer avec les rênes – Muti prend plaisir à chorégraphier la main gauche seule. L'orchestre ne prendra pas le mors aux dents, même le temps d'une petite coda. A croire que Schumann a vraiment cessé d'être dans la course.

M.-A. R.

NOUVEAU FILM

LE ROMAN DE LULU

■ Roman (Thierry Lhermitte) a cinquante ans, Lulu (Claire Keim) en a moitié moins. Il est auteur de bandes dessinées, elle est actrice. Il l'aime et veut la quitter à cause de leur différence d'âge. Elle l'aime, et veut le garder en dépit de tout. Ils s'accordent un dernier week-end, avant le départ de Lulu pour les Etats-Unis. Là-dessus, la critique n'aurait plus qu'à dire bonsoir, si elle relevait d'une exigence semblable à celle qui a présidé à la réalisation de ce film. Adapté de la pièce de théâtre éponyme de David Decca et réalisé par Pierre-Olivier Scotto, *Le Roman de Lulu*, qui n'a aucun argument à faire valoir, est une paresseuse transposition en champ-contrechamp d'une succession de dialogues qui se signalent eux-mêmes par leur platitude. Une postsynchronisation médiocre, quelques erreurs de script et des acteurs qui s'ennuient à cent sous de l'heure complètent le tableau.

Jacques Mandelbaum

Film français de Pierre-Olivier Scotto. Avec Thierry Lhermitte, Claire Keim, Patrick Bouchitey. (1 h 30.)

SORTIR

PARIS

Cheikha Rimitti
Disque de l'année pour *Les Inrockuptibles, Libé* et *aden*, la grand-mère du raï, soixante-dix-sept-ans, est aussi l'auteur de *« l'un des plus beaux albums de musique raï jamais parus »*, *Nouar* (*Le Monde* du 1er avril). Juste retour pour cette orpheline pauvre qui errait à l'âge de six ans *« de village en village »* pour trouver à manger, chantait à visage couvert dans les cabarets dès douze ans, et qui est restée dans l'ombre depuis près de soixante ans. *« Plaisirs charnels, blessures d'amour, fantasmes féminins, noyades dans l'alcool »*, Saïda – Rimitti est son surnom – raconte tout sans jamais craindre personne, compose, chante comme on *« pétrit de la bonne pâte »* en mêlant youyous et mots français.
Folies Pigalle, 11, place Pigalle, Paris-9e. Tél. : 01-48-78-25-26/ 79-08. A partir de 19 heures, le 22.

Shikisha
En zoulou, Shikisha signifie *« Bougez-vous, chantez et dansez comme si vous n'aviez jamais chanté et dansé avant »*.
On devinera donc que ce trio de chanteuses et danseuses sud-africaines ne manque ni d'enthousiasme ni d'ardeur joyeuse pour transmettre sur scène la force et l'énergie des rythmes traditionnels et danses zoulous.
Radio France (studio Charles-Trenet), 116, avenue du Président-Kennedy, Paris-16e. Mo Passy. Tél. : 01-56-40-15-16. 50 F.

José Montalvo
Toujours guidé par un principe de plaisir et son amour pour toutes les danses, le chorégraphe José Montalvo, secondé par sa complice Dominique Hervieu, poursuit sa grande fresque baroque et joyeuse avec *Le jardin io io ito ito*. Convoquant images projetées et danseurs en chair et en os dans une folle course-poursuite, Montalvo fait dialoguer la danse contemporaine avec le flamenco, le hip-hop avec le baroque, et réussit une fois de plus l'alliage de la légèreté et de la profondeur. A voir également, *Un nioc de paradis*, version pour tout public à partir de six ans de *Paradis*.
Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, Paris-16e. Mo Trocadéro. 15 heures, le 22 ; 20 h 30, les 25, 26, 27 et 28. Tél. : 01-53-65-30-00. De 90 F à 120 F.

GUIDE

FESTIVAL CINÉMA

Un siècle en costumes
Belle de jour, Kika, Barbarella, Le Guépard… Bunuel, Almodovar, Vadim, Visconti, autant de cinéastes qui *« costument comme ils éclairent »*. A travers une rétrospective de films, L'Industrie du rêve met à l'honneur couturiers et costumiers du 7e art, notamment Yves Saint Laurent, Jean Paul Gaultier, Jacques Fonteray et Piero Tosi… L'équipe du festival propose aussi des ciné-concerts, *L'Arpète* de Donatien et *L'Inhumaine* de Marcel Lherbier. Un colloque intitulé « La mise en scène de cinéma à l'épreuve de la vidéo digitale », animé par Jean-Michel Frodon, journaliste au *Monde*, une Carte blanche à Olivier Assayas, auteur des *Destinées sentimentales*, et une soirée-hommage au producteur Jean-Pierre Rassam *(La Grande Bouffe…)* enrichissent cette deuxième édition.
Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis). L'Industrie du rêve, 4, rue de Paris. Tél. : 01-42-35-21-21. 30 F et 38 F l'entrée.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE, ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

VERNISSAGE

Cécile Bart
Galerie Frank, 14, rue des Pyramides, Paris-1er. Mo Tuileries. Tél. : 01-42-60-65-13. De 11 heures à 19 heures. Fermé dimanche. Du 23 avril au 20 juin.

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place).
Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

La Soif d'écrire – Mon antiquité
avec Jean-Yves Dubois et Hubert Gignoux…
Théâtre de l'Europe - Petit Odéon, 1, place Paul-Claudel, Paris-6e. Mo Odéon. 18 heures, le 24. Tél. : 01-44-41-36-36. Entrée libre.

Guesch Patti
Les Abbesses, 31, rue des Abbesses, Paris-18e. Mo Abbesses. 20 h 30, les 23, 24, 25, 27 et 28. Tél. : 01-42-74-22-77. 85 F.

Jean-Claude Pennetier (piano), Régis Pasquier (violon), Roland Pidoux (violoncelle)
Œuvres de Mozart, Rachmaninov et Beethoven.
Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, Paris-1er. Mo Châtelet. 11 heures, le 22. Tél. : 01-40-28-28-40. 120 F.

Philippe Bernold (flûte), Alexandre Tharaud (piano)
Œuvres de Dutilleux, Messiaen, Poulenc, Boulez.
Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, Paris-1er. Mo Châtelet. 12 h 45, le 23. Tél. : 01-40-28-28-40. 55 F.

Alice Ader (piano)
Œuvres de Debussy, Moussorgski.
Bouffes du Nord, 37 bis, *boulevard de la Chapelle, Paris-10e. Mo La Chapelle. 20 h 30, le 23. Tél. : 01-46-07-34-50. De 60 F à 100 F.*

Orchestre du XVIIIe siècle
Œuvres de Beethoven. Paul Komen (pianoforte), Frans Brüggen (direction).
Salle Gaveau, 45, rue La Boétie, Paris-8e. Mo Miromesnil. 20 h 30, le 23. Tél. : 01-48-24-16-97. De 90 F à 280 F.

Jordi Savall (viole de gambe), Rolf Lislevand (théorbe, guitare baroque), Michael Behringer (clavecin)
Œuvres de Marais, Forqueray.
Théâtre du Palais-Royal, 38, rue Montpensier, Paris-1er. Mo Palais-Royal. 20 h 30, le 23. Tél. : 01-48-24-16-97. De 90 F à 280 F.

Veillée de la jeunesse arménienne
Place de la Bastille, Paris-11e. Mo Bastille. Concert gratuit en plein air. A partir de 21 heures.

Xavier Richardeau Quintet
Le Franc Pinot, 1, quai de Bourbon, Paris-4e. Mo Pont-Marie. 20 h 30, le 22. Tél. : 01-46-33-60-64. 90 F.

Enrico Pieranunzi
Au Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris-1er. Mo Châtelet. 21 heures, les 22, 23 et 24. Tél. : 01-42-33-22-88. 100 F.

Black Papa
New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris-10e. Mo Château-d'Eau. 19 heures, le 22. Tél. : 01-45-23-51-41. 80 F.

Texas
Palais omnisports de Paris-Bercy, 8, boulevard de Bercy, Paris-12e. Mo Bercy. 20 h 30, le 22. Tél. : 08-03-03-00-31. 205 F.

Saul Williams
Elysée-Montmartre, 72, boulevard Rochechouart, Paris-18e. Mo Anvers. 19 h 30, le 23. Tél. : 01-55-07-06-00. 121 F.

Jeb Loy Nichols
Hôtel du Nord, 102, quai de Jemmapes, Paris-10e. Mo Jacques-Bonsergent. 20 heures, les 23 et 24. Tél. : 01-53-19-98-88. De 100 F à 120 F.

100 % Collègues
La Cigale, 120, boulevard Rochechouart, Paris-18e. Mo Pigalle. 20 h 30, le 23. Tél. : 01-49-25-89-99. 121 F.

Henri Salvador
Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris-9e. Mo Opéra. 20 h 30, les 23, 24, 25, 26, 27 et 28. Tél. : 01-47-42-25-49. De 250 F à 300 F.

Ensemble de musique traditionnelle d'Arménie
Théâtre du Lierre, 22, rue du Chevaleret, Paris-13e. Mo Bibliothèque-François-Mitterrand. 20 h 30, le 23. Tél. : 01-45-86-55-83. 90 F.

RÉGIONS

Cosi fan tutte
de Mozart. Chœur et Orchestre de l'Opéra de Lyon, Sylvain Cambreling (direction), Stefan Bachmann (mise en scène).
Lyon (Rhône). Opéra Nouvel, 1, place de la Comédie. 20 heures, les 23, 25 et 27. Tél. : 04-72-00-45-45. De 80 F à 430 F.

Puzzle danse
Julie Dossavi et Gérard Gourdot, Abdenour Belalit, Annabelle Bonnery, Frédéric Werlé.
Albertville (Savoie). Le Dôme Théâtre, place de l'Europe. 19 h 30, le 24. Tél. : 04-79-37-70-88. 130 F.

Blanca Li
Blagnac (Haute-Garonne). Odyssud, 4, avenue du Parc. 21 heures, le 24. Tél. : 05-61-71-75-10. 155 F.

Compagnie Itra, Compagnie Christine Bastin
Claudie Douet et Sophie Lamarche-Damoure, Christine Bastin.
Château-Gontier (Mayenne). Le Carré - Théâtre des Ursulines, place André-Counord. 19 heures, le 24. Tél. : 02-43-09-21-52. 80 F.

Compagnie C. de la B.
Sidi Larbi Cherkaoui.
La Roche-sur-Yon (Vendée). Le Manège, 19, rue Pierre-Bérégovoy. 20 h 30, le 24. Tél. : 02-51-47-83-83. 110 F.

Yvann Alexandre
Saint-Herblay (44). Onyx, place Océane-Atlantis. 21 heures, le 24. Tél. : 02-40-92-24-00. 110 F.

The Storm and Jazzy Project
Saint-Martin-d'Hères (Isère). L'Heure bleue, rue Jean-Vilar. 20 h 30, les 24 et 25. Tél. : 04-76-14-08-08. 90 F.

CHANGEMENT DE PROGRAMME

Le concert d'Horacio Salgan avec le Nuevo Quinteto Real, programmé le 5 mai, à 20 heures, à la Cité de la musique, est annulé. Il sera remplacé par ceux de Pablo Mainetti Quinteto (1re partie) et Nestor Marconi Trio (2e partie).

SAMEDI 21 AVRIL

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

17.10 Le Monde des idées.
Thème : L'ordre économique mondial.
Invité : Elie Cohen. LCI

21.00 Arts premiers ou arts primitifs ? **Forum**

22.00 La Mafia aux Etats-Unis. **Forum**

23.00 Demain, les énergies non polluantes. **Forum**

MAGAZINES

21.05 Thalassa. La baie de la chance. **TV 5**

22.20 La Route. Invités : Gérard Jugnot et Emilie Dequenne. **Canal Jimmy**

23.20 Tout le monde en parle.
Invités : Laurent Baffie ; Jane Birkin ; Ari Boulogne ; Amira Casar ; Guillaume Dustan... **France 2**

0.25 Pendant la pub.
Virginie Ledoyen. **Monte-Carlo TMC**

0.25 Saga-Cités.
La ville est à nous. **France 3**

DOCUMENTAIRES

20.15 Architectures.
Les thermes de pierre. **Arte**

20.30 Grands voyages du passé.
Sur les traces de Gengis Khan. **Planète**

20.45 L'Aventure humaine.
Les Porte-avions. **Arte**

21.00 Histoire de l'eau. [3/4].
La dimension religieuse. **Histoire**

21.40 Civilisations. Le secret de l'empire aztèque. **La Chaîne Histoire**

22.30 Les Loups avec Timothy Dalton. **Disney Channel**

22.40 Paroles d'amour.
[4/4]. Solo d'amour. **France 3**

23.15 La Grande Dépression.
La riposte. **La Chaîne Histoire**

23.20 Blacks, EU, qui sommes-nous ? **Planète**

23.50 Volkswagen, la voiture d'Adolf Hitler. **Odyssée**

SPORTS EN DIRECT

19.45 Football.
Coupe de France (demi-finale) : Amiens - Troyes. **Eurosport**

20.00 Hockey sur glace.
Championnats du monde : Danemark - France. **Pathé Sport**

MUSIQUE

19.35 Wolfgang Sawallisch.
Avec l'Orchestre philharmonique tchèque. **Muzzik**

21.00 Récital Zoltan Kocsis. **Muzzik**

21.00 Carmen. Opéra de Bizet.
Par l'Orchestre et le Chœur du Théâtre Opera Hélikon de Moscou, dir. Vladimir Ponkin. **Mezzo**

22.25 Elisabeth Chojnacka.
Enregistré à Paris, en 1996. **Muzzik**

23.10 Carmen.
Extraits de l'opéra de Bizet, arrangés et orchestrés par Rodion Chtchedrine. Par l'Orchestre de chambre Amadeus, dir. Agniezska Duczmal. **Mezzo**

23.25 Jean-Louis Murat.
Enregistré en 2000. **Paris Première**

23.30 Nuit Mylène Farmer. **M 6**

0.00 Saint-Saëns.
Concerto pour violon en si mineur. Avec Silvia Markovici, violon. Par l'Orchestre de la Radiotélévision suisse italienne, dir. Piero Bellugi. **Mezzo**

TÉLÉFILMS

19.00 Le Prince et le Souffre-douleur.
Syd MacCartney. **Disney Channel**

19.10 Jean Galmot, aventurier.
Alain Maline [1 et 2/2] ✪. **CinéCinémas**

20.30 Belphégor.
Claude Barma. [3/4]. **Festival**

20.40 Madame Dubois, hôtel Bellevue.
Jean-Pierre Améris. **France 3**

20.45 Promesse d'amour. M. Miller. **TF 6**

20.50 L'Anneau de Cassandra.
Armand Mastroianni. [1 et 2/2] ✪. **Téva**

21.55 La Bicyclette bleue.
Thierry Binisti. [3/3]. **Festival**

22.40 L'Envol. Alex Pillai. **Arte**

23.40 Gaston Phébus.
Bernard Borderie. [2/3]. **Festival**

SÉRIES

17.10 Dawson. Mon meilleur ennemi. **TF 1**

19.30 Les Simpson. Bière qui coule amasse mousse ✪. **Canal +**

20.00 Ally McBeal.
The Last Virgin (v.o.) ✪. **Téva**

20.50 Charmed. Au service du mal. **M 6**

22.35 Roswell. Le message. ✪. **M 6**

23.50 Les Chroniques de San Francisco.
[8/12] (v.o.). ✪. **Téva**

1.30 Les Soprano.
Pax Soprana (v.o.). ✪. **Canal Jimmy**

FILMS

13.15 A l'est d'Eden ■ ■ ■
Elia Kazan (Etats-Unis, 1955, 110 min) ✪. **Ciné Cinémas 2**

13.25 Tout feu tout flamme ■ ■
Jean-Paul Rappeneau (France, 1981, 105 min) ✪. **Cinétoile**

14.45 Crépuscule ■ ■
Henry Hathaway (Etats-Unis, 1941, v.o., 90 min) ✪. **Ciné Classics**

15.50 Sabotage à Berlin ■ ■
Raoul Walsh (Etats-Unis, 1942, 120 min). **TCM**

17.50 La Nuit de l'iguane ■ ■
John Huston (Etats-Unis, 1964, 120 min). **TCM**

23.00 La Peau douce ■ ■ ■
François Truffaut (France, 1964, 120 min) ✪. **Ciné Classics**

23.00 Jessie ■ ■
Raoul Ruiz (Grande-Bretagne, 1999, v.o., 100 min) ✪. **Ciné Cinémas 3**

23.05 Rio Bravo ■ ■
Howard Hawks (Etats-Unis, 1959, v.o., 135 min) ✪. **Cinétoile**

0.35 Barracuda ■
Philippe Haïm (France, 1997, 95 min) ✪. **Cinéfaz**

0.55 Lola Montès ■ ■ ■
Max Ophuls (France - Allemagne, 1955, 105 min). **Arte**

1.00 Sous les toits de Paris ■ ■ ■
René Clair (France, 1930, 90 min) ✪. **Ciné Classics**

2.25 L'Année de tous les dangers ■ ■
Peter Weir (Australie, 1982, 110 min) ✪. **Ciné Cinémas 2**

2.55 Main basse sur la ville ■ ■ ■
Francesco Rosi.
Avec Rod Steiger, Salvo Randone, Guido Alberti (France - Italie, 1963, v.o., 95 min) ✪. **Cinétoile**

3.55 La Gueule de l'autre ■ ■
Pierre Tchernia (France, 1979, 95 min) ✪. **Ciné Cinémas 3**

4.20 La Nuit de San Lorenzo ■ ■ ■
Vittorio et Paolo Taviani (Italie, 1981, v.o., 100 min) ✪. **Cinéstar 2**

4.45 La Dixième Femme de Barbe Bleue ■ ■
W. Lee Wilder (Grande-Bretagne, 1959, v.o., 95 min). **TCM**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

18.00 Sous le soleil.
19.00 et 20.50 **Qui veut gagner des millions ?**
20.00 Journal, Tiercé, Météo.
20.40 20 ans de la FM, 20 ans d'émotions.
21.50 L'Émission des records.
0.10 Engrenage criminel.
Téléfilm. Byron W. Thompson ✪.
1.55 Le Temps d'un tournage.

FRANCE 2

17.20 L'Affaire Angel Harwell.
Téléfilm. Brian Dennehy ✪.
18.55 Union libre.
19.55 et 20.45 **Tirage du Loto.**
20.00 Journal, Météo.
20.50 Le Plus Grand Cabaret du monde.
23.20 Tout le monde en parle.
1.40 Journal, Météo.

FRANCE 3

18.10 Expression directe.
18.20 Questions pour un champion.
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.15 Tout le sport.
20.25 Mezrahi et ses amis.
20.40 Madame Dubois, hôtel Bellevue.
Téléfilm. Jean-Pierre Améris.
22.15 Météo, Soir 3.
22.40 Paroles d'amour. Solo d'amour.
23.35 Les Envahisseurs.
Le rideau de lierre.
0.25 Saga-Cités. La ville est à nous.
0.50 Sorties de nuit.
Festival de Marciac 2001.

CANAL +

17.40 Canal + classique ✪.
17.50 Balle perdue dans les neiges.
Téléfilm. Rob King ✪.
► En clair jusqu'à 20.40
19.20 Le Journal.
19.30 Les Simpson ✪.
19.55 + de zapping.
20.40 Samedi comédie.
La Cape et l'Épée .
21.00 H. *Une histoire de voiture* ✪.
21.35 Mes pires potes.
Pour le malheur et pour le pire ✪.
22.00 Samedi sport. Kick boxing : Les Gladiateurs du millénium à Bercy.
0.00 Comportements troublants
Film. David Nutter ✪.
1.20 La Valise ■
Film. Georges Lautner.

ARTE

19.00 Histoire parallèle.
Semaine du 21 avril 1951 : A chacun son Paris.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.00 Le Dessous des cartes.
20.15 Architectures. Les thermes de pierre.
20.45 L'Aventure humaine.
21.40 Metropolis.
22.40 L'Envol.
Téléfilm. Alex Pillai.
23.50 Music Planet. Nick Cave.
0.55 Lola Montès ■ ■ ■
Film. Max Ophuls.

M 6

17.10 Bugs ✪.
18.10 Amicalement vôtre ✪.
19.10 Turbo, Warning.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique.
20.40 Politiquement rock.
20.45 La Trilogie du samedi.
20.50 Charmed. *Au service du mal.*
21.45 Sentinel. *La chambre sacrée* ✪.
22.35 Roswell. *Le message* ✪.
23.30 Nuit Mylène Farmer.
Mylène Farmer.
1.40 F comme Farmer.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Jazz à l'affût. Bernard Amiard.
20.50 Mauvais genres. Pierre Lambert.
22.05 Etats de faits.
23.00 Œuvres croisées. Gilles Sauron.
0.05 Clair de nuit. Mnémosyne.
1.00 Les Nuits (rediff.).

FRANCE-MUSIQUES

19.30 Peter Grimes.
Opéra en trois actes de Benjamin Britten. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra national de Paris, dir. James Conlon, Ben Heppner (Peter Grimes), Susan Chilcott (Ellen Orford), Alan Opie (le capitaine Baistrode).
23.00 Le Bel Aujourd'hui.
Par l'Orchestre symphonique de la SWR de Baden-Baden et Fribourg, dir. Lothar Zagrosek. Œuvres de André, Ruzicka, Dohmen.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Les Rendez-vous du soir.
Jan Sibelius. Œuvres de Sibelius, R. Strauss, Sibelius, Debussy.
22.00 Da Capo.
Le violoniste Jacques Thibaud. Œuvres de Beethoven, Brahms, R. Schumann, Bach, Debussy.

Le Monde TÉLÉVISION

France 3

0.50 Sorties de nuit
Le Festival de jazz de Marciac est devenu depuis sa création en 1978, le rendez-vous estival des stars du genre. Le cinéaste Franck Cassenti a demandé à douze artistes de se remémorer ce moment, instant décisif dans une carrière, simple souvenir d'un concert ou d'une vibration... Le principe de cette série est simple : quelques minutes d'extraits de concerts et le témoignage de l'artiste.

Arte

0.55 Lola Montès ■ ■ ■
Une courtisane termine sa vie dans un cirque où un écuyer la montre comme un phénomène de foire, l'obligeant à raconter sa vie de femme fatale. Du grand spectacle mis en scène avec beaucoup d'habileté. La virtuosité de la narration et le grand faste cinématographique font de ce film le meilleur de Martine Carol. Mais il fut aussi celui qui brisa sa carrière en raison de son échec commercial.

M 6

23.45 Nuit Mylène Farmer
Depuis ses débuts en 1984 Mylène Farmer a affirmé son originalité d'auteur, de compositeur et d'interprète. M 6, chaîne qui a toujours privilégié la musique, propose une « Nuit Mylène Farmer » avec la diffusion du concert donné à Paris-Bercy en 1996. En complément, la chaîne propose un numéro spécial de « M comme musique », au cours duquel les fans pourront voir l'intégrale des clips de l'artiste.

DIMANCHE 22 AVRIL

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

12.10 et 0.10 Le Monde des idées.
Thème : L'ordre économique mondial.
Invité : Elie Cohen. **LCI**

19.00 Grand jury RTL- *Le Monde*-LCI.
Invité : Daniel Vaillant. **LCI**

21.05 Les Pays du Mékong. **Forum**

22.05 Schengen et l'immigration clandestine. **Forum**

22.45 France Europe Express.
Invités : François Hollande ; Françoise de Panafieu. **France 3**

23.05 L'humanité doit-elle prévaloir sur le crime ? **Forum**

MAGAZINES

11.00 Droit d'auteurs.
Invités : Patrick Besson ; Jean-Marie Apostolides ; Elias Sanbar ; Eugène Green. **La Cinquième**

12.30 Arrêt sur images.
Et si on déshabillait « Strip-tease » ?
Invités : Sophie Mazon ; Daniel Robert ; Alain Destexhe. **La Cinquième**

16.05 Le Sens de l'Histoire.
Le combattant suprême.
Invités : Jean Daniel ; Yadh Ben Achour. **La Cinquième**

16.50 Le Club. Daniel Ceccaldi. **Ciné Classics**

18.05 Ripostes.
Sexe et amour : le double mensonge. Avec Catherine Millet ; Pascale Clark ; Jean-Jacques Pauvert ; Patrick Baudry ; Sophie Canalenc. **La Cinquième**

18.30 Le Gai Savoir. Les grands écrivains.
Invités : Jacques-Pierre Amette ; Jean Rouaud ; Jean-François Kahn. **Paris Première**

19.00 Sept à huit. Les parrains des jeux ; La madone des singes ; Gendarmes au bout du monde ; La cité des femmes. **TF 1**

20.00 Recto Verso.
Jacques Weber. **Paris Première**

20.50 Capital.
Touche pas à mon business ! **M 6**

21.50 Petites histoires du cinéma.
Jules Berry. **Ciné Classics**

DOCUMENTAIRES

17.05 La République est morte à Diên Biên Phû. [2/2]. **Planète**

17.20 Première Guerre mondiale.
[8/12]. La guerre à l'Est, la Serbie et la Palestine. **La Chaîne Histoire**

17.30 Enquête chez les requins. **Odyssée**

17.35 La Cinquième Dimension.
[7/14]. 20 000 photos sous les mers. **La Cinquième**

18.10 Les Grandes Batailles.
La guerre de Troie. **La Chaîne Histoire**

18.15 Histoire de l'eau.
Ses différentes utilisations. **Histoire**

18.20 La Plongée avec papa.
La vie en plein hiver dans le Grand Nord. **Odyssée**

19.15 Le Musée d'Orsay.
[6/6]. Vers le XXe siècle. **Histoire**

19.30 Première Guerre mondiale.
[9/12]. La victoire se dessine, en Italie et sur la Marne. **La Chaîne Histoire**

20.20 Biographie. Sherlock Holmes, le grand détective. **La Chaîne Histoire**

20.25 La Terre et ses mystères. [4/4].
Cérémonies du fond des âges. **Odyssée**

20.30 Le fond de l'air est rouge.
[3/3]. **Planète**

21.00 Kiko et ses frères.
La guitare ou rien. **Muzzik**

21.40 Les Mondes inexplorés.
Au fond de la Baltique. **Odyssée**

21.45 Au fil du fleuve Mékong. **Planète**

22.00 Biographies. Laurent Terzieff, un géant discret du théâtre.
[4/4]. Terzieff engagé et désenchanté. **Histoire**

22.00 Légendes des Iles Britanniques.
La reine pirate. **La Chaîne Histoire**

22.10 Sur la route avec Bob Berg. **Muzzik**

22.25 Thema.
Baria et le grand mariage. **Arte**

22.45 Grands voyages du passé.
Sur les traces de Gengis Khan. **Planète**

22.55 L'Actors Studio.
Meg Ryan. **Paris Première**

22.55 Tricheurs nés. **Odyssée**

23.15 Les Documents du dimanche.
Vies clandestines. Nos années afghanes. **France 2**

23.45 La Commune (Paris 1871).
[2/2]. **Histoire**

23.50 Thema. Marseille.
Tous les parfums du monde. **Arte**

0.05 L'Epave engloutie de l'Edinburgh. **La Chaîne Histoire**

0.10 Les Enquêtes du National Geographic.
Sous le charme du tigre. **Monte-Carlo TMC**

1.00 Legends. Jack Nicholson. **Odyssée**

SPORTS EN DIRECT

13.30 Motocyclisme.
Championnat du monde de vitesse. Grand Prix d'Afrique du Sud. La course des 500cc. **Eurosport**

14.30 Tennis. Masters Series.
Open messieurs de Monte-Carlo. Finale. **Pathé Sport**

15.00 Rugby. Elite 1.
Colomiers - Toulouse. **Canal +**

15.00 Cyclisme.
Coupe du monde : Liège - Bastogne - Liège. **Eurosport-France 3**

17.00 Football. Championnat d'Europe des moins de 16 ans : Angleterre - Italie. **Eurosport**

19.00 Basket-ball. Euroligue féminine.
Final Four. Finale. **Pathé Sport**

20.30 Football. Championnat italien.
Parme - Juventus Turin. **Canal +**

MUSIQUE

18.30 Nuit italienne.
Enregistré à la Waldbühne de Berlin, en 1996. Avec Bryn Terfel, baryton ; Sergei Larin, ténor ; Angela Gheorghiu, soprano. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado. **Mezzo**

19.00 Maestro.
José Cura chante et dirige Verdi. Londres, 2001. Avec José Cura, ténor ; Daniela Dessi, soprano. Par le London Symphony Orchestra, dir. José Cura et Pier Giorgio Morandi. **Arte**

19.35 Récital Alexandre Bodak.
Paris, avril 1998. **Muzzik**

21.00 Gala de Berlin 97.
Avec Anne-Sofie von Otter ; Bryn Terfel, baryton ; Véronique Gens, soprano ; Stella Doufexis, mezzo-soprano ; Roberto Alagna, ténor ; Mikhail Pletnev, piano ; Gil Shaham, violon. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, l'Orfeon Donostiarra et le Sudtiroler Kinderchor, dir. Claudio Abbado. **Mezzo**

22.30 Manuel de Falla.
Fantasia baetica.
Avec Vanya Cohen-Aloro, piano. **Mezzo**

22.45 Chopin. *Nocturne n°2.*
Avec Vanya Cohen-Aloro, piano. **Mezzo**

23.05 Nat « King » Cole Shows 10 et 14.
Enregistré en 1957. **Muzzik**

23.55 Richard Galliano et Michel Portal.
Jazz à Vienne 1997. **Paris Première**

TÉLÉFILMS

17.15 La Femme de l'Italien.
Michaël Perrotta. **Festival**

17.45 Passions d'adolescence.
Michael Toshiyuki Uno. ✪. **RTL 9**

19.00 Mission secrète sur Internet.
Eric Champnella. **Disney Channel**

20.30 Porté disparu.
Jacques Richard. **Festival**

20.45 Fausse piste.
Paul Ziller. ✪. **13ème RUE**

21.30 L'Homme au double visage.
Claude Guillemot. ✪. **Festival**

22.15 L'Évanouie.
Jacqueline Veuve. **TV 5**

22.30 La Proie du rôdeur.
Kevin Mock. ✪. **TF 6**

23.05 Gaston Phébus.
Bernard Borderie. [3/3]. **Festival**

SÉRIES

20.00 Deuxième chance. I Can't Stand up For Falling Down (v.o.). ✪. **Téva**

20.05 Action. Mr Dragon au Sénat (v.o.). ✪. **Canal Jimmy**

21.00 Les Soprano.
Pris à la gorge (v.o.). ✪. **Canal Jimmy**

22.30 Dharma & Greg.
Hell No, Greg Can't Go (v.o.). ✪. **Téva**

22.45 Star Trek, Deep Space Nine.
Résurrection (v.o.). ✪. **Canal Jimmy**

FILMS

13.00 Suzanne et ses idées ■ ■
George Cukor (Etats-Unis, 1940, v.o., 120 min). **TCM**

17.00 Les Oubliés ■ ■
Mervyn LeRoy (Etats-Unis, 1941, 100 min). **TCM**

17.50 Les Aventures de Robin des Bois ■ ■
Michael Curtiz et William Keighley (Etats-Unis, 1938, 95 min) ✪. **Cinétoile**

18.00 A l'est d'Eden ■ ■ ■
Elia Kazan (Etats-Unis, 1955, 115 min) ✪. **Ciné Cinémas 1**

18.10 Minuit dans le jardin du bien et du mal ■ ■ ■
Clint Eastwood (Etats-Unis, 1998, 155 min) ✪. **Cinéfaz**

18.25 Les Forbans de la nuit ■ ■
Jules Dassin (GB - EU, 1950, 95 min) ✪. **Ciné Classics**

20.30 La Rivière ■ ■
Mark Rydell (Etats-Unis, 1984, 120 min) ✪. **Ciné Cinémas 2**

20.40 Qui ? ■ ■
Leonard Keigel.
Avec Romy Schneider, Maurice Ronet (France - Italie, 1970, 75 min) ✪. **Ciné Cinémas 1**

20.45 Impitoyable ■ ■ ■
Clint Eastwood (Etats-Unis, 1992, 130 min) ✪. **RTL 9**

21.00 La Rivière rouge ■ ■ ■
Howard Hawks (Etats-Unis, 1948, v.o., 130 min) ✪. **Cinétoile**

21.55 L'important c'est d'aimer ■ ■
Andrzej Zulawski (Fr. - It. - All., 1974, 110 min) ✪. **Ciné Cinémas 1**

22.55 Les Géants ■ ■
Sam Miller (GB, 1997, v.o., 90 min) ✪. **Cinéstar 2**

23.10 Les Bas-fonds ■ ■
Jean Renoir (France, 1936, 90 min) ✪. **Cinétoile**

0.20 Possession ■ ■
Andrzej Zulawski (Fr. -All. , 1981, 125 min) ✪. **Cinéfaz**

0.30 La Grande Évasion ■ ■
Raoul Walsh (Etats-Unis, 1941, v.o., 100 min). **TCM**

0.40 Vacances à Venise ■
David Lean.
Avec Katharine Hepburn, Rossano Brazzi (Etats-Unis, 1955, v.o., 100 min) ✪. **Cinétoile**

2.05 Jessie ■ ■
Raoul Ruiz (Grande-Bretagne, 1999, v.o., 100 min) ✪. **Ciné Cinémas 3**

2.20 La Femme de l'année ■ ■
George Stevens (Etats-Unis, 1941, v.o., 110 min) ✪. **Cinétoile**

2.20 Le Ciel de Paris ■ ■ ■
Michel Béna (France, 1991, 85 min) ✪. **Ciné Cinémas 2**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

13.25 Walker, Texas Ranger.
14.20 Invisible Man.
15.10 Traques sur Internet.
16.05 7 à la maison.
17.00 Providence.
17.50 30 millions d'amis.
18.25 Vidéo gag.
19.00 Sept à huit.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.
20.55 Le Président et Miss Wade
Film. Rob Reiner.
23.00 Les Films dans les salles.
23.10 Le Justicier de New York
Film. Michael Winner ✪.
0.45 Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine
Film. Coluche.

FRANCE 2

13.35 Vivement dimanche.
15.35 La Guerre des mouches ✪.
16.30 Amy ✪.
17.20 Le Fugitif ✪.
18.05 Stade 2.
19.25 Vivement dimanche prochain.
20.00 Journal, Météo.
20.50 Assassins
Film. Richard Donner ✪.
23.10 Les Documents du dimanche.
23.15 Vies clandestines. Nos années afghanes.
0.45 Journal, Météo.
1.05 Rapporteurs de guerre ✪.

FRANCE 3

13.25 Keno.
13.30 Motocyclisme.
Championnat du monde de vitesse. Grand prix d'Afrique du Sud.
13.55 Epreuve des 500 cc. En direct d'Odendaalsrus.
15.10 Tiercé à Auteuil.
15.25 Cyclisme. Coupe du monde. Liège - Bastogne - Liège.
17.55 Va savoir.
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.15 Tout le sport.
20.25 Mezrahi et ses amis.
20.40 Inspecteur Barnaby.
Le Jour du jugement.
22.25 Météo, Soir 3.
22.45 France Europe Express.
23.55 Cinéma de minuit.
Les Nuits moscovites ■
Film. Alexis Granowsky.

CANAL +

► En clair jusqu'à 14.05
13.30 La Semaine des Guignols.
14.05 Les Nettoyeurs de la savane ✪.
15.00 Rugby. Elite 1 : Colomiers - Toulouse.
17.00 Jour de rugby. Magazine.
18.00 Himalaya, l'enfance d'un chef ■
Film. Eric Valli ✪.
► En clair jusqu'à 20.20
19.40 Le Journal.
19.55 Ça Cartoon.
20.20 L'Equipe du dimanche. Football. Championnat d'Italie. Parme - Juventus Turin.
20.30 Coup d'envoi.
22.45 Magazine.
0.15 Merci pour le geste ■
Film. Claude Faraldo ✪.

LA CINQUIÈME/ARTE

13.30 Absolument cinéma.
14.00 Sous le Signe du lien.
15.00 Demain... L'espace.
16.05 Le Sens de l'Histoire.
17.35 La Cinquième Dimension.
18.05 Ripostes.
19.00 Maestro.
José Cura chante et dirige Verdi.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Cartoon Factory ✪.
20.45 Thema. Marseille, d'ici et d'ailleurs.
20.46 Un, deux, trois, soleil ■
Film. Bertrand Blier.
22.25 Baria et le grand mariage.
23.50 Marseille.
Tous les parfums du monde.
0.35 *Cours Belsunce*
Augustin Burger ✪.
1.10 Metropolis.

M 6

13.15 La Croisée des destins.
Téléfilm. David Greene. [1 et 2/2] ✪.
16.45 Graines de star.
18.55 Largo Winch.
19.50 Belle et zen.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6. Spécial sécurité routière.
20.40 Sport 6.
20.50 Capital. Touche pas à mon business !
22.48 La Minute Internet, Météo.
22.50 Culture pub.
23.20 Club très privé.
Téléfilm. Mike Sedan ✪.
0.55 Sport 6.
1.05 Turbo.

RADIO

FRANCE-CULTURE

18.35 Rendez-vous de la rédaction.
19.30 For intérieur. Michel Tauriac.
20.30 Le Concert.
Transcontinentales. Baby Boom. Le Quintet de Daniel Humair.
21.30 Vestiaire. Invité : Jean Houet.
22.05 Projection privée.
Jean-Pierre Jeunet pour *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain.*
22.35 Atelier de création radiophonique.
0.05 Equinoxe. Invité : Baaba Maal.
1.00 Les Nuits.

FRANCE-MUSIQUES

18.00 Jazz de cœur, jazz de pique.
19.07 Concert CRPLF Privilège.
Par l'Orchestre de chambre de Lausanne, dir. Christian Zacharias. Œuvres de Mozart, Schnebel, Cage, Schoenberg.
20.30 Loge privée.
22.00 A l'improviste.
Invités : Michel Maurer, Denis Colin.
23.00 Sanza. Gamelans de Java.
0.00 Le Jazz, probablement.
Le jazz croise les poètes.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Soirée lyrique. Falstaff. Opéra en trois actes de Verdi. Par le Chœur et l'Orchestre Philharmonia, dir. Herbert von Karajan, Tito Gobbi (Flastaff), Elisabeth Schwarzkopf (Alice Ford), Nan Merriman (Meg Page).
22.05 Soirée lyrique (suite).
Œuvres de Martucci, Respighi.

Le Monde TÉLÉVISION

France 2

17.20 Le Fugitif
Inspiré d'un fait divers, « Le Fugitif » relate l'histoire de Richard Kimble, accusé à tort du meurtre de son épouse et condamné à mort. La série connut un grand succès dans les années 1960. France 2 en propose une nouvelle version, située à l'aube du XXIe siècle. Tim Daly reprend le rôle du fugitif, interprété auparavant par David Janssen, et c'est l'acteur noir Mykell Williamson qui incarne le lieutenant Gerrard.

CinéCinémas 1

20.40 Qui ? ■ ■
Au cours d'une promenade sur une falaise, deux amants désunis (Romy Schneider et Gabriele Tinti) se disputent violemment. L'homme tombe à l'eau et se noie. Son frère (Maurice Ronet) ramène la jeune femme à Paris, mais la soupçonne de meurtre... Ce film de Leonard Keigel, rarement diffusé, trouve son originalité dans ce couple particulier, lié, à la fois, par une passion charnelle mais aussi par la haine.

Arte

22.20 Baria et le grand mariage
L'histoire de Baria, filmée par Manu Bonmariage, est un document chaud et bouleversant, à voir dans la Thema sur Marseille. « Baria et le grand mariage », ou la vérité sur une union « arrangée » dans la communauté comorienne de France. Ce qui est impressionnant avec la réalité, c'est qu'elle ne correspond jamais tout à fait aux clichés. Pas de larmes, pas de tragédie ouverte. Juste un sacrifice.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Les codes du CSA
✪ Tous publics
✪ Accord parental souhaitable
✪ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
✪ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
✪ Interdit aux moins de 18 ans

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et malentendants

Le Monde

DIMANCHE 22 - LUNDI 23 AVRIL 2001

M. Pierret entendu par un juge pour « fausse nouvelle »

Le secrétaire d'Etat dénonce une « farce politicienne »

NE PAS TENIR une promesse électorale est-il passible de prison ? C'est l'avis d'un citoyen de Saint-Dié-des-Vosges, Serge Baumgartner, responsable commercial de son métier et ancien responsable du RPR local, qui a porté plainte contre le secrétaire d'Etat à l'industrie, Christian Pierret (*Le Monde* des 2 et 14 avril). M. Baumgartner reproche à M. Pierret de s'être engagé, dans la profession de foi de la liste qu'il conduisait aux élections municipales, à être *« maire complètement pendant six ans, quelle que soit* [sa] *situation ministérielle »*, si sa liste l'emportait. Or, une fois élu, le secrétaire d'Etat a choisi de le rester plutôt que de devenir maire, Lionel Jospin interdisant aux membres du gouvernement de cumuler ces fonctions.

Le procureur de Saint-Dié ayant jugé la plainte recevable, M. Pierret a été entendu pendant trois heures, vendredi 20 avril, en qualité de témoin assisté, par un juge d'instruction au tribunal de sa ville, Franck Walgenwitz. Après quoi, l'adjoint au maire a donné à l'hôtel de ville une conférence de presse, pour qualifier de *« farce politicienne »* la démarche de M. Baumgartner et s'étonner qu'elle ait *« pu trouver, sur le plan judiciaire, un écho favorable et même complaisant auprès du parquet »*. Entre le procureur de Saint-Dié, André Ribes, et M. Pierret, c'est une vieille histoire, qui avait déjà conduit le second devant un juge en août 2000.

L'article L 97 du code électoral punit d'un emprisonnement d'un an et d'une amende de 100 000 francs *« ceux qui, à l'aide de fausses nouvelles, bruits calomnieux ou autres manœuvres frauduleuses, auront surpris ou détourné des suffrages »*. L'engagement pris par M. Pierret relève-t-il de la fausse nouvelle ? Le juge n'a pas mis en examen M. Pierret.

M. Walgenwitz a interrogé longuement le témoin sur les conditions dans lesquelles il s'était engagé à être maire, puis rétracté. Il n'a pas dit s'il envisageait d'entendre M. Jospin, dont le secrétaire d'Etat invoque, pour sa défense, les propos successifs : *« Les doctrines sont faites pour ne pas être dogmatiquement appliquées »*, avait dit le premier ministre au sujet du non-cumul, le 19 octobre 2000, sur TF 1, avant de revenir à une application rigoureuse de la doctrine dès le 19 mars.

Pour M. Pierret, la démarche du parquet va à l'encontre du *« principe républicain de la séparation des pouvoirs, garanti par la Constitution »*. Avocat du secrétaire d'Etat, Me Gilles-Jean Portejoie, premier adjoint (PS) au maire de Clermont-Ferrand, a indiqué qu'il avait demandé à la ministre de la justice, Marylise Lebranchu, *« d'ouvrir une enquête administrative »*. Michel Charasse, sénateur du Puy-de-Dôme, a écrit, lui ausi, à Mme Lebranchu. Dans une déclaration à l'AFP, le procureur de Saint-Dié avait désigné M. Walgenwitz dans les termes suivants : *« Mon juge. »* M. Charasse demande à la ministre de lui indiquer *« de quand date la subordination des magistrats du siège à ceux du parquet, et s'il s'agit d'une loi spéciale applicable au seul département des Vosges ou aux seules juridictions du ressort du tribunal de Saint-Dié »*. Au moins sera-t-il prouvé que la solidarité des fabiusiens n'est pas un vain mot.

Patrick Jarreau

Nouvelle formule

LES CAHIERS DE Science&Vie

Les savants maudits

Pourquoi ont-ils connus la solitude ou l'exclusion ?

Et aussi

XVIe - XVIIe

Les cathédrales au service des astronomes

LE MAGAZINE DE L'HISTOIRE DES SCIENCES

Le gouvernement hésite encore sur les mesures destinées à combattre les licenciements

L'impact du relèvement de l'indemnité minimale de départ se révèle difficile à mesurer

UN PETIT DÉLAI supplémentaire a été nécessaire au ministère de l'emploi et de la solidarité pour achever de rédiger la demi-douzaine d'amendements sur les licenciements qu'il compte présenter dans le projet de loi de modernisation sociale, examiné au Sénat le 24 avril. Les services d'Elisabeth Guigou, dit-on dans son entourage, n'ont pas fini d'étudier l'impact de ces mesures. A moins que les arbitrages de Matignon n'aient contraint de revoir quelque peu la copie...

Vendredi, de réunion en réunion, le niveau de l'augmentation de l'indemnité minimale de licenciement (*Le Monde* du 20 avril), acquise dans son principe, semblait encore osciller. Le ministère, qui envisageait de porter cette indemnité, actuellement fixée au dixième du salaire mensuel par année d'ancienneté, à un tiers, devra peut-être rabattre un peu de ses ambitions. Pour le président de la commission des affaires sociales de l'Assemblée nationale, Jean Le Garrec (PS), *« doubler cette indemnité pour la faire passer à un cinquième sera la solution très certainement retenue »*, mais aller au-delà, au tiers, lui paraît pour l'heure *« difficile »*. Conçue comme une réparation du préjudice subi par les salariés licenciés, cette « prime » minimale, mise en place en 1978, au lendemain des chocs pétroliers, dans le cadre de l'accord interprofessionnel du 10 décembre 1977, qui a généralisé la mensualisation des salaires, n'a jamais été revue depuis.

Cet accord précisait toutefois que, au-delà de dix ans d'ancienneté, il faut ajouter un quinzième de salaire par année de présence dans l'entreprise. Mais tout le monde, aujourd'hui, n'est pas logé à la même enseigne. Plusieurs branches professionnelles sont allées au-delà dans leurs conventions collectives, soit en majorant d'emblée le niveau plancher de la prime, soit en la conditionnant à un critère d'ancienneté (après les trois premières années, par exemple, l'indemnité évolue à un niveau supérieur). C'est notamment à ces repérages que les services du ministère continuaient, vendredi, de se livrer.

Les modalités des autres amendements prévus, concernant le renforcement des moyens des comités d'entreprise ou le reclassement des salariés, à travers la formation et les conventions de conversion, subissent également un examen minutieux. En déplacement à Toulouse, le ministre des transports, Jean-Claude Gayssot, a indiqué vendredi que le gouvernement *« travaille à ce que les moyens à disposition des partenaires sociaux permettent d'empêcher la facilité de ces plans sociaux qui dégraissent à tour de bras des centaines, voire des milliers d'emplois »*. A partir de lundi, une fois la manifestation des LU à Calais passée *(lire pages 14 et 15)*, Mme Guigou commencera, de son côté, une explication de texte sur la mise en œuvre des consignes jospiniennes : renchérissement du coût des plans sociaux, renforcement des obligations de reclassement et de réindustrialisation des sites, sans trop d'excès.

Isabelle Mandraud

Manifestations de la FNSEA et du CNJA pour « sauver le monde rural »

DES MANIFESTATIONS sont organisées samedi 21 avril dans quelque 75 départements à l'initiative de la FNSEA et du Centre national des jeunes agriculteurs (CNJA) pour sauver l'élevage et le monde rural. Luc Guyau, président de la FNSEA, veut toutefois quitter cette fonction le 17 mai sur une note d'espoir. Or la conjoncture lui est contraire. Outre la crise bovine que les assouplissements progressifs de l'embargo n'ont pas encore conjurée, loin s'en faut, la météo cause bien des soucis aux exploitants spécialisés dans les grandes cultures (céréales, oléagineux, pommes de terre...). Les pluies incessantes retardent gravement les semis de printemps, les machines ont beaucoup de mal à travailler la terre, et l'on n'escompte au moment des récoltes que des rendements moyens. La Commission européenne vient d'ailleurs de prendre des mesures en faveur des exploitations touchées par les inondations.

Les appels à l'unité et à la mobilisation étant la meilleure recette pour ressouder les énergies, le leader vendéen avait lancé au congrès des Sables-d'Olonne, le 4 avril, un *« appel unitaire pour sauver l'élevage »* et décidé d'organiser la journée d'action de ce samedi. Une journée que la FNSEA veut solennelle mais conviviale, les tracteurs et les calicots vengeurs étant laissés à la ferme. Mais la Confédération paysanne a refusé de se joindre au mouvement tant que la FNSEA n'aura pas fait machine arrière sur *« le productivisme, cause de tant de désastres »*. Elle réclame *« la compensation intégrale des pertes subies par les petits paysans »*.

Depuis deux ans le revenu agricole est en baisse, et la part des aides nationales ou des subventions européennes (pour les céréales et l'élevage essentiellement) dans les ressources des familles paysannes ne fait que croître. Du côté des fruits et légumes, les producteurs de pommes, notamment, sont touchés par une mévente préoccupante, et les dettes des exploitants s'alourdissent. La saison des fruits d'été n'a pas commencé mais il ne se passe pas d'année sans que, chez les fournisseurs de fraises ou de pêches, on constate de l'agitation.

Les paysans savent qu'ils doivent se préparer à une réforme de la politique agricole commune (PAC), dont la France est la principale bénéficiaire depuis près de quarante ans, plus économe et davantage tournée vers la mise en valeur de la ruralité et le respect de l'environnement, ce qui se traduira par une diminution des soutiens directs versés aux céréales ou aux éleveurs. Le gouvernement a déjà pris le virage depuis deux ans, notamment par le biais des contrats territoriaux d'exploitation (CTE) et par la modulation des primes, et ce n'est pas sans déplaisir que Jean Glavany a pu voir, récemment, ses collègues européens épouser peu à peu ses thèses. Les plus lucides des agriculteurs aisés, sachant pourtant qu'ils y perdront, estiment toutefois que l'attitude rigide de Jacques Chirac (qui à nouveau, le 20 avril, a redit son opposition à toute réforme de la PAC avant 2006) ne sera pas indéfiniment défendable.

Les agriculteurs traversent aussi une crise « culturelle », car, à travers les crises alimentaires, la société semble les accuser de produire une nourriture douteuse, manquer de reconnaissance vis-à-vis des contribuables, polluer les rivières avec des pesticides ou des nitrates à haute dose. Ils se disent *« indignés »* par les procès qu'on leur fait. *« En quelques mois c'est comme un vent mauvais qui s'est levé contre nous*, dit Dominique Chardon, secrétaire général de la FNSEA. *Les médias déversent sur l'agriculture des flots de critiques, justifiées de temps à autres, mais le plus souvent détestables et quelquefois carrément diffamatoires. »* Les paysans sont le dos au mur. Et leurs troupes fondent : une installation nouvelle pour trois départs. Alors comment « mordre » au métier de la terre ou de l'élevage lorsque tant de discours défaitistes ou quémandeurs sont prononcés par les responsables syndicaux ?

Ce sont toutes ces préoccupations que les leaders de la FNSEA et du CNJA exprimeront devant Lionel Jospin, qui les recevra jeudi 26 avril. Et, le 30, ce seront les porte-parole de la Confédération paysanne qui seront à Matignon. Une Confédération tout entière occupée à préparer son congrès, fin juin à Cahors, sur le thème central de la réforme de la PAC, *« car il faut construire une autre politique, remplaçant l'actuelle qui, avec ses bûchers, ses montagnes de farine et ses paysans désespérés, nous condamne à la disparition et à la honte »*.

François Grosrichard

Le « Charles-de-Gaulle », trop bruyant, devra repasser au bassin

LE PORTE-AVIONS nucléaire *Charles-de-Gaulle*, actuellement en essais, devra repasser au bassin entre juillet et octobre, à l'arsenal de Toulon, pour un nouveau chantier, après la détection de bruits importants et gênants pour l'équipage lors du fonctionnement de son hélice bâbord.

Cette hélice provient du jeu de rechange des porte-avions *Foch* et *Clemenceau*, après la cassure, le 10 novembre 2000, d'une des deux hélices neuves du *Charles-de-Gaulle* en plein océan Atlantique. Une fois la réparation effectuée à Toulon, le porte-avions avait repris ses essais à la mer, fin mars, et atteint la vitesse de 25,2 nœuds (plus de 46 km/h). Il totalise plus de cinq cents mouvements aériens, sans incident, depuis sa piste d'aviation. Mais il est apparu, dans la plage des vitesses qui se situent entre 10 et 18 nœuds, des bruits de cavitation de l'hélice bâbord. Le commandant du bateau a dû déménager une partie de l'équipage vivant à l'arrière. En temps normal, le niveau de bruit toléré est de 65 décibels. Or il atteint les 100 décibels à l'arrière du bâtiment.

Pour y remédier, il est nécessaire que l'arsenal de Toulon procède à un chanfrein, c'est-à-dire une taille en biseau des bords d'attaque et de fuite de l'hélice du *Charles-de-Gaulle*. L'opération n'avait pas été prévue. Elle se fera durant l'immobilisation en bassin du porte-avions, de juillet à octobre. Des plaques isolantes devraient éviter la résonance. Apparemment, selon les experts, il n'a pas été observé de vibrations anormales de l'arbre de propulsion du navire durant cet incident, ce qui aurait constitué une circonstance aggravante.

La marine nationale a décidé de prononcer l'admission au service actif du bâtiment à la fin avril, avec une quinzaine de jours de retard sur le calendrier initial. Elle considère que ce nouvel avatar ne remet pas en question la capacité du *Charles-de-Gaulle* à remplir les missions opérationnelles qui peuvent lui être assignées. C'est ce qui explique que le porte-avions – son équipage l'a baptisé, non sans humour, « le P.A. chanteur » – participera, en mai et en juin, à de grandes manœuvres navales en Méditerranée dénommées « Trident d'or », aux côtés de soixante-dix autres navires mobilisés par une dizaine de marines européennes.

Jacques Isnard

Dell devient le premier fabricant mondial d'ordinateurs

NUMÉRO UN mondial des fabricants d'ordinateurs en 2000, l'américain Compaq a été surclassé depuis le début de l'année 2001 par son concurrent Dell. Le constructeur texan détient désormais 13,1 % du marché mondial, devant Compaq (11,9 %), Hewlett Packard (7,5 %) et IBM (6,3 %), indique la société d'études IDC. Selon l'autre institut, Dataquest, Compaq (12,1 % de part de marché) est aussi distancé par Dell (12,8 %), mais moins nettement. Les ventes d'ordinateurs personnels de Dell ont atteint 4,16 millions d'unités au premier trimestre, en hausse de 34,20 % par rapport à la même période de l'an 2000, selon Dataquest. Compaq a vendu pour sa part 3,94 millions de PC.

Les analystes estiment que Dell a répercuté plus vite que ses concurrents la baisse du prix des composants. Son modèle de vente directe par téléphone et par Internet et de stocks réduits au minimum met à mal, depuis plusieurs années, la stratégie de distribution par un réseau commercial, privilégiée par ses concurrents.

Tirage du *Monde* daté samedi 21 avril 2001 : 520 278 exemplaires. 1-3

QUAI D'ORSAY, ANATOMIE D'UNE RÉFORME

A quoi sert le Quai d'Orsay ?
La dispariton de la "Coopé".
Tout changer pour ne rien changer ?

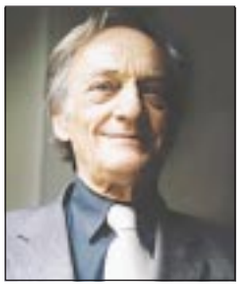
Une série en trois volets à partir de mardi 24 avril

Le Monde daté 25

Le Monde
TELEVISION
RADIO VIDEO DVD | SEMAINE DU 23 AU 29 AVRIL 2001

PHILIPPE TESSON

De « Combat » à Paris Première, portrait d'un intarissable dandy. Page 6



FILMS ANIMALIERS

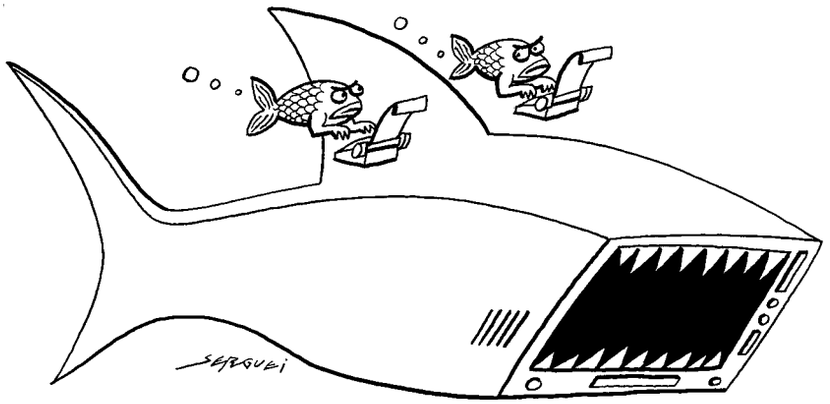
Des « Chroniques de la jungle perdue » en Asie à « Quand les éléphants meurent » en Afrique... on ne sait plus où donner de la bête ! Page 7

LES CHEVAUX DE FEU

Arte présente l'œuvre maîtresse de Sergueï Paradjanov, un film inédit à la télévision. Page 27

Le « cas » Sérillon

Pourquoi, mardi 17 avril, le présentateur-vedette de France 2 n'était-il pas au côté de son nouveau patron, Olivier Mazerolle, pour interviewer le premier ministre ? Enquête sur les raisons d'une absence. Pages 4-5



Petits riens

Par Daniel Schneidermann

ET si la télé, au fond, n'était rien d'autre qu'un prétexte à décliner quelques souvenirs et quelques obsessions ? Chaque semaine, dans *Le Figaro Magazine*, Patrick Besson s'y essaie. Il vient de réunir ses chroniques en recueil (*Le Plateau télé,* éditions L'Archipel, 129 F).

Accidentellement, bien sûr, il arrive que Besson parle de télévision. Cela donne, par exemple à propos d'Anne Sinclair : *« Quel destin bizarre d'avoir toute sa vie posé des questions plates à des gens qui ont répondu à côté. »* Ou bien des Guignols : *« Ni de droite ni de gauche, c'est la pensée y'a qu'à et ouaf-ouaf. Ils mettent les rieurs de leur côté, mais comme ils ne sont nulle part, les rieurs se retrouvent dans le vide. »* Mais il est à son meilleur quand il traite les sujets qui lui importent vraiment : les coiffures des femmes, par exemple. Dominique Voynet : *« Jolie coupe de cheveux, n'aurait pas dû changer de coiffeur. »* On a parlé des femmes ? Pas de sexisme ! *« A l'exemple des romantiques français de 1830, cette génération d'intellectuels (Lévy, Glucksmann, Ferry, Enthoven, etc.) refuse de se rendre chez le coiffeur, que ce soit pour se faire tondre ou pour se faire teindre »*, se rendre *« devant être compris ici comme synonyme de capituler »*. Le suivi de l'évolution de la coupe de la présentatrice Isabelle Motrot est assuré avec un soin particulier. Quant aux héroïnes de faits divers, elles n'échappent pas à ces méditations capillaires : *« On a arrêté une blonde, on juge une brune. Florence Rey s'est-elle décolorée pour son braquage ou pour son procès ? Je me souviens que, le soir de son incarcération à Fleury-Mérogis, elle a refusé la télé et demandé du shampooing. »*

Ce *« je me souviens »* nous emmène à la grande spécialité de Patrick Besson : la réminiscence totalement incongrue. Là, l'écrivain atteint le sommet de son art. A chaque jour, à chaque page, à chaque émission, son souvenir. Et il en est de toutes sortes. Sportif : *« Le match Etats-Unis - Yougoslavie (Canal +), je l'ai vu au Kalemegdan, pas le jardin, le restaurant, (20, rue Bachelet, Paris XVIIIe). On était une trentaine. Pour regarder la télévision, c'est un bon chiffre, surtout si c'est du football. La télévision de toute façon, c'est mieux à plusieurs. »* People : *« Je ne connais pas personnellement Ophélie Winter, mais j'ai déjeuné une fois avec Sophie Thalmann. »* Câblé : *« Sur le canal 66 de Noos, on trouve désormais TVB, la télé bretonne. J'ai toujours eu un faible pour la Bretagne. J'ai appris à marcher à Plestin-les-Grèves, à nager à Saint-Malo, et à jouer au tennis à Perros-Guirec. »* Littéraire (celui-là est notre préféré), Emmanuel Carrère à « Droit d'auteurs » (La Cinquième) : *« Emmanuel, je l'ai vu une fois en plein hiver soulever la bâche de la piscine de Régine Deforges, à Boutigny-sur-Opton, et se baigner ivre mort dans l'eau glacée. »* Enfin, politico-littéraire : *« Dans la chambre 34 de l'hôtel Excelsior de Nice, après un délicieux dîner au Voyageur Nissart (rue Alsace-Lorraine) avec mon camarade Guy Pesucci, je me préparais tranquillement à regarder "Un siècle d'écrivains" consacré à Jean d'Ormesson quand Bill Clinton a bombardé l'Irak. »* Mais il arrive aussi que Besson, au détour d'une phrase, ose poser les vraies questions, comme celle-ci : *« Qu'est devenue Ann Zacharias, qui jouait la secrétaire intérimaire de Louis de Funès dans* L'Aile ou la Cuisse, *de Claude Zidi ? A-t-elle épousé un industriel flamand ? Ouvert un bed and breakfast aux Seychelles ? Repris une librairie new age à Dijon ? »*

Cette frivolité restitue le goût, la couleur, la musique de la télé. Car Besson écrit précisément comme on parle à la télé : avant d'avoir eu le temps de penser

Patrick Besson court derrière des formules tendres ou impitoyables, mais qui sonnent toujours juste. Les vacheries lui viennent si nombreuses et si excitantes qu'il les jette sur le papier avant de les avoir gardées en bouche. Et miracle de l'écriture : cette frivolité-même nous restitue le goût, la couleur, la musique de la télé. Elle nous fascine exactement de la même manière que nous fascine la télé. Car Besson écrit précisément comme on parle à la télé : avant d'avoir eu le temps de penser. Ses phrases sont irisées, jubilatoires et éphémères, comme des bulles de savon, ou des images de télévision justement. L'on achève donc son « plateau-télé » comme on sort d'une soirée-télé, en se demandant ce qu'on en a retenu : pas grand-chose, mais n'est-ce pas précisément ce « pas grand-chose » qui nous replonge au cœur du sujet ?

Un duo pour remplacer Ruth Elkrief

En remplacement de Ruth Elkrief, partie sur RTL, où elle a succédé le 17 avril pour l'interview du matin à Olivier Mazerolle, c'est désormais **Laurence Ferrari** (coanimatrice de « Sept à huit » le dimanche à 19 heures sur TF 1) et **Jean-François Rabilloud,** journaliste à LCI, qui présentent en duo **« Le club LCI »** , du lundi au jeudi à 20 h 45. Les deux journalistes avaient déjà animé ensemble « On en parle » en 1999-2000 sur la chaîne tout-info du groupe TF 1.

Le cinéma en coulisses

A l'occasion du Festival de Cannes (du 9 au 20 mai), la chaîne **Turner Classic Movies (TCM)** propose une sélection de films montrant les coulisses du septième art : *Quinze jours ailleurs* (1962) et *Les Ensorcelés* (1953), de Vincente Minelli, *Chasseur blanc, cœur noir* (1990), de Clint Eastwood, *Doux oiseau de jeunesse* (1962), de Richard Brooks, et *Mademoiselle Volcan* (1933), de Victor Fleming.

Radiohead en exclusivité sur Canal+

Le groupe anglo-saxon Radiohead dévoilera son dernier album, ***Amnesiac,*** lors d'un concert privé diffusé en exclusivité sur Canal+, mardi 5 juin à partir de 22 h 30. Quatorze titres, dont six tirés du dernier album, seront interprétés lors de cette soirée filmée par **Don Kent** et organisée par **Stéphane Saunier**, responsable des programmations musicales de la chaîne cryptée.

« Friends », septième saison

La joyeuse bande de trentenaires revient sur **Canal Jimmy** à compter du 1er mai, pour une saison **inédite** de « Friends ». Rachel et ses amis seront à l'antenne tous les mardis à raison de deux épisodes par soirée, à partir de 21 heures, en v.o. sous-titrée. Le dernier rendez-vous de cette septième saison réservera une surprise. La sixième saison de la série américaine, douze fois nominée aux Emmy Awards, est aussi diffusée sur France 2, en v.f., chaque mercredi vers 17 h 50.

CRÉDITS DE « UNE » : FRANCK FERVILLE ; TELE IMAGES NATURE ; COLLECTION CHRISTOPHE L. ; DIDIER LEFEVRE/ EDITING

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 9 AU 15 AVRIL

528600 individus âgés de 4 ans et plus.
(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservé Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	*Heure de diffusion*	*Chaîne*	*Programme*	*Audience*	*Part d'audience*
Lundi 9	19.05	France 3	Le 19-20 (édition régionale)	11,3	37,3
Lundi 9	19.30	France 3	Le 19-20 (édition nationale)	11,1	30,9
Lundi 9	19.00	TF 1	Le Bigdil (jeu)	9,9	30,7
Samedi 14	19.00	TF 1	Qui veut gagner... (jeu)	9,1	33,6
Mardi 10	19.50	M 6	6 Minutes	7,2	18,8

Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée

Date de diffusion	*Heure de diffusion*	*Chaîne*	*Programme*	*Audience*	*Part d'audience*
Jeudi 12	21.00	TF 1	Julie Lescaut (série)	20,7	48,6
Mardi 10	21.00	TF 1	Trafic d'influence (film)	16,4	37,4
Samedi 14	20.50	TF 1	Qui veut gagner... (jeu)	13,7	35,7
Vendredi 13	21.00	TF 1	Succès (magazine)	13,7	39,4
Lundi 9	20.55	TF 1	Sophie Rousseau (série)	13,1	29,8

Les 5 meilleurs scores de seconde partie de soirée

Date de diffusion	*Heure de diffusion*	*Chaîne*	*Programme*	*Audience*	*Part d'audience*
Samedi 14	21.55	TF 1	Drôle de zapping (magazine)	8,9	33,7
Vendredi 13	21.50	France 2	Les Enquêtes d'Eloïse Rome (série)	8,7	23,3
Dimanche 15	22.50	TF 1	Le Contrat (film)	6,5	35,5
Vendredi 13	21.50	M 6	Stargate (série)	5,7	15,1
Mercredi 11	22.30	France 2	Ça se discute (magazine)	5,7	36,3

Une séquence de l'habillage de la chaîne franco-allemande

Génération Arte

NÉE dans la polémique, accusée parfois d'être élitiste, Arte a imposé fièrement, dès ses débuts, la haute tenue de ses programmes, qui lui ont valu d'être reconnue, primée dans les festivals, citée à titre d'exemple dans le monde entier même si certains s'inquiètent aujourd'hui d'une dérive dans l'autre sens (programmes de qualité rejetés après minuit, films étrangers diffusés en v.f., etc.).

La chaîne culturelle fête ses dix ans le 30 avril 2001. Pas facile de trouver son véritable acte de naissance. C'est en octobre 1990, à la veille de la réunification allemande, que la République française et les onze Landers signent un traité interétatique pour créer la chaîne franco-allemande, et c'est le 30 avril 1991 que celle-ci est fondée sous la forme d'un groupement européen d'intérêt économique (GEIE). Le pôle français, La Sept, avait fait son apparition sur le satellite bien plus tôt, le 30 mai 1989, avant d'ouvrir une \fenêtre, le samedi soir, sur la troisième chaîne (La Sept sur la Trois), le 3 février 1990. La chaîne franco-allemande n'a été diffusée conjointement des deux côtés du Rhin que le 30 mai 1992, sur le satellite et le câble, mais les Français ne l'ont vraiment découverte qu'en septembre 1992, quand elle a accédé au réseau hertzien de l'ex-Cinq.

Arte fera la fête le 30 avril avec deux films de choix – *Jules et Jim*, de François Truffaut, et *La Grande Illusion*, de Jean Renoir – mais elle a d'ores et déjà mis en chantier différents projets qui se développeront tout au long de cette année anniversaire. Le 3 mai, pose de la première pierre du nouveau siège d'Arte à Strasbourg. En septembre, lancement d'une chaîne culturelle au Canada, en partenariat avec Radio-Canada, Télé Québec, Bell Globe Media et Spectra. Côté programmes, elle modifiera sa grille de rentrée, en supprimant des émissions de début de soirée comme « Histoire parallèle » et, surtout, en élargissant sa grille à toute la journée. Un colloque est prévu à l'automne à Strasbourg (« Une télévision pour l'Europe ») et un « Festival Arte » en février 2001.

C. H.

Mitterrand président, vingt ans après

LE 10 mai 1981, François Mitterrand, élu président de la République, se rend au Panthéon tandis que le peuple de gauche danse à la Bastille. Du 27 avril au 11 mai, France-Culture célèbre cet anniversaire avec une série d'émissions émaillées de témoignages, d'analyses et de reportages afin de mieux comprendre les enjeux idéologiques, politiques et culturels de cette période.

Dans « La Suite dans les idées », présentée par Sylvain Bourmeau,, vendredi 27 avril à 12 heures, Hubert Védrine, ministre des affaires étrangères, fera le bilan de la politique étrangère de François Mitterrand. Samedi 28, de 15 heures à 17 h 30, Antoine Perraud animera une « Radio Libre » sur le thème « François Mitterrand pris aux mots » : cinquante ans (1945-1995) de paroles mitterrandiennes puisées dans les archives de la phonothèque de l'Institut national de l'audiovisuel (INA). Du discours en forme de bilan devant ses amis du Parti socialiste, le 17 mai 1995, après la passation des pouvoirs à Jacques Chirac aux nombreux allers-retours sur les grands sujets : l'Algérie française, Ben Barka, l'Afrique... , des propos commentés par des personnalités telles que Raymond Barre, Jean d'Ormesson, Edwy Plenel, Alain Krivine, Robert Badinter, Jean Lacouture, Pierre Péan, Madeleine Rebérioux...

A. Cr.

Succès du Paris-Roubaix

Un téléspectateur sur deux a regardé dimanche 15 avril à 17 h 50 l'arrivée de la 99e édition de la course cycliste Paris-Roubaix, retransmise en direct sur France 3. La victoire du Néerlandais Servais Knaven a été vue par plus de 5,4 millions de téléspectateurs, soit 10,2 % d'audience et 52 % de part de marché.

TV 5 au Caire

Après Marrakech, Abidjan, Amsterdam, Jérusalem, Hanoï, Dakar... la chaîne francophone propose un **« 24 heures en direct, ça me dit ! »** au Caire. Tout au long de cette escale, du samedi 28 avril (à 14 heures) au dimanche 29, la grille de TV 5 sera consacrée à la découverte de la ville et de la culture égyptienne : le Nil et les pyramides, cafés, souks et quartiers populaires, Oum Kalsoum, Naguib Mahfouz, le Musée égyptien (fondé par le français Auguste Mariette), la mosquée d'albatre de la Citadelle...

France 3 en Afghanistan

Des réfugiés afghans au Pakistan aux écoles clandestines pour les jeunes filles à Kaboul, de la vie quotidienne d'une famille afghane au secteur florissant des fabriques de prothèses, deux journalistes de la rédaction nationale de France 3, **Hervé Dhinaut** et **Regis Nusbaum**, viennent de passer dix jours en Afghanistan et au Pakistan. On verra leurs reportages dans les différentes éditions des « JT », du dimanche 22 au vendredi 27 avril.

CinéInfo sur TPS

Diffusée depuis le 11 mai 2000 sur le câble parisien, CinéInfo arrive sur TPS le 2 mai. Les abonnés au bouquet pourront capter cette chaîne consacrée à l'actualité du cinéma sur le Canal 35, sans supplément de prix. Au programme : bandes-annonces, magazines, interviews et reportages.

PARABOLE

Robin Leproux : « La reconquête de notre public sera longue »

Le nouveau directeur général de RTL se déclare très satisfait du dernier sondage radio Médiamétrie pour la période janvier-mars 2001.

« Quels sont vos commentaires après la publication du dernier sondage Médiamétrie ?

– Je suis très heureux de ces résultats, 13,6 % d'audience cumulée, contre 13,2 % lors du sondage de novembre-décembre 2000. Ces chiffres prouvent que nous avons enrayé la baisse et remonté de 0,4 point. RTL confirme ainsi son statut de première radio de France. Ces résultats sont d'autant plus remarquables que les récentes initiatives sur la grille de programme, "Quitte ou double" avec Jean-Pierre Foucault, "Ça peut vous arriver" avec Julien Courbet et le retour de Philippe Bouvard aux "Grosses têtes", ne sont intervenues à l'antenne qu'à compter du 1er février.

– Est-il raisonnable de parler de remontée de l'audience quand on sait que l'année dernière à la même époque vous obteniez un score de 17,1 % alors que votre principale concurrente, Europe 1, affichait seulement 10,2 % ? Aujourd'hui, avec 11, 4 %, Europe 1 a réduit l'écart entre vous de 6,9 % à 2,2 %.

– La tendance est à la reprise, pas à l'optimisme béat. Nous n'avons fait qu'une petite partie du chemin, la reconquête sera longue. Nous allons amorcer une deuxième phase de reconstruction, des chantiers sont en cours comme la programmation musicale ou l'habillage d'antenne. Un nouvel esprit d'équipe anime la station, concrétisé par les arrivées de Béatrice Esposito à la direction des programmes artistiques et de Noël Couëdel à la direction de l'information,

– Pensez-vous pouvoir remonter à vos niveaux historiques autour de 18 % d'audience ? De nombreux observateurs pensent que désormais les grandes radios généralistes se situeront dans une fourchette allant de 10 % à 13 %...

– Je ne suis pas un professeur en radio. J'espère simplement que RTL va rentrer pour longtemps dans une phase de croissance régulière sans pour autant être capable d'en fixer les limites. Dès la prochaine vague de sondages, en juillet, on pourra constater que nous avons non seulement retrouvé nos auditeurs traditionnels, mais que nous en avons séduit d'autres.

– Quels bouleversements peut-on attendre de la prochaine grille de septembre ?

– Le mot bouleversement est désormais banni du vocabulaire de RTL. Nous allons opérer des changements significatifs, dans l'esprit de la maison, en travaillant nos points forts, qui sont l'information, comme le montre l'arrivée de Ruth Elkrief pour l'interview du matin, et le divertissement interactif avec des personnalités. Philippe Bouvard sera toujours présent aux "Grosses têtes". Christophe Dechavanne sera également à l'antenne. Nous sommes en train de travailler sur des projets. »

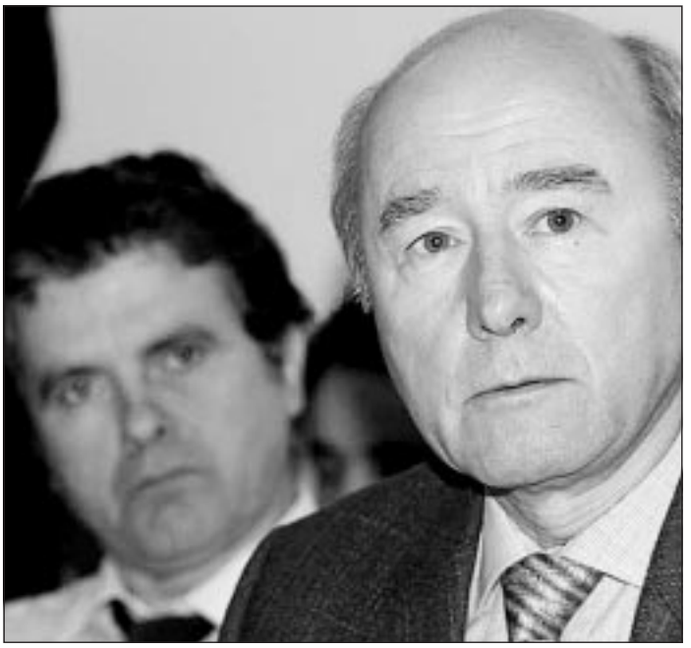
Propos recueillis par Armelle Cressard

Une absence remarquée

IL est 20 h 20, mardi 17 avril, à la pendule du studio du « JT » de France 2. Le journal terminé avec un peu d'avance, Claude Sérillon remonte dans son bureau, situé au quatrième étage de l'immeuble de France-Télévision. Sur les téléviseurs, le journaliste aperçoit Lionel Jospin entouré d'Olivier Mazerolle, le nouveau patron de la rédaction de France 2, de Françoise Laborde et de Gérard Leclerc. La rencontre a lieu à l'étage en dessous, sur un patio spécialement aménagé pendant le week-end et qui offre une belle vue sur Paris. Un lieu *« moins froid »* que le studio du « JT », selon Olivier Mazerolle, qui a justifié ainsi le fait que Claude Sérillon, d'habitude en charge des interviews des personnalités politiques invitées du « 20 Heures », ne figurait pas ce jour-là parmi les journalistes choisis pour interviewer le premier ministre. *« Claude Sérillon et moi sommes tombés d'accord pour que cet entretien se déroule en dehors du cadre du journal. L'interview aura lieu dans un autre studio avec, en arrière-plan, des images de Paris. Ce sera moins froid »*, justifiait-il, le matin du 17 avril dans une interview au *Parisien.*

Une explication si biscornue qu'elle a pu laisser croire qu'elle cachait une autre raison, non avouable. Claude Sérillon, dont la précédente interview du premier ministre, en septembre 1999, n'avait pas eu l'heur de plaire à Matignon, n'aurait-il pas été mis à l'écart de l'entretien ? *« A aucun moment nous ne sommes intervenus pour demander qu'on écarte un journaliste »*, assure Yves Colmou, conseiller pour la communication de Lionel Jospin. Il précise que le premier ministre avait décidé de répondre positivement à l'invitation de France 2 pour une émission qui devait avoir lieu avec le présentateur du « 20 Heures » (*lire page 5).* Et d'ajouter : *« Si, après, il y a eu débat au sein de la chaîne, cela ne nous concerne pas. »*

Effectivement, il y a bien eu débat à France 2, non pas sur le lieu de la rencontre, mais sur le nombre et l'identité des journalistes qui interrogeraient Lionel Jospin. Sollicités par « Le Monde Télévision », aucun des différents protagonistes n'a voulu faire de commentaire, mais selon plusieurs sources, Claude Sérillon souhaitait interroger seul le premier ministre. Olivier Mazerolle qui, lorsqu'il est arrivé en mars pour prendre la direction de la rédaction, a affiché sa volonté de participer aux interviews politiques, s'y est opposé. Préférant une forme d'entretien à plusieurs voix. Sérillon aurait refusé cette proposition et se serait ainsi mis de lui-même hors jeu.



Claude Sérillon n'a pas participé à l'interview du premier ministre, mardi 17 avril sur France 2. La faute à Lionel Jospin ? Au nouveau patron de la rédaction, Olivier Mazerolle ? Tout le monde dément... Mais ce nouvel épisode d'une carrière mouvementée marque un désaccord de fond qui augure mal de l'avenir du présentateur du « 20 Heures ».

En haut, Claude Sérillon et Olivier Mazerolle, le nouveau directeur de la rédaction de France 2 Ci-dessus, Lionel Jospin sur le plateau de l'émission spéciale de France 2, le 17 avril

Cette péripétie intervient quelques jours après le « savon » passé au présentateur en direct dans le journal par Philippe Séguin, au lendemain de son échec aux municipales. *« Et je vous remercie de ne pas sourire »*, avait tonné le candidat RPR, en direction d'un Claude Sérillon médusé. L'incident passé, Philippe Séguin assure aujourd'hui qu'on l'a mal compris et que loin de faire une remontrance au journaliste, il le félicitait plutôt de sa conduite *(lire page 5).* Il n'empêche. Avec son sourire mi-désinvolte, mi-ironique, Claude Sérillon agace une partie des politiques. En septembre 1999, Lionel Jospin, qui avait raté sa rentrée sur France 2, s'en était pris au journaliste. Dans les années 1980 déjà, la droite, alors dans l'opposition, avait fait sa bête noire du présentateur, qui ne cachait pas ses penchants à gauche. Certains lui reprochaient son fameux sourire, son regard impertinent, sa moue ironique et son ton de « M. Je-sais-tout ». Bien que lauréat du 7 d'or du meilleur présentateur du « JT » en 1986, il fut écarté de la présentation du journal d'Antenne 2 en juillet 1987, un an après le début de la première cohabitation.

Lorsqu'il est revenu aux commandes du « 20 Heures » de la 2, en septembre 1998, après une longue période de mise au ban occupée à monter des magazines sur l'actualité sociale et internationale, on s'est étonné de son ton devenu plus sobre... Aujourd'hui il a retrouvé son naturel malicieux et voilà qu'on tente de lui en faire reproche. Tel est le lot des hommes-troncs du « 20 Heures », dont le moindre froncement de sourcils donne matière à commentaires.

Olivier Mazerolle, débauché de RTL pour redonner de la vigueur aux journaux d'information de la 2, s'accommodera-t-il de la personnalité controversée du présentateur vedette ? Un premier accrochage les a opposés au sujet de l'entretien de Lionel Jospin. Et force est de constater que les orientations que le directeur de l'information entend donner aux journaux *(Le Monde* du 10 avril), ne coïncident pas vraiment avec les principes du présentateur. Le premier plaide pour une information *« accessible au grand public »*, le second défend un journal exigeant offrant une place importante à l'actualité internationale et aux sujets économiques. *« Ou bien Claude Sérillon accepte de baisser ses exigences éditoriales, ou bien il devra céder sa place »*, commente un journaliste de la rédaction. Réponse dans les mois qui viennent. En effet, à l'aube d'échéances électorales importantes, la rédaction de la chaîne publique, déjà à la traîne de TF 1, devra se mettre en ordre de bataille et éviter les atermoiements.

S. Ke.

Jospin, Sérillon et « l'affaire » Michelin

Sur le plateau du « JT » de France 2, le 13 septembre 1999

EN septembre 1999, le premier ministre choisit France 2 pour faire sa rentrée politique et présenter la *« deuxième étape »* de son action gouvernementale. Pendant trente-cinq minutes, le 13 septembre, après le journal de 20 heures, il répond aux questions de Claude Sérillon. Crispé et sur la défensive, Lionel Jospin, de l'avis général, ne fait pas une bonne prestation. Un discours vague et, surtout, une déclaration étonnante en direction des salariés de Michelin, ébranlés par l'annonce d'un important plan de suppressions d'emplois : *« Les salariés existent, il y a des syndicats, une mobilisation qui peut se mener* (...) *Ce n'est pas par l'administration qu'on va réguler l'économie* (...) *Il ne faut pas tout attendre de l'Etat. »*

Ces propos, insistant sur l'impuissance de l'Etat et appelant à la mobilisation l'opinion, les syndicats et les partis derrière les salariés de Michelin, provoquent une polémique.

Le lendemain, les commentateurs parlèrent de « contre-performance », et suggérèrent que, sur le dossier Michelin, le premier ministre avait dû commettre un *« lapsus »*. En réaction, l'entourage de Lionel Jospin fit savoir que si le premier ministre n'avait pas été *« bon »*, c'est que Claude Sérillon ne lui avait pas posé les bonnes questions. Interrogé par « Le Monde-Télévision », le présentateur du « JT » avait alors répliqué : *« Un journaliste n'est pas là pour satisfaire les désirs ou les attentes des hommes politiques. Tant mieux si on dérange ! Je prends ça comme un hommage professionnel. »*

S. Ke.

Philippe Séguin : « Je vous remercie de ne pas sourire... »

Au « 20 Heures » de la Deux, lundi 19 mars

LUNDI 19 mars, au lendemain du second tour des élections municipales, Philippe Séguin, candidat (RPR) malheureux à la Mairie de Paris, est l'invité du journal de Claude Sérillon. Visiblement fatigué par la campagne, amer, il semble se prêter de mauvaise grâce au jeu de l'interview avec le présentateur du « JT ». Une question paraît l'agacer un peu plus que les autres. Soudain, le ton monte : *« Je vous répète que je n'étais pas, en venant à Paris, à la recherche d'une place. Et je vous remercie, Monsieur Sérillon, de ne pas sourire quand je dis cela, parce qu'il n'y a peut-être pas grand monde devant qui vous ne souririez pas. »*

En rupture avec le déroulement habituel de l'entretien télévisuel, la sentence de Philippe Séguin, avec sa construction quelque peu bancale, a été interprétée par les commentateurs comme un mouvement d'humeur à l'encontre du journaliste de France 2, dont le sourire un tantinet ironique en a déjà agacé plus d'un. *« Interprétation totalement erronée »*, rectifie aujourd'hui, l'incident passé, Philippe Séguin, que nous avons joint par téléphone à sa permanence électorale parisienne. *« Pendant que je parlais, la caméra était braquée sur moi,* explique-t-il, d'un ton redevenu calme. *Le public a pu croire que Sérillon était en train de sourire lorsque je l'ai interpellé, mais justement non ! C'est d'ailleurs pourquoi je lui ai dit "Je vous remercie de ne pas sourire". Je venais de dire quelque chose qui me tenait à cœur, c'était une manière d'insister. Sérillon, je le connais, il m'a interrogé plus d'une dizaine de fois. Il est assez primesautier et a tendance à beaucoup couper la parole. Difficile avec lui de rester sur une position à laquelle on tient, il vous emmène rapidement sur autre chose. Ça ne me dérange pas. Il suffit de se montrer plus insistant que lui. De toute façon, on ne peut pas se permettre de refuser d'aller sur le plateau du "JT" de France 2. Il y a des émissions, comme "Nulle part ailleurs" par exemple, où vous n'êtes pas forcé de vous montrer. Mais personne ne fait la fine bouche quand il s'agit d'aller sur TF 1, France 2 ou France 3. »*

S. Ke.

« Lionel Jospin aime la confrontation »

YVES COLMOU, conseiller à la communication du premier ministre, affirme que Matignon n'est pour rien dans l'absence de Claude Sérillon, mardi 17 avril, dans le groupe de journalistes qui ont interrogé Lionel Jospin sur France 2.

« Invité par la rédaction de France 2, Lionel Jospin a été interrogé par Olivier Mazerolle, le nouveau directeur, entouré de deux journalistes, Gérard Leclerc et Françoise Laborde. Claude Sérillon, qui habituellement interroge les personnalités politiques, n'était pas présent. Etait-ce une demande du premier ministre ?

– Le plus formellement possible, je vous assure qu'à Matignon personne n'est intervenu pour demander qu'on écarte un journaliste ou pour en recommander un plutôt qu'un autre. Nous avons reçu fin mars une offre de France 2 pour une émission spéciale avec Lionel Jospin après le journal de 20 heures. Il était alors indiqué que le premier ministre serait interrogé par Olivier Mazerolle, Claude Sérillon, Gérard Leclerc et *"une journaliste femme"*, dont le nom n'était pas précisé. Nous avons été intéressés par cette offre, telle quelle. L'émission aurait parfaitement pu se dérouler avec Claude Sérillon. Nous avons été avertis il y a quelques jours par Olivier Mazerolle que le présentateur ne souhaitait pas être présent parce que l'entretien avec Lionel Jospin se faisait hors du cadre du "JT".

– On pouvait imaginer que le premier ministre, qui n'avait pas caché son mécontentement après son précédent passage au "20 heures" de France 2, en septembre 1999 où il avait été interrogé par Claude Sérillon, n'avait pas spécialement envie de retrouver le même interlocuteur...

– C'est mal connaître Lionel Jospin. On peut lui reprocher son goût pour la confrontation, mais sûrement pas de refuser celle-ci. Je vous répète que le premier ministre avait fait le choix de s'exprimer sur France 2 et Claude Sérillon aurait été présent, Lionel Jospin y serait allé.

– Toujours est-il qu'après septembre 1999, le premier ministre n'est pas revenu sur France 2, privilégiant TF 1, où il s'est rendu deux fois en 2000. N'était-ce pas une façon de signifier qu'il préfère être interrogé par Patrick Poivre d'Arvor ?

– Je ne peux pas me prononcer sur le passé, je n'étais pas conseiller à la communication à cette époque. »

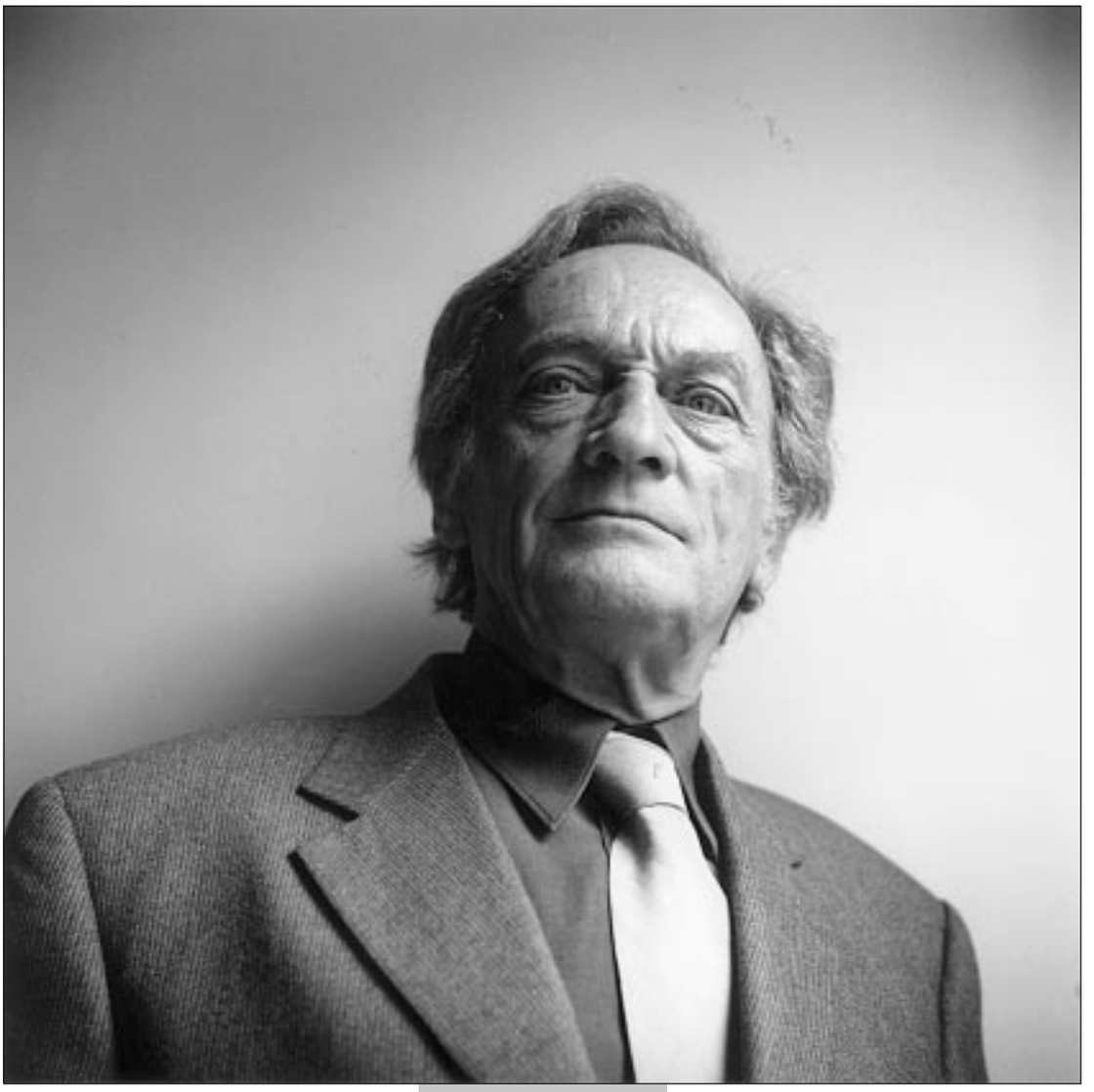
Propos recueillis par Sylvie Kerviel

Déjà, il y a 15 ans...

Janvier 1986, Claude Sérillon arrive au « 20 heures » d'Antenne 2 après avoir pendant deux ans présenté le « JT » sur TF 1. Il agace la droite, et notamment Jacques Chirac, alors maire de Paris et président du RPR, qui estime que le présentateur prend un malin plaisir à donner des informations qui lui sont défavorables. En mars 1986, Jacques Chirac est nommé premier ministre, et les têtes ne tardent pas à valser dans l'audiovisuel. Claude Contamine, devenu président d'Antenne 2, écarte Claude Sérillon du « 20 heures » en juillet 1987. Plantu avait montré, dans un dessin paru dans *Le Monde* du 13 février 1987, Jacques Chirac atteint de « sérillonnite aigüe ». – ***S. Ke.***

Apothéose du vieux ronchon

PHILIPPE TESSON. L'ancien patron du « Quotidien de Paris » s'épanouit sur Paris Première et bien d'autres antennes. Enième vie d'un intarissable dandy



FRANK FERVILLE

Qu'il s'agisse d'un éclat à propos de la récente réincarnation de *La Dame aux camélias* en Isabelle Adjani ou d'une protestation contre le fait qu'on puisse ne pas avoir lu tel essai et vu telle exposition, Philippe Tesson est là. Ses poses, œil bleu allumé, lunettes au front, ses moues, ses emportements plus ou moins calculés, ses interminables plaidoyers et réquisitoires en ont fait une des vedettes de « Rive droite, Rive gauche », émission où l'on parle et dont on parle. Il contribue – « disert et savant », aurait dit Proust – à faire de ce magazine quotidien de l'actualité culturelle un rendez-vous fort apprécié, la vitrine de Paris Première, un petit « phénomène de société » au retentissement étonnant pour une chaîne câble et satellite.

Bref, une réussite qui tient sans doute, chose rare à la télévision, à une volonté de prendre le temps de causer vraiment et à une distribution des rôles hors normes. *« Réunir, sur un même plateau, les différences de Patrice Carmouze, Elizabeth Quin, Frédéric Beigbeder et Philippe Tesson, c'est presque de l'anti-télé »*, se réjouit l'animateur Thierry Ardisson. *« Je suis, sinon le vieux con, le vieux ronchon de service, un peu réac, conservateur, en tout cas, qui cultive le contre-pied »*, dit Tesson, amusé, sans cacher ses soixante-treize printemps. *« Il est le vieux sage qui peut légitimement faire état de son expérience et de sa culture »*, corrige Ardisson, ajoutant que l'émission manifeste ainsi sa *« liberté »* et l'essoufflement du jeunisme ambiant. Ça tombe bien ! Tesson a toujours déclaré : *« Je ne suis pas très contemporain. »*

Cependant, cet homme du passé est incroyablement présent. Ayant mené plusieurs vies, souvent à la fois, il donne l'impression d'être presque partout. C'est qu'il peut parler de tout, de politique notamment. Tesson a une rubrique au *Figaro Magazine*, un entretien hebdomadaire avec Laurent Joffrin sur France-Inter, sévit également sur La Chaîne parlementaire, tout en étant fréquemment invité par LCI, occasionnellement chez Drucker ou encore sur La Cinquième, pour « Riposte », où le polémiste à contre-courant a stigmatisé à plaisir le retour d'âge des soixante-huitards.

« Il est le sage qui peut légitimement faire état de son expérience et de sa culture »

Etre fils d'un notaire du Nord à qui l'on n'ose pas avouer sa vocation de journaliste, prédispose peut-être à un certain dandysme. Non-conformiste, Tesson débute dans le métier par le sommet. Anonyme greffier de séance à la Chambre, il est soudain promu rédacteur en chef de *Combat*, qui, il est vrai, n'est plus que l'ombre du journal de Camus. Sur les ruines de celui-ci, après avoir été furtivement candidat à la députation en 1968, il fonde en 1974 *Le Quotidien de Paris*, chroniquement en péril lui aussi, où les opinions les plus diverses se côtoient et où il signe l'éditorial comme la critique théâtrale (ainsi que celle du *Canard enchaîné*). Parallèlement, il dirige *Les Nouvelles littéraires*. En 1981, l'avènement de Mitterrand le rend – il l'avouera volontiers – un tantinet *« hystérique »*. Sa croisade anti-gauche provoque la désertion de plusieurs collaborateurs. Mais *Le Quotidien* survivra vaille que vaille jusqu'en 1994. En qualité de « leader d'opinion », il a beaucoup fréquenté les tables rondes télévisées, aussi, dès qu'il met la clef sous la porte du *Quotidien*, propose-t-on à cet éclectique d'animer une émission littéraire sur France 3, « Ah, quels titres ! ».

Après deux saisons honorables, il dresse un remarquable constat d'échec : *« Je n'étais pas fait pour être animateur, pour m'effacer. Il faut une humilité extraordinaire pour faire valoir les invités. C'était plus fort que moi il fallait que je donne mon avis. J'étais parfois agressif – alors qu'aujourd'hui il faut être lisse —, et j'étais toujours trop long... »* Voilà pourquoi cet honnête homme savoure désormais *« la grâce »* d'être invité à prendre la parole, *« pour ne plus la lâcher et s'écouter parler »*, précise Ardisson, admiratif. Dans « Rive droite, Rive gauche », il peut se livrer avec délice au *« ridicule de l'extraversion »*, tout en ayant l'ambition de *« faire savoir et donner à comprendre »*.

Philippe Tesson paraît heureux comme un enfant du siècle précédent, entrant dans le XXIe, septuagénaire, avec un enthousiasme quasi juvénile. En dépit de quelques amertumes que ce bavard a l'élégance de taire. Rompu à l'art du débat, il sait concéder un aveu pour mieux éviter d'autres questions. Qu'on lui demande s'il ne regrette pas sa vie à la tête d'un journal, il répond sèchement, avec un faux air d'adolescent boudeur : *« Ça me manque ! »* Le très disert Tesson peut aussi faire court.

Francis Cornu

On ne sait plus où donner de la bête !

Guépards, calaos, mérous, girafes, puces… Il n'y a plus de jour sans documentaires animaliers à la télévision. Ne surtout pas manquer, au milieu de cette profusion, « Quand les éléphants meurent », de Pascal Plisson

LE dimanche est un jour avec animaux. On ne manque pourtant pas de films animaliers le reste de la semaine, La Cinquième nous gratifiant de deux séries par jour. Mais le dimanche est faste pour les accros : pas moins de quatre documentaires ce 29 avril. Ça démarre à 10 h 45 avec la case hebdomadaire de France 3, « Echappées sauvages » qui a mis sur orbite le 15 avril la spectaculaire série de Frédéric Lepage, « Chroniques de la jungle perdue ». On enchaîne à 14 h 05 sur Canal+, qui programme (en clair) *Quand les éléphants meurent*, de Pascal Plisson, le quatrième et dernier film d'une « programmation spéciale » aussi ambitieuse que surprenante. On poursuit à 15 h 25, sur France 2 qui rediffuse le très fameux *Acariens cannibales*, de Thierry Berrod, presque un film d'épouvante sur la guerre menée chaque nuit dans nos matelas ! Enfin La Cinquième propose à 17 h 35 le huitième épisode de « La Cinquième Dimension », le monde secret des océans. Pour ceux qui n'en ont pas assez, reste le câble : Planète, Odyssée, Seasons... On ne sait plus où donner de la bête.

C'est rare, un grand film animalier. Celui qui allie une qualité d'image, le sérieux scientifique, un scénario, une vision. *Quand les éléphants meurent* impressionne par la force émotionnelle de ses images, sa façon très picturale de raconter l'univers animal. Caméra intuitive, une manière très singulière de cadrer les oreilles, la peau. Pascal Plisson fait partie de la nouvelle génération des cinéastes animaliers français. Même si on peut lui reprocher des faiblesses dans la construction, le réalisateur fait preuve d'un ensemble de qualités rares. Il ne suffit pas d'être là où les choses se passent, encore faut-il être dans la bonne lumière, à la bonne distance. Pascal Plisson est au milieu, fondu dans la nature. Sentiment extraordinaire de proximité.

Quand il est venu lui présenter son projet de série de films sur la mort des grands mammifères, Jean-Louis Burgat (Léo Productions) s'est emballé. A Léo Productions, on se remue les méninges pour faire avancer le genre animalier, on cherche à sortir des thèmes répétés, naissances, prédation. *« On a souvent l'impression que la vie de la jungle est une perpétuelle bagarre,* répète Pascal Plisson. *Ce n'est pas vrai, il y a une grande harmonie, on veut traiter des comportements de l'animal face à la mort naturelle. »* Canal+ a pris le risque, avec La Cinquième et *National Geographic*.

Les animaux ont-ils conscience de la mort ? La question passionne depuis peu les scientifiques. Chez les éléphants, on peut noter des comportements qui incitent aux théories, en particulier ces étranges rituels qui accompagnent la découverte d'ossements appartenant à un membre du clan. Depuis plus d'un an, la BBC essaye d'en filmer un. Il y a quelques années, la grande spécialiste Cynthia Moss avait réussi à tourner un de ces moments magiques mais Pascal Plisson est allé plus loin.

« Quand les éléphants meurent » (Canal+)
« Chroniques de la jungle perdue » (France 3)

Le cinéaste a pour règle d'observer d'abord (et de ne pas interférer). Il s'est appuyé sur des scientifiques du Kenya qui lui ont appris à ne pas déranger les animaux. Approche progressive – *« On a démarré à trente mètres, on a fini en les touchant. »* Huit mois de tournage, répartis en trois périodes, en suivant plusieurs groupes d'éléphants en même temps. C'est le projet le plus ambitieux de Léo Productions. Un gros budget (4 MF) et des scènes impressionnantes. Comme l'agonie d'une petite éléphante auprès de sa mère qui ne peut pas la quitter. Ou la longue et lente cérémonie des ossements – plusieurs femelles s'attardent, palpent, respirent, caressent avec leur trompe le crâne et les os d'un des leurs, se passent les restes du corps en silence.

On a la sensation étonnante d'être collé à l'instant, à l'intimité d'un mystère, de le partager à défaut de le comprendre. Plisson ne nous accable pas sous les explications (les scientifiques n'en ont pas), pas plus qu'il n'abuse des couchers de soleil et de la musique (les deux plaies du cinéma animalier). On est heureux d'entendre les bruits de la nature. Pas trop d'anthropomorphisme non plus, même si le réalisateur a donné des prénoms aux éléphants (il n'aime pas trop mais les producteurs le demandent). Il se dégage de ce film au ton philosophique une atmosphère de sérénité simple, une élégance qu'on ne voit pas souvent.

Par comparaison, « Chroniques de la jungle perdue », la série de Frédéric Lepage (Télé Images Nature), frappe par ses excès. L'auteur-producteur a repris le principe qui a fait le succès de cet inventaire des espèces, tourné successivement en Afrique, en Amazonie, en Australie, aujourd'hui en Asie : les animaux comme des personnages dotés de prénoms, dont on suit les aventures comme dans une saga. Vie de famille sous les arbres, intrigues au clair de lune. Les images sont superbes, il y a des moments rares comme l'accouchement de l'éléphante au deuxième épisode. Mais trop de musique, trop de commentaires, une façon de pousser à chaque moment le côté événementiel finissent par agacer. D'autant que la vision anthropomorphique débordante nous fait sérieusement régresser. Ce ne sont pas seulement les animaux mais la nature, les nuages qui ont des sentiments humains.

Catherine Humblot

Les tendances d'un marché porteur

Canal+ a lancé le mouvement. France 3 va-t-elle prendre le relais ?

LE phénomène dure depuis près de dix ans. Si on perçoit un début de lassitude aux Etats-Unis, rien de tel ici. Une quinzaine de documentaires sont diffusés chaque semaine sur France 2, France 3, Canal+ et surtout La Cinquième, sans compter le câble et le satellite. Audience assurée.

Catherine Lamour (Canal+) a été la première à percevoir l'énorme enjeu de ce marché, largement dominé par les Anglo-Saxons, au début des années 1990. La directrice des documentaires a développé une politique progressive, installant un rendez-vous mensuel en prime-time, bientôt doublé d'une case hebdomadaire, achetant et préachetant les meilleurs documentaires fabriqués à l'étranger (BBC, ITEL, *National Geographic*), puis soutenant et formant des réalisateurs et des producteurs français, contribuant à l'installation d'un secteur très professionnel qui a réussi à percer sur le marché international. De 1993 à 2001, l'investissement de la chaîne dans les documentaires animaliers français a doublé, passant de 3,4 MF à 7,7 MF. On s'inquiète pourtant dans le milieu d'une baisse de ces apports, ce que l'on dément à Canal+, où l'on affirme bien haut vouloir poursuivre l'effort, même si des réajustements sont possibles. *« On continuera de payer très bien ces films qui coûtent très cher »*, assure-t-on.

France 3 pourrait-elle prendre le relais de Canal+ ? Avec une case animalière qui s'est beaucoup développée depuis quelques années, la chaîne publique affirme une ambition. *« Depuis septembre, on a un rendez-vous régulier le dimanche matin,* explique Muriel Rosé, conseiller de programme. *Une case qui marche très fort. On est passé de 12 % à 17 % de parts d'audience. »* France 3 a d'abord acheté, elle préachète et coproduit de plus en plus (dans des films unitaires ou des séries), le budget animalier s'élève à 10,6 MF en 2001 (avec une majorité de coproductions). A La Cinquième, où on diffuse énormément de films animaliers (102 heures en 2000 !), le budget est de 8,9 MF, dont 2 MF consacrés aux coproductions. A France 2, pas de case régulière, on pratique beaucoup les rediffusions.

C. H.

Radio-France Internationale sur tous les fronts

REPORTERS. Le magazine de RFI propose quotidiennement des enquêtes de terrain réalisées par ses envoyés spéciaux

RICHE de ses programmes dans une vingtaine de langues et de ses quelque trois cents journalistes, Radio-France Internationale (RFI), qui se place au troisième rang des radiodiffuseurs internationaux avec 30 millions d'auditeurs, a toujours voulu affirmer sa spécificité dans le traitement de l'information mondiale. Aussi, il était de tradition dans la maison que la rédaction propose, en plus des journaux d'information, une émission de débats et de reportages. Il y eut ainsi « Carrefour ». Mais, en 1996, avec la nouvelle grille « Info en continu » proposée par Jean-Paul Cluzel, le magazine est supprimé pour laisser la place à des émissions d'analyse telles que « Gros plan » ou « Débat africain », ainsi qu'à « Reporters », privilégiant les enquêtes de terrain.

« Avant tout, "Reporters" s'appuie sur l'actualité, souligne Henri Perilhou, directeur de l'information, qui supervise cette émission. *Il faut être réactif ou bien anticiper, mais toujours avec la volonté d'approfondir un sujet d'actualité. D'ailleurs, l'émission s'inscrit dans le journal d'information du soir, qui bénéficie d'une forte audience. »*

AP

Kiev, le 6 février : marche contre le président ukrainien Leonid Kuchma

Le principe de l'émission est simple : en plus du travail à chaud pour l'information quotidienne, les journalistes envoyés sur le terrain et les correspondants hument l'air du temps et s'interrogent sur les problèmes locaux. Ils proposent alors des sujets à la direction parisienne, qui décide ou non de les programmer. Cette semaine, Christine Muratet, partie au Bénin étudier les conditions de l'élection présidentielle, est revenue avec un magazine sur le malaise de la démocratie béninoise *: « Je ne sais pas encore si c'est une crise de croissance ou un bouleversement de la société actuelle... Je ne conclus pas, mon sujet reste ouvert. »* Catherine Monnet, spécialiste de l'Europe de l'Est, partie en reportage en Ukraine après la disparition d'un journaliste, est rentrée avec une série de deux émissions sur l'ampleur des mouvements de contestation. *« C'est gratifiant de faire ce magazine,* affirme-t-elle. *On s'intalle dans la durée pour raconter une histoire. On a le temps de parler avec les gens, et les sons sont meilleurs que dans l'urgence, c'est la part de mon travail de journaliste radio que je préfère. »*

Revenus à Paris, les journalistes confient leurs bandes à Marc Minatel, réalisateur à RFI depuis plus de dix ans. En orfèvre, il mixe, monte, puis enregistre les commentaires du spécialiste dans les conditions du direct, *« pour donner aux auditeurs un travail vivant et soigné ».* « Reporters » est d'ailleurs devenue l'émission-phare de la rédaction de RFI.

A. Cr.

Repères

« Reporters » est programmé de 19 h 15 à 19 h 30, du lundi au jeudi, et rediffusé à 1 h 42 les mêmes jours (heure de Paris). Au programme cette semaine :
L'immigration clandestine vers la Grande-Bretagne à partir de Calais, par Catherine Potet (lundi 23 avril) ;
Le Bénin, par Christine Muratet (mardi 24) ;
l'Ukraine, par Catherine Monnet (mercredi 25 et jeudi 26).
RFI émet dans le monde entier et diffuse, outre un bulletin toutes les demi-heures, de longues plages d'informations.
■ *RFI : 6175 ondes courtes en Europe. 738 ondes moyennes en Ile-de-France. FM Paris 89,0. Internet : rfi.fr*

EVASION
Publicités

SORBONNE
HÔTEL DIANA**
73, rue Saint-Jacques PARIS 5e
Chambre avec bains - W-C
T.V. couleur - Tél. direct.
De 350 F à 480 F
Tél. : 01.43.54.92.55
Fax : 01.46.34.24.30

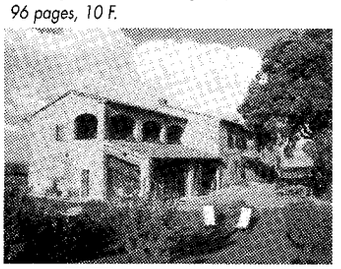
Marcher 10 j. au Vietnam ça met du vert dans la vie et ça coûte 7 950 F (seulement !) avec NOMADE Aventure
.....Brochure : 01 46 33 71 71.....

Marche & re-mise en forme en Ardèche, 7 j., ça requinque et ça coûte 3 450 F (seulement !) avec NOMADE Aventure
.....ou sur internet : .....

Marcher 8 j. en Cappadoce* ça développe l'imaginaire* et ça coûte 4 350 F (seulement !) avec NOMADE Aventure
*(Turquie)
....www.nomade-aventure.com....

Chaque semaine retrouvez la rubrique "EVASION", renseignements publicité : ✆ 01.42.17.39.63

cit Compagnie Italienne de Tourisme
1ER MAI A FLORENCE
du 28 Avril au 1er Mai 2001
3 831 F TTC
Hôtel Sorgente Roveta 4*
Avion spécial Paris/Bologne/Paris, transferts A/R, logement en hôtel 4* base chambre double et demi-pension.
Renseignements et inscriptions : n° Azur 08 10 00 70 70 ou dans toutes les agences de voyages.
Web : www.citvoyages.com
E-mail : citvd@citvoyages.com
Li 075 95 0167 - Concept IPC

LOCATION DEMEURES DE CHARME
CUENDET
Propose depuis 27 ans la plus belle collection de villas, fermes, appartements en châteaux et dans les villes d'art aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.
Catalogue Italie 2001 (Toscane, Ombrie, Vénétie, Rome, Positano, Capri...) 464 pages, 30 F.
Catalogue France 2001 (Côte d'Azur, Provence, Bretagne...) 176 pages, 20 F.
Catalogue Espagne-Portugal 2001 (Catalogne, Andalousie, Algarve) 96 pages, 10 F.

N° Vert APPEL GRATUIT 0800 900381 - 912692 - 907885 - 907886
www.cuendet.com e-mail:internetsales@cuendet.com

La critique de Jean-François Rauger

Lundi 23 avril

GADJO DILO ■ ■
20.45 Arte
Tony Gatlif (Fr., 1997, 97 min). Avec Romain Duris, Rona Hartner.
Un hommage attachant et vibrant à la culture et au mode de vie des Tziganes.

À LA POURSUITE D'OCTOBRE ROUGE ■
20.50 France 2
John McTiernan (EU, 1989, 130 min). Avec Sean Connery, Alec Baldwin, Scott Glenn.
Le commandant d'un submersible nucléaire soviétique essaie de passer à l'Ouest. Le charme un peu ennuyeux des films de sous-marins.

DEMAIN NE MEURT JAMAIS ■
20.50 M 6
Roger Spottiswoode (EU, 1997, 114 min). Avec Pierce Brosnan, Jonathan Pryce, Michelle Yeoh.
Le célèbre agent secret s'attaque à un magnat de l'information devenu mégalomane. Quelques bons moments dans une formule qui recherche le changement dans la continuité.

LA NUIT DE LA VEILLE DE LA SAINT-JEAN
22.30 Arte
(et mercredi à 1.20)
Youri Ilienko (URSS, 1968, v.o., 69 min). Avec Larissa Kadotchnikova, Evgueni Fridman.
Pour épouser la belle Pidorka, fille d'un homme très riche, Piotr fait un pacte avec Bassavrouk, un sinistre personnage qui pourrait bien être le diable : il doit tuer pour lui un enfant la veille de la saint-Jean...

LE RAID SUICIDE DU X 1
23.00 M 6
William A. Graham (GB, 1968, 86 min). Avec James Caan, Rupert Davies, David Summer.
Des sous-marins de poche américains sont utilisés contre des navires allemands. C'est la soirée des sous-marins. Un petit film de guerre rare.

LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT ■
0.10 Arte
Peter Greenaway (GB, 1988, v.o., 120 min). Avec Richard Bohringer, Michael Gambon, Helen Mirren.
Rediffusion du 12 avril.

Mardi 24 avril

RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE ■
20.50 France 2
Steven Spielberg (EU, 1977, 126 min). Avec Richard Dreyfuss, Francois Truffaut.
Une poignée d'humains attend l'arrivée des extra-terrestres. La science-fiction spectaculaire et messianique de l'habile Spielberg.

DIDIER ■
20.55 TF 1
Alain Chabat (Fr., 1997, 115 min). Avec Alain Chabat, Jean-Pierre Bacri, Caroline Cellier.
Un entraîneur d'équipe de football recueille un chien qui se transforme en homme. Une comédie au postulat original qui ne tient pas complètement la distance.

QUADROPHENIA ■
22.40 Arte
(et dimanche à 0.30)
Franc Roddam (GB, 1979, v.o., 115 min). Avec Phil Daniels, Leslie Ash, Philip Davis.
L'affrontement dans l'Angleterre des année 1960 des Mods et des Rockers. Sur une musique des Who.

LE BAR DU TÉLÉPHONE
23.15 France 3
Claude Barrois (Fr., 1980, 90 min). Avec Christophe Lambert, Richard Anconina, Daniel Duval.
Du grabuge chez les truands marseillais. Un polar qui s'essaie au constat sociologique sur les nouvelles générations de gangsters.

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL ■ ■
0.30 Arte
Terry Gilliam et Terry Jones (GB, 1975, v.o., 90 min). Avec Graham Chapman, John Cleese, Terry Gilliam.
Rediffusion du 15 avril.

Jeudi 26 avril

QUATORZE JOURS À PERPÉTUITÉ
20.45 Arte
Roland Suso Richter (All., 1997, 103 min). Avec Kai Wiesinger, Michael Mendl.
Un juriste arrogant passe quatorze jours en prison.

IMPITOYABLE ■ ■
20.55 France 3
(et samedi à 1.10)
Clint Eastwood (EU, 1992, 125 min). Avec Clint Eastwood, Gene Hackman, Morgan Freeman.
Un ancien tueur assagi est contacté pour venger une prostituée mutilée. Une réflexion superbe sur la violence et l'Ouest. Un des meilleurs films de Clint Eastwood.

« Le Genou de Claire », d'Eric Rohmer avec Jean-Claude Brialy, Aurora Cornu et Béatrice Romand

LE TEMPS D'AIMER
23.00 France 2
Richard Attenborough (GB-EU, 1997, 127 min). Avec Sandra Bullock, Chris O'Donnell, Mac Kenzie Astin.
Un épisode de la vie du jeune Hemingway transformé en carte postale.

NOS ANNÉES SAUVAGES ■ ■
1.20 Arte
Wong Kar-wai (HK, 1991, v.o., 93 min). Avec Leslie Cheung, Andy Lau, Maggie Cheung.
Rediffusion du 20 avril.

Vendredi 27 avril

LES CHEVAUX DE FEU ■ ■ ■
23.45 Arte
Serguei Paradjanov (URSS, 1964, v.o., 92 min). Avec Ivan Nikolaitchouk, Larissa Kadotchnikova, Tatiana Besteva.
Le récit de l'amour tragique de deux jeunes gens dont les familles sont opposées. Un splendide poème visuel.

LE CAMERAMAN ■ ■ ■
1.30 Arte
Buster Keaton et Edward Sedgwick (EU, 1928, N., muet, 69 min). Avec Buster Keaton, Marceline Day, Harold Goodwin.
Rediffusion du 19 avril.

Dimanche 29 avril

LE SECRET ■
20.45 Arte
Robert Enrico (Fr., 1974, 98 min). Avec Philippe Noiret, Jean-Louis Trintignant, Marlène Jobert.
Un mystérieux fugitif se réfugie dans une ferme habitée par un couple. Un polar paranoïaque. Une certaine ambiguïté psychologique un peu lourdement soulignée.

TROUBLES ■
20.50 France 2
Wolfgang Petersen (EU, 1990, 94 min). Avec Tom Berenger, Bob Hoskins, Greta Scacchi.
Un milliardaire devenu amnésique est victime d'une machination. Le charme un peu désuet d'une imitation de Hitchcock.

LE CHACAL
20.55 TF 1
Michael Caton-Jones (EU, 1998, 135 min). Avec Bruce Willis, Richard Gere, Sidney Poitier.
Un super-policier doit arrêter un super-terroriste. Ça ne donne pas forcément un super-film.

STRANGE DAYS ■
23.20 TF 1
Kathryn Bigelow (EU, 1995, 153 min). Avec Ralph Fiennes, Angela Bassett, Juliette Lewis.
Dans un futur proche, un homme est confronté à un trafic d'images virtuelles. Un film qui se veut à la fois spectaculaire et philosophique. Curieux à défaut d'être complètement réussi.

TARASS BOULBA
0.10 France 3
Alexis Granowsky (Fr., 1936, N., 87 min). Avec Harry Baur, Jean-Pierre Aumont, Danielle Darrieux.
Un chef cosaque luttant contre les Polonais est trahi par un de ses fils. Une composition involontairement hilarante de Harry Baur.

Canal+

Premières diffusions

AMERICAN PIE ■
Lundi 20.35
Paul Weitz (EU, 1999, 92 min). Avec Jason Biggs, Chris Klein, Thomas Ian Nicholas.
Une lourde plaisanterie sur le dépucelage. Une certaine santé dans la trivialité.

GOUTTES D'EAU SUR PIERRES BRÛLANTES ■ ■
Lundi 22.10
François Ozon (Fr., 2000, 82 min). Avec Bernard Giraudeau, Malik Zidi, Ludivine Sagnier.
Un quadragénaire se met en ménage avec un très jeune homme. L'adaptation réussie d'une pièce de Fassbinder. Un regard cruel et juste sur la conjugalité.

LES FUGUEURS
Mercredi 21.00
James Lapine (EU, 1999, 99 min). Avec Susan Sarandon, Stephen Dorff.
Un gangster au cœur d'or prend en otage une femme mal mariée.

SUSPICION
Mercredi 22.40
David Bailey (GB, 1999, 91 min). Avec Charlotte Gainsbourg, Charles Powell, Nastassja Kinski.
Une jeune femme découvre que l'épouse morte de son amant hante encore leur appartement. Une caricature de récit gothique réactualisé.

LES ACTEURS ■
Jeudi 20.35
Bertrand Blier (Fr., 2000, 100 min). Avec Jean-Pierre Marielle, Jacques Villeret, Pierre Arditi.
Un hommage aux acteurs dans lequel la fine fleur des comédiens français joue son propre rôle. Une comédie au principe amusant, mais pesante par son état d'esprit facilement pessimiste.

LE BEAU SERGE ■ ■
Jeudi 23.10
Claude Chabrol (Fr., 1958, 94 min). Avec Gérard Blain, Jean-Claude Brialy, Bernadette Lafont.
Un citadin retrouve dans son village natal un ami d'enfance devenu alcoolique. Une confrontation psychologique qui vire à la quête existentielle. Les débuts de la nouvelle vague.

LE GENOU DE CLAIRE ■ ■ ■
Jeudi 0.45
Eric Rohmer (Fr., 1970, 102 min). Avec Jean-Claude Brialy, Aurora Cornu, Béatrice Romand.
Un homme est attiré par une adolescente, elle-même amoureuse d'un jeune homme. Une comédie subtile sur la manipulation par la parole et les jeux de la séduction.

PUR ET DUR
Vendredi 21.00
Bruno Barreto (EU, 1998, 87 min). Avec Stephen Baldwin, Chris Penn.
Règlements de comptes entre mafiosi et flics du FBI.

M'SIEUR LA CAILLE
Samedi 10.30
André Pergament (Fr., 1955, N., 80 min). Avec Jeanne Moreau, Philippe Lemaire, Roger Pierre.
Une prostituée est convoitée par divers truands. Un scénario de Frédéric Dard d'après un roman de Francis Carco.

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Le film

20.45 Arte

Gadjo Dilo

Tony Gatlif (Fr., 1998). Avec Romain Duris, Rona Hartner.

UN jeune Français, Stéphane, recherche, en Roumanie, une mystérieuse chanteuse tsigane. Il possède un enregistrement sur cassette de sa voix, que son père, récemment décédé, écoutait passionnément. Avec un nom : Nora Luca. En pleine nuit, dans un village, Stéphane rencontre Izidor, un vieux musicien. Celui-ci introduit le « gadjo dilo » (étranger fou) dans une communauté tsigane. Cinéaste d'origine gitane, Tony Gatlif a réalisé le dernier volet d'un triptyque commencé avec *Les Princes* (1983, les Gitans en banlieue parisienne) et *Latcho drom* (1993, les traditions musicales à travers le monde). Entièrement tourné en Roumanie, avec le concours d'acteurs – tsiganes – non professionnels, *Gadjo Dilo* est, dans une action à rebondissements, une chronique à la fois pittoresque, mélancolique et dramatique sur quelque chose d'insaisissable : l'âme d'un peuple.

Jacques Siclier

TF 1

5.00 Les Sauveteurs de l'impossible. **5.50** Affaires étrangères. **6.15** Pim. **6.25** Pim. **6.40** et 9.00 TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.12, 10.58, 13.50, 20.50, 0.58 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping.
9.15 Le docteur mène l'enquête. Série. L'ange.
10.10 Balko. Série. Robin des Bois.
11.00 La Vengeance aux deux visages. Feuilleton.
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine. Bourse et Internet.
13.00 Journal.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 La Frontière de l'espoir. Téléfilm. Michael Oblowitz. Avec Eric Mabius (EU, 2000) ○. 4079946
16.35 Les Dessous de Palm Beach. Série. Chapeau melon et masques de cuir.
17.30 Sunset Beach. Série.
18.20 Exclusif. Magazine.
19.00 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal.

20.55

CHÈRE MARIANNE

Incident diplomatique. 4545656
Série. Bernard Uzan.
Avec Anny Duperey, Guy Bedos.
Une femme sous-préfet enquête sur un singulier accident de la route dans lequel est impliqué un diplomate.

22.45

Y'A PAS PHOTO !

Frères et sœurs. 951410
Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine.
Invités : Maryse Vaillant, Gaëlle Renard et Billy.
0.15 Exclusif. Magazine. 98637
0.45 TF 1 nuit, Du côté de chez vous.
1.00 Très chasse. Documentaire. Les oies du Saint-Laurent. 1382809

1.55 Reportages. Les innocents du couloir de la mort. 8486144 **2.20** et 4.15 Histoires naturelles. Gardes nationaux. la nature pour métier. Documentaire. 7013569 Artisans pêcheurs en pays de Caux. Documentaire. 49050960 **3.20** Ernest Léardée ou le Roman de la biguine. Documentaire. 7149250 **4.50** Musique (10 min).

France 2

5.45 Mezzo l'info. **5.55** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et 20.35 Talents de vie. **8.30** et 16.50 Un livre. *L'Héritage d'Esther*, de Sandor Marai. **8.35** Des jours et des vies.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ○.
9.30 Belphégor. Série. Arrêt sur image ○.
9.55 Dktv.cool ○. 11265656
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 17.30 CD' aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
13.00 Journal, Météo.
13.45 Consomag. Magazine.
13.50 Derrick. Série. Le cadavre du parc ○. L'ange de la mort ○.
16.00 Les Jours euros.
16.05 Rex. Série. Plongée en eaux troubles ○.
16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.35 Viper. Série. Les liens sacrés du mariage.
18.20 Un agent très secret. Série. Quand tout a commencé ○.
19.10 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

20.50

À LA POURSUITE D'« OCTOBRE ROUGE » ■

Film. John McTiernan. Avec Sam Neill, Sean Connery, Alec Baldwin, John Glenn.
Aventures (EU, 1990) ○. 79673946
Le commandant d'un submersible nucléaire soviétique essaie de passer à l'Ouest.

23.05

MOTS CROISÉS

Le retour des conflits sociaux.
Débat présenté par Arlette Chabot et Alain Duhamel.
Invités : Elisabeth Guigou ; Elie Cohen ; Jean-Louis Borloo ; Françoise Fillon. 5834168
0.45 Journal, Météo.
1.05 CD' aujourd'hui. Lââm.
1.10 Musiques au cœur. Magazine. Eve raconte Mistinguett. Avec Liliane Montevecchi. 2590340

2.00 Mezzo l'info. 4033250 **2.15** Vies clandestines. Nos années afghanes. Documentaire. 4890095 **3.45** 24 heures d'info. **4.00** Météo. **4.05** Rapporteurs de guerre. Documentaire ○. 3701076 **4.55** Turquie. Les Troglodytes du XXe siècle (10 min).

<

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK. Loups, sorcières et géants ; Inspecteur Gadget ; Souris des villes, souris des champs ; Les Razmoket ; Les Trois Petites Sœurs ; Sylvestre et Titi mènent l'enquête. **8.40** Un jour en France. Invité : Marc Veyrat.
9.45 Le Renard. Magdalena.
10.45 L'Ile fantastique. Série. Mannequins animés. Les Hauts de Hurlevent.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
11.55 et 18.45 Les Jours euros.
12.00 Le 12-14 de l'info.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix.
15.00 Saint Nicolas et le nouveau monde. Téléfilm. D. Dunham. Avec Hume Cronyn (Etats-Unis, 1999). 34304
16.30 MNK. Magazine. 6475694
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Une journée à la ferme.
18.15 Un livre, un jour. *De ma lucarne*, d'Henri Calet
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.20 Tous égaux. Magazine.

20.55

C'EST MON CHOIX

Me trouvez-vous vraiment trop excentrique ?
Magazine présenté par Evelyne Thomas. 9024323

23.10 Météo, Soir 3.

23.40

À NOTRE SANTÉ !

Comment retrouver un sommeil d'enfant ?
Magazine présenté par Nathalie Simon et Alain Chaufour.
Invités : Dominique Lavanant ; François Duforez ; Le docteur Sapêne ; Le professeur de Villard. 8861236
0.40 Strip-tease. Magazine. 4993873
1.40 Aléas. Chroniques des hasards. Oublier Janina ; En attendant Napoléon ; Médard l'incorrect ; Le livre des Contes d'Adrien. 5213811

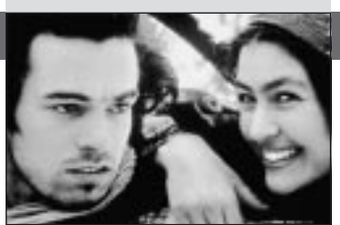
2.35 Toute la musique qu'ils aiment. Invité : Philippe Meyer (25 min). 7982095

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Victor Anglais : leçon 20. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire.
9.00 Les Écrans du savoir. Galilée, lieux de pouvoirs [4/13] : Le 93, un conseil général qui pique. Les mots des maths [4/13] : Angles et triangles. Lettres anglaises [25/26] : Gilbert Keith Chesterton. Le dessous des cartes : Montagne, y a-t-il un déterminisme géographique ? 8734410
9.55 Droit d'auteurs. Magazine. **10.50** Les Lumières du music-hall. Richard Anthony. **11.20** Le Monde des animaux. La Guerre des insectes. **11.50** Les Authentiques. **12.20** Cellulo. **12.50** Passion pour le passé. **13.45** et 18.40 Journal de la santé. **14.05** Familles. Inuits.
14.35 Jeunes, moins de vingt-six ans, cherchent emploi. Documentaire.
15.30 Gaïa. Les chapeaux de Sapone. **16.00** Les Risques du métier. **16.35** Les Ecrans du savoir. **17.35** 100 % question 2e génération. **18.05** Le Monde des animaux. La Faune d'Amérique du Nord. **18.55** Météo.

Arte

19.00 Nature. Nucléaire, les poubelles débordent. Documentaire. Nicola von Oppel et Dethlev Cordts (All., 1999). *Les nouveaux débouchés de l'industrie nucléaire à l'est de l'Europe.*
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Reportage. Les Podiums de Bangkok (2001). *En Thaïlande, devenir une « miss » quelconque est un sport national pour de nombreuses jeunes filles. Un statut qui représente un important passeport social.*



20.45

GADJO DILO ■ ■

Film. Tony Gatlif. Avec Romain Duris, Rona Hartner, Izidor Serban.
Comédie dramatique (Fr., 1997) ○. 288830
Un homme à la dérive découvre les Tsiganes de Roumanie. Un vibrant hommage à la culture et au mode de vie des Tsiganes.
22.25 Court circuit 1. *Duel.* Court métrage. Jean-Loup Hubert. Avec Jeanne Rosa, Sébastien Tavel.

22.30

LA NUIT DE LA VEILLE DE LA SAINT-JEAN

Film. Youri Ilienko. Avec Larissa Kadotchnikova, Boris Chmielnitzki.
Conte (Urss, 1968, v.o.). 1696014
23.40 Court circuit 2. *Pas de printemps pour Elsie.* Court métrage. Birgit Lehmann (1999, v.o.). 9555694
Niveau 9. Court métrage. Maren Ade. Avec Laura Tonke, Frank Giering (2000, v.o.). 1759781
0.15 Le Cuisinier, le Voleur, sa femme et son amant ■ Film. Peter Greenaway. *Comédie Drame* (Fr.-GB, 1988, v.o.). 2110569

2.15 Architectures. La maison de Bordeaux de Rem Koolhas. Documentaire. Richard Copans et Stan Neumann (1998). 3785415 **2.35** Les Cent Photos du siècle. Tomoko dans son bain (5 min).

M 6

5.45 Fan de. **6.10** et 9.35, 17.05 M comme musique. **7.00** Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
10.35 Kidipâques. Le Monde fou de Tex Avery ; Sakura ; Ned et son triton.
11.54 6 Minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série. Soyez vous-même ◇.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn. Série. Le retour de Tom ◇.
13.35 Pour l'amour d'Emily. Téléfilm. Michael Switzer. Avec Katey Sagal (EU, 1999) ◇. 8197656
15.15 Les Routes du paradis. Série. Une nuit mémorable ◇. Telle mère, telle fille ◇.
17.25 Rintintin junior. Série. Perdu dans la ville ◇.
17.55 Highlander. Série. Confiance aveugle ◇.
18.55 Buffy contre les vampires. Série. Le soleil de Noël ○.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Série. Passé secret ◇.
20.38 Un jour à part.
20.40 Qui décide ?

20.50

LUNDI CINÉMA

DEMAIN NE MEURT JAMAIS ■

Film. Roger Spottiswoode.
Avec Pierce Brosnan, Jonathan Pryce.
Espionnage (GB - EU, 1997) ◇. 90535439
Le célèbre agent secret s'attaque à un magnat de l'informatique devenu mégalomane. Quelques bons moments.

23.00

LUNDI CINÉMA

LE RAID SUICIDE DU X-1

Film. William A. Graham.
Avec James Caan, Rupert Davies.
Guerre (GB, 1968) ◇. 4120588
Des sous-marins de poche américains sont utilisés contre des navires allemands. C'est la soirée des sous-marins. Un petit film de guerre rare.
0.35 Jazz 6. Magazine. Pernambuco em Canto. 8028250
1.39 Météo. **1.40** M comme musique. Emission musicale. 64293927 **4.40** Fréquenstar. Invitée : Carole Laure (50 min) ◇. 3302366

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30
7.15 Nulle part ailleurs. **8.30** Voyous, voyelles. Film. Serge Meynard (France, 1999).
10.05 Mickro ciné.
10.35 Bande (s) à part. Flores de otro mundo ■ Film. Iciar Bollain. Avec Lissete Mejìa. *Comédie dramatique* (Espagne, 1999) ◇. 7538192
► En clair jusqu'à 13.45
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 18.50 Canal+ classique. Magazine. Sexe ◇.
12.40 NPA. Magazine ◇. 8102101
13.45 Un été en Suède. Film. Ulf Malmros. Avec Kjell Bergqvist. *Drame* (Suède, 2000) ◇. 9766743
15.10 Surprises.
15.20 Le Vrai Journal ○.
16.10 Johnny Hallyday. Olympia 2 000. Concert. 6307120
► En clair jusqu'à 20.35
18.00 Downtown. Série. Les Crospeys ◇.
18.30 Nulle part ailleurs. Cinéma. Magazine.
19.00 Invités : Air ◇.

20.35

AMERICAN PIE ■

Film. Paul Weitz.
Avec Jason Biggs, Chris Klein, Thomas Ian Nicholas, Eddie Kaye.
Comédie (EU, 1999) ○. 154149
Une lourde plaisanterie sur le dépucelage. Une certaine santé dans la trivialité.

22.10

GOUTTES D'EAU SUR PIERRES BRÛLANTES ■■

Film. François Ozon.
Avec Bernard Giraudeau, Malik Zidi.
Drame (Fr., 1999) ◇. 8937656
Un quadragénaire se met en ménage avec un très jeune homme.
23.40 Lundi golf. Le Masters. 8869878
0.40 Football. Championnat espagnol. Match de la 31e journée : Saragosse - Real Madrid. 3389521
2.20 Canal + classique ◇. **2.30** La Coupe ■ Film. Khyentse Norbu. *Comédie* (Aust. - Bhout., 1999) ◇. 5004095 **4.00** Un monde de brutes ? 6578188 **4.50** Là-bas, mon pays Film. Alexandre Arcady. *Drame* (Fr., 2000) ○. 9488250 **6.40** Le Journal de l'emploi. **6.45** Teletubbies. Série (24 min) ◇. 8704453

20.10 Seasons

Une vie de chiens

VOILÀ un petit film qui fait son chemin. Déniché par Seasons en octobre 2000, primé deux fois depuis, ce document de vingt-six minutes, signé Michko Netchak et Zoran Tasic, est fort heureusement reprogrammé par la chaîne. Un bijou sombre, qui parle de chiens et peu de la guerre, qui dit tout sur les atrocités de la guerre. Vladimir Vukovic, qui vient de Sarajevo, a recueilli près de Belgrade des centaines de chiens errants. Vingt-quatre heures de la vie d'un jeune homme ou comment sortir du néant.

C. H.

A la radio

France-Culture et France-Musiques

Xenakis pour demain

LES CHEMINS DE LA MUSIQUE et L'ATELIER DU MUSICIEN.
Deux approches pour une aventure musicale visionnaire

PHILIPPE GONTIER

Iannis Xenakis à son domicile parisien en 1997

PENDANT quarante ans, Iannis Xenakis aura été, par excellence, un homme du présent, le compositeur qui symbolisait le mieux, par l'abondance et la diversité de sa production, les tendances les plus radicales de la modernité sans perdre pour autant la dimension humaine de l'art. Disparu le 4 février 2001, Xenakis appartient désormais à l'histoire de la musique de la seconde moitié du XXe siècle, il est devenu un compositeur du passé dont il faut assumer l'héritage. Nous avons gravi à ses côtés une montagne dont lui seul apercevait le sommet inatteignable. A nous d'accomplir seuls le chemin inverse et de considérer d'un regard neuf l'ensemble du paysage sonore et conceptuel qu'il a légué.

« L'Atelier du musicien » est consacré cette semaine à l'œuvre pianistique, avec la participation de Claude Helffer qui fut non seulement le créateur d'*Erikhton* pour piano et orchestre, mais aussi l'interprète d'autres pages pour son instrument, *Herma* et *Evryali* notamment, partitions dont la seule vue effrayait les virtuoses et dont un solide dosage de patience, d'obstination et de sérénité, a permis à quelques-uns d'acquérir la maîtrise. Le seul fait d'entendre ces œuvres reprises sous d'autres doigts agit, de l'aveu même des créateurs, comme un catalyseur. Claude Helffer, dans le recueil *Quinze analyses musicales de Bach à Manoury* qui vient de paraître aux éditions Contrechamps, révèle comment l'idée lui est venue de colorier ses partitions, lors de la préparation de *Synaphai*, pour mieux distinguer certains éléments. *« Dans cette œuvre la partie de piano s'inscrit parfois sur dix portées, une pour chaque doigt du pianiste : celui-ci est prié de jouer "ce qu'il peut" car il est impossible de tout exécuter. J'avais alors mis des couleurs pour les notes jouables. Au fur et à mesure que j'avançais dans mon travail, mon exemplaire s'est progressivement colorié. »* Un tel aveu, qui peut sembler naïf, est au contraire un témoignage précieux pour les générations futures que la nouveauté de l'écriture n'intimidera plus mais ne stimulera pas non plus. De même pour *Eonta,* jugé injouable pour les cuivres, en 1964, par Pierre Boulez, conviction que de nombreuses exécutions ont démentie car ce qui est injouable au pied de la lettre peut être exécutable dans l'esprit. C'est une des leçons de l'aventure musicale profondément visionnaire de Xenakis dont François Rosset retrace les étapes, samedi, dans « Les Chemins de la musique ».

Gérard Condé

■ *Du lundi au vendredi 10.30 France-Culture, FM Paris 93,5 ou 93,9.*
Samedi 12.40, France-Musiques, FM Paris 91,7 ou 92,1.

23.15 Planète

Le CAES de Ris-Orangis

APRÈS le groupe d'artistes squatteurs de la Grange-aux-Belles à Paris, Norbert Liard s'est intéressé, dans un documentaire de vingt-six minutes, au plus vieux et plus grand squat de France. Le Centre autonome d'expérimentation sociale (CAES), situé à Ris-Orangis en banlieue parisienne, a été fondé en juillet 1981 dans une ancienne caserne militaire. Lieu de vie et de création en toute liberté autant que lieu de métissage et de rencontres, le CAES rassemble une centaine de créateurs de tout poil : peintres, sculpteurs, musiciens, artistes de cirque... Depuis la signature d'un bail de trente-deux ans, les squatteurs d'hier ont acquis une certaine légitimité. Ce qui n'empêche pas un renouvellement permanent dans ce village dans la ville que d'aucuns comparent à celui des irréductibles Gaulois d'Astérix.

Al. Ge.

Le câble et le satellite

SERGIO GUTIERREZ/EXPLORER

« O Fado. Une nostalgie atlantique », un documentaire d'Evelyne Ragot, à 21.55 sur Mezzo

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ◯ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- O Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◯ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.25 Grands voyages du passé. Sur les traces de Gengis Khan. **7.20** Cinq colonnes à la une. **8.15** L'Héritage des masques. **9.15** Blacks, EU, qui sommes-nous ? **10.45** Femmes assises sous le couteau. **11.15** L'homme qui parle aux chevaux. **11.45** Murielle ou vivre debout. **12.20** Les Rues des autres villes. [3/3] Le maître d'école de Luang Prabang. **12.50** Histoires de pilotes. [1/3] Le cirque volant. **13.40** L'Homme technologique. [1/8] La naissance de l'outil. **14.35** Piero Gobetti, une histoire inachevée. **15.30** Chasseurs d'images chez les Papous. **16.30** Le Rideau électronique. **17.20** Le Travail des enfants au Pakistan. **17.55** L'Arche, 2 000 ans après. [16/16] Les phoques. **19.00** Sam Giancana, gangster. La face cachée du rêve américain. **20.00** Une rivière au bout du monde. [2/7] La rivière Tongariro, Nouvelle-Zélande.

20.30 L'Exécution à l'américaine. 38259236

21.55 Le Caire raconté par Youssef Chahine
Film. Youssef Chahine.
Film documentaire
(1991) ◯. 3835697

22.20 La Fabuleuse Histoire de la Fiat 500. **23.15** Le CAES de Ris-Orangis. **23.45** Le fond de l'air est rouge [3/3]. **0.55** Au fil du fleuve Mékong (60 min).

Odyssée C-T

9.05 Pays de France. **10.00** Le Monde selon William Wegman. **11.00** L'Histoire du monde. Des amis peu communs. **12.10** Le bébé est un combat. [1/3] En mal de bébés. **13.10** Ushuaïa nature. Invités : Anne Gély, Michel Terrasse, Luis Jacome. **14.40** Les Secrets de la Méditerranée. La baie de Naples. **15.05** Sans frontières. Peuples de la forêt. Forêt des sons, la Franche-Comté. **16.05** Jet-set : Portofino. **16.50** Legends. Jack Nicholson. **17.40** Aventures. **18.35** La Terre en question. Quand les éléments se déchaînent. **19.05** Les Mondes inexplorés. Au fond de la Baltique. **19.50** Tricheurs nés.

20.20 Il était une fois le royaume d'Angleterre.
Aldershot. 500365129

20.45 Itinéraires sauvages.
Whoopi Goldberg et les petits orphelins du zoo. 507657476
21.45 La Biodiversité. L'or vert de Guyane. 503839588

22.40 Enquête chez les requins. **23.30** La Plongée avec papa. La vie en plein hiver dans le Grand Nord. **0.00** La Terre et ses mystères. [4/4] Cérémonies du fond des âges. **0.15** Très chasse, très pêche. [3/5] Bécassines au Maroc. **1.10** Léopards et hyènes, les guerriers de la nuit (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Le Point.
Magazine. 97588675
22.00 Journal TV 5.
22.15 Masques ■ ■
Film. Claude Chabrol.
Avec Philippe Noiret, Robin Renucci.
Comédie dramatique
(Fr., 1987). 75703728
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.30 Dingue de toi.
Série. Thérapie. 9030255
19.55 La Vie de famille.
Série. Ce soir, je serai la plus belle. 1602304
20.20 Friends. Série. Celui qui soignait les piqûres de méduse. 1622168
20.45 Une mère idéale ■
Film. Tia Brelis.
Avec Sissy Spacek, Anna Chlumsky.
Comédie dramatique
(Etats-Unis, 1994) ◯. 8836205
22.10 Stars boulevard.
Magazine.
22.20 Une défense canon
Film. Willard Huyck.
Avec Dudley Moore, Eddie Murphy. *Comédie*
(EU, 1984). 90258304
23.55 Emotions. Série.
Adeline, adepte du New Age (25 min) ◯. 51857304

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche.
Magazine. 8044014
21.00 Soirée Peter Sellers.
La Malédiction de la Panthère rose
Film. Blake Edwards.
Avec Peter Sellers, Herbert Lom.
Comédie policière
(GB, 1978, v.o.). 26081168
22.35 Bienvenue, Mister Chance ■
Film. Hal Ashby.
Avec Peter Sellers, Shirley MacLaine.
Comédie satirique
(EU, 1979, v.o.). 12078526
0.40 Howard Stern.
Magazine (25 min). 79019415

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues.
Série. La vie est bien difficile ◯. 4894694
20.20 La Panthère rose.
20.35 et 0.20 Pendant la pub.
Invité : Dominique Farrugia.
20.55 Le Triporteur ■
Film. Jacques Pinoteau.
Avec Darry Cowl, Béatrice Altariba. *Comédie*
(Fr., 1957) ◯. 7525946
22.25 Météo.
22.35 Les Souvenirs de SherlockHolmes.
Série. Le Vampire de Lamberley O. 20641830
0.40 L'Education sentimentale.
Téléfilm. Marcel Cravenne.
Avec Françoise Fabian, Jean-Pierre Léaud.
[4/5] ◯ (60 min). 33687453

TF 6 C-T

20.10 et 0.55 Aventures sur le Net.
Divertissement. 1951526
20.45 Soirée fantastique.
Angel. Série.
Guerre des sexes O. 4296217
21.30 *Exorcisme* O. 6960439
22.20 *1753* O. 67686217
23.00 Evil Dead 2
Film. Sam Raimi.
Avec Bruce Campbell, Sarah Berry.
Film d'horreur
(EU, 1987) ◯. 7433507
0.25 Sexe sans complexe.
Magazine (30 min). 7796724

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq.
Série. Le marathon de danse ◯. 500069965
20.50 Légendes.
Cheryl Ladd. 507352014
Mary Tyler Moore. 503430507
22.30 Marchand de rêves ■
Film. Giuseppe Tornatore.
Avec Sergio Castellitto, Tiziana Lodato.
Comédie dramatique
(It., 1995) O. 508962588
0.20 I Love Lucy.
Série. Little Ricky Gets Stage Fright (v.o.). 500053298
0.45 Les Craquantes.
Série. The Case of the Libertine Belle
(v.o.) ◯ (25 min). 505109095

Festival C-T

19.30 Gaston Phébus.
Série [1/6]. 10314052
20.30 Thérèse Humbert.
Téléfilm. Marcel Bluwal.
Avec Simone Signoret, François Périer
(1983) [2/2]. 23947694
22.25 La Milliardaire.
Téléfilm. Jacques Ertaud.
Avec Nicole Courcel, Judith Magre
[3/3] (Fr., 1991). 82806168
23.55 L'Ecole du bonheur.
Série. Vivre à Plumfield
[1/2] (55 min). 90120531

13ème RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Le chevalier de métal [1/2]. 528986052
0.00 Quel cirque ! 505609417
20.45 Runaway, l'évadé du futur ■
Film. Michael Crichton.
Avec Tom Selleck, Cynthia Rhodes.
Film de science-fiction
(EU, 1984) ◯. 504551385
22.25 Danger réel. Courses poursuites. 553431439
23.15 Invasion planète Terre.
Série. Entre enfer et paradis O. 502953946
0.45 La Basse-cour.
Téléfilm [1/2].
Christiane Lehérissey.
Avec Roland Giraud, Anaïs Jeanneret
(1997) O (100 min). 515758182

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série.
Patrouille de nuit ◯. 7030946
20.40 Club Comedy.
Movie stars. Série.
The Two Faces of Steve
(v.o.) ◯. 3393304
21.00 Conrad Bloom. Série.
The Fixer (v.o.) ◯. 101168
21.25 3e planète après le Soleil. Série.
36-24-36 Dick [1 et 2/2]
(v.o.) ◯. 1251120-240120
22.10 Norm. Série. *Laurie fait campagne* ◯. 237656
22.35 Sports Night.
Série. *Shane* (v.o.). 875830
23.00 Working. Série.
Close Quarters ◯. 912746
23.25 Cheers. Série. La bonne aventure (v.o.) ◯. 9987007
0.30 La Quatrième Dimension.
Série. The New Exhibit ◯
(55 min). 5960057

Canal Jimmy C-S

20.05 Babylone yé-yé.
Luttes fratricides.
Documentaire [2/2]. 47465304
20.30 The New Statesman.
Série. Convocation impérative chez madame Selway (v.o.) O. 39752946
21.00 La Route. Magazine.
Invités : Dick Rivers, Nicolas Rey. 52623255
21.45 Les Soprano. Série.
Pris à la gorge O. 75842507
22.40 No Way Home ■
Film. Buddy Giovinazzo.
Avec Tim Roth,James Russo.
Drame psychologique
(GB, 1997) ◯. 15956304
0.25 Destination séries.
Magazine (25 min). 96923927

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket.
Dessin animé.
17.55 Le Magicien.
Dessin animé. 1767120
18.20 Sabrina. Série. 6196168
18.50 Faut que ça saute !
Magazine.
19.05 Cousin Skeeter. Série.
Election au lycée. 8367168
19.30 Kirk. Série. Esprit de compétition. 2020588

Disney Channel C-S

17.40 La Cour de récré.
Dessin animé. 1299588
18.00 L'Incorrigible Cory.
Série. 736410
18.30 Aux frontières de l'étrange.
Série. Une petite ville modèle. 946781
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Le Mystère de la Montagne ensorcelée.
Téléfilm. Peter Rader.
Avec Elisabeth Moss, Erik von Detten
(1995). 729656
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série.
Chérie, c'est trop dur de grandir (45 min). 892781

Télétoon C-T

17.30 Renada. Dessin animé.
17.41 Les Singes de l'espace.
Dessin animé. 606978052
18.04 Cartouche.
Dessin animé. 905528878
18.28 Le Monde fou de Tex Avery.
Dessin animé.
18.36 Extrêmes dinosaures.
Dessin animé.
19.25 Mot.
Dessin animé. 504779965
19.54 Jonny Quest.
Dessin animé. 903538174
20.15 Robocop.
Dessin animé. 502286014
20.40 Les Wirdozes (22 min).

Mezzo C-T

19.30 Une musique dans la ligne de mire.
Bill Bradley à la rencontre de la musique de Palestine.
Documentaire. 11686410
20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Noël 71.
Documentaire. 53054656
21.55 O Fado.
Une nostalgie atlantique.
Documentaire. 40251149
22.50 Sonate pour piano n° 4, de Beethoven.
Enregistré au palais Kinsky, à Vienne. Avec Daniel Barenboim, piano. 61222236
23.45 Collection Glenn Gould.
Epilogue. Documentaire
[12/12]. 29633675
0.40 L'Ame du luth.
Hopkinson Smith à Aix-en-Provence
(55 min). 82980927

Muzzik C-S

19.45 Pictures on the Edge.
Spectacle. 500794781
20.05 Wagner's Women.
Steve Ruggi. 500611859
21.00 Les Maîtres chanteurs de Nuremberg.
Opéra de Wagner.
Par l'Orchestre et les Chœurs de la Deutsche Oper Berlin, dir. Rafael Frühbeck De Burgos.
Avec Wolfgang Brendel, Gösta Winbergh (270 min).
574007255

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 509789675
21.00 La France.
Les Mutineries de 1917 au Chemin des Dames.
Adieu la vie, adieu l'amour.
Documentaire.
Gérard Raynal. 503262946
22.05 L'Édition sous l'Occupation. 585368052
23.45 Marconi. Documentaire.
Dick Bocking. 502651762
0.40 Paul Morand
[3/4] (55 min). 573120144

La Chaîne Histoire C-S

20.40 Civilisations.
Le secret de l'empire aztèque. 509772385
21.25 Première Guerre mondiale.
La victoire se dessine, en Italie et sur la Marne [9/12]. 577209033
23.45 L'après-guerre : L'Europe en ruine. 536390507
22.15 La Grande Dépression.
La riposte. 557623472
23.00 Biographie.
Bette Davis - Si un regard pouvait tuer. 502760675
0.25 L'Épave engloutie de l'Edinburgh
(50 min). 540770637

Forum C-S

20.05 Arts premiers ou arts primitifs ?
Débat. 506044965
21.05 Auto-mobile, auto-satisfaction ?
Débat. 503745781
22.05 L'outil a-t-il fait l'homme ?
Débat. 503072385
23.05 La Mafia aux Etats-Unis.
Débat (60 min). 509431586

Eurosport C-S-T

20.30 Motocyclisme.
Championnat du monde de vitesse. Grand Prix d'Afrique du Sud.
Les temps forts. 461120
22.00 Tant de paroles.
Invité : Didier Deschamps. 975472
23.00 Score express.
Magazine.
23.15 Eurogoals.
Magazine. 2305859
0.45 Cyclisme.
Coupe du monde.
Liège - Bastogne - Liège.
Résumé. 9356873

Pathé Sport C-S-A

19.00 et 23.30 Côté tribune.
Invité : le prince Albert de Monaco. 500342120
20.00 Rugby à XIII.
Championnat de France.
Quart de finale.
Match retour :
Union treiziste catalane - Grand Avignon.
En direct. 501466255
21.45 Football.
Championnat du Portugal
(29e journée). 508266014
0.30 Golf. Circuit européen.
Open d'Espagne (4e jour)
19 - 22 avril 2001. 504342960

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique.
Esprits mexicains. 500006168
20.30 Terres de légendes.
Philippines, les sirènes du lac Sebu. 500005439
21.00 Long courrier.
Magazine. 500093781
22.00 Rough Guide.
Bolivie. 500006304
22.30 Détours du monde.
Magazine. 500005675
23.00 Long courrier.
Magazine. 500080217
0.00 Le Club. Magazine
(30 min). 500008144

RTBF 1

19.30 et 23.15 Journal, Météo. **20.15** Dette d'amour. Téléfilm. Christian Faure. Avec Marie Matheron. **21.50** L'Écran témoin. Débat. Invité : Luc Désir. **23.10** Tous sur orbite ! **23.40** Cotes & cours. **23.45** La Pensée et les Hommes. Invité : Roland Mortier. **23.55** Programme de la nuit (545 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.06** La Guerre dans le haut pays. Film. Francis Reusser. Avec Marion Cotillard. *Film historique* (1999) ◇. **22.00** Sex and the City. L'attaque de la femme d'un mètre quatre-vingts. **22.30** La Femme Nikita. Personne n'est éternel. **23.15** Spin City. Affaire de famille ◇. **23.40** Voilà ! Maman chérie (20 min).

Canal + vert C-S

20.55 Football. Le championnat du lundi. Championnat espagnol. 31e journée : Saragosse - Real Madrid. **23.00** Big Daddy Film. Dennis Dugan. Avec Adam Sandler. *Comédie* (1999) ◇. **0.30** La Momie ■ Film. Stephen Sommers. Avec Brendan Fraser. *Film fantastique* (1999) ○ (120 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 et 23.05 Futur immédiat. **19.55** Le Musée de l'Ermitage à St-Pétersbourg. **20.20** Monet à Giverny. **20.45** Jean Carmet par Jean Carmet. **21.15** Les Jardins reconquis. Le génie du lieu : le parc floral de Moutiers. **21.30** Super structures. Les gratte-ciel. **22.25** Le Rêve d'Icare. L'homme sur la Lune. **22.50** Forum Terre. **23.25** L'Islam en questions. L'ex-URSS [1/3] (50 min).

Comédie C-S

20.00 Voilà ! Jack la terreur. **20.30** Père malgré tout. Une patronne de choc. **21.00** Uniformes et grandes manœuvres. Film. René Le Hénaff. Avec Fernandel. *Comédie* (1950, N.). **22.30** Demandez le programme. **23.00** La Grosse Émission II, le remix. Divertissement. **0.00** The Late Show With David Letterman. Divertissement. **0.45** Love & Money. The Music Box (v.o.)(15 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. **19.50** Netflash. **20.00** et 1.30 MCM Tubes. **20.30** L'Intégrale. **22.00** Sub Culture. **23.00** Total Reggae. **0.30** Placebo. Enregistré au MCM Café, à Paris, en février 2001 (60 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. **21.00** MTV's French Link. **21.30** Cribs. **22.00** Beavis & Butthead. Beavis & Butthead Are Dead. **23.30** Jackass. Série. **0.00** Superock (120 min).

Régions C-T

20.00 et 22.25 Le Club des visionautes. **20.05** Le Magazine de langue bretonne. **20.30** et 23.00 VisioSport. **21.00** Chroniques d'en haut. **21.30** Destination pêche. **22.00** Bleu Clair. **22.30** Le Journal des régions. **22.45** Le Journal de l'Outremer. **23.30** 7 en France (30 min).

RFO Sat S-T

19.45 Takamaka. **20.00** et 1.45 JT Madagascar. **20.20** B.A.O., Bouche à Oreille. **20.45** et 0.00 Journal. **20.50** New Zik. **21.05** JT Guadeloupe. **21.30** et 0.05 Hebdo Polynésie. **21.50** et 0.25 Hebdo Wallis et Futuna. **22.00** JT Martinique. **22.25** Kout wey. **22.45** L'Eau à la bouche. **23.00** JT Guyane. **23.30** Point de vue. **0.35** Hebdo Vanuatu (15 min).

LCI C-S-T

7.10 Le Journal du Web. **8.00** L'Édito. **8.40** L'Invité du matin. **9.10** et 15.10 On en parle. **10.10** 100 % politique. **11.10** Le Monde des idées. **14.10** Psycho Philo. **17.10** et 0.10 LCA. **18.30** L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** et 20.35 La Page économie. **20.00** Le Dossier du Grand Journal. **20.45** et 1.00 Le Club LCI. **22.00** 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 et 22.30 World Business Today. **21.30** Q & A. **23.00** et 2.30 Insight. **0.00** et 2.00 This Morning Asia. **0.30** Moneyline Newshour. **1.30** Asia Business Morning. **3.00** Larry King Live. Divertissement. **4.30** Newsroom. (30 min).

TV Breizh C-S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. **20.30** Sport Breizh. **22.15** Gueules d'embrun. **22.30** Actu Breizh. **23.30** BZH DJ. Invités : La Tordue (60 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

CONVOI VERS LA RUSSIE ■ ■
12.20 Ciné Classics 18432491
Lloyd Bacon, Byron Haskin et Raoul Walsh. Avec H. Bogart (EU, N., 1943, 125 min) ◇.
Les aventures héroïques d'un équipage de la marine marchande pendant la guerre.

L'ESCLAVE LIBRE ■ ■
22.15 TCM 76731507
Raoul Walsh. Avec Clark Gable (EU, 1957, 125 min) ◇.
Les destins d'un riche planteur et d'une belle et fière esclave.

LA RIVIÈRE ROUGE ■ ■
0.40 Cinétoile 526586927
Howard Hawks. Avec John Wayne (EU, N., 1948, 124 min) ◇.
Un homme d'âge mûr et son fils adoptif s'opposent violemment.

PAT GARRETT ET BILLY LE KID ■ ■
2.55 Cinéfaz 594302892
Sam Peckinpah. Avec James Coburn (EU, version courte, 1973, 105 min) ◇.
Un hors-la-loi est traqué par son meilleur ami, devenu shérif.

RIO BRAVO ■ ■
11.30 Cinétoile 504558656
Howard Hawks. Avec John Wayne (EU, 1959, 140 min) ◇.
Un shérif et son adjoint alcoolique, affrontent un riche propriétaire terrien.

SABOTAGE À BERLIN ■ ■
13.00 TCM 94731007
Raoul Walsh. Avec Errol Flynn (EU, N., 1942, 107 min) ◇.
Pendant la seconde guerre mondiale, l'équipage d'un bombardier allié abattu au-dessus de l'Allemagne tente de regagner l'Angleterre.

UNE CORDE POUR TE PENDRE ■ ■
20.45 TCM 13437304
Raoul Walsh. Avec Kirk Douglas (EU, N., 1951, 90 min) ◇.
Une petite troupe harcelée par une famille ivre de vengeance traverse mille épreuves dans le désert.

Comédies

LA FEMME DE L'ANNÉE ■ ■
19.10 Cinétoile 502633897
George Stevens. Avec Spencer Tracy (EU, N., 1941, 112 min) ◇.
La relation amoureuse entre une journaliste politique et un chroniqueur sportif.

LA GUEULE DE L'AUTRE ■ ■
16.35 CinéCinémas 3 506829168
Pierre Tchernia. Avec Michel Serrault (Fr., 1979, 100 min) ◇.
Menacé par un tueur en cavale, un homme politique cède sa place à un sosie.

TOUT FEU TOUT FLAMME ■ ■
13.45 Cinétoile 502105584
Jean-Paul Rappeneau. Avec Yves Montand (Fr., 1981, 100 min) ◇.
De retour au foyer, un aventurier se heurte au caractère de sa fille.

Comédies dramatiques

À L'EST D'EDEN ■ ■ ■
18.40 CinéCinémas 94838410
Elia Kazan. Avec James Dean (EU, 1955, 115 min) ○.
Rejeté par son père, un jeune homme met tout en œuvre pour gagner son affection.

L'EAU À LA BOUCHE ■ ■
20.30 Ciné Classics 77473830
Jacques Doniol-Valcroze. Avec Bernadette Lafont (Fr., N., 1959, 85 min) ◇.
Le partage d'un héritage entre les petits-enfants d'une vieille dame est prétexte à un chassé-croisé amoureux.

LA FEMME PUBLIQUE ■ ■
18.15 CinéCinémas 3 506722588
2.20 CinéCinémas 2 527981873
Andrzej Zulawski. Avec Francis Huster (Fr., 1984, 115 min) ◇.
Une jeune comédienne tombe entre les mains d'un cinéaste diabolique qui la voudrait malléable.

LA NUIT DE SAN LORENZO ■ ■ ■
2.10 Cinéstar 1 503846892
Vittorio et Paolo Taviani. Avec Omero Antonutti (Italie, 1981, 105 min) ◇.
Pendant l'été 1944, l'odyssée d'un groupe de villageois toscans.

LE CIEL DE PARIS ■ ■ ■
12.05 CinéCinémas 2 506418656
Michel Béna. Avec Sandrine Bonnaire (Fr., 1991, 85 min) ◇.
Trois êtres s'aiment sans jamais s'accorder.

CRIME PASSIONNEL ■ ■
17.05 Ciné Classics 40689149
Otto Preminger. Avec Alice Faye (EU, N., 1945, 97 min) ◇.
Un aventurier tiraillé entre deux femmes se retrouve mêlé à une sombre histoire d'assassinat.

LE TEMPS S'EST ARRÊTÉ ■ ■
1.25 Ciné Classics 77922881
Ermanno Olmi. Avec Natale Rossi (It., N., 1960, 90 min) ◇.
Un jeune étudiant est embauché pour garder un chantier de montagne durant tout l'hiver, en compagnie d'un vieil homme taciturne.

LES BAS-FONDS ■ ■
8.20 Cinétoile 501687859
Jean Renoir. Avec Louis Jouvet (Fr., N., 1936, 90 min) ◇.
Un aristocrate ruiné se lie d'amitié avec un cambrioleur.

LES GÉANTS ■ ■
8.10 Cinéstar 1 507778033
21.00 Cinéstar 2 500794033
Sam Miller. Avec P. Postlethwaite (GB, 1997, 90 min) ◇.
Un groupe d'amis doit repeindre des pylônes électriques.

LES GRANDES FAMILLES ■ ■
23.50 Ciné Classics 56531168
Denys de La Patellière. Avec Jean Gabin (Fr., N., 1958, 92 min) ◇.
Un patriarche autoritaire tente de préserver la cohésion de sa riche famille bourgeoise.

SUZANNE ET SES IDÉES ■ ■
15.00 TCM 12049052
George Cukor. Avec Joan Crawford (EU, N., 1940, 115 min) ◇.
Une femme frivole découvre la foi.

ZANZIBAR ■ ■
22.15 CinéCinémas 2 500688304
Christine Pascal. Avec Fabienne Babe (Fr. - Sui., 1988, 95 min) ○.
Les difficultés d'un producteur.

« Le temps s'est arrêté », d'Ermanno Olmi, avec Natale Rossi à 1.25 sur Ciné Classics

Fantastique

LA FIANCÉE DE FRANKENSTEIN ■ ■
18.45 Ciné Classics 19489897
James Whale. Avec Boris Karloff (EU, N., 1935, 80 min) ○.
Un médecin propose à Frankenstein de créer une « fiancée » pour le monstre.

Histoire

L'IMPÉRATRICE ROUGE ■ ■ ■
15.20 Ciné Classics 82104897
Josef von Sternberg. Avec Marlene Dietrich (EU, N., 1934, 105 min) ◇.
Biographie romancée de la Grande Catherine.

Musicaux

LES GIRLS ■ ■ ■
17.00 TCM 75822323
George Cukor. Avec Gene Kelly (EU, 1957, 115 min) ◇.
Trois femmes amoureuses du même homme s'expliquent.

Policiers

JESSIE ■ ■
21.00 CinéCinémas 3 509284878
Raoul Ruiz. Avec Anne Parillaud (GB, 1999, 100 min) ○.
Une riche héritière est entraînée dans un engrenage meurtrier.

LES CHIENS DE PAILLE ■ ■
1.00 Cinéfaz 593629366
Sam Peckinpah. Avec Dustin Hoffman (GB, 1971, 118 min) ◇.
Exilé en Angleterre, un intellectuel américain se voit acculé à la violence.

LES HOMMES DU PRÉSIDENT ■ ■
20.45 Cinéfaz 501350101
Alan J. Pakula. Avec Dustin Hoffman (EU, 1976, 130 min) ◇.
En 1972, le « Watergate » contraint le Président Nixon à démissionner.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. Cycles et fluctuations économiques. Invité : Gilbert Abraham-Frois. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Ethnographie de l'Assemblée nationale. 1. La tribu du Palais Bourbon. Invités : Marc Abélès ; Catherine Guignon. **9.05** Les Lundis de l'histoire. Le grand entretien : Verdi et son temps. Invités : André Zavriew ; Gilles Pécout. L'histoire autrement. Invité : Pierre Labori.

10.30 Les Chemins de la musique.
Iannis Xénakis. 1. Musique - Architecture : L'irruption Xénakis. Invités : François Delalande ; François-Bernard Mâche ; Radu Stan ; Daniel Teruggi.

11.00 Feuilleton.
Journal d'une femme de chambre, d'Octave Mirbeau. [1/10].

11.20 Marque-pages.
Lokenath Bhattacharya (*Cinq poèmes*).

11.25 Résonances.
La sono mondiale.

11.30 Mémorable (rediff.).
Alain Peyrefitte. [1/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.
13.40 Carnets de notes. Archives d'un mélomane. Quelques souvenirs sur Igor Stravinsky. **14.00** Les Cinglés du Music-Hall. Célébration du centenaire de la naissance de Louis Armstrong. **14.55** Poésie sur parole. Guy Goffette. **15.00** La Fabrique de l'histoire. Si je me souviens bien : 23 avril 1984, le virus du sida est identifié aux EU et en France. La révolte de A à Z : une promenade dans le Maitron. Invités : Claude Pennetier ; Christian Chevandier ; Gilles Morin ; Rémi Skoutelski ; René Lemarquis ; Gilbert Ryon ; Bernard Pudal ; Louise Blanquart ; César Covo ; les Aisenann. Le salon noir. **17.25** Feuilleton. *La République de Mab-Oul*, de Jacques Jouet. 166. **17.30** A voix nue. Jérôme Lindon [1/5] (rediff.). **18.00** Pot-au-feu. Le TGV-Méditerranée. 1. Train Bleu, gare de Lyon à Paris. **19.30** L'Économie en question. Pays, région, visite guidée : Le Canada. **20.25** Poésie sur parole. Guy Goffette.

20.30 Décibels.
Portrait d'Alfred Deller, 1912-1979. Invité : Jean-Luc Tingaud.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Paysages entropiques. Invités : Robert Smithson ; Alain Bublex ; Jean-Louis Garnell.

0.05 Du jour au lendemain. Alain Buisine (*Un vénitien dit le Canaletto* et *Casanova*). **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.). Feuilleton : *Le Conspirateur*, d'André Targe [1/15] ; 3.03 Profils perdus : Maurice Edgar Coindreau [1/2] ; 4.04 Une vie une œuvre ; 5.32 De bouche à oreille.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. **7.05** Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. Invités : Alice Ader, pianiste ; Hélène Grimaud, pianiste. **10.27** et 12.27Alla breve. *Fragments insolites pour voix et ensemble*, de Schapira, dir. Dominique My, Yumi Nara, mezzo-soprano, Francis Petit, marimba, Elisabeth Lohr, xylophone, Françoise Marmin, clavecin, Catherine Cournot, piano (rediff.).

10.30 Papier à musique.
Invité : Damien Colas, musicologue. Verdi et l'Europe. Verdi et l'Italie. Œuvres de Verdi, Donizetti, des frères Ricci, Rossini.

12.35 C'était hier.
Leonid Kogan. *Concerto pour piano et orchestre* A la mémoire d'un ange, de Berg, par l'Orchestre national de l'ORTF, dir. Lovro von Matacic ; *Concerto pour violon et orchestre* n°1 op. 6, de Paganini, par l'Orchestre symphonique de la Radio de l'URSS, dir. Vassili Nebolsinne ; *Zapateado*, de De Sarasate, Naum Walter, piano.

13.30 Au fur et à mesure.
L'Ensemble Musique Oblique.

15.00 Concert Euroradio.
Donné le 26 mars, au Wigmore Hall de Londres, Ian Bostridge, ténor, Julius Drake, piano : die schöne Müllerin D 795, de Schubert.

17.00 Métamorphoses. **18.00** Le jazz est un roman. Pour ne pas en finir avec Oscar Peterson (n°4). **19.07** A côté de la plaque.

19.57 Alla breve.
Fragments insolites pour voix et ensemble, de Schapira, dir. Dominique My, Yumi Nara, mezzo-soprano, Francis Petit, marimba, Elisabeth Lohr, xylophone, Françoise Marmin, clavecin, Catherine Cournot, piano (rediff.).

20.00 Concert.
Enregistré le 29 mars, à l'auditorium de l'Orchestre national de Lyon, par le Chœur de la Radio de Prague et l'Orchestre national de Lyon, dir. David Robertson, Orla Boylan, soprano, Ian Storey et Valentin Prolat, ténors, Orli Shaham, piano : *Concerto pour piano* n°3, de Bartok ; *Sarka Opera héroïque*, de Janacek.

22.00 Jazz, suivez le thème.
Sophisticated Lady.

23.00 Le Conversatoire.
En direct des Grandes Marches.

0.00 Tapage nocturne. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.
Le chef d'orchestre Carlos Kleiber.

16.30 Grand répertoire.
Œuvres de Clementi, Haydn, Mozart, Liszt, Chopin.

18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.
Henri Dutilleux, l'évolution d'un style. *Pélléas et Mélisande* (scène 1, acte 3), de Debussy, par l'Orchestre des concerts Lamoureux, dir. J. Fournet, J. Micheau (Mélisande) ; *Sonate pour piano* (allegro con moto), de Dutilleux, M.-J. Jude, piano ; *Concerto pour la main gauche en ré majeur*, de Ravel, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Pierre Boulez, K. Zimmerman, piano ; *Symphonie* n°1 (scherzo), par l'Orchestre symphonique de la BBC, dir. Y.P. Tortelier ; *Roméo et Juliette* (scherzo de la reine Mab), de Berlioz, par l'Orchestre symphonique de Boston, dir. C. Munch ; Œuvres de Dutilleux : *San Fransisco Night*, D. Upshaw, soprano, J. Ducros, piano, *Quatuor à cordes* (ainsi la nuit, début), par le Quatuor Sine Nomine ; *Concerto l'Arbre à Songes*, par l'Orchestre national de France, dir. C. Dutoit, P. Amoyal, violon ; *Sonate* n°6 op. 27, d'Ysaÿe, G. Kremr, violon ; *Mystère de l'instant*, de Dutilleux, par le Collegium Musicum de Zurich, dir. P. Sacher, M. Würsch, cymbales ; *Quatuor à cordes* n°16 op. 135 (4e mouvement), de Beethoven, par le Quatuor Hagen ; Œuvre de Dutilleux : *The Shadows of Time* (mémoire des ombres, interlude), par l'Orchestre symphonique de Boston, dir. Seiji Osawa.

22.45 Les Rendez-vous du soir (suite). *Trio avec piano* n°2 D 929, de Schubert ; *Symphonie* n°4 (italienne), de Mendelssohn, par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. B. Haintink. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

20.45 Arte

Apparatchiks et businessmen

EN conclusion de la série « La Bourse et (?) la Vie », un éclairage sur l'Est. En Moldavie et en Roumanie, Stan Neumann a filmé des manifestations du nouveau capitalisme ultralibéral qui se nourrit des ruines du communisme et dont les promoteurs sont souvent des cadres de l'ancien régime. Ainsi, parmi le petit groupe d'actionnaires qui fêtent le dixième anniversaire de la première banque privée moldave *(photo)*, on trouve un ex-patron de l'industrie soviétique, un ex-président du syndicat des chauffeurs, un ex-vice-directeur du plan quinquennal, un ex-responsable de la télévision d'Etat, un ex-dirigeant des jeunesses communistes. Un ancien directeur au ministère roumain de la construction devenu promoteur immobilier explique comment il a acheté aux paysans les terrains sur lesquels il a construit un supermarché, une station service, un centre commercial de 1 200 boutiques et un McDo – *« Pire qu'au Far West ! »*, dit-il fièrement de sa manière de faire.

Th.-M. D.

TF 1

5.00 Les Sauveteurs de l'impossible. **5.50** Affaires étrangères. **6.15** Pim. **6.40** et 9.00 TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.10, 10.58, 2.18 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping.
9.15 Le docteur mène l'enquête. Série. Tombé en disgrâce.
10.10 Balko. Série. Un crime peut en cacher un autre.
11.00 La Vengeance aux deux visages. Feuilleton.
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.48 Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.50 Palomino. Téléfilm. Michael Miller. Avec Lindsay Frost (EU, 1991). 6949989
16.40 Les Dessous de Palm Beach. Série. Halloween folies.
17.35 Sunset Beach. Série.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.00 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Vivre com ça.
19.55 Tant qu'il y aura des hommes.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

20.55

DIDIER ■

Film. Alain Chabat. Avec Alain Chabat, Jean-Pierre Bacri, Caroline Cellier. *Comédie* (France, 1997). 4513057

Un entraîneur d'équipe de football recueille un chien qui se transforme en homme. Une comédie au postulat original qui ne tient pas complètement la distance.

22.50 Le Temps d'un tournage.

22.55

CIEL MON MARDI !

Présenté par Christophe Dechavanne. Invités : Stéphanie Long, Stéphane Thébaut et Leslie Bedos. 6198892

1.10 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine présenté par Jean-Marc Sylvestre. 8379800

1.35 Exclusif. 7540380 **2.05** TF 1 nuit. **2.17** Du côté de chez vous. **2.20** Reportages. Insomniaques et gros dormeurs. 9590545 **2.45** Très chasse. Sanglier dans tous ses états. Documentaire. 7103458 **3.40** Histoires naturelles. La Réunion. Documentaire. 2809583 **4.40** Musique (20 min). 5594336

France 2

5.05 Pyramide. **5.45** Mezzo l'info. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et 20.35 Talents de vie. **8.30** et 16.55 Un livre. *Madame Vigée Le Brun*, de Françoise Pitt-Rivers. **8.35** Des jours et des vies. **8.55** Amour, gloire et beauté.
9.25 C'est au programme. Du nouveau sur les dents.
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 17.25 CD' aujourd'hui. Janet Jackson.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 13.40 Météo.
13.00 Journal.
13.45 Expression directe.
13.50 Derrick. Série. Ute et Manuela ♻. La mort d'un fan.
15.55 Tiercé.
16.05 Rex. Série. Jalousie ♻.
17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.30 Viper. Série. En souvenir d'Adèle.
18.20 Un agent très secret. Série. La vie continue ♻.
19.10 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
19.55 Les Jours euros.
20.00 Journal, Météo.

20.50

RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE ■

Film. Steven Spielberg. Avec Richard Dreyfuss, Terri Garr, François Truffaut, Melinda Dillon. *Science-fiction* (EU, 1977) ♻. 79649989

Une poignée d'humains attend l'arrivée des extraterrestres. La science-fiction spectaculaire, de l'habile Spielberg.

23.05

FOUS D'HUMOUR

Présenté par Clémence Arnaud. Invités : Chantal Goya, Fiona Gélin, Chantal Ladesou, Sophie Forte, Maxime, Bruno et Vincent Taloche, Franck de la Personne, Eric Le Roch, Vannick Le Poulain, Vincent Roca, Bruno Lugan, Bud. 5893811

0.45 Journal, Météo.

1.02 CD' aujourd'hui. Janet Jackson. **1.05** Clicomédie. 9100670 **1.50** Mezzo l'info. **2.05** Vagabond du pôle Nord. Documentaire ♻. 8422309. **2.55** Sur la trace des émerillons. Documentaire ♻. 7934458 **3.20** Cerro Torre. Documentaire. **3.45** 24 heures d'infos, Météo. **4.05** Pyramide. 99125274. **4.35** Les Égouts d'une grande ville. Documentaire. 6944877. **4.55** Amis pour la vie. Une lueur d'espoir. Série (50 min) ♻. 3771835.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** et 16.35 MNK. Magazine. **8.40** Un jour en France.
9.45 Le Renard. Série. La main morte. 4441250
10.45 L'Ile fantastique. Série. Le roi Arthur dans le monde de monsieur Roarke. Jeux d'ombres.
11.40 Bon appétit, bien sûr. Invité : Joël Cesari.
11.55 et 18.45 Les Jours euros.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix.
14.50 Le Magazine du Sénat.
15.00 Questions au gouvernement. 2436569
16.05 Les Pieds sur l'herbe. Chiens de sang ; Des vaches et des chansons ; SOS crapauds.
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Les oiseaux.
18.15 Un livre, un jour. *Les Fous Littéraires*, d'André Blavier.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.10 Tout le sport.
20.20 Tous égaux.

20.55

QUESTIONS POUR UN CHAMPION

Spéciale grandes écoles 2001. Présenté par Julien Lepers. Invités : Alessandro Safina, Chrissie Hynde. 4530724

22.45 Météo, Soir 3.

23.15

LE BAR DU TÉLÉPHONE

Film. Claude Barrois. Avec Daniel Duval, Christophe Lambert, Richard Anconina. *Policier* (France, 1980) ♻. 3397908

Du grabuge chez les truands marseillais. Un polar qui s'essaie au constat sociologique sur les nouvelles générations de gangsters.

0.45 Libre court. *La Valise.* Court métrage. Charlotte Walior. Avec Marie Matheron, Valérie Mélignon. 5283583

1.10 Toute la musique qu'ils aiment. Magazine. Invité : Philippe Meyer (40 min). 8689449

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire.
9.00 Les Ecrans du savoir. Galilée, recherche d'auteur [3/13] : Bernard Chambaz à la recherche de Victor Hugo. Migrations, des peuples en marche [4/13] : La conquête arabo-musulmane. Lettres anglaises [26/26] : Evelyn Waugh. Net plus ultra : Musique numérique. 8701182
9.55 Le Magazine de la santé.
10.50 Les Enquêtes du National Geographic. Portés par le vent. **11.20** Le Monde des animaux. La Naissance de Tinga. **11.50** Les Splendeurs naturelles de l'Europe. Curiosités naturelles III. **12.20** Cellulo. **12.50** Civilisations en danger. **13.45** et 18.35 Le Journal de la santé.
14.05 Les Dessous de la Terre.
14.35 L'Orient des cafés. Documentaire (1992).
15.30 Les Yeux de la découverte. Les déserts. **16.05** Les Samouraïs au pays des Chtis.
16.35 Les Ecrans du savoir.
17.35 100 % question 2e génération. **18.05** Le Monde des animaux. Désert doré, désert blanc. **18.55** Météo.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Lutte contre la cécité ; La lumière qui soigne ; Détection aérienne des feux de forêt ; La mouche, championne de bionique ; Portrait : Gabriele Schackert.
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Reportage. Voleurs de luxe. Documentaire (2001).

La police polonaise traque des pirates de la route d'un type nouveau : amateurs de limousines, ils n'hésitent pas à en agresser les conducteurs.

20.45

LA VIE EN FACE

CYCLE « LA BOURSE ET LA VIE » APPARATCHIKS ET BUSINESSMEN

Documentaire. Stan Neumann (France, 2000). 7838182

La chute de l'ancien bloc socialiste et le passage de Marx au marché a entraîné des pays dans le chaos tant économique que social. Exemples avec la Roumanie et la Moldavie , ancienne République de l'Union soviétique.

21.40

THEMA

LES ANNÉES POP

21.41 Pop art & Co. Documentaire. Renan Pollès (Fr., 2001). 107878347 *Visite guidée de la nébuleuse du « pop art ».*
22.40 Quadrophenia ■ Film. Franc Roddam. Avec Phil Daniels, Leslie Ash. *Musical* (GB, 1979, v.o.). 7514960 *Sur une musique des Who.*
0.40 Monty Python, Sacré Graal ! ■ ■ Film. Terry Gilliam et Terry Jones. Avec Graham Chapman, John Cleese, Terry Gilliam. *Comédie* (GB, 1975, v.o.) ♻. 3982800

2.05 Les Mercredis de l'Histoire. Kamikazes : Une jeunesse sacrifiée. Documentaire. Klaus Scherer (45 min). 9403748

M 6

5.30 Culture pub. **5.55** et 9.35, 16.30 M comme musique. **7.00** Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
10.35 Kidipâques. Magazine.
11.54 6 Minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série. Termine tes études ◇.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. L'enlèvement [1/2] ◇.
13.35 Pour que triomphe la vie. Téléfilm. Bobby Roth. Avec Melissa Gilbert (EU, 1998) ◇. 8025960
15.05 Les Routes du paradis. Série. Le mariage ◇.
17.25 Rintintin junior. Série. Prise d'otages ◇.
17.55 Highlander. Série. Le chant du bourreau ◇.
18.55 Buffy contre les vampires. Série. Intolérance ○.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Une mariée d'enfer ◇.
20.38 Un jour à part.
20.40 E = M 6 Découverte, Décrochages info. Le sous-marin de poche.

20.50

ÇA ME RÉVOLTE !

Présenté par Bernard de la Villardière.
Trains, la galère des usagers ;
Les pompiers en colère ;
Du lait dans les champs ;
Boîtes de nuit à la mode ;
Prostituées de l'Est : notre incroyable indifférence ;
Trop vieux pour conduire. 961960

22.50

L'OMBRE D'UN DOUTE

Téléfilm. Peter Foldy.
Avec Peter Coyote, Alberta Watson.
Suspense (EU, 1996) ○. 1014347
L'assassinat d'une jeune femme rappelle à l'officier de police chargé de l'enquête une affaire similaire survenue quatre ans auparavant. Le coupable de ce crime, sous les verrous au moment de l'assassinat, n'a cessé de clamer son innocence depuis son incarcération.
0.30 Capital. Magazine. Touche pas à mon business ! 4658212

2.13 La Minute Internet, Météo. **2.15** Culture pub. 1710835 **2.45** M comme musique. Emission musicale (180 min). 36490598

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.15 Nulle part ailleurs. **8.30** Merci pour le geste ■ Film. Claude Faraldo (France, 2000).
10.00 et 0.55 Surprises.
10.05 Des poissons dans les arbres. Documentaire ◇.
11.00 Comportements troublants. Film. David Nutter (EU, 1998, DD) ◇. 3031873
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 16.25 Canal+ classique.
12.40 NPA. Magazine ◇. 8179873
13.45 Scènes de crimes ■ Film. F. Schoendoerffer. Avec Charles Berling. (France, 2000) ◇. 1505095
16.15 Les Nettoyeurs de la savane. Documentaire. 2860347
16.25 La Taule ■ Film. Alain Robak (France, 2000). 912279
► **En clair jusqu'à 20.35**
18.00 Downtown. Série. Mauvais trip ◇.
18.30 Football. En direct. Championnat d'Europe espoirs : Autriche - France.

20.35

PARIS À TOUT PRIX

Dans les coulisses d'une élection
Documentaire. Yves Jeuland et Pascale Sauvage ◇. 8834279
Rediffusion des deux volets de ce document sur les élections municipales à Paris.

23.05

LA MOMIE ■

Film. Stephen Sommers.
Avec Brendan Fraser, Rachel Weisz.
Fantastique (EU, 1999) ○. 7682417
Des explorateurs réveillent une momie égyptienne, vieille de quatre mille ans. Sympathique remise au goût du jour d'un classique du film fantastique.
1.10 The Gambler. Film. Karoly Makk. Avec Michael Gambon. *Drame* (GB - PB. - Hongr., 1997) ○. 8929038
Un portrait de Dostoïevski en joueur.

2.40 Toi le venin ■■ Film. Robert Hossein. *Drame* (Fr, 1958, N.) ◇. 4843187 **4.10** Les Superstars du catch. 46591187 **6.40** Le Journal de l'emploi. **6.45** Teletubbies. Série (24 min) ◇. 8771125

Le film

0.25 Ciné Classics

Convoi vers la Russie

Lloyd Bacon (EU, 1943, N., v.o.). Avec Humphrey Bogart, Raymond Massey.

LE capitaine Jarvis (Raymond Massey) et le second Joe Rossi (Humphrey Bogart) traversent l'Atlantique Nord sur un cargo chargé de pétrole à destination de l'Angleterre. Le cargo est coulé par un sous-marin allemand. Jarvis, Rossi et quelques marins survivent sur un radeau. Après un épisode – inutile – à New York, Rossi est embarqué, avec Jarvis et les autres dans un port du Canada, sur un *« Liberty ship »*, faisant partie d'un grand convoi qui doit amener du matériel de guerre à Mourmansk. D'abord film de propagande célébrant le courage de la marine nationale, *Action in the North Atlantic* devient alors ouvertement une œuvre destinée à convaincre le peuple américain de la nécessité de fournir des armes à la grande amie qu'est alors la Russie de Staline. A nouveau, le navire sur lequel se trouve Bogart est poursuivi par un sous-marin et des avions allemands. Il arrivera pourtant à Mourmansk et son équipage sera acclamé par les « camarades » ouvriers soviétiques. Signé par Lloyd Bacon (surtout réalisateur, chez Warner, de comédies musicales), ce film, inédit à la télévision, comporte de remarquables scènes d'action et de batailles navales. On peut être surpris par l'orientation idéologique que lui avait donnée le scénariste John Howard Lawson, membre du Parti communiste américain et admirateur inconditionnel de l'URSS. En 1947, celui-ci fut traduit devant la « Commission des activités anti-américaines ». La guerre froide s'annonçait...

Jacques Siclier

L'émission

16.05 La Cinquième

France-Japon : « c'est très bon »

LES SAMOURAÏS AU PAYS DES CHTIS. Retour sur l'implantation de Toyota, troisième constructeur automobile mondial, à Valenciennes

ERIC POLLET/BRUNO FAVA/MAXPPP

Autour de Hiroshi Okuda, le président du groupe, et de Shuehei Toyota, le petit-fils du fondateur, Hiraki Watanabe et Didier Leroy, les patrons de l'usine française

LE 31 janvier 2001, le petit-fils du fondateur de Toyota et Hiroshi Okuda, président du groupe japonais, venus examiner la première voiture sortie des chaînes de l'usine de Denain, rendent leur verdict : *« La qualité française, c'est très bon ! »* En annonçant le choix du Valenciennois pour la nouvelle délocalisation en Europe (après la Grande-Bretagne), un peu plus de trois ans auparavant, Toyota avait fait naître un immense espoir dans cette région sinistrée qui a vécu toutes les crises, charbon, textile, sidérurgie... Dans une série documentaire en quatre volets, dont le titre – « Les Samouraïs au pays des chtis » – annonce bien que l'implantation de la firme nippone dans le nord de la France est aussi la rencontre de deux cultures, Eric Pierrot, Jean-Yves Cauchard et Mathias Lavergne reviennent sur l'histoire de cette triple aventure, humaine, économique et industrielle.

Avec un taux de chômage de 19 %, le bassin du Valenciennois a bien besoin du nouveau souffle apporté par le troisième constructeur automobile mondial. Toyota, de son côté, doit progresser sur le Vieux Continent, notamment en France, le pays d'Europe où la marque se vend le moins bien. Mais les Japonais ont reçu soixante-dix propositions de sites candidats. Le premier volet, *Valenciennes joue et gagne*, montre bien comment tout le monde (population, collectivités locales, Etat, Europe) y a mis du sien pour rafler la mise (un investissement de 4,5 milliards de francs et la création de 1 500 emplois).

Toyota, une grande famille ? (diffusé le 1er mai) décrit le processus d'embauche. Esprit d'équipe, initiative, capacité d'adaptation et aptitude à la formation permanente, tels sont les critères de recrutement, bien plus que les diplômes ou l'expérience. Pour former les *team leaders*, les chefs d'équipe qui vont encadrer les *team members*, les ouvriers postés, rien ne vaut un voyage initiatique au Japon : visite de Toyota City et de l'usine où l'on construit la Yaris (le modèle qui va être fabriqué en France), et stage de trois mois pour découvrir les secrets de la méthode Toyota. *L'Art et la manière* (8 mai) éclaire encore mieux la spécificité du Toyota Production System (TPS), fondé sur la chasse au gaspillage (le *muda*) et l'amélioration permanente des performances (le *kaizen*), deux principes que la firme a décidé d'appliquer en France. Une révolution pour le personnel et les syndicats. Enfin, dans *Bienvenue, monsieur Tagushi !* (15 mai), il est question d'une autre mutation, celle qu'ont vécue les vingt-six cadres japonais envoyés en mission en France.

Thérèse-Marie Deffontaines

Le câble et le satellite

« Le Caire raconté par Youssef Chahine », un documentaire à 0.15 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

Tous publics
O Accord parental souhaitable
Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.25 Le CAES de Ris-Orangis. **6.50** Le fond de l'air est rouge [3/3]. **8.05** Au fil du fleuve Mékong. **9.05** Grands voyages du passé. Sur les traces de Gengis Khan. **10.00** Cinq colonnes à la une. **10.55** L'Héritage des masques. **11.55** Blacks, EU, qui sommes-nous ? **13.25** Femmes assises sous le couteau. **13.55** L'homme qui parle aux chevaux. **14.25** Murielle ou vivre debout. **15.00** Les Rues des autres villes. [3/3] Le maître d'école de Luang Prabang. **15.30** Histoires de pilotes. [1/3] Le cirque volant. **16.20** L'Homme technologique. [1/8] La naissance de l'outil. **17.15** Piero Gobetti, une histoire inachevée. **18.10** Chasseurs d'images chez les Papous. **19.10** Le Rideau électronique. **20.00** Les Châtaigniers du Bergell.

20.30 Le Monde secret des nasiques. 9059811

21.25 Vietnam, un monde sous la guerre. 73604724

22.20 Une rivière au bout du monde. [2/7] La rivière Tongariro, Nouvelle-Zélande. **22.50** L'Exécution à l'américaine. **0.15** Le Caire raconté par Youssef Chahine. Film. Youssef Chahine. *Film documentaire* (1991) . **0.45** La Fabuleuse Histoire de la Fiat 500 (50 min).

Odyssée C-T

9.05 Très chasse, très pêche. [3/5] Bécassines au Maroc. **10.00** Enquête chez les requins. **10.55** Ushuaïa nature. Invités : Anne Gély, Michel Terrasse, Luis Jacome. **12.25** Sans frontières. Peuples de la forêt. Forêt des sons, la Franche-Comté. **13.25** Jet-set : Portofino. **14.10** Léopards et hyènes, les guerriers de la nuit. **15.00** Itinéraires sauvages. Whoopi Goldberg et les petits orphelins du zoo. **16.00** La Biodiversité. L'or vert de Guyane. **16.55** Les Mondes inexplorés. Au fond de la Baltique. **17.40** Pays de France. **18.35** Il était une fois le royaume d'Angleterre. Aldershot. **19.05** Aventures. **20.00** Les Secrets de la Méditerranée. La baie de Naples.

20.25 La Terre en question. Quand les éléments se déchaînent. 500224163

20.55 Le Monde selon William Wegman.

21.55 Legends. Jack Nicholson. 508780279

22.45 La Plongée avec papa. La vie en plein hiver dans le Grand Nord. **23.20** La Terre et ses mystères. [4/4] Cérémonies du fond des âges. **23.25** L'Histoire du monde. Des amis peu communs. **0.40**Le bébé est un combat. [1/3] En mal de bébés (60 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 97555347
22.00 Journal TV 5.
22.15 Ça se discute. Magazine. 82959279
0.30 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3).
1.30 Union libre. Invité : Daniel Ducruet (60 min). 51929477

RTL 9 C-T

19.30 Dingue de toi. Série. Clips de la vie de couple. 9007927
19.55 La Vie de famille. Série. La fête des amoureux. 4627665
20.15 Stars boulevard.
20.20 Friends. Série. Celui qui ne voyait qu'un chat. 9936057
20.50 Dans les griffes du dragon rouge Film. Mark L. Lester. Avec Dolph Lundgren, Brandon Lee. *Film policier* (EU, 1991). 8958144
22.10 Ciné-Files. Magazine.
22.20 Otages en haute mer. Téléfilm. Camilo Vila. Avec Lee Horsley, Felicity Waterman (1994) . 6800908
23.50 Aphrodisia. Série. La tatouée A, fille des îles (15 min) .

Paris Première C-S

19.30 et 0.25 Rive droite, rive gauche. 8011786
21.00 Le Gai Savoir. Invités : Catherine David, Anne-Marie Marchetti, Jérôme Boursican. 8032279
22.30 Cent jours à Palerme ■ Film. Giuseppe Ferrara. Avec Lino Ventura, Giuliana de Sio. *Drame* (It., 1983, v.o.) . 85306182
0.05 Howard Stern. Magazine (20 min). 6283941

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. La contre-attaque . 7756873
20.25 La Panthère rose.
20.35 et 0.25 Pendant la pub. Invité : Dominique Farrugia.
20.55 L'Ombre d'Emma ■ Film. Soeren Kragh-Jacobsen. Avec Line Kruse, Börje Ahlstedt. *Film dramatique* (Dan., 1988) . 75670521
22.30 Météo.
22.35 Sud. Invités : Joël Bouzou, Marek Janovski. 16326095
23.55 Fronz. Magazine 1903569
0.45 L'Education sentimentale. Téléfilm [5/5]. Marcel Cravenne. Avec Françoise Fabian, Jean-Pierre Léaud (55 min). 43929125

TF 6 C-T

20.05 Music Place. Magazine.
20.10 et 1.30 Aventures sur le Net. Divertissement. 1928298
20.45 La Blonde et le Privé. Téléfilm. Armand Mastroianni. Avec Rob Estes, Pamela Anderson (1994) . 6124231
22.15 On a eu chaud !
22.30 New York Unité Spéciale. Série. Le complice imaginaire . 5751163
23.15 Un psy chez les flics . 3508873
0.00 Pensacola. Série. A la croisée des chemins. 8266941 Ange bleu (40 min). 29262651

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série. Baiser d'adieu . 500061873
20.50 Ally McBeal. Série. Love on Holiday (v.o.) . 507329786
21.40 Deuxième chance. Série. Booklovers (v.o.) . 500371347
22.25 Geena. Série. Max Hates Hillary (v.o.) . 500300279
22.50 Les Chroniques de San Francisco. Feuilleton [9/12]. (1993, v.o.). 501527366
23.40 Téva portrait. Magazine. 505729298
0.10 I Love Lucy. Série. Visitor From Italy (v.o.). 500046274
0.35 Les Craquantes. Série. Beauty and the Beast (v.o., 25 min) . 505152187

Festival C-T

19.30 Gaston Phébus. Feuilleton [2/6]. 10381724
20.30 Les Petites Bonnes. Téléfilm. Serge Korber. Avec Grace de Capitani, Olivia Brunaux (1996). 74347683
22.00 Vice vertu et vice-versa. Téléfilm. Françoise Romand. Avec Marc Lavoine, Anne Jacquemin (1996). 90053328
23.30 Atmosphère, atmosphère. Magazine. Invitée : Juliette Gréco.
0.05 L'Ecole du bonheur. Série. Vivre à Plumfield [2/2] (55 min). 53297516

13ème RUE C-S

19.50 et 0.20 K 2000. Série. Le chevalier de métal [2 et 1/2]. 528953724-529376274
20.45 Invasion planète Terre. Série. Fusion . 502194705
21.30 Tekwar. Série. Révolution anti-Tek. 509741927
22.15 Projet X-13. Magazine. 503325960
22.45 Twin Peaks. Episode n°28 (v.o.) . 549930569
23.35 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. Fenêtre sur rue (50 min). 522770415

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série. Trois hommes et Adena . 7007618
20.40 Club Fantastic. Psi Factor. Série. *Retour vers le néant* . 874811
21.25 The Crow, Stairway to Heaven. Série. *Joyeux Halloween* . 1340892
22.15 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. *Un saut dans le temps* . 3150415
23.00 Working. Série. Rumoring (v.o.) . 545786
23.25 Cheers. Série. Sports d'hiver (v.o.) . 3282219
0.30 La Quatrième Dimension. Série. Of Late I Think of Cliffordville (55 min). 5937729

Canal Jimmy C-S

21.00 T'es toi ! Magazine. 39744927
21.30 That 70's Show. Série. Trop vieux pour les farces (v.o.) . 39743298
22.00 Action. Série. Mr Dragon au Sénat (v.o.) . 29253892
22.25 The New Statesman. Série. Convocation impérative chez madame Selway (v.o.) . 68093298
22.55 Two Fat Ladies. Série. Des champs de patates (v.o.) . 40860683
23.30 Ne pas avaler ■ ■ Film. Gary Oldman. Avec Ray Winstone, Charlie Creed-Miles. *Drame* (Fr.-GB,1997) (120 min). 40744182

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. 6156540
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Cousin Skeeter. Série. La guerre des boutons. 8327540
19.30 Kirk. Série. La lettre d'amour. 2080960
20.00 Cousin Skeeter. Série. Inspecteur Skeeter. 5285163 Dur, dur d'être un héros. 36161057

Disney Channel C-S

18.00 L'Incorrigible Cory. Série. 224298
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. La source. 427279
18.55 Le Monde merveilleux de Disney.
19.00 Hook ou la revanche du capitaine Crochet ■ Film. Steven Spielberg. Avec Dustin Hoffman (EU, 1991) (135 min). 8091415

Télétoon C-T

18.37 Highlander.
19.25 Mot. 504746637
19.54 Jonny Quest. 907833386
20.15 Robocop. 502253786
20.40 Les 4 Fantastiques. Dessin animé . 502266250

Mezzo C-T

20.00 Sonate n° 2 pour viole de gambe et clavecin, de Bach. Enregistré dans la maison de Chateaubriand. 11805989
20.20 Sonate pour deux hautbois, fagott et continuo. Œuvre de Fasch. Enregistré en 1999. Avec Gildas Prado, hautbois.
20.30 A l'affiche.
20.35 et 23.00 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo.
21.00 Egyptomania. Documentaire. 81177908
22.00 Shéhérazade, de Rimski-Korsakov. Par l'Orchestre symphonique de Philadelphie, dir. Eugène Ormandy. 77873298
22.50 Pastorale BWV 590. Œuvre de J.-S. Bach. Enregistré en la basilique d'Ottobeuren, en 1969.
23.15 La Passion selon saint Matthieu. *Oratorio* de Jean-Sébastien Bach, en 1971. Par le Chœur et l'Orchestre Bach de Munich, dir. Karl Richter. Avec Peter Schreier (200 min). 60623434

Muzzik C-S

19.30 Piano récital Zoltan Kocsis. 500088340
21.00 **Hommage à Prokofiev**. *Encore*. Enregistré en 1997, lors du 10e Concours international de piano Van Cliburn. Avec Michail Dantchenko. 500039705
21.25 Solti dirige Prokofiev. Enregistré au Herkulessaal de Munich. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. sir Georg Solti. 500461434
22.10 Penderecki dirige Chostakovitch. Par le Sinfonietta Cracovia, dir. Krzysztof Penderecki. 500128328
22.40 Muzzik'et vous ! Magazine. 507779434
23.10 Sur la route avec Bob Berg. Documentaire (55 min). 507370250

Histoire C-T

20.15 et 23.05 Le Journal de l'Histoire. 509756347
21.00 Ils ont fait l'Histoire. Le Silence et la Peur, Aung San Suu Kyi. 506126960
22.00 Paul Morand. [4/4]. 501561892
23.50 Le Grand Jeu, URSS / EU. 1945-1953 : Minuit dans le siècle. [3/6]. Jean Labib. 502625347
0.45 L'Avant-Garde russe. Une idylle avec la révolution russe (55 min). 542430922

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Opération Underworld. Documentaire. 507266366
0.15 Sortis des cendres. 529382835
20.30 Seconde Guerre mondiale. Le Papy D-Day. 509523989
21.05 La Grande Dépression. La riposte. 502197892
21.50 Les Mystères de la Bible. Marie de Nazareth. Documentaire. 508681786
22.35 L'Épave engloutie de l'Edinburgh. Documentaire. 512216521
23.20 Biographie. Le général Lee (55 min). 511847960

Forum C-S

20.00 Les Pays du Mékong. Débat. 505587163
21.00 Vietnam, comment l'Amérique a perdu la guerre. Débat. 505319502
22.05 Les Jeux Paralympiques. Débat. 503049057
23.05 Schengen et l'immigration clandestine. Débat (60 min). 504869778

Eurosport C-S-T

19.30 Football. Championnat d'Europe des moins de 16 ans. Roumanie - Allemagne. En Angleterre. 2554095
21.15 Boxe. Poids super-légers. Souleymane Mbaye - Nordine Mouchi. A Levallois-Perret. 5354881
23.00 Score express.
23.15 Golf. Open de Houston. 16/22 avril. Au golf club The Woodlands, à Houston (60 min). 3581231

Pathé Sport C-S-A

20.15 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi de clôture. 500896250
22.00 Starter. Magazine. 500392163
22.30 Entre nous.
22.45 Rugby à XIII. Championnat de France. Quart de finale. Match retour. Union treiziste catalane - Grand Avignon. 502985328
0.30 Sports de glisse. Sports fun. Quikcup 2001 (30 min). 501571651

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. Le pays du Grand Canyon. Documentaire. 500003298
20.30 Betty's voyage. De Patna à Bangkok. 500002569
21.00 et 23.00 Long courrier.
22.00 Rough Guide. Stockholm. 500003434
22.30 Détours du monde.
0.00 Le Club. 500005274
0.30 Carnet de plongée. Magazine (30 min). 502912854

RTBF 1

19.30 et 23.45 Journal, Météo. **20.15** Forts en tête. Divertissement. Invités : Jacques Bredael, Luc Beyer, Janine Lambotte, François de Brigode. **21.20** Gardiens de la mer. Téléfilm. Christiane Leherissey. Avec Gérard Rinaldi. **23.00** Télécinéma. **23.40** Tous sur orbite ! **0.05** Cotes & cours. **0.10** Mission sports. **0.35** Javas (10 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** A bon entendeur. **20.40** Le Double de ma moitié. Film. Yves Amoureux. Avec Bernard Giraudeau. *Comédie* (1999) ◇. **22.20** Piège pour célibataires. Téléfilm. Michael Keusch. Avec Sandra Speichert. **23.55** Demain à la une. **0.00** Mémoire vivante. Srebrenica. Une chute sur ordonnance (60 min).

Canal + vert C-S

19.35 Lundi golf. **20.35** Football. Championnat d'Europe Espoirs 2002. Eliminatoires. Groupe 7. Autriche - France. A Linz (Autriche). En différé. **22.15** Surprises. **22.20** Wyoming Story. Téléfilm. John Badham. Avec John Cusack. ○. **0.10** Le Journal du hard. **0.25** Elixir, édition spéciale Film. John B. Root. Avec Olivia del Rio. *Film pornographique* (2000) ◇ (95 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 22.55 Futur immédiat. **19.50** Le Train des sables. **20.00** A toute épreuve. Boxe (Jakson Chanet). **20.15** Passe-moi les jumelles. **21.00** Mémoire vivante. **21.25** Le Vaisseau spatial Terre. **21.55** et 23.50 Perspective. Réparer les dégâts. **22.25** Ecologique. **23.15** et 23.30 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Justus von Liebig : agrochimie. **0.20** Le Premier Sourire. Entretiens sous le signe de Françoise Dolto (25 min).

Comédie C-S

20.00 Un gars du Queens. Candy. **20.30** Les Allumés. Série. **21.00** Festival du Point virgule. Spectacle. **22.00** Kids in the Hall. Série (v.o.). **22.30** Drew Carey Show. Bleu, Blanc, Drew (v.o.). **23.00** La Grosse Emission II, le remix. Divertissement. **0.00** The Late Show With David Letterman. Divertissement. **0.45** Voilà ! Jack la terreur (v.o.) (15 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. **19.50** Netflash. **20.00** et 22.10, 0.35, 2.00 MCM Tubes. **20.30** Téléphone public ■ Film. Jean-Marie Périer. Avec Corine Marienneau, Jean-Louis Aubert. *Film biographique* (1980). **23.00** C'est arrivé près de chez vous ■ Film. Rémy Belvaux, André Bonzel et Benoît Poelvoorde. Avec Benoît Poelvoorde. *Comédie noire* (1992, N.) ◇ (120 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. **21.00** MTV's French Link. **21.30** FANatic. Invitée : Mariah Carey. **22.00** Spy Groove. Série. **23.30** Jackass. Série. **0.00** Alternative Nation. (120 min).

Régions C-T

20.00 et 22.25 Le Club des visionautes. **20.05** La Vie tout simplement. **20.30** et 23.00 VisioDéfis. **21.00** Portraits de famille. Les Sanguedolce. **21.30** Histoires ordinaires. **22.00** La télé est à vous. **22.30** Le Journal des régions. **22.50** Le Journal de l'Outremer. **23.30** 7 en France (30 min).

RFO Sat S-T

19.30 Djembé. **20.00** et 1.30 JT Madagascar. **20.20** Hebdo Malgache RTA. **20.45** et 0.00 Journal. **20.50** et 22.50 New Zik. **21.05** JT Guadeloupe. **21.30** et 0.05 Hebdo Nouvelle-Calédonie. **21.50** Ouvé la pot'la. **22.00** JT Martinique. **22.25** Parenthèses. **22.30** Hebdo Mayotte. **23.00** JT Guyane (30 min).

LCI C-S-T

8.00 L'Édito. **8.40** L'Invité du matin. **9.10** et 15.10 On en parle. **10.10** et 16.10 2 pour 2 contre. **11.00** et 20.45, 1.00 Le Club LCI. **14.10** et 17.10, 0.10 LCA. **18.30** L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** et 20.35 La Page économie. **20.00** Le Dossier du Grand Journal. **22.00** 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 et 22.30 World Business Today. **21.30** Q & A. **23.00** et 2.30 Insight. **0.00** et 2.00 This Morning Asia. **0.30** Moneyline Newshour. **1.30** Asia Business Morning. **4.30** Newsroom. (30 min).

TV Breizh C-S-T

20.00 et 22.45 L'Entretien. **20.30** La Belle Espionne ■ ■ Film. Raoul Walsh. Avec Yvonne De Carlo. *Film d'aventures* (1953). **22.00** Délit flagrant. *Court métrage.* **22.15** Actu Breizh. **23.15** Kelt live.Ben Harper. Enregistré lors du Festival des Vieilles Charrues, à Carhaix, en 1999 (75 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

CONVOI VERS LA RUSSIE ■ ■
0.25 Ciné Classics 58214922
Lloyd Bacon, Byron Haskin et Raoul Walsh.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1943, 125 min) ◇.
Les aventures héroïques d'un équipage de la marine marchande pendant la seconde guerre mondiale.

LA RIVIÈRE D'ARGENT ■ ■
1.40 TCM 38263458
Raoul Walsh. Avec Errol Flynn
(EU, N., 1948, 110 min) ○.
Chassé de l'armée, un ancien officier nordiste devient un aventurier.

LA RIVIÈRE ROUGE ■ ■
11.55 Cinétoile 598563328
Howard Hawks.
Avec John Wayne
(EU, N., 1948, 124 min) ◇.
un homme d'âge mûr et son fils adoptif s'opposent violemment.

Comédies

À NOUS LA LIBERTÉ ■ ■ ■
20.30 Ciné Classics 77440502
René Clair.
Avec Raymond Cordy
(Fr., N., 1931, 80 min) ◇.
Deux anciens détenus découvrent l'un les peines, l'autre les avantages du travail à la chaîne.

LA GUEULE DE L'AUTRE ■ ■
10.55 CinéCinémas 2 562689892
Pierre Tchernia.
Avec Michel Serrault
(Fr., 1979, 100 min) ◇.
Menacé par un tueur en cavale, un homme politique cède sa place à un sosie.

Comédies dramatiques

À L'EST D'EDEN ■ ■ ■
0.00 CinéCinémas 2 501990309
Elia Kazan.
Avec James Dean
(EU, 1955, 115 min) ○.
Rejeté par son père, un jeune homme met tout en œuvre pour gagner son affection.

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS ■ ■
9.00 CinéCinémas 2 502138304
1.35 CinéCinémas 64919816
Peter Weir. Avec Mel Gibson
(Australie, 1982, 115 min) ○.
Un journaliste australien en poste à Djakarta découvre la vie à travers ce qu'il croyait n'être que son travail.

L'EAU À LA BOUCHE ■ ■
17.00 Ciné Classics 24967106
Jacques Doniol-Valcroze.
Avec Bernadette Lafont
(Fr., N., 1959, 85 min) ◇.
Le partage d'un héritage entre les petits-enfants d'une vieille dame est prétexte à un chassé-croisé amoureux.

L'HOMME SANS VISAGE ■
16.40 CinéCinémas 41473705
22.10 CinéCinémas 2 503193811
Mel Gibson. Avec Mel Gibson
(EU, 1993, 110 min) ◇.
Un homme affreusement défiguré et un jeune garçon tourmenté se lient d'amitié.

LA FEMME PUBLIQUE ■ ■
15.55 CinéCinémas 2 506596811
Andrzej Zulawski.
Avec Francis Huster
(Fr., 1984, 115 min) ◇.
Une jeune comédienne tombe entre les mains d'un cinéaste diabolique qui la voudrait malléable.

LA NUIT DE SAN LORENZO ■ ■ ■
1.55 Cinéstar 1 523638564
Vittorio et Paolo Taviani.
Avec Omero Antonutti
(Italie, 1981, 105 min) ◇.
Pendant l'été 1944, l'odyssée d'un groupe de villageois toscans.

LE TEMPS S'EST ARRÊTÉ ■ ■
9.05 Ciné Classics 65891989
Ermanno Olmi.
Avec Natale Rossi
(It., N., 1960, 90 min) ◇.
Un jeune étudiant est embauché pour garder un chantier de montagne durant tout l'hiver, en compagnie d'un vieil homme taciturne.

LES GÉANTS ■ ■
15.30 Cinéstar 1 500215845
Sam Miller.
Avec Pete Postlethwaite
(GB, 1997, 90 min) ◇.
Un groupe d'amis est embauché pour repeindre des pylônes électriques.

LES GRANDES FAMILLES ■ ■
15.10 Ciné Classics 2624714
Denys de La Patellière.
Avec Jean Gabin
(Fr., N., 1958, 92 min) ◇.
Un patriarche autoritaire tente de préserver la cohésion de sa riche famille bourgeoise.

LES OUBLIÉS ■ ■
19.00 TCM 21609279
Mervyn LeRoy.
Avec Greer Garson
(EU, N., 1941, 100 min) ◇.
L'histoire d'Edna Gladney, qui fonda une maison d'enfants à Forth Worth, au Texas.

MAIN BASSE SUR LA VILLE ■ ■
10.15 Cinétoile 507391892
Francesco Rosi. Avec Rod Steiger
(Fr. - It., N., 1963, 110 min) ◇.
Un promoteur se sert de ses appuis politiques pour se sortir d'une sale affaire.

POSSESSION ■ ■
2.25 Cinéfaz 541852941
Andrzej Zulawski.
Avec Isabelle Adjani
(Fr. - All., 1981, 120 min) ◇.
La vie orageuse d'un couple.

ZANZIBAR ■ ■
1.35 CinéCinémas 3 501726125
Christine Pascal.
Avec Fabienne Babe
(Fr. - Sui., 1988, 95 min) ○.
Les difficultés d'un producteur pour réaliser un film.

Histoire

QUO VADIS ? ■ ■
20.45 TCM 50845601
Mervyn LeRoy. Avec R. Taylor
(EU, 1951, 160 min) ◇.
Un soldat romain découvre l'amour et le christianisme sous le règne de Néron.

Policiers

COPLAND ■ ■
20.45 Cinéfaz 507395750
James Mangold.
Avec Sylvester Stallone
(EU, 1997, 95 min) ◇.
La police des polices enquête dans une petite ville du New Jersey où règne la corruption.

Raymond Cordy et Henri Marchand dans « A nous la liberté », de René Clair, à 20.30 sur Ciné Classics

CRIME PASSIONNEL ■ ■
21.55 Ciné Classics 57577764
Otto Preminger. Avec Alice Faye
(EU, N., 1945, 97 min) ◇.
Un aventurier tiraillé entre deux femmes se retrouve mêlé à une histoire d'assassinat.

JESSIE ■ ■
14.05 CinéCinémas 88076279
Raoul Ruiz. Avec Anne Parillaud
(GB, 1999, 100 min) ○.
une riche héritière est entraînée dans un engrenage meurtrier.

LA GRANDE ÉVASION ■ ■
17.15 TCM 18555892
Raoul Walsh.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1941, 110 min) ◇.
Un gangster participe à un hold-up qui tourne mal et se retrouve traqué de toutes parts.

LE JOUR OÙ L'ON DÉVALISA LA BANQUE D'ANGLETERRE ■ ■
6.50 TCM 23328960
John Guillermin. Avec Aldo Ray
(GB, N., 1960, 85 min) ◇.
Des patriotes irlandais font appel à un aventurier pour réaliser un hold-up politique.

LES HOMMES DU PRÉSIDENT ■ ■
18.35 Cinéfaz 564830637
Alan J. Pakula.
Avec Dustin Hoffman
(EU, 1976, 130 min) ◇.
En 1972, le « Watergate » contraint le président Nixon à démissionner.

QUI ? ■ ■
7.55 CinéCinémas 3 578316182
Leonard Keigel.
Avec Romy Schneider
(Fr. - It., 1970, 75 min) ○.
Une femme est soupçonnée d'avoir tué son amant.

Jeunesse

LES RAZMOKET, LE FILM ■
17.55 Cinéstar 2 504094076
Igor Kovalyov et Norton Virgien
(EU, 1998, 80 min) ◇.
La Binocle et ses camarades, héros d'un long métrage.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. La globalisation financière. Invité : Philippe Martin. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Ethnographie de l'Assemblée nationale. 2. La fabrique des lois. Invités : Georges Bergougnous ; Guy Ducoloné. **9.05** La Matinée des autres. Le pèlerinage des Compagnons à la Sainte Baume. Invités : René Lambert : Henri Lorenzi ; Micheline Joussaud ; Alain Guéniot ; François Icher ; le père Devoucous.

10.30 Les Chemins de la musique.
Iannis Xénakis [2/5].

11.00 Feuilleton.
Journal d'une femme de chambre, d'Octave Mirbeau. [2/10].

11.20 Marque pages.
Andrea de Carlo
(*L'instant d'après*).

11.25 Résonances.
La sono mondiale.

11.30 Mémorable (rediff.).
Alain Peyrefitte. [2/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.
13.40 Carnets de notes. Libre cour. Panorama des pratiques amateurs en France. [2/2]. Invité : Jean-Louis Vicart. Le Salon de la Musique à La Villette. **14.00** Tire ta langue. La nationalité des langues. Invités : Denis Thouard ; Marc Crépon. **14.55** Poésie sur parole. Guy Goffette. **15.00** Le Vif du sujet. Algérie, j'écris ton nom. Trois mémoires, trois regards sur l'Algérie contemporaine. Invité : Pierre Gibert. Que sont mes amis devenus ? Invités : Sadek Aissat ; Agoumi ; Nourredine Saadi ; Aziz Mati. Alger telle qu'en elle-même. Invités : Thierry Fabre ; Tewfik Hakem ; Bruno Ahadji. **17.25** Feuilleton. *La République de Mab-Oul*, de Jacques Jouet. 167. **17.30** A voix nue. Jérôme Lindon ~/5] (rediff.). **18.00** Pot-au-feu. Le TGV-Méditerranée. 2. Nîmes, au Neuf, Rue de l'Etoile. **19.30** In vivo. Polarité des cellules et biologie cellulaire. Invité : Daniel Louvard. **20.25** Poésie sur parole. Guy Goffette.

20.30 Fiction.
Perspectives contemporaines.
Le Vif du vivant, de Lydie Salvayre.

22.12 Multipistes.
Le TGV-Méditerranée.

22.30 Surpris par la nuit.
Histoires de change. Invités : Philippe Boyer ; Jean-Pierre Faye ; Jean-Claude Montel ; Didier Pemerle ; Paul Louis Rossi ; Jacques Roubaud ; Yves Buin ; Léon Robel ; Saül Yurkevich.

0.05 Du jour au lendemain. Michel Onfray (*L'Archipel des comètes*). **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits (rediff.). Feuilleton : *Le Conspirateur*, d'André Targe [6/15] ; 3.03 Profils perdus : Maurice Edgar Coindreau [2/2] ; 4.05 La fabrique de l'histoire.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. **7.05** Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. Invités : Nathalie Stutzmann, contralto ; Vadim Repin, violoniste. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. *Fragments insolites pour voix et ensemble*, de Schapira, dir. Dominique My, Yumi Nara, mezzo-soprano, Francis Petit, marimba, Elisabeth Lohr, xylophone, Françoise Marmin, clavecin, Catherine Cournot, piano (Rediff.). **10.30** Papier à musique. Invité : Damien Colas, musicologue. Verdi et l'Europe. Verdi et la France. Œuvres de Verdi, Pacini, Mendelssohn, Auber, F. David.

12.35 C'était hier.
Leonid Kogan. *Sonate pour violon seul* n°3 BWV 1005, de Bach ; *Sonate pour violon et piano* n°2 op. 94b, de Prokofiev ; *Valse-Scherzo* op. 34, de Tchaïkovski, par l'Orchestre symphonique de l'URSS, dir. Zdenek Chalabala.

13.30 Au fur et à mesure.
Invité : Philippe Bianconi, pianiste. *Sonate* D 959, de Schubert.

15.00 Concert.
Donné le 1er avril, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris, par le Duo de Prague, avec Zdenka et Martin Hersl, pianos, Vladmira Klanska, cor, Simona Hecova et Vladan Koci, violoncelles : Œuvres de Mozart : *Sonate* K 533 ; *Sonate* K 494 (arrangement pour deux pianos de Grieg) ; *Fantaisie pour piano à quatre mains* D 940, de Schubert ; *Variations pour piano à quatre mains sur un thème de Schumann*, de Brahms ; *Andante et variations pour deux pianos, deux violoncelles et cor* op.16, de R. Schumann.

17.00 Métamorphoses. **18.00** Le jazz est un roman. Pour ne pas en finir avec Oscar Peterson (n°4). **19.07** A côté de la plaque.

20.00 Concert. Donné en direct du Théâtre des Champs-Elysées, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Zubin Mehta : *Symphonie* n°8 D 759 *Inachevée*, de Schubert ; *Symphonie de chambre* op. 9, de Schoenberg ; *Symphonie* n°4 op. 36, de Tchaïkovski.

22.00 Jazz, suivez le thème.
The Touch of Your Lips.

23.00 Le Conversatoire.
0.00 Tapage nocturne. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.
Magazine musical. L'Italie et la modernité.

16.30 Grand répertoire. . Œuvres de Biber, Fasch, Zelenka, Bach, Franck, Saint-Saëns. **18.30** L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.
Wilhelm Furtwängler, chef d'orchestre (n°2). *Alceste* (ouverture), de Gluck, par l'Orchestre philharmonique de Vienne ; *La Flûte enchantée* (2 airs de la Reine de la nuit), de Mozart, par l'Orchestre philharmonique de Vienne ; *Symphonie* n°3 (*héroïque* en mi bémol majeur op. 55), de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de Berlin ; *Manfred* (ouverture op. 115), de R. Schumann, par l'Orchestre philharmonique de Vienne ; *Lieder divers*, de Wolf, Elisabeth Schwarzkopf, soprano, Wilhelm Fürtwängler, piano ; *Concerto brandebourgeois* n°5 BWV 1050, de Bach, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, Josef Niedermayer, flûte, Willi Boskovsky, violon.

22.55 Les Rendez-vous du soir (suite). Enregistré le 13 janvier, au Théâtre de la Ville. Musique traditionnelle de l'Inde du Nord. Niladri Kumar, sitar, Bikram Ghosh, tabla. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

8.30 Teletoon

Cartouche, prince des faubourgs

PARIS, XVIIIe siècle. La régence de Philippe d'Orléans est tyrannique, et le peuple meurt de faim. C'est dans ce climat de corruption et d'injustice qu'intervient le dynamique Cartouche. Ce « *prince des faubourgs* », devenu le mythe du hors-la-loi en rébellion contre le pouvoir, n'aura de cesse d'aider les pauvres, accompagné de sa fidèle équipe.

Ironie, malice et humour caractérisent cette série d'animation française (24 × 26 min) destinée aux enfants de sept à dix ans et inspirée de la vie du célèbre brigand. Cette création française réalisée par Xavier Giacometti a été coproduite par Storimages, Teletoon, Xilam et M 6. Si les physionomies sont plutôt froides et l'animation saccadée, le décor parisien de l'époque est remarquablement restitué. L'auteur Eric-Paul Marais replonge avec précision dans un des moments-clés de l'histoire de France.

C. Ma.

■ *Diffusion du lundi au vendredi à 8 h 30, le samedi à 19 h 30 et le dimanche à 11 h 45 et 19 h 30.*

TF 1

5.00 Les Sauveteurs de l'impossible. Série. Chasse interdite. **5.50** Affaires étrangères. **6.15** Pim. Pneumapin. Les potins du potager. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 0.18 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Prudence Petitpas ; Tweenies ; Flipper & Lopaka ; Franklin ; Le collège Rhino Véloce ; Le bus magique ; etc.
11.00 La Vengeance aux deux visages. Feuilleton.
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.48 Le Temps d'un tournage.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Tequila et Bonetti. Série. Cas de conscience.
15.40 Cœurs rebelles. Série. L'école de la vie.
16.35 Alerte Cobra. Série. Le léopard fou.
17.30 Sunset Beach. Série.
18.20 Exclusif. Magazine.
19.00 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Vivre com ça.
19.55 Tant qu'il y aura des hommes.
20.00 Journal, Tiercé, Demain s'imagine aujourd'hui.

20.35

FOOTBALL

MATCH AMICAL

France - Portugal. 540564

20.45 Coup d'envoi.

En direct du stade de France.

Commentaires de Jean-Michel Larqué et Thierry Rolland.

Avec Jean-Pierre Papin.

22.45

LE DROIT DE SAVOIR

Flics de banlieue : la guerre des bandes. 351496

Présenté par Charles Villeneuve.
0.02 Tant qu'il y aura des hommes.
0.05 TF 1 nuit.
0.17 Du côté de chez vous.
0.20 Exclusif. Magazine. 44220
0.50 Très chasse. Documentaire. Bécassines au Maroc. 8972978
1.45 Reportages. Mamies Miss, la France aussi. 8366336 **2.10** et 3.55 Histoires naturelles. Los Aveyrones. 5170152 Au pied de l'archange. 7772591 **3.05** La Pirogue. Documentaire. 7764572 **3.55 4.45** Musique (15 min). 3528978

France 2

5.45 Mezzo l'info. **5.55** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et 20.35 Talents de vie. **8.30** et 16.50 Un livre. *Fortune de mère,* de Dominique Schneidre. **8.35** Des jours et des vies. Feuilleton. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.25 Belphégor. La vengeance de l'étoile bleue ✪.
9.55 Dktv.cool ✪. 11129800
11.00 Flash infos.
11.04 et 13.39 Les Jours euros.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 17.20 CD' aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
13.00 Journal, Météo.
13.40 Derrick. Série. Le mouchard. 1515583 La seconde mortelle ✪.
15.50 Tiercé.
16.00 Rex. Série. Un ange à quatre pattes ✪ [1/2].
16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Premier rendez-vous.
17.55 Friends. Série. Ce qui aurait pu se passer ✪.
18.25 Un agent très secret. Hautement toxique ✪.
19.10 Qui est qui ? Jeu.
19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Météo.

20.50

L'INSTIT

L'ange des vignes. 438449

Série. Avec Gérard Klein,Thierry Redler.

Confronté au mur du silence érigé par les parents d'un écolier atteint d'un cancer incurable, l'instit tente d'établir, avec son tact habituel, le dialogue, mais les choses ne vont pas sans heurts.

22.35

ÇA SE DISCUTE

Pourquoi choisit-on de faire rire ? 6390800

Présenté par Jean-Luc Delarue.
0.40 Journal, Météo.
1.00 CD' aujourd'hui. Magazine. Positive Black Soul.
1.05 Des mots de minuit. Magazine. Présenté par Philippe Lefait. Invité : Umberto Eco. 6447775
2.30 Mezzo l'info. 3397404. **2.45** Voix bouddhistes. 3608510 **3.00** Présence protestante. 8025249. **3.30** 24 heures d'info. **3.45** Météo 2. **3.50** Pyramide. Jeu. 8276978 **4.15** Les Vitraux de Cracovie. Documentaire. 3538355. **4.30** Tunisie. La Tunisie au féminin. Documentaire ✪. **4.45** Outremers (60 min). 3846171

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK.
10.45 L'Ile fantastique. Série. Les pères de la mariée. La pierre à sifflet.
11.35 Les Jours euros.
11.40 Bon appétit, bien sûr. Invité : Joël Cesari.
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix. Magazine. 6445903
15.00 Questions au gouvernement. Magazine. 2496941
16.05 Saga-Cités. Magazine. Stop la chicane.
16.30 MNK. Magazine. 6419038
17.35 A toi l'actu@. Magazine. La 150e .
17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Le plastique ça m'emballe !
18.15 Un livre, un jour. *Les Treizes Tares de Théodore,* de Susie Morgenstern.
18.20 Questions pour un champion.Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.20 Tous égaux. Magazine.

20.55

CE QUI FAIT DÉBAT

Les nouveaux rois du monde. 4508125

Magazine présenté par Michel Field.

Invités : Jean-Marie Messier, José Bové.

22.50 Météo, Soir 3.

23.20

LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE

La grande aventure de la presse filmée

Le temps des pionniers 1896-1914. [1/4] 7892767

Ce premier volet nous emmène du temps des pionniers, aux débuts du cinéma, jusqu'à la première guerre mondiale.

0.10 La Loi de Los Angeles. Série. Le troisième sexe. 2815959
0.55 Le dernier hoquet. 8803648
1.40 Toute la musique qu'ils aiment. Magazine (40 min). 8094046

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Victor. Leçon 20. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire.
9.05 Les Ecrans du savoir. P'tidou. *Fleur-de-Lampaul* [4/12] : Comment sont construits les bateaux ? L'école qui bouge [1/9] : Lire et faire lire. Net plus ultra : Excès de vitesse. 2452903
9.55 Expertise. Affaire Dickinson, la longue traque. **10.50** Absolument cinéma. **11.20** Le Monde des animaux. L'Usurpateur. **11.50** Carte postale gourmande. Aigues-Mortes. **12.25** Cellulo. **12.55** Lonely Planet. L'Argentine. **13.45** et 18.35 Le Journal de la santé. **14.05** Les Aventuriers de l'Egypte ancienne. Une saison à Saqqara.
14.35 Derniers paradis sur terre. [10/12]. Géorgie du Sud, une île glacée dans l'océan Antarctique. Documentaire (1998) ✪.
15.30 Eléments déchaînés. [4/12] Dangers sous-marins.
16.00 T.A.F. Réparateur automobile. **16.30** En juin, ça sera bien. **17.35** 100 % question 2e génération. **18.05** Le Monde des animaux. Les Modèles réduits. **18.55** Météo.

Arte

19.00 Connaissance. Si les bêtes pouvaient parler. [4/4] Conscience de soi. Documentaire. *De récentes expériences ont révélé que certains primates réagissent comme l'homme face au miroir.*
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Reportage. Rwanda, opération sourire. Documentaire (2001). *Sept ans après le génocide rwandais, des chirurgiens de « Médecins du monde » pratiquent une chirurgie réparatrice sur les visages mutilés.*

20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Magazine présenté par Alexandre Adler.

Coluche, la farce tranquille. 7805854

Documentaire. R. Allard et J. Caumer.

Le 29 octobre 1980, Coluche annonce sa candidature à l'élection présidentielle : « La France était coupée en deux, maintenant elle va être pliée en quatre. »

21.40

MUSICA

DER FREISCHÜTZ

Opéra de Carl Maria von Weber.

Mise en scène de Peter Konwitschny.

Interprété par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra de Hambourg, dir. Ingo Metzmacher.

Avec Wolfgang Rauch (le prince Ottokar), Dieter Weller (Cuno)... 77691632

0.25 Profil. La Danse des chevaux de feu. Le cinéma poétique de Youri Ilienko. Documentaire. A. Klamt. 2807268 *Le parcours du cinéaste ukrainien.*
1.20 La Nuit de la veille de la Saint-Jean Film. Youri Ilienko. *Conte* (URSS, 1968, v.o.). 2671249 **2.30** Court-circuit. *Niveau 9.* Court métrage. Maren Ade (All., 2000, v.o., 15 min). 8891317

M 6

5.45 Plus vite que la musique. **6.05** et 9.35 M comme musique.
7.00 Morning Live.
9.05 M 6 Boutique.
10.35 Disney Kid. La Petite sirène ; Hercule ; Doug.
11.54 6 Minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série. La visite de la vieille tante ◇.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn. Série. L'enlèvement [2/2] ◇.
13.30 M 6 Kid. Sakura ; Archie, mystères et compagnie ; Air Academy ; Les Marchiens ; Enigma ; Wheel Squad ; Diabolik.
17.00 Fan de. Magazine.
17.25 Rintintin junior. Série. Cascades mortelles ◇.
17.55 Highlander. Série. Marqué par le destin ◇.
18.55 Buffy contre les vampires. Série. Sans défense ○.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Une mariée d'enfer ◇.
20.38 Un jour à part.
20.40 Jour J, Décrochages info. Magazine.

20.50

LE CHOIX D'ELODIE

Téléfilm. Emmanuelle Bercot.
Avec Isild Le Besco, Cyrille Thouvenin Julie-Marie Parmentier (Fr.) ○. 338106
Enceinte, une jeune lycéenne ne sait pas si elle doit opter pour l'avortement ou pour la maternité.

22.35

SENSATIONS

Téléfilm. Brian Grant.
Avec Eric Roberts, Kari Wilhrer.
Suspense (EU, 1994) ◇. 6396903
Un professeur de psychologie va, avec l'une de ses étudiantes souffrant de schizophrénie, revivre un passé douloureux.
0.30 Sex and the City. Série. Psy, amour et confusion ○. 5640713
0.50 Wolff. Série. Thérapie ◇. 3260862

1.39 Météo. **1.40** M comme musique. 3348978 **2.40** Jazz 6. Pernambuco em Canto. 9230084 **3.40** Grand écran. 4079997 **4.05** Fan de. 3478591 **4.25** Jon Otis. Concert (60 min). 8402133

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30
7.15 Nulle part ailleurs. **8.30** Le Monte-charge ■ Film. Marcel Bluwal. Avec Robert Hossein (Fr. - It., 1961, N.) **9.55** et 11.45, 0.10, 6.35 Surprises. **10.05** La Cape et l'Epée. **10.20** Un été en Suède. Film. Ulf Malmros (Suède, 2000) ◇. 2615800.
11.55 La Semaine des Guignols.
► En clair jusqu'à 13.45
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 18.50 Canal+ classique. Police ◇.
12.40 NPA. Magazine ◇. 8146545
13.45 H. Histoire de voiture ◇.
14.15 Mes pires potes ◇.
14.45 Ned et Stacey. Série. Saul, Allen, Ned et Stacey.
15.05 2267, ultime croisade. Complot d'outre-tombe.
15.50 Harry Decker, avocat déchu. Téléfilm. Stephen Williams. Avec Brian Markinson (Canada, 2000) ○. 6506125
17.15 Chris Colorado. Série ◇.
► En clair jusqu'à 21.00
18.00 Dieu, le Diable et Bob. Au commencement ◇.
18.30 NPA. Cinéma.
19.00 Magazine. Invité : Bertrand Delanoë.
20.35 Le Journal du cinéma.

21.00

LES FUGUEURS

Film. James Lapine.
Avec Susan Sarandon, Stephen Dorff, Elizabeth Moss, Jay O.Sanders.
Comédie dramatique (Etas-Unis, 1999) ◇. 8582583
Un gangster au cœur d'or prend en otage une femme mal mariée.

22.40

SUSPICION

Film. David Bailey.
Avec Charlotte Gainsbourg, Molly Parker, Charles Powell.
Suspense (GB, 1999) ○. 914125
Une jeune femme découvre que l'épouse morte de son amant hante encore leur appartement. Une caricature de récit gothique réactualisé.
0.20 Love Me ■ Film. Laetitia Masson. Avec Sandrine Kiberlain. *Drame* (Fr., 2000) ◇. 1453713

2.05 Basket-ball. Championnat de la NBA. Match non communiqué par la chaîne. 74448125 **5.00** Rugby. Super 12. 4105317 **6.40** Le Journal de l'emploi. **6.45** Teletubbies. Série (24 min) ◇. 8675997

L'émission

23.20 France 3

Actualités d'hier

LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE. En ce temps-là, le cinéma venait de naître et « La grande aventure de la presse filmée » ne faisait que commencer

En 1913, des touristes américains en voyage au Caire vus par le « Gaumont Weekly »

LA fin tragique du dirigeable *Hindenburg*, le « jeudi noir » de Wall Street ou la libération de Paris : toutes les images qui défilent dans nos têtes à l'évocation de ces événements ont été tournées et diffusées par les actualités filmées. C'est l'histoire de ce premier média audiovisuel que racontent Serge Viallet et Jérôme Kuelh dans une série documentaire en quatre parties diffusée dans « Les Dossiers de l'histoire ». Et, notamment, comment les pionniers de cette « grande aventure de la presse filmée » furent confrontés, bien avant leurs confrères de la télévision, aux problèmes du traitement de l'information par l'image.

Dès leur invention, par Charles Pathé en 1908, les actualités filmées jouent sur l'ambiguïté du réel. Les images de l'incendie d'un cinéma de Chicago montrent bien la panique du public. Mais, faute d'avoir pu filmer la scène, les opérateurs de Pathé l'avaient reconstituée dans une salle de la région parisienne. De la réalité à la fiction, jusqu'à créer l'événement, comme ce pseudo-attentat contre un faux tsar, dans le bois de Vincennes.

Avec l'arrivée de Gaumont dès 1910, puis des sociétés américaines après 14-18, la guerre des images devient aussi dure que celle qui oppose aujourd'hui les grands groupes de communication. La chasse au scoop, comme pour l'assassinat à Marseille du roi Alexandre Ier de Yougoslavie, ou le travail en « pool », lors du procès de l'assassin du fils de Charles Lindbergh, sont autant d'inventions récupérées plus tard par la télévision, tout comme la notion d'exclusivité. En 1916, le révolutionnaire mexicain Pancho Villa avait réservé les images de ses actions à la société Mutual Film.

Fuyant autant que possible les sujets politiques – les exploitants de cinémas étaient très réticents à l'idée de voir leurs salles se transformer en arènes –, les actualités ont souvent privilégié les événements officiels pour mettre en scène ceux que l'on n'appelait pas encore les « people ». Le sport était lui aussi très présent à l'écran, dès les balbutiements de ce nouveau média, avec pour acte fondateur un reportage sur les Jeux olympiques de Londres, en 1908.

Si cette série pèche parfois par son hésitation entre le récit de l'aventure de la presse filmée et celui de l'histoire du siècle en image, la valeur des documents retrouvés compense ce défaut. Quant aux commentaires, parfois trop parcimonieux, même s'ils sont enrichis d'interventions d'historiens, ils laissent, avec un certain bonheur, une large place aux bruitages des premiers films et aux accents théâtraux des « speakers » apparus dans les années 1930.

Frédéric Roy

SIPA

20.45 Arte

Coluche, la farce tranquille

C'EST une histoire de Coluche, mais c'est une histoire triste. Elle raconte son éphémère candidature à la présidence de la République, en 1981. On avait presque oublié cet épisode, images noir et blanc d'une France encore ébranlée par les soubresauts de Mai 68. Arte a eu une bonne idée de commander ce documentaire écrit par Julien Caumier et réalisé par Roland Allard.

Les candidats, Giscard, Mitterrand, bientôt Chirac, ne représentent pas les aspirations des partisans d'un changement radical de la politique. Pour beaucoup alors, le socialisme nouveau est personnifié par Michel Rocard. Mais Mitterrand lui barre la voie, créant, à gauche, un fort sentiment de déception. Alors surgit Coluche. C'est parti comme une blague. « *Une plaisanterie à caractère social* », précise son mentor de l'époque, l'ancien gauchiste, aujourd'hui cinéaste, Romain Goupil. Mais il ramasse sur ses propos « *au-delà du libertaire* », convient Goupil (et, il faut le dire, franchement poujadistes), toutes les amertumes des rocardiens, les gauchistes, les anars mais aussi les mécontents de tous bords. Dans les sondages, il atteint près de 14 % d'intentions de vote. Le bouffon est devenu dangereux. Des fuites livrent à la presse ses condamnations de voleur de poules. Lui se met à dire n'importe quoi (« *un pour tous, tous pourris !* »), finit par se prendre au sérieux. Son régisseur est assassiné. Et la presse sonne la fin de la récré. Coluche, seul, craque, et plonge dans la dépression. Quatre ans plus tard il créera les Restos du cœur. Ce sera beaucoup mieux.

J. B.

Le câble et le satellite

« Le Bœuf sur le toit », de Darius Milhaud, interprété en 1998 par l'Orchestre de la Radio-Télévision italienne, sous la direction de Jean-Claude Casadesus (photo), à 23.00 sur Mezzo

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- **C** Câble
- **S** CanalSatellite
- **T** TPS
- **A** AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ○ Tous publics
- **O** Accord parental souhaitable
- ✪ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- **O** Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ✪ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.25 Une rivière au bout du monde. [2/7] La rivière Tongariro, Nouvelle-Zélande. **6.55** L'Exécution à l'américaine. **8.20** Le Caire raconté par Youssef Chahine. Film. Youssef Chahine. *Film documentaire* (1991) ○. **8.45** La Fabuleuse Histoire de la Fiat 500. **9.40** Le CAES de Ris-Orangis. **10.10** Le fond de l'air est rouge. [3/3]. **11.20** Au fil du fleuve Mékong. **12.20** Grands voyages du passé. Sur les traces de Gengis Khan. **13.15** Cinq colonnes à la une. **14.10** L'Héritage des masques. **15.00** Blacks, EU, qui sommes-nous ? **16.40** Femmes assises sous le couteau. **17.10** L'homme qui parle aux chevaux. **17.40** Murielle ou vivre debout. **18.20** Les Rues des autres villes. [3/3] Le maître d'école de Luang Prabang. **18.50** Histoires de pilotes. [1/3] Le cirque volant. **19.40** L'Homme technologique. [1/8] La naissance de l'outil.

20.30 L'Extrémiste. François Genoud, de Hitler à Carlos. **46548748**

21.50 Les Açores de Madredeus. **8491212**

22.35 Une école sur le toit du monde. **23.25** Les Châtaigniers du Bergell. **23.55** Le Monde secret des nasiques. **0.50** Vietnam, un monde sous la guerre (55 min).

Odyssée C-T

9.05 Ushuaïa nature. Invités : Anne Gély, Michel Terrasse, Luis Jacome. **10.30** Itinéraires sauvages. Whoopi Goldberg et les petits orphelins du zoo. **11.30** La Biodiversité. L'or vert de Guyane. **12.25** Legends. Jack Nicholson. **13.15** Léopards et hyènes, les guerriers de la nuit. **14.10** Aventures. **15.00** L'Histoire du monde. Des amis peu communs. **16.10** Le bébé est un combat. [1/3] En mal de bébés. **17.10** Tricheurs nés. **17.40** Très chasse, très pêche. [3/5] Bécassines au Maroc. **18.35** Les Secrets de la Méditerranée. La baie de Naples. **19.05** Il était une fois le royaume d'Angleterre. Aldershot. **19.30** La Plongée avec papa. La vie en plein hiver dans le Grand Nord. **20.00** Enquête chez les requins.

20.50 Sans frontières. Peuples de la forêt. La forêt des pygmées baka au Cameroun. **509755632**
21.55 Jet-set [5/6] Saint-Tropez. **500967729**

22.40 Pays de France. **23.35** La Terre en question. Quand les éléments se déchaînent. **0.00** Le Monde selon William Wegman. **1.00** La Terre et ses mystères. [4/4] Cérémonies du fond des âges. **1.15** Les Mondes inexplorés. Au fond de la Baltique (40 min).

TV 5 C-S-T

19.45 Images de pub. Invité : Jean-Pierre Petit.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 22.00, 1.00 TV 5 infos.
21.05 L'Hebdo. Magazine. **97522019**
22.15 et 1.05 Chasseurs d'écume. Téléfilm [3/3]. Denys Granier-Deferre. Avec Aurore Clément, Stéphane Metzger (1999) ○. **47808552**
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3) (35 min).

RTL 9 C-T

19.30 Dingue de toi. Série. La mémoire qui flanche. **9074699**
19.55 La Vie de famille. Série. Que saviez-vous ? **1646748**
20.20 Friends. Série. Celui qui avait des menottes. **1659212**
20.45 Les Barreaux de l'enfer. Téléfilm. Fred Gerber. Avec Stephanie Zimbalist, Finola Hughes, Dan Lauria (Etats-Unis, 1996). **1329651**
22.20 Stars boulevard. Magazine.
22.30 Un silence coupable. Téléfilm. John D. Patterson. Avec Heather Fairfield, Mike Farrell, Charles Haid (Etats-Unis, 1989). **89258477**
0.05 Emotions. Série. L'anniversaire d'Edma ○ (25 min). **8780046**

Paris Première C-S

19.30 et 0.05 Rive droite, rive gauche. Magazine. **8088458**
21.00 Paris modes. Magazine. **7435800**
21.55 M.A.P.S. Magazine. **79179651**
22.30 Paris dernière. Magazine. **7095038**
23.20 Howard Stern. Magazine (45 min). **7960274**

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Plein feu sur Rico ○. **7723545**
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 et 23.40 Pendant la pub. Invité : Dominique Farrugia. **46582729**
20.55 Inspecteur Frost. Série. Conclusions ○. **75658309**
22.40 Météo.
22.45 Les Souvenirs de Sherlock Holmes. Série. L'illustre client ○. **39096458**
0.00 Le Club. Magazine. Invité : José Giovanni (95 min). **37061404**

TF 6 C-T

20.10 et 1.00 Aventures sur le Net. Divertissement. **1988670**
20.45 Opération « Double zéro ». Téléfilm. Duncan McLachlan. Avec Corey Haim, Brigitte Nielsen (1994). **6191903**
22.15 Sexe sans complexe. Magazine. **3268941**
22.40 V.I.P. Série. Allo docteur Bobo. **47690212**
23.25 Séduction perfide. Téléfilm. Nick Vallelonga. Avec Kathleen Kinmont, Anthony John Denison (1996, 35 min) ✪. **77342699**

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série. Rentrée orageuse ○. **500087903**
20.50 St Elsewhere. Série. J moins un. **507396458** Résurrection. **503467651**
22.30 La Vengeance d'une mère. Téléfilm. Noel Nosseck. Avec Meredith Baxter, Carrie Hamilton (1991) ✪. **500089729**
0.00 I Love Lucy. Série. Off to Florida (v.o.). **500039576**
0.25 Les Craquantes. Série. That's for me to Know (v.o.) ○. **500090317**
0.50 La Quotidienne. Magazine (45 min). **508585713**

Festival C-T

19.30 Gaston Phébus. Feuilleton [3/6]. Bernard Borderie. Avec Jean-Claude Drouot, Georges Marchal (1978). **10358496**
20.30 Billard à l'étage. Téléfilm. Jean Marboeuf. Avec Jean-Marc Thibault, Clovis Cornillac (1995). **14274361**
22.05 L'Ile aux trente cercueils. Téléfilm [1/3]. Marcel Cravenne. Avec Claude Jade, Jean-Paul Zehnacker (45 min, 1979). **67121106**

13ème RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Kitt séquestré. **528920496**
0.00 Le chevalier de métal. **501108602**
20.45 Soirée investigation. La Voix du silence. *Le mystérieux passager.* **573379670**
21.35 Gabriel Bird, profession enquêteur. *Un père au-dessus de tout soupçon.* **556744670**
22.25 New York District. *Les liens du sang* (v.o.) ○. **553468583**
23.15 *Corruption* (v.o.) ○. **502980090**
0.50 Jim Bergerac. Série. Des investissements peu scrupuleux (55 min). **542331607**

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série. La vie dissolue de Pony Johnson ○. **7067090**
20.40 Club District. 413 Hope Street. *A Better Place* (v.o.) ○. **362699**
21.25 Profiler. *Secret de famille* ○. **1317564**
22.15 Millennium. *Goodbye, Charlie* (v.o.) ✪. **3127187**
23.00 Working. Série. Quick out of the Gate (v.o.) ○. **969034**
23.25 Cheers. Série. Oraison funèbre (v.o.) ○. **1082831**
0.30 La Quatrième Dimension. Série. The Incredible World of Horace Ford ○ (55 min). **5824201**

Canal Jimmy C-S

20.05 Babylone yé-yé. Du twist au jerk. **47409748**
20.30 Destination séries. Magazine. **39789090**
21.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Résurrection ○. **52637458**
21.50 Star Trek. Série. Le loup dans la bergerie ○. **75878922**
22.45 Les Soprano. Série. Pris à la gorge ○. **15398274**
23.40 Gun. Série. Ricochet ○. **90606944**
0.30 La Route. Magazine. Invités : Dick Rivers, Nicolas Rey (40 min). **19301249**

Canal J C-S

18.20 Sabrina. Série. **6123212**
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Cousin Skeeter. Série. Les risques du métier de laveur de voitures. **8394212**
19.30 Kirk. Série. Une soirée très chargée. **2057632**

Disney Channel C-S

18.00 L'Incorrigible Cory. Série. **772458**
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Etrange géométrie. **908767**
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Les Ailes de la victoire. Téléfilm. Gary Nadeau. Avec Christopher Lloyd, Matthew Lawrence (1997) ○. **781632**
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, la famille s'agrandit (45 min). **838729**

Télétoon C-T

18.23 Michatmichien. Dessin animé.
18.35 Sonic le Rebelle. Dessin animé.
19.25 Mot. Dessin animé. **504713309**
19.54 Jonny Quest. Dessin animé. **901138598**
20.15 Robocop. Dessin animé. **502220458**
20.40 Les Wirdozes. Dessin animé (21 min).

Mezzo C-T

19.55 Symphonie espagnole, de Lalo. Avec Peter Zazofsly, violon. Par l'Orchestre symphonique de la RTSI, dir. Zoltan Pesko. **43475816**
20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 Classic Archive. Avec Claudio Arrau, piano. **81137380**
22.00 Caetano Veloso. Documentaire. **81133564**
23.00 Le Bœuf sur le toit, de Darius Milhaud. Spectacle. **18766980**
23.20 « En el Alhambra », d'Albéniz. Avec Alexandre Lagoya, guitare.
23.45 Casse-Noisette. Chorégraphie de Pär Isberg. Musique de Tchaïkovski. Enregistré à l'Opéra royal de Suède, en 1997. Par le ballet et l'Orchestre de l'Opéra royal de Suède, dir. Renat Salavatov. Avec Jens Rosén (Pierre), Alexandra Krastinos (Lotte), Marie Lindqvist (la servante / la princesse) (95 min). **49352670**

Muzzik C-S

19.30 Notes de légendes. Magazine.
19.45 L'Agenda. Magazine.
20.00 Chopin vu par Byron Janis. Documentaire. **500009922**
21.00 Dance Ballerina Dance. Documentaire. **500072583**
21.45 Passeport pour la danse. Magazine. **509988380**
22.45 Autour de mes nuits. Magazine. **507745477**
23.15 Jazz Open 1996. Avec Tim Hagans, trompette. **508885816**
0.15 Jacky Terrasson Trio au New Morning. Enregistré en 2001 (60 min). **509950539**

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. **509723019**
21.00 Le XXe siècle. Le Grand Jeu, URSS - EU. 1954-1964 : Printemps précoce [4/6]. **506193632**
22.00 Le XXe siècle. Trahir Hitler au nom de l'honneur. **504616274** Exposition 1900. **523478699**
23.45 Warriors, l'impossible mission. Téléfilm [1/2]. Peter Kosminsky. Avec Matthew MacFadyen, Ioan Gruffud (1999) ○ (85 min). **518656670**

La Chaîne Histoire C-S

20.25 Les Grandes Batailles. La guerre de Troie. **573363019**
21.15 Première Guerre mondiale. La victoire n'est pas la paix. **502155816**
22.00 Civilisations. La pierre de Rosette. **504620477**
22.45 Biographie. Beethoven, le son et la fureur. **549972545**
23.35 Les Mystères de l'Histoire. Opération Underworld. **522752019**
0.20 Opération Tirpitz ■ Film. Ralph Thomas. Avec John Mills, John Gregson. *Film de guerre* (GB, 1955, N., 95 min). **541154862**

Forum C-S

20.05 Auto-mobile, auto-satisfaction ? Débat. **506088309**
21.05 Enseigner à l'étranger. Débat. **503789125**
22.05 Arts premiers ou arts primitifs ? Débat. **503016729**
23.05 L'outil a-t-il fait l'homme ? Débat (60 min). **502669390**

Eurosport C-S-T

20.00 Moteurs en France. Magazine. **862545**
20.30 NBA Action. Magazine. **861816**
21.00 Dojo. Magazine. **948564**
22.00 Tennis. Tournoi messieurs de Barcelone (Espagne). (3e jour). **944748**
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Football. Match amical : France - Portugal. Au stade de France, à Saint-Denis. **2332903**
0.45 Football. Coupe du monde 2002. Eliminatoires Zone Afrique. Groupe 4 : Tunisie - Côte-d'Ivoire. **9227317**

Pathé Sport C-S-A

20.30 Rugby à XIII. Super League anglaise (7e journée) : Warrington - St Helens. **500438038**
22.00 Football. Coupe du monde 2002. Eliminatoires. Zone Amsud (12e journée) : Bolivie - Argentine. En direct. **500615125**
0.00 Pétanque. Coupe de France des clubs. A Mâcon (165 min). **500452201**

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. L'eau, la flore et la faune australiennes. **500007800**
20.30 Carnet de plongée. Magazine. **500009699**
21.00 et 23.00 Long courrier. Magazine. **500011729**
22.00 Rough Guide. Nouvelle-Zélande. **500009944**
22.30 Détours du monde. Magazine. **500009835**
0.00 Le Club. Magazine (30 min). **500009404**

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.25 Journal, Météo. **20.15** Strip-tease spécial. **21.15** Joker, Lotto (rapports). **21.20** Enlevée. Téléfilm. Jerry Jameson. Avec Jill Eikenberry. ○. **23.00** Coup de film. **23.20** Tous sur orbite ! **23.50** Cotes & cours. **23.55** Champion's. **0.25** Union syndicale des classes moyennes de Belgique (10 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** Téléscope. **21.05** Volte-face ■ Film. John Woo. Avec John Travolta, Nicolas Cage. *Thriller* (1997) ◐. **23.23** Loterie suisse à numéros. **23.25** Angel. Sanctuaire. **0.10** Demain à la une. **0.15** La Vie en face.Paroles d'enfants (55 min).

Canal + vert C-S

20.25 Surprises. **20.35** Rugby. Super 12. 9e journée. En différé. **22.10** Là-bas, mon pays Film. Alexandre Arcady. Avec Antoine de Caunes. *Drame* (2000) ○. **0.00** Le 13e Guerrier ■ Film. John McTiernan et Michael Crichton. Avec Antonio Banderas. *Film d'aventures* (1999) ◐ (100 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 22.55 Futur immédiat. **19.50** et 0.40 Les Jardins reconquis. Le jardin en mouvement. **20.05** Les Yeux bleus de Shaolin. **20.30** La Force céleste du kriss. **21.25** L'Islam en questions. L'ex-URSS [1/3]. **22.15** Perspective. Les aéroports. **22.40** Qu'est-ce qu'on mange ? Le poisson. **23.15** Le Musée de l'Ermitage à St-Pétersbourg. La peinture du XXe siècle : Picasso, Matisse. **23.45** Monet à Giverny. **0.10** Jean Carmet par Jean Carmet (45 min).

Comédie C-S

20.00 Drew Carey Show. Drew Live. **20.30** Kids in the Hall. Série (v.o.). **21.00** La Grosse Improvisation n°11. Spectacle. **22.00** Farce attaque Arles. Divertissement. **23.00** La Grosse Émission II, le remix. Divertissement. **0.00** The Late Show With David Letterman. Divertissement. **0.45** Un gars du Queens. Candy (v.o.) (15 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. **19.50** Netflash. **20.00** et 2.00 MCM Tubes. **20.30** Le Mag. Invitée : Janet Jackson. **21.30** Jack & Jill. Prise de conscience. **23.00** Total Métal. **0.30** Tremplins MCM Sessions. Enregistré au MCM Café, à Paris, en janvier 2001. Avec Finale Phonic SA (90 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. **21.00** MTV's French Link. **21.30** Making the Video. Usher. **22.00** Celebrity Deathmatch. Série. **23.30** Jackass. Série. **0.00** The Late Lick. **1.00** Night Videos (240 min).

Régions C-T

20.00 et 22.25 Le Club des visionautes. **20.05** L'Épave du Magenta. **20.30** et 23.00 VisioPolitique. **21.00** Côté jardins. **21.30** Côté cuisine. **22.00** Côté maison. **22.30** Le Journal des régions. **22.45** Le Journal de l'Outremer. **23.30** 7 en France (30 min).

RFO Sat S-T

19.30 A ter la. **20.00** et 1.40 JT Madagascar. **20.20** Miouzik indien. **20.45** et 0.00 Journal. **20.50** New Zik. **21.05** JT Guadeloupe. **21.30** Kaléidosport. **22.00** JT Martinique. **22.25** Parenthèses. **22.30** Ladja de clips. **23.00** JT Guyane. **23.30** A nou ki la. Divertissement (35 min).

LCI C-S-T

7.10 Le Journal du Web. **8.00** L'Édito. **8.40** L'Invité du matin. **9.10** et 15.10 On en parle. **10.10** et 16.10 Science info. **10.40** et 16.40 Grand angle. **11.00** et 20.45, 1.00 Le Club LCI. **14.10** et 17.10, 0.10 LCA. **18.30** L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** et 20.35 La Page économie. **20.00** Le Dossier du Grand Journal. **22.00** 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 World Business Today. **21.30** Q & A. **22.30** World Business Tonight. **23.00** et 2.30 Insight. **0.00** et 2.00 This Morning Asia. **0.30** Moneyline Newshour. **1.30** Asia Business Morning. **4.30** Newsroom (30 min).

TV Breizh C-S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. **20.30** Arvor. **22.30** Actu Breizh. **23.30** Kelt live.Rory Gallagher. Enregistré lors du Festival interceltique de Lorient, le 10 août 1994 (60 min).

Action

CONVOI VERS LA RUSSIE ■ ■
17.50 Ciné Classics 50236274
Lloyd Bacon, Byron Haskin et Raoul Walsh.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1943, 125 min) ◐.
Les aventures héroïques d'un équipage de la marine marchande pendant la seconde guerre mondiale.

LES AVENTURES DE ROBIN DES BOIS ■ ■
13.35 Cinétoile 503978309
Michael Curtiz et William Keighley.
Avec Errol Flynn
(EU, 1938, 102 min) ◐.
Robin des Bois sauve le trône de Richard Cœur de Lion.

PAT GARRETT ET BILLY LE KID ■ ■
10.35 Cinéfaz 560814309
Sam Peckinpah.
Avec James Coburn (EU, version courte, 1973, 105 min) ◐.
Un hors-la-loi est traqué par son meilleur ami, devenu shérif.

RIO BRAVO ■ ■
15.25 Cinétoile 567715212
Howard Hawks.
Avec John Wayne
(EU, 1959, 140 min) ◐.
Un shérif et son adjoint alcoolique, affrontent un riche propriétaire terrien.

SABOTAGE À BERLIN ■ ■
16.50 TCM 92803545
Raoul Walsh. Avec Errol Flynn
(EU, N., 1942, 107 min) ◐.
Pendant la seconde guerre mondiale, l'équipage d'un bombardier allié abattu au-dessus de l'Allemagne nazie tente de regagner l'Angleterre.

Comédies

À NOUS LA LIBERTÉ ■ ■ ■
15.40 Ciné Classics 77803293
René Clair. Avec Raymond Cordy
(Fr., N., 1931, 80 min) ◐.
Deux anciens détenus découvrent l'un les peines, l'autre les avantages du travail à la chaîne.

CHILDREN OF THE REVOLUTION ■
10.30 Cinéstar 1 503613458
19.15 Cinéstar 2 504398980
Peter Duncan. Avec Judy Davis
(Australie, 1997, 99 min) ◐.
Les parcours d'une fervente communiste australienne et de son fils, improbable enfant de Staline.

LA GUEULE DE L'AUTRE ■ ■
0.35 CinéCinémas 2 504221317
Pierre Tchernia.
Avec Michel Serrault
(Fr., 1979, 100 min) ◐.
Menacé par un tueur en cavale, un homme politique cède sa place à un sosie.

À L'EST D'EDEN ■ ■ ■
10.20 CinéCinémas 36165089
20.30 CinéCinémas 2 500240458
Elia Kazan. Avec James Dean
(EU, 1955, 115 min) ○.
Rejeté par son père, un jeune homme met tout en œuvre pour gagner son affection.

DES GENS SANS IMPORTANCE ■ ■
23.35 Ciné Classics 89076564
Henri Verneuil. Avec Jean Gabin
(Fr., N., 1955, 100 min) ◐.
Un chauffeur routier s'éprend de la serveuse d'un relais.

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS ■ ■
21.00 CinéCinémas 3 509207729
Peter Weir. Avec Mel Gibson
(Australie, 1982, 115 min) ○.
Un journaliste découvre la vie à travers ce qu'il croyait n'être que son travail.

LA FEMME PUBLIQUE ■ ■
22.20 CinéCinémas 37893125
Andrzej Zulawski.
Avec Francis Huster
(Fr., 1984, 115 min) ◐.
Une jeune comédienne tombe dans les rets d'un cinéaste.

LA NUIT DE L'IGUANE ■ ■
14.50 TCM 73621212
John Huston. Avec R. Burton
(EU, N., 1964, 112 min) ◐.
Un pasteur, devenu guide touristique au Mexique, subit les avances de ses clientes.

LA NUIT DE SAN LORENZO ■ ■ ■
3.25 Cinéstar 2 598881317
Vittorio et Paolo Taviani.
Avec Omero Antonutti
(Italie, 1981, 105 min) ◐.
Pendant l'été 1944, l'odyssée d'un groupe de villageois toscans.

LE CIEL DE PARIS ■ ■ ■
13.50 CinéCinémas 3 503772274
Michel Béna.
Avec Sandrine Bonnaire
(Fr., 1991, 85 min) ◐.
Trois êtres s'aiment sans jamais s'accorder.

LE POIDS DU DÉSHONNEUR ■ ■
22.35 Cinéfaz 511843458
Barbet Schroeder.
Avec Meryl Streep
(EU, 1997, 105 min) ◐.
Des parents désorientés tentent de dissimuler un meurtre commis par leur fils.

LE TEMPS S'EST ARRÊTÉ ■ ■
11.00 Ciné Classics 29529075
Ermanno Olmi. Avec Natale Rossi
(It., N., 1960, 90 min) ◐.
Un étudiant est embauché pour garder un chantier durant tout l'hiver, en compagnie d'un vieil homme taciturne.

LES BAS-FONDS ■ ■
10.05 Cinétoile 502667903
Jean Renoir. Avec Louis Jouvet, Jean Gabin, Junie Astor
(Fr., N., 1936, 90 min) ◐.
Un aristocrate ruiné par le jeu se lie d'amitié avec un voleur qui l'introduit dans son milieu.

LES OUBLIÉS ■ ■
13.10 TCM 96689767
Mervyn LeRoy.
Avec Greer Garson, Walter Pidgeon
(EU, N., 1941, 100 min) ◐.
L'histoire d'Edna Gladney, qui fonda une maison d'enfants à Forth Worth, au Texas.

POSSESSION ■ ■
0.25 Cinéfaz 553966084
Andrzej Zulawski.
Avec Isabelle Adjani, Sam Neill, Heinz Bennent
(Fr. - All., 1981, 120 min) ○.
La vie orageuse d'un couple qui se déchire.

ZANZIBAR ■ ■
10.30 CinéCinémas 2 507985187
Christine Pascal.
Avec Fabienne Babe
(Fr. - Sui., 1988, 95 min) ○.
Un producteur face aux difficultés de la de la réalisation d'un film.

SIPA

Meryl Streep et Liam Neeson dans « Le Poids du déshonneur », de Barbet Schroeder, à 22.35 sur Cinéfaz

Histoire

GENTLEMAN JIM ■ ■
18.50 TCM 73209632
Raoul Walsh. Avec Errol Flynn
(EU, N., 1942, 104 min) ◐.
Un employé de banque devient champion de boxe et conquiert ainsi la fille de son patron.

Musicaux

LES GIRLS ■ ■ ■
1.10 TCM 95722442
George Cukor. Avec Gene Kelly
(EU, 1957, 115 min) ◐.
Trois femmes amoureuses du même homme s'expliquent.

Policiers

COPLAND ■ ■
12.20 Cinéfaz 528327854
James Mangold. Avec S. Stallone
(EU, 1997, 95 min) ◐.
La police des polices enquête dans une petite ville du New Jersey où règne la corruption.

JESSIE ■ ■
2.40 CinéCinémas 92941065
Raoul Ruiz. Avec Anne Parillaud
(GB, 1999, 100 min) ○.
Une riche héritière est entraînée dans un engrenage meurtrier.

LES HOMMES DU PRÉSIDENT ■ ■
14.05 Cinéfaz 515777670
Alan J. Pakula. Avec D. Hoffman
(EU, 1976, 130 min) ◐.
En 1972, le « Watergate » contraint le Président Nixon à démissionner.

QUI ? ■ ■
18.50 CinéCinémas 58107125
Leonard Keigel.
Avec Romy Schneider
(Fr. - It., 1970, 75 min) ○.
Une femme est soupçonnée d'avoir tué son amant.

TUEUR D'ÉLITE ■ ■
18.05 Cinéfaz 550465877
Sam Peckinpah. Avec James Caan
(EU, 1975, 110 min) ◐.
Un agent spécial retrouve un ancien collègue, passé à l'ennemi.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. Le consommateur roi. Invité : Robert Rochefort. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Ethnographie de l'Assemblée nationale [3/5]. **9.05** Métropolitains. A la Seine comme à la ville. Invités : Isabelle Backouche ; Gilles-Antoine Langlois. La chronotopie. Invité : Thierry Paquot.

10.30 Les Chemins de la musique.
Iannis Xénakis [3/5].

11.00 Feuilleton.
Journal d'une femme de chambre, d'Octave Mirbeau. [3/10].

11.20 Marque-pages.
Gabriel Matzneff (*Les Soleils révolus*).

11.25 Résonances.
La sono mondiale.

11.30 Mémorable (rediff.).
Alain Peyrefitte. [3/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.
13.40 Carnets de notes. Tu vois ce que j'entends. Le son dans les films de Jacques Tati. [2/2]. **14.00** Peinture fraîche. Paradjanov, artiste et cinéaste. Exposition au CRAC de Valence. Invités : Zaven Sargsyan ; Patrick Cazals. **14.55** Poésie sur parole. Guy Goffette. **15.00** Trans - Formes. Berlin : la seconde Biennale aura bien lieu. **16.30** Libres scènes. Les objets sont-ils ? Un spectacle du Club de réflexions et d'investigations klounesques. **17.00** Net plus utra. **17.25** Feuilleton. *La République de Mab-Oul*, de Jacques Jouet. 168. **17.30** A voix nue. Jérôme Lindon [3/6] (rediff.). **18.00** Pot-au-feu. Le TGV-Méditerranée. 3. A Digne, au Symposium, place Charles-de-Gaulle. **19.30** Personne n'est parfait. Les revues et le cinéma. Invités : Thierry Frémeaux ; Jean-Michel Frodon ; Antoine de Baecque ; Carole Desbarats. - Actualité : Sam Peckinpah. **20.25** Poésie sur parole. Guy Goffette.

20.30 Fiction 30. *Champ clos*, de Christine Feret-Fleury.

21.00 Mesures, démesures.
L'Orchestre des Pays de Loire. Compositeurs en résidence à la Villa Médicis, à Rome. Invités : Guillaume Connesson ; Jean-Louis Florentz ; Jean-Louis Agobet ; Régis Campo.

22.12 Multipistes.
Le TGV-Méditerranée.

22.30 Surpris par la nuit.
Gombrowicz et la forme théâtre. Invités : Rita Gombrowicz ; Jacques Rosner ; Jean-Pierre Salgas ; Pierre Bachet.

0.05 Du jour au lendemain. Arnaud Cathrine (La Route de Midland). **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France - Culture (rediff.). Feuilleton : *Le Conspirateur*, d'André Targe [13/15] ; 2.03 Le gai savoir : Muchembled ; 3.05 La matinée des autres ; 4.30 Le vif du sujet.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. **7.05** Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. Invité : Bertrand Blier, réalisateur. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. *Fragments insolites pour voix et ensemble*, de Schapira, dir. Dominique My, Yumi Nara, mezzo-soprano, Francis Petit, marimba, Elisabeth Lohr, xylophone, Françoise Marmin, clavecin, Catherine Cournot, piano (rediff.). **10.30** Papier à musique. Invité : Damien Colas, musicologue. Verdi et l'Europe. Verdi et l'Angleterre et l'Allemagne. Œuvres de Verdi, Rossini, Donizetti, Nicolai, Berlioz, Wagner.

12.35 C'était hier.
Leonid Kogan. *Concerto pour deux violons, cordes et basse continue* BWV 1043, de Bach, Elisabeth Guilels, violon ; *Concerto pour violon et orchestre* n°1 op. 99, de Chostakovitch, par l'Orchestre national de l'ORTF, dir. Stanislas Skrowaczewski.

13.30 Au fur et à mesure.
In concertendo Dominus : motet, de Brossard.

15.00 Concert. Donné le 5 avril, au Musée du Louvre, à Paris. Sergueï Khatchatrian, violon, Luciné Khatchatrian, piano : *Sonate* n°3 op. 12 n°3, de Beethoven ; *Sonate pour violon et piano en fa majeur*, de Mendelssohn ; *Sonate* n°6 pour violon seul op. 37, de Ysaÿe.

17.00 Métamorphoses. **18.00** Le jazz est un roman. Pour ne pas en finir avec Oscar Peterson (n°4). **19.07** A côté de la plaque.

20.00 Concert. Donné le 1er mars, au Théâtre du Châtelet, à Paris, par le Chœur Accentus et l'Orchestre de Paris, dir. Christophe Eschenbach : *Sur départ pour groupes d'orchestre, trois violoncelles et voix de femmes*, d'après *Départ* d'Arthur Rimbaud, de Pintscher ; *Concerto pour violon et orchestre* (création), de Dalbavie, Elichi Chijliwa, violon ; *Symphonie* n°2, de Rouse.

22.00 Jazz, suivez le thème.
Where or When.

23.00 Le Conversatoire.
0.00 Tapage nocturne. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.
Le pianiste Jean-Yves Thibaudet.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Kraus, Krommer, Schubert, Brahms. **18.30** L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.
William Christie dirige Charpentier et Purcell. Enregistré le 23 janvier, au théâtre des Champs-Elysées, à Paris. Interprété par Les Arts Florissants, dir. William Christie. *Actéon* (pastorale en musique), de Charpentier, Paul Agnew (Actéon), Sophie Daneman (Diane), Stéphanie d'Oustrac (Junon), Gaëlle Méchaly (Aréthuze / Daphné), Camilla Johansen (Hyale) ; *Didon et Enée*, de Purcell, Stéphanie d'Oustrac (Didon), Nicolas Rivenq (Enée), Sophie Daneman (Belinda), Gaëlle Méchaly, soprano, Michel Puissant (la sorcière), Cyril Auvity (l'esprit), Laurent Slaars (le marin).

22.10 Les Rendez-vous du soir (suite).
Le Tour d'écrou. Opéra en deux actes de Britten. Par l'Ensemble du festival d'Aldeburgh, dir. Steuart Bedford, Felicity Lott (the Governess), Eileen Hulse (Flora), Nadine Secunde (miss Jessel), Phyllis Cannan (madame Grose), Philip Langridge (The Prologue / Quint), Sam Pay (Miles).
0.00 Les Nuits de Radio Classique.

23.35 France 3

Souha, survivre à l'enfer

A vingt ans, Souha Béchara a tenté de tuer le chef de la milice libanaise créée par l'occupant israélien au sud du pays des Cèdres. Pendant dix ans, elle a été détenue sans jugement, torturée physiquement et moralement. A trente ans, en 1998, elle a été libérée et célébrée comme la *« petite fiancée »*, la *« Jeanne d'Arc »* du Liban. On ne s'attend donc pas à rencontrer une jeune femme si droite, modeste et séduisante, qui ne renie rien et comprend tout. On cherche une brisure. Mais la prison paraît n'avoir pas eu prise. Si ce n'est de l'avoir fait voler en éclats de rire. Sa rectitude semble autoriser son étonnante souplesse de corps et d'esprit. Ainsi la lutte de cette militante communiste devient-elle évidente. Le film de Randa Chahal Sabbag montre qu'il y a finalement du surhumain chez la frêle et redoutable Souha : un mélange explosif de volonté et de simplicité, enchâssé dans une matière très résistante et rare, la dignité.

Francis Cornu

TF 1

5.00 Sept à huit. **5.50** Affaires étrangères. **6.15** Pim. **6.40** et 9.00 TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.10, 10.58, 2.03 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons.
8.30 Téléshopping.
9.15 Le docteur mène l'enquête. Série. Le secret.
10.10 Balko. Série. Gros plan.
11.00 La Vengeance aux deux visages. Feuilleton.
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.48 Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Les Galons du silence. Téléfilm. Jeff Bleckner. Avec Glenn Close (EU, 1995) ○. 4900862
16.35 Les Dessous de Palm Beach. Série. Le fin mot de l'énigme.
17.30 Sunset Beach. Série.
18.20 Exclusif. Magazine.
19.00 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Vivre com ça.
19.55 Tant qu'il y aura des hommes.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

20.55

NAVARRO

Une fille en flammes. 4476572
Série. Avec Roger Hanin, Daniel Rialet, Christian Rauth ○.
Deux filles ne partagent pas le même destin, mais lorsque l'une vient à mourir, la vie de l'autre s'en trouve bouleversée.

22.45

MADE IN AMERICA

CHOC MORTEL

Téléfilm. Armand Mastroianni. Avec Antonio Sabato Jr, Janine Turner (Etats-Unis, 1999) ○. 2896133
Un assistant médical enquête sur la mort fulgurante d'un groupe d'avocats lors d'une réunion de travail.
0.25 Histoires naturelles. Documentaire. Tel est pris. 1568553
Jean-François Dobremez, chasseur décrit les mœurs des animaux.

1.20 Exclusif. 8208621 **1.50** TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **2.05** Très pêche. Belles parties de pêche. Documentaire. 8388911 **2.55** Reportages. Bateau, boulot, dodo. 9474553 **3.20** Histoires naturelles. Etre Landais. Documentaire. 7769027 La bête noire. 8235621 **4.40** Musique (20 min). 2643260

France 2

5.45 Mezzo l'info. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et 20.40 Talents de vie. **8.30** et 17.00 Un livre. *Le Jour du chien bleu*, de Serge Brussolo. **8.35** Des jours et des vies. **8.55** Amour, gloire et beauté.
9.20 et 16.00 Les Jours euros.
9.25 C'est au programme. Avec Gérard Oury. 7944794
10.55 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 17.25 CD' aujourd'hui. Invité : Frédéric Lerner.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Rapport du Loto.
12.55 et 13.40, 20.40 Météo.
13.00 Journal.
13.45 Derrick. Série. La peur ○. Lena ○. 8446775
15.55 Tiercé.
16.05 Rex. Série. Un ange à quatre pattes ○ [2/2].
17.05 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.30 Viper. Série. Frankie superstar.
18.25 Un agent très secret. Série. Une question de prix ○.
19.10 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Point route.

20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Françoise Joly et Guilaine Chenu.
Danse avec les Dauphins ;
Génocide sans coupable. 9964997

23.00

LE TEMPS D'AIMER

Film. Richard Attenborough. Avec Sandra Bullock, Ingrid Lacey, Chris O'Donnell.
Drame (GB-EU, 1997). 3921775
Un épisode de la vie du jeune Ernest Hemingway, transformé en carte postale.

1.20 Journal, Météo. **1.40** CD' aujourd'hui. Frédéric Lerner. **1.45** Nikita. Entre deux feux. Série ○. 8059973 **2.25** Mezzo l'info. 4934060 **2.40** Mali, Mauritanie, les gens du fleuve Sénégal. Documentaire ○. 4240027 **3.25** Un avion sous la mer. Documentaire ○. 2003282 **3.55** 24 heures d'info. **4.10** Météo. **4.15** Pyramide. 8232534 **4.45** Amis pour la vie. Voyage à Amsterdam. Série (60 min) ○. 3813843

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK. **8.40** Un jour en France. Invité : José Giovanni.
9.45 Le Renard. Série. Le dernier mot. 4312794
10.45 L'Ile fantastique. Série. Une femme contre monsieur Roarke. Sauvons Sherlock Holmes !
11.40 Bon appétit, bien sûr. Invité : Joël Cesari.
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.45 Keno. Jeu.
13.50 et 18.45 Les Jours euros.
13.55 C'est mon choix. Magazine. 6349775
15.00 Christine Cromwell. In vino veritas. 7658713
16.35 MNK. Magazine. 1600268
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Viva Mexico !
18.15 Un livre, un jour. *Les Cent Jours*, de Dominique de Villepin.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.10 Consomag. Magazine.
20.15 Tout le sport.
20.25 Tous égaux.

20.55

IMPITOYABLE ■■

Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood, Gene Hackman.
Western (EU, 1992) ○. 9952152
Un ancien tueur assagi est contacté pour venger une prostituée mutilée. Une réflexion superbe sur la violence et l'Ouest. Un des meilleurs films de Clint Eastwood.
23.05 Météo, Soir 3.

23.35

PASSÉ SOUS SILENCE

Souha, survivre à l'enfer. Documentaire. Randa Chahal Sabbah. 8793881
A sa libération, après dix ans passés dans l'enfer de la prison de Khiam, Souha Béchara, jeune Sud-Libanaise arrêtée pour avoir tiré sur le général Antoine Lahad, confie son calvaire et ses réflexions à la caméra.
0.35 Europeos. Magazine. Le tunnel sous la Manche ; Le Danemark, exception mondiale ; L'Autriche, l'organisation de la sécurité civile. 5130447
1.00 Espace francophone. Magazine. Tranches de ville. 9843814
1.25 Toute la musique qu'ils aiment (35 min).

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire.
9.00 Les Ecrans du savoir. Galilée, photos-photographes [3/13] : Patrick Zachmann. Histoires de profs [4/13] : Alain Bandiera. L'avez-vous lu ? [1/13] : Stendhal *(Le Rouge et le Noir)*. Psyché [15/26] : L'expertise psychiatrique. 8672626
9.55 Arrêt sur images. Et si on déshabillait « Strip-tease » ?
10.50 Pi égale 3,14. **11.20** Le Monde des animaux . L'Éclosion. **11.55** Parachute ! Le club de la chenille. **12.20** Cellulo. **12.50** Découvertes. **13.45** et 18.35 Le Journal de la santé. **14.05** Architectures de l'habitat. Réhabiliter.
14.35 SOS puces. Documentaire.
15.30 Les Intrus. Les griffes de velours. **16.00** Fait main. Le chaudronnier, le cuivre et le titane. **16.35** Les Ecrans du savoir. Vive la République ! [16/26] Jack Lang : Malraux et la culture. Histoire de comprendre : Gandhi et Nehru. **17.35** 100 % question 2e génération.
18.05 Le Monde des animaux. Les Félins. **18.55** Météo.

Arte

19.00 Voyages, voyages. La Loire. Documentaire. Christel Fomm (All., 2001). *Des volcans d'Auvergne aux châteaux prestigieux, le cours de la Loire écrit à lui seul plusieurs pages de l'histoire de France.*
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Reportage. Istanbul, foot, foot, foot ! ! ! Documentaire. Gunnar Köhne (2001). *Depuis quelques années, les clubs de football turcs rivalisent avec les meilleurs équipes européennes.*

20.45

THEMA

TAULES ET TAULARDS
De la vie à la prison
20.46 Quatorze jours à perpétuité. Film. Roland Suso Richter. Avec Kai Wiesinger, Michael Mendl (Allemagne, 1996). 100405571
22.30 Trop tôt pour pardonner. Documentaire. Katharin Weingartner et Reinhard Judd (EU - All. - Autr., 2001). 1538046
23.50 Débat. Entretien avec Loïc Wacquant (*Les Prisons de la misère*).
0.00 L'Ile des oubliés. Documentaire. Thomas Keller et Andreas Weiser (Brésil - Allemagne, 2000). 8380008
Sept ans après la destruction à l'explosif de la prison la plus terrible du Brésil, Candido Mendes, qu'un détenu avait décrite comme « le lieu où la nuit étouffe le jour », l'île sur laquelle elle s'élevait demeure un lieu « à part ».
1.20 Nos années sauvages ■■ Film. Wong Kar-wai. Avec Leslie Cheung, Andy Lau. *Drame* (Hongkong, 1990, v.o., 90 min) ○. 9361553

M 6

5.25 E = M 6. **5.45** et 9.35, 16.10 M comme musique. **7.00** Morning Live.
9.05 M 6 Boutique.
10.35 Kidipâques. Le Monde fou de Tex Avery ; Sakura ; Ned et son triton.
11.54 6 Minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série. Enfin seuls ◇.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn. Série. Le premier cercle ◇.
13.35 Photo sans identité. Téléfilm. Waris Hussein. Avec Kellie Martin (EU, 1995) ◇. 8028572
15.15 Les Routes du paradis. Série. Des gens normaux ◇.
17.25 Rintintin junior. Série. L'arme du crime ◇.
17.55 Highlander. Série. Méthos ◇. 1068862
18.55 Buffy contre les vampires. Série. Le zéro pointé ○.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. De joyeux naufragés ◇.
20.38 Un jour à part.
20.40 Passé simple. Magazine.

20.50

LOFT STORY

Présenté par Benjamin Castaldi. 94626201
Pour cette première émission en prime time et en public, Benjamin Castaldi nous emmène dans les coulisses de la première fiction réelle interactive. Cette aventure humaine durera soixante-dix jours.

23.15

LES JEUDIS DE L'ANGOISSE

AU-DELÀ DU MIROIR

Téléfilm. Rainer Matsutani. Avec Rolf Hoppe, Thomas Heinze, Horst Buchholz, Jan Niklas (Allemagne, 1997) ○. 6750369
Le gardien de nuit de l'immeuble d'une chaîne de télévision est bloqué dans un ascenseur avec une journaliste et un producteur. Profitant de cette situation, le gardien va faire part à ses compagnons d'infortunes d'histoires portant sur des phénomènes paranormaux.
1.00 Ça me révolte ! Magazine. 4500621
2.44 Météo. **2.45** M comme musique. Magazine musical (180 min). 43549422

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.15 Nulle part ailleurs. **8.30** La Fidélité ■ Film. Andrzej Zulawski (France, 1999).
11.10 Paris à tout prix. Dans les coulisses d'une élection [1/2]. Documentaire ◇. 2841317
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 18.50 Canal+ classique. Jean-Claude Brialy ◇.
12.40 Nulle part ailleurs. Magazine ◇. 8040317
13.45 Le Journal du cinéma.
14.05 Big Daddy Film. Dennis Dugan. Avec Adam Sandler (EU, 1999) ◇. 6184539
15.35 et 4.30 Surprises.
15.40 Un monde de brutes ?
16.30 La Coupe ■ Film. Khyentse Norbu. Avec Orgyen Tobgyal. *Comédie* (Australie - Bhoutan, 1999) ◇. 11317
► **En clair jusqu'à 20.30**
18.00 Dieu, le Diable et Bob. Le diable au corps ◇.
18.30 Nulle part ailleurs. Cinéma.
19.00 Magazine ◇. 62249

20.35

LE CINÉMA DE JEAN-CLAUDE BRIALY

LES ACTEURS ■

Film. Bertrand Blier. Avec Sami Frey, Jean-Pierre Marielle, Jacques Villeret. *Comédie* (Fr., 2000) ◇. 525442
Un hommage aux acteurs, dans lequel on retrouve la fine fleur des comédiens français dans leurs propres rôles.
22.15 Brialy fait son cinéma ◇. 9053881

23.10

LE BEAU SERGE ■ ■

Film. Claude Chabrol. Avec Gérard Blain, Jean-Claude Brialy, Bernadette Lafont. *Drame* (France, 1958, N.) ◇. 7884084
Un citadin retrouve dans son village natal un ami d'enfance devenu alcoolique.
0.45 Le Genou de Claire ■ ■ ■ Film. Eric Rohmer. Avec Jean-Claude Brialy, Aurora Cornu. *Comédie dramatique* (France, 1970) ◇. 7253466
2.30 Hockey sur glace. Championnat de la NHL. Match non communiqué par la chaîne. 1639927 **4.40** La Momie ■ Film. Stephen Sommers. Avec Brendan Fraser, Rachel Weisz. *Fantastique* (EU, 1999) ○. 2220468 **6.40** Le Journal de l'emploi. **6.45** Teletubbies. Série (24 min) ◇. 8642669

L'émission

20.55 France 2

En quête de justice

ENVOYÉ SPÉCIAL. Sept ans après, le génocide rwandais est impuni. De quels moyens disposent les victimes pour lutter contre l'oubli ?

AP

Jean Kambanda, premier ministre du Rwanda au moment du génocide, comparaît devant le TPI en octobre 2000

D'AVRIL à juillet 1994, près de 800 000 Tutsis et des opposants hutus ont été assassinés au Rwanda. Sept ans après, justice n'est pas faite. Douze condamnations et une trentaine d'accusés derrière les barreaux, tel est le maigre bilan du Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR), installé à Arusha, en Tanzanie. A quoi il faut ajouter 125 000 détenus en attente de jugement dans les prisons rwandaises – des *« exécutants pour la plupart »*, selon Laurent Walpen, le chef des enquêtes du TPIR.

A la suite d'un reportage au Rwanda, où ils s'entendent répéter que les pays d'Europe protègent des génocidaires en fuite, Laurent Cibien et Patrice Lorton décident de creuser la question. Les deux jeunes journalistes retournent sur le terrain avec Carla Del Ponte, procureur du Tribunal pénal international de La Haye, en mission au Rwanda. Pour les enquêteurs du TPIR, qui recueillent des milliers de témoignages et de preuves, il ne s'agit pas de poursuivre tous les génocidaires, mais seulement les *key-leaders*, ceux qui ont *« planifié le génocide et incité la population à le commettre »*.

Mais ces *« architectes du génocide »* ont quitté le pays en juillet 1994, au milieu des réfugiés Hutus. Juste une étape dans les camps du Zaïre et ils passent aux Etats-Unis, au Canada, en Europe (France et Belgique notamment) ou en Afrique. Si un génocidaire recherché est localisé quelque part dans le monde, le TPIR, n'ayant pas de police à sa disposition, doit recourir aux autorités locales pour le faire arrêter. Ce fut le cas pour l'ancien ministre de la planification, repéré à Paris en 1999 et qui disparut la veille de son interpellation, probablement grâce à une fuite.

En vertu du principe de compétence universelle, qui autorise à poursuivre des étrangers pour des crimes contre l'humanité commis à l'étranger sur des étrangers, c'est un juge français qui est chargé d'instruire le dossier de Laurent Bucyibaruta, ancien préfet de Gikongoro, réfugié à Troyes. Pierre Creton aura-t-il le temps et les moyens d'aller enquêter au Rwanda ? Laurent Cibien et Patrice Lorton, eux, ont fait le voyage, pour confronter la parole de celui qui nie toute responsabilité à celle des témoins et des rescapés, qui l'accusent d'avoir *« organisé et dirigé le génocide et les massacres »* dans sa préfecture.

Un document de 62 minutes, dense et particulièrement bienvenu au moment où quatre génocidaires présumés comparaissent devant un jury d'assises à Bruxelles. Ni vengeance ni réconciliation, seulement la justice. Voilà ce que réclament des victimes qui ne rencontrent souvent qu'indifférence et volonté d'oubli.

Th.-M. D.

Le film

21.00 Paris Première

Opération jupons

Blake Edwards (EU, 1959, v.o.). Avec Cary Grant, Tony Curtis.

TOUCHÉ par l'aviation japonaise lors d'un bombardement de Manille, le sous-marin *Sea Tiger*, commandé par Matt Sherman, est très endommagé et doit faire relâche dans une petite base navale. Matt veut le faire réparer. L'Amirauté lui accorde quinze jours alors qu'il faudrait six mois... et des pièces de rechange impossibles à trouver à bref délai. Un jeune lieutenant, Nick Holden, est affecté au *Sea Tiger*. C'est un adepte du système D. Avec l'aide d'un déserteur philippin, il dévalise l'intendance jusqu'au bureau de l'amiral. Le sous-marin peut repartir. Mais c'est encore Nick qui recueille cinq infirmières abandonnées sur une île...

Le comique, très souvent délirant (avez-vous jamais vu un sous-marin peint en rose ?), naît d'un décalage entre le contexte historique (la guerre du Pacifique contre les Japonais) et l'excentricité des situations et du comportement des personnages. Blake Edwards était, ici, plus près de la logique de l'absurde façon humour anglais que de la comédie américaine sophistiquée. Les audaces sexuelles (cohabitation dans un espace étroit des hommes et des infirmières, utilisation des sous-vêtements féminins pour une ruse de guerre) n'en sont plus guère aujourd'hui mais elles contribuèrent au triomphe public du film (9,5 millions de dollars de recettes !) tout autant que le brio de Cary Grant et de Tony Curtis, celui-ci complètement déchaîné dans le rôle de Nick.

Jacques Siclier

Le câble et le satellite

« Coup de cœur à Annie Cordy », à partir de 20.30 sur Festival

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ○ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◆ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.15 Le Monde secret des nasiques. **7.10** Viêtnam, un monde sous la guerre. **8.05** Une rivière au bout du monde. [2/7] La rivière Tongariro, Nouvelle-Zélande. **8.35** L'Exécution à l'américaine. **10.00** Le Caire raconté par Youssef Chahine. Film. Youssef Chahine. *Film documentaire* (1991) ○. **10.25** La Fabuleuse Histoire de la Fiat 500. **11.20** Le CAES de Ris-Orangis. **11.50** Le fond de l'air est rouge. [3/3]. **13.00** Au fil du fleuve Mékong. **14.00** Grands voyages du passé. Sur les traces de Gengis Khan. **14.55** Cinq colonnes à la une. **15.50** L'Héritage des masques. **16.50** Blacks, EU, qui sommes-nous ? **18.20** Femmes assises sous le couteau. **18.50** L'homme qui parle aux chevaux. **19.20** Murielle ou vivre debout. **20.00** « Mwe bana bandi ». « Vous, mes enfants ».

20.30 Histoires de pilotes. [2/3] Les sept « Mercury ». 9920355

21.25 Questions d'enfants. [1/6] Naître. 73575268

22.20 L'Extrémiste. François Genoud, de Hitler à Carlos. **23.40** Les Açores de Madredeus. **0.25** Une école sur le toit du monde. **1.15** Les Châtaigniers du Bergell (30 min).

Odyssée C-T

9.05 L'Histoire du monde. Des amis peu communs. **10.10** Le bébé est un combat. [1/3] En mal de bébés. **11.10** Très chasse, très pêche. [3/5] Bécassines au Maroc. **12.05** Tricheurs nés. **12.35** Pays de France. **13.25** Sans frontières. Peuples de la forêt. La forêt des pygmées baka au Cameroun. **14.30** Sans frontières. Jet-set :[5/6] Saint-Tropez. **15.15** Enquête chez les requins. **16.10** Les Mondes inexplorés. Au fond de la Baltique. **16.50** La Plongée avec papa. La vie en plein hiver dans le Grand Nord. **17.20** La Terre et ses mystères. [4/4] Cérémonies du fond des âges. **17.35** La Terre en question. Quand les éléments se déchaînent. **18.00** Le Monde selon William Wegman. **19.05** Léopards et hyènes, les guerriers de la nuit. **19.55** Legends. Jack Nicholson.

20.50 Aventures. Magazine. 501855292

21.45 Ushuaïa nature. Invités : Anne Gély, Michel Terrasse, Luis Jacome. 505991317

23.15 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Aldershot.

23.35 Itinéraires sauvages. Whoopi Goldberg et les petits orphelins du zoo. **0.40** La Biodiversité. L'or vert de Guyane. **1.35** Les Secrets de la Méditerranée. La baie de Naples (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Chambord sauvage. Le temps des cerfs : le printemps et l'été. Documentaire [1/2]. 97419591
22.00 Journal TV 5.
22.15 Anne Le Guen. Série. Le Mystère de la crypte. 16157864
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Petit boulot, bobo. 1533220
20.20 Friends. Série. Celui qui apprenait à danser. 1553084
20.45 Miller's Crossing ■ ■ ■ Film. Joel Coen et Ethan Coen. Avec Gabriel Byrne, Marcia Gay Harden. *Film policier* (EU, 1990) ○. 6149012
22.40 Puissance catch. Magazine. 74685220
23.35 Rien à cacher. 5947539
0.30 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. L'amie du patron. 12759176
0.55 Télé-achat. Magazine (60 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.40 Rive droite, rive gauche. Magazine. 8975930
21.00 Opération jupons ■ ■ Film. Blake Edwards. Avec Cary Grant, Tony Curtis. *Comédie* (EU, 1959, v.o.). 2255171
23.00 M.A.P.S. Magazine. 4952249
23.25 Courts particuliers. Amira Casar. 87903930
0.20 Howard Stern. Magazine (20 min). 6142640

Monte-Carlo TMC C-S

19.20 Hill Street Blues. Série. Un peu de cœur ○. 43826959
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 et 23.30 Pendant la pub. Invité : Dominique Farrugia.
20.55 Un cœur pour deux. Téléfilm. Rolf von Sydow. Avec Stephanie Philipp, Ulrike Kriener (1994) O. 75541065
22.30 Méditerranée. Un Grau de sable et d'eau. Documentaire. Jean-Pierre Spiero. 7972133
23.25 Météo.
23.50 Joseph Balsamo. Téléfilm [1/7]. André Hunebelle. Avec Jean Marais, Udo Kier (1973) ○ (60 min). 4131404

TF 6 C-T

20.10 et 0.35 Aventures sur le Net. Divertissement. 1882442
20.45 Soirée action. Tous les coups sont permis Film. Newt Arnold. Avec J.-C. Van Damme, Donald Gibb. *Film d'action* (EU, 1987) O. 6522336
22.20 Les Repentis. Série. *La soirée flip est un flop.* 47566201
23.05 Sécurité rapprochée. Téléfilm. Bruno Troisiho. Avec Lea Magnan, Damien Acoca ○. 5757862
1.00 Music Place. Magazine (80 min). 48764398

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série. Paternité ○. 500036591
20.50 Mr and Mrs Bridge ■ Film. James Ivory. Avec Paul Newman, Joanne Woodward. *Drame* (EU, 1990). 500739404
22.25 Belle et zen. Magazine.
22.35 Légendes. Cheryl Ladd. 504527959 Mary Tyler Moore. 500553046
0.00 I Love Lucy. Série. Deep-sea Fishing (v.o.) ○. 500008992
0.30 Les Craquantes. Série. Where's Charly (v.o.) (25 min) ○. 505605640

Festival C-T

19.30 Gaston Phébus. Feuilleton [4/6]. Bernard Borderie. Avec Jean-Claude Drouot, Georges Marchal (1978). 10252268
20.30 **Coup de cœur à Annie Cordy.** La Fille du roi. Téléfilm. Philippe Triboit. Avec Annie Cordy (1993) ○. 77991107
22.00 Profession comique. Annie Cordy. Documentaire. André Halimi. 79486152
22.50 Sans cérémonie. Téléfilm. Michel Lang. Avec Charles Aznavour, Annie Cordy (1997). 40932862
0.30 L'École du bonheur. Série. En quarantaine (55 min). 25154466

13ème RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Le grand sommeil. 561933620
20.40 La Soirée noire : Courts au 13. *Derrière les murs.* Court métrage. Gilles Penso. Avec Alexandra Pic (2000).
20.50 Le Saut de l'ange ■ ■ Film. Yves Boisset. Avec Jean Yanne, Sterling Hayden. *Film policier* (Fr., 1971). 506810317
22.25 Spécial Cognac 2001. Magazine. 523349133
22.45 La Nuit du chasseur ■ ■ ■ Film. Charles Laughton. Avec Robert Mitchum. *Film de suspense* (EU, 1955, N., v.o.) ○. 539573084
0.20 Dossier n°13. Magazine.
0.35 K 2000. Série. Kitt séquestré (50 min). 545723756

Série Club C-T

19.50 Homicide. Série. Balade à Washington ○. 7961862
20.40 Club Teen. Buffy contre les vampires. Série. *Buffy contre Dracula.* 747959
21.25 Hyperion Bay. Série. *Deux, trois petits mots* ○. 1211336
22.15 Freaks and Geeks. *Crédit et discrédit* ○. 3021959
23.00 Working. Série. Sexual Harassment ○. 441152
23.25 Cheers. Série. La conquête de Norman (v.o.) ○. 9697853
23.45 Homicide. Série. Balade à Washington ○. 8925355
0.30 La Quatrième Dimension. Série. On Thursday We Leave for Home ○ (55 min). 5891973

Canal Jimmy C-S

20.05 et 0.55 Babylone yé-yé. French disco. [6/12]. 47396220
20.30 Action. Série. Mr Dragon au Sénat (v.o.) O. 39683862
21.00 D'où viens-tu Johnny ? ■ Film. Noël Howard. Avec Johnny Hallyday, Sylvie Vartan. *Film musical* (Fr., 1964) ○. 13982808
22.35 Dîner ■ Film. Barry Levinson. Avec Steve Guttenberg (EU, 1982, v.o.) O. 20133713
0.30 T'es toi ! Magazine (25 min). 27185466

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket. Dessin animé.
17.55 Le Magicien. Dessin animé. 1605336
18.20 Sabrina. Série. 6027084
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Cousin Skeeter. Série. Une chanteuse nommée Skeesha. 8298084
19.30 Kirk. Série. C'est ma première surprise-party. 2951404

Disney Channel C-S

17.30 La Cour de récré. Dessin animé.
18.00 L'Incorrigible Cory. Série. 180046
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. La chute. 316355
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Benji la malice ■ Film. Joe Camp. Avec Red Steagall, Mike Francis. *Comédie* (EU, 1987). 199220
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, grand-père nous a avalés (45 min). 246317

Télétoon C-T

17.41 Les Singes de l'espace. Dessin animé. 606816268
18.03 Cartouche. Dessin animé. 805459794
18.27 Le Monde fou de Tex Avery. Dessin animé.
18.35 Océane. Dessin animé. 589398978
19.25 Mot. Dessin animé. 504600881
19.54 Jonny Quest. Dessin animé. 904982210
20.15 Robocop. Dessin animé. 502117930
20.40 Les Wirdozes. Dessin animé (22 min).

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo. Magazine.
21.00 **Soirée Franco Zeffirelli.** Franco Zeffirelli, portrait. Documentaire. 53985572
21.55. *L'Otello* de Zeffirelli. De la scène à l'écran. Documentaire. 84111084
23.10 *L'Ouverture* de « La Force du destin » de Verdi. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan. 36383292
23.45 Noël 71. Documentaire. 29564591
0.40 O Fado. Une nostalgie atlantique. Documentaire (55 min). 82811843

Muzzik C-S

20.50 Notes de légendes. Magazine.
21.00 Benjamin Hochman et le Quatuor Prazak. A l'auditorium du Louvre, à Paris, en 2000. 501205046
22.25 Zlika, musiques de tout le monde. Magazine. 500471189
22.55 Sur la route avec Bob Berg. Documentaire. 508808997
23.50 The Nat « King » Cole. Show 14. Enregistré en 1957. 501597152
0.20 Show 10. 500059602
0.50 Benny Carter. Symphony in Riffs. Documentaire (60 min). 504855669

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 509610591
21.00 Warriors, l'impossible mission. Téléfilm [2/2]. Peter Kosminsky. Avec Matthew MacFadyen, Ioan Gruffud (1999) ○. 504021539
22.25 Abc d'hier.
22.30 Chroniques d'Hollywood. 503921249
23.45 Les Actes des apôtres. Une aube couleur de sang. Téléfilm [2/5]. Roberto Rossellini. Avec Eduardo Toricella, Jacques Dumur (1969, 50 min) ○. 502599978

La Chaîne Histoire C-S

20.30 La Grande Dépression. La riposte. 509498249
21.15 Les Mystères de la Bible. Qui a écrit la Bible ? [3/3]. 502059688
22.00 La Rafle du Vél' d'hiv'. 506099862
23.00 Biographie. Gengis Khan, terreur et conquêtes. 502691591
23.45 Les Mystères de l'Histoire. Miracles. 536221423
0.25 Seconde Guerre mondiale. Le Papy D-Day. 599721553
1.00 Histoire de France. Vichy et les Juifs (55 min). 585343486

Forum C-S

20.00 Vietnam, comment l'Amérique a perdu la guerre. Débat. 505458607
21.00 Naître, l'aventure de la vie. Débat. 502910862
22.00 Les Pays du Mékong. Débat. 508749317
23.05 Les Jeux paralympiques. Débat (60 min). 501918602

Eurosport C-S-T

19.30 Football. Championnat d'Europe des moins de 16 ans. Espagne - Allemagne. En direct. 2425539
21.15 Coupe du monde 2002. Les temps forts des éliminatoires. 8908305
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Football. Coupe du monde 2002. Eliminatoires Zone CONCACAF. Groupe F : Trinité-et-Tobago - Mexique. 8696201

Pathé Sport C-S-A

20.15 Football. Coupe du monde 2002. Eliminatoires. Zone Amsud (12e journée) : Brésil - Pérou. 500785336
22.00 Cyclisme. Coupe de France. Grand Prix de Denain. 500164249
22.45 Rugby à XIII. Championnat d'Australie (10e journée). 500318268
0.15 Golf européen. Magazine. 500245737
0.45 Showtime. Magazine. 505711008

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. Le Canada. 500001220
20.30 Voyage gourmand. Magazine. 500001161
21.00 et 23.00 Long courrier. Magazine. 500077607
22.00 Rough Guide. Le Caire. 500001084
22.30 Détours du monde. Magazine (30 min). 500001305

RTBF 1

19.30 et 0.10 Journal, Météo. **20.15** Autant savoir. **20.40** Maigret. La Fenêtre ouverte. Avec Bruno Cremer. **22.15** Les Années belges. Invité : Gabriel Ringlet. **23.20** Carré noir. **0.05** Tous sur orbite ! **0.35** Cotes & cours (5 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** Temps présent. **21.15** Docteur Sylvestre. In extremis. **22.45** Faxculture. Invité : Raymond Depardon. **0.00** Demain à la une. **0.05** Peur blanche. Téléfilm. Olivier Chavarot. Avec Alexandra Vandernoot ○ (100 min).

Canal + vert C-S

20.30 Les Superstars du catch. **21.15** Universal Soldier, le combat absolu Film. Mic Rodgers. Avec Jean-Claude Van Damme. *Film d'action* (1999) ◘. **22.35** Comportements troublants Film. David Nutter. Avec James Marsden. *Film fantastique* (1998) ◘. **23.55** Surprises. **0.00** Suspicion Film. David Bailey. Avec Charlotte Gainsbourg. *Thriller* (1999) ○ (95 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. **19.55** Le Train des sables. **20.05** Super structures. Le Seawolf. **20.55** Le Rêve d'Icare. Au-delà de la Lune. **21.20** Forum Terre. **21.35** et 21.50 Les Grandes Dates de la science et de la technique. **22.10** et 1.15 Perspective. L'asthme. **22.35** Le Premier Sourire. Entretiens sous le signe de Françoise Dolto. **23.30** A toute épreuve. Boxe (Jakson Chanet). **23.40** Passe-moi les jumelles. Plaisirs du Lac Léman. **0.25** L'Islam en questions. Les Etats-Unis [2/3] (50 min).

Comédie C-S

20.00 Les Dessous de Veronica. Le quiproquo de Veronica. **20.30** Six Sexy. The Girl With Two Breasts. **21.00** Un grain de folie ■ Film. Norman Panama et Melvin Frank. Avec Danny Kaye. *Comédie musicale* (1954). **22.30** Trigger Happy. Série. **23.00** La Grosse Émission II, le remix. Divertissement. **0.00** The Late Show With David Letterman. Divertissement. **0.45** Drew Carey Show. Drew Live (v.o.) (15 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. **19.50** Netflash. **20.00** et 1.45 MCM Tubes. **20.30** Les Années rebelles ■ Film. Pat O'Connor. Avec Joaquin Phoenix. *Drame sentimental* (1997) ◘. **23.00** Total Rock. **0.30** Placebo. Enregistré au MCM Café, à Paris, en février 2001 (75 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. **21.00** MTV's French Link. **21.30** Essential Wyclef Jean. **22.00** Downtown. Série. **22.30** Bytesize Uncensored. **23.30** Jackass. Série. **0.00** Yo ! (120 min).

Régions C-T

19.30 Le 13. **19.45** Goûtez-moi ça ! **20.00** et 22.25 Le Club des visionautes. **20.05** Chroniques d'en haut. **20.30** et 23.00 VisioDébat. **21.00** Le Bruit, entre le marteau et l'enclume. **21.30** Les Hommes du plastique. **22.00** Littorales. **22.30** Le Journal des régions. **22.50** Le Journal de l'Outremer. **23.30** 7 en France (30 min).

RFO Sat S-T

19.30 Les Violons de l'Amazonie. **20.00** et 1.30 JT Madagascar. **20.20** Regards. **20.50** et 0.00 Journal. **21.05** JT Guadeloupe. **21.30** 200 pulsations minute. **22.00** JT Martinique. **22.25** Parenthèses. **22.30** Hebdo TNB. **23.00** JT Guyane. **23.30** Les Echos. **0.05** Papouasie Nouvelle-Guinée (55 min).

LCI C-S-T

7.10 Le Journal du Web. **8.00** L'Édito. **8.40** L'Invité du matin. **9.10** et 15.10 On en parle. **10.10** et 16.10 Psycho Philo. **11.00** et 20.45, 1.00 Le Club LCI. **14.10** et 17.10, 0.10 LCA. **18.00** Le 18 heures. **18.30** L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** et 20.35 La Page économie. **20.00** Le Dossier du Grand Journal. **22.00** 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 et 22.30 World Business Today. **21.30** Q & A. **23.00** et 2.30 Insight. **0.00** et 2.00 This Morning Asia. **0.30** Moneyline Newshour. **1.30** Asia Business Morning. **4.30** Newsroom (30 min).

TV Breizh C-S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. **20.30** Inspecteur Lavardin ■ ■ Film. Claude Chabrol. Avec Jean Poiret. *Comédie policière* (1985). **22.15** Joyeux anniversaire. *Court métrage.* **22.30** Actu Breizh. **23.30** Lorient Express. Invités : Les frères Guichen (60 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

CONVOI VERS LA RUSSIE ■ ■
8.45 Ciné Classics 97856268
Lloyd Bacon, Byron Haskin et Raoul Walsh.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1943, 125 min) ◘.
Les aventures héroïques d'un équipage de la marine marchande pendant la seconde guerre mondiale.

PAT GARRETT ET BILLY LE KID ■ ■
22.35 Cinéfaz 553261688
Sam Peckinpah.
Avec James Coburn (EU, version courte, 1973, 105 min) ◘.
Un hors-la-loi est traqué par son meilleur ami, devenu shérif.

Comédies

À NOUS LA LIBERTÉ ■ ■ ■
1.15 Ciné Classics 38868718
René Clair. Avec Raymond Cordy
(Fr., N., 1931, 80 min) ◘.
Deux anciens détenus découvrent le travail à la chaîne.

BOULE DE FEU ■ ■
21.00 Cinétoile 509124442
Howard Hawks.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1941, 105 min) ◘.
Un groupe de savants écrit un traité de l'argot avec l'aide d'une danseuse de cabaret.

CHILDREN OF THE REVOLUTION ■
0.05 Cinéstar 1 506587981
Peter Duncan. Avec Judy Davis
(Australie, 1997, 99 min) ◘.
Les parcours d'une fervente communiste australienne et de son fils, improbable enfant de Staline.

LA FEMME DE L'ANNÉE ■ ■
8.10 Cinétoile 505028317
George Stevens.
Avec Spencer Tracy
(EU, N., 1941, 112 min) ◘.
Exercices de diplomatie amoureuse entre une énergique journaliste politique et un chroniqueur sportif.

LA GUEULE DE L'AUTRE ■ ■
13.25 CinéCinémas 78860084
Pierre Tchernia.
Avec Michel Serrault
(Fr., 1979, 100 min) ◘.
Menacé par un tueur en cavale, un homme politique cède sa place à un sosie.

MADAME PORTE LA CULOTTE ■ ■
1.35 Cinétoile 501662973
George Cukor.
Avec Spencer Tracy
(EU, N., 1949, 101 min) ◘.
Un homme et son épouse, respectivement substitut et avocate, se déchirent lors d'un procès qui les oppose.

Comédies dramatiques

À L'EST D'EDEN ■ ■ ■
7.25 CinéCinémas 2 568884607
Elia Kazan. Avec James Dean
(EU, 1955, 115 min) ○.
Rejeté par son père, un jeune homme met tout en œuvre pour gagner son affection.

AFFLICTION ■ ■
22.20 CinéCinémas 2 502532317
Paul Schrader.
Avec Nick Nolte
(EU, 1997, 110 min) ○.
Dans une petite ville, un shérif mène son enquête après le décès d'un notable lors d'un accident de chasse.

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS ■ ■
16.05 CinéCinémas 3 502103305
Peter Weir.
Avec Mel Gibson
(Australie, 1982, 115 min) ○.
Un journaliste australien en poste à Djakarta découvre la vie à travers ce qu'il croyait n'être que son travail.

L'EAU À LA BOUCHE ■ ■
13.05 Ciné Classics 32800220
Jacques Doniol-Valcroze.
Avec Bernadette Lafont
(Fr., N., 1959, 85 min) ◘.
Le partage d'un héritage entre les petits-enfants d'une vieille dame est prétexte à un chassé-croisé amoureux.

L'ENTRAÎNEUSE FATALE ■ ■
22.40 TCM 62334423
Raoul Walsh.
Avec Edward G. Robinson
(EU, N., 1941, 105 min) ◘.
Contre l'avis de son ami, un homme mûr épouse la fille d'un collègue récemment décédé.

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER ■ ■
20.30 CinéCinémas 7357133
Andrzej Zulawski.
Avec Romy Schneider
(Fr. - It. - All., 1974, 110 min) ◘.
Sur le tournage d'un film porno, un photographe tombe amoureux d'une actrice.

LA FEMME PUBLIQUE ■ ■
12.20 CinéCinémas 3 509066591
Andrzej Zulawski.
Avec Francis Huster
(Fr., 1984, 115 min) ◘.
Une jeune comédienne tombe dans les rêts d'un cinéaste.

LA NUIT DE SAN LORENZO ■ ■ ■
1.45 Cinéstar 1 509279379
Vittorio et Paolo Taviani.
Avec Omero Antonutti
(Italie, 1981, 105 min) ◘.
Pendant l'été 1944, l'odyssée d'un groupe de villageois toscans.

LE TEMPS S'EST ARRÊTÉ ■ ■
22.15 Ciné Classics 7873249
Ermanno Olmi. Avec N. Rossi
(It., N., 1960, 90 min) ◘.
Un étudiant est embauché pour garder un chantier durant tout l'hiver, en compagnie d'un vieil homme taciturne.

LES GRANDES FAMILLES ■ ■
18.30 Ciné Classics 5588423
Denys de La Patellière. Avec Jean Gabin (Fr., N., 1958, 92 min) ◘.
Un patriarche autoritaire tente de préserver la cohésion de sa riche famille bourgeoise.

MAIN BASSE SUR LA VILLE ■ ■ ■
16.05 Cinétoile 506703369
Francesco Rosi. Avec R. Steiger
(Fr. -It., N., 1963, 110 min) ◘.
un promoteur utilise ses appuis politiques pour se tirer d'une affaire d'homicide.

Fantastique

EVENT HORIZON ■
20.45 Cinéstar 1 500778220
Paul Anderson. Avec L. Fishburne
(EU, 1997, 96 min) ◘.
En 2047, un vaisseau à l'état d'épave est retrouvé...

Jacques Dutronc et Romy Schneider dans « L'important c'est d'aimer », d' Andrzej Zulawski, à 20.30 sur CinéCinémas 1

Musicaux

PINK FLOYD, THE WALL ■
17.45 Cinétoile 502555959
Alan Parker.
Avec Bob Geldof
(GB - EU, 1982, 95 min) ◘.
Une star du rock, barricadée dans une chambre d'hôtel, s'enfonce dans les sombres méandres de ses souvenirs.

Policiers

CRIME PASSIONNEL ■ ■
20.30 Ciné Classics 2524591
Otto Preminger.
Avec Alice Faye
(EU, N., 1945, 97 min) ◘.
Un aventurier, tiraillé entre deux femmes, se retrouve mêlé à une sombre histoire d'assassinat.

JESSIE ■ ■
0.10 CinéCinémas 3 508493260
Raoul Ruiz.
Avec Anne Parillaud, William Baldwin
(GB, 1999, 100 min) ○.
Par le truchement de cauchemars, où elle se voit en froide tueuse, une riche héritière, récemment mariée, est entraînée dans un engrenage meurtrier.

LES CHIENS DE PAILLE ■ ■
0.40 Cinéfaz 520165602
Sam Peckinpah.
Avec Dustin Hoffman, Susan George
(GB, 1971, 118 min) ○.
Exilé en Angleterre, un intellectuel américain est acculé à la violence par une bande de criminels.

QUI ? ■ ■
0.15 CinéCinémas 24831466
Leonard Keigel.
Avec Romy Schneider, Maurice Ronet
(Fr. - It., 1970, 75 min) ○.
Une jeune femme est soupçonnée d'avoir tué son amant, bien qu'elle affirme qu'il s'agissait d'un accident.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. Passé et avenir du travail. Invité : Alain Touraine. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Ethnographie de l'Assemblée nationale [4/5]. Invités : Jean-Claude Bonnet ; Jean-Pierre Rioux. **9.05** Continents sciences. Les avancées de la cosmologie. **10.00** Visite médicale. Faites baisser votre cholestérol ! Invité : Eric Bruckert.

10.30 Les Chemins de la musique.
Iannis Xénakis [4/5].

11.00 Feuilleton.
Journal d'une femme de chambre, d'Octave Mirbeau. [4/10].

11.20 Marque pages.
Pierre Klossowski (*Tableaux vivants*).

11.25 Résonances.
La sono mondiale.

11.30 Mémorable (rediff.).
Alain Peyrefitte [4/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.

13.40 Carnets de notes. Entre-temps. Charming Weill. **14.00** Les Jeudis littéraires. Arno Schmidt. Invités : Claude Riehl ; Dominique Poncet. **14.55** Poésie sur parole. Guy Goffette. **15.00** La Vie comme elle va. La félicité. Invités : Kebir Ammi ; François Dupuigrenet-Desroussilles. **16.30** Accord parfait. *Falstaff*, de Verdi. Au théâtre du Châtelet. Invités : Jean-Philippe Lafont ; John-Eliot Gardiner. **17.25** Feuilleton. *La République de Mab-Oul*, de Jacques Jouet. 169. **17.30** A voix nue. Jérôme Lindon [4/6] (rediff.). **18.00** Pot-au-feu. Le TGV-Méditerranée. 4. A Aix-en-Provence, au Aux Deux Garçons, 53, cours Mirabeau. **19.30** Cas d'école. La culture à l'école : les arts plastiques. **20.25** Poésie sur parole. Guy Goffette.

20.30 Fiction 30.
La Bien-Aimée, de Marie Desplechin.

21.00 Le Gai Savoir.

22.12 Multipistes.
Le TGV-Méditerranée.

22.30 Surpris par la nuit.
Havre de paix.

0.05 Du jour au lendemain. René Langel (*Le Jazz orphelin de l'Afrique*). **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France - Culture (rediff.). La matinée des autres : Mangeurs d'âmes : sacrifice humain et torture rituelle dans les sociétés amérindiennes ; 2.25 Agora ; 2.55 Peinture fraîche ; 3.50 Poésie sur parole ; 3.55 Libres scènes ; 4.25 Surpris par la nuit.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. **7.05** Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. Invitée : Elisabeth Leonskaja, piano. **10.27** et 12.27 Alla breve. *Fragments insolites pour voix et ensemble*, de Schapira, dir. Dominique My, Yumi Nara, mezzo-soprano, Francis Petit, marimba, Elisabeth Lohr, xylophone, Françoise Marmin, clavecin, Catherine Cournot, piano (rediff.). **10.30** Papier à musique. Invité : Damien Colas, musicologue. Verdi et l'Europe. Verdi et la France et l'Espagne. Œuvres de Meyerbeer, Verdi, Massenet.

12.35 C'était hier.
Leonid Kogan. *Sonates pour violon et piano* op. 18, de R. Strauss, Andrei Mytnik, piano ; *Tzigane*, de Ravel, Andrei Mytnik, piano ; *Fantaisies sur des thèmes de Carmen*, de Bizet et Waxman, par l'Orchestre symphonique de la Radio de l'URSS, dir. Kirill Kondrachine ; *Havanaise* op. 83, de Saint-Saëns, par l'Orchestre symphonique de la Radio de l'URSS, dir. Zdenek Chalabala.

13.30 Au fur et à mesure.
Concerto pour flûte et orchestre n°3, à Devienne.

15.00 Concert. Donné le 17 avril 2000, Salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, par le Quatuor Carmina : *Quatuor à cordes Les Dissonances* K465, de Mozart ; *Quatuor à cordes* n°1 op. 37, de Szymanovski ; *Quatuor à cordes* n°2 op. 41 n°2, de R. Schumann.

17.00 Métamorphoses. **18.00** Le jazz est un roman. Pour ne pas en finir avec Oscar Peterson. **19.07** A côté de la plaque.

19.57 Alla breve. *Fragments insolites pour voix et ensemble*, de Schapira, dir. Dominique My, Yumi Nara, mezzo-soprano, Francis Petit, marimba, Elisabeth Lohr, xylophone, Françoise Marmin, clavecin, Catherine Cournot, piano (rediff.).

20.00 Concert. Théâtre des Champs-Elysées, à Paris, par l'Orchestre nationalde France, dir. E. Svetlanov, Karin Ingelback, soprano, Jonas Degerfeldt, ténor : *Tsar Saltan* (suite d'orchestre), de Rimski-Korsakov ; *La Mer*, de Debussy ; *Symphonie* n°4 avec soprano, ténor et orchestre op. 39, d'Alfven (rediff.).

22.00 Jazz, suivez le thème.
Whisper not.

23.00 Le Conversatoire.

0.00 Tapage nocturne. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.
Magazine musical.
Frédéric Guillaume de Prusse.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Dvorak, Suk, Albioni, Vivaldi, Scarlatti, Pergolèse. **18.30** L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.
Enregistré le 10 octobre 2000, à la cité des congrès de Nantes. Par l'Orchestre national des pays de la Loire, dir. Hubert Soudant, Rayanne Dupuis, soprano, Gerhard Oppitz, pianiste.
Trois chants cruels pour soprano et orchestre (création mondiale), de Cavanna ; *Symphonie* n°5 *Réformation* op. 107, de Mendelssohn ; *Concerto pour piano* n°1 en ré mineur op. 15, de Brahms.

22.20 Les Rendez-vous du soir (suite). *Quatuor inachevé* (achevé par Vincent d'Indy) op. 35, de Chausson, par le Quatuor Muir ; *Effet de nuit*, tableau symphonique d'après Verlaine, de Lazzari, par l'Orchestre du capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson ; *La Bonne chanson*, cycle de 9 mélodies d'après Verlaine op. 61, de Fauré ; *Symphonie* n°3 en si bémol mineur op. 11, de Magnard, par l'Orchestre symphonique de la BBC écossaise, dir. Jean-Yves Ossonce. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

AFP

20.45 Odyssée
Docs et débat

LORSQU'ELLES sont exploitables, les empreintes génétiques sont devenues le *deus ex machina* d'affaires judiciaires irrésolues ou contestées – voir les dossiers Emilie Dickinson, Guy Georges, Omar Raddad... sans oublier les cas récents d'une dizaine de condamnés à mort épargnés aux Etats-Unis. C'est donc d'une véritable révolution dont traite l'émission de Gérard Careyrou – *L'ADN, une nouvelle arme contre le crime* –, au cours de laquelle des spécialistes évoquent l'apport inédit de cet élément d'expertise et dressent un état des lieux des nouveaux moyens à l'usage de la police scientifique. En illustration, *Le Procès K, Omar Raddad,* signé Saad Salman et Eve Livet et diffusé en décembre 1998 sur Canal+. Une contre-enquête édifiante en même temps qu'une plaidoirie passionnée en faveur d'Omar Raddad, grâcié après sept ans de réclusion, mais toujours dans l'attente de la révision de son procès.

Val C.

■ *Rediffusion : dimanche 29 avril, 15 h 10 ; lundi 30, 22 h 45 ; Mardi 1er mai, 9 heures.*

TF 1

5.00 Les Sauveteurs de l'impossible. **5.50** Affaires étrangères. **6.15** Pim. **6.40** et 9.00 TF 1 Info. **6.48** et 8.28, 9.10, 10.58, 2.23 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping.
9.15 Le docteur mène l'enquête. Série. L'œil du vautour.
10.10 Balko. Série. Compagnie très particulière.
11.00 La Vengeance aux deux visages. Feuilleton.
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.48 Les Jardins de Laurent.
13.52 Trafic infos.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.50 Le Courage de l'amour. Téléfilm. Michael Toshiyuki Uno (EU, 1994). 6870805
16.40 Les Dessous de Palm Beach. Série. Le fin mot de l'énigme.
17.35 Sunset Beach. Série.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.00 Le Bigdil. Jeu.
19.50 Vivre com ça.
20.00 Journal, Demain le Sud.

20.55

LES ENFANTS DE LA TÉLÉ

Présenté par Arthur, Pierre Tchernia.
Invités : Clémentine Célarié, Sophie Guillemin, Martin Lamotte, Didier Deschamps, Jacques Weber, Raphaël Mezrahi. 9905244

23.15

SANS AUCUN DOUTE

Magazine présenté par Julien Courbet. Avec la participation de maître Didier Bergès, Karen Aboab, Anouk Julien et Emmanuelle Lafortune. 7903640
1.00 Les Coups d'humour. Divertissement présenté par Michel Bleze Pascau. Invité : Chraz. 5586062

1.40 Exclusif. 7487867 **2.10** TF 1 nuit. **2.22** Du côté de chez vous. **2.25** Très chasse. Bécasses et gelinottes au Canada. Documentaire. 8047138 **3.05** et 3.40, 4.00 Histoires naturelles. Des saumons et des hommes. Documentaire. En Polynésie : dans le sillage de la railleuse. 4804374 Le peintre, la pêche et la mer. 29727293 **3.15** Reportages. Documentaire. Un médecin de montagne. 7867732 **4.35** Musique (25 min). 5435409

France 2

5.45 Mezzo l'info. **5.55** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et 20.35 Talents de vie. **8.30** et 16.55 Un livre. *André Malraux,* d'Olivier Todd. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** et 19.55 Les Jours euros.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ◇.
9.25 C'est au programme. Invitée : Michèle Bernier.
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 17.30 CD' aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.
13.00 Journal, Météo.
13.45 et 20.45 Point route.
13.50 Derrick. Série. Un corps perdu ◇. **15.00** Le chemin à travers bois. 2330331
14.45 Planque et caméra. Divertissement.
16.05 Rex. Série. Meurtre à la carte ◇.
17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.35 Viper. Faux-semblants.
18.20 Un agent très secret. Série. Un petit miracle.
19.10 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

20.50

UNE SOIRÉE, DEUX POLARS

20.50 P.J. Série. Rumeur ○. 8334060
Une jeune femme disparaît : la rumeur prétend qu'elle a été assassinée par son voisin.
21.50 Les Enquêtes d'Eloïse Rome. Série. Jugement en appel. 9861669
22.50 Bouche à oreille. Magazine.

22.55

BOUILLON DE CULTURE

Révélations sur Malraux, Mauriac et Céline.
Présenté par Bernard Pivot.
Invités : Olivier Todd, Paul Nothomb, Lucienne Sinzelle, Véronique Robert, Jean Mauriac. 6944447
0.10 Journal, Météo.
0.30 CD' aujourd'hui. Magazine.
0.35 Histoires courtes. *Candidature.* Emmanuel Bourdieu. Avec Denis Podalydès, Scali Delpeyrat ◇. 3538995

1.15 Mezzo l'info. Magazine. 8514374 **1.30** Envoyé spécial. 7071480 **3.30** Taq pas la porte. Documentaire ◇. 3390312 **4.20** Pyramide. 8224515 **4.50** Récit modeste sur des femmes courageuses. Documentaire (30 min) ◇. 7172225

France 3

6.00 Euronews. Magazine. **6.40** MNK. Loups, sorcières et géants ; Inspecteur Gadget ; Souris des villes, souris des champs ; Les Trois Petites Sœurs ; Sylvestre et Titi mènent l'enquête. **8.40** Un jour en France. Invité : Gérard Oury.
9.45 Le Renard. Série. Meurtre programmé.
10.45 L'Ile fantastique. Série. Le challenge. Mon génie bien-aimé.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
11.55 et 18.45 Les Jours euros.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.50 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix.
15.00 La Rivière de la dernière chance. Téléfilm. Dick Lowry. Avec Tom Selleck (Etats-Unis, 1997). 7625485
16.35 MNK. 1660640
17.35 A toi l'actu@. Magazine.
17.50 C'est pas sorcier. Du vent dans les voiles.
18.15 Un livre, un jour. *L'Héritage d'Esther,* de Sandor Marai.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.20 Tous égaux.

20.50

THALASSA

Quand la mer monte. 783398
Présenté par Georges Pernoud.
Invité : Jean-Louis Etienne.
La montée du niveau de la mer pourrait conduire à la disparition de nombreuses îles. Le réchauffement climatique semble ne pas être la seule raison à ce déréglement.

22.10

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas.
Québec : Le Grand Nord au bout des ailes ;
Inde : Le jardin de Pierre.
Invitée : Isabelle Boulay. 9023640
23.05 Météo, Soir 3.
23.30 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine. 8475195
1.15 Toute la musique qu'ils aiment. Magazine. Invité : Philippe Meyer (30 min). 8270848

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. Anglais : le JT en v.o. **6.30** Anglais. Victor : leçon 20. **6.45** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire.
9.00 Les Ecrans du savoir. Galilée, grandes places de l'Histoire : Marseille, port d'accueil. Histoires de théâtre : Le Théatre du Soleil. L'avez-vous lu [2/13] : Maupassant (*Bel-Ami*). L'éducation en questions [4/13] : Comment donner accès à tous les savoirs ? 8649398
9.55 Ripostes. **10.50** Les Dessous de la Terre. Sur un air de préhistoire. **11.20** Le Monde des animaux. Les Frères de Talek. **11.50** L'Art et la Manière. L'atelier de restauration. **12.20** Cellulo. **12.50** Demain... L'espace. Coopération dans l'espace. **13.45** et 18.35 Le Journal de la santé. **14.05** Atlantide, au cœur d'une légende.
14.35 Questions d'enfants. [4/6]. Etre lavé.
15.30 Jangal. **16.00** Nissan-Renault, le beau mariage. **16.35** Les Ecrans du savoir. **17.35** 100 % question 2e génération. **18.05** Le Monde des animaux. Les Animaux nocturnes. **18.55** Météo.

Arte

19.00 Tracks. Magazine. Tribal : Net Addicts ; Backstage : La route du raï ; Live : Wyclef Jean.
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Reportage. La Thérapie par les animaux. Documentaire. Diego Bunuel (2001). *Les animaux de compagnie comme thérapie à la déprime et à la solitude des personnes âgées seules ou malades.*

20.45

PARIS DEAUVILLE

Téléfilm. Isabelle Broué.
Avec Alexandra London, Philippe Duclos, Jean-Pierre Lorit (Fr., 2000). 164824
Au terme de l'inévitable déjeuner dominical chez sa mère, une jeune femme, qui vient de se disputer avec son mari, est enlevée par un inconnu qui l'emmène à Deauville. Filmé avec une caméra numérique.

22.15

GRAND FORMAT

L'AGENCE MAGNUM
Un mythe en évolution.
Documentaire. Reiner Holzemer. 3736176
A quelque cinquante ans, la plus célèbre agence photographique du monde se porte comme un charme.
23.45 Les Chevaux de feu ■■■ Film. Sergueï Paradjanov. Avec Ivan Nikolaïtchouk. *Fantastique* (Urss, 1964, v.o.). 1100260 *Le récit de l'amour tragique de deux jeunes gens dont les familles sont opposées.*

1.20 Le Dessous des cartes. Montagne : y a-t-il un déterminisme géographique ? **1.30** Le Muet du mois. Le Cameraman ■■■ Film. Buster Keaton et Edward Sedgwick. *Comédie* (EU, 1928, muet, N.). 8341225 **2.45** Les Cent Photos du siècle. La Haye, une heure du matin (5 min).

M 6

5.45 Turbo. **6.10** Warning. **6.15** et 9.35, 16.15 M comme musique. **7.00** Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
10.35 Kidipâques. Magazine.
11.54 6 Minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série. Le disque de collection ◇.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. La campagne ◇. 5054331
13.35 Les Liens de l'amour. Téléfilm. John Kent Harrison. Avec Meredith Baxter (EU, 1994) ◇. 8096973
15.20 Les Routes du paradis. Série. Le héros ◇.
17.35 Highlander. Série. Retiens la nuit ○.
18.25 Loft Story. Magazine. Les meilleurs moments des dernières 24 heures.
18.55 Buffy. Série. El Eliminati ○.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Série. Chute théâtrale ◇.
20.38 Un jour à part.
20.39 Météo du week-end.
20.40 Loft Story, Décrochages info.

20.50

STARGATE SG-1

Eaux troubles ◇. 7766911
Primitifs ◇. 1452008
Série. Avec Richard Dean Anderson, Michael Shanks, Amanda Tapping.
Dans « Eaux troubles », l'équipe de SG-1 se rend en Sibérie afin d'aider les Russes à réactiver la seconde porte des étoiles.

22.35

SLIDERS

LES MONDES PARALLÈLES
Un monde d'exode ◇. 4590805
Un monde de zombies ○. 317718
Série. Avec Jerry O'Connell, Sabrina Lloyd, John Rhys-Davies
Dans « Un monde d'exode », Les Sliders se retrouvent dans un monde prêt à exploser et tentent, chacun de son côté, d'y remédier.
0.05 Loft Story. Les meilleurs moments des dernières 24 heures. 96119
0.30 The Practice. Série. La goutte d'eau ◇. 2326374
1.14 Météo. **1.15** M comme musique. 45434461 **4.15** Plus vite que la musique. Vive la France. 4093577 **4.40** Turbo (25 min). 2986645

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30
7.15 Nulle part ailleurs. **8.30** Love Me ■ Film. Laetitia Masson (France, 2000).
10.15 Les Nettoyeurs de la savane ◇.
11.05 Paris à tout prix. [2/2] ◇.
► En clair jusqu'à 13.45
12.20 Le Journal de l'emploi.
12.25 Les Titres du journal.
12.30 et 18.50 Canal+ classique ◇.
12.40 NPA. Magazine ◇. 8017089
13.45 La Taule ■ Film. Alain Robak. Avec Claude Brasseur (France, 2000) ○. 9664331
15.10 La Légende des animaux. Les dragons de Komodo. Documentaire ◇.
15.40 Là-bas, mon pays Film. Alexandre Arcady. Avec Antoine de Caunes (France, 2000) ○. 9312756
17.30 Mickro ciné. Magazine.
► En clair jusqu'à 21.00
18.00 Dieu, le Diable et Bob. Premier rendez-vous ◇.
18.30 Nulle part ailleurs. Cinéma.
19.00 Magazine ◇. 2165602
20.35 Allons au cinéma ce week-end. Magazine.

21.00

PUR ET DUR

Film. Bruno Barreto. Avec Chris Penn, Stephen Baldwin, Gina Gershon.
Policier (Etats-Unis, 1998) ○. 64973
Règlements de comptes entre mafiosi et flics du FBI.

22.30

AMERICAN PIE ■

Film. Paul Weitz. Avec Jason Biggs, Jennifer Cooldige, Chris Klein, Tara Reid.
Comédie (EU, 1999) ○. 84350
Une lourde plaisanterie sur le dépucelage. Une certaine santé dans la trivialité.
0.00 Gouttes d'eau sur pierres brûlantes ■■ Film. François Ozon. Avec Bernard Giraudeau, Malik Zidi. *Drame* (France, 1999) ◇. 94003
1.30 Béru et ses dames. Film. Guy Lefranc. *Comédie policière* (Fr., 1968) ◇. 4720867 **3.10** NPA Live. Spécial femmes. 2275409 **3.50** Surprises. **3.55** Merci pour le geste ■ Film. Claude Faraldo. *Comédie dramatique* (Fr., 2000) ◇. 8746190 **5.25** Rugby. Super 12. 35832664

Le film

23.45 Arte

Paradjanov, le persécuté

LES CHEVAUX DE FEU. Un superbe poème cinématographique, inspiré d'un ouvrage de l'Ukrainien Mikhaïl Kotzubinsky, « Les Ombres des ancêtres oubliés »

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Dans une atmosphère lyrique, sensuelle puis dramatique et fantastique, un film qui exalte l'amour fou, le passé nostalgique et les rapports profonds de l'homme et de la nature

EN 1966, les critiques et spectateurs français découvraient avec étonnement et admiration un film soviétique porteur d'un espoir de renouveau : *Les Chevaux de feu*, réalisé, deux ans auparavant, par Sergueï Paradjanov, né, en 1924, à Tbilissi, en Géorgie, de parents arméniens. C'était un superbe poème cinématographique, inspiré d'un ouvrage de l'écrivain ukrainien Mikhaïl Kotzubinsky : *Les Ombres des ancêtres oubliés*.

Au début du XXe siècle, dans un village des Goutzouls, petit peuple des Carpathes d'Ukraine, un jeune garçon, Yvan, s'éprenait d'une fillette Maritchka. Amour d'enfance réciproque mais contrarié par la haine que se portaient leurs deux familles. Devenu homme, Yvan devait aller garder des troupeaux dans la montagne. En voulant le rejoindre, Maritchka tombait dans un torrent et se noyait. En proie au désespoir, Yvan souhaitait mourir. Il lui fallait pourtant recommencer à vivre, essayer de retrouver le bonheur en épousant la belle et riche Palagna. Union malheureuse et comme marquée d'un maléfice. Palagna ne pouvait avoir d'enfant, se livrait à des sortilèges et se laissait séduire par le sorcier du village.

Dans une atmosphère lyrique, sensuelle puis dramatique et fantastique, Paradjanov exaltait la culture, les coutumes, les rites et les légendes des Goutzouls, l'amour fou, le passé nostalgique et les rapports profonds de l'homme et de la nature. Plans-séquences, angles de prises de vues insolites, gros plans, transformations de couleurs subtilement travaillées dans les images : un soleil éblouissant se levait à l'Est. Il ne devait pas briller longtemps.

En 1966, le tournage d'un film sur les fresques de Kiev fut interrompu sur ordre des autorités soviétiques. En 1969, *Sayat Nora*, film en hommage à un poète arménien, fut taxé d'esthétisme décadent, d'antisovietisme latent, censuré puis interdit. En décembre 1973, Paradjanov fut arrêté sous l'accusation de trafics d'icônes, d'objets d'arts, de devises, d'homosexualité et de propagation de maladies sexuelles. Condamné, en 1974, à cinq ans d'internement dans un camp à régime sévère, il fut libéré fin 1977 après des campagnes de presse internationales et se retira dans sa maison de Tbilissi. Considéré en URSS comme un « ex-cinéaste », il n'eut plus le droit de tourner.

De nouveau arrêté pour quelques mois en 1982, Paradjanov dut attendre la perestroïka pour réaliser *La Légende de la forteresse de Souram* en 1984 et *Achik Kérib* en 1987. Fatigué, malade, couvert d'honneurs dans des festivals occidentaux et à Paris, il mourut d'un cancer le 20 juillet 1990 en Arménie. *Les Chevaux de feu* reste son œuvre maîtresse.

Jacques Siclier

L'émission

20.45 Arte

Paris-Deauville

CLAIRE (Alexandra London), une jeune femme effacée, de retour d'un déjeuner dominical chez sa mère, doit essuyer la colère de son mari, Christophe (Jean-Pierre Lorit), qui n'en peut plus de ces réunions familiales obligatoires. Alors que l'époux s'absente quelques instants pour aller ouvrir le parking, un inconnu monte dans la voiture et, menaçant Claire d'un couteau, démarre aussitôt. La suite de l'histoire s'écrit alors sur deux niveaux. D'un côté, dans un style vif et aéré, la réalisatrice, Isabelle Broué, raconte le voyage de Claire et de son ravisseur, Philippe (Bruno Slagmulder), en route vers Deauville pour aller voir la mer. De l'autre, un étouffant huis clos familial, ou Christophe, désemparé, fait face à sa belle-famille : sœur teigneuse, mère castratrice et père peu courageux, chacun évoquant l'absente à sa façon.

Ce premier long-métrage réalisé en caméra numérique, sur un scénario de Virginie Boda, est délicieusement attachant. Le pari était pourtant risqué en raison de la minceur de la trame et des nombreux écueils. Le film pouvait à tout moment sombrer soit dans d'interminables bavardages, soit dans de longs plans ennuyeux. Rien de cela. Les acteurs sont excellents et l'histoire, parfaitement rythmée, ne connaît pas de temps mort. *Paris-Deauville*, on va et vient sans cesse, étudiant le comportement des uns et des autres. Par petites touches, chaque membre de la famille est minutieusement dépeint, tandis que Claire, face à son ravisseur, se révèle à elle-même et apprend enfin à dire *« non »*. Un joli conte.

A. Cr.

Le câble et le satellite

ROGER-VIOLLET

« Docteur Francis et mister Blanche », un documentaire de Jacques Pessis, à 22.00 sur Paris Première

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- **C** Câble
- **S** CanalSatellite
- **T** TPS
- **A** AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ○ Tous publics
- Ⓞ Accord parental souhaitable
- ◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ⊘ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.05 L'Extrémiste. François Genoud, de Hitler à Carlos. **7.25** Les Açores de Madredeus. **8.10** Une école sur le toit du monde. **9.00** Les Châtaigniers du Bergell. **9.30** Le Monde secret des nasiques. **10.25** Vietnam, un monde sous la guerre. **11.20** Une rivière au bout du monde. [2/7] La rivière Tongariro, Nouvelle-Zélande. **11.50** L'Exécution à l'américaine. **13.15** Le Caire raconté par Youssef Chahine. Film. Youssef Chahine. *Film documentaire* (1991) ○. **13.40** La Fabuleuse Histoire de la Fiat 500. **14.35** Le CAES de Ris-Orangis. **15.05** Le fond de l'air est rouge. [3/3]. **16.15** Au fil du fleuve Mékong. **17.15** Grands voyages du passé. Sur les traces de Gengis Khan. **18.15** Cinq colonnes à la une.**19.10** L'Héritage des masques.

20.05 7 jours sur Planète.

20.30 Larry Adler.
Ma vie et mon harmonica. 8964824

22.00 Paris Val d'Aoste. 7936331
22.40 Monty Roberts, celui qui murmure à l'oreille des chevaux. **23.30** « Mwe bana bandi ». « Vous, mes enfants ». **0.00** Histoires de pilotes. [2/3] Les sept « Mercury ». **0.55** Questions d'enfants. [1/6] Naître (55 min).

Odyssée C-T

9.00 Sans frontières. Peuples de la forêt. La forêt des pygmées baka au Cameroun. **10.00** Jet-set : [5/6] Saint-Tropez. **10.50** La Terre en question. Quand les éléments se déchaînent. **11.20** Léopards et hyènes, les guerriers de la nuit. **12.15** Les Mondes inexplorés. Au fond de la Baltique. **12.55** L'Histoire du monde. Des amis peu communs. **14.05** Le bébé est un combat. [1/3] En mal de bébés. **15.10** Ushuaïa nature. Invités : Anne Gély, Michel Terrasse, Luis Jacome. **16.40** Itinéraires sauvages. Whoopi Goldberg et les petits orphelins du zoo. **17.35** La Biodiversité. L'or vert de Guyane. **18.30** La Plongée avec papa. La vie en plein hiver dans le Grand Nord. **19.05** Pays de France. **20.00** La Terre et ses mystères. [4/4] Cérémonies du fond des âges.

20.10 Les Secrets de la Méditerranée.
La baie de Naples.

20.45 et 21.40, 23.05 Docs & débats.
Le Procès K, Omar Raddad. [1/2]. 504678669
22.15 [2/2] Le dénouement.

23.40 Legends.
Jack Nicholson. 500550824
0.30 Aventures. **1.25** Il était une fois le royaume d'Angleterre. Aldershot (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 22.00, 1.00 TV 5 infos.
21.05 Au nom du Père et du Fils. Série. 97486263
22.15 Le Plus Grand Cabaret du monde.
Divertissement. 82880195
0.30 Journal (TSR).
1.05 Soir 3 (France 3).
1.30 Argent public, argent privé. Magazine.
Invités : Florence Parly, Guy Marchand (95 min). 51850393

RTL 9 C-T

19.30 Dingue de toi.
Série. Un secret bien mal gardé. 9938843
19.55 La Vie de famille.
Série. Au bord de la catastrophe. 1500992
20.20 Friends.
Série. Celui qui avait une nouvelle copine. 1520756
20.45 Obsession coupable.
Téléfilm. Robert Young. Avec William Devane, Jeri Lynn Ryan. 1291824
22.25 Stars boulevard.
Magazine.
22.35 Samanka, l'île des passions
Film. Jack Régis. Avec Chris Murphy, Vera. *Film érotique* (1982) ○. 30014263
23.55 Un cas pour deux.
Série. Coups tordus. 7947391
0.55 Télé-achat.
Magazine (60 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.35 Rive droite, rive gauche.
Magazine. 8942602
21.00 Recto Verso. Invité : Daniel Prévost. 7472089
22.00 Docteur Francis et mister Blanche.
Documentaire. Jacques Pessis. 2431911
22.55 Paris dernière.
Magazine. 39974282
23.50 Howard Stern.
Magazine (45 min). 27966282

Monte-Carlo TMC C-S

19.20 Hill Street Blues.
Série. Quand ça tourne mal ○. 43886331
20.25 Les Nouvelles Aventures de Delphine.
Magazine.
20.35 et 0.45 Pendant la pub.
Invité : Dominique Farrugia. 46446973
20.55 Hercule Poirot.
Témoin muet. Téléfilm. Edward Bennet. Avec David Suchet, Hugh Fraser. ○. 87781843
22.45 Météo.
22.50 Pleins feux. 4057114
23.15 H_2O. Magazine. 2441843
23.45 OM magazine. Magazine.
23.55 Les Contes d'Avonlea.
Série. Le bal de la Saint-Valentin (50 min) ○. 2860319

TF 6 C-T

20.10 et 0.50 Aventures sur le Net.
Divertissement. 1859114
20.45 Soirée campus.
Felicity.
Mariage blanc. 4194805
21.30 *La fugue.* 6867398
22.15 Esprits rebelles.
Conflits d'intérêts. 23330602
23.00 Sexe sans complexe.
Magazine. 9366992
23.25 Belle et dangereuse.
Téléfilm. Brenton Spencer. Avec Corey Haim, Nicole Eggert (85 min) ○. 61272602

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq.
Série. Le cœur partagé ○. 500065379
20.50 Geena. Série. Max Hates Hillary (v.o.) ○. 500570805
21.15 Oh ! Baby.
Série. Un repas de Thanksgiving mémorable (v.o.) ○. 503635282
21.35 Maggie. Série. Maggie Outs Art (v.o.) ○. 500126008
22.00 Susan ! Série. L'oiseau dans les murs ○. 500047114
22.25 Dharma & Greg. Série. Midwife Crisis (v.o.) ○.
22.40 Belle et zen.
Magazine.
22.50 Ally McBeal. Série. Love on Holiday (v.o.) ○. 504500282
23.35 Deuxième chance.
Série. Booklovers (40 min, v.o.) ○. 505257176

Festival C-T

19.30 Gaston Phébus.
Série. 10212640
20.30 Tables séparées
Film. John Schlesinger. Avec Julie Christie, Alan Bates. *Film à sketches* (1983). 24719981
22.30 Aimez-vous Brahms ? ■
Film. Anatole Litvak. Avec Ingrid Bergman, Yves Montand. *Drame* (1961, N.). 34614337
0.30 L'École du bonheur.
Série. Le jour de grâce (55 min). 25121138

13ème RUE C-S

19.50 K 2000. Série. Le tombeau des Kobes. 528884640
0.50 Le grand sommeil. 509708026
20.45 Les Dossiers de la Crime.
New York District. Série. *Brûlures du passé* ○. 502025621
21.30 *Le choc des cultures* ○. 509640244
22.20 Les Nouveaux Détectives.
Témoin électronique. Documentaire. 592402973
23.15 Tekwar. Série. Révolution anti-Tek. 502851534
0.50 Jim Bergerac.
Série. Rapports louches (55 min). 542368751

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide.
Série. Invitation ○. 7938534
20.40 Club SF.
Farscape. *De l'autre côté du miroir* ○. 228447
21.25 Buck Rogers.
Journey to Oasis ○. 1288008
22.15 Alien Nation.
Contact ○. 3081331
23.00 Working. Série.
Lost Week-End ○. 922640
23.25 Cheers. Série.
Le portrait (v.o.) ○. 4636355
0.30 La Quatrième Dimension. Série.
Passage on the Lady Anne ○ (55 min). 5868645

Canal Jimmy C-S

20.05 Babylone yé-yé.
Johnny Guitare. Documentaire. 47363992
20.30 T'es toi !
Magazine. 39650534
21.00 **Spécial Rolling Stones.**
Rock Press Club. Invités : Jérôme Soligny, Eric Dahan, Philippe Barbot, Claude Gassian, Patrick Eudeline. 38981824
22.00 The Rolling Stones. Enregistré à Saint Louis, aux États-Unis, en 1998. 23996263
0.05 Behind the Music.
Barry White. Documentaire (50 min). 18768886

Canal J C-S

18.20 Sabrina.
Série. 6094756
18.50 Faut que ça saute !
Magazine.
19.05 Cousin Skeeter.
Série. Le trésor perdu de Tombstone Gulch. 8265756
19.30 Kirk.
Série. Curieux couple (30 min). 2928176

Disney Channel C-S

18.00 L'Incorrigible Cory.
Série. 678824
18.30 Aux frontières de l'étrange.
Série. Vampires. 529621
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Pour tout l'or de l'Alaska.
Téléfilm. John Power. Avec Alyssa Milano, W. Morgan Sheppard (1997). 773060
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, retour aux années 70 (45 min). 676398

Télétoon C-T

18.33 Simsala Grimm.
19.25 Mot. 504677553
19.54 Jonny Quest. 908287422
20.15 Robocop. 502184602
20.40 Les Wirdozes.
20.50 Les Wirdozes.
Dessin animé (12 min).

Mezzo C-T

19.30 Classic Archive.
Leonid Kogan. 11591398
20.30 A l'affiche.
Magazine.
20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
Magazine.
20.50 Rétro Mezzo.
21.00 Hommage à Balanchine.
Spectacle. 85233814
22.20 « Concerto pour piano n° 1 », de Tchaïkovski.
Enregistré en 1975. Avec Martha Argerich. Interprété par l'Orchestre de la Suisse romande, dir. Charles Dutoit. 65315089
22.55 « Concerti grossi n°s 9 et 10 », opus 6, de Corelli.
Enregistré en la basilique Saint-Marc, à Venise, en 1986. Interprété par I Solisti Veneti, dir. Claudio Scimone. Réalisation : J. Montes-Baquer. 83377379
23.45 Rhapsodie en bleu ■ ■
Film. Irving Rapper. Avec Robert Alda, Joan Leslie, Herbert Rudley. *Film musical* (EU, 1945, N., 140 min). 78298992

Muzzik C-S

19.30 Sarah Vaughan.
Enregistré en 1983, lors du Festival international de jazz à Montréal. 500001911
20.30 Notes de légendes.
Magazine.
20.40 L'Agenda.
Magazine. 505915350
21.00 Jazz renaissance.
Documentaire. Daniel Berman. 500020718
21.50 Le Journal de Muzzik.
Magazine. 500951447
22.20 Texas ténor, the Illinois Jacquet Story.
Documentaire. 502357911
23.45 Duke Ellington and His Orchestra.
Documentaire. 506144621
0.50 Jazz Open 1996.
Avec Tim Hagans, trompette (60 min). 504815041

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire.
Magazine. 509687263
21.00 Civilisations.
Les Actes des apôtres. Téléfilm [3/5]. Roberto Rossellini. Avec Eduardo Toricella, Jacques Dumur (1969) ○. 503160534
22.05 Lietuva, Lituanie libre. Le défi de Gediminas. Documentaire. Jean-Claude Guidicelli. 585266640
23.45 Histoire de l'eau.
Ses différentes utilisations. Terje Dale. 508196263
0.35 Le Musée d'Orsay.
Vers le XXe siècle. Documentaire. Hervé Basle (50 min). 545792886

La Chaîne Histoire C-S

20.25 Les Mystères de la Bible. Marie de Nazareth. 509681089
21.10 Les Mystères de l'Histoire. Miracles.
Documentaire. 502027089
0.35 Les secrets du Bureau ovale.
Documentaire. 546440577
21.55 Histoire de France.
La Rafle du Vél' d'hiv'. Documentaire. 507374114
22.55 Biographie. Khomeiny, l'ayatollah de la terreur.
Documentaire. 512134973
23.40 Les Grandes Batailles.
La révolte des paysans. Documentaire (45 min) 502563553

Forum C-S

20.00 Enseigner à l'étranger.
Débat. 505425379
21.00 Les Secrets des dresseurs de chevaux.
Débat. 502987534
22.00 Auto-mobile, auto-satisfaction ?
Débat. 502983718
23.00 Arts premiers ou arts primitifs ?
Débat (60 min). 502907398

Eurosport C-S-T

20.30 Football. Championnat de France D 2. 36e journée. Montpellier - Créteil. Au stade de la Mosson, à Montpellier. 600640
22.30 NBA Action. 754718
23.00 Score express. Magazine.
23.15 YOZ. Magazine. 6341911
23.45 YOZ Action. 9511468
0.15 Football.
Championnat d'Europe des moins de 16 ans. Turquie - Pologne. En Angleterre. En différé. 3504374

Pathé Sport C-S-A

20.00 Handball.
Championnat d'Allemagne ou d'Espagne. Match à déterminer. 500429737
21.30 Rallye. Coupe du monde FIA des rallyes tout-terrain. Rallye de Tunisie. 500832195
22.30 Boxe.
Championnats de France. 2e partie. A Berck-sur-Mer (Pas-de-Calais). 500662224
0.00 Pétanque.
Coupe de France des clubs. A Mâcon. 500421577

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique.
Le Wyoming et le Montana. Documentaire. 500008350
20.30 Airport.
21.00 Long courrier.
Magazine. 500099195
22.00 Rough Guide. Barcelone.
Documentaire. 500008114
22.30 Détours du monde.
23.00 Raid Eco-Challenge Australie 97.
Documentaire [4/5] (50 min). 500095195

RTBF 1

19.30 et 0.00 Journal, Météo. **20.40** Excess Baggage. Film. Marco Brambilla. Avec Alicia Silverstone. *Film d'action* (1998) ◇. **22.20** La Vipère noire. Les cloches. **23.00** Dites-moi. Invitée : Suzanne Van der Mersch. **0.25** Cotes & cours (5 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** Paul et Virginie. L'arrivée de Jacques. **20.40** Le Chacal ■ Film. Michael Caton-Jones. Avec Bruce Willis. *Film policier* (1998) ◇. **22.40** Demain à la une. **22.45** Au-delà des lois ■■ Film. John Schlesinger. Avec Sally Field (90 min).

Canal + vert C-S

20.30 Surprises. **20.35** Rugby. Super 12. 9e journée. En différé. **22.10** La Fidélité ■ Film. Andrzej Zulawski. Avec Sophie Marceau. *Drame* (1999) ◇. **0.50** et 2.05 Docs, docs, docs. Paris à tout prix. Dans les coulisses d'une élection [1/2] (75 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. **19.55** Le Vaisseau spatial Terre. La vieille femme et les graines. **20.25** Les Yeux de la découverte. Le temps. **20.55** Ecologique. **21.25** Le Musée de l'Ermitage à St-Pétersbourg. La peinture du XXe siècle : Picasso, Matisse. **21.50** Monet à Giverny. **22.15** Jean Carmet par Jean Carmet. **22.45** et 0.45 Les Jardins reconquis. Le génie du lieu : le parc floral de Moutiers. **23.20** La Force céleste du kriss (55 min).

Comédie C-S

20.00 Love & Money. Make Doom for Daddy. **20.30** Trigger Happy. Série. **21.00** Ma vedette américaine. Pièce de théâtre de Jean-Louis Livi. **23.00** La Grosse Emission II, le remix. Divertissement. **0.00** The Late Show With David Letterman. Divertissement. **0.45** Les Dessous de Veronica. Le quiproquo de Veronica (v.o.) (15 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. **19.50** Netflash. **20.00** et 3.30 MCM Tubes. **20.15** Replay. **20.30** Le Hit. Invitée : Julie Zenatti. **22.00** Cinémascope. **23.00** Carte blanche. Invité : Juan Rozoff (180 min).

MTV C-S-T

20.00 et 22.30 Bytesize. **21.00** MTV's French Link. **22.00** Daria. Série. ◇. **23.00** Jackass. Série. **0.00** Party Zone. (120 min).

Régions C-T

19.30 Le 13. **19.45** Goûtez-moi ça ! **20.00** et 22.25 Le Club des visionautes. **20.05** Histoires ordinaires. **20.30** et 23.00 VisioSorties. **21.00** A vos quartiers. Invités : Jean Benguigui, Stone. **21.30** Littoral. **21.45** La Route du lapin. **22.15** Bol d'air. **22.30** Le Journal des régions. **22.45** Le Journal de l'Outremer. **23.30** 7 en France (30 min).

RFO Sat S-T

19.30 Music. Divertissement. **20.00** et 1.30 JT Madagascar. **20.20** Si on sortait ? **20.45** et 0.00 Journal. **20.50** New Zik. **21.05** JT Guadeloupe. **21.30** Top courses. **21.40** Boîte à asso's. **21.50** Cultures Sud. **22.00** JT Martinique. **22.25** Parenthèses. **22.30** Ale Liron. Divertissement. **23.00** JT Guyane. **23.30** Face cachée (35 min).

LCI C-S-T

7.10 Le Journal du Web. **8.00** L'Édito. **8.40** L'Invité du matin. **9.10** et 16.10 Imbert/Julliard. **10.10** et 15.10, 18.30, 1.10 Le Club de l'économie. **11.00** Le Club LCI. **14.10** et 17.10, 0.10 LCA.**19.00** Presse hebdo. **19.50** et 20.35 La Page économie. **20.00** La Vie des médias. **20.45** 100 % politique. **22.00** 22h/minuit.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

20.30 World Business Today. **21.30** et 0.00 Q & A. **22.30** World Business Tonight. **23.00** et 2.30 Insight. **0.30** Moneyline Newshour. **4.30** Newsroom. (30 min).

TV Breizh C-S-T

20.30 Taggart : Toutes nos condoléances. Téléfilm [7]. Alan MacMillan. Avec Mark McManus. **22.00** Actu Breizh. **22.30** L'Entretien. **23.30** BZH DJ. Invités : The Silencers (60 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

AU PAYS DE LA PEUR ■■
0.10 TCM 14885751
Andrew Marton.
Avec Stewart Granger
(EU, 1952, 100 min) ◇.
Un trappeur du Grand Nord est accusé de meurtre.

CONVOI VERS LA RUSSIE ■■
14.00 Ciné Classics 71030447
Lloyd Bacon, Byron Haskin et Raoul Walsh. Avec H. Bogart
(EU, N., 1943, 125 min) ◇.
Les aventures héroïques d'un équipage de la marine marchande pendant la seconde guerre mondiale.

EXCALIBUR ■■
21.10 Cinéfaz 547339398
John Boorman. Avec Nigel Terry
(EU - Irl., 1981, 140 min) ◇.
La légende des chevaliers de la Table ronde.

LA CHARGE DE LA 8e BRIGADE ■■
16.45 TCM 92775718
Raoul Walsh. Avec Troy Donahue
(EU, 1964, 116 min) ◇.
Passion et guerres indiennes à la frontière mexicaine, au milieu du XIXe siècle.

RIO BRAVO ■■
22.40 Cinétoile 507018992
Howard Hawks. Avec John Wayne (EU, 1959, 140 min) ◇.
Un shérif et son adjoint alcoolique affrontent un riche propriétaire terrien.

Comédies

À NOUS LA LIBERTÉ ■■
22.10 Ciné Classics 78918669
René Clair. Avec Raymond Cordy
(Fr., N., 1931, 80 min) ◇.
Deux anciens détenus découvrent le travail à la chaîne.

L'IMPOSSIBLE MONSIEUR BÉBÉ ■■■
21.00 Cinétoile 509197398
Howard Hawks. Avec Cary Grant
(EU, N., 1938, 102 min) ◇.
Une riche héritière bouleverse la vie d'un paléontologue.

LA FEMME DE L'ANNÉE ■■
2.35 Cinétoile 502087041
George Stevens.
Avec Spencer Tracy
(EU, N., 1941, 112 min) ◇.
Relation amoureuse entre une journaliste politique et un chroniqueur sportif.

LA GUEULE DE L'AUTRE ■■
8.50 CinéCinémas 3 505256756
Pierre Tchernia.
Avec Michel Serrault
(Fr., 1979, 100 min) ◇.
Menacé par un tueur en cavale, un homme politique cède sa place à un sosie.

MADAME PORTE LA CULOTTE ■■
9.55 Cinétoile 519667992
George Cukor. Avec S. Tracy
(EU, N., 1949, 101 min) ◇.
Un homme et son épouse, respectivement substitut et avocate, se déchirent lors du procès qui les oppose.

Comédies dramatiques

À L'EST D'EDEN ■■■
14.30 CinéCinémas 68374447
Elia Kazan. Avec James Dean
(EU, 1955, 115 min) ◇.
Rejeté par son père, un jeune homme met tout en œuvre pour gagner son affection.

AFFLICTION ■■
15.55 CinéCinémas 2 506434027
Paul Schrader. Avec Nick Nolte
(EU, 1997, 110 min) ◇.
Dans une petite ville, un shérif mène une enquête après le décès d'un notable.

JACK L'ÉVENTREUR ■■
2.35 Ciné Classics 38660119
John Brahm. Avec Laird Cregar
(EU, N., 1944, 80 min) ◇.
Un criminel sème la terreur dans un quartier de Londres.

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS ■■
0.10 CinéCinémas 2 508293062
Peter Weir. Avec Mel Gibson
(Austr., 1982, 115 min) ◇.
Un journaliste découvre la vie à travers ce qu'il croyait n'être que son travail.

L'EAU À LA BOUCHE ■■
11.50 Ciné Classics 23314756
Jacques Doniol-Valcroze.
Avec Bernadette Lafont
(Fr., N., 1959, 85 min) ◇.
Le partage d'un héritage est prétexte à un chassé-croisé amoureux.

LA FEMME PUBLIQUE ■■
21.00 CinéCinémas 2 509199756
Andrzej Zulawski.
Avec Francis Huster
(Fr., 1984, 115 min) ◇.
Une jeune comédienne tombe dans les rets d'un cinéaste.

LA NUIT DE L'IGUANE ■■
18.45 TCM 79669756
John Huston.
Avec Richard Burton
(EU, N., 1964, 112 min) ◇.
Un pasteur, devenu guide touristique au Mexique, doit faire face aux avances de ses clientes.

LA NUIT DE SAN LORENZO ■■■
3.20 Cinéstar 2 507737225
Vittorio et Paolo Taviani.
Avec Omero Antonutti
(It., 1981, 105 min) ◇.
Pendant l'été 1944, l'odyssée d'un groupe de villageois toscans.

LE CIEL DE PARIS ■■■
14.35 CinéCinémas 2 509394824
Michel Béna.
Avec Sandrine Bonnaire
(Fr., 1991, 85 min) ◇.
Trois êtres s'aiment sans jamais s'accorder.

LES GRANDES FAMILLES ■■
8.40 Ciné Classics 95429718
Denys de La Patellière.
Avec Jean Gabin
(Fr., N., 1958, 92 min) ◇.
Un patriarche autoritaire tente de préserver la cohésion de sa riche famille bourgeoise.

LES OUBLIÉS ■■
15.00 TCM 67217621
Mervyn LeRoy.
Avec Greer Garson
(EU, N., 1941, 100 min) ◇.
L'histoire d'Edna Gladney, qui fonda une maison d'enfants à Forth Worth, au Texas.

MAIN BASSE SUR LA VILLE ■■■
0.55 Cinétoile 557543645
Francesco Rosi. Avec Rod Steiger
(Fr. - It., N., 1963, 110 min) ◇.
Responsable de la mort accidentelle de deux personnes, un promoteur utilise ses appuis politiques pour se tirer d'affaire.

Nigel Terry dans « Excalibur », de John Boorman, à 21.10 sur Cinéfaz

PERCEVAL LE GALLOIS ■■
23.35 Cinéfaz 555029195
Eric Rohmer.
Avec Fabrice Luchini
(Fr., 1978, 130 min) ◇.
La légende du chevalier Perceval et sa quête du Graal.

Histoire

QUO VADIS ? ■■
10.30 TCM 16741089
Mervyn LeRoy.
Avec Robert Taylor
(EU, 1951, 160 min) ◇.
Un soldat romain découvre l'amour et le christianisme sous le règne de Néron.

Policiers

JESSIE ■■
16.10 CinéCinémas 3 503290350
Raoul Ruiz.
Avec Anne Parillaud
(GB, 1999, 100 min) ○.
Une riche héritière récemment mariée est entraînée dans un engrenage meurtrier.

LES CHIENS DE PAILLE ■■
12.35 Cinéfaz 530879756
Sam Peckinpah.
Avec Dustin Hoffman, Susan George
(GB, 1971, 118 min) ◇.
Exilé en Angleterre, un intellectuel américain se voit acculé à la violence.

QUI ? ■■
22.50 CinéCinémas 2 500968114
Leonard Keigel.
Avec Romy Schneider
(Fr. - It., 1970, 75 min) ○.
Une jeune femme est soupçonnée d'avoir tué son amant, bien qu'elle affirme qu'il s'agissait d'un accident.

UN PLAN SIMPLE ■■
21.00 CinéCinémas 1819534
Sam Raimi.
Avec Bill Paxton
(EU, 1999, 120 min) ○.
Dans la campagne américaine, trois hommes trouvent par hasard un magot de quatre millions de dollars.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs, conférence. Economies informelles, économiques criminelles : la face cachée de la mondialisation. Invité : Philippe Engelhardt. **7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Ethnographie de l'Assemblée nationale [5/5]. **9.05** Les Vendredis de la philosophie. Le structuralisme des années 60 comme période de la pensée philosophique. [3/3].

10.30 Les Chemins de la musique.
Iannis Xénakis [5/5].

11.00 Feuilleton [5/10].

11.20 Marque pages.
Michael Connelly
(*L'Oiseau des ténèbres*).

11.25 Résonances.
La sono mondiale.

11.30 Mémorable (rediff.) [5/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.

13.40 Carnets de notes. Points cardinaux. Les pistes malgaches d'Erick Manana. **14.00** En étrange pays. Le Christ en Orient. Invité : Claude Lorieux. **14.55** Poésie sur parole. Guy Goffette. **15.00** Carnet nomade. Pensées-paysage. Invités : Albert Memmi ; Brigitte Smadja ; Janet Turner Hospital ; Oliver Adam ; Eliane Azoulay ; Chantal Thomas. **16.30** Traitement de textes. Bertrand Visage (*Un vieux coeur*) ; Pierre Jean Rémy (*Etat de grâce*). **17.10** Libre poche. Méridien de sang, de Cornac Mac Carthy ; *Sempre caro*, de Marcello Fois. **17.25** Feuilleton. *La République de Mab-Oul*, de Jacques Jouet. 170. **17.30** A voix nue. Jérôme Lindon [5/5]. **18.00** Pot-au-feu. Le TGV-Méditerranée. 5. A Toulon, au Grand Café de la Rade. **19.30** Appel d'air. Les bibliophiles du voyage. Invités : Maître Buffeteau ; Bernard Clavreuil ; Serge Plantureux ; Catherine Domain ; Michel-Edouard Leclerc ; Alain Marchiset. **20.25** Poésie sur parole. Guy Goffette.

20.30 Black & Blue.
Les dix commandements. 8. Tu ne convoiteras pas...

21.30 Cultures d'islam.
La Méditerranée des croisades. Invitée : Tania Velmans
(*La Méditerranée des croisades*).

22.12 Multipistes.
Le TGV-Méditerranée.

22.30 Surpris par la nuit.
Fela Kuti. Invités : Francis Kertekian ; Jean-Jacques Maudel ; Philippe Bordas ; Mabinuori Kayodé Idowy ; Jacques Denis ; Femi Kuti ; Tony Allen.

0.05 Du jour au lendemain. Dans la bibliothèque de Michel Cournot. **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. **7.05** Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. *Fragments insolites pour voix et ensemble*, de Schapira, dir. Dominique My, Yumi Nara, mezzo-soprano, Francis Petit, marimba, Elisabeth Lohr, xylophone, Françoise Marmin, clavecin, Catherine Cournot, piano (rediff.). **10.30** Papier à musique. Invité : Damien Colas, musicologue. Verdi et l'Europe. Verdi et l'Italie et la Russie. Œuvres de Verdi.

12.35 C'était hier. Leonid Kogan.
Concerto pour piano et orchestre n°2 op. 63, de Prokofiev, par l'Orchestre symphonique d'URSS, dir. Kirill Kondrachine.
Suivi de l'actualité du disque d'archive et des rééditions.

13.30 Au fur et à mesure.
Invité : Michaël Lévinas. *Quintette pour piano et cordes*, de Franck, par le Quatuor Ludwig.

15.00 Concert Euroradio.
Au Concertgebouw d'Amsterdam, par l'Orchestre royal du Concertgebouw, dir. Bernard Haitink : Œuvres de Debussy : *Six épigraphes antiques* ; *Jeux* ; *Concerto pour orchestre*, de Bartok.

17.00 Métamorphoses. **18.00** Le jazz est un roman. L'auberge des songes, avec Philippe Carles. **19.07** A côté de la plaque.

20.00 Concert franco-allemand.
Donné en direct du Théâtre des Champs-Elysées, à Paris, et diffusé simultanément sur les radios de Berlin, Sarrebruck, Leipzig et Francfort, par l'Orchestre national de France, dir. Neeme Järvi : *Rhapsodie hongroise* n°2 (orchestré par Schreker), de Liszt ; *Concerto pour piano et orchestre* op. 54, de R. Schumann, Elisabeth Leonskaja, piano ; *Symphonie* n°2 op. 27, de Rachmaninov.

22.30 Alla breve. *Fragments insolites pour voix et ensemble*, de Schapira, dir. Dominique My, Yumi Nara, mezzo-soprano, Francis Petit, marimba, Elisabeth Lohr, xylophone, Françoise Marmin, clavecin, Catherine Cournot, piano (rediff.).

22.45 Jazz-club. Au Duc des Lombards, à Paris. Enrico Pieranunzi, piano, Hein Van de Geyn, contrebasse, André Ceccarelli, batterie.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.
Le violoniste et chef d'orchestre Andrew Manze.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Schubert, Mendelssohn, Prokofiev, Stravinsky. **18.30** L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.
De Mozart en Beethoven avec Eric Rohmer.
Quintette K 593, de Mozart, par le Quatuor Lindsay, Louise Williams, alto ;
Concerto pour violoncelle n°9 en si bémol majeur G 482, de Boccherini, par l'Ensemble baroque de Limoges, Christophe Coin, violoncelle ;
Sonate op. 40 n°2, de Clementi, Nikolaï Demidenko, piano ;
Symphonie n°4 op. 60, de Beethoven, par l'Orchestre d'état de Bavière, dir. C. Kleiber ;
La Flûte enchantée (la fin), de Mozart, par le Chœur de l'opéra de Vienne et l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Georg Solti, Uwe Heilmann (Tamino), Ruth Ziesak (Pamina), Michael Kraus (Papageno), Lotte Leitner (Papagena), Sumi Jo (la reine de la nuit), Heinz Zednik (Monostatos).

22.45 Les Rendez-vous du soir (suite). *Trio des quilles* K 498, de Mozart ; *Quatuor à cordes* n°14 en ut dièse mineur op. 131, de Beethoven, par le Quartetto Italiano ; *Ricercare à 6 de l'Offrande musicale* BWV 1079, de Webern, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Claudio Abbado. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

Le film

23.10 Cinétoile

La Rivière rouge

Howard Hawks (EU, 1948, N., v.o.). Avec John Wayne, Montgomery Clift.

EN 1851, Tom Dunson (John Wayne), dont la fiancée a été tuée par des Indiens, a recueilli un petit garçon, survivant du convoi attaqué. Il l'a élevé comme son propre fils. Devenu propriétaire d'un immense troupeau au Texas, Dunson, juste après la guerre de Sécession, veut aller vendre son bétail à Saint-Louis. Matthew Garth, le garçon, maintenant un homme (Montgomery Clift, débutant au cinéma), l'accompagne. La dureté de Dunson envers les cow-boys amène un conflit entre les deux hommes. *Red River*, d'après un roman de Borden Chase, premier western réalisé par Howard Hawks, est devenu un grand classique. Histoire d'hommes, histoire d'amitié jalouse, d'univers viril où l'on règle les différends à coups de poing, de grands espaces et de grands troupeaux de bêtes à cornes, mise en scène très rigoureuse et superbe interprétation. A voir et à revoir, toujours.

Jacques Siclier

TF 1

5.00 Les Sauveteurs de l'impossible. **5.50** Affaires étrangères. **6.20** Embarquement porte n°1. **6.45** TF 1 Info. **6.55** Shopping Avenue matin. **7.40** Télévitrine. **8.05** Téléshopping. **8.58** et 12.00, 12.52, 2.38 Météo.
9.00 TF ! jeunesse. Magazine. 22351022
12.10 Attention à la marche !
12.48 A vrai dire. Magazine.
12.56 Trafic infos.
13.00 Journal.
13.25 Reportages. Histoires de bergers.
13.55 MacGyver. Série. Le bateau fantôme.
14.50 Alerte à Malibu. Série. Sauvez Léo.
15.40 Flipper. Série. Message dans la bouteille.
16.35 Will & Grace. Série. Conseils d'amie.
17.10 Dawson. Série. Les vents de la mer.
18.00 Sous le soleil. Série. Mise à l'épreuve. 85770
19.00 Qui veut gagner des millions ? Jeu.
19.55 Bloc Modes. Magazine.
20.00 Journal.
20.35 Au nom du sport.
20.40 Le Résultat des courses.
20.43 20 ans de la FM, 20 ans d'émotions.

20.50

QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?

Divertissement présenté par Jean-Pierre Foucault. 8303190

21.50

LA SOIRÉE SPÉCIALE

TUBES D'UN JOUR, TUBES DE TOUJOURS

Divertissement présenté par Daniela Lumbroso ♻. 18994428

0.10 L'Arme blanche. Téléfilm. Frank A. Cappello. Avec Michael Nouri, Ryo Ishibashi (Etats-Unis, 1995) ♻. 7976184
Un agent du FBI infiltre un gang de yakuzas.

1.50 Formule F 1. 51744418 **2.25** TF 1 nuit. **2.40** Aventures asiatiques. Aventures asiatiques en Australie. 7946165 **3.35** Reportages. Transhumance : des moutons et des hommes. 8299829 **4.05** Histoires naturelles. La pêche à la graine. Documentaire. 8109252 **4.35** Musique (25 min). 5322981

France 2

5.20 Amis pour la vie. Série. Nuit de noces. **6.10** Petits-matins.cool. **7.00** Thé ou café. Invité : Bertrand Blier. **7.45** Les Jours euros. **7.50** Diddy.cool.
9.05 Dktv.cool. Magazine ♻. 76884409
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Point route.
12.55 et 13.35, 20.40 Météo.
13.00 Journal.
13.15 L'Hebdo du médiateur.
13.40 Consomag. Magazine.
13.50 Les Grandes Enigmes du futur. Magazine. Qu'est-ce qu'un chef ?
14.40 Les Jours euros.
14.45 Tiercé.
15.05 Cyclisme. En direct. Coupe du monde. Amstel Gold Race. 1517770
16.55 La Fête à la maison. Série. Cadeau de Noël ♻.
17.25 Une surprise d'enfer. Téléfilm. George Erschbamer. Avec Nicholle Tom, Tara Lipinski (Etats-Unis, 2000). 3509428
18.55 Union libre. Magazine. 9239916
19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Talents de vie.

20.50

TAPIS ROUGE AUX SÉDUCTRICES

Présenté par Michel Drucker. Invités : Janet Jackson, Vanessa Paradis, Hélène Segara, Natasha Saint Pier, Isabelle Boulay, Lââm, Maurane, Ishtar, Arielle Dombasle, Robbie Williams, Garou, Eros Ramazotti. 79537190
23.00 et 1.45 CD' aujourd'hui.

23.05

TOUT LE MONDE EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson. 6330428
1.25 Journal, Météo.
1.50 Union libre. Magazine. 9643879
2.50 Bouillon de culture. Magazine. Révélations sur Malraux, Mauriac et Céline. Avec Olivier Todd ; Paul Nothomb ; Lucienne Sinzelle ; Jean Mauriac ; Véronique Robert. 8728813

4.05 Thé ou café. Magazine. Invité : Bertrand Blier. 49869610 **4.40** Les Z'amours. Divertissement (30 min). 7070813

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK.
9.40 Outremers. Magazine.
10.30 et 18.10 Expression directe. Magazine. RPR. CGC
10.40 Destination pêche. Magazine. Le Chéran.
11.15 Bon appétit, bien sûr. Fricassée de poulet aux morilles.
11.35 et 20.10 Les Jours euros.
11.40 Le 12-14 de l'info, Météo.
13.30 C'est mon choix pour le week-end. Magazine. 9006848
14.50 Côté jardins. Au château du Teillan, dans le Gard.
15.20 Keno. Jeu.
15.25 Côté maison. Magazine.
15.55 La Vie d'ici. Magazine. 13829041
18.15 Un livre, un jour. *Dans la cité pourpre interdite*, de Cyrille Javary.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.15 Tout le sport.
20.25 Mezrahi et ses amis.

20.40

LES VOIES DU PARADIS

Téléfilm. Stéphane Kurc. Avec Jean-Yves Berteloot, Odile Roire, Fabienne Babe (France). 275206
En 1961, sur fond de conflit social, un cheminot rencontre une rapatriée d'Algérie qui remet en question son couple et ses repères dans une société en pleine mutation.
22.20 Météo, Soir 3.

22.50

LA PREMIÈRE FOIS

Premières nuits blanches à l'hôpital. Documentaire. [1/4] 7364312
Un regard inédit sur le monde de l'hôpital à travers le quotidien de deux jeunes internes, fraîchement émoulus de leur faculté, et passionnés par leur travail.
23.40 Les Envahisseurs. Série. Trahison. 751041
0.35 Saga-Cités. Magazine. Stop la chicane. 5094691
1.00 Sorties de nuit. Magazine. Festival de Marciac 2001 : Toots Thielmans. 1618707

2.00 Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine écoulée (20 min). 4830165

La Cinquième

5.05 L'Université de tous les savoirs. **5.55** Les Grands Documents de La Cinquième. **6.25** Italien. Victor : leçon 5. **6.40** Le Journal de l'Histoire. **7.25** Debout les zouzous. Ces animaux rigolos ; Flash fluor ; Bamboubabulle ; Koki ; Rolie Polie Olie ; 64, rue du zoo ; Les voyages de Balthazar. **8.30** L'Œil et la Main. Vie familiale, vie professionnelle : le grand écart.
9.00 Le miracle de Berlin. Documentaire. 33867
10.00 Pi égale 3,14. **10.30** Passion pour le passé. Les thermes romains. **11.25** T.A.F. Réparation automobile. **11.55** Fête des bébés. Ensemble et différents.
12.10 Silence, ça pousse ! **12.30** Expertise. **13.30** Terres de légendes. Les flamants sacrés du lac Bhamke. **14.00** Les Terrassiers de la nuit. La vie secrète du blaireau d'Europe.
15.05 Sur les chemins du monde. Civilisations en danger [4/8]. Volador à Cuetzalan, les Totonaques de Yohualichan.
16.00 Les Splendeurs naturelles de l'Europe.
16.30 Découverte : La Guadeloupe.
17.30 Gaïa : Des vagues sur la Camargue.
18.05 Le Magazine de la santé.

Arte

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 28 avril 1951 : Cinéma 51. Invité : Alain Riou.
19.45 Météo, Arte info.
20.00 Le Dessous des cartes. Magazine. La Chine, « le pays sous le ciel ». Invité : Pierre Gentelle.
20.15 Architectures. Documentaire. Le familistère de Guise - Une cité radieuse au XIXe siècle (1996). *L'histoire d'un projet de logement collectif, considéré comme l'ancêtre du logement social.*

20.45

L'AVENTURE HUMAINE

BABYLONE SECRÈTE

Documentaire. Günther Klein. 4942409
Des tablettes d'argile en écriture cunéiforme, vieilles de 2 500 ans, éclairent la personnalité de Nabuchodonosor, roi de Babylone.
21.45 Metropolis. Magazine. George Steiner (5) ; Les Belles Etrangères : rencontre avec des écrivains bulgares ; Le Musée Guimet. 7768916

22.45

MON MEILLEUR AMI

Téléfilm. Marianne Lüdcke. Avec Günter Lamprecht, Raphael Ghobadloo (All., 1998). 170008
La rencontre entre un quinquagénaire, repris de justice, et un jeune garçon turc à la recherche de son père.
0.10 Music Planet. Robbie Williams. Documentaire. Niels Folta (2001). 7481146
La nouvelle star de la pop anglaise a su tourner la page de la drogue et des années « boys band ».
1.10 Quatorze jours à perpétuité Film. Roland S. Richter. Avec Kai Wiesinger. *Suspense* (All., 1996, 99 min). 6606523

M 6

5.05 E = M 6. **5.30** et 9.35 M comme musique. **7.00** M 6 Kid. Enigma ; La Famille Delajungle ; Men in Black ; Godzilla ; Les Marchiens. **8.40** Le Monde fou de Tex Avery.
9.00 M 6 Boutique. 39041
10.00 Samedi boutique.
10.30 Hit machine. Invités : Gérald De Palmas, Janet Jackson. 2087799
11.55 Fan de. Magazine.
12.25 Demain à la une. Série. Une famille à toute épreuve ○.
13.20 Players. Série. La reine de l'arnaque ○.
14.10 Total Security. Série. Le faux enlèvement ○.
15.05 Zorro. Série. Zorro contre Cupidon ○.
15.40 Los Angeles Heat. Série. Une mine d'or en puzzle ○.
16.35 Bugs. Les renégats ○.
17.35 Amicalement vôtre. Série. Un rôle en or ○.
18.35 Loft Story. Divertissement.
19.10 Turbo, Warning.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique.
20.40 Cinésix. Magazine.

20.50

LA TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Charmed. Série. Les règles du combat. 7733683
21.45 Sentinel. Série. Au cœur de l'enfer. 1412480
22.35 Roswell. Série. Le festival ○. 7236206
23.30 Loft story. Magazine. 8359138

0.35

AU-DELÀ DU RÉEL, L'AVENTURE CONTINUE

Toute la vérité ○. 1520813
Série. Avec Alan Thicke, Louise Valence, Bruce Harwood.
Donald Rivers, le journaliste qui présente l'émission télévisée « Toute la vérité », se prépare à révéler au public que le gouvernement s'est lancé en secret dans des expériences de clonage.

1.19 Météo. **1.20** M comme musique. 45334417 **4.20** Fréquenstar. Emission présenté par Laurent Boyer. Invité : Garou (45 min). 2792964

Canal +

7.00 Les Superstars du catch. **7.45** Surprises. **7.55** La Cape et l'Épée. **8.10** Himalaya, le making of. **8.40** La Coupe ■ Film. Khyentse Norbu (Australie - Bhoutan, 1999).
10.10 Allons au cinéma ce week-end. Magazine.
10.30 Cinéma de quartier. Cycle Frédéric Dard. M'sieur La Caille Film. André Pergament. Avec Jeanne Moreau. *Drame* (Fr., 1955, N.) ○. 8505041
► En clair jusqu'à 13.55
11.55 Mickro ciné.
12.25 Nulle part ailleurs week-end.
13.00 Un monde de brutes ? Magazine.
13.55 Rugby. En direct. Elite 1 : Toulouse - Montferrand. 52109935
16.05 Eddy Time. Magazine.
17.00 Football. Championnat de D 1. Metz - Marseille. **18.00** Coup d'envoi. En direct du stade Saint-Symphorien. 1381003
► En clair jusqu'à 21.00
19.20 Le Journal.
19.30 Les Simpson. Série ○.
19.55 + de zapping.

21.00

SAMEDI COMÉDIE

20.40 La Cape et l'Epée. Feuilleton.
21.00 H. Série. Une histoire de livre ○. 26461
21.25 Mes pires potes. Série. Scènes de ménage ○. 701886

21.50

SAMEDI SPORT

Présenté par Hervé Mathoux. 430577
22.20 Jour de foot. Magazine. Tous les temps forts de la 32e journée du Championnat de D 1.
23.20 La Momie ■ Film. Stephen Sommers. Avec Brendan Fraser,Rachel Weisz. *Fantastique* (EU, 1999) ○. 6140190
Des explorateurs réveillent une momie égyptienne vieille de quatre mille ans.

1.20 La Fidélité ■ Film. Andrzej Zulawski. *Drame* (Fr., 1999) ○. 91911610 **4.00** Flores de otro mundo ■ Film. Iciar Bollain. *Comédie dramatique* (Esp., 1999) ○. 9304558 **5.45** Big Daddy Film. Dennis Dugan. *Comédie* (EU, 1999, v.o.) ○. 1438691

A la radio

AKG

20.00 Radio Classique

Max Reger

Vivement impressionné par une *Suite pour orgue* dont il avait accepté la dédicace, le vieux Brahms fit cadeau à l'auteur d'une photographie ainsi dédicacée : *« Je vous transmets le flambeau de la musique allemande que j'ai moi-même reçu des mains de Schumann. »* Max Reger, car c'était lui, ne ménagea pas ses forces pour accomplir cette mission sacrée. Pianiste virtuose, organiste recherché, chef d'orchestre retouchant avec autant d'humilité que de pertinence certains passages que Beethoven aurait pu instrumenter plus efficacement, il composait avec une véritable frénésie au milieu de la tourmente des tournées de concerts. En chemin de fer, son occupation favorite était, dit-on, la composition d'une fugue...

Le surmenage et l'alcoolisme vinrent à bout, dès 1916, de cette nature essentiellement généreuse et excessive. Il avait quarante-trois ans. Admirateur passionné de Bach, le jeune Reger aimait à pousser le contrepoint jusqu'aux limites de l'intelligibilité et, l'opacité de certaines de ses œuvres explique, sans la justifier, la réputation d'épouvantail qui lui colle à la peau. Pourtant, le modèle mozartien, de plus en plus prégnant, favorisa la décantation de son langage qui, dans les *Variations sur un thème de Mozart opus 132*, par exemple, frappe au contraire par sa légèreté et sa transparence. On ne se plaindra pas que cette musique reste encore à découvrir en France, au même titre que celle de Zemlinsky ou de Korngold, car elle réserve les plus heureuses surprises aux générations montantes.

Gérard Condé

■ *FM Paris 101,1.*

L'émission

22.50 France 3

De la théorie à la pratique

PREMIÈRES NUITS BLANCHES À L'HÔPITAL. Emmanuel Descombes a filmé les débuts de deux jeunes internes en chirurgie

Face à ces jeunes chirurgiens, les patients sont parfois suspicieux

ILS semblent à peine sortis de l'adolescence. Marc, vingt-cinq ans, et Simon, vingt-trois ans, viennent tout juste de passer le concours de l'internat de médecine. Très bien classés, ils ont pu opter pour la spécialité de leur choix. Tous deux ont choisi la chirurgie, domaine considéré comme le plus prestigieux, réservé aux meilleurs candidats. Pour la collection « Première fois », lancée en 2000 sur France 3, Emmanuel Descombes – à qui l'on doit, notamment, plusieurs numéros d'« Un siècle d'écrivains » (Guy Debord, Erskine Caldwell, Louis-Ferdinand Céline) – les a filmés : à l'hôpital Tenon de Paris (pour Marc) et à Antoine-Béclère à Clamart (pour Simon).

Jour et nuit, le réalisateur a suivi les deux internes, de la salle de garde au réfectoire, des chambres des malades aux salles d'opération. Il a observé les réactions du milieu hospitalier et celles – suspicieuses, voire parfois hostiles – des patients face à ces jeunes chirurgiens inexpérimentés. Visiblement mis en confiance, Marc et Simon ont confié leurs doutes et leurs angoisses, heureusement éclairés par quelques moments de joie. *Premières nuits blanches à l'hôpital* montre un moment charnière dans la vie de ces jeunes médecins qui, d'un jour à l'autre, se retrouvent responsables de leurs actes médicaux, et parfois seuls décisionnaires.

« J'ai choisi la chirurgie avant tout parce que j'aime bricoler », lance Simon, dont le regard candide n'est pas sans rappeler celui du docteur Carter, l'interne beau gosse et un peu gauche de la série « Urgences ». Son enthousiasme se dégonflera assez vite. Après sa première nuit de garde, réveillé à 4 heures du matin pour se rendre au chevet d'une vieille dame mourante, il confie : *« Je me suis senti dépassé, pas à la hauteur. »* Même expérience difficile pour Marc, contraint d'assumer seul la prise en charge d'un homme dans le coma. *« Je suis assez impressionné, j'ai beaucoup de mal à réfléchir devant un patient »*, avoue-t-il. Il commettra d'ailleurs sa première « bêtise » en envoyant le malade en réanimation sans s'être assuré à l'avance que quelqu'un pouvait s'occuper de lui.

Au fil des jours, on voit les deux jeunes médecins prendre de l'assurance. Au début maladroits et parfois cassants, Marc et Simon apprennent à dialoguer avec les patients qui, en retour, changent d'attitude à leur égard. Emmanuel Descombes montre ainsi une scène émouvante où l'on voit Marc, heureux comme un gamin après qu'on lui eut rapporté qu'une vieille dame, dont il s'était occupé, avait confié au chirurgien en chef qu'elle l'avait trouvé *« génial »*.

S. Ke.

Le câble et le satellite

R.CAPUTO/AURORA/COSMOS

La culture Massaï menacée : « Maasaiitis », un documentaire de Cédric Klapish à 19.00 sur RFO Sat

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films

- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

- ✪ Tous publics
- ○ Accord parental souhaitable
- ◘ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ✪ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.05 Monty Roberts, celui qui murmure à l'oreille des chevaux. **6.55** « Mwe bana bandi ». « Vous, mes enfants ». **7.30** Histoires de pilotes. [2/3] Les sept « Mercury ». **8.20** Questions d'enfants. [1/6] Naître. **9.15** L'Extrémiste. François Genoud, de Hitler à Carlos. **10.35** Les Açores de Madredeus. **11.20** Une école sur le toit du monde. **12.10** Les Châtaigniers du Bergell. **12.40** Le Monde secret des nasiques. **13.35** Vietnam, un monde sous la guerre. **14.30** Une rivière au bout du monde. [3/7] Bhoutan. **15.05** L'Exécution à l'américaine. **16.30** Le Caire raconté par Youssef Chahine. Film. Youssef Chahine. *Film documentaire* (1991) ✪. **16.55** La Fabuleuse Histoire de la Fiat 500. **17.50** Le CAES de Ris-Orangis. **18.20** Le fond de l'air est rouge. [3/3]. **19.30** Au fil du fleuve Mékong.

20.30 Grands voyages du passé. La traversée de saint Brandan. 7431732

21.30 Cinq colonnes à la une. 2496848

22.25 Didier Daeninkx. L'état des lieux. 41436645

23.15 Larry Adler. Ma vie et mon harmonica. **0.45** Paris Val d'Aoste. (35 min).

Odyssée C-T

9.05 Aventures. **9.55** Léopards et hyènes, les guerriers de la nuit. **10.50** Très chasse, très pêche. Brocard en battue et à l'arc. **12.00** Itinéraires sauvages. Whoopi Goldberg et les petits orphelins du zoo. **13.00** La Biodiversité. L'or vert de Guyane. **13.50** Il était une fois le royaume d'Angleterre. Aldershot. **14.20** Les Secrets de la Méditerranée. La baie de Naples. **14.45** Pays de France. **15.40** Legends. Jack Nicholson. **16.30** Sans frontières. Peuples de la forêt. La forêt des pygmées baka au Cameroun. **17.30** Jet-set : [5/6] Saint-Tropez. **18.15** Le Pantanal. Au pays des caïmans et des aras bleus. **19.05** Le Monde selon William Wegman. **20.05** Les Mondes inexplorés. Au fond de la Baltique.

20.45 L'Histoire du monde. Evgueni Khaldeï, photographe sous Staline. 500518206
22.00 Houdini. 500859480

22.50 Ushuaïa nature. Invités : Anne Gély, Michel Terrasse, Luis Jacome. **0.25** La Plongée avec papa. La vie en plein hiver dans le Grand Nord. **0.55** La Terre en question. Quand les éléments se déchaînent. **1.20** Des ailes magiques. **1.50** La Terre et ses mystères. [4/4] Cérémonies du fond des âges (10 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 22.00 TV 5 infos.
21.05 et 21.40, 22.15, 0.20, 1.05 24 heures en direct du Caire... ça me dit ! Thalassa. Magazine. 21100480

21.45 Le Pigeonnier du Delta. Documentaire. Claudine Le Tourneur D'Ison et Yvon Bodin.

22.20 Des racines et des ailes. Magazine. 98608867

0.25 Journal (Nile Sat).
0.40 Journal (TSR).
1.10 D'Alexandrie à Claude François. Emission de variétés (120 min). 10468338

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Adieu rondeurs ! 1266670

20.15 Roseanne. Série. La nuit porte conseil. 9835374

20.45 Un cas pour deux. Série. Corruption. 2725409

21.50 Le Renard. Série. Puzzle. 89974393

22.55 Derrick. Série. La valse lente. 69010461

0.00 Aphrodisia. Série. Sous-marine (15 min) ✪.

Paris Première C-S

20.00 M.A.P.S. Magazine. 5384190

20.30 Patinage artistique. Masters Miko. 29 - 30 mars 2001. Au Palais omnisports de Paris-Bercy. 2269374

22.30 Paris dernière. Magazine. 7901645

23.25 Kassav'. Enregistré lors du festival Jazz à Vienne. Réalisation Jean-Marc Birreaux (95 min). 82144664

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Contes d'Avonlea. Série. Le plus beau des cadeaux ✪. 71902225

20.25 La Panthère rose.

20.35 Planète animal. Ibéria, le pays des marais. 45526664

21.25 Planète Terre. Le tour du Pacifique avec Mickael Palin. 73586374

22.20 Les Nouvelles Aventures de Delphine. Magazine.

22.30 Météo.

22.35 Inspecteur Frost. Protection trop rapprochée. Téléfilm. Don Leaver. Avec David Jason, Bruce Alexander ○. 20526577

0.25 Pendant la pub. Magazine. Invité : Henri Salvador (95 min). 35944271

TF 6 C-T

19.40 On a eu chaud ! Magazine. 6583119

20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 1826886

20.45 Soirée émotion. Détours vers le bonheur. Téléfilm. Charles Jarrott. Avec Cheryl Ladd, Michael Nouri (Etats-Unis, 1991). 6559480
22.20 Love Therapy. *La secrétaire et le mannequin de l'affiche.* 31073935
23.10 Toutes les femmes sont des déesses. Téléfilm. Marion Sarraut. Avec Francis Huster, Alexandra Vandernoot (France, 1999). 10569022

0.50 Histoires d'O : Brûlantes passions. Téléfilm. Ron Williams. Avec Claudia Cepeda ✪ (90 min). 11159287

Téva C-T

20.00 Ally McBeal. Série. 'Tis the Season (v.o.) ✪. 500087867

20.50 Mathilde, une femme dans la tourmente. Feuilleton. [1 et 2/6]. Gianfranco Giagni. Avec Edwige Fenech, Ottavia Piccolo ✪. 500639751

23.50 Les Chroniques de San Francisco. Feuilleton [9/12]. Avec Laura Linney, Donald Moffat (v.o., 55 min) ○. 500473652

Festival C-T

19.30 Gaston Phébus. Série. 10289312

20.30 Belphégor. Téléfilm [4/4]. Claude Barma. Avec Yves Rénier, Christine Delaroche (1965). 32096645

21.55 Atmosphère, atmosphère. Magazine. Invitée : Juliette Gréco. 76443428

22.25 Rendez-moi mon enfant. Téléfilm. François Labonté. Avec Julie Vincent, Didier Flamand (1994) ○. 82771428

23.55 Gangs, les lois de la rue. Documentaire (65 min). 42847886

13ème RUE C-S

19.55 Danger réel. Courses poursuites. Documentaire. 520983585

20.45 Soirée suspense. Jim Bergerac : La Part du feu. Téléfilm. Tom Clegg. Avec John Nettles, Sean Arnold , Terence Alexander (1986). 504425916
22.20 Dossier n°13. Magazine.

22.35 Spécial séries. Le Vote. 584154436
0.15 La voix du silence. *Le mystérieux passager.*
1.15 Twin Peaks. Episode n°28 (v.o., 45 min).

Série Club C-T

19.50 La Loi du colt. Série. La vigne de Giuseppe ✪. 7905206

20.40 Séries maniacs. Magazine.

20.50 Club Premium. Kindred, le clan des maudits. *L'égorgeur de la nuit* ○. 3441732
21.40 The Corner. *Deandre's Blues* (v.o.) ○. 7852577
22.30 Oz. *La déclaration des injustices* (v.o.) ✪. 250428
23.30 *Actes de charité* (v.o.) ✪. 249312

0.30 Psi Factor. Série. Retour vers le néant ✪ (45 min). 5864829

Canal Jimmy C-S

21.00 Quatre en un. Magazine. 39642515

21.30 20 ans de courses automobiles. Carnets secrets d'un passionné, 1955-1956. Documentaire [5/20]. 32347935

22.25 La Route. Magazine. Invités : Dick Rivers, Nicolas Rey. 45092022

23.10 Rock Press Club. Magazine. Invités : Jérôme Soligny, Eric Dahan, Philippe Barbot, Claude Gassian, Patrick Eudeline. 89421206

0.05 The Rolling Stones. Enregistré à Saint Louis, aux États-Unis, en 1998 (125 min). 72007788

Canal J C-S

18.05 Sabrina. Série. 46309645
18.30 Pas d'quartier ! 2215190
19.00 Cousin Skeeter. Série. La guerre des boutons. 6282041
19.25 Kirk. Série. Esprit de compétition. 4968409
20.00 Merci les filles ! Série. 5183751
20.20 Sabrina. Série (40 min). 36069645

Disney Channel C-S

18.00 L'Incorrigible Cory. Série. 142022
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Blues. 352393
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 L'Enfer de la mode. Téléfilm. Mark Rosman. Avec Maggie Lawson, Jim Abele (2000). 168596
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, la maison veut nous tuer (45 min). 215683

Télétoon C-T

18.12 Les Lapins crétins.
18.34 Jean-Luc & Faipassa.
18.37 Les Singes de l'espace.
19.01 Air Academy. 609178931
19.25 Tic Tac Toc.
19.30 Cartouche. 506128616
19.55 Calamity Jane. 507962577
20.21 Highlander. 602176683
20.45 Carland Cross. (26 min). 507373912

Mezzo C-T

20.50 A l'affiche. Magazine.

21.00 Soirée Francis Poulenc. *Les Dialogues des carmélites.* Opéra en trois actes de Francis Poulenc. Par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, dir. Jan Latham-Koenig. 98003515
23.35 *Gloria.* Œuvre de Francis Poulenc. Avec Barbara Hendricks, soprano. 58352461
0.05 Trio pour piano, hautbois et basson. Avec Jean-François Heisser, piano. 84017146

0.30 Classic Archive. Par le New Philharmonia Orchestra, dir. Carlo Maria Giulini (60 min). 54380252

Muzzik C-S

19.30 Encore. Lors du 10e Concours international de piano Van Cliburn. 500000374

20.00 Solti dirige Prokofiev. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. sir Georg Solti. 500098461

20.45 Notes de légendes.

21.00 Capitale en Muzzik. Budapest - Eva Marton. Enregistré à Budapest, le 3 septembre 1988. Avec Eva Marton, soprano. Par l'Orchestre d'Etat hongrois, dir. Julius Rudel. Réalisation : Agnes Csenterics. 508421428

22.35 D'ici danses. 506875954

23.05 Le Quatuor Takacs joue Schubert. Enregistré à Hopetoun House, près d'Edimbourg, en 1998. Avec András Fejér, violoncelle. 500530770

23.50 L'Orchestre symphonique des 100 violons tziganes de Budapest. Enregistré à l'Opéra national de Hongrie, en 1999 (95 min). 506732867

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 509654935

21.00 Encyclopédies. Histoire de l'eau. Source de conflits. 509432683

21.50 Encyclopédies. Abc d'hier. Documentaire.
22.00 Nous avons les moyens de vous faire penser. Marketing politique, le style américain. 504555119

22.45 Abc d'hier. Documentaire.

23.45 Thomas Jefferson. Documentaire [1/2]. Ken Burns et Danie-Wade Dalton (45 min). 522676645

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Biographie. Gengis Khan, terreur et conquêtes. Documentaire. 505331916
20.45 Khomeiny, l'ayatollah de la terreur. 502007225

21.30 Légendes des îles Britanniques. Bonnie Prince Charlie. Documentaire. 503965683

22.00 Des religions des hommes. Sainteté sans frontière.
22.15 L'œcuménisme.

22.30 Les Trésors volés d'Hawaii. Documentaire. 504570428

23.15 La Grande Dépression. Des mesures drastiques (45 min). 502833138

Forum C-S

19.00 Auto-mobile, auto-satisfaction ? Débat. 505496867

20.00 Naître, l'aventure de la vie. Débat. 505485751

21.00 Le Polar et la télévision. Débat. 502954206

22.00 Vietnam, comment l'Amérique a perdu la guerre. Débat. 502943190

23.00 Les Pays du Mékong. Débat (60 min). 502967770

Eurosport C-S-T

19.00 Volley-ball. Championnat de France Pro A masculine. Finale aller. 429119

21.00 Equitation. Jumping international de Monte-Carlo. Grand Prix du Prince de Monaco. Sous le chapiteau de Fontvieille. 874645

22.30 YOZ Action. 228916

23.00 Score express. Magazine.

23.15 Tennis. Tournoi messieurs de Barcelone. Demi-finales. 3496119

0.15 Tant de paroles. Invité : Didier Deschamps. 1657271

Pathé Sport C-S-A

20.00 Hockey sur glace. Championnats du monde. Tour préliminaire. Groupe C. Etats-Unis - Ukraine. A Cologne. 502741480
0.30 Groupe A. Suisse - Allemagne. En différé. 502735829

22.30 Motard. Magazine. 500259886

23.00 Golf. Circuit américain. Greater Greensboro Classic. 3e jour. A Greensboro (60 min). 500430225

Voyage C-S

19.50 Voyage infos. Magazine.
20.00 Le Club. 500005480
20.30 Airport. 500004751
21.00 Long courrier. 500011683

22.00 Circum. Magazine. Invitée : Martine Nouet, journaliste. 500017867

23.00 Lonely Planet. Espagne méridionale. Documentaire (60 min). 500089549

RTBF 1

19.30 et 23.30 Journal, Météo. **20.05** Les @llumés.be. Invitée : Emilie Dequenne. **20.50** Le Ciel, les Oiseaux et... ta mère ! Film. Djamel Bensalah. Avec Jamel Debbouze. *Comédie* (1999) ◇. **22.10** Joker, Lotto. **22.15** Keno. **22.20** Javas. **22.35** Match 1. **23.55** Commissaire Lea Sommer. Une vieille connaissance (50 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** et 1.30, 1.45 Le Fond de la corbeille. Invité : Alain Rebetez. **20.25** Superstar d'un soir. Divertissement. **22.15** Columbo. Meurtre parfait. Avec Peter Falk. **23.55** Mortal Kombat, destruction finale. Film. John R. Leonetti. Avec Robin Shou. *Film d'action* (1998) ○ (95 min).

Canal + vert C-S

20.10 Lundi golf. **21.10** Les Superstars du catch. **21.55** Une balle dans la neige. Téléfilm. Rob King. Avec Craig Sheffer. ○. **23.30** Samedi sport. **23.55** Jour de foot. **0.55** Le 13e Guerrier ■ Film. John McTiernan et Michael Crichton. Avec Antonio Banderas. *Film d'aventures* (1999) ○ (100 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 Le Monde méditerranéen. Le printemps. **20.00** L'Islam en questions. Les Etats-Unis [2/3]. **20.50** Perspective. La diffusion de l'information. **21.20** Qu'est-ce qu'on mange ?. Le lait. **21.35** A toute épreuve. Boxe (Jakson Chanet). **21.45** Passe-moi les jumelles. Plaisirs du Lac Léman. **22.30** Mémoire vivante. Les Montassine, pêcheurs en baie de Somme. **23.00** Super structures. Les gratte-ciel. **23.50** Le Rêve d'Icare. L'homme sur la Lune. **0.15** Forum Terre (15 min).

Comédie C-S

20.00 Demandez le programme. **20.30** Les Robins des Bois, the Story. Divertissement. **21.00** Royal Comédie. Série (v.o.). **22.30** The Late Show With David Letterman. Divertissement. **0.00** Saturday Night Live 90's. Divertissement. Invitée : Christina Applegate. **1.00** Père malgré tout. Une patronne de choc (v.o.) (30 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. **19.50** et 2.30 MCM Tubes. **20.30** Jack & Jill. Série. Le souhait. **21.30** Le Mag. Invités : Black Crowes. **23.00** Total Club. **0.30** Total Electro 1 (120 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. **20.55** MTV's French Link Weekend Edition. **21.00** Real World Boston. Série. **21.30** Making the Video. Usher. **22.00** MTV Amour. **0.00** The Late Lick. **1.00** Saturday Night Music Mix. (120 min).

Régions C-T

19.30 Soyons net. **19.35** 7 en France. **20.00** Le 13. **20.30** Côté maison. **21.00** La Ferme des Lamache. **22.00** Opération Télé Cité. **22.30** Le journal des régions soir. **22.50** Le Journal de l'Outremer. **23.00** VisioDéfis. **23.30** Histoires ordinaires (30 min).

RFO Sat S-T

19.55 Boîte à asso's. **20.00** Outremers. **20.55** et 0.05 Journal. **21.05** Reyel en mouv'man. **21.30** 100 % mêlés. **21.55** Eclats de mer. **23.00** Reyel attitudes. **0.10** Sport Africa. **0.35** Athlétisme. Meeting de Fort-de-France (Martinique). Au stade de Dillon (120 min).

LCI C-S-T

6.45 Le Permanent. **9.10** La Vie des médias. **9.40** et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. **10.10** Presse hebdo. **11.10** et 18.40, 22.10 Actions.bourse. **11.40** et 18.10, 20.40 Le Journal des régions. **12.10** et 17.10 Le Monde des idées.**14.10** et 16.40, 21.10 Grand angle. **14.40** Place au livre.**15.40** et 19.10 Décideur. **22.40** et 0.40 L'Hebdo du Monde. **23.10** 100 % politique. **1.10** Psycho Philo (50 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

19.30 CNN Hotspots. **21.30** Science & Technology Week. **22.30** Inside Europe. **0.00** et 2.00, 4.00 CNN Tonight. **1.30** Showbiz this Weekend. **2.30** Diplomatic License. **3.00** Larry King Weekend. Divertissement (60 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 Le Livre. **20.00** L'Entretien en breton. **20.30** Bretons du tour du monde. Invité : Charles Claden. **21.30** Captain James Cook. Feuilleton [n°2]. Lawrence Gordon Clark Avec Keith Michell. **22.40** Sauvetage en mer. Le fou d'oiseau. **23.20** Armorik'n'roll. Invités : Dam ! (70 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

CONVOI VERS LA RUSSIE ■ ■
23.00 Ciné Classics 92199080
Lloyd Bacon, Byron Haskin et Raoul Walsh.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1943, 125 min) ◇.
Les aventures d'un équipage de la marine marchande pendant la seconde guerre mondiale.

EXCALIBUR ■ ■
8.35 Cinéfaz 517330577
John Boorman. Avec Nigel Terry
(EU - Irl., 1981, 140 min) ◇.
La légende des chevaliers de la Table ronde.

LA RIVIÈRE ROUGE ■ ■ ■
23.10 Cinétoile 501689374
Howard Hawks.
Avec John Wayne
(EU, N., 1948, 124 min) ◇.
Un homme d'âge mûr et son fils adoptif s'opposent violemment.

RIO BRAVO ■ ■
11.05 Cinétoile 509797119
Howard Hawks. Avec John Wayne
(EU, 1959, 140 min) ◇.
Un shérif et son adjoint alcoolique affrontent un riche propriétaire terrien.

Comédies

À NOUS LA LIBERTÉ ■ ■ ■
12.30 Ciné Classics 42135585
René Clair.
Avec Raymond Cordy
(Fr., N., 1931, 80 min) ◇.
Deux anciens détenus découvrent le travail à la chaîne.

BOULE DE FEU ■ ■
9.15 Cinétoile 506017409
Howard Hawks. Avec G. Cooper
(EU, N., 1941, 105 min) ◇.
Un groupe de savants écrit un traité de l'argot avec l'aide d'une danseuse de cabaret.

CHILDREN OF THE REVOLUTION ■
0.55 Cinéstar 2 593241287
Peter Duncan. Avec Judy Davis
(Australie, 1997, 99 min) ◇.
Les parcours d'une fervente communiste australienne et de son fils, improbable enfant de Staline.

S.O.B ■
1.20 Cinétoile 508991875
Blake Edwards. Avec R. Mulligan
(EU, 1980, 110 min) ◇.
Un producteur est confronté aux échecs de son mariage et de son dernier film.

UN POISSON NOMMÉ WANDA ■
10.20 Cinéstar 1 505318139
Charles Crichton. Avec John Cleese
(GB, 1988, 104 min) ◇.
Aventures comiques autour du butin d'un hold-up.

Comédies dramatiques

À L'EST D'EDEN ■ ■ ■
11.05 CinéCinémas 3 505021119
Elia Kazan. Avec James Dean
(EU, 1955, 115 min) ○.
Rejeté par son père, un jeune homme met tout en œuvre pour gagner son affection.

AFFLICTION ■ ■
0.35 CinéCinémas 3 504165707
Paul Schrader. Avec Nick Nolte
(EU, 1997, 110 min) ○.
Dans une petite ville, un shérif mène l'enquête sur le décès d'un notable.

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS ■ ■
23.10 CinéCinémas 12154886
Peter Weir. Avec Mel Gibson
(Australie, 1982, 115 min) ○.
Un journaliste découvre la vie à travers ce qu'il croyait n'être que son travail.

L'EAU À LA BOUCHE ■ ■
1.15 Ciné Classics 11075271
Jacques Doniol-Valcroze.
Avec Bernadette Lafont
(Fr., N., 1959, 85 min) ◇.
Le partage d'un héritage est prétexte à un chassé-croisé amoureux.

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER ■ ■
9.10 CinéCinémas 3 508514652
Andrzej Zulawski.
Avec Romy Schneider
(Fr. - It. - All., 1974, 110 min) ○.
un photographe tombe amoureux d'une actrice de films pornographiques.

LA FEMME PUBLIQUE ■ ■
8.15 CinéCinémas 29694515
Andrzej Zulawski.
Avec Francis Huster
(France, 1984, 115 min) ○.
Une jeune comédienne tombe dans les rêts d'un cinéaste diabolique.

LE TEMPS S'EST ARRÊTÉ ■ ■
13.55 Ciné Classics 39645645
Ermanno Olmi.
Avec Natale Rossi
(It., N., 1960, 90 min) ◇.
Un étudiant est embauché pour garder un chantier de montagne durant tout l'hiver, en compagnie d'un vieil homme.

LES BAS-FONDS ■ ■
3.20 Cinétoile 502287320
Jean Renoir. Avec Louis Jouvet
(Fr., N., 1936, 90 min) ◇.
Un aristocrate ruiné par le jeu se lie d'amitié avec un cambrioleur.

LES GRANDES FAMILLES ■ ■
16.35 Ciné Classics 60040138
Denys de La Patellière.
Avec Jean Gabin
(Fr., N., 1958, 92 min) ◇.
Un patriarche autoritaire tente de préserver la cohésion de sa riche famille bourgeoise.

POSSESSION ■ ■
5.15 Cinéfaz 545660312
Andrzej Zulawski.
Avec Isabelle Adjani
(Fr. - All., 1981, 120 min) ◇.
La vie orageuse d'un couple qui se déchire.

Fantastique

INVASION LOS ANGELES ■ ■
23.00 CinéCinémas 3 506645848
John Carpenter. Avec R. Piper
(EU, 1988, 93 min) ○.
A Los Angeles. Un ouvrier affronte des envahisseurs à l'apparence humaine.

LA FIANCÉE DE FRANKENSTEIN ■
15.20 Ciné Classics 94255065
James Whale. Avec Boris Karloff
(Etats-Unis, N., 1935, 80 min) ◇.
Un médecin machiavélique propose à Frankenstein de lui créer une «fiancée».

Histoire

GENTLEMAN JIM ■ ■
15.00 TCM 67285022
Raoul Walsh. Avec Errol Flynn
(EU, N., 1942, 104 min) ◇.
Un employé de banque devient champion de boxe.

Valerie Hobson et Boris Karloff dans « La Fiancée de Frankenstein », de James Whale, à 15.20 sur Ciné Classics

LAND AND FREEDOM ■ ■
7.10 CinéCinémas 2 505346664
Ken Loach. Avec Ian Hart (GB - Esp. - All., 1994, 109 min) ○.
En 1936, un jeune Anglais engagé dans les Brigades internationales rencontre l'amour, le courage...

Musicaux

LES GIRLS ■ ■ ■
4.30 TCM 79640610
George Cukor. Avec Gene Kelly
(EU, 1957, 115 min) ◇.
Trois femmes amoureuses du même homme s'expliquent.

Policiers

CRIME PASSIONNEL ■ ■
10.45 Ciné Classics 94468393
Otto Preminger.
Avec Alice Faye
(EU, N., 1945, 97 min) ◇.
Un aventurier tiraillé entre deux femmes se retrouve mêlé à une sombre histoire d'assassinat.

LES HOMMES DU PRÉSIDENT ■ ■
10.55 Cinéfaz 548682461
Alan J. Pakula.
Avec Dustin Hoffman, Robert Redford
(EU, 1976, 130 min) ◇.
En 1972, le « Watergate » contraint le président Nixon à démissionner.

QUI ? ■ ■
12.10 CinéCinémas 2 507936190
Leonard Keigel.
Avec Romy Schneider, Maurice Ronet
(Fr. - It., 1970, 75 min) ○.
Une femme est soupçonnée d'avoir tué son amant.

UN PLAN SIMPLE ■ ■
12.55 CinéCinémas 3 502374003
23.05 CinéCinémas 2 504975577
Sam Raimi. Avec Bill Paxton, Bridget Fonda, Billy Bob Thornton
(EU, 1999, 120 min) ○.
Dans la campagne américaine, trois hommes trouvent par hasard un magot de quatre millions de dollars.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. Paris-Marseille : trois heures. **7.05** Terre à terre. L'éternel retour des déchets. **8.00** Les Vivants et les Dieux. Claude Vigée ou le poète d'Israël. **8.45** Clin d'œil. A propos du tableau *Les Ruines du faubourg de Pima, près de Dresde,* de Bernardo Bellotto, 1721-1780. Invité : Arnaud Brejon de Lavergnée. **9.07** Répliques. Faut-il réformer l'enseignement de la philosophie ? Invités : Michel Fichant ; Jean-Jacques Rosat. **10.00** Concordance des temps. La querelle de la CED.

11.00 Le Bien commun.
Le harcèlement moral.

11.53 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 Les Histoires du pince-oreille.
L'âge de raison, de Martin Provost.

14.00 Communauté des radios publiques de langue française. D'ici et d'ailleurs. Pasolini. 5. La bestiale douceur de l'errance d'un chien. **15.00** Radio libre. François Mitterrand pris aux mots. Invités : Raymond Barre ; Jean d'Ormesson ; Edwy Plenel ; Michel Charasse ; Alain Krivine ; Robert Badinter ; Yvette Roudy ; Claude Estier ; Ali Magoudi ; Marc Ferro ; Jean Lacouture ; Pierre Péan ; Madeleine Rebérioux ; Nicolas Baverez ; Jean-François Bayard ; Simone Bonnafous ; Maurice Tournier. **17.30** Studio danse. **18.00** Poésie sur parole. Mac Nab ; Jules Jouy. **18.37** Profession spectateur. Carrefour. C'était hier déjà. Invités : Frédéric Ferney ; René Solis. Premières loges. Invité : Gilles Segal. Croquis en demi-tons. Invité : Jean-Pierre Vincent. Lieux-Dits. L'atelier du plateau. Opéra. Invité : Jorge Lavelli. Chronique.

20.00 Voie carrossable.
Les relations entre l'interprète et le compositeur.

20.50 Mauvais genres.
Les dragons, mythes et histoire.

22.05 Etat de faits.
Shebba, les femmes de la Busserine.
Invités : Zoubida Meguenni ; Fatima ; Hassiba ; Fatia ; Hayet ; Myriame ; Saba ; Gaby ; Paul Parent.

23.00 Œuvres croisées.
Vladimir Baranoff-Rossiné et Scriabine.

0.05 Clair de nuit. Mnémosyne. Tentative première : Yasmina Khadra, portrait d'un écrivain. A la pointe extrême du Kamchatka romantique. Rencontre au bout de la nuit : Fred Forrest ; Antoine Penot. Des mots dans le vent : Michel Perdrial. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.). Nuit spéciale polar.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

6.05 Violon d'Ingres. Au sommaire : Musique et formation. Michel Le Coz. Le rendez-vous des amateurs. L'Ensemble vocal et instrumental à Rennes, avec Jean-Marie Lorand. Musique autrement. Les maux des musiciens, avec Jean-François Roquigny. **9.07** Concert Euroradio. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Lorin Maazel : Œuvres de Schubert : *Symphonie* n°1 D 82 ; *Symphonie* n°2 D 125 ; *Symphonie* n°3 D 200.

11.00 Etonnez-moi Benoît.
Invitée : Liliane Berton, chanteuse.

12.40 L'Atelier du musicien.
L'Œuvre pour piano, de Xenakis, Claude Helffer, piano.

14.00 Concert.
Donné le 7 avril, au studio Charles Trenet de la Maison de Radio-France. Le duo Michel Graillier, piano, Riccardo Del Fra, contrebasse. Le Paris Jazz Quintet de Guillaume Naturel, saxophones et d'Alexandre Tassel, trompette, avec Franck Avitabile, piano, Vincent Artaud, contrebasse et André Ceccarelli, batterie.

15.30 Cordes sensibles.
Invité : Jean-Philippe Lafont, baryton.

18.08 Pêcheur de perles.

19.20 Place de l'Opéra.

19.30 Tatjana.
Opéra en trois actes de Franz Lehár. Par le Chœur et l'Orchestre Symphonique de la Radio de Berlin, dir. Michail Jurowski, Dagmar Schellenberger (Tatjana), Herbert Lippert (Alexis), Karsten Mewes (Sasah), Carsten Sabrowski (Djerid), Sébastien Bluth (Pimen), Olaf Lemme (Punin), Hanna Fischer (Raisa), Dieter Scholz (Starost von Uslon).

23.00 Le Bel Aujourd'hui.
Festival Présences 2001. Par le Quatuor Parisii, Mathieu Léocrart, baryton : *Quatuor à cordes* n°3 *Todesfuge,* de Greif ; *Vivere pour quatuor à cordes* (création), de Canat de Chizy ; *Quatuor à cordes* n°1, de Thien Dao.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 12.00, Questions orales.

15.00 Voyages.
La Pologne romantique. Œuvres de Kurpinski, Chopin, Moniuszko, Wienawski, Liszt, Viardot, Paderewski, Karlowicz.

17.30 Festival de musique française de Moscou. Par l'Orchestre symphonique de Moscou, dir. Vladimir Ziva. *Rhapsodie,* de Debussy ; *Poème* op. 25, de Chausson ; *Iskender* (création mondiale), d'Hersant ; *Légendes,* de Cras ; *Le Carnaval des animaux,* de Saint-Saëns. **19.00** Intermezzo. Œuvres de Locatelli, Corelli, Haendel, Scarlatti, Vivaldi.

20.00 Les Rendez-vous du soir.
Max Reger. *Léonore I,* de Beethoven, par l'Orchestre du Gewandhaus de Lepizig, dir. Kurt Masur ; *Concerto* op. 114, de Reger, par l'Orchestre de Philadelphie, dir. E. Ormandy, R. Serkin, piano ; *Gesang der Parzen,* de Brahms, par le Chœur et l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado ; *Passacaille* BWV 582, de Bach - Reger, S. Speidel et E. Trenkner, piano ; *Suite* n°1, de Reger, P. Wispeley, violoncelle ; *Poèmes d'après Böcklin,* de Reger, par le Concertgebouw d'Amsterdam, dir. N. Järvi.

22.00 Da Capo.
Le pianiste Nikita Magaloff. Œuvres de Chopin : *Boléro* op. 19 ; *Berceuse* op. 57 ; *Tarentelle* op. 43 ; *Concerto* n°1, de Tchaïkovski, par l'Orchestre symphonique de la NDR de Hambourg, dir. H. Schmidt-Isserstedt ; *6 grandes études d'après Paganini,* de Liszt ; *Concerto* n°4, de Mozart, par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. T. Beecham ; *Capriccio,* de Stravinsky, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. I. Stravinsky.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film

0.10 France 3

Tarass Boulba

Alexis Granowski (Fr., 1935, N.). Avec Harry Baur, Danielle Darrieux.

AU XVIe siècle, en Ukraine, le vieux chef cosaque Tarass Boulba part en guerre contre le général polonais gouverneur de la province, qui a interdit de boire de la vodka. Ses deux fils, André et Ostap l'accompagnent, mais André est amoureux d'une jeune Polonaise, Marina, qui se révèle être la fille du gouverneur et qu'il rejoint dans la citadelle assiégée. Il y a plus de trente ans que ce film – réalisé en France par un Russe émigré – n'a pas été montré à la télévision. Ce fut, en son temps, un événement. Le roman de Gogol avait été adapté par Pierre Benoît, qui avait écrit également pour Granowsky *Les Nuits moscovites* (1934), avec dialogues de Carlo Rim et Jacques Natanson. La composition truculente et dramatique de Harry Baur fit date comme les scènes de bataille à grand spectacle. Le couple d'amoureux Danielle Darrieux - Jean-Pierre Aumont, reste touchant, bien qu'un peu démodé.

Jacques Siclier

TF 1

5.00 Les Sauveteurs de l'impossible. Le trèfle à quatre feuilles.
5.45 Aimer vivre en France.
6.40 TF 1 Info. **6.45** TF ! jeunesse. **8.05** Disney ! **9.50** et 10.55, 12.08, 2.48 Météo.
9.55 Auto Moto. 4254726
11.00 Téléfoot. 3838788
12.05 Champions de demain.
12.15 Attention à la marche ! Divertissements.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.13 et 20.40 Au nom du sport.
13.14 20 ans de la FM, 20 ans d'émotions.
13.15 F 1 à la une.
13.55 Formule 1. Championnat du monde. Grand Prix d'Espagne.
14.00 Départ de la course. En direct de Barcelone.
15.45 Le Podium.
16.05 7 à la maison. Série. Au revoir.
17.00 Providence. Série. Il suffit d'y croire.
17.50 30 millions d'amis.
18.25 Vidéo gag.
18.58 L'Euro en poche.
19.00 Sept à huit. Magazine.
19.55 Tant qu'il y aura des hommes.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

20.55

LE CHACAL

Film. M. Caton-Jones. Avec Richard Gere, Bruce Willis, Sidney Poitier.
Policier (Etats-Unis, 1998) O. 9971287
Un super-policier doit arrêter un super-terroriste. Ça ne donne pas forcément un super-film.
23.10 Les Films dans les salles. Magazine.

23.20

STRANGE DAYS ■

Film. Kathryn Bigelow.
Avec Ralph Fiennes, Angela Bassett, Juliette Lewis, Vincent D'Onofrio.
Suspense (EU, 1995) O. 71060097
Dans un futur proche, un homme est confronté à un trafic d'images virtuelles. Un film qui se veut à la fois spectaculaire et philosophique. Curieux à défaut d'être complètement réussi.
1.53 Tant qu'il y aura des hommes. **1.55** La Vie des médias. 8482721 **2.10** Tendances. 9396721 **2.35** TF 1 nuit. **2.50** Sept à huit. 8220943 **3.40** Histoires naturelles. Palette safari chez les Burkinabés. Documentaire. 9346585 **4.35** Musique (25 min). 5399653

France 2

5.10 Pyramide. **5.40** Les Fous du cirque. **6.10** Petitsmatins.cool. **7.00** Thé ou café. Magazine. Daniel Vaillant. **8.00** Rencontre à XV. **8.20** Expression directe.
8.31 Voix bouddhistes.
8.45 Islam.
9.15 A Bible ouverte.
9.30 Source de vie.
10.00 Présence protestante.
10.30 Le Jour du Seigneur.
11.00 Messe.
11.50 Midi moins 7.
12.05 J'ai rendez-vous avec vous. Magazine.
13.00 Journal.
13.25 Rapport du Loto.
13.26 et 20.45 Météo.
13.30 Les Jours euros. Magazine. Le pouvoir d'achat reste identique.
13.35 Vivement dimanche. Invité : Eddy Mitchell.
15.35 Acariens cannibales. Documentaire O. 2895962
16.35 Amy. Série. Discipline O.
17.20 Le Fugitif. Série. DrRichardKimble.com O.
18.10 Stade 2. Magazine. 3344184
19.25 Vivement dimanche prochain. Invité : Eddy Mitchell.
20.00 Journal, Talents de vie.

20.50

TROUBLES ■

Film. Wolfgang Petersen. Avec Bob Hoskins, Tom Berenger, Greta Scacchi.
Policier (Etats-Unis, 1991) O. 825504
Un milliardaire devenu amnésique est victime d'une machination. Le charme un peu désuet d'une imitation d'Alfred Hitchcock.

22.35

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE

LE RETOUR DES EXORCISTES

Documentaire. Chantal Lasbats O. 719834
23.25 Les Documents du dimanche. Le Grand Satan. Documentaire. Chantal Lasbats O. 38900
0.05 Journal, Météo.
0.25 Les Documents du dimanche. Danki, les chamanes de la Chine ou Danse avec le diable. Urs App et Monica Esposito. 1497011
1.20 Vivement dimanche prochain. 8144479 **1.50** Matisse passionnément. Court métrage. 8254547 **2.15** Les Grandes Enigmes du futur. Qu'est-ce qu'un chef ? 7746092 **3.05** Thé ou café. 7693030 **3.55** Un autre Tour de France O. 2922363 **4.25** Stade 2 (80 min). 93797943

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Ptikeums. Magazine. **7.25** La Bande à Dexter.
9.55 3 x + net. La réalité virtuelle.
10.10 C'est pas sorcier. Vol en impesanteur.
10.45 Echappées sauvages. Chroniques de la jungle perdue [3/6] : Les premières eaux.
11.35 Les Jours euros.
11.40 12-14 de l'info, Météo.
13.25 Keno. Jeu.
13.30 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine. 9917900
14.40 Tiercé. En direct.
15.00 Le Signe des quatre. Téléfilm. Desmond Davis. Avec Ian Richardson (GB, 1983). 7669829
16.35 Patinage artistique. Championnat des 4 continents. A Salt Lake City. 7655691
17.55 Va savoir. Magazine. Le dompteur du soleil ; Le mérou sort de sa réserve Pyrénées-Orientales [1/3].
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.15 Tout le sport.
20.25 Mezrahi et ses amis.

20.40

INSPECTEUR BARNABY

Mort d'un vagabond.
Série. Peter Cregeen.
Avec John Nettles, Daniel Casey. 684523
Un meurtre a été commis pendant les vacances de l'inspecteur qui, sitôt rentré, doit reprendre toute l'enquête de zéro, d'autres morts suspectes ayant été rencensées.
22.25 Météo, Soir 3.

22.45

PAS VU À LA TÉLÉ

SPECTACLE.
Le spectacle de Pascal Brunner, enregistré en public à Marseille en décembre 2000. 116707
0.10 Cinéma de minuit. Cycle La Russie vue de France [3/6]. Tarass Boulba
Film. Alexis Granowsky.
Avec Harry Baur, Danielle Darrieu.
Drame (EU, 1935, N.). 1131943
Un chef cosaque luttant contre les Polonais est trahi par un de ses fils. Une composition involontairement hilarante d'Harry Baur.

La Cinquième

5.10 L'Université de tous les savoirs. L'anthropologie en question : altérité ou différence ? **6.00** Les Grands Documents de La Cinquième. **6.25** Italien. Vicotr : leçon 5. **6.40** Le Journal de l'Histoire. **7.25** Debout les zouzous. Ces animaux rigolos ; Flash fluor ; Bamboubabulle ; Koki ; Rolie Polie Olie ; 64, rue du zoo ; Les voyages de Balthazar. **8.30** La Saga des Nobel. Naître ou ne pas être ?
8.55 L'Art du 7e jour.
9.00 Harmoniques. Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791).
9.30 Le Journal de la création.
10.00 Denise René. **11.00** Droit d'auteurs. Avec Olivier Todd, Jean Soubin, Jorge Semprun. **12.00** Carte postale gourmande. La Madelaine-sous-Montreuil. **12.30** Arrêt sur images. **13.30** Absolument cinéma. **14.00** Sous le Signe du lien. Le fils de son père.
15.00 Demain... L'espace. [7/7]. Destination Mars. Documentaire. Isabelle Depelteau et Daniel Shannon. 7387610
16.05 Le Sens de l'Histoire. Les grandes batailles de la République : les congés payés. **17.35** La Cinquième Dimension. Les Chanteurs de l'océan. **18.05** Ripostes. Magazine.

Arte

19.00 Maestro. Viva Verdi. Musicien populaire. Documentaire. Didier Baussy-Oulianoff (France, 2001).
Aujourd'hui encore, les Italiens vouent un amour passionné au compositeur de « La Traviata ».
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Cartoon Factory.
Felix the Cat in the Forty Winks, 1930 ; *Little Orphan Willie*, 1930 ; *Bosko Fox Hunt*, 1932 ; *Superman and the Secret Agent*, 1943.

20.45

THEMA

EN CAVALE
20.45 Le secret ■
Film. Robert Enrico.
Avec Jean-Louis Trintignant, Philippe Noiret, Marlène Jobert.
Drame (France, 1974). 100496455
Un mystérieux fugitif se réfugie dans une ferme habitée par un couple. Un polar paranoïaque.
22.30 En cavale. Documentaire. Jean-Stéphane Bron (2001). 48702
Portrait de cinq hommes dont les cavales ont pris fin un jour...
23.20 Phoolan Devi. Bandit, femme et rebelle. Documentaire. Mirjam Quinte et Pepe Danquart (Allemagne, 1994). 2674356
Une femme rebelle devenue députée en 1996 après avoir passé onze ans dans les prisons indiennes.
0.30 Quadrophenia ■
Film. Franc Roddam.
Avec Phil Daniels.
Musical (GB, 1979, v.o.). 9701092
Sur une musique des Who.
2.30 Les Cent Photos du siècle. Che Guevara. Contre la guerre du Vietnam (10 min).

M 6

5.05 et 20.05 E = M 6. Magazine. **5.30** Plus vite que la musique. **5.50** M comme musique. Emission musicale. **8.10** L'Étalon noir. Pris au piège.
8.35 Indaba. Graine de foot.
9.00 Studio Sud.
Série. Tout pour Charly ◇.
9.30 M 6 Kid. Magazine.
Les Zooriginaux ;
Blake et Mortimer ;
Godzilla ; Rusty le robot.
11.10 Grand écran. Magazine.
11.40 Turbo, Warning.
12.19 L'Euro. Magazine.
12.20 Demain à la une.
Série. Visite surprise ◇.
13.15 Le Grand Tremblement de terre de Los Angeles.
Téléfilm. Larry Elikann.
Avec Joanna Kerns
(Etats-Unis, 1990) ◇
[1 et 2/2]. 9190097 - 2536504
16.35 Drôle de scène.
16.55 Les Nouveaux Professionnels. Série.
Retour en force
Episode pilote ◇.
17.50 Loft Story. 2778287
18.55 Largo Winch.
Série. Rédemption ◇.
19.50 Belle et zen.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.40 Sport 6. Magazine.

20.50

ZONE INTERDITE

Tous chauffards ? 90397271
Présenté par Bernard de la Villardière.
L'imprudence au volant est l'une des premières causes de la mortalité en France.
22.58 La Minute Internet, Météo.

23.00

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé.
La fin de la propriété ; L'euro. 6542
23.30 Passion torride.
Téléfilm. Neal Sundstrom.
Avec Anouschka Renzi,
Eric Doncarli (Fr., 1994) ◇. 10829
Un photographe amnésique retrouve mémoire et amour au Kenya.
1.00 Sport 6. Magazine.
1.10 Turbo. Magazine. 16383214
1.43 Warning. **1.44** Météo. **1.45** M comme musique. 15337382 **4.45** Fréquenstar. Magazine. Invité : Henri Salvador ◇ (55 min). 3170769

Canal +

7.15 Un été en Suède. Film. Ulf Malmros. Avec Kjell Bergqvist (Suède, 2000, DD) **8.45** Les Fugueurs Film. James Lapine. Avec Susan Sarandon (Etats-Unis, 1999).
10.25 American Pie ■
Film. Paul Weitz.
Avec Jason Biggs.
Comédie
(EU, 1999) ○. 71869271
► **En clair jusqu'à 15.00**
12.00 L'Appartement.
12.25 Le Journal.
12.40 Le Vrai Journal ○.
13.30 La Semaine des Guignols.
Divertissement.
14.05 Quand les éléphants meurent.
Documentaire ◇.
Pascal Plisson
15.00 Queenstown, capitale de l'extrême.
Téléfilm. Charlie Haskell.
Avec Dean O'Gorman,
Kayan Smith
(NZ - Can., 1999) ◇. 20356
16.30 H. Histoire de livre ◇.
17.00 Jour de rugby.
17.55 Football. En direct.
Championnat de D 1.
18.00 Coup d'envoi.
Troyes - Nantes. Au stade de l'Aube. 89104436
20.05 Le Journal.

20.10

LA 10e ÉDITION DES OSCARS DU FOOTBALL

8820691
Créés à l'initiative de l'Union nationale des footballeurs professionnels, les Oscars du football sont une véritable référence dans le milieu du football. Les lauréats sont le reflet précis de la pensée du milieu professionnel.

21.30

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Présenté par Thierry Gilardi. 7655707
23.45 Là-bas, mon pays
Film. Alexandre Arcady.
Avec Antoine de Caunes,
Nozha Khouadra.
Drame (France, 2000) ○. 7862349
Un homme retourne en Algérie dix-sept ans après son départ. Chronique nostalgique.
1.40 Himalaya, l'enfance d'un chef ■ Film. Eric Valli. Avec Thilen Lhondup, Lhakpa Tsamchœ. *Aventures* (Fr.-GB-Sui., 1999, v.o.) ◇. 5124450
3.25 The Gambler Film. Karoly Makk. Avec Michaël Gambon, Jodhi May. *Drame* (GB-PB-Hongr., 1997) ○. 58785160

L'émission

22.30 Arte

« Délit d'espérance »

EN CAVALE. Cinq histoires de vagabondage clandestin. Mythe séduisant, réalité dangereuse, souvent douloureuse

L'écrivain Jean-Claude Pirotte, ex-avocat soupçonné d'avoir fait passer une lame de scie à un détenu, condamné en 1975, a choisi la cavale perpétuelle

QUI n'a jamais éprouvé le besoin impérieux de disparaître ? Certains s'y emploient régulièrement, comme une respiration nécessaire – éclipses d'une heure ou d'un jour. D'autres en font l'exception de toute une vie de routine. D'autres encore, plus rares, larguent les amarres pour une durée indéterminée. L'affaire adopte une tournure musicale, la fugue, quand elle emprunte les tonalités du refus ou de la crise. Sous le coup de la loi, l'échappée se transforme en cavale, terme aux ascendances argotiques, devenu très convenable depuis son entrée dans le gotha littéraire, grâce au puissant roman d'Albertine Sarrazin publié en 1965.

Au cœur d'une Thema éponyme – introduite avec *Le Secret* de Robert Enrico (1974), avec Jean-Louis Trintignant, et bouclée par la rediffusion de *Phoolan Devi, bandit, femme et rebelle* –, *En cavale*, de Joseph Beauregard et Jean-Stéphane Bron, s'arrête sur les destins de cinq hommes dont la fuite a constitué, ou constitue encore, la seule planche de salut contre l'enfermement : André Pauly, devenu depuis sa libération, en 1987, éducateur auprès de jeunes en difficulté. Cesare Battisti, auteur de romans noirs, condamné à perpétuité dans l'Italie des années 1970 pour terrorisme, en exil forcé sur le sol français depuis 1990. Yazid Kherfi, l'enfant perdu du Val-Fourré, depuis treize ans lui aussi attelé à restaurer le lien social entre les jeunes et les pouvoirs publics. Daniel Bloch, militant actif du groupe anarchiste suisse mené par Jacques Fasel. Maintes fois évadé puis repris – notamment à Paris, alors qu'il se rend chez son psychanalyste –, il purge une peine de quinze ans et se consacre à un essai critique sur l'histoire helvétique. L'ex-avocat belge Jean-Claude Pirotte enfin, amateur de bonnes tables, de chemins libres et de mots (une quinzaine d'ouvrages aux éditions du Temps qu'il fait et de La Table ronde).

A leur propos, Joseph Beauregard utilise l'expression *« délit d'espérance »* pour qualifier cet état d'errance clandestine, de rupture avec l'ordre édicté, au sens littéral du terme (en 1999, 14 282 hors-la-loi étaient recherchés par les services d'Interpol). Mais loin des accents romantiques, des fantasmes romanesques qui glorifient l'homme en cavale dans l'imaginaire collectif, cette chronique n'occulte pas les passes dangereuses, la misère morale de ce vagabondage forcé. Pour la plupart, la cavale a pris l'allure d'un voyage initiatique en quête de soi, d'une façon d'être au monde.

Valérie Cadet

■ *A lire :* Des hommes en cavale, *de Joseph Beauregard. Arte Editions/Mille et Une Nuits, 64 pages, 10 F (1,52 €).*

AP

14.25 Odyssée

Houdini

D'UNE facture « à l'américaine » très classique, ce film réalisé par Nancy Porter et Beth Tierney retrace le parcours du plus fameux illusionniste et contorsionniste de tous les temps, Erich Weiss, alias Houdini (1874-1926) ; patronyme choisi en hommage au prestidigitateur de génie Jean Eugène Robert-Houdin (1805-1871). On s'agacera peut-être du chassé-croisé narratif entre des interlocuteurs dont les noms – hormis celui du très médiatique David Copperfiel – ne diront rien aux téléspectateurs français, de l'illustration musicale pesante, ou encore des reconstitutions esthétisantes dont sont si friands les documentaristes d'outre-Atlantique. Mais ce film mérite l'attention pour le trésor d'archives exhumées, ressuscitant l'univers du spectacle vivant du début du siècle, et la mise à plat du système Houdini. Personnalité sombre et masochiste, travailleur forcené, grand manipulateur du public et de la presse. Un misanthrope, paranoïaque et mégalomane tenu par une triple obsession : la reconnaissance sociale et sa postérité, l'angoisse de la mort, l'amour pour une mère omniprésente. Surtout, ce destin singulier répond magnifiquement aux codes légendaires du *« self-made-man »*, qui ont fait d'un petit immigré juif hongrois de condition modeste l'invincible champion de l'évasion, internationalement ovationné et porté aux nues par des foules de travailleurs rêvant à la délivrance de leurs chaînes quotidiennes.

Val. C.

■ *Autres diff. : samedi 28, 22.00 ; lundi 30, 12.05 ; mercredi 2 mai, 16.20 ; jeudi 3, 10.15, vendredi 4, 14.15.*

Le câble et le satellite

A partir de 1918, ils quittent la Pologne pour fuir l'antisémitisme. En 1939, ils sont naturalisés français. En 1942, les sept policiers du service des étrangers les préviennent de la grande rafle et sauvent 450 juifs étrangers de la déportation. « Français pour 42 sous », un documentaire de Régis Latouche et Roger Viry-Babel, à 21.00 Régions

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat

Les cotes des films
- ■ On peut voir
- ■ ■ A ne pas manquer
- ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
- ◯ Tous publics
- O Accord parental souhaitable
- ◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- O Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
- ◯ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
- DD Dernière diffusion
- ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.00 Larry Adler. Ma vie et mon harmonica. **7.30** Paris Val d'Aoste. **8.05** Monty Roberts, celui qui murmure à l'oreille des chevaux. **8.55** « Mwe bana bandi ». « Vous, mes enfants ». **9.25** Histoires de pilotes. [2/3] Les sept « Mercury ». **10.20** Questions d'enfants. [1/6] Naître. **11.10** L'Extrémiste. François Genoud, de Hitler à Carlos. **12.30** Les Açores de Madredeus. **13.10** 7 jours sur Planète.**13.40** Une école sur le toit du monde. **14.30** Les Châtaigniers du Bergell. **14.55** Le Monde secret des nasiques. **15.50** Vietnam, un monde sous la guerre. **16.45** Une rivière au bout du monde. [3/7] Bhoutan. **17.15** L'Exécution à l'américaine. **18.40** Le Caire raconté par Youssef Chahine. Film. Youssef Chahine. *Film documentaire* (1991) ◯. **19.10** La Fabuleuse Histoire de la Fiat 500.

20.00 Youri Djorkaeff.
20.30 Hongkong avant la rétrocession. 9851271
21.25 Jungleburger. 7784349
22.25 Grands voyages du passé.
La traversée de saint Brendan.
23.20 Cinq colonnes à la une. 87840417
0.15 Didier Daeninkx. L'état des lieux (50 min).

Odyssée C-T

9.05 Itinéraires sauvages. Whoopi Goldberg et les petits orphelins du zoo. **10.00** La Biodiversité. L'or vert de Guyane. **10.55** Très chasse, très pêche. Brocard en battue et à l'arc. **11.55** Des ailes magiques. **12.20** Aventures.**13.10** L'Histoire du monde. Evgueni Khaldeï, photographe sous Staline. **14.25**Houdini. **15.10** et 16.05, 17.35 Docs & débats. Le Procès K, Omar Raddad [1/2]. **16.40** [2/2] Le dénouement.**18.20** Henri Cartier-Bresson, point d'interrogation. **19.05** Ushuaïa nature. Invités : Laurent Ballesta, Jean-Michel Bompar, Christian de Muizon, Ray Moroney.

20.35 La Terre et ses mystères.
[1/22] Sur la piste des éléphants. 506446900
20.55 Pays de France. 505459851
21.50 Les Mondes inexplorés.
La rivière oubliée. 508585726
22.40 Les Secrets de la Méditerranée. Le parc national de Port-Cros. **23.10** Il était une fois le royaume d'Angleterre. Rochester et Chatham. **23.30** Sans frontières. Peuples de la forêt. La forêt des pygmées baka au Cameroun. **0.35** Jet-set : [5/6] Saint-Tropez. **1.20** Le chat qui venait du désert (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 22.00, 1.00 Journal TV 5.
21.05 Faut pas rêver. Invitée : Isabelle Boulay. 97357707
22.15 et 1.05 Charmants voisins.
Téléfilm. Claudio Tonetti. Avec Daniel Prévost, Eva Darlan (1999). 28275349
23.45 Images de pub.
Invité : Maurice Levy.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Rien à cacher.
Magazine. 87855542
20.45 La Pie voleuse ■
Film. Hugh Wilson. Avec Whoopi Goldberg, Bob Goldthwait. *Comédie policière* (Etats-Unis, 1987). 1137252
22.55 Ciné-Files. Magazine.
23.10 Le Premier Pouvoir
Film. Robert Resnikoff. Avec Tracy Griffith, Lou Diamond Phillips, Jeff Kober. *Film fantastique* (EU, 1990) ◯. 40122829
0.45 Télé-achat.
Magazine (60 min).

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso.
Magazine. Invité : Daniel Prévost. 5126981
21.00 La mort vous va si bien Film.
Robert Zemeckis. Avec Meryl Streep, Bruce Willis, Isabelle Rossellini. *Comédie fantastique* (EU, 1992, v.o.). 26924829
22.40 L'Actors Studio.
Meryl Streep. Documentaire. 39824233
23.35 Sass and Brass.
Enregistré en 1986 à La Nouvelle-Orléans. Avec Sarah Vaughan. 8263813
0.35 Paris dernière.
Magazine (50 min). 40376030

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Les Contes d'Avonlea.
Série. Un ami dans le besoin ◯. 71806097
20.25 La Panthère rose.
20.35 Allô maman, ici bébé ■
Film. Amy Heckerling. Avec John Travolta, Kirstie Alley, Olympia Dukakis. *Comédie* (Etats-Unis, 1989) ◯. 1810558
22.10 Météo.
22.15 Tour de chauffe.
Magazine. 7093097
23.15 Football mondial.
Magazine. 2485287
23.45 Le Géant des Rocheuses.
Documentaire (30 min). 1781349

TF 6 C-T

20.00 V.I.P. Série.
Allo docteur Bobo. 2960784
20.50 Mensonge
Film. François Margolin. Avec Nathalie Baye, Didier Sandre, Hélène Lapiower. *Film dramatique* (France, 1993) ◯. 9408542
22.15 On a eu chaud !
Magazine.
22.30 Devenir Colette
Film. Danny Huston. Avec Mathilda May, Klaus-Maria Brandauer, Virginia Madsen. *Comédie dramatique* (1991). 5424271
0.00 Sexe sans complexe.
Magazine. Si j'étais l'autre. 5527634
0.30 Music Place.
Magazine (160 min). 34565547

Téva C-T

20.00 Deuxième chance. Série.
Booklovers ◯. 500066320
20.50 Clueless. Série.
Robe blanche et billets verts ◯. 500476271
21.15 Susan ! Série. L'oiseau dans les murs ◯. 500463707
21.40 Oh ! Baby. Série.
Un repas de Thanksgiving mémorable (v.o.) ◯. 500362207
22.05 Maggie. Série. Maggie Outs Art (v.o.) ◯. 500467851
22.30 Dharma & Greg.
Série. Midwife Crisis (v.o.) ◯. 500018813
22.55 Geena.
Série. Max Hates Hillary (v.o.) ◯. 502009368
23.15 Les Chroniques de San Francisco.
Feuilleton [9/12]. Avec Laura Linney, Donald Moffat (v.o., 55 min) O. 507246417

Festival C-T

20.30 Cas de conscience.
Tabou. Téléfilm. Alain Robak. Avec Yves Beneyton, Delphine Zentout (1994). 83899707
21.30 Un scoop sanglant.
Téléfilm. Ross Devenish. Avec Lynn Redgrave, Cyril Nri (1993). 32284233
23.35 Vol d'enfant.
Téléfilm. Luc Béraud. Avec Claire Nebout, Laure Killing (1990, 90 min). 60817455

13ème RUE C-S

19.40 New York District.
Série. Le choc des cultures O. 594282392
20.30 Dossier n° 13. Magazine.
20.45 Soirée peur bleue.
Police future. Téléfilm. Rick King. Avec Lorenzo Lamas, Chris Sarandon O. 504329788
22.20 Courts au 13. *Derrière les murs.* Gilles Penso. Avec Alexandra Pic.
22.35 Vendredi 13 ■
Film. Sean S. Cunningham. Avec Betsy Palmer, Adrienne King. *Film d'horreur* (EU, 1980) ◯. 528709165
0.10 Projet X-13.
Magazine (30 min). 502556818

Série Club C-T

19.50 Diagnostic, meurtre.
Série. Nirvana ◯. 7809078
20.40 Club Classic.
Madame Colombo. *Le mystère des images* ◯. 124813
21.25 Le Fugitif. *Corner of Hell* (v.o.) ◯. 1142252
Moon Child (v.o.) ◯. 3952875
23.00 413 Hope Street. Série.
A Better Place (v.o.) O. 167078
23.45 Profiler. Série.
All The Family (v.o.) O. 739720
0.35 Millennium.
Série. Goodbye, Charlie ◯ (45 min). 8863214

Canal Jimmy C-S

20.05 Action. Série.
Nous irons tous en enfer (v.o.) O. 47234436
20.30 That 70's Show. Série.
Roller disco (v.o.) ◯. 39521078
21.00 Les Soprano. Série.
La légende de Tennessee Moltisanti (v.o.) O. 52462146
21.50 Star Trek, Deep Space Nine.
Série. Probabilités et statistiques (v.o.) ◯. 41334165
22.40 Star Trek Classic.
Série. Tribulations (v.o.) ◯. 15131981
23.35 The New Statesman.
Série. Convocation impérative chez madame Selway (v.o.) O. 17689894
0.05 Dream On. Série.
La petite sœur (v.o., 25 min) O. 59723672

Canal J C-S

17.15 Les Razmoket.
Dessin animé. 74972726
17.40 Le Magicien.
Dessin animé. 7408417
18.05 Sabrina. Série. 46203417
18.30 Faut que ça saute !
Magazine. 2119962
19.00 Cousin Skeeter. Série.
Les risques du métier de laveur de voitures. 6186813
19.25 Kirk.
Série. C'est ma première surprise-party. 4855981

Disney Channel C-S

17.30 Scott, premier de la classe.
Dessin animé. 559981
18.00 L'Incorrigible Cory.
Série. 550610
18.30 Aux frontières de l'étrange.
Série. Avatar. 760981
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Un match au sommet.
Téléfilm. Rod Daniel. Avec Robert Richard, Kyle Schmid (2000). 576184
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je suis hanté (45 min). 623271

Télétoon C-T

17.59 Les Gros Chevaliers.
Dessin animé.
18.09 Z'oiseaux.
Dessin animé. 907430146
18.35 Michatmichien.
Dessin animé.
19.00 Air Academy.
Dessin animé. 508427243
19.25 Tic Tac Toc.
Dessin animé.
19.30 Cartouche.
Dessin animé. 505477928
19.55 Calamity Jane.
Dessin animé. 507866349
20.21 Highlander.
Dessin animé. 602070455
20.45 Carland Cross.
Dessin animé (26 min). 509255784

Mezzo C-T

19.30 Les Leçons de musique de Leonard Bernstein.
Le son de l'orchestre. Documentaire. 11455542
20.30 La Semaine de Mezzo.
Magazine. 84033455
21.00 Les 60 Ans de l'Orchestre philharmonique d'Israël. Enregistré à Tel-Aviv, le 26 décembre 1996. Avec Isaac Stern, violon. 81979368
22.00 La Truite, de Schubert.
Au Queen Élizabeth Hall, à Londres, le 30 août 1969. Avec Itzhak Perlman. 81968252
23.00 Mezzo l'hebdo.
Magazine. 81959504
0.00 Le Silence des anges.
Documentaire (95 min). 59167092

Muzzik C-S

19.30 L'Agenda. Magazine.
19.45 Clé de voûte.
Michaël Lévinas. 504551417
20.40 La Sodina.
Documentaire. 505886894
21.00 Candido Fabré.
Enregistré à Angoulême, le 1er juin 1998, lors du festival Musiques métisses. 508318900
22.35 L'Agenda. Magazine.
22.50 Jazz renaissance.
Documentaire. 507268184
23.40 Texas ténor, the Illinois Jacquet Story.
Documentaire (85 min). 501622879

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 509558707
21.00 Biographies.
Thomas Jefferson. [2/2]. 509333368
21.45 Abc d'hier.
22.00 Télé notre histoire. Jean Cosmos. 506924504
23.45 Les Mutineries de 1917 au Chemin des Dames.
Adieu la vie, adieu l'amour. 504230349
0.45 L'Édition sous l'Occupation
(45 min). 535653127

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Biographie.
Beethoven, le son et la fureur. 509320894
Le général Lee. 589355707
22.15 Des religions des hommes.
L'hindouisme.
22.30 Les Mystères de l'Histoire.
L'Inquisition. 501621981
0.00 Les Trésors volés d'Hawaï. 509007473
0.45 Les Mystères de la Bible.
Qui a écrit la Bible ? [3/3] (45 min). 535659301

Forum C-S

20.00 Les Secrets des dresseurs de chevaux.
Débat. 505389523
21.00 La Malbouffe.
Débat. 502858078
22.00 Enseigner à l'étranger.
Débat. 502847962
23.00 Automobile, auto-satisfaction ?
Débat (60 min). 502861542

Eurosport C-S-T

19.45 Equitation.
Jumping. Concours complet. Blue Grass Country. A Lexiston (Etats-Unis). En direct. 8495097
20.45 American News.
Magazine.
21.00 CART.
Championnat FedEx. En direct. 87888146
0.00 Score express.
Magazine (15 min).

Pathé Sport C-S-A

20.00 Hockey sur glace.
Championnats du monde. Tour préliminaire. Groupe A. République tchèque - Allemagne. A Cologne (Allemagne). 502645252
22.30 Cyclisme.
Coupe de France (8e manche). Tour de Vendée. 500520610
23.15 Golf.
Circuit américain. Greater Greensboro Classic (4e jour). A Greensboro (Caroline du Nord). 502165233
0.45 Hockey sur glace.
Championnats du monde. Tour préliminaire. Groupe C : Lettonie - Suède. A Cologne (Allemagne). 503984276

Voyage C-S

20.00 Le Club.
Magazine. 500009610
20.30 Voyage gourmand.
Magazine. 500008981
21.00 Long courrier.
Magazine. 500020542
21.50 Voyage infos. Magazine.
22.00 Circum.
Magazine. 500066455
23.00 Lonely Planet.
Nouvelle-Zélande. 500057707
0.00 Long courrier.
Magazine. 500075479
1.00 Rough Guide.
Bolivie. Documentaire (30 min). 502715943

RTBF 1

19.30 et 0.05 Journal, Météo. **20.10** Le Jardin extraordinaire. **20.50** Le Caméléon. Que la lumière soit. **21.40** Profiler. Paradis perdu ○. **22.25** Ally McBeal. Changements. **23.05** Contacts. **23.10** Grand document. En cavale (55 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **19.50** Météo. **20.00** Mise au point. **20.55** Les Cordier, juge et flic. Silence coupable. Avec Pierre Mondy. **22.30** Verso. **23.05** Homicide. Trahison ○ (45 min).

Canal + vert C-S

19.30 D 2 Max. **20.00** Béru et ses dames Film. Guy Lefranc. Avec Gérard Barray. *Comédie policière* (1968). **21.40** Le Monte-charge ■ Film. Marcel Bluwal. Avec Robert Hossein. *Film policier* (1961, N.) ○. **23.05** Toi le venin ■■ Film. Robert Hossein. Avec Robert Hossein. *Drame* (1958, N.) ○. **0.40** M'sieur La Caille Film. André Pergament. Avec Jeanne Moreau. *Drame* (1955, N.) ○ (90 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 Le Monde méditerranéen. Le retour des oiseaux migrateurs. **20.00** et 20.15 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Charles Goodyear, Fritz Hoffmann : le caoutchouc. **20.35** Sur la trace des dinosaures. **21.25** Les Yeux bleus de Shaolin. **21.55** La Force céleste du kriss. **22.50** Les Jardins reconquis. Le jardin en mouvement. **23.05** Le Vaisseau spatial Terre. Deux hommes pour sauver la couche d'ozone. **23.35** Perspective. Réparer les dégâts. **0.05** Eco-logique. **0.30** Futur immédiat (20 min).

Comédie C-S

20.00 Saturday Night Live 90's. Divertissement. Invitée : Christina Applegate. **21.00** Sitcomédie. Série (v.o.). **23.00** Autant en emporte Fletch ! ■ Film. Michael Ritchie. Avec Chevy Chase. *Comédie policière* (Etats-Unis, 1989, v.o.). **0.30** Demandez le programme (30 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. **19.50** Replay. **20.00** et 22.15, 2.30 MCM Tubes. **20.30** A nous les garçons. Film. Michel Lang (Fr., 1984). **23.00** Total Rap. **0.30** Peter Gabriel. Enregistré à Modène (Italie), les 16 et 17 novembre 1993 (120 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. **20.55** MTV's French Link Weekend Edition. **21.00** Essential Eminem. **21.30** Real World Boston. Série. **22.00** Yo ! **0.00** Sunday Night Music Mix. (300 min).

Régions C-T

19.30 7 en France. **20.00** Le 13. **20.30** Littorales. **21.00** Français pour 42 sous. **22.00** D'un millénaire à l'autre. **22.30** Le journal des régions soir. **22.50** Le Journal de l'Outremer. **23.00** Le Club des visionautes. **23.05** Chroniques d'en haut. **23.30** Destination pêche(30 min).

RFO Sat S-T

19.30 Les Diamants noirs de Martial. **19.55** Cultures sud. **20.00** Shakawé. **21.05** Hebdo SPM. **21.15** Hebdo Vanuatu. **21.30** Tribo Babo. **22.25** Boîte à asso's. **22.30** Caraïbes. **23.00** Diaspora. **0.00** Hau Manava (60 min).

LCI C-S-T

9.10 Le Club de l'économie. **10.10** La Bourse et votre argent.**11.10** et 20.40 Actions.bourse. **11.40** et 17.40, 21.40 L'Hebdo du Monde. **12.10** et 0.10 Le Monde des idées. **14.40** et 19.40 Le Journal des régions. **15.10** LCA. **18.10** et 22.10 La Vie des médias. **19.00** Le Grand jury RTL- *Le Monde* - LCI.**22.40** et 23.10, 23.40, 1.10 Le Week-end politique. **22.55** et 23.25, 23.55, 1.25 Sports week-end (15 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

17.30 This Week in NBA. **19.30** Business Unusual. **0.00** et 2.00 This Morning Asia. **0.30** et 1.30 Asia Business Morning. **1.00** et 2.00 This Morning. **2.30** Science & Technology Week. **3.00** Best of Larry King (60 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 Débat. **20.30** Arvor. **22.30** Les Caprices de la sardine. **23.30** Armorik'n'roll. Invité : le groupe EV (60 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

CONVOI VERS LA RUSSIE ■■
11.40 Ciné Classics 94330417
Lloyd Bacon, Byron Haskin et Raoul Walsh.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1943, 125 min) ○.
Les aventures héroïques d'un équipage de la marine marchande pendant la seconde guerre mondiale.

LE CRI DE LA VICTOIRE ■■
20.45 TCM 48190287
Raoul Walsh. Avec Van Heflin
(EU, 1955, 150 min) ○.
Un groupe de jeunes recrues vit l'épreuve du feu.

LES AVENTURES DE ROBIN DES BOIS ■■
9.50 Cinétoile 503725436
Michael Curtiz et William Keighley.
Avec Errol Flynn
(EU, 1938, 102 min) ○.
Robin des Bois sauve le trône du roi Richard Cœur de Lion.

PAT GARRETT ET BILLY LE KID ■■
9.40 Cinéfaz 556054349
Sam Peckinpah.
Avec James Coburn
(EU, 1973, 105 min) ○.
Un hors-la-loi est traqué par son meilleur ami, devenu shérif.

Comédies

À NOUS LA LIBERTÉ ■■
8.45 Ciné Classics 16308691
René Clair.
Avec Raymond Cordy
(Fr., N., 1931, 80 min) ○.
Deux anciens détenus découvrent le travail à la chaîne.

BOULE DE FEU ■■
1.05 Cinétoile 501514382
Howard Hawks. Avec G. Cooper
(EU, N., 1941, 105 min) ○.
Un groupe de savants écrit un traité de l'argot.

S.O.B ■
19.00 Cinétoile 500437894
Blake Edwards.
Avec Richard Mulligan
(EU, 1980, 110 min) ○.
Un producteur à qui tout souri connaît l'échec.

Comédies dramatiques

À L'EST D'EDEN ■■■
22.40 CinéCinémas 2 506254165
Elia Kazan. Avec James Dean
(EU, 1955, 115 min) ○.
Rejeté par son père, un jeune homme met tout en œuvre pour gagner son affection.

AFFLICTION ■■
11.10 CinéCinémas 78288894
Paul Schrader. Avec Nick Nolte
(EU, 1997, 110 min) ○.
Dans une petite ville, un shérif mène l'enquête après le décès d'un notable.

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS ■■
10.55 CinéCinémas 3 556718875
Peter Weir. Avec Mel Gibson
(Australie, 1982, 115 min) ○.
Un journaliste découvre la vie à travers ce qu'il croyait n'être que son travail.

L'EAU À LA BOUCHE ■■
23.30 Ciné Classics 44157374
Jacques Doniol-Valcroze.
Avec Bernadette Lafont
(Fr., N., 1959, 85 min) ○.
Le partage d'un héritage est prétexte à un chassé-croisé amoureux.

L'EMPLOI ■■
0.55 Ciné Classics 77412189
Ermanno Olmi.
Avec Sandro Panzeri
(It., N., 1961, 95 min) ○.
Deux adolescents découvrent le monde du travail.

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER ■■
22.35 CinéCinémas 3 508927542
Andrzej Zulawski.
Avec Romy Schneider
(Fr. - It. - All., 1974, 110 min) ○.
Un photographe tombe amoureux d'une actrice de films pornographiques.

LA FEMME PUBLIQUE ■■
2.10 CinéCinémas 92839276
Andrzej Zulawski.
Avec Francis Huster
(Fr., 1984, 115 min) ○.
Une jeune comédienne tombe dans les rêts d'un cinéaste diabolique.

LE CIEL DE PARIS ■■■
7.40 CinéCinémas 64336523
Michel Béna.
Avec Sandrine Bonnaire
(Fr., 1991, 85 min) ○.
Trois êtres s'aiment sans jamais s'accorder.

LE POIDS DU DÉSHONNEUR ■■
11.25 Cinéfaz 562125349
Barbet Schroeder.
Avec Meryl Streep
(EU, 1997, 105 min) ○.
Des parents désorientés tentent de dissimuler le meurtre commis par leur fils.

LE TEMPS S'EST ARRÊTÉ ■■
2.35 Ciné Classics 38543498
Ermanno Olmi. Avec Natale Rossi
(It., N., 1960, 90 min) ○.
Un étudiant est embauché pour garder un chantier de montagne durant tout l'hiver, en compagnie d'un vieil homme.

LES GRANDES FAMILLES ■■
10.10 Ciné Classics 97085436
Denys de La Patellière.
Avec Jean Gabin
(Fr., N., 1958, 92 min) ○.
Un patriarche autoritaire tente de préserver la cohésion de sa riche famille bourgeoise.

SERGENT YORK ■■
21.00 Cinétoile 507525436
Howard Hawks.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1941, 135 min) ○.
Un fermier antimilitariste devient un héros de guerre.

VÉNUS BEAUTÉ (INSTITUT) ■
18.00 CinéCinémas 3 500387900
Tonie Marshall.
Avec Nathalie Baye
(Fr., 1999, 105 min) ○.
Le quotidien de quatre esthéticiennes qui travaillent dans le même salon de beauté.

Fantastique

INVASION LOS ANGELES ■■
2.15 CinéCinémas 3 509921189
John Carpenter.
Avec Roddy Piper
(EU, 1988, 93 min) ○.
A Los Angeles. Un ouvrier affronte des envahisseurs à l'apparence humaine.

PERCEVAL LE GALLOIS ■■
7.20 Cinéfaz 544921639
Eric Rohmer.
Avec Fabrice Luchini
(Fr., 1978, 130 min) ○.
La légende du chevalier et sa quête du Saint Graal.

Bernadette Lafont et Michel Galabru dans « L'Eau à la bouche » de Jacques Doniol-Valcroze, à 23.30 sur Ciné Classics

Histoire

QUE LA FÊTE COMMENCE ■■■
23.05 Cinétoile 504871707
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Noiret
(France, 1974, 105 min) ○.
En 1719, un nobliau breton se révolte contre l'arbitraire royal.

QUO VADIS ? ■■
9.45 TCM 37893349
Mervyn LeRoy.
Avec Robert Taylor
(EU, 1951, 160 min) ○.
Un soldat romain découvre l'amour et le christianisme sous le règne de Néron.

Policiers

COPLAND ■■
18.00 Cinéfaz 591924900
James Mangold.
Avec Sylvester Stallone
(EU, 1997, 95 min) ○.
La police des polices enquête dans une petite ville du New Jersey où règne la corruption.

JESSIE ■■
22.05 CinéCinémas 78283184
Raoul Ruiz. Avec Anne Parillaud
(GB, 1999, 100 min) ○.
Une riche héritière récemment mariée est entraînée dans un engrenage meurtrier.

L'ENFER EST À LUI ■■
0.40 TCM 85250818
Raoul Walsh. Avec James Cagney
(EU, N., 1949, 114 min) ○.
Un gangster psychopathe sème la mort derrière lui.

LES CHIENS DE PAILLE ■■
23.55 Cinéfaz 553887523
Sam Peckinpah.
Avec Dustin Hoffman
(GB, 1971, 118 min) ○.
Exilé en Angleterre, un intellectuel américain est acculé à la violence.

UN PLAN SIMPLE ■■
23.45 CinéCinémas 35516962
Sam Raimi. Avec Bill Paxton
(EU, 1999, 120 min) ○.
Trois hommes trouvent par hasard un magot.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). **7.05** Entrerevues. The Incredible Justine's Adventures. Invité : Christophe Fiat. **7.30** La Vie des revues. Le dossier Mitterrand. Invités (sous réserve) : Michel Winock ; Jean-Pierre Azéma. **8.00** Foi et tradition. **8.30** Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. Culte célébréen direct de l'Oratoire du Louvre, à Paris. **9.07** Ecoute Israël.

9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine.

10.00 Messe.
Célébrée en la chapelle du lycée Notre-Dame de Sainte-Croix, à Neuilly-sur-Seine.

11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille.
Cochonnailles.
Invités : Philippe Gillet ; Jean-Pierre Denisard ; Jean-Marie Collinet.

12.40 Des Papous dans la tête.

14.00 Fiction.
Les démons vivent parmi nous, de Nguyen Huy Thiêp.

16.00 Au feu du jour.

17.00 Une vie, une œuvre.
Jacques-Louis David, 1748-1825 : les ombres d'acier de la Raison.
Invités : Gérard Fromanger ; Alain Jouffroy ; Jean-Paul Bertud ; Ewa Lajer-Burcharth ; Régis Michel ; Jean-Louis Auge ; Dominique Maréchal ; Marie-Paule Vial.

18.35 Rendez-vous de la rédaction.

19.00 For intérieur.
Sophie Bassouls.

20.30 Le Concert.
Hommage à Iannis Xénakis.

21.30 Vestiaire.

22.05 Projection privée.
Michel Cicutat et Christian Viviani pour Pacino-De Niro, regards croisés.

22.35 Atelier de création radiophonique.
Due finzioni. Grand-Guignol. Rivelazione.

0.05 Equinoxe.
Le chant flamenco au féminin.

1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.).
Marcel Duchamp, 1887-1968 ; Fiction : *La Clé de l'ascenseur*, d'Agota Kristoff.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Variations sur un thème. **9.09** Concert. Donné le 2 février, à Salzbourg, en Autriche, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Charles Mackerras : Œuvres de Mozart : *Symphonie* n° 32 K 318 *Ouverture italienne* ; *Concerto pour piano et orchestre* n° 23 K 488, Léon Fleisher, piano ; *Sérénade* K 320 *Cor de postillon* ; *Marche* n° 1 K 335.

11.00 Le Fauteuil de monsieur Dimanche.
Simon Boccanegra (n° 4).
Simone et Boris (*Moussorgsky*).

12.35 Les Greniers de la mémoire.
Les grands chefs d'orchestre hongrois. Ferenc Fricsay.

13.30 Chants des toiles.

14.00 D'une rive à l'autre.

15.30 Le Pavé dans la mare.
Symphonie n° 1, de Brahms.

18.00 Jazz de cœur, jazz de pique.

19.07 Concert Euroradio.
Donné le 17 décembre 2000, à la Philharmonie de Berlin, par l'Ensemble Big Band du RIAS et l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin, dir. Wayne Marshall, Kim Criswell, chant : *Porgy and Bess* (extraits), de Gershwin ; Œuvres de Bernstein : *Divertimento for Orchestra* ; *All of Me* ; Œuvres de Ellington : *Sophisticated Lady* ; *Autumn in New York* ; *Come Rain or Come Shine* ; *I Got It Bad* ; *Sleigh Ride*, de Anderson ; *Get Me to the Church on Time*, de Loewe ; Œuvres de Gershwin : *Strike up the Band* ; *The Lorelei* ; *Love Walked in* ; Œuvres traditionnelles : *Les Anges de nos campagnes* ; *The 12 Days of Christmas* ; *Have Yourself a Merry Little Christmas*, de Martin ; Œuvre traditionnelle : *O Holy Night* ; *White Christmas*, de Berlin.

20.30 Loge privée.

22.00 A l'improviste.
Invités : Loïc Mallié, organiste ; Sabine Malnoury, violoniste ; Arnold Bretagne, violoncelliste ; Arnaud Boukhitin, tubiste.

23.00 Sanza.
Dans le panier d'Ocora. L'Afrique.

0.00 Le Jazz, probablement. Quand Ornette devient-il classique ? Ornette Coleman vu par Willem Breuker, Mob Job, Eric Boeren, Daunik Lazro, Aldo Romano, Serge Lazarévitch.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

14.30 Au cœur d'une œuvre.
Carl Maria von Weber et la clarinette.

16.30 Festival Verbier 2000.
Enregistré le 29 juillet 20001, au Festival de Verbier. Lynn Harrell, violoncelle, Michel Dalberto, piano. *Gaspard de la nuit*, de Ravel ; Divers airs d'opéras (en hommage à Mack Harrell) ; *Sonate pour violoncelle et piano* op. 19, de Rachmaninov.

18.00 L'Agenda de la semaine.

18.05 Têtes d'affiche.

20.00 Soirée lyrique.
Carmen.
Opéra en trois actes de Bizet. Interprété par le Chœur Ambrosian, le Chœur de garçons du George Watson's College et l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Claudio Abbado, Teresa Berganza (Carmen), Placido Domingo (Don José), Sherrill Milnes (Escamillo), Ileana Cotrubas (Micaëla), Yvonne Kenny (Frasquita), Robert Lloyd (Zuniga).

22.40 Soirée lyrique (suite).
Carmen-Quadrille op. 134, d'E. Strauss, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Claudio Abbado ; *Carmen Jones*, d'Hammerstein ; *Carlmen* (extraits), de Bizet.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Eddy Murphy en grand-mère nymphomane, en père souffrant de flatulences, en mère hystérique, en oncle costaud et stupide... dans « La Famille Foldingue »

Bouffonneries

BIG MAMMA. Raja Gosnell
LA FAMILLE FOLDINGUE. Peter Segal
FOUS D'IRÈNE. Peter Farrelly

ON sait que le burlesque fonctionne sur l'émergence au grand jour des pulsions les plus basses, du refoulé le plus enfoui et le plus insane. D'où la formidable capacité de subversion que le genre peut contenir. La sortie récente en DVD de *Big Mamma*, *La Famille Foldingue* et de *Fous d'Irène* fournit l'occasion de s'interroger sur la santé du burlesque américain contemporain et de ses significations. Trois films qui ont surtout pour fonction de mettre en valeur le talent comique de leur acteur principal, vedette issue du cabaret et des show télévisés.

Big Mamma et *La Famille Foldingue* reposent sur un mécanisme identique : la caricature de stéréotypes humains décrits sous la forme de portraits grotesques de membres de la communauté noire américaine. Dans *Big Mamma*, le héros, incarné par Martin Lawrence, se travestit pour les besoins d'une enquête policière en grosse femme extravertie et volubile, déformation hilarante du modèle canonique que représentait le personnage de Mammy interprété par Hattie McDaniel dans *Autant en emporte le vent*. Dans *La Famille Foldingue,* les talents de frégolisme d'Eddy Murphy sont mis à contribution. Il incarne les différents membres d'une famille particulièrement agitée : grand-mère nymphomane, père souffrant de flatulences, mère hystérique, oncle aussi costaud que stupide.

C'est dans l'utilisation outrancière de ce qui pourrait s'abreuver au cliché raciste que ces films contiennent une réelle part d'efficace méchanceté. La grossièreté des personnages, à qui le scénario conférera quand même une part de positivité, semble les rendre irréductibles à toute possibilité d'intégration. *Big Mamma* et surtout *La Famille Foldingue* paraissent se gausser des pauvres rêves d'intégration de la classe moyenne noire américaine. Retourné comme un gant par un mécanisme d'éxagération, le fantasme du petit Blanc devient ici son propre cauchemar, une arme contre ses propres préjugés. Dans la trivialité lubrique, les silhouettes grotesques de ces films s'affirment du côté d'une vitalité insensible aux prescriptions du politiquement correct.

C'est également à une attaque en règle contre ces principes précautionneux que se livrent les frères Farrelly dans *Fous d'Irène*. Le film, tout comme *La Famille Foldingue*, fonctionne sur une situation à la Jeckyll et Hyde, les mauvais penchants prenant le dessus sur les bons dans les aventures d'un personnage schyzophrène changeant de personnalité. Les Noirs, les nains, les albinos, les handicapés deviennent la cible d'un humour d'autant plus percutant qu'il est peu mesuré, tout en confirmant l'importance de Jim Carrey, la grande figure burlesque du cinéma américain contemporain. Le DVD de *Fous d'Irène* contient en bonus une dizaine de scènes coupées au montage qui poussent parfois encore plus loin la frénésie triviale et destructrice du film.

Jean-François Rauger

■ **Big Mamma.** *1 DVD, couleur, v.f. ou v.o. sous-titrée, 95 min, 20 th Century Fox Home Entertainment, 189 F (28,81 €).*
La Famille Foldingue. *1 DVD, couleur v.f. ou v.o. sous-titrée, 103 min, Gaumont Columbia TriStar, 189 F (28,81 €).*
Fous d'Irène. *1 DVD, couleur, v.f. ou v.o. sous-titrée, 112 min, 20 th Century Fox Home Entertainment, 189 F (28,81 €). (Prix indicatifs.)*

L'idéaliste

CINÉMA
Pas un seul supplément pour l'édition en DVD de ce film de **Francis Ford Coppola** qui, s'il n'ajoutera rien au prestige du cinéaste américain, illustre parfaitement la notion de bon faiseur. Comme le roman de **John Grisham** qu'il adapte, énième variation sur le thème judiciaire, Coppola n'hésite pas à en rajouter dans les bons sentiments. Mais le film est pour autant bien mieux que sympathique, grâce à l'investissement des comédiens notamment. En jeune avocat naïf, **Matt Damon** assure et, pour le seconder, le roublard et attachant **Danny De Vito** est sensationnel. – ***O.M.***
■ *1 DVD, couleur, trois langues, huit sous-titrages, 130 min, Paramount, 169 F (25,76 €).*

The Servant

CINÉMA
Cette toute première édition en DVD du célèbre film de **Joseph Losey** ne nous offre comme suppléments que la bande-annonce originale et une petite galerie de photos. C'est maigre. Pour autant, le plaisir de revoir ce petit bijou de sado-masochisme très british est intact. Sur un scénario de **Harold Pinter**, Losey illustrait brillamment, en 1963, une réalité que l'on nous dit aujourd'hui obsolète, la lutte des classes. **Dirk Bogarde**, en butler pervers menant à la déchéance son jeune aristocrate de patron (James Fox, dont c'était le premier rôle), est toujours aussi éblouissant. – ***O. M.***
■ *1 DVD, noir et blanc, anglais, sous-titrage français, 115 min, Studio Canal, 179 F (27,28 €).*

Savage Garden : Superstars and Cannonballs

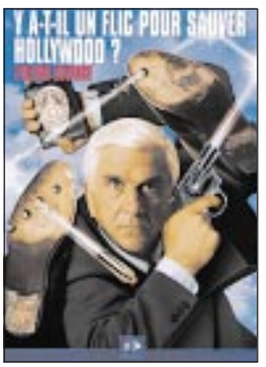
MUSIQUE
Ce DVD à l'interactivité particulièrement réussie (superbe menu animé, documentaire, multi-angles, clips), est l'occasion de revoir sur scène le groupe australien qui avait notamment participé au gala de clôture des JO de Sydney. Les fans de **Darren Hayes** et **Daniel Jones** retrouveront dans ce concert, enregistré en 2000 à Brisbane lors de l'« Affirmation World Tour », les plus grands succès de **Savage Garden** : *I Want You* ; *To The Moon & Back* ; *Truly, Madly, Deeply* ; *Affirmation...* – ***T. Ni.***
■ *1 DVD, couleur, Dolby 5.1 ou Surround, Anglais sans sous-titres (hélas !), 16/9 compatible 4/3, environ 100 min, Sony Music Vidéo, 189 F (28,68 €).*

Casque d'or

CINÉMA
C'est à une véritable redécouverte de l'œuvre de **Jacques Becker** que nous convie cette édition en DVD, tant l'image et le son, restaurés et remastérisés en haute définition, sont magnifiques de clarté. Et **Simone Signoret** n'a jamais été aussi belle. Les bonus sont eux aussi de qualité : une bonne présentation du film par Christine Haas, de la chaîne Ciné Classics, des images du tournage et une interview récente de **Serge Reggiani**, le tout dans un coffret élégant. Une réussite totale. – ***O. M.***
■ *1 DVD, noir et blanc, sous-titrage anglais, 95 min, Studio Canal, 179 F (27,28 €).*

Y'a-t-il un flic...

CINÉMA
Offensive contre la morosité. Après la sortie en mars des deux *Y'a-t-il un pilote dans l'avion* ?, c'est au tour du flic le plus maladroit, mais aussi le plus drôle, de la police américaine de voir ses aventures éditées en DVD. De *Y'a-t-il un flic pour sauver la reine ?* à *Y'a-t-il un flic pour sauver Hollywood ?* en passant par *Y'a-t-il un flic pour sauver le président ?*, les gaffes de l'inénarrable inspecteur Frank Drebin (**Leslie Nielsen**) réussissent toujours à déclencher l'hilarité. – ***T. Ni.***
■ *1 DVD, couleur, quatre langues, 7 sous-titres, Dolby 5.1 (EU), Mono (Fr.), 16/9 compatible 4/3, environ 80 min, Paramount, 179 F (27,16 €) chacun.*



Les Aventures de Tigrou

ANIMATION
Tigrou, le compagnon de Winnie l'ourson, est le héros de ce long métrage d'animation, sorti au cinéma en octobre 2000. L'histoire est plutôt triste : désespéré d'être le seul de son espèce au pays des Rêves bleus, Tigrou part à la recherche de sa famille. Les décors pastel et la rondeur des personnages sont bien adaptés aux tout-petits, à qui ce dessin animé des **Studios Disney**, réalisé par **Jun Falkenstein**, est particulièrement destiné. Le DVD propose diverses activités éducatives, un quizz, des jeux, une histoire à lire, et le choix entre plusieurs langues européennes. – ***S. Ke.***
■ *1 DVD, couleur, 100 min, Walt Disney Home Video, 179 F (27,28). 130 F (19,81 €) la cassette.*

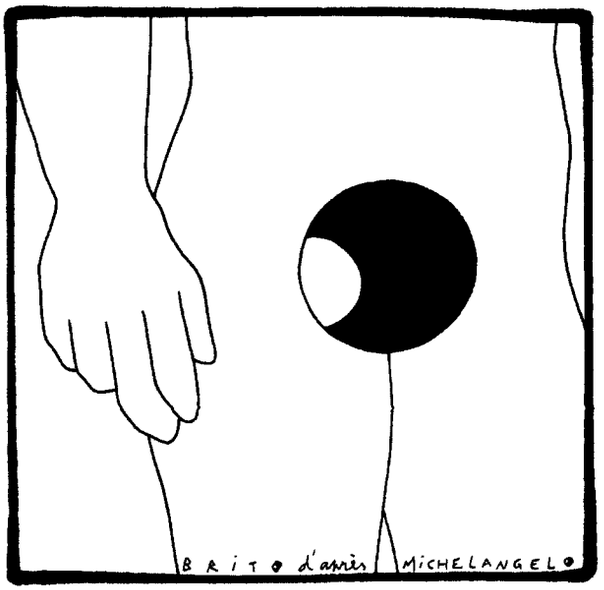
(Prix indicatifs.)

Le sexe de David, seul et beau

Je tiens à réagir aux propos d'un de vos lecteurs concernant la photo du sexe du David de Michel-Ange « Lubricité fangeuse », publiée à la une de votre supplément « Le Monde-Télévision » daté 15-16 avril. Je fais partie de celles et de ceux qui ont pu voir, observer ou contempler ce sexe avec joie, indifférence ou contentement. Toutes les parties de la sculpture méritent d'être dévoilées et l'on peut délicatement ôter la feuille de vigne imaginaire par curiosité ou fantaisie sans être un pervers assoiffé d'images vicieuses. Je me permets de citer la *Genèse* en chrétienne respectueuse de la parole révélée : *« Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa ; mâle et femelle il les créa* (...) *Dieu vit tout ce qu'il avait fait. Voilà, c'était très bon. »*

C'est notre regard sur les êtres et le monde qu'il nous faut changer. Cette photographie propose un autre angle et s'arrête sur le sexe mais aussi sur le bas-ventre, la main droite de David, au sang qui vibre sous la peau. On peut aussi admirer ses cuisses. La représentation du sexe n'est pas laissée à elle-même. Elle orne l'image. On peut voir ce corps et le respecter. On peut l'admirer, se détacher des fantasmes qu'il fait naître en nous. Laisser ce sexe-là, seul et beau d'être là. Une distance délicate, presque froide comme le bloc qui lui a donné vie. On pourra alors se sentir respecté.

Hélène Faurisson
Feucherolles (Yvelines)
par courrier électronique



Michel-Ange aurait aimé

Une petite précision me semble nécessaire au courrier qui a pour titre « Lubricité fangeuse », publié la semaine dernière.

La sculpture de Michel-Ange, à Florence, se dresse évidemment sur un piédestal et mesure plusieurs mètres. Le sexe de David apparaît, à quiconque observe le chef-d'œuvre aux mains un tant soit peu disproportionnées, comme le membre le plus proche du spectateur ébahi. Michel-Ange, n'en doutons pas, devait s'en être rendu compte, et il n'est pas abracadabrantesque de penser que cela ne devait pas lui déplaire... En tant que génie d'avant-garde (au XVIe siècle, il y a 500 ans peut-être jour pour jour puisque la commande de cette œuvre lui a été faite en 1501), il n'aurait sans doute pas été choqué par la couverture du « Monde-Télévision » incriminée par votre lecteur.

En revanche, c'est moi qui suis choqué par cette lettre et sans doute avec quelques autres, désespéré de lire, d'entendre ou de voir des propos ou des images qui émanent de « philosophies » telles que les membres de l'Inquisition jadis, les extrémistes religieux d'Algérie ou d'Afghanistan et d'ailleurs, et peut-être même George W. Bush, apprécient et voudraient voir se répandre sur cette planète.

Il n'est plus temps de revenir à cet ordre moral qui, malheureusement, se refait une santé à cause de gens affolés par les libertés conquises, et incapables d'expliquer à ceux qui en ont encore besoin (ils sont certes nombreux), que liberté ne veut pas dire anarchie, violence et/ou régression, mais ouverture d'esprit, curiosité, tolérance, le tout dans l'harmonie et la paix laissées à ceux qui nous entourent et qu'ils feraient bien de nous laisser en retour.

Laurent Hurard
Paris, par courrier électronique

« Derrickophilie »

Je suis « derrickophile » de la première heure. 281 épisodes ont été tournés, d'octobre 1974 à décembre 1997. Or, notre lassitude commune, à M. Courbez (« Le Monde-Télévision daté 8-9 avril) et à moi, est, en fait, engendrée par la répétition des mêmes récits, manifestement achetés par lots de vingt ou trente et diffusés à quatre ou cinq reprises par le service public. De même que le délicieux inspecteur Morse nous a brutalement quittés après deux mois d'enchantement, notre policier germanique repart toujours en arrière, comme une pellicule déchirée qu'on scotcherait désespérément, la rembobinant pour la réparer, jusqu'à saturation. Je vous assure qu'un « Derrick », et mieux encore, un « Renard » ou un « Morse » nous tiendra éveillé jusqu'à l'aube (vive le magnétoscope !) si, par extraordinaire, les responsables de la programmation décident enfin de nous offrir les centaines d'histoires inédites qui dorment dans les cartons européens.

Marie-Véronique Gauthier
Reugny (Indre-et-Loire)

Taisez-vous, Miller !

J'aime écouter Ruquier sur Europe 1. Il est, l'après-midi, roi de son émission et maître d'une cour où se mêlent courtisans, vrais et faux talents. Jusque-là, si je puis me permettre, moi, humble parmi les humbles, je considérais Gerard Miller, inclassable parmi les inclassables. Tantôt psychanalyste, tantôt histrion, disant parfois des vérités bonnes à entendre, souvent maladroit et raide dans ses bottes. Je l'ai, cette semaine, entendu endosser un nouveau rôle : dire tout haut ce que les caciques du Parti socialiste pensent tout bas. Après avoir défendu les agissements de Jack Lang et de Pierre Bergé ayant respectivement fait payer aux contribuables blésois une somptueuse fête d'adieu au château, et privé la ville d'une subvention annuelle au prétexte que les propos tenus par le nouveau maire étaient insultants pour son prédécesseur.

Aujourd'hui mercredi, il gagne le pompon. La rumeur colportée par tous ceux qui, dans la Somme, souffrent des inondations est certainement difficilement défendable. Comment les Parisiens auraient-ils pu remplir la Somme pour protéger la capitale ? Mais de là à traiter les Picards de *« ploucs »* et sous couvert de drôlerie leur demander de cesser de remplir la rivière de leurs larmes, seul Miller pouvait le faire. Et il l'a fait. Miller n'est ni dans la veine de *Charlie Hebdo* ni du *Canard enchaîné*. Il est trop marqué politiquement. Trop peu indépendant. Et ce genre de lourdeurs creuse le fossé entre les gens et la représentation politique. La gauche doit lui dire : *« Taisez-vous ! »*. Elle doit publiquement s'en démarquer. A nous, auditeurs et téléspectateurs, de le faire retourner à ses études.

Thierry Temime.
Paris
par courrier électronique

Etonnant Ardisson

Un lecteur, évoquant l'émission de Thierry Ardisson et les questions de ce dernier posées à Michel Rocard, « Le Monde-Télévision » daté 15-16 avril, se plaint d'être *« vraiment trop vieux pour ce monde »*. Qu'il sache qu'il ne s'agit en rien d'une question d'âge et que l'on peut se sentir tout autant consterné, voire triste, lorsqu'on a trente-trois ans, de voir une personne comme Michel Rocard, ou toute autre personne d'ailleurs, connue ou non, s'abaisser à répondre à des questions d'une telle inanité et d'une telle bassesse.

Cette émission est par ailleurs d'autant plus étonnante qu'elle fait souvent écho (par la présence de ses invités) à une autre émission du câble diffusée sur Paris Première, « Rive droite, Rive gauche » dans laquelle Ardisson se montre d'une totale transparence et s'efface complètement devant ses invités tout en leur cirant complaisamment les pompes. On a un peu l'impression qu'il se rachète ici des exactions commises ailleurs. Ce type est vraiment étonnant (et pas forcément dans le bon sens du terme).

Samy Lalouis
Rueil-Malmaison
(Hauts-de-Seine)
par courrier électronique

Moïse remonte le temps

Nous sommes gâtés. Pour le cas où nous aurions échappé, le 22 janvier 2000, à « L'aventure humaine » sur « La Véritable histoire de Moïse » ou, mieux, pour ceux qui n'avaient pas compris que c'était un canular, Arte a eu la bonne idée de la reprogrammer pour les Pâques 2001. La scénographie se résume ainsi.

Moïse, comme le narre *La Bible* (Exode, 1) est né quand les Hébreux bâtissaient pour « Pharaon », les villes de Pitom et de Ramsès, ce qui nous situe de nouveau par rapport à la tradition. Mais continuons. Un de ces esprits sceptiques, que dénonçaient les auteurs du film, imaginerait que la suite de la vie de Moïse se déroule à la fin du même siècle. Absurde, voyons. C'est au XVIe siècle avant Jésus-Christ, tout simplement, que se situent les plaies d'Egypte et la sortie du pays, avec la fameuse traversée de la mer des Roseaux (Ex. 7 à 14). Preuve ? L'éruption catastrophique du Santorin, datée de 1538, et capable de produire, c'est démontré, ne discutez pas, exactement les mêmes prodiges. Vient ensuite le séjour au désert du Sinaï (Ex. 19). L'habitude de remonter le temps est prise, ce ne fut qu'un jeu d'enfant pour Moïse d'y parvenir vers 2000 avant le Christ.

Conclusion, puisque tous ces faits sont scientifiquement avérés, et précisément datés, Moïse est indubitablement l'inventeur de la machine à remonter le temps.

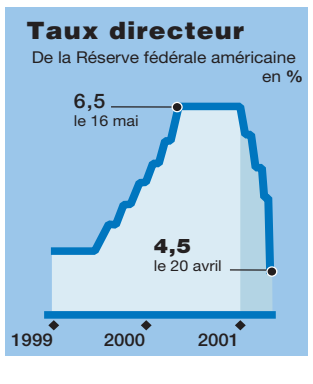
Quelque chose cloche ? Pas possible : on n'aurait pas programmé deux fois à une année d'intervalle une émission non sérieuse. Une seule explication donc : on voulait tester la capacité d'attention et l'esprit critique des auditeurs. Bravo, c'est réussi. Une simple petite défaillance : l'émission, certainement programmée pour le 1er avril, est passée deux semaines trop tard.

Gabriel Gohau
Saint-Cloud (Hauts-de-Seine)

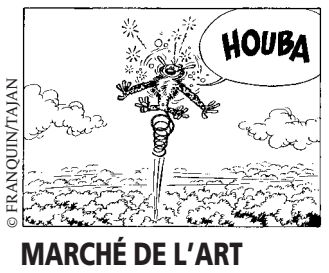
POUR NOUS ÉCRIRE
Le Monde Télévision,
21 *bis*, rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).

Le Monde
ARGENT
EPARGNE ◆ PLACEMENTS | DIMANCHE 22 - LUNDI 23 AVRIL 2001

FISCALITÉ
L'abus de droit, qui désigne une manipulation visant à dissimuler la véritable portée d'un contrat afin d'échapper à l'impôt, est sévèrement sanctionné (page IV)



BOURSE
La Banque centrale américaine a agréablement surpris les boursiers en abaissant, mercredi 18 avril, ses taux directeurs d'un demi point. Sur la semaine, l'indice CAC 40 a gagné 1,43 % (Page VII)



© FRANQUIN/TAJAN

MARCHÉ DE L'ART
Enchères-records pour Tintin et le Marsupilami (page VIII)

PORTRAIT
Geneviève Férone a créé en 1997 le cabinet Arese, dont le système de notation des entreprises « socialement responsables » sert aux gestionnaires de fonds éthiques (page VIII)

JULIEN DANIEL/L'ŒIL PUBLIC

La course aux crédits immobiliers

DESSIN : PHILIPPE BUCAMP

Dossier.
Les banques rivalisent d'imagination et se livrent entre elles une concurrence acharnée pour attirer les candidats aux prêts à l'habitat

LES emprunteurs en immobilier sont très courtisés par des banquiers qui savent bien que consentir un crédit, c'est s'attacher un client pour longtemps. Les banques de toutes natures sont donc prêtes à réduire leurs marges sur ces produits, jusqu'à descendre à 1,5 point alors qu'elles dépassaient couramment 2,5 points entre 1995 et 1999, et se livrent entre elles une concurrence acharnée. Même les trois vieilles banques de dépôt, la Société générale, la BNP Paribas et le Crédit lyonnais, sont aujourd'hui obligées de consentir des efforts, en pratiquant un taux attractif pour conserver leur clientèle jusqu'ici fidèle mais tentée par la trahison.

Les banques mutualistes, comme le Crédit mutuel, le Crédit agricole ou les Banques populaires, font une percée remarquable dans le crédit à l'habitat, et la concurrence s'en trouve redoublée.

Les spécialistes du crédit immobilier, comme l'UCB (Union du crédit pour le bâtiment), désormais filiale de BNP Paribas, le Crédit foncier, tombé dans l'escarcelle de la Caisse d'épargne, Enténial, née de la fusion du Comptoir des entrepreneurs et de la banque La Hénin, ou la Banque hypothécaire européenne, filiale du Crédit mutuel de Bretagne, rivalisent aussi d'imagination pour proposer des prêts originaux, modulables, plafonnés, capés, régulés, mais se voient obligées de faire une offre classique, en taux fixe et dans le marché, sous peine d'être disqualifiées.

L'agressivité des « étrangères » comme Caixa Bank, Abbey National ou Woolwich, s'explique par leur difficulté à pénétrer le marché français qui les incite à proposer des prêts à prix cassé, qui prennent parfois des formes très complexes, à charge pour l'emprunteur de décoder.

La Poste, qui ne peut consentir que des prêts complémentaires au plan d'épargne-logement, se bat âprement et aligne des tarifs très intéressants et des frais de dossier nuls.

A côté des acteurs traditionnels du monde bancaire, les sites Internet et les courtiers ont fait leur apparition. Entre 1999 et 2001, pas moins d'une quinzaine de sites de crédit immobiliers se sont créés dont certains ont déjà disparu, comme le canadien E-loan. Ils se rémunèrent par des commissions et des frais de dossiers sur les crédits effectivement signés, encore très rares. Leur présence bouscule toutefois les pratiques des banquiers classiques, les obligeant à plus de transparence et de réactivité.

Cette concurrence avivée profite évidemment aux emprunteurs qui doivent cependant comprendre ce qui leur est proposé : les banques inventent chaque jour de nouveaux profils de prêts, toujours plus compliqués. Ainsi, Abbey National propose jusqu'à quatorze formules différentes de prêts révisables.

Ces innovations constituent parfois de réels progrès mais trop de sophistication nuit à la lisibilité du coût réel du crédit. Il faut donc savoir distinguer les bonnes affaires des coups marketing.

Isabelle Rey-Lefebvre

Lire pages II et III

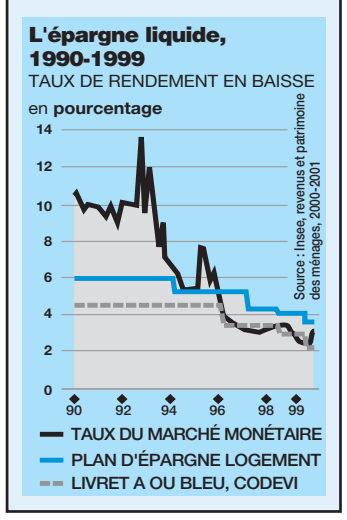
Cette semaine

◆

Les usagers du métro parisien pourront boire un café « équitable », du 26 avril au 3 mai, dans le cadre d'une « Quinzaine du commerce équitable », organisée par l'Association Max Havelaar. Chaque année, 60 millions de francs de produits issus du commerce équitable sont vendus en France, dont 40 via le label Max Havelaar délivré à des produits (500 tonnes de café en 2000) qui respectent les droits de l'homme et l'environnement dans leur processus de production.

◆

Les taux du marché monétaire ont amorcé une forte baisse dès 1993, passant sous les 3 % en 1999. Cette baisse des taux du marché de l'argent à court terme s'est immédiatement ressentie sur le niveau des rémunérations des sicav monétaires, puis des produits bancaires aux taux non administrés (bons de caisse, etc.) et, avec retard, aux taux administrés. Depuis 1996, les plans d'épargne-logement nouvellement ouverts sont rémunérés à des taux supérieurs au taux du marché monétaire.



TENDANCE

Techno blues

IL y a un an, l'indice Nasdaq des valeurs technologiques américaines perdait 30 % en l'espace d'un mois un demi. En dépit de cette chute, la foi des observateurs du monde de la finance dans la nouvelle économie restait presque intacte. Pour beaucoup d'entre eux, ce plongeon était une opportunité – inespérée – d'acheter des titres redevenus meilleur marché. Les sociétés de gestion ont été les premières à tenir ce discours. Profitant de l'enthousiasme autour des valeurs technologiques, elles créaient, les unes après les autres, des fonds spécialisés sur ce secteur. A la fin 1999, on comptait moins de quarante fonds spécialisés sur les nouvelles technologies. Ils sont aujourd'hui près d'une centaine. Pour vendre ces produits, les gérants s'appuyaient sur des prévisions mirobolantes. Grâce à leurs efforts, les sommes déposées sur les fonds « techno » ont atteint 2,8 milliards d'euros, soit une hausse de 16,6 % en un an. Mais ce succès commercial n'a pas été doublé d'une réussite pour les investisseurs qui les ont souscrits. Après sa chute de 30 %, l'indice Nasdaq a encore perdu 40 %, même après le fort rebond enregistré ces derniers jours. Une étude d'Europerformance, un organisme chargé d'analyser les performances des sicav et fonds communs de placements, montre que les épargnants qui ont pris position sur le secteur technologique au début de l'année 2000 ont vu fondre d'environ 50 % de leur mise initiale. Ceux qui ont misé sur un banal fonds spécialisé sur la Bourse de Paris n'ont subi qu'une perte de 13 %.

La moitié des fonds technologiques affiche une performance comprise entre 7 % et – 50 % et l'autre moitié enregistre des reculs compris entre 50 % et 81 %. Devant de tels résultats, faut-il blâmer les sociétés de gestion d'avoir commercialisé ces produits ? On peut leur reprocher d'avoir tiré parti d'un effet de mode sans se préoccuper du risque d'un tel investissement. Mais les gérants se défendent en expliquant qu'ils ont répondu à une forte demande de la part des investisseurs.

◆

Les sociétés de gestion ont voulu profiter de la mode de la nouvelle économie. Les résultats ne sont pas au rendez-vous

Les sociétés de gestion qui ne proposaient pas un produit « techno » voyaient leurs clients souscrire des fonds d'entreprises concurrentes. Les gestionnaires sont les premiers à regretter le comportement moutonnier des épargnants. Ils achètent lorsque les marchés ont fortement monté alors que c'est l'inverse qu'ils devraient faire, regrettent-ils. Aujourd'hui, alors que les valeurs technologiques sont au plus bas, ceux qui ont résisté aux sirènes de la nouvelle économie en 2000 ont peut-être, cette fois, une réelle occasion à saisir.

Joël Morio

Des prêts moins chers et plus complexes

DESSIN : PHILIPPE BUCAMP

CE n'est pas peine perdue que de mettre les banques en concurrence, car gagner un point de taux, c'est économiser des dizaines de milliers de francs. Selon une enquête récente de la revue *De particulier à particulier*, les emprunteurs le savent et consultent en moyenne 2,39 banques, s'orientant à 85 % vers le taux fixe. La technique est simple : aller solliciter d'autres banquiers que le sien puis revenir vers lui pour lui demander de s'aligner sur la meilleure offre.

Le coût d'un crédit dépend de trois critères : la politique commerciale de la banque, le profil du client et la qualité de son dossier, et, surtout, le coût de la ressource, c'est-à-dire de l'argent que doit se procurer la banque. Dans la course au crédit, les banques de dépôt ont deux atouts majeurs : elles disposent de fonds importants, au coût moins élevé que s'il fallait emprunter ailleurs, et connaissent très bien chaque client et son passé bancaire. Elles sont donc à même de proposer des taux compétitifs aux demandeurs qu'elles souhaitent garder en portefeuille. A la simulation (pour l'achat d'un appartement, une demande de prêt de 500 000 francs avec 30 % d'apport, *lire notre tableau ci-dessous*) que nous leur avons proposée, elles ont fait des offres médiocres, souhaitant délibérément conserver une marge de discussion avec chaque client en fonction du risque qu'il présente : *« Les banquiers sortent leur bonne marchandise aux clients qu'ils connaissent et apprécient, aux dossiers étoffés,* reconnaît Taoufik Tahar, président et fondateur du site Internet Crédiclic. *Cela pénalise les demandes qui leur parviennent par Internet. »* Les taux affichés dans notre tableau constituent donc un point de départ dans la négociation.

DU TAUX FIXE AU TAUX VARIABLE

Les autres banques, spécialisées et étrangères, se battent plutôt à coup d'innovations, notamment dans les offres de prêts à taux révisable, avec des crédits plus souples, où l'on peut suspendre un temps les échéances ou passer d'un taux variable à un taux fixe. Les propositions sont tellement foisonnantes que l'emprunteur a de quoi être dérouté. Il lui faut être très familiarisé avec la technique des prêts pour distinguer ce qui ressort plus du « truc marketing » que de l'avantage effectif.

Autrefois, tout était simple : il n'existait que le taux fixe, indexé sur le coût de l'argent à long terme, en référence aux obligations assimilables du Trésor (OAT), émises par l'Etat. En 1988 ont été commercialisés les premiers prêts à taux révisable, à l'initiative de l'Union du crédit pour le bâtiment (UCB). Leur particularité était d'être indexés sur le coût de l'argent à court terme, avec l'Euribor pour référence, indice européen du coût de l'argent entre banques, auquel les établissements de crédit ajoutent leur marge, de 1,5 à 2,5 points. La fabrication du taux du prêt devient ainsi transparente et chacun peut constater la marge pratiquée par les établissements, une clarté qui a déplu aux banques de dépôt. Dans la formule révisable, le taux du crédit varie chaque année, parfois chaque trimestre. L'emprunteur profite ainsi des baisses éventuelles, mais risque aussi d'encaisser des hausses. Avec les crédits variables de la première génération, les mouvements de taux se traduisaient par de brutales variations de la mensualité. Pour ne pas désolvabiliser l'emprunteur, les nouvelles formules prévoient que les hausses et les baisses se répercutent sur la durée, en laissant la charge de remboursement constante. Certains prêts multiplient les butoirs et les plafonds. L'emprunteur doit donc se familiariser avec ces nouveaux mécanismes parfois complexes.

Dans la course au crédit, consulter plusieurs banques peut permettre à l'emprunteur d'économiser quelques milliers de francs

La logique économique veut que l'argent prêté à court terme soit moins cher que s'il l'était à long terme et les prêts à taux révisable sont donc censés présenter un taux de départ moins élevé. Mais ce principe est perturbé depuis le premier semestre 2000, lorsque les taux à court terme ont rejoint les indices à long terme, traduisant l'incertitude des marchés. Les banquiers parlent de *« courbe plate des taux »*, où l'écart est nul entre taux long et taux court. Or ce différentiel constituait l'atout majeur des banques spécialisées et étrangères face aux banques de dépôt. Abbey National a alors eu l'idée d'inventer le taux d'appel, pratiqué pendant la première année du prêt, permettant d'afficher un prix « imbattable » avant de revenir au coût réel. Les organisations de consommateurs sont opposées à cette pratique susceptible de créer une mauvaise surprise à l'emprunteur mal informé qui, dès la deuxième année, voit renchérir ses mensualités ou le coût de son prêt. Le taux d'appel constitue pourtant une source d'économie puisque c'est pendant les premières années de remboursement que l'emprunteur honore le plus d'intérêts. Il faut donc veiller à ce que la banque ne compense pas sa perte par des frais d'assurance ou de dossier élevés. La situation actuelle des taux fait cependant perdre des couleurs aux formules révisables, même avec taux d'appel. Les Français plébiscitent encore la sécurité et le taux fixe, considérant que l'achat immobilier est une prise de risque suffisamment importante pour ne pas en rajouter.

LA BATAILLE DES FRAIS ANNEXES

La conjoncture actuelle des taux leur donne plutôt raison et seuls des emprunteurs familiarisés avec les marchés financiers sont tentés de parier sur une baisse rapide des taux courts et de choisir le prêt à taux révisable. La concurrence acharnée entre banques se livre sur un nouveau terrain, celui des dépenses annexes au prêt que sont les frais de dossier, la prime d'assurance-décès invalidité et le coût des garanties, hypothèque ou caution financières. Le poids de ces frais paraît d'autant plus lourd que le taux du prêt est relativement bas et sa durée réduite. Dans sa recherche du meilleur prêt, l'emprunteur doit donc se fier au taux effectif global plutôt qu'au taux nominal.

Les banquiers le reconnaissent en privé : les frais de dossier sont négociables. Ils sont, pour la plupart, équivalents à 1 % du capital emprunté, plafonnés à 4 500 ou 5 000 francs, sauf dans le cas de l'UCB. Comme pour les prêts d'épargne logement La Poste ne réclame aucun frais de dossier et une assurance au tarif peu élevé. Une autre source de profit est en train de se tarir pour les banques, celle des assurances-décès invalidité, dont elles exigent la souscription. De plus en plus d'emprunteurs délaissent les contrats groupe et préfèrent souscrire ailleurs, pour moins cher. Les fonctionnaires peuvent être parfois couverts par leurs mutuelles, avec une prime qui peut descendre jusqu'à 0,10 % du capital emprunté. Ainsi, le Crédit du Nord propose d'emblée 0,276 % au lieu de 0,36 % aux jeunes de moins de trente-cinq ans. Les tarifs d'assurance les plus élevés se trouvent chez les banques classiques et étrangères, notamment Abbey National et Caixa Bank, qui rattrapent peut-être sur ce poste les concessions faites au taux d'appel. Concurrence oblige, la plupart des banques acceptent de plus en plus souvent ces assurances venues d'ailleurs, par le biais d'une délégation.

Les banquiers exigent une garantie, hypothèque sur le bien financé ou caution délivrée par un organisme spécialisé comme Crédit logement, Saccef pour les Caisses d'épargne, Bred habitat... Cette dernière formule peut se révéler compétitive pour un prêt d'un montant modeste, moins de 400 000 francs, et à durée courte. Les fonctionnaires peuvent, eux, se faire cautionner gratuitement par leurs mutuelles.

I. R.-L.

Pour en savoir plus

● **Le site Crédit.com** informe les internautes sur les taux des crédits et les conseille avec son banc d'essai des courtiers en ligne.

● **L'Agence nationale d'information sur le logement (ANIL)** concocte des plans de financement en faisant appel à tous les prêts les moins chers. Un conseil indépendant. ANIL, 2, boulevard Saint-Martin, 75010 Paris. Tél. : 01-42-02-05-50, www.anil.org.

● ***Le Guide des prêts immobiliers,*** de Nicolas Tarnaud, Le Seuil, 149 francs : une mine de renseignements, pour comprendre la mécanique des prêts immobiliers.

● **Association française des usagers des banques (AFUB),** 45-47, rue Saint-Denis, 75001 Paris. Tél. : 01-43-66-35-70, www.afub.org, publie *Crédit : renégociation, mode d'emploi.*

Les courtiers reviennent

Est-ce l'influence anglo-saxonne ou l'émergence des courtiers en ligne ? Les courtiers commencent à exister sur la scène française et à conquérir une part significative du marché du crédit à l'habitat. ACE existe depuis 1996 et a négocié trois milliards de francs d'encours de prêts en 2000, traitant un peu plus de 3 000 dossiers. La Cafpi, présente sur Internet via Votreprêt.com, dans la même période, a joué les intermédiaires dans près de 13 000 dossiers, avec 6 milliards de francs d'encours. Cette activité de courtage, autrefois mal vue et réservée aux mauvais dossiers, est peut-être en train de trouver sa place de conseil auprès d'emprunteurs déboussolés, en leur permettant de capter les offres promotionnelles des différentes banques. Dans notre appel d'offres, Cafpi propose un des taux effectifs globaux (TEG) les plus bas, 5,92 % en taux fixe, grâce, entre autres, à des frais d'assurance réduits. Points faibles : les courtiers ne vendent, pour l'instant, que du taux fixe et ne peuvent réduire les frais de dossiers qui constituent une partie de leur rémunération.

Crédits immobiliers : le coût de l'argent (enquête au 3 avril 2001)

BANQUES	Taux fixe 500 000 F sur 20 ans avec 30 % d'apport					Taux révisable			Taux capé		COMMENTAIRE
	TAUX FIXE HA	FRAIS DE DOSSIER	FRAIS(1) D'ASSUR.	TEG	MENSUAL. AC	TAUX 1re ANNÉE	TAUX ANNÉES SUIVANTES	TEG(2)		CAP	
ABBEY NATIONAL	pas de prêt sur 20 ans	4 500 F	0,402 % du CE	----	----	3,95 % (taux d'appel pdt 1 an)	Euribor 3 mois + 1,25 soit 5,81 %	6,28 %	pas de taux capé	----	Offre très complète de prêts révisables, crédits très souples
AGF ET ENTENIAL	6,10 % indexé à la baisse	5 000 F	0,42 % du CE	6,83 %	3 786 F	4,6 % (taux d'appel pdt 3 mois)	Euribor 3 mois + 1,30 soit 5,86 %	5,86 %	5,00 %	plus 2 % sans limite à la baisse	Les offres d'Entenial et d'AGF, qui est l'actionnaire principal sont les mêmes. La hausse du taux se répercute sur la durée, révision trimestrielle
BANQUE DIRECTE	5,55 %	4 950 F	0,40 % du CE	6,26 %	3 620 F	5 % (taux d'appel un an)	Euribor 3 mois + 1,55 soit 6,11 %	5,72 %	pas de taux capé	----	Pour le révisable, pas d'IRA, possibilité de moduler la mensualité deux fois par an
BNP PARIBAS	5,55 %	5 980 F	0,32 % du CE	6,24 %	3 610 F	non proposé	----	----	5,80 %	plus 2 % à la hausse, pas de limite à la baisse	Possibilité après 2 ans de modifier ou de suspendre les versements dans la limite d'un allongement de 2 ans
BRED BANQUES POPULAIRES	6,60 %	5 980 F	0,35 % du CE	7,10 %	3 861 F	non proposé	----	----	non proposé	----	Taux peu compétitif
CAFPI (courtier)	5,45 %	6 000 F	0,22 % du CE	5,92 %	3 517 F	non proposé	----	----	non proposé	----	Proposition à taux fixe uniquement, le TEG est intéressant grâce au taux de départ et à des frais d'assurance réduits
CAIXA BANK	6,35 %	5 000 F	0,42 % du CE	6,97 %	3 830 F	4,90 % (taux d'appel pdt un an)	Euribor 1 an + 1,20 soit 5,70 %	6,17 %	5,35 %	plus 2 % à la hausse, pas de cap à la baisse	En cas de hausse, la mensualité augmente de 75 % de l'inflation puis sur la durée. En cas de baisse la durée diminue
CAISSE D'ÉPARGNE IDF PARIS	5,95 %	5 000 F	0,409 % du CE	6,66 %	3 738 F	5,70 %	Euribor 3 mois + 1 soit 5,70 %	6,42 %	6,00 %	plus 2 %, pas de cap à la baisse	Report des échéances de 12 mois possible au cours du prêt
CRÉDIT AGRICOLE IDF	5,65 %	5 000 F	0,372 % du CE	6,32 %	3 637 F	pas de révisable pur	----	----	capé 2 pts : 5,55 % cap 3 pts : 5,45 %	plus 2 ou 3 pts sans limite à la baisse	Le taux bouge lorsqu'il y a 0,50 % d'écart
CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE	6,00 %	5 000 F	0,32 % du CE	6,66 %	3 737 F	5,70 %	Euribor 1 an + 1,20 soit 5,70 %	6,36 %	5,95 %	à la hausse : + 2,25 % pas de cap à la baisse	Modulation de l'échéance à la hausse et à la baisse dans la limite d'une durée allongée de 2 ans
CIC	5,95 %	5 000 F	0,37 % du CE	6,60 %	3 722 F	non proposé	----	----	5,85 %	à la hausse : 7,50 % pas de cap à la baisse	Pas d'IRA en cas de vente quelque soit son motif pour le prêt fixe comme pour le capé
CRÉDIT DU NORD	5,45 %	776 euros	0,276 %* et 0,36 % pour les autres	5,98 %* et 6,10 % pour les autres	3 540 F ou 3 5475 F	pas de révisable pur	----	----	5,65 %	à la hausse : 6,60 % pas de cap à la baisse	Après 6 mois, possibilité de moduler les échéances à tout moment, révision trimestrielle pour le prêt capé
CRÉDIT FONCIER DE FRANCE	5,90 %	4 000 F	0,384 % du CE	6,55 %	3 713 F	4,75 % (très léger taux d'appel)	Euribor 1 an + 1 pt soit 5,32 %	5,89 %	5,45 %	à la hausse plus 2 pts pas de limite à la baisse	Option entre des mensualités constantes et une durée variable avec allongement maxi de 5 ans ou des échéances variables
CRÉDIT LYONNAIS	6,10 %	5 904 F	0,37 % du CE	6,78 %	3 766 F	5,15 %	Euribor 1 an + 0,60 % soit 5,10 %	5,83 %	capé 2 pts : 5,50 % cap 3 pts : 5,35 %	2 ou 3 pts à la hausse et à la baisse	Pour les révisables le taux est fixe 2 ans et varie au moins de 0,20 pt, pour les moins de 36 ans, l'assurance est moins chère : 0,30 % du CE
CRÉDIT MUTUEL IDF	5,70 %	5 000 F	0,32 % du CE	6,29 %	3 630 F	5,30 % (taux d'appel pdt 5 ans)	BTAN(3) 5 ans + 1,20 % soit 6,20 %	5,90 %	5,30 %	plus 15 % de la mensualité de départ, pas à la baisse	Le taux ne varie que tous les 5 ans sur un indice long terme
LA POSTE	5,75 %	0 F	0,32 % du CE	6,21 %	3 644 F	pas de révisable pur	----	----	6,75 %	plus 2 %	En complément d'un PEL uniquement. Pas de frais de dossier, une assurance bon marché
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE	6,00 %	5 727 F	0,33 % du CE	6,71 %	3 747 F	pas de révisable pur	----	----	5,30 %	plus ou moins 2 %	Report d'échéance possible. Le prêt capé est compétitif mais pas le taux fixe
UCB	5,60 %	5 000 F	0,446% du CE	6,38 %	3 654 F	5,35 % (taux d'appel)	Euribor 3 mois + 1 % soit 5,75 %	----	non proposé	----	Possibilité de report et de modulation. La révision est trimestrielle

* pour les moins de 35 ans
taux Ha : hors assurance, **Ac** : assurance comprise

(1) L'assurance est exprimée en % du capital initial emprunté

(2) Le TEG du taux variable est calculé avec le taux d'appel éventuel puis avec le taux applicable connu à ce jour (15 avril 2001)

(3) **BTAN** : bons du trésor à taux fixe et intérêts annuels

IRA : indemnité de remboursement par anticipation

3 questions

à Didier Chappet

Directeur général de l'UCB, Union du crédit pour le bâtiment, banque du groupe BNP-Paribas spécialisée dans le financement de l'immobilier.

1 Observez-vous une évolution du comportement des emprunteurs ?

Nous constatons, depuis dix ans, une forte demande de souplesse du crédit. Nos clients veulent sortir du carcan du prêt à taux fixe et à échéances constantes. Ils pratiquent plus volontiers le remboursement anticipé et apprécient la modulation des échéances et la possibilité de reporter les remboursements en fin de prêt. Ces options sont, aujourd'hui, aussi importantes à leurs yeux que les conditions négociées au départ du prêt. L'emprunteur veut pouvoir piloter son crédit. Une partie de nos clients, ceux que nous appelons les gestionnaires avisés, empruntent sur de longues périodes, jusqu'à vingt ans, et plutôt à taux révisable car le crédit est, pour eux, un outil financier permettant de placer la trésorerie ailleurs que dans l'immobilier.

2 Conseillez-vous d'emprunter à taux fixe ou révisable ?

Je suis persuadé qu'un emprunt de longue durée, sur dix ou quinze ans, à taux fixe est un non-sens économique. La dette ne peut, en effet, s'adapter aux changements de contexte qui ne manquent pas de survenir au cours d'une telle période. D'un autre côté, je ne peux pas ignorer le besoin de sécurité très ancré chez les Français ni la conjoncture actuelle, peu favorable. Depuis le premier semestre 2000, les taux fixes sont au même coût que les révisables. Nous n'avons donc pas d'avantage immédiat à faire valoir en faveur du prêt à taux variable. Alors qu'au premier semestre 2000, 90 % de notre production était à taux variable, un an plus tard, elle est à 70 % à taux fixe. Quitte à choisir un prêt à taux variable, mieux vaut opter pour un prêt réactif, révisable chaque trimestre selon un indice à très court terme, pour coller au plus près des mouvements de taux.

3 Que suggérez-vous pour réduire les frais annexes d'un crédit, assurance, frais de dossier, hypothèque ou caution, qui paraissent d'autant plus lourds que les taux sont bas ?

Nos frais de dossier sont limités à 1 % du capital emprunté, dont nous proposons d'étaler le paiement sur vingt-quatre mois. Les fonctionnaires doivent savoir que leurs mutuelles acceptent de les cautionner gratuitement, ce qui leur évite des frais d'hypothèque. Nous avons ainsi noué des partenariats avec une trentaine de mutuelles. Les tarifs des organismes de caution sont rarement intéressants, puisqu'il faut débourser des sommes plus élevées que pour une hypothèque ou un privilège de prêteur de deniers, sans garantie du montant récupéré en fin de prêt s'il ne survient aucun incident de paiement. Nous acceptons de plus en plus facilement, en garantie, le nantissement de valeurs mobilières, ce qui peut être une alternative. Quant aux assurances, certains organismes cassent les prix pour les emprunteurs de moins de 35 ans, qui doivent cependant être vigilants sur l'étendue des garanties proposées, notamment l'incapacité de travail.

Propos recueillis par Isabelle Rey-Lefebvre

La méthode du banquier pour noter ses clients

LES taux consentis dépendent d'abord du coût de l'argent, mais chaque banquier se réserve une marge de manœuvre de 0,70 à 0,80 point dans la fixation du taux pour un emprunteur donné, selon la qualité de son dossier. Autrement dit, le coût du crédit est en partie fixé « à la tête du client ». Chaque banque a sa méthode d'évaluation du risque, fondée sur les statistiques des crédits antérieurs qu'elle a consentis et des éventuels sinistres, de la clientèle qu'elle souhaite favoriser et de ses objectifs commerciaux. Une banque de dépôt qui connaît son client depuis longtemps ne raisonne pas comme une banque spécialisée, qui a recours à des méthodes d'expert, ou « scoring » – c'est-à-dire une notation du risque –, plus froides et plus mathématiques. *« A l'UCB, nous utilisons un "scoring" de 48 variables basées sur les statistiques de nos crédits depuis 1974, particulièrement fiables et affinées*, indique Didier Chappet, directeur général de l'Union du crédit pour le bâtiment (UCB). *Cette évaluation s'est révélée plus performante qu'une analyse réalisée par des experts. »* Le site Internet de crédit immobilier discountis.com tente d'automatiser la procédure d'analyse du risque par l'utilisation de logiciels fournis par les banques, qui permettent de donner une réponse immédiate à l'internaute : *« C'est une première approche qui sera complétée par un entretien, avec les pièces écrites »*, explique Eddie Abecassis, directeur du marketing de Discountis. La Commission nationale informatique et libertés (CNIL) interdit d'ailleurs qu'un crédit soit accordé sur la seule foi d'un questionnaire informatique.

Cinq grands critères sont pris en compte par les banques : la capacité financière et d'endettement ; l'emploi et l'ancienneté dans l'entreprise ; la stabilité familiale ; le projet d'acquisition lui-même et le patrimoine déjà constitué.

DESSINS : PHILIPPE BUCAMP

Le coût d'un crédit immobilier est en partie fixé à la tête du client, selon sa situation financière mais aussi professionnelle et familiale

TRAVAIL, FAMILLE, CRÉDIT

La première variable qui intéresse le banquier est la capacité du client à rembourser son crédit : tous les organismes prêteurs appliquent le fameux ratio d'endettement maximal de 33 % des charges de remboursement par rapport aux revenus habituels, hors ressources exceptionnelles. Ce ratio est croisé avec le calcul de ce que l'on appelle élégamment le « reste à vivre », soit un plancher de ressources par jour et par personne vivant au foyer restant après déduction de toutes les charges obligatoires du ménage, crédits en cours, pensions alimentaires. Le reste à vivre, de 60 francs minimum, est logiquement plus élevé pour les personnes aisées, habituées à un certain niveau de vie. Attention : dans ce calcul, les revenus du patrimoine, notamment les loyers, sont souvent décotés de 25 % à 30 % pour tenir compte des charges afférentes.

Le parcours professionnel du client est, bien sûr, examiné à la loupe par le banquier, qui préfère, évidemment, les emplois stables, salariés, avec des contrats à durée indéterminée, l'idéal étant qu'il soit fonctionnaire. Mais la crise économique est passée par là et les banques ont dû assouplir leur sélection : *« Au Crédit commercial de France, nous privilégions les revenus réguliers, même s'il ne s'agit pas de salaires mais, par exemple, d'honoraires, pour des professions exercées en libéral »*, indique Olivier Méric, directeur du marketing. L'ancienneté dans l'emploi occupé n'est plus la panacée : *« Il vaut parfois mieux avoir à faire à un cadre qui a su, tous les trois ou cinq ans, changer d'entreprise et qui s'adaptera en cas de licenciement plutôt qu'à un salarié très ancien pour qui le moindre changement serait un traumatisme »*, poursuit Olivier Méric. En revanche, l'ancienneté dans un même secteur d'activité rassure. Les intérimaires, intermittents, pigistes et gérants de sociétés sont des professions maltraitées par les établissements de prêt, qui leur reprochent, parfois à tort, des revenus trop irréguliers. C'est ainsi que le site Internet Panoranet ne nous a transmis aucune proposition de prêt, car l'un des emprunteurs déclarait un statut d'intermittent du spectacle.

Le profil familial du client est tout aussi essentiel. Un célibataire est légèrement pénalisé par rapport à un couple, marié ou non. La présence d'enfants est, à ses yeux, un élément supplémentaire de stabilité. Les personnes divorcées, voire multidivorcées, avec plusieurs pensions alimentaires à assurer chaque mois, n'obtiennent bien sûr pas une bonne note sur ce point, mais aucune de ces variables n'est, à elle seule, discriminatoire.

UN PROJET ET UN PATRIMOINE

L'opération envisagée et son importance par rapport aux revenus et au patrimoine au sein duquel il s'insère sont également observés à la loupe. Acheter une résidence secondaire ou réaliser un investissement locatif alors que l'on n'est pas propriétaire de sa résidence principale accroît le risque : en cas de baisse de revenus, l'emprunteur privilégiera toujours sa résidence principale, en l'occurrence le paiement de son loyer, plutôt que le remboursement de ses dettes.

Une opération de construction ou de réhabilitation lourde est pénalisée car le banquier n'apprécie guère de financer des travaux dont il n'est pas certain qu'ils seront menés à terme et avec soin. C'est dommage, car c'est dans ce type d'opérations que l'espoir de plus-value est le plus fondé. Le conformisme des banques peut, là, priver leurs clients d'affaires souvent bonnes. *« Nous sommes très attentifs à la cohérence du projet par rapport au budget et au patrimoine des emprunteurs,* souligne Didier Chappet, de l'UCB. *Je viens, par exemple, de refuser un prêt pour l'achat d'une très belle villa sur la Côte d'Azur dont le prix, 12 millions de francs, était certes raisonnable, mais l'investissement disproportionné par rapport au patrimoine des acquéreurs : un locataire qui ne paie plus ou une toiture à refaire peuvent très vite ruiner l'opération. »*

Tout ce qui accroît la « surface financière » du client, comme des capitaux placés en assurance-vie ou dans l'immobilier, rassure le banquier et permet une prise de risque, par exemple un prêt plus long ou important. Un plan d'épargne logement bien garni est toujours bien vu : *« Il démontre que l'emprunteur a pu épargner pendant quatre ans et donc qu'il saura rembourser »*, reconnaît Didier Chappet, de l'UCB. Le montant de l'apport personnel est certes déterminant dans la fixation du taux, mais les banquiers sont, aujourd'hui, moins réticents à l'idée de prêter jusqu'à 100 % du prix du bien acheté, voire 110 % pour couvrir les frais de notaire. *« Ce peut être le cas de jeunes accédants qui n'ont pas eu le temps de constituer un capital, mais dont l'évolution des revenus est prometteuse »*, selon Olivier Méric, du CCF. De plus en plus d'emprunteurs raisonnent en termes financiers et choisissent d'emprunter alors qu'ils disposent des fonds nécessaires, ce qui leur évite ainsi de toucher à des placements plus rémunérateurs. Pour eux, rembourser un crédit est une forme d'épargne forcée.

Les prêteurs se préoccupent, enfin et surtout, de l'ancienneté de la relation bancaire de leur client et se méfient de ceux qui changent trop souvent de banque, dont on peut craindre qu'ils aient eu des incidents ou des litiges. Au-delà des revenus mêmes, ils sont donc sensibles à la stabilité dans l'emploi, dans la famille et dans la relation avec la banque.

I. R.-L.

PRATIQUE

◆ Comment calculer la charge de remboursement d'un prêt ?
Un prêt repose sur quatre fondamentaux : le capital emprunté, la durée, le taux et la mensualité, composée, d'une part, du capital remboursé, appelée amortissement, et, d'autre part, des intérêts. Il suffit de posséder trois données pour connaître la quatrième. Il est possible de faire ce calcul à l'aide d'une calculette financière, d'un logiciel de calcul type Excel ou de lancer des simulations sur les nombreux sites Internet financiers et de crédit.

◆ Qu'est-ce qu'un tableau d'amortissement ?
Le tableau d'amortissement est obligatoirement annexé à l'offre de prêt et détaille, pour chaque échéance, la part des intérêts et du capital remboursé. En début de prêt, l'emprunteur paie beaucoup d'intérêts et rembourse peu de capital. En fin de prêt, la proportion s'inverse puisqu'il paie de moins en moins d'intérêts au fur et à mesure que sa dette diminue. Ce tableau est utile pour connaître à tout moment le montant de capital remboursé, donc du capital restant dû, en cas de remboursement anticipé. Son absence est lourdement sanctionnée pour la banque : elle annule le contrat de prêt et prive le prêteur de toute prétention à percevoir des intérêts !

◆ Qu'est-ce que le TEG ?
Le taux effectif global (TEG) mentionné dans l'offre de prêt mesure le coût réel du crédit, en y intégrant les frais de dossier et d'assurance. Pour un prêt à taux révisable, le TEG est impossible à prévoir : celui affiché se base sur le taux connu au départ. Lorsqu'il y a un taux d'appel, le TEG le prend en compte uniquement sur la période concernée.

◆ Comment connaître l'Euribor ?
L'emprunteur doit rester attentif à l'indexation de son taux révisable. L'Euribor, taux interbancaire de la zone euro, est calculé chaque jour et se décline selon ses échéances, à un mois, trois mois, six mois ou un an. La plupart des offres prévoient une indexation sur l'Euribor un an ou sur l'Euribor trois mois, plus volatile. La fréquence de la révision du taux du prêt peut, elle, être annuelle ou, plus rarement, trimestrielle, comme c'est le cas des formules de l'UCB et Enténial. Cela rend le prêt réactif même si la mensualité ou la durée ne sont modifiées qu'une fois par an. Le contrat de prêt prévoit si l'indexation est liée au taux du jour ou à une moyenne du mois ou du trimestre précédent, cas le plus courant. Credit.com, sur Internet, indique ces moyennes. Mieux vaut choisir un indice un peu lissé plutôt que de s'exposer aux soubresauts de l'indice quotidien.

◆ Qu'est-ce que l'indemnité de remboursement anticipé ?
Cette indemnité est prévue au contrat de prêt, faute de quoi elle n'est pas due. Elle est versée au banquier lorsque l'emprunteur interrompt le crédit avant son terme, ce qui est un droit. La loi Scrivener (article L. 312-21 du code de la consommation) la plafonne à 3 % du capital restant dû ou un semestre d'intérêts. Moins connu, le remboursement partiel est également autorisé, à condition qu'il atteigne au moins 10 % du capital prêté. L'existence de cette indemnité est un point à négocier. Depuis la loi du 25 juin 1999, l'emprunteur d'un prêt conclu postérieurement à cette date qui vend son bien et interrompt ce prêt à la suite d'une affectation géographique professionnelle, d'un décès ou d'une cessation forcée d'activité est exonéré d'indemnité de remboursement.

Crédit sur Internet : pédagogique mais rarement concluant

DEPUIS 1999, les sites Internet de crédit immobilier fleurissent. L'idée est bonne : permettre aux emprunteurs de faire, depuis chez eux, une demande de prêt circonstanciée et de recevoir gratuitement des propositions à analyser et comparer sans s'engager. La loi Scrivener interdit la conclusion d'un contrat de crédit en ligne. Ce que peuvent proposer ces sites n'est qu'une première approche, à concrétiser ensuite directement avec le banquier retenu, qui vérifie, de son côté, que les déclarations de l'internaute sont justifiées par des pièces écrites.

Tous ces sites vantent leur facilité d'emploi et leur rapidité d'accès. Mais il faut d'abord passer l'épreuve du questionnaire, qui prend du temps, plus d'une demi-heure si l'on a pris soin de préparer ses avis d'imposition, fiches de paye et relevés de plan d'épargne-logement indiquant les droits à prêt. Cette longueur est destinée à décourager les demandes fantaisistes. Les sites Internet sont en effet victimes de leur succès, qui inonde les banques de demandes peu qualifiées et sans suite. Ils prennent peu à peu conscience de la nécessité d'avoir un contact direct avec les clients, par téléphone ou en rendez-vous avec des conseillers financiers, ce qui alourdit considérablement leurs coûts de fonctionnement.

BANC D'ESSAI DES SITES

Nous avons, sur quelques sites, formulé la même demande que celle adressée aux banquiers classiques : pour l'achat d'un appartement parisien, avec un apport personnel de 300 000 francs, un plan épargne-logement de 100 000 francs et une demande de prêt de 500 000 francs sur vingt ans.

Sur la demi-douzaine de sites interrogés, un seul, Panoranet, ne nous a pas répondu. Le conseiller, appelé par téléphone, a confirmé le refus de notre dossier en raison du statut d'intermittent du spectacle du coemprunteur. Votreprêt, site de la Cafpi, a transmis notre demande à un conseiller qui n'a pas rappelé. Discountis et Crediclic proposent instantanément des offres. Discountis est la seule à citer les banques sollicitées. Les taux sont assez intéressants, 5,10 % à taux révisable chez Discountis, 5,20 % à taux fixe, mais ne correspondent pas à notre demande, proposant des durées plus courtes que vingt ans. Les offres de Crediclic manquent de précision : les frais d'assurance ne sont pas mentionnés ; on ne sait pas si le taux révisable est un taux d'appel... Un bogue informatique empêche d'aller plus loin et la conseillère par téléphone n'a pas non plus éclairci ce point.

Les concepteurs de ces sites raisonnent plutôt à partir d'une mensualité maximale à ne pas dépasser et proposent des plans de financement complets, en recalculant, par exemple, la durée et le montant du plan épargne-logement venant en complément de leur proposition (Discountis). Ce peut être intéressant mais cela prive l'internaute d'une comparaison des propositions entre elles et avec celles de son banquier personnel.

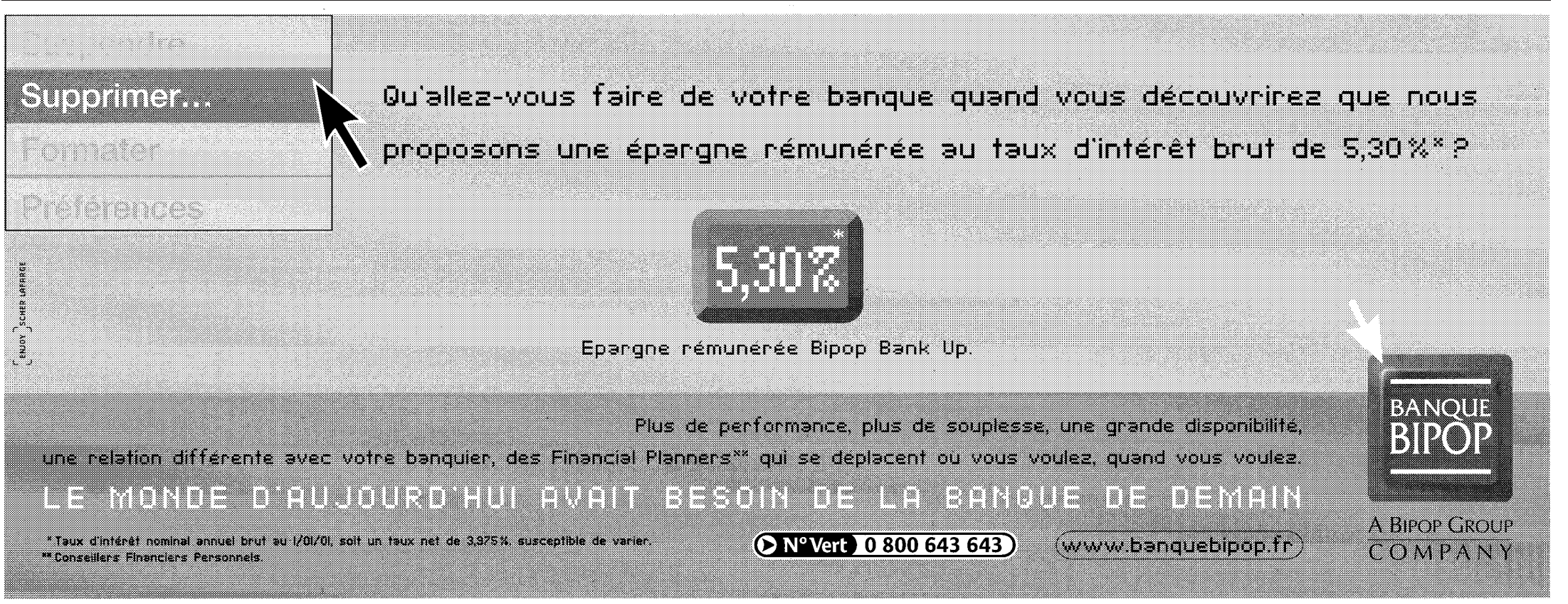
Meilleurtaux et Selectaux fournissent des réponses dans le délai annoncé de 48 heures, à des tarifs concurrentiels et correspondants à la demande (500 000 francs sur vingt ans). On apprécie la précision des informations de Meilleurtaux, qui ne donne toutefois pas le nom des banques.

Bonne surprise : les offres proposées sur Internet sont plutôt inférieures à celles des banques sollicitées en direct.

L'ultime épreuve, que nous n'avons pas pu tester, est la transformation de l'essai, soit l'obtention d'une offre ferme de prêt, par la banque sélectionnée. Or, de l'aveu même des concepteurs de sites, c'est là que le bât blesse. Les banques ne sont pas toujours organisées pour traiter rapidement ces demandes informatiques et le temps gagné en amont est perdu en aval. Une demande arrivée par Internet est même pénalisée, car jugée peu sérieuse par les banquiers. L'emprunteur ne fera donc pas l'économie de plusieurs rendez-vous en tête-à-tête.

Les sites de crédit immobilier en ligne ont toutefois un intérêt pédagogique pour des emprunteurs sans expérience, à qui ils permettent de se poser par avance les questions auxquelles il leur faudra de toutes façons répondre et de prendre la température du marché des crédits. Ces courtiers informatiques savent parfois se battre pour des dossiers difficiles.

I. R.-L.



Le retour à la sagesse lyonnaise

Immobilier. Après une année 2000 marquée par une envolée des prix de l'habitat, la troisième ville de France reste encore très abordable

UN appartement ancien de 150 m², en plein centre, avec boiseries, cheminée dans chaque pièce et une hauteur sous plafond de trois mètres de haut, pour 1,5 million de francs. Le même, en location, pour un loyer de 8 000 francs par mois. Une maison avec jardin pour moins de 2 millions... Les offres immobilières lyonnaises publiées dans les petites annonces des journaux feraient pâlir d'envie les parisiens. Et pourtant, à Lyon, ceux qui cherchent un logement déplorent la hausse des loyers et des prix de vente constatée depuis deux ans. Après quatre ans de récession, les années 1998-2000 ont été marquées par une brusque envolée des prix. Bien qu'abordable, la troisième ville de France n'est plus aussi bon marché qu'au début de la décennie. En un an, Lyon est passée de la 10e à la 6e place sur le marché de l'ancien en France (hors Paris), derrière Aix-en-Provence, Nice, Strasbourg, Reims, Rennes, et devant Lille, alors que Marseille n'arrive qu'à la 20e place au rang des villes les plus chères.

LE QUARTIER DES YUPPIES

Une évolution qui serait le fruit, selon Pierre Bazaille, président du Marché immobilier des notaires (MIN), du *« dynamisme économique de la ville »* et peut-être des ambitions européennes affichées par l'ancien maire, Raymond Barre (app. UDF).

Cependant, le dernier indice de l'Insee, que s'apprêtent à publier les notaires, indique que l'augmentation du prix des appartements se tasse. A la fin du mois d'octobre, l'augmentation était par rapport à 1999 de 8,3 %, au dernier trimestre elle n'est plus que de 7,9 %. *« Le rythme de croissance reste élevé, mais la courbe s'inverse. Après un rattrapage des prix qui étaient sous-estimés à Lyon, les prix vont s'assagir »*, estime Pierre Bazaille. La troisième ville de France est en train de retrouver sa fameuse sagesse.

En tête des quartiers les plus cotés, celui de la Tête d'Or-Saxe, dans le sixième arrondissement, se paye toujours la part du lion. Refuge des yuppies, entrepreneurs et cabinets d'avocats, c'est ici qu'aux dernières élections municipales les listes Millon ont réalisé leurs meilleurs scores. Sans parler des somptueux hôtels particuliers qui bordent le plus beau parc de Lyon, que seuls les plus fortunés, comme Pierre Botton du temps de sa splendeur, peuvent s'offrir, ce secteur présente quelques résidences modernes luxueuses et de beaux immeubles bourgeois, dont le prix au mètre carré grimpe jusqu'à 15 000 francs pour du neuf, 12 000 francs pour de l'ancien.

Ensuite vient le quartier d'Ainay, berceau de la vieille bourgeoisie catholique, où le marché est toujours prisé mais peu actif car l'essentiel des transactions sont des mutations à titre gratuit, les familles se transmettant par donation les beaux appartements. Seules les anciennes chambres de bonnes aménagées en studio ou les petits appartements ont entraîné un certain renouvellement de la population. Enfin, dans ce trio, se glisse le secteur du plateau de la Croix-Rousse, l'un des plus demandés. Les fameux « bobos » ont jeté leur dévolu sur l'ancienne colline des ouvriers de la soie. Peut-être parce qu'on y trouve des appartements uniques, anciens ateliers de canuts avec des hauteurs sous plafond de plus de quatre mètres, garnis de poutres apparentes et vieilles tomettes, sans doute aussi parce qu'on y rencontre une vraie vie de village. *« Les gens sont attirés par tous les quartiers dotés de cet aspect village »*, confirme Pierre Bazaille.

A l'inverse, les quartiers qui en sont dénués, comme Gerland, dans le 7e arrondissement, où se concentrent les activités liées à la biotechnologie et les équipements universitaires de haut niveau, comme ENS sciences et lettres, ou Vaise dans le 9e, dans lequel a débarqué la fine fleur de la nouvelle économie, ont plus de mal à décoller auprès des particuliers.

CAP SUR LES MONTS D'OR

Les quartiers un peu excentrés de Monchat, dans le 8e, ou Sainte-Irénée, dans le 5e, ont également la cote auprès de ceux qui recherchent des maisons de ville dotées d'un jardin. Mais les Lyonnais en quête de verdure ont préféré, depuis quelques années, investir l'ouest de l'agglomération et le nord, baptisé les Monts d'Or : vieux villages de pierre et de caractère aux anciennes fermes reconverties en somptueuses demeures, à un quart d'heure du centre lorsque la circulation est fluide.

Les notaires ont qualifié ce secteur de *« marché de plaisir »*, par opposition à l'est de l'agglomération, *« marché de consommation »*, où se réalisent un tiers des transactions du marché des maisons dans le Rhône. Entre les deux, des prix qui vont du simple au double, voir au triple. L'opposition est la même entre le nord et le sud. A l'est foisonnent les parcelles de 600 à 800 m², tandis qu'à l'ouest les maires, pour éviter une trop grande concentration, ont inscrit dans leur Plan d'occupation des sols, des parcelles d'un minimum de 1 500 ou 2 000 m². Ce que la loi va prohiber à l'avenir.

Concernant le marché locatif, la Chambre nationale des administrateurs de biens (CNAB) de Lyon estime que 2000 aura été la meilleure année de la décennie. Le nombre de locations réalisées (6 075) a progressé de 15 % par rapport à 1999, pour retrouver un niveau comparable à 1993. Le temps de relocation tous types et tous secteurs confondus s'est légèrement amélioré. 57,6 % se faisant dans les trois mois de leur mise sur le marché. Les studios, les une-pièce (T1) et deux-pièces (T2) représentent 59,8 % des locations réalisées. Globalement, le prix du mètre carré dans l'ancien s'élève à 50 francs, alors qu'il se négociait à 48,60 francs en 1999. Pour 2001, les experts attendent une progression inférieure à 3 %.

Sophie Landrin

La répression de l'abus de droit

Impôts. Masquer la vérité, un risque qui peut coûter très cher

LE rapport annuel du Comité consultatif pour la répression des abus de droit, paru récemment, adressé au ministre de l'économie, des finances et de l'industrie, contient les avis touchant diverses fraudes sur les droits d'enregistrement, l'impôt sur les sociétés, et sur le revenu (diffusion : Bulletin officiel des impôts, Direction générale des impôts, bureau L3, 64-70, allée de Bercy, 75574 Paris Cedex 12. Prix de vente : 18 francs).

Si l'avis du Comité (consultatif) pour la répression des abus de droit est – comme son nom l'indique – consultatif, il n'en a pas moins des conséquences considérables, car le contribuable ou l'administration fiscale refusant de s'y conformer doivent démontrer leur bonne foi en cas de contentieux.

La loi stipule, par exemple, que, *« quand le but exclusif d'un contrat est le détournement fiscal afin d'éluder l'impôt, la sanction de l'abus de droit ne fait aucun doute »*. Dès lors que diverses manipulations visent à dissimuler la véritable portée d'un contrat afin d'éviter le paiement de taxes normalement dues, les suppléments de droits, impôts ou taxes exigibles subissent une majoration de 80 %, assortie d'intérêts de retard de 9 % par an. Et cela concerne aussi bien l'assurance-vie que la création d'une société civile immobilière (SCI) fictive, de pseudo-baux, voire de donations ou ventes déguisées. Ci-dessous, deux exemples :

● **Donation déguisée.** Mme T. vend un appartement le 27 octobre 1989 à M. R. B. Mais le Comité conclut quelque temps plus tard à la requalification de cette vente simulée en donation.

Selon lui, Mme T. avait une intention manifeste d'effectuer un don du fait des liens unissant les parties. Elle a désigné M. G. B., père de R. B., comme mandataire dans une affaire de succession, avant de l'épouser en juin 1990, puis de l'instituer comme son légataire universel en août 1990, et de décéder quelques jours plus tard.

De plus, M. R. B. – qui n'a pas de moyens financiers – n'a acquitté ni le bouquet (versement immédiat d'une partie du capital) de 500 000 francs ni la rente viagère annuelle de 180 000 francs, en laquelle le surplus du prix de vente a été converti. En effet, les montants versés lui ont été remboursés le jour même de leur paiement par son père, qui a tiré un chèque sur le compte bancaire de Mme T., sur lequel il avait une procuration.

Enfin, cette opération n'avait aucun intérêt économique pour Mme T., au regard de la faiblesse du bouquet et de la rente annuelle, comparés à la valeur de l'appartement, estimé 3,89 millions de francs. Le Comité a donc estimé que l'administration était fondée à mettre en œuvre la procédure de répression des abus de droit de l'article 64 du Livre des procédures fiscales (affaire n° 2000-11).

● **Montage destiné à réduire des droits d'enregistrement.** M. et Mme F. exploitent un fonds de commerce d'optique, dont ils font apport le 1er février 1994 pour 3,6 millions de francs à la SARL O.F., qu'ils viennent de constituer.

Cet apport est soumis au droit d'enregistrement fixe de 500 francs (art. 803 I *bis* du code général des impôts), car l'apporteur s'est engagé à conserver durant cinq ans les titres reçus en contrepartie. Un droit peu élevé qui leur permet pratiquement d'échapper à l'impôt. Sept mois plus tard, le 3 septembre 1994, ces deux associés de la SARL réduisent son capital social de 3,6 millions à 300 000 francs, et la créance correspondante (3,3 millions) est inscrite à leur compte courant d'associés.

Dans ces circonstances, le Comité relève quelques éléments étonnants : la proximité de l'apport du fonds à la SARL O.F., créée à cet effet, et la réduction de son capital par inscription d'une créance au compte courant d'associés ; le respect purement formel de l'engagement de conservation des parts, qui implique le maintien du capital originel ; l'absence de justification économique de cette réduction de capital, apparemment strictement destinée à fournir de la trésorerie aux associés ; l'absence d'avantage de cette opération pour la société, qui aboutit à amoindrir sa solvabilité vis-à-vis des tiers.

Le Comité déduit de la succession rapprochée entre l'apport du fonds de commerce et la réduction du capital de la société bénéficiaire qu'il s'agit d'un montage uniquement destiné à masquer la véritable nature de l'opération – un apport à titre onéreux de 3,3 millions de francs – permettant à cette société de bénéficier d'un régime de faveur en matière de droits d'enregistrement. Là encore, la sanction va tomber (affaire 2000-5).

Mais attention : autant le fisc pourra invoquer l'abus de droit s'il a établi une volonté de fraude, autant ne doit-il effectuer que le simple rétablissement de la base normale d'imposition lorsque le caractère licite des situations créées s'avère incontestable.

Ainsi, ces dispositions ne sont pas applicables à un contribuable si celui-ci a consulté par écrit l'administration centrale avant de conclure un contrat, pour être éclairé sur la portée réelle de l'opération, et qu'elle ne lui a pas répondu dans un délai de six mois.

A. F.

(Publicité)

SICAV - FCP

Ces informations sont données sous la responsabilité de l'émetteur

Une sélection. **Cours relevés au 20 avril à 17 h 46**

Code	Émetteurs →	Date	Valeur de souscription	Valeur de rachat	Devise de cotation	Montant du coupon	Date du coupon
SG ASSET MANAGEMENT	Internet : www.sgam.fr Minitel 3615 SG					SG ASSET MANAGEMENT Serveur vocal : 08 36 68 36 62 (2,21 F/mn)	
	SICAV						
029614	CADENCE 1 D	19/04/01	156,91	155,35	EUR	1,75	09/04/01
029615	CADENCE 2 D	19/04/01	156,54	154,99	EUR	1,75	08/02/01
029616	CADENCE 3 D	19/04/01	155,01	153,47	EUR	1,75	08/03/01
028307	CONVERTIS C	20/04/01	250,32	245,41	EUR	....	
009577	INTEROBLIG C	19/04/01	57,85	57,28	EUR	....	
009543	INTERSÉLECTION FR. D	20/04/01	89,06	87,31	EUR	1,27	25/01/01
028315	SÉLECT DÉFENSIF C	20/04/01	196,51	193,13	EUR	....	
028316	SÉLECT DYNAMIQUE C	20/04/01	272,15	267,47	EUR	....	
028653	SÉLECT ÉQUILIBRE 2	20/04/01	180,46	177,36	EUR	....	
094406	SÉLECT PEA DYNAMIQUE	20/04/01	171,92	168,96	EUR	2,69	01/02/01
094404	SÉLECT PEA 1	20/04/01	240,73	236,59	EUR	4,37	01/02/01
029548	SG FRANCE OPPORT. C	19/04/01	517,49	507,34	EUR	....	
029713	SG FRANCE OPPORT. D	19/04/01	484,54	475,04	EUR	2,02	27/01/00
029709	SOGENFRANCE C	20/04/01	572,86	561,63	EUR	....	
029549	SOGENFRANCE D	20/04/01	516,24	506,12	EUR	1,54	28/01/99
029408	SOGEOBLIG C	19/04/01	110,12	109,03	EUR	....	
009524	SOGÉPARGNE D	19/04/01	45,39	44,94	EUR	1,95	16/10/00
028520	SOGEPEA EUROPE	20/04/01	272,66	267,31	EUR	0,23	25/01/01
009545	SOGÉSECTOR IMMOB. D	20/04/01	24,25	23,77	EUR	0,38	28/06/00
009526	SOGINTER C	19/04/01	73	71,57	EUR	8,02	18/04/90
	Fonds communs de placements						
702074	DÉCLIC ACTIONS EURO	19/04/01	18,64	18,27	EUR	....	
747971	DÉCLIC ACTIONS FRANC	19/04/01	63,01	61,77	EUR	0,26	07/09/00
747985	DÉCLIC ACTIONS INTER.	19/04/01	41,70	40,88	EUR	0,10	13/09/96
702304	DÉCLIC BOURSE ÉQUILIBRE	19/04/01	17,86	17,51	EUR	....	
703114	DÉCLIC BOURSE PEA	19/04/01	59,22	58,06	EUR	....	
747973	DÉCLIC OBLIG. EUROPE	19/04/01	16,98	16,81	EUR	0,87	05/01/01
702560	DÉCLIC PEA EUROPE	19/04/01	29,81	29,23	EUR	0,08	14/11/00
748493	DÉCLIC SOGENFR. TEMPO	19/04/01	73,67	72,23	EUR	0,28	21/12/00
042320	FAVOR	20/04/01	399,48	391,65	EUR	9,63	01/09/00
702744	SOGÉSECTOR FINANCE	20/04/01	623,31	604,98	EUR	....	
043136	SOGÉSECTOR SANTÉ	20/04/01	596,29	584,60	EUR	....	
043153	SOGÉSECTOR TECHNO.	19/04/01	701,81	688,05	EUR	....	
703304	SOGESTION C	19/04/01	53,84	52,78	EUR	....	
042303	SOGINDEX FRANCE C	19/04/01	633,52	614,89	EUR	....	
CA INDOCAM Asset Management						CRÉDIT AGRICOLE 08 36 68 56 55 (2,21 F/mn)	
	SICAV						
028818	ATOUT CROISSANCE	19/04/01	466,58	455,20	EUR	7,75	06/01/01
028819	ATOUT FONCIER	19/04/01	344,81	336,40	EUR	13,87	14/04/01
093707	ATOUT FRANCE ASIE	19/04/01	94,57	92,26	EUR	....	
028583	ATOUT FRANCE EUROPE	19/04/01	216,12	210,85	EUR	5,47	24/03/01
028575	ATOUT FRANCE MONDE	19/04/01	53,85	52,54	EUR	0,38	14/04/01
028581	ATOUT FUTUR C	19/04/01	239,05	233,22	EUR	....	
028582	ATOUT FUTUR D	19/04/01	216,62	211,34	EUR	4,82	22/12/00
028990	ATOUT SELECTION	19/04/01	128,25	125,12	EUR	....	
028636	OBLIFUTUR C	19/04/01	98,89	97,91	EUR	....	
028637	OBLIFUTUR D	19/04/01	81,59	80,78	EUR	3,52	24/03/01
028612	REVENU VERT	19/04/01	174,28	172,55	EUR	2	20/01/01
028610	UNIVERS ACTIONS	19/04/01	65,83	64,22	EUR	....	
	Fonds communs de placements						
044668	ATOUT VALEUR	18/04/01	94,39	94,39	EUR	....	

VIE PRATIQUE

Employer une jeune fille au pair

POUR garder les enfants à domicile et obtenir de l'aide pour les tâches domestiques, il est possible de recourir aux services d'une jeune fille (plus rarement d'un jeune homme) au pair. Cette aide familiale est maintenant réglementée pour éviter de trop nombreux abus et permettre au jeune de perfectionner son français et de découvrir la culture de l'Hexagone.

La jeune étrangère doit être âgée de dix-huit à trente ans et doit obligatoirement être inscrite à un cours de français dans une école ou une université. Elle doit pouvoir disposer de dix heures de cours, d'une journée de repos par semaine dont au moins un dimanche par mois.

L'originalité de la formule tient au fait que la jeune fille n'est pas une employée de maison mais une aide familiale.

La famille qui l'accueille doit donc la loger, la nourrir et lui donner de l'argent de poche, d'un montant minimum net de 1 402,50 francs par mois. En contrepartie, elle participe à des tâches familiales courantes : garde des enfants, petits travaux ménagers, etc., pour une durée maximale de cinq heures par jour, six jours par semaine, plus deux soirées de baby-sitting. Elle doit également « s'immerger » dans la famille et participer aux repas, aux discussions, accompagner la famille pendant les vacances, etc.

La famille d'accueil a l'obligation de déposer un dossier à la direction départementale du travail et de l'emploi, comprenant l'accord de placement et un certificat d'inscription à un cours de français. Elle doit être déclarée à l'Urssaf dans les huit jours de son arrivée. L'accord de placement prévoit une durée d'accueil de trois mois minimum à un an maximum. Toutefois cette durée peut être prolongée à dix-huit mois.

Elle bénéficie de la couverture de la Sécurité sociale (accident, maladie) car la famille doit verser des cotisations trimestrielles calculées sur la base forfaitaire de 7 101 francs (169 fois le SMIC horaire de 42,02 francs). Ces charges sont de 2 194 francs pour la Sécurité sociale et 439 francs pour la retraite complémentaire, soit un coût trimestriel de 2 633 francs. Ramenée au mois, cette formule coûte 2 280 francs (un tiers des cotisations + l'argent de poche) hors logement et hors nourriture. Il n'y a pas de bulletin de paye à établir mais, en contrepartie, il n'est pas possible de percevoir l'AGED ni de bénéficier de la réduction d'impôt pour emploi d'un salarié à domicile, ni d'avoir recours au chèque emploi service pour la payer. La jeune fille doit avoir une assurance responsabilité civile couvrant les dommages qu'elle pourrait causer. De son côté, la famille doit la déclarer auprès de son assureur.

> L'accueil d'une jeune fille étrangère pour garder les enfants et participer aux travaux ménagers est très réglementé en France

En France, trois grands organismes assurent le placement des jeunes au pair : l'Alliance française présente dans toutes les grandes villes, l'Institut catholique pour Paris (01-45-48-31-70) et l'Accueil familial des jeunes étrangers (01-42-22-50-34) pour les familles résidant dans ou près d'une ville universitaire.

Dominique de Noronha

JURISPRUDENCE

Les responsabilités du chef de famille

CONTRAIREMENT aux idées reçues, l'assurance de la responsabilité familiale constitue un des principes fondamentaux d'une bonne gestion de patrimoine. A défaut, qu'adviendrait-il de l'équilibre financier d'un ménage si l'un des enfants renversait gravement une personne âgée, en la heurtant légèrement avec une trottinette, entraînant ainsi une lourde responsabilité de ses parents ?

Pour juguler ce type de situation, les parents avisés sensibilisent leurs enfants au danger et souscrivent un contrat d'assurance « chef de famille ». Ce contrat couvre les dommages causés par l'assuré lui-même, comme ceux provoqués par ses enfants mineurs, dont il est présumé responsable.

Mais attention, si l'un d'eux, par exemple, dérobe une arme à feu et blesse gravement l'un de ses camarades. Car, si un des articles du contrat renvoie aux articles 1382 à 1385 du code civil traitant notamment de la responsabilité parentale, en revanche un autre (art. 4-2) exclut explicitement la prise en charge par l'assureur de tous dommages – y compris corporels – dus à *« l'usage d'armes à feu ou à air comprimé dont la détention n'est pas autorisée »*. Dans ces conditions, l'assureur refuse sa garantie et l'application du contrat « responsabilité chef de famille », en s'appuyant sur l'article 5 du contrat, qui reprend les mêmes conditions et limites que l'article 4.

Il reste au responsable de l'enfant à invoquer les principes d'ordre public – nul ne peut y déroger – selon lesquels *« l'assureur est garant des pertes et dommages causés par des personnes dont l'assuré est civilement responsable en vertu de l'article 1384 du code civil, quelles que soient la nature et la gravité des fautes de ces personnes. »*

Grâce à l' arrêt du 14 mai 1997, la cour d'appel de Riom a pu soutenir le point de vue de l'assurée, en interprétant restrictivement l'exclusion du contrat portant sur les armes en cause.

Selon elle, dès lors que le contrat mentionne que *« la détention ne vous est pas autorisée »*, il ne peut s'agir que d'une clause destinée au souscripteur lui-même, et non à ses enfants. Et la Cour de cassation l'approuve (1re chambre civile, 23 mai 2000, GMF contre Mme B.).

Ce faisant, la cour suprême ne peut qu'inciter les assureurs à rédiger des clauses définissant clairement – donc sans la moindre ambiguïté – l'étendue des garanties contenues dans leurs contrats, et corrélativement leurs limites. En l'occurrence, pour faire bonne mesure, l'assureur en cause ne produisait que des documents non signés par l'assurée et ne prouvait même pas que la clause invoquée pour ne pas la garantir avait jamais été portée à sa connaissance. Un simple oubli sans doute.

Alain Farshian

GESTION COLLECTIVE

Les sicav asiatiques sont dans le rouge

Eurofonds. En Asie, les Bourses affichent de piètres performances, à l'exception des marchés chinois qui tirent leur épingle du jeu

CE n'est pas la débâcle enregistrée en 1997 après la crise financière, mais les sicav qui misent sur les Bourses d'Extrême-Orient affichent de piteuses performances. En un an, elles ont perdu 19,47 %, et plus de 40 % pour certaines d'entre elles. Les marchés asiatiques n'ont pas brillé par leurs performances. Sur un an, la Bourse de Hongkong a perdu 12 %, celle de Séoul près de 30 %, et le marché taïwanais non loin de 40 %.

« Le prix élevé du pétrole et les faiblesses observées dans les secteurs des semi-conducteurs et de l'électronique justifient en large partie le recul que connaissent l'ensemble des marchés asiatiques », observent les gérants de State Street Banque. Le plongeon de l'indice Nasdaq a directement affecté les marchés de la région, où est coté un bon nombre de valeurs TMT (technologie, médias et télécommunications). Les économies asiatiques pâtissent du ralentissement économique américain, qui freine les exportations. Mais les Bourses d'Asie du Sud-Est souffrent également de maux qui leurs sont propres.

« Outre la diminution grandissante des exportations, les reculs successifs et brutaux du Nasdaq, les tensions inflationnistes constituent les principales inquiétudes en Corée et à Taïwan », notent les gérants de State Street Banque. Par ailleurs, Foulet Diabi, qui gère plusieurs fonds asiatiques chez KBL, juge que la Thaïlande est handicapée par l'accumulation des créances douteuses dans les banques. *« Seul le marché malais monte, mais il est soutenu par le gouvernement »,* observe-t-elle.

Dans ce contexte, les sicav spécialisées sur les actions chinoises parviennent à tirer leur épingle du jeu. *« Tandis que la Malaisie, la Thaïlande et les Philippines connaissent une instabilité politique et sociale et que les marchés taïwanais et sud-coréen dépendent de l'évolution de l'indice Nasdaq, le cycle économique chinois est très peu corrélé avec celui des Etats-Unis »,* explique Xing Hu, gestionnaire d'Atlas Chine, une des premières sicav de droit français dans notre classement. *« Alors qu'on redoute une croissance nulle au premier semestre outre-Atlantique, celle-ci s'est élevée à 8,1 % en Chine,* fait-il remarquer. *Les autorités chinoises ont tour à tour joué sur plusieurs leviers pour doper l'économie du pays, les exportations jusqu'en 1997, puis les investissements en infrastructures et la consommation domestique aujourd'hui »,* se félicite-t-il.

Les Bourses chinoises (Shenzhen, Shanghaï) ont également été soutenues par l'annonce officielle, le 19 février, que les actions B, réservées jusque-là aux institutions étrangères, étaient désormais ouvertes aux investisseurs chinois qui pouvaient placer uniquement sur les actions A. *« Or il existait une décote qui pouvait s'élever à 80 % entre les actions B et A d'une même société. Les premières ont vu leur décote diminuer fortement après cette annonce »,* explique M. Xing. En même temps, à Hongkong, *« les actions de ces sociétés, qui possédaient aussi des décotes considérables par rapport aux actions A, ont réagi à ce changement avec beaucoup d'enthousiasme »,* précise-t-il. Depuis le début de l'année, les actions B cotées à Shanghaï et à Shenzhen ont respectivement bondi de 108 % et 170 %, tandis que la Bourse de Hongkong est restée stable, en dépit de la chute du Nasdaq.

Pour l'avenir, les gestionnaires sont, sinon confiants, du moins sereins. En dépit de la bonne conjoncture économique en Chine, ils ne tablent pas sur des performances aussi spectaculaires pour les Bourses chinoises. « [Quant au reste de l'Asie], *nous ne sommes pas à l'abri de nouvelles secousses, mais le pire est derrière nous, alors que l'indice Nasdaq semble avoir stoppé sa chute »,* espère Mme Diabi.

Joël Morio

CLASSEMENT DES FONDS EUROPÉENS SELON LA MÉTHODE APT ►►► APT ►►►

Performance : Très bonne ★★★★★ Bonne ★★★★ Moyenne ★★★ Faible ★★ Très faible ★ Mauvaise ● **Risque :** Très peu ★★★★★ Peu ★★★★ Moyen ★★★ Important ★★ Très important ★ Comportement atypique ! Comportement très atypique !!

Les premières et les dernières de la catégorie

Fonds d'actions Extrême-Orient

Performance arrêtée le : 28/02/2001 — **Performance moyenne sur un an : - 19,47 %**

Code	Libellé	Promoteur	Pays	Perf. retraité en %	Rang retr. 1 an	Perf. sur 1 an	Risque sur 1 an	Perf. brute en %	Rang brut 1 an	Valeur liquid. en euros
DS885160	TOP GLOBAL CHINA	CORLUY & CO	BL	+ 29,29	1	★★★★★	★★★	+ 24,85	1	447,38
PRLCOPI	ABERDEEN PROLIFIC CHN	ABERDEEN	IR	+ 20,17	2	★★★★★	★★	+ 16,13	2	9,33
DS300655	MRLY.EQ.CV.SER.DGN.PRT	MURLAY	UK	+ 5,76	3	★★★★	★★	+ 4,70	5	14,84
DS866783	SOGELUX EQTIES.CHINA	SOCIETE GENERALE	LX	+ 4,98	4	★★★	★★★	+ 5,75	3	7,68
DS881292	BBL INVEST HK.AND CHIN	BBL	BL	+ 3,83	5	★★★	★	+ 4,71	4	4057,74
DS990514	LCN.FAR EASTERN	LINCOLN UNIT TRUS	UK	+ 3,70	6	★★★	★★	+ 2,93	7	530,26
BALSINGI	BALZAC SINGAPORE INDEX	STATE STR. BQ.	FR	+ 3,16	7	★★★	★★★	+ 3,53	6	89,53
DS671156	RG ZELFSELECT CHINA	ROBECO	LX	+ 1,60	8	★★★	★★★	+ 1,84	8	24,85
DS943757	ABERDEEN NEW DAWN IT.	ABERDEEN	UT	+ 1,49	9	★★★	★★★	+ 1,33	9	300,73
FR028821	ATLAS CHINE	FINANCIERE ATLAS	FR	+ 0,86	10	★★★	★★★★	+ 0,90	10	103,90
DS139775	ABN AMRO CHINA EQ.FD.	ABN AMRO	LX	- 1,20	11	★★★	★★★★★	- 1,23	11	57,74
FR029864	PARTNER CHINE	KBL	FR	- 2,45	12	★★★	●	- 3,16	14	143,72
DS882316	TEMPLETON CHINA	TEMPLETON	UK	- 2,50	13	★★★	★★★★★	- 2,52	12	6,75
DS137278	LAZ.UT.MGRS.PAC.GW.FD.	LAZARD UNIT TRUST	UK	- 3,79	14	★★★	★★★★★	- 3,78	15	16
DS914578	SIAM SELECTIVE GW. SUS	MANAGEMENT INTERN	UT	- 4,14	15	★★★	★	- 3,09	13	60,38
FCH3563	FLEM FF CHINA	FLEMING	US	- 5,06	16	★★★	●	- 6,75	20	14,34
DS137288	FLAG CHINA	FLEMING	LX	- 5,30	17	★★★	★	- 6,75	19	14,34
DS508891	DRESDNER LITTLE DRAGON	DRESDNER RCM GEST	UK	- 5,93	18	★★★	★	- 4,35	16	128,82
DS509091	SING. FD.	FIDELITY	LX	- 7,30	19	★★★	★★★	- 8,38	22	19,28
FIDLSGI	FIDELITY FDS SINGAPORE	FIDELITY	LX	- 7,39	20	★★★	★★★★	- 7,78	21	19,28
DS676379	GAM.FE.GW.AC.A NAV.	GAM	UK	- 7,45	21	★★★	★★	- 6,14	17	657,42
ABTFEEI	ABER FAR E EMER ECO UN	ABERDEEN	UK	- 8,17	22	★★★	★★	- 6,57	18	176,97
DS888061	LIBERAL NEWSPAPER W P-	LIBERAL ASSET MGT	UK	- 11,07	23	★★	★★★★★	- 10,79	24	12,40
DS509219	HSBC SING.EQ.	HSBC	UK	- 11,22	24	★★	★★★	- 12,45	26	18,70
DS509087	FID.CTRY.SLT.HK.	FIDELITY	LX	- 11,90	25	★★	★★★	- 13,62	28	60,47
DS138140	DH MANDARIN PORTF	DARIER & HENTSCH	CH	- 12,13	26	★★	★★★	- 10,20	23	79,75
DS312948	CSUI.ORIENT AC. DEAD -	CREDIT SUISSE	CH	- 13,35	27	★★	★★★★★	- 13,20	27	106,87
DS508704	PERP.ASIAN SM.MKTS.AC.	PERPETUAL UNIT TR	UK	- 13,95	28	★★	★★★★★	- 14,28	29	205,39
MORASCI	MORGAN GRENFELL ASIAN	MORGAN GRENFELL	IR	- 13,95	29	★★	★★★	- 12,39	25	1,06
DS946638	PACIFIC HORIZON	BAILLIE GIFFORD	UT	- 14,45	30	★★	★★★	- 15,97	31	73,71
DS931625	MARTIN CURRIE PACIFIC	MARTIN CURRIE	UT	- 35,15	83	★	★★	- 28,43	67	209,77
DS892280	FORTIS L FD.EQ.GTR.CHI	GENERALE BANK-FIM	BL	- 36,25	84	★	★★★	- 40,54	87	160,62
DS953864	HENDERSON TR PAC.IT.	HENDERSON	UT	- 36,51	85	★	★★★★	- 33,61	82	129
DS308941	UBS(CH)EQ.FD.EMRG.ASIA	UBS	CH	- 38	86	●	★★★	- 32,64	81	27,17
DS307906	UNIASIA	UNION INVESTMENT	LX	- 38,21	87	●	★★★★★	- 37,05	86	34,20
FR043776	FRUCTIFONDS CROISSANCE	NATEXIS BQ POPULA	FR	- 40,79	88	●	★★★★	- 44,52	91	40,99
DS960363	ASIAN TECH.TRUST	GUINNEES FLIGHT	UT	- 43,26	89	●	★★★★★	- 43,38	89	40,39
DS962324	GOVETT ASIAN RECOVERY	GOVETT	UK	- 47,81	90	●	★★★	- 41,87	88	196,83
DS960166	EDINBURGH NEW TIGER	EDINBURGH	UT	- 51,69	91	●	★★★	- 43,42	90	16,47

♦ **La méthode APT** (Arbitrage Pricing Theory) permet d'analyser les fonds selon leur performance, mais aussi le risque pris par le gestionnaire. Elaborée par Steve Roos en 1976, elle repose sur un postulat simple : pour mesurer le risque, il faut s'intéresser aux prix. Optimum, la société qui utilise la méthode APT, recueille les prix de plus de 30 000 actifs sur chaque marché, chaque région du monde. Il mesure l'évolution de ces prix au cours du temps. Des calculs sophistiqués permettent, en fonction de ces prix, de décortiquer la performance des fonds et d'en établir une performance retraitée.

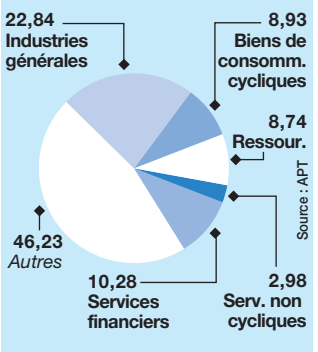
La sicav ◆ de la semaine

Partner Chine

FOULET DIABI gère plusieurs fonds spécialisés en Asie pour la société de gestion KBL. C'est cette fois sa sicav spécialisée sur la Chine qui se place dans les premières positions de notre palmarès. *« Les Bourses chinoises ont été les moins touchées de la région par la dégringolade de l'indice Nasdaq, car peu de valeurs technologiques y sont cotées »,* constate Mme Diabi. *« L'économie chinoise bénéficie également d'une dynamique interne, la consommation des ménages, qui la met relativement à l'abri du ralentissement économique américain, à la différence d'autres pays comme Taïwan »,* explique-t-elle.

Décomposition du portefeuille

INDICES SECTORIELS DU BASSIN PACIFIQUE — en %



Le fonds Partner Chine n'a pas fait de grand pari sectoriel.

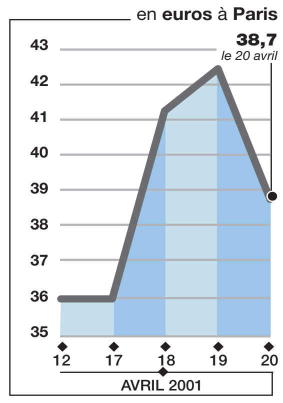
La gérante n'investit pas cependant massivement sur les Bourses chinoises de Shenzhen et de Shanghaï, mais préfère miser sur des titres cotées à la Bourse de Hongkong, où les transactions se font plus facilement.

La relative bonne performance de la sicav de KBL s'explique également par un choix de secteurs économiques particuliers. La gérante a privilégié les valeurs liées à la consommation.

Mme Diabi aime particulièrement la chaîne de magasins de vêtements Giordano, le GAP de l'Asie, ou Briance, un constructeur automobile. La sicav de KBL détient aussi une part importante de valeurs immobilières, comme Benging North Star China Ressource, ou Denway, une société qui gère des hôtels pour Accor. *« Le secteur de l'immobilier est dopé par l'émergence d'une nouvelle bourgeoisie en Chine qui désire acquérir son logement et par les incitations fiscales pour l'accession à la propriété»,* observe Mme Diabi. Si Partner Chine ne détient plus de valeurs liées à l'Internet, elle possède néanmoins des titres du secteur des télécommunications. *« Ces valeurs, très affectées ces derniers mois, pèsent un poids important dans les indices boursiers. Je ne peux me permettre de ne pas en posséder du tout »,* se lamente-t-elle.

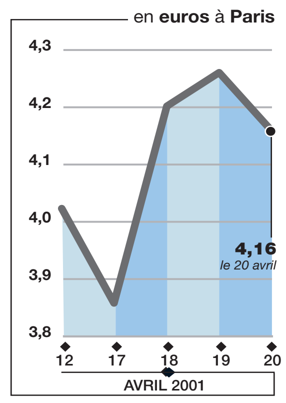
J. Mo.

Les 5 valeurs de la semaine



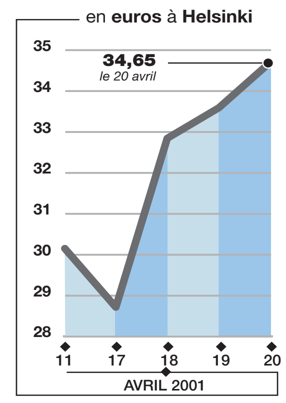
BUSINESS OBJECT S'INQUIÈTE

Les bénéfices, au premier trimestre, de l'éditeur franco-américain de logiciels sont supérieurs aux pronostics des analystes. Ces résultats confirment que Business Objects continue de gagner des parts de marché sur ses concurrents, notent-ils. La suite devrait être plus difficile, la marge opérationnelle étant entre 15 et 16% en 2001, contre 17% prévus. L'action a finalement gagné 7 % sur la semaine.



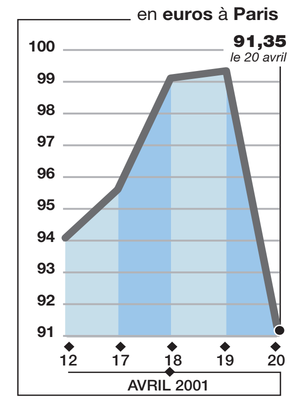
FIMATEX ÉCONOMISE

Le courtier en ligne, filiale de la Société générale, a perdu 33,3 millions d'euro en 2000, contre 7,4 millions en 1999. Son produit net d'exploitation a été multiplié par plus de deux et demi, à 60,6 millions d'euros. Le groupe va reporter l'ouverture de son service en Italie, diminuer les frais de publicité en France et en Allemagne et déplacer le siège de l'activité suisse en Allemagne. Le titre a progressé de 3,48 %.



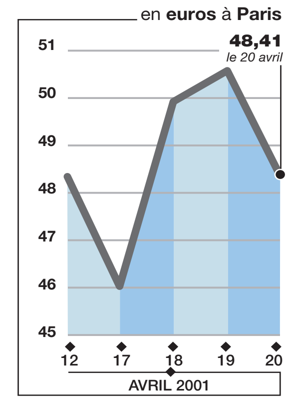
NOKIA BONDIT

Le premier fabricant mondial de téléphones mobiles a vu son titre bondir de 14,92 %. Il affiche un bénéfice pour le premier trimestre en hausse de 6,1% sur un an, meilleur que prévu par les analystes, mais a revu à la baisse ses objectifs sur l'ensemble de 2001, en raison du ralentissement économique général. Nokia maintient toutefois sa prévision d'une croissance du chiffre d'affaires de 25% à 35% pour 2002.



SAGEM DÉÇOIT

Le groupe d'électronique a confirmé vendredi 20 avril ses perspectives de croissance pour l'ensemble de l'année, mais n'a pas réussi à convaincre les analystes. Sagem a réalisé un chiffre d'affaires en recul de 5 %, à 759,5 millions d'euros, sur les trois premiers mois de l'année, en raison d'une chute des ventes de téléphones mobiles. Sur les quatre dernières séances, l'action a perdu 2,76 %.



VALEO SURPREND

« Le groupe traverse sa plus grave crise depuis quinze ans », estiment les spécialistes de Global Equities, après l'annonce surprise d'une chute de 62% du résultat d'exploitation au premier trimestre de 2001, et d'une perte de 179 millions d'euros. Ces résultats catastrophiques ont été sévèrement jugés par les analystes. Mais, sur la semaine, l'action de l'équipementier automobile a légèrement progressé de 0,1 %.

AUTOMOBILE

20/04 21 h 38	Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
AUTOLIV SDR	SE	20,84	+ 13,47
BASF AG	BE ★	48,75	+ 2,63
BMW	DE ★	37	+ 1,79
CONTINENTAL AG	DE ★	16,10	− 0,31
DAIMLERCHRYSLER	DE ★	54,90	+ 4,77
FIAT	IT ★	24,45	+ 4,49
FIAT PRIV.	IT ★	15,83	+ 1,80
MICHELIN	FR ★	35,20	+ 1,85
PEUGEOT	FR ★	314,10	+ 1,75
PIRELLI SPA	IT ★	3,70	− 4,88
DR ING PORSCHE	DE ★	3550	+ 7,58
RENAULT	FR ★	59,95	+ 2,65
VALEO	FR ★	48,41	+ 0,12
VOLKSWAGEN	DE ★	54,40	+ 4,41

BANQUES

ABBEY NATIONAL	GB	18,62	+ 2,29
ABN AMRO HOLDIN	NL ★	21,90	− 2,71
ALL & LEICS	GB	12,46	+ 0,65
ALLIED IRISH BA	GB	19,25	+ 0,17
ALPHA BANK	GR	32,08	+ 2,82
B.P.SONDRIO	IT ★	19,50	+ 1,04
B.P.VERONA E S.	IT ★	12,10	− 1,14
BA HOLDING AG	AT ★	62	....
BANK OF IRELAND	GB	16,36	+ 1,09
BANK OF PIRAEUS	GR	14,70	+ 2,65
BANKINTER R	ES ★	40	+ 4,03
BARCLAYS PLC	GB	36,73	+ 5,77
BAYR.HYPO-U.VER	DE ★	60,30	− 0,99
BBVA R	ES ★	15,19	− 2,94
BCA AG.MANTOVAN	IT ★	9,85	+ 0,10
BCA FIDEURAM	IT ★	12,51	+ 4,77
BCA INTESA	IT ★	4,33	+ 0,23
BCA LOMBARDA	IT ★	10,46	− 0,57
BCA P.BERG.-C.V	IT ★	20,75	+ 1,57
BCA P.MILANO	IT ★	5,22	+ 0,38
B.P.EMILIA ROMA	IT ★	37,15	+ 0,68
B.P.NOVARA	IT ★	7,20	+ 4,65
B.P.LODI	IT ★	12,05	+ 1,09
BCA ROMA	IT ★	1,17	+ 1,74
BCO POPULAR ESP	ES ★	39,01	+ 2,66
BCP R	PT ★	5,15	+ 2,39
BIPOP CARIRE	IT ★	5,80	+ 5,65
BK OF SCOTLAND	GB	12,11	+ 4,86
BNL	IT ★	3,63	− 0,55
BNP PARIBAS	FR ★	99	+ 1,85
BSCH R	ES ★	10,61	− 3,02
CHRISTIANIA BK	NO	6,01	....
COMIT	IT ★	6,32	+ 0,32
COMM.BANK OF GR	GR	54,70	+ 3,21
COMMERZBANK	DE ★	31,30	+ 0,97
CREDIT LYONNAIS	FR ★	43,35	+ 4,71
DANSKE BANK	DK	17,69	+ 0,76
DEUTSCHE BANK N	DE ★	88,15	+ 0,74
DEXIA	BE ★	169	+ 2,61
DNB HOLDING -A-	NO	5,42	− 1,57
DRESDNER BANK N	DE ★	49,20	....
EFG EUROBK ERGA	GR	18,06	− 0,22
ERSTE BANK	AT ★	60,49	+ 5,02
ESPIRITO SANTO	PT ★	16,30	− 3,55
FOERENINGSSB A	SE	13,36	+ 7,52
HALIFAX GROUP	GB	11,74	− 1,61
HSBC HLDG	GB	14,07	+ 3,54
IKB	DE ★	15,70	....
KBC BANCASSURAN	BE ★	43,40	− 0,89
LLOYDS TSB	GB	11,32	+ 0,71
MONTE PASCHI SI	IT ★	4,08	+ 0,74
NAT BANK GREECE	GR	44,10	+ 6,32
NATEXIS BQ POP.	FR ★	100,50	− 0,30
NORDEA	SE	6,82	+ 5,08
ROLO BANCA 1473	IT ★	19,84	+ 2,69
ROYAL BK SCOTL	GB	26,54	+ 2,48
S-E-BANKEN -A-	SE	10,72	+ 8,94
SAN PAOLO IMI	IT ★	15,95	+ 5,77
STANDARD CHARTE	GB	15,56	+ 5,32
STE GENERAL-A-	FR ★	71,50	+ 1,71
SV HANDBK -A-	SE	16,60	+ 4,50
SWEDISH MATCH	SE	4,43	....
UBS N	CH	172,75	+ 3,12
UNICREDITO ITAL	IT ★	5,19	− 0,57
UNIDANMARK -A-	DK	85,75	....

PRODUITS DE BASE

ACERALIA	ES ★	14,49	+ 3,50
ACERINOX R	ES ★	33,05	− 5,33
ALUMINIUM GREEC	GR	43,10	+ 0,75
ANGLO AMERICAN	GB	70,89	+ 5,24
ASSIDOMAEN AB	SE	23,64	+ 5,91
BEKAERT	BE ★	43	− 0,46
BILLITON	GB	5,84	+ 4,90
BOEHLER-UDDEHOL	AT ★	43	+ 0,70
BUNZL PLC	GB	6,96	....
CORUS GROUP	GB	1,11	+ 6,15
ELVAL	GR	4,20	+ 0,48
HOLMEN -B-	SE	21,06	+ 0,52
ISPAT INTERNATI	NL ★	3,07	− 3,76
JOHNSON MATTHEY	GB	15,38	− 3,13
MAYR-MELNHOF KA	AT ★	53,81	+ 2,85
M-REAL -B-	FI ★	7,65	− 0,52
OUTOKUMPU	FI ★	9,75	+ 6,56
PECHINEY-A-	FR ★	54,40	+ 2,54
RAUTARUUKKI K	FI ★	4,49	+ 7,42
RIO TINTO	GB	22,60	+ 6,50
SIDENOR	GR	3,78	− 0,53
SILVER & BARYTE	GR	27,50	+ 1,85
SMURFIT JEFFERS	GB	2,02	+ 8,62
STORA ENSO -A-	FI ★	11,80	+ 2,61
STORA ENSO -R-	FI ★	11,60	+ 2,47
SVENSKA CELLULO	SE	23,42	− 0,47
THYSSENKRUPP	DE ★	17,60	+ 6,02
UNION MINIERE	BE ★	47	+ 4,44
UPM-KYMMENE COR	FI ★	33,45	+ 2,92
USINOR	FR ★	14,81	+ 1,23
VIOHALCO	GR	10,96	+ 1,67
VOEST-ALPINE ST	AT ★	31,13	+ 1,60
WORMS N	FR ★	20	+ 0,50

CHIMIE

AIR LIQUIDE	FR ★	166	....
AKZO NOBEL NV	NL ★	49,30	− 0,40
BASF AG	DE ★	48,75	+ 2,63
BAYER AG	DE ★	49,70	+ 1,28
BOC GROUP PLC	GB	16,46	+ 4,69
CELANESE N	DE ★	22,71	+ 5,14
CIBA SPEC CHIMI	CH	68,58	+ 2,44
CLARIANT N	CH	310,23	− 1,35
DEGUSSA-HUELS	DE ★	37,60	....
DSM	NL ★	41,26	+ 1,80
EMS-CHEM HOLD A	CH	4767,81	− 1,08
ICI	GB	6,59	+ 6,48
KEMIRA	FI ★	5,95	+ 2,59
KON. VOPAK NV	NL ★	27,50	+ 0,73
LAPORTE	GB	11,13	....
LONZA GRP N	CH	659,66	+ 0,40
NORSK HYDRO	NO	46,78	− 1,04
RHODIA	FR ★	15	+ 7,53
SOLVAY	BE ★	58,40	− 2,34
SYNGENTA N	CH	57,67	− 4,85
TESSENDERLO CHE	BE ★	29,90	− 2,03

CONGLOMÉRATS

D'IETEREN SA	BE ★	196	− 4,30
AZEO	FR ★	72,80	− 0,27
GBL	BE ★	306,30	− 1,83
GEVAERT	BE ★	38,28	− 4,30
INCHCAPE	GB	6,05	− 1,05
KVAERNER -A-	NO	7,88	− 1,54
MYTILINEOS	GR	8,26	+ 0,98
UNAXIS HLDG N	CH	195,94	+ 3,45
ORKLA	NO	19,82	− 0,92
SONAE SGPS	PT ★	1,19	....

TÉLÉCOMMUNICATIONS

ATLANTIC TELECO	GB	0,58	− 5,26
BRITISH TELECOM	GB	9,53	+ 3,13
CABLE & WIRELES	GB	8,10	− 1,94
COLT TELECOM NE	GB	13,20	+ 14,31
DEUTSCHE TELEKO	DE ★	29,20	+ 2,38
E.BISCOM	IT ★	95	+ 2,81
EIRCOM	IR ★	2,65	+ 4,74
ELISA COMMUNICA	IE	17,10	+ 8,85
ENERGIS	GB	5,31	+ 9,97
EQUANT NV	DE ★	29,25	+ 8,33
EUROPOLITAN HLD	SE	9,90	+ 5,88
FRANCE TELECOM	FR ★	79,70	+ 5,35
HELLENIC TELE (	GR	16,68	+ 9,88
HELS.TELEPH E	FI ★	102,60	....
KINGSTON COM	GB	2,23	+ 5,30
KONINKLIJKE KPN	NL ★	13,92	+ 7,32
KPNQWEST NV -C-	NL ★	10,60	+ 14,59
LIBERTEL NV	NL ★	10,55	+ 4,98
MANNESMANN N	DE ★	116,50	− 1,27
MOBILCOM	DE ★	16	+ 15,19
PANAFON HELLENI	GR	7,16	+ 1,42
PT TELECOM SGPS	PT ★	10,87	+ 2,64
SONERA	FI ★	10,69	+ 9,30
SWISSCOM N	CH	283,78	+ 4,83
T.I.M.	IT ★	7,71	+ 3,21
TELE 1 EUROPE	SE	3,50	+ 17,78
TELE DANMARK -B	DK	44,48	− 0,30
TELE2 -B-	SE	41,34	+ 4,16
TELECEL	PT ★	12,12	− 1,46
TELECOM ITALIA	IT ★	12,32	+ 0,57
TELECOM ITALIA	IT ★	6,90	+ 3,14
TELIA	SE	7,31	+ 9,02
TISCALI	IT ★	15,32	+ 2,07
VERSATEL TELECO	NL ★	4,13	− 5,28
VODAFONE GROUP	GB	3,54	+ 2,31

CONSTRUCTION

ACCIONA	ES ★	39	+ 1,30
ACS	ES ★	29,98	− 1,67
AGGREGATE IND	GB	1,32	+ 9,33
AKTOR SA	GR	8,86	+ 1,61
AMEY	GB	6,69	− 1,42
UPONOR -A-	FI ★	16,70	+ 7,74
AUREA R	ES ★	19,17	− 2,94
ACESA R	ES ★	10,66	− 0,47
BLUE CIRCLE IND	GB	7,47	....
BOUYGUES	FR ★	45,30	+ 3,76
BPB	GB	3,85	+ 8,11
BRISA AUTO-ESTR	PT ★	10,65	− 3,36
BUZZI UNICEM	IT ★	9,85	− 3,15
NOVAR	GB	2,63	− 2,38
CRH PLC	GB	29,11	− 1,20
CIMPOR R	PT ★	26,50	− 3,64
COLAS	FR ★	61	....
GRUPO DRAGADOS	ES ★	13,40	+ 2,29
FCC	ES ★	23,35	+ 1,08
GRUPO FERROVIAL	ES ★	17,15	− 2,56
HANSON PLC	GB	7,67	+ 13,81
HEIDELBERGER ZE	DE ★	62	− 3,73
HELL.TECHNODO.R	GR	7,30	+ 2,24
HERACLES GENL R	GR	14,90	+ 4,49
HOCHTIEF ESSEN	DE ★	24	− 2,83
HOLDERBANK FINA	CH	1247,47	+ 4,49
IMERYS	FR ★	112,70	+ 0,63
ITALCEMENTI	IT ★	9,32	− 0,75
LAFARGE	FR ★	108,60	+ 3,53
MICHANIKI REG.	GR	3,46	+ 2,37
PILKINGTON PLC	GB	1,78	+ 5,71
RMC GROUP PLC	GB	10,83	+ 3,05
SAINT GOBAIN	FR ★	165,90	+ 4,01
SKANSKA -B-	SE	43,76	+ 3,92
TAYLOR WOODROW	GB	3,22	+ 8,06
TECHNIP	FR ★	168,40	+ 1,38
TITAN CEMENT RE	GR	42,60	+ 9,23
VINCI	FR ★	64	− 5,88
WIENERB BAUSTOF	AT ★	22,50	− 1,40

CONSOMMATION CYCLIQUE

ACCOR	FR ★	45,60	+ 1,56
ADIDAS-SALOMON	DE ★	67,30	+ 5,82
AGFA-GEVAERT	BE ★	20,38	− 4,27
AIR FRANCE	FR ★	20,60	+ 2,49
AIRTOURS PLC	GB	5,29	+ 3,45
ALITALIA	IT ★	1,66	+ 0,61
AUSTRIAN AIRLIN	AT ★	13,18	+ 0,23
AUTOGRILL	IT ★	12,50	....
BANG & OLUFSEN	DK	35,51	+ 16,23
BASS	GB	12	+ 3,31
BENETTON GROUP	IT ★	1,62	− 4,14
BERKELEY GROUP	GB	12,25	+ 4,23
BRITISH AIRWAYS	GB	5,71	+ 3,79
BULGARI	IT ★	12,15	+ 2,97
CHRISTIAN DIOR	FR ★	42,20	+ 1,52
CLUB MED.	FR ★	80	+ 1,85
COMPASS GROUP	GB	8,74	+ 1,87
DT.LUFTHANSA N	DE ★	21,90	+ 4,29
ELECTROLUX -B-	SE	17,65	+ 11,07
EM.TV & MERCHAN	DE ★	5,30	− 11,52
EMI GROUP	GB	7,78	+ 7,30
EURO DISNEY	FR ★	0,78	+ 1,30
HERMES INTL	FR ★	145	+ 2,62
HILTON GROUP	GB	3,54	+ 5,24
HDP	IT ★	4,35	+ 8,75
HUNTER DOUGLAS	NL ★	27,80	+ 0,18
KLM	NL ★	21,20	+ 1,92
LVMH	FR ★	60,95	+ 2,70
MEDION	DE ★	95,45	+ 9,09
MOULINEX	FR ★	4,50	....
NH HOTELES	ES ★	15	+ 10,70
NXT	GB	7,14	+ 34,04
P & O PRINCESS	GB	5,07	+ 8,22
PERSIMMON PLC	GB	5,61	+ 2,64
PREUSSAG AG	DE ★	37,70	− 3,21
RANK GROUP	GB	2,89	+ 2,86
RICHEMONT UNITS	CH	2687,61	+ 6,06
ROY.PHILIPS ELE	NL ★	32,48	+ 0,56
RYANAIR HLDGS	IE	11,05	+ 5,24
SAIRGROUP N	CH	71,19	− 8,02
SAS DANMARK A/S	DK	11,99	+ 6,55
SEB	FR ★	59,35	+ 3,67
SODEXHO ALLIANC	FR ★	55,55	− 2,71
TELE PIZZA	ES ★	2,56	+ 0,39
THE SWATCH GRP	CH	1265,76	+ 7,97
THE SWATCH GRP	CH	260,92	+ 6,11
THOMSON MULTIME	PA	44,53	+ 4,29
J D WETHERSPOON	GB	6,21	− 3,01
WILSON BOWDEN	GB	11,98	− 1,06
WM-DATA -B-	SE	4,33	− 0,51
WOLFORD AG	AT ★	17,15	+ 3
WW/WW UK UNITS	IR ★	1,20	+ 11,11

PHARMACIE

ACTELION N	CH	143,69	− 57,85
ALTANA AG	DE ★	126,50	− 5,95
ASTRAZENECA	GB	51,96	− 1,67
AVENTIS	FR ★	84,30	− 3,66
BB BIOTECH	CH	794,85	+ 4,02
CELLTECH GROUP	GB	19,25	− 5,66
ELAN CORP	IE	34,10	− 8,41
ESSILOR INTL	FR ★	320	....
FRESENIUS MED C	DE ★	78,50	+ 1,29
GAMBRO -A-	SE	7,04	+ 4,92
GLAXOSMITHKLINE	GB	28,44	− 2,74
H. LUNDBECK	DK	27,29	....
NOVARTIS N	CH	1769,32	− 2,45
NOVO-NORDISK -B	DK	215,72	....
NYCOMED AMERSHA	GB	7,65	+ 3,47
ORION B	FI ★	20,99	− 0,10
OXFORD GLYCOSCI	GB	17,32	− 1,82
PHONAK HLDG N	CH	3657,50	+ 3,61
QIAGEN NV	NL ★	27,15	+ 13,17
ROCHE HOLDING	CH	9013,13	+ 5,34
ROCHE HOLDING G	CH	8164,07	+ 2,29
SANOFI SYNTHELA	FR ★	61,70	− 2,83
SCHERING AG	DE ★	56,10	+ 0,18
SERONO -B-	CH	950,30	+ 1,39
SHIRE PHARMA GR	GB	18,12	+ 7,21
SMITH & NEPHEW	GB	5,10	− 3,64
SSL INTL	GB	7,47	− 1,89
SULZER AG 100N	CH	610,67	− 9,84
SYNTHES-STRATEC	CH	659,66	+ 12,10
UCB	BE ★	37,15	+ 0,68
WILLIAM DEMANT	DK	36,18	....
WS ATKINS	GB	12,03	+ 1,21
ZELTIA	ES ★	10,90	− 3,11
NOVOZYMES -B-	DK	21,97	− 2,96
GALEN HOLDINGS	GB	14,11	+ 7,58

ÉNERGIE

BG GROUP	GB	4,33	− 1,82
BP AMOCO	GB	9,74	+ 1
CEPSA	ES ★	12,80	+ 5,79
COFLEXIP	FR ★	151,10	− 1,24
DORDTSCHE PETRO	NL ★	57,80	....
ENI	IT ★	7,41	− 0,94
ENTERPRISE OIL	GB	8,98	− 2,10
HELLENIC PETROL	GR	9,70	+ 5,43
LASMO	GB	2,89	....
LATTICE GROUP	GB	2,12	− 3,65
OMV AG	AT ★	91,21	+ 0,23
PETROLEUM GEO-S	NO	9,79	− 2,45
REPSOL YPF	ES ★	20,54	− 0,92
ROYAL DUTCH CO	NL ★	63,76	− 1,22
SAIPEM	IT ★	6,65	− 0,60
SHELL TRANSP	GB	9,09	− 0,53
TOTAL FINA ELF	FR ★	159,40	− 0,69
IHC CALAND	NL ★	52,35	− 4,12

SERVICES FINANCIERS

3I GROUP	GB	20,71	+ 6,69
ALMANIJ	BE ★	42,50	− 2,41
ALPHA FINANCE	GR	43	+ 7,13
AMVESCAP	GB	19,73	+ 17,48
BHW HOLDING AG	DE ★	32	+ 4,92
BPI R	PT ★	3,10	− 3,13
BRITISH LAND CO	GB	7,83	+ 0,62
CANARY WHARF GR	GB	8,64	− 0,19
CAPITAL SHOPPIN	GB	6,17	....
CATTLES ORD.	GB	4,72	+ 1,73
CLOSE BROS GRP	GB	15,32	+ 10,40
COBEPA	BE ★	67,45	+ 4,57
CONSORS DISC-BR	DE ★	32	− 5,88
CORP FIN ALBA	ES ★	25,03	+ 0,04
CS GROUP N	CH	210,63	+ 4,20
DEPFA-BANK	DE ★	74,50	+ 2,05
DIREKT ANLAGE B	DE ★	17,01	+ 11,18
DROTT -B-	SE	11,32	− 3,29
EURAFRANCE	FR ★	72	+ 2,20
FINAXA	FR ★	109,30	− 8,15
FORTIS (B)	BE ★	28,50	− 1,04
FORTIS (NL)	NL ★	28,46	− 0,66
GECINA	FR ★	101	− 0,69
GIMV	BE ★	45,15	+ 0,33
GREAT PORTLAND	GB	4,44	....
HAMMERSON	GB	8,18	− 1,54
ING GROEP	NL ★	75	− 2,96
LAND SECURITIES	GB	14,92	+ 1,31
LIBERTY INTL	GB	8,08	− 3,26
MAN GROUP	GB	14,24	+ 1,37
MARSCHOLLEK LAU	DE ★	125,80	+ 8,45
MEDIOBANCA	IT ★	11,69	+ 5,60
METROVACESA	ES ★	17	− 7,05
MONTEDISON	IT ★	2,66	− 9,22
PERPETUAL PLC	GB	62,04	....
PROVIDENT FIN	GB	13,28	− 0,12
REALDANMARK	DK	71,01	....
RODAMCO CONT. E	NL ★	42,45	− 4,82
RODAMCO NORTH A	NL ★	43,50	− 1,36
SCHRODERS	GB	16,10	+ 4,58
SIMCO N	FR ★	75,95	+ 0,40
SLOUGH ESTATES	GB	6,22	− 2,02
UNIBAIL	FR ★	174,20	− 0,80
VALLEHERMOSO	ES ★	7,81	− 2,74
WCM BETEILIGUNG	DE ★	18,90	− 0,53

(Publicité)

Chaque lundi avec
Le Monde
DATÉ MARDI
retrouvez
LE MONDE ECONOMIE

ALIMENTATION ET BOISSON

ALLIED DOMECQ	GB	6,88	+ 0,23
ASSOCIAT BRIT F	GB	7,02	+ 0,23
BBAG OE BRAU-BE	AT ★	43,03	+ 1,39
BRAU-UNION	AT ★	43,30	+ 2,24
CADBURY SCHWEPP	GB	6,99	− 0,23
CARLSBERG -B-	DK	51,72	− 1,03
CARLSBERG AS -A	DK	50,38	+ 3,01
COCA COLA HBC	GR	16,38	+ 3,02
DANISCO	DK	37,25	+ 2,96
DANONE	FR ★	141	− 0,42
DELTA HOLDINGS	GR	9,86	+ 2,71
DIAGEO	GB	11,15	− 2,11
ELAIS OLEAGINOU	GR	22,50	....
ERID.BEGH.SAY	FR ★	92,20	− 1,60
HEINEKEN HOLD.N	NL ★	42,80	− 0,12
HELLENIC SUGAR	GR	13,48	− 0,74
KAMPS	DE ★	11,35	− 10,63
KERRY GRP-A-	GB	20,05	....
KONINKLIJKE NUM	NL ★	42,40	− 1,85
MONTEDISON	IT ★	2,66	− 9,22
NESTLE N	CH	2281,37	− 4,30
PARMALAT	IT ★	1,55	− 2,52
PERNOD RICARD	FR ★	76,70	+ 1,12
RAISIO GRP -V-	FI ★	1,73	− 5,46
SCOTT & NEWCAST	GB	7,70	− 3,61
SOUTH AFRICAN B	GB	7,54	− 0,21
TATE & LYLE	GB	3,64	+ 5,58
TOMKINS	GB	2,49	+ 3,33
UNILEVER	NL ★	61	....
UNILEVER	GB	8,13	....
UNIQ	GB	3,18	+ 2,06
WHITBREAD	GB	10,06	....

BIENS D'ÉQUIPEMENT

ABB N	CH	78,05	+ 1,27
ADECCO N	CH	636,80	+ 7,38
AEROPORTI DI RO	IT ★	9,14	....
AGGREKO	GB	7,41	+ 8,96
ALSTOM	FR ★	33,35	+ 6,21
ALTRAN TECHNO	FR ★	70,50	+ 8,96
ALUSUISSE GRP N	CH	764,16	+ 3,45
ASSA ABLOY-B-	SE	18,58	+ 13,04
ASSOC BR PORTS	GB	6,51	+ 1,75
ATLAS COPCO -A-	SE	22,37	+ 5,99
ATLAS COPCO -B-	SE	21,77	+ 7,90
ATTICA ENTR SA	GR	8,78	+ 3,78
BAA	GB	9,86	− 1,44
BBA GROUP PLC	GB	4,33	+ 9,76
BOOKHAM TECHNOL	GB	5,13	+ 1,59
BTG	GB	19,95	+ 16,48
CIR	IT ★	2,11	+ 1,44
CAPITA GRP	GB	7,38	+ 5,75
CDB WEB TECH IN	IT ★	6,60	− 3,08
CGIP	FR ★	47,90	+ 4,13
CMG	GB	63,19	....
COOKSON GROUP P	GB	2,42	− 2,58
DAMPSKIBS -A-	DK	8843,04	+ 4,76
DAMPSKIBS -B-	DK	9874,72	+ 2,36
DAMSKIBS SVEND	DK	13532,52	+ 5,21
E.ON AG	DE ★	56,45	+ 0,71
EADS SICO.	FR ★	19,90	− 3,16
ELECTROCOMPONEN	GB	9,51	+ 6,85
EPCOS	DE ★	75,05	+ 11,19
EUROTUNNEL	FR ★	1,25	+ 5,04
EXEL	GB	13,87	+ 10,47
F.I. GROUP	GB	5,77	+ 6,82
GROUP 4 FALCK	DK	126,62	+ 9,25
FINMECCANICA	IT ★	1,17	....
FINNLINES	FI ★	22,60	+ 2,77
FKI	GB	3,53	+ 10
FLS IND.B	DK	15,14	+ 10,78
FLUGHAFEN WIEN	AT ★	38,10	+ 0,66
GAMESA	ES ★	27	+ 4,65
GKN	GB	12,45	+ 5,29
HAGEMEYER NV	NL ★	23,90	− 8,39
HALKOR	GR	4,16	− 2,35
HAYS	GB	5,31	+ 14,53
HEIDELBERGER DR	DE ★	61	− 3,17
HUHTAMAEKI VAN	FI ★	28,50	+ 2,89
IFIL	IT ★	7,12	+ 3,04
IMI PLC	GB	4,04	+ 8,62
INDRA SISTEMAS	ES ★	24,50	....
IND.VAERDEN -A-	SE	19,79	....
INVESTOR -A-	SE	13,80	+ 1,21
INVESTOR -B-	SE	13,69	+ 3,32
ISS	DK	64,98	+ 9,73
JOT AUTOMATION	FI ★	1,46	+ 22,69
KINNEVIK -B-	SE	24,52	+ 4,69
COPENHAGEN AIRP	DK	101,83	− 1,30
KONE B	FI ★	70	− 2,78
LEGRAND	FR ★	247	+ 7,39
LINDE AG	DE ★	50	+ 2,04
MAN AG	DE ★	30,60	+ 3,20
MG TECHNOLOGIES	DE ★	13,19	+ 4,68
WARTSILA CORP A	FI ★	21,50	+ 2,87
METSO	FI ★	10,15	− 1,93
MORGAN CRUCIBLE	GB	4,68	+ 0,34
TELE2 -B-	SE	41,34	+ 4,16
NKT HOLDING	DK	184,90	+ 13,11
EXEL	GB	13,87	....
PACE MICRO TECH	GB	8,32	+ 21,83
PARTEK	FI ★	10,95	− 0,45
PENINS.ORIENT.S	GB	4,39	+ 2,62
PERLOS	FI ★	13,90	+ 29,30
PREMIER FARNELL	GB	5,53	+ 8,83
RAILTRACK	GB	6,94	− 3,78
RANDSTAD HOLDIN	NL ★	13,55	− 1,81
RENTOKIL INITIA	GB	3,14	− 1,51
REXAM	GB	4,25	+ 3,92
REXEL	FR ★	82	+ 1,99
RHI AG	AT ★	21,60	− 2,92
RIETER HLDG N	CH	288,03	− 0,68
ROLLS ROYCE	GB	3,35	+ 0,48
SANDVIK	SE	24,96	+ 10,46
SAURER ARBON N	CH	486,58	+ 0,68
SCHNEIDER ELECT	FR ★	73,60	+ 6,98
SEAT PAGINE GIA	IT ★	1,47	+ 5,76
SECURICOR	GB	2,58	− 1,23
SECURITAS -B-	SE	21,99	+ 7,53
SERCO GROUP	GB	6,51	− 1,46
SGL CARBON	DE ★	33,75	− 5,46
SHANKS GROUP	GB	2,76	+ 1,78
SIDEL	FR ★	49,34	+ 19,67
INVENSYS	GB	2,41	+ 8,70
SINGULUS TECHNO	DE ★	23,51	+ 12,54
SKF -B-	SE	18,03	+ 3,80
SMITHS GROUP	GB	12,98	+ 5,75
SOPHUS BEREND -	DK	27,47	− 0,49
SPIRENT	GB	7,04	+ 26,15
T.I.GROUP PLC	GB	6,51	....
TECAN GROUP N	CH	953,56	+ 14,78
TPI	ES ★	5,63	+ 4,84
THALES	FR ★	45,80	− 1,80
TOMRA SYSTEMS	NO	15,63	− 14,77
TRAFFICMASTER	GB	4,14	+ 3,20
UNAXIS HLDG N	CH	195,94	+ 3,45
VA TECHNOLOGIE	AT ★	39,69	− 4,82
VEDIOR NV	NL ★	11,45	+ 3,15
VESTAS WIND SYS	DK	50,51	+ 0,53
VINCI	FR ★	64	− 5,88
VIVENDI ENVIRON	FR ★	47,50	− 1,76
VOLVO -A-	SE	19,85	+ 8,73
VOLVO -B-	SE	20,29	+ 7,58

ASSURANCES

AEGIS GROUP	GB	2,25	+ 14,75
AEGON NV	NL ★	35,85	+ 3,02
AGF	FR ★	67,15	− 1,97
ALLEANZA ASS	IT ★	14,02	− 4,76
ALLIANZ N	DE ★	302	− 0,26
ASR VERZEKERING	NL ★	81,10	....
AXA	FR ★	128,40	+ 2,07
BALOISE HLDG N	CH	1097,25	....
BRITANNIC	GB	14,87	− 3,94
CGNU	GB	15,61	− 0,51
CNP ASSURANCES	FR ★	36,50	− 4,35
CORP MAPFRE R	ES ★	21,30	− 3,62
ERGO VERSICHERU	DE ★	165,50	− 3,50
ETHNIKI GEN INS	GR	12,16	+ 1,50
EULER	FR ★	54,55	+ 2,92
CODAN	DK	85,75	+ 3,73
FORTIS (B)	BE ★	28,50	− 1,04
GENERALI ASS	IT ★	35,85	+ 0,42
GENERALI HLD VI	AT ★	198	− 3,15
INDEPENDENT INS	GB	2,25	+ 12,90
INTERAM HELLEN	GR	15,10	− 0,66
IRISH LIFE & PE	GB	12,46	− 0,38
FONDIARIA ASS	IT ★	6,03	− 1,47
LEGAL & GENERAL	GB	2,58	+ 2,55
MEDIOLANUM	IT ★	13	+ 4,50
MUENCH RUECKVER	DE ★	317,10	− 4,20
POHJOLA GRP.B	FI ★	24,19	− 1,67
PRUDENTIAL	GB	12,81	+ 4,58
RAS	IT ★	14,11	− 2,35
ROYAL SUN ALLIA	GB	7,96	+ 1,22
SAI	IT ★	16,98	+ 0,47
SAMPO-LEONIA -A	FI ★	51	+ 8,51
SWISS RE N	CH	2195,15	− 6,12
SCOR	FR ★	49,55	+ 0,36
SKANDIA INSURAN	SE	10,83	+ 7,07
ST JAMES'S PLAC	GB	6,80	+ 9,56
STOREBRAND	NO	7,08	− 2,54
SWISS LIFE REG	CH	777,22	+ 1,45
TOPDANMARK	DK	29,48	+ 7,32
ZURICH FINL SVC	CH	379,47	− 3,17

MEDIAS

B SKY B GROUP	GB	14,11	+ 6,28
CANAL PLUS	FR ★	3,92	+ 1,82
CAPITAL RADIO	GB	12,43	+ 14,31
CAPITAL SHOPPIN	GB	6,17	....
CARLTON COMMUNI	GB	6,66	+ 8,92
DLY MAIL & GEN	GB	13,15	+ 7,61
ELSEVIER	NL ★	15,05	+ 3,22
EMAP PLC	GB	12,19	+ 5,26
FOX KIDS EUROPE	NL ★	10,75	+ 9,69
FUTURE NETWORK	GB	1,23	+ 1,32
GRANADA	GB	3,03	+ 16,67
GRUPPO L'ESPRES	IT ★	6,36	+ 1,92
GWR GROUP	GB	7,70	+ 5,96
HAVAS ADVERTISI	FR ★	14,67	+ 9,07
INDP NEWS AND M	IR ★	2,40	− 3,23
INFORMA GROUP	GB	8,07	+ 8,64
LAGARDERE SCA N	FR ★	62,95	+ 3,54
LAMBRAKIS PRESS	GR	13,88	+ 0,58
M6 METROPOLE TV	FR ★	31,10	+ 12,31
MEDIASET	IT ★	11,90	+ 5,22
MODERN TIMES GR	SE	29,96	+ 9,88
MONDADORI	IT ★	10,90	+ 4,01
NRJ GROUP	FR ★	27,60	+ 2,56
PEARSON	GB	22,21	+ 8,46
PRISA	ES ★	14,10	− 1,19
PROSIEBEN SAT.1	DE ★	21,80	+ 19,78
PT MULTIMEDIA R	PT ★	16,04	− 2,49
PUBLICIS GROUPE	FR ★	35,90	+ 12,50
PUBLIGROUPE N	CH	431,06	+ 0,15
REED INTERNATIO	GB	10,54	+ 2,66
REUTERS GROUP	GB	16,50	+ 11
RTL GROUP	LU ★	61	+ 3,39
SMG	GB	3,18	+ 4,21
SOGECABLE R	ES ★	24,40	+ 12,81
TAYLOR NELSON S	GB	3,53	....
TELEFONICA	ES ★	19,45	− 0,10
TELEWEST COMM.	GB	2,07	+ 10,26
TF1	FR ★	47,50	+ 13,37
TRINITY MIRROR	GB	7,65	+ 7,67
UNITED PAN-EURO	NL ★	6,32	+ 18,35
UTD BUSINESS ME	GB	11,44	+ 8,52
VIVENDI UNIVERS	FR ★	74,85	+ 3,46
VNU	NL ★	43,20	+ 0,82
WOLTERS KLUWER	NL ★	31,94	+ 4,93
WPP GROUP	GB	13,30	+ 18,94

BIENS DE CONSOMMATION

AHOLD	NL ★	34,70	− 1,84
ALTADIS	ES ★	13,80	− 1,85
AMADEUS GLOBAL	ES ★	7,15	− 0,56
ATHENS MEDICAL	GR	6,58	+ 8,94
AUSTRIA TABAK A	AT ★	70,80	+ 3,09
AVIS EUROPE	GB	2,28	− 11,25
BEIERSDORF AG	DE ★	110	− 3,51
BIC	FR ★	42,30	− 3,18
BRIT AMER TOBAC	GB	8,18	− 5,20
CASINO GP	FR ★	100,30	+ 0,40
CLARINS	FR ★	79,40	+ 2,58
DELHAIZE	BE ★	57,05	− 6,09
COLRUYT	BE ★	42,50	− 0,02
FIRSTGROUP	GB	4,75	+ 4,59
FREESERVE	GB	1,52	....
GALLAHER GRP	GB	6,96	− 4,82
GIB	BE ★	42,48	− 1,80
GIVAUDAN N	CH	295,21	− 0,88
HENKEL KGAA VZ	DE ★	72	+ 4,35
IMPERIAL TOBACC	GB	10,68	− 6,33
JERONIMO MARTIN	PT ★	7,75	− 3,13
KESKO -B-	FI ★	9,91	− 2,56
L'OREAL	FR ★	81,90	+ 1,30
LAURUS NV	NL ★	5,75	+ 3,60
MORRISON SUPERM	GB	3,18	− 1,98
RECKITT BENCKIS	GB	14,68	....
SAFEWAY	GB	4,99	− 0,32
SAINSBURY J. PL	GB	6,27	− 0,76
STAGECOACH HLDG	GB	0,90	− 5,08
T-ONLINE INT	DE ★	13,05	....
TERRA LYCOS	ES ★	9,60	− 2,04
TESCO PLC	GB	3,98	− 1,20
TNT POST GROEP	NL ★	24,90	+ 4,18
WANADOO	FR ★	6,27	− 3,24
WORLD ONLINE IN	NL ★	7,80	....

COMMERCE DISTRIBUTION

ALLIANCE UNICHE	GB	8,97	− 4,77
AVA ALLG HAND.G	DE ★	40,50	+ 3,18
BOOTS CO PLC	GB	9,86	− 0,49
BUHRMANN NV	NL ★	19,61	− 35,19
CARREFOUR	FR ★	63,60	+ 0,16
CASTO.DUBOIS	FR ★	255	....
CC CARREFOUR	ES ★	15,90	+ 2,32
CHARLES VOEGELE	CH	129,32	+ 7,32
CONTINENTE	ES ★	19,02	....
D'IETEREN SA	BE ★	196	− 4,30
DEBENHAMS	GB	6,75	− 5,18
DIXONS GROUP	GB	4,15	− 4,07
GAL LAFAYETTE	FR ★	179,50	+ 2,92
GEHE AG	DE ★	44,25	+ 4,12
GREAT UNIV STOR	GB	8,87	+ 5,33
GUCCI GROUP	NL ★	94,40	+ 3,85
HENNES & MAURIT	SE	18,53	+ 10,49
KARSTADT QUELLE	DE ★	33,50	+ 0,60
KINGFISHER	GB	7,54	+ 3,52
MARKS & SPENCER	GB	4,43	+ 6,56
MATALAN	GB	8,02	+ 13,64
METRO	DE ★	49,70	− 3,31
NEXT PLC	GB	14,35	− 2,51
PINAULT PRINT.	FR ★	195	− 2,01
SIGNET GROUP	GB	1,11	+ 2,99
VALORA HLDG N	CH	209,98	+ 4,38
VENDEX KBB NV	NL ★	15,80	+ 1,28
W.H SMITH	GB	7,96	+ 2,27
WOLSELEY PLC	GB	7,22	+ 10,84

HAUTE TECHNOLOGIE

AIXTRON	DE ★	89,50	+ 9,95
ALCATEL-A-	FR ★	35,80	− 0,56
ALTEC SA REG.	GR	7	− 0,57
ARM HOLDINGS	GB	5,81	+ 10,70
ARC INTERNATION	GB	1,70	+ 8,16
ASM LITHOGRAPHY	NL ★	29,66	+ 12,65
BAAN COMPANY	NL ★	2,61	+ 0,38
BALTIMORE TECH	GB	1,15	− 2,70
SPIRENT	GB	17,24	....
BAE SYSTEMS	GB	5,53	+ 0,88
BROKAT	DE ★	9,91	+ 33,02
BULL	FR ★	2,74	− 3,52
BUSINESS OBJECT	FR ★	38,70	+ 7,50
CAP GEMINI	FR ★	148	+ 14,82
COMPTEL	FI ★	8,20	+ 9,48
DASSAULT SYST.	FR ★	55,70	+ 13,21
DIALOG SEMICOND	GB	88,21	....
ERICSSON -B-	SE	6,49	− 2,48
F-SECURE	FI ★	1,10	+ 34,15
FILTRONIC	GB	4,11	+ 33,33
FINMATICA	IT ★	25,19	+ 1,25
GETRONICS	NL ★	5,49	+ 4,77
GN GREAT NORDIC	DK	13,20	+ 9,44
INFINEON TECHNO	DE ★	46,90	− 0,21
INFOGRAMES ENTE	FR ★	20,40	+ 13,33
INTRACOM R	GR	21,64	+ 3,54
KEWILL SYSTEMS	GB	2,41	+ 8,70
LOGICA	GB	13,71	− 3,06
LOGITECH INTL N	CH	303,70	+ 9,41
MARCONI	GB	5,76	+ 7,16
NOKIA	FI ★	34,65	+ 18,46
OCE	NL ★	13,45	− 2,18
OLIVETTI	IT ★	2,40	+ 0,42
PSION	GB	1,70	....
SAGE GRP	GB	4,68	+ 20,16
SAGEM	FR ★	91,35	− 2,77
SAP AG	DE ★	161,80	+ 16,99
SAP VZ	DE ★	163,70	+ 16,51
SEMA	GB	8,95	....
SEZ HLDG N	CH	724,97	+ 10,01
SIEMENS AG N	DE ★	126,50	+ 0,44
MB SOFTWARE	DE ★	3,70	....
SPIRENT	GB	7,04	+ 26,15
STMICROELEC SIC	FR ★	43,08	+ 3,58
TECNOST	IT ★	2,83	....
THINK TOOLS	CH	32,69	− 4,76
THUS	GB	0,80	+ 8,70
TIETOENATOR	FI ★	27,40	− 3,18

SERVICES COLLECTIFS

ACEA	IT ★	10,65	− 2,47
AEM	IT ★	2,81	....
ANGLIAN WATER	GB	9,69	....
BRITISH ENERGY	GB	4,51	− 1,06
CENTRICA	GB	3,83	+ 2,14
EDISON	IT ★	10,50	− 2,78
ELECTRABEL	BE ★	247,90	− 1,27
ELECTRIC PORTUG	PT ★	3,08	− 4,35
ENDESA	ES ★	18,55	− 3,13
ENEL	IT ★	3,67	− 5,17
EVN	AT ★	34,19	− 0,67
FORTUM	FI ★	4,60	+ 8,24
GAS NATURAL SDG	ES ★	18,40	+ 0,11
HIDRO CANTABRIC	ES ★	24,80	− 0,80
IBERDROLA	ES ★	16,79	− 0,65
INNOGY HOLDINGS	GB	3,35	+ 1,95
ITALGAS	IT ★	5,26	....
KELDA	GB	5,45	+ 0,59
NATIONAL GRID G	GB	8,37	− 2,97
INTERNATIONAL P	GB	4,54	− 4,07
OESTERR ELEKTR	AT ★	125,50	+ 0,38
PENNON GROUP	GB	9,37	− 0,34
POWERGEN	GB	11,40	− 1,11
SCOTTISH POWER	GB	7,19	− 2,40
SEVERN TRENT	GB	10,99	+ 0,29
SUEZ LYON EAUX	FR ★	167	− 2,96
SYDKRAFT -A-	SE	26,28	....
SYDKRAFT -C-	SE	21,94	+ 0,25
THAMES WATER	GB	19,57	....
FENOSA	ES ★	20,90	+ 1,65
UNITED UTILITIE	GB	9,70	− 0,82
VIRIDIAN GROUP	GB	10,12	− 1,87

★ CODES PAYS ZONE EURO

FR : France - **DE** : Allemagne - **ES** : Espagne
IT : Italie - **PT** : Portugal - **IR** : Irlande
LU : Luxembourg - **NL** : Pays-Bas - **AT** : Autriche
FI : Finlande - **BE** : Belgique - **GR** : Grèce.

CODES PAYS HORS ZONE EURO

CH : Suisse - **NO** : Norvège - **SE** : Suède
GB : Grande-Bretagne - **DK** : Danemark.

Le Nasdaq rebondit de 33 % en quinze jours

FRANCFORT DAX 30 IBIS	LONDRES FT 100	NEW YORK DOW JONES	PARIS CAC 40	TOKYO NIKKEI	NASDAQ	EURO STOXX 50
+ 2,09 %	+ 1,96 %	+ 4,47 %	+ 1,43 %	+ 2,84 %	+ 10,30 %	+ 1,05 %
6 127,97 points	5 879,80 points	10 579,85 points	5 449,34 points	13 765,67 points	2 163,38 points	4 383,59 points

LE Nasdaq, marché américain des valeurs technologiques, a continué de retrouver des couleurs cette semaine, réussissant à franchir, mercredi, le seuil des 2 000 points à la faveur d'une hausse de 8,12 %, la quatrième plus forte de son histoire. Jeudi, l'indice a continué sur sa lancée, avec une progression de 4,94 %, avant quelques prises de bénéfice vendredi, cédant 0,86 %. Le rebond du Nasdaq a donc atteint 33,15 % en quinze jours, entre son cours plancher du mercredi 4 avril, à 1 638,80 points, et son niveau du jeudi 19 avril, à 2 182,14 points ! Sur la semaine, l'indice Nasdaq gagne 10,30 %, à 2 163,38 points, après une hausse de 14,01 % la semaine dernière.

L'indice Dow Jones, indicateur phare de Wall Street, et plus représentatif de la diversité de l'économie américaine, profite également du meilleur moral des investisseurs et continue à progresser cette semaine au-dessus des 10 000 points. Le Dow Jones a gagné ainsi 4,47 %, à 10 579,85 points. Le Nasdaq et le New York Stock Exchange se sont envolés, mercredi, à l'annonce de la décision de la Fed, la banque centrale américaine, de baisser d'un demi-point ses taux directeurs. L'effet de surprise a joué à plein. Mais les marchés d'action progressaient déjà fortement avant cette annonce, portés par les commentaires positifs de Craig Barrett, le PDG d'Intel, estimant que le plus dur de la crise de l'investissement technologique était désormais passé.

A Paris, les valeurs de la technologie se sont alignées, au jour le jour, sur le Nasdaq. Thomson Multimédia a notamment repris 15,39 % en cinq séances, et Dassault Système a affiché une hausse de 14,26 %. Les médias ont également profité de cette meilleure tendance, l'action TF1 gagnant 13,34 %.

Plus généralement, les places européennes ont accompagné assez prudemment cet optimisme. L'indice CAC 40 a progressé, dans son ensemble de 1,43 %, à 5 449,34 points. Son homologue allemand, le Dax, s'est adjugé 2,09 %, à 6 127,97 points. L'indice Eurostoxx des cinquante premières valeurs de la zone euro a gagné de son côté 1,05 %, à 4 383,59 points. A Londres, le Footsie, indicateur phare de la City, s'est adjugé 1,96 %, à 5 879,80 points. L'action Marks & Spencer a fortement progressé cette semaine, le marché continuant d'applaudir aux restructurations décidées par la direction. Depuis le début de l'année, le titre Marks & Spencer affiche une progression de 47,98 %, la plus importante des 100 valeurs de l'indice Footsie. La plus forte baisse de l'indice Footsie est enregistrée par le groupe de services informatiques CMG, qui a annoncé une perte de 30 millions de livres (48 millions d'euros) au premier trimestre. Mais l'action CMG s'est effondrée de 59,44 % depuis le début de l'année, la plus mauvaise performance du Footsie.

EN ASIE, BAISSE DE CONFIANCE

A Tokyo, l'indice Nikkei a progressé de 2,84 % au cours de la semaine, à 13 765,67 points. Dans le sillage du Nasdaq américain, l'indice japonais a fortement progressé mercredi, affichant une envolée de 4,40 %. Jeudi, il s'est encore adjugé 1,66 %, à 13 868,28 points. Pendant les deux premières heures de la séance, le Nikkei a même dépassé le seuil des 14 000 points, culminant à 14 099,99 points. Vendredi, il s'est ensuite replié de 0,7 %, affecté par des prises de bénéfice. La prudence des investisseurs a été renforcée par l'appréciation du yen, qui a pénalisé les valeurs exportatrices. Enfin, l'annonce de mauvais résultats pour le géant japonais des composants électroniques TDK a *« contribué à une baisse de confiance des investisseurs dans les valeurs technologiques, déclenchant des ventes importantes »*, selon Yutaka Miura, analyste de Shinko Securities, cité par l'AFP. Selon le quotidien économique *Nihon Keizai Shimbun*, le bénéfice d'exploitation de TDK serait divisé par deux sur l'année fiscale en cours, qui s'achèvera fin mars 2002. Vendredi, le titre TDK a chuté de 10,8 %. Le marché est dans l'attente de l'élection mardi du président du Parti libéral démocrate (PLD, parti au pouvoir) qui deviendra premier ministre. Comme le confiait récemment Nicholas Edwards, responsable de la recherche japonaise chez Crédit suisse Asset Management, *« la compréhension du fonctionnement du PLD est une science aussi difficile que ne l'était, naguère, la kremlinologie »*, lorsque les observateurs tentaient de trouver une interprétation aux moindres déclarations ou froncements de sourcils des responsables politiques soviétiques.

La coalition au pouvoir au Japon a néanmoins approuvé, vendredi, un projet de loi introduisant des allègements fiscaux sur les plus-values afin de stimuler l'activité à la Bourse de Tokyo, a indiqué la presse japonaise. Les exemptions fiscales ne s'appliqueront qu'aux profits réalisés sur des actions détenues pendant plus d'un an, et jusqu'à un montant de 1 million de yens (9 000 euros). Cependant, le ministre des finances, Kiichi Miyazawa, a indiqué que les mesures fiscales, qui seront adoptées avant la fin de l'année, auront un faible impact sur le marché. La semaine prochaine, l'annonce des résultats de plusieurs géants de l'électronique comme Sony ou Matsushita, sont aussi attendus de pied ferme par les opérateurs.

Adrien de Tricornot

La Fed assouplit sa politique monétaire, la BCE résiste

La Réserve fédérale américaine a réduit par surprise, mercredi 18 avril, ses taux directeurs d'un demi-point. Les taux européens sont désormais plus élevés que ceux des Etats-Unis

L'ANECDOTE est révélatrice : Paul O'Neill, le secrétaire d'Etat américain au Trésor s'est dit, jeudi 19 avril, *« intrigué »* par l'attitude des responsables européens qui pensent que les difficultés économiques aux Etats-Unis peuvent ne pas avoir d'impact fort en Europe. Le lendemain, ces propos ont suscité une réaction immédiate en marge de la réunion des ministres des finances de l'Union européenne, qui se tenait vendredi 20 et samedi 21 avril, à Malmö, en Suède : le ministre suédois des finances, Bosse Ringholm, a répliqué en estimant que *« la situation économique de l'Europe est excellente »*. Cet échange de vues par médias interposés illustre le clivage actuel entre les deux rives de l'Atlantique ; d'un côté, les Etats-Unis se débattent pour éviter une récession ; de l'autre, les Européens semblent encore considérer qu'ils sont dans une position plus confortable, même si les effets du ralentissement américain sont d'ores et déjà sensibles sur le Vieux Continent. Le fossé, qui semble désormais diviser les responsables politiques, est encore plus large sur le plan monétaire.

RISQUES DE RALENTISSEMENT

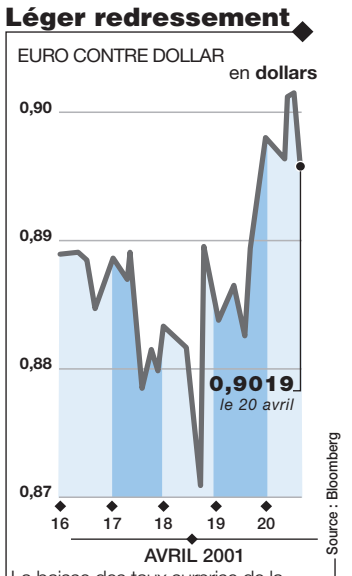
Mercredi 18 avril en effet, à la surprise générale, la Réserve fédérale américaine (Fed) a abaissé d'un demi-point ses taux directeurs, tandis que la Banque centrale européenne (BCE) campe toujours sur un statu quo monétaire plus que jamais contesté.

Pour justifier son initiative, la Fed a mis en avant les risques de baisse de la consommation liés à la chute des marchés boursiers, le ralentissement économique mondial et tout particulièrement les dangers d'une chute des investissements en capital. Dans le communiqué annonçant la baisse de ses taux directeurs, la banque centrale américaine a indiqué que *« les investissements en capital ont continué de s'affaiblir »* et que les risques d'un ralentissement économique sont plus forts que les pressions inflationnistes. Pour la Fed, il s'agit de la quatrième baisse des taux depuis le début de l'année – son taux directeur est passé depuis début janvier de 6,50 % à 4,50 % et son taux d'escompte de 6 % à 4 %. Bruce Steinberg, l'économiste de Merrill Lynch, constate que la politique de baisse des taux, menée depuis le début de l'année, est la plus agressive suivie depuis seize ans. Il estime que le taux interbancaire pourrait encore être ramené à 4 % d'ici à la fin juin.

Il est encore trop tôt pour dire si le ralentissement que connaît actuellement l'économie américaine est terminé, mais la Fed a *« assez de marge de manœuvre »* pour éviter une récession, a commenté jeudi, à Washington, le vice-président de la Réserve fédérale, Roger Ferguson.

Bien que les dernières statistiques économiques soient *« mitigées »*, elles laissent à penser que l'économie a progressé *« très lentement »*, a-t-il déclaré. *« Au total, je pense qu'il est trop tôt pour avoir la conviction fermement ancrée que l'économie arrive à la fin de cette période de croissance relativement faible »*, a-t-il souligné. Il a indiqué que la Fed était mobilisée pour s'assurer que l'économie américaine *« ne tombe pas dans des zones de récession »*.

Léger redressement



La baisse des taux surprise de la Réserve fédérale américaine, mercredi 18 avril, a provoqué une légère hausse de l'euro face au dollar.

Dans ses déclarations de vendredi, M. O'Neill, a estimé que *« dans les prochains mois, nous commencerons à observer les premiers effets des réductions de taux »*. Depuis août 2000, les indicateurs économiques montrent un ralentissement mais le pire est intervenu en novembre et décembre, note le ministre. De son côté, malgré une forte pression, la Banque centrale européenne continue de défendre le statu quo qu'elle arbore depuis octobre 2000. L'un des six membres de son directoire, la Finlandaise Sirkka Hämäläinen a repoussé vendredi dans un entretien au *Monde* tout parallèle entre les Etats-Unis et la zone euro : *« La Fed prend ses décisions sur la base de la situation aux Etats-Unis, la BCE sur la base des évolutions dans la zone euro et dans le cadre de sa stratégie de politique monétaire. »* Or, dans son dernier bulletin mensuel, paru jeudi, l'institut d'émission considère que *« les risques à la hausse pour la stabilité des prix ont diminué au cours des derniers mois* [mais] *n'ont pas complètement disparu »*. En mars, comme en février, l'indice des prix à la consommation a en effet atteint 2,6 % en rythme annuel pour la zone, soit un niveau supérieur au seuil de référence visé par la BCE (2 %).

Cependant, l'institut d'émission observe que le recul de l'inflation *« est essentiellement une conséquence de l'inflexion des perspectives conjoncturelles internationales »*. Tout en considérant que la croissance dans la zone reste *« robuste »*, les gardiens monétaires reconnaissent, dans le bulletin mensuel d'avril, que la *« détérioration de l'environnement extérieur entraînera cette année dans la zone euro une diminution du taux de croissance légèrement plus forte qu'on ne le prévoyait il y a quelques mois »*. Alors que Wim Duisenberg tablait encore début mars sur une croissance proche de 3 % cette année, la BCE attend désormais une expansion *« conforme, voire supérieure, aux estimations de la croissance potentielle »*, c'est-à-dire entre 2 et 2,5 %.

UNE PHASE CRITIQUE

Néanmoins, les appels à une baisse des taux se sont multipliés, notamment lors de la réunion des ministres des finances de l'Union, à Malmö. Dans un entretien au *Monde*, le grand argentier belge Didier Reynders, qui préside le conseil des ministres des finances de l'union, a invité la BCE *« à prendre ses responsabilités en matière de politique monétaire »*. Dans les colonnes du mensuel allemand *Capital*, Horst Köhler, le directeur général du FMI, a été encore plus explicite : *« Des taux plus bas aideraient certainement dans une phase critique pour la conjoncture en Europe et dans le monde, sans mettre en danger la stabilité de la politique de la BCE. »* Malgré la pression, rares néanmoins sont les observateurs à attendre une baisse rapide des taux. Les marchés semblent d'ailleurs avoir réduit leurs attentes, et penchent plutôt sur un mouvement en mai ou en juin. En attendant, le match Etats-Unis - Europe s'est traduit cette semaine par une légère appréciation de l'euro, qui a franchi le seuil de 0,90 dollar.

Cécile Prudhomme et Philippe Ricard (à Francfort)

Le yen reste sous pression

Le yen s'est replié contre le dollar vendredi, après avoir progressé pendant trois jours, en raison de déclarations du ministre japonais des finances, Kiichi Miyazawa, qui a affirmé qu'il accordait une attention à la hausse du yen. Le secrétaire américain au Trésor, Paul O'Neill, s'est pour sa part prononcé en faveur d'un dollar fort. Le dollar s'échangeait à 122,43 yens, vendredi, et l'euro à 110,45 yens. Le taux de change du yen ne doit pas tomber plus bas que 130 pour un dollar sous peine de provoquer une sérieuse détérioration des relations commerciales du Japon avec les Etats-Unis et le reste de l'Asie, avait pour sa part averti, mercredi, Minoru Makihara, le président de Mitsubishi Corp. *« Le consensus général est que 115, 125 ou 130 yens, ça va. Mais il faut le maintenir dans cette zone »*, a indiqué M. Makihara.

Cours de change croisés

20/04 18 h 11	Cours DOLLAR	Cours YEN(100)	Cours EURO	Cours FRANC	Cours LIVRE	Cours FR. S.
DOLLAR	.....	0,81636	0,90375	0,13775	1,44270	0,59091
YEN	122,49500	.....	110,70500	16,88500	176,75000	72,41500
EURO	1,10650	0,90330	.....	0,15245	1,59560	0,65415
FRANC	7,25940	5,92530	6,55957	.....	10,47285	4,28935
LIVRE	0,69314	0,56575	0,62675	0,09550	.....	0,40970
FRANC SUISSE	1,69230	1,38090	1,52865	0,23310	2,44065	.....

Or

En euros	Cours 20/04	Var % 19/04
OR FIN KILO BARRE	9400	– 1,05
OR FIN LINGOT	9440	– 1,46
ONCE D'OR (LO) $	266,40	....
PIÈCE FRANCE 20 F	53,60	– 0,37
PIÈCE SUISSE 20 F	53,60	– 0,56
PIÈCE UNION LAT. 20	53,60	– 0,56

Taux d'intérêt (%)

Taux 20/04	Taux j. j.	Taux 3 mois	Taux 10 ans	Taux 30 ans
FRANCE	5,43	4,63	5,13	5,67
ALLEMAGNE	5,35	4,78	4,96	5,55
GDE-BRETAG.	4,69	5,27	5,07	4,85
ITALIE	5,35	4,73	5,36	5,99
JAPON	0,04	0,03	1,46	2,40
ÉTATS-UNIS	4,34	3,77	5,25	5,77
SUISSE	2,50	3,12	3,45	4,15
PAYS-BAS	5,30	4,73	5,13	5,61

Retrouvez ces cotations sur le site Web : www.lemonde.fr/bourse

Hors zone Euro

Euro contre	20/04
COURONNE DANOISE	7,4635
COUR. NORVÉGIENNE	8,1230
COUR. SUÉDOISE	9,0950
COURONNE TCHÈQUE	34,5030
DOLLAR AUSTRALIEN	1,7437
DOLLAR CANADIEN	1,3891
DOLLAR HONGKONG	7,0108
DOLLAR NÉO-ZÉLAND	2,1885
FORINT HONGROIS	267,0600
LEU ROUMAIN	25167
ZLOTY POLONAIS	3,5972

Taux de change fixe zone Euro

Euro contre	Taux	contre franc	Taux
FRANC	6,55957	EURO	0,15245
DEUTSCHEMARK	1,95583	DEUTSCHEMARK	3,35385
LIRE ITALIENNE (1000)	1,93627	LIRE ITAL. (1000)	3,38774
PESETA ESPAG. (100)	1,66386	PESETA ESPAG. (100)	3,94238
ESCUDO PORT. (100)	2,00482	ESCUDO PORT. (100)	3,27190
SCHILLING AUTR. (10)	1,37603	SCHILLING AUTR. (10)	4,76703
PUNT IRLANDAISE	0,78756	PUNT IRLANDAISE	8,32894
FLORIN NÉERLANDAIS	2,20371	FLORIN NÉERLANDAIS	2,97660
FRANC BELGE (10)	4,03399	FRANC BELGE (10)	1,62607
MARKKA FINLAND.	5,94573	MARKKA FINLAND.	1,10324
DRACHME GREC. (100)	3,40750	DRACHME GREC. (100)	1,92503

MARCHÉS DES CAPITAUX

Confirmation des bonnes dispositions

SUR le plan technique, de nombreux éléments sont réunis, qui devraient permettre au marché des capitaux de confirmer ses bonnes dispositions ces prochaines semaines. Les liquidités en quête de placement sont très abondantes et la configuration des taux d'intérêt paraît appelée à se normaliser : bien des spécialistes, qui tablent pour le mois prochain sur une nouvelle baisse du loyer de l'argent aux Etats-Unis et qui continuent d'espérer que notre banque centrale, elle aussi, ne tardera pas trop à agir, s'attendent à un redressement de l'échelle des rendements.

A l'avenir, les placements à long terme rapportant beaucoup plus que ceux à moyen ou à court terme, il y aurait de quoi favoriser les débiteurs de premier ordre, ceux qui sont capables d'emprunter pour des durées de plus de dix ans. Le gros des entreprises industrielles pourraient également profiter de la situation. Il leur faut en général offrir des rémunérations bien supérieures à celles que proposent les meilleurs émetteurs et les investisseurs pourraient obtenir des rapports élevés sans avoir à s'engager trop loin.

CAJA MADRID VISE LOIN

En outre, le calendrier de ces prochaines semaines est bien équilibré. Le choix des signatures est étendu, représentatif de tous les secteurs d'activité. Certes y figurent plusieurs grands noms des télécommunications mais, dans l'ensemble, ce secteur devrait être moins envahissant qu'il ne l'a été depuis le début de l'année jusqu'à Pâques. Ainsi les intermédiaires financiers, qui évoquent l'éventualité d'un retour de British Telecom en mai, disent que cette société se contentera d'un montant raisonnable, vraisemblablement plus proche de 3 milliards d'euros que de 5. On parle beaucoup de Deutsche Telekom, mais sans doute faudra-t-il attendre l'assemblée générale de la fin du mois de mai pour en savoir davantage à son sujet. Quant à France Télécom, rien n'est prévu.

Parmi les transactions en euros susceptibles de se concrétiser à la fin avril ou au début du mois prochain, les projets les plus avancés sont ceux du producteur d'aluminium Alcan, du groupe Del Monte et des grands magasins Ahold.

Pour ce qui est des opérations de très grande qualité, l'attention est retenue par le plan de Caja Madrid, la principale caisse d'épargne espagnole, qui entend se procurer 1,5 milliard d'euros pour une durée de quinze ans. Pour mener à bien son affaire, l'emprunteur s'est entouré d'un groupe de cinq banques : deux françaises, le Crédit agricole Indo-Suez et CDC Ixis, deux allemandes, Deutsche Bank et Dresdner Kleinwort Wasserstein, et une américaine, Schroder Salomon Smith Barney. Les titres privilégiés seront des « cedulas hipotecarias » du genre des obligations foncières françaises, la différence majeure étant que la loi espagnole n'offre pas aux porteurs un privilège aussi poussé que la loi française. En cas de faillite de l'emprunteur, les détenteurs de ces cedulas ne pourraient faire valoir leurs droits qu'après l'Etat lui-même et après les employés. Il reste que les spécialistes de l'évaluation du crédit leur décernent leur plus haute note. Ajoutons que, pour compenser la différence dans le degré de privilège des porteurs d'obligations, les émissions de cedulas s'appuient sur une énorme masse de créances hypothécaires que les emprunteurs conservent à l'actif de leur bilan.

L'emprunt de Caja Madrid devrait voir le jour durant la première quinzaine de mai. Son lancement sera précédé d'une série de présentations en Grande-Bretagne, en France, en Italie, aux Pays-Bas, en Allemagne et dans les pays scandinaves. A part l'Allemagne, où il est encore assez difficile de placer des titres de plus de dix ans, il existe dans tous ces pays des fonds de pension ou des caisses de retraite et des compagnies d'assurances qui veulent investir à très long terme. C'est le cas également en Espagne, où cependant les investisseurs institutionnels n'ont jusqu'à présent guère participé au développement du marché des cedulas, qui attire davantage les étrangers. Plusieurs spécialistes espèrent que l'emprunt de Caja Madrid permettra de corriger cette situation.

La concurrence se renforce dans le domaine des obligations privilégiées. Plusieurs pays, soucieux d'accroître leur importance en tant que place financière, prennent les dispositions nécessaires pour que de telles transactions puissent bientôt être émises chez eux également. Et chacun souhaite atteindre à la fois le plus possible d'investisseurs internationaux, mais aussi disposer d'un appui national.

Un seul émetteur français s'est lancé durant la semaine de Pâques. Casino a augmenté de 200 millions d'euros un emprunt de sept ans pour le porter à 700 millions. Quatre banques étaient chargées de cette affaire, qui s'est fort bien passée : la BNP Paribas, le Crédit agricole Indo-Suez, Merill Lynch et JP Morgan.

Christophe Vetter

Ambassadrice de l'éthique en Bourse

JULIEN DANIEL/L'ŒIL PUBLIC

Geneviève Férone

♦ **1963 :** le 12 mars, naissance à Nancy.
♦ **1964 :** départ pour Oran.
♦ **1980 :** retour en France et prépa HEC à Montpellier.
♦ **1988 :** entre à l'OCDE.
♦ **1992 :** départ pour Los Angeles.
♦ **1994 :** rejoint le cabinet KHN (Kent Hudson Network) à San Francisco et découvre l'univers des fonds de pension américains.
♦ **1997 :** retour en France et création d'Arese, cabinet spécialisé dans la sélection de valeurs éthiques.
♦ **2000 :** lancement du CER 2D, centre de recherche européen sur le « développement durable ».
♦ **2001 :** ouvrage à paraître, en juillet, *Le Développement durable, quels enjeux stratégiques et financiers pour les entreprises et les investisseurs*, écrit en collaboration avec Najib Sassenou, Pascal Bello et Charles-Henri d'Arcimoles (Editions de l'organisation).

DIRECTRICE et fondatrice d'Arese (Analyses et recherches sociales et environnementales sur les entreprises), premier et – à ce jour – seul cabinet français dédié à l'évaluation des valeurs susceptibles d'alimenter les fonds dits « éthiques », Geneviève Férone a pour surprenante habitude de fixer ses rendez-vous parisiens au Train bleu, le célèbre restaurant-salon de thé de la gare de Lyon. *« C'est un peu mon second bureau,* remarque en souriant cette élégante jeune femme, en se calant dans l'un des confortables fauteuils club au rouge éteint du vénérable établissement. *Cela me permet de ne pas perdre trop de temps en allers et venues lorsque je travaille en dehors de nos locaux, situés à Fontainebleau. »* Or l'agenda de Geneviève Férone ne désemplit pas souvent.

En quelques années, Arese, filiale commune de la Caisse d'épargne et de la Caisse des dépôts et consignations, créée en 1997, est devenue la principale référence des gestionnaires de fonds « éthiques » investis en valeurs socialement responsables. *« Ce succès nous dépasse un peu,* reconnaît Geneviève Férone. *Pourtant, il y a maintenant quatre ans, quand j'ai quitté San Francisco pour mettre en place ce qui allait devenir Arese, je n'étais sûre de rien. J'avais vraiment l'impression de partir à l'aveuglette dans un avion vide pour Paris, à une époque où, contrairement à moi, tous les jeunes créateurs d'entreprises se ruaient vers les Etats-Unis. »*

A contre-courant, Geneviève Férone l'était déjà lorsqu'en 1992 elle interrompt une carrière toute tracée au sein des organismes internationaux pour rejoindre un cabinet de consultants californien. *« Je suis entrée comme administrateur junior à l'OCDE* (Organisation de coopération et de développement économiques) *en 1988 »*, se souvient-elle. A ce moment, outre un diplôme de l'école commerciale Sup de Co de Montpellier, la jeune femme vient de soutenir avec brio une thèse de troisième cycle en droit économique international sur le thème de la représentation de la commission européenne lors des accords de la Cnuced (Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement). *« Ces questions de transferts de souveraineté me passionnaient. Mais, de fil en aiguille, après différents stages effectués au sein de l'ONU à l'AIEA, Agence internationale de l'énergie atomique, je me suis retrouvée en poste à l'AEN, Agence de l'énergie nucléaire. J'y suis restée deux ans. »* Rapidement, le caractère bureaucratique de sa fonction l'ennuie. *« Je voulais renouer avec le concret. Alors je suis partie au HCR (Haut-Commissariat aux réfugiés). »* Le contraste est sévère. Chargée d'étudier les cas rejetés par l'Ofpra (Office français de protection des réfugiés et apatrides), Geneviève Férone passe du cocon administratif au côtoiement quotidien de la misère des exilés. *« En quelques mois, qu'ils soient kurdes ou angolais, je connaissais tout des mouvements de dissidence »*, glisse-t-elle avec une note de nostalgie pour cette période aussi éprouvante qu'enrichissante. Mais rapidement l'envie de bouger reprend cette voyageuse insatiable, qui avoue dans un éclat de rire être prête à se ruiner pour découvrir de nouveaux horizons. *« Cela tient sans doute à mon histoire et à mes origines familiales »*, avance-t-elle. Fille d'un professeur de mathématiques pied-noir et d'une enseignante en lettres d'origine lorraine, Geneviève Férone, née en 1963 à Nancy, n'a pas encore fait ses premiers pas lorsque ses parents décident de repartir vivre à Oran. *« J'ai passé toute mon enfance en Algérie, un pays où je me sentais à la fois ancrée depuis des générations tout en me sachant d'ailleurs. Ce mode de vie pluriculturel a façonné mon rapport aux autres et a largement contribué à mon ouverture au monde. »*

Fondatrice et directrice d'Arese, un cabinet évaluant les qualités éthiques et « socialement responsables » des entreprises, Geneviève Férone est la pionnière en France des « investissements durables »

GENEVIÈVE FÉRONE vit son départ pour les Etats-Unis en 1992 comme un tournant : *« J'étais enceinte de mon premier enfant et, sans vouloir faire de la mauvaise littérature, c'était un peu comme si j'entamais un nouveau chapitre de ma vie. »* Après plusieurs mois passés à faire des recherches dans le domaine de la propriété intellectuelle pour le cabinet Shaubb and Williams, la jeune Française rejoint le cabinet KHN (Kent Hudson Network) et part vivre à San Francisco. *« Je me suis retrouvée en charge du suivi de l'investissement institutionnel, et c'est ainsi que j'ai découvert le système des fonds de pension américains et le concept du socialement responsable. »*

Encore dans les limbes en France, la notion d'investissement socialement responsable et de développement durable est alors en plein essor aux Etats-Unis. Ce principe d'investissement, particulièrement apprécié des fonds de pension américains, qui consiste à sélectionner en priorité les actions d'entreprises suffisamment respectueuses de leurs salariés et de leur environnement pour offrir une belle perspective de rentabilité à long terme, éveille l'intérêt de Geneviève Férone.

Plusieurs mois durant, elle creuse la question, étudiant de bout en bout ce qu'elle appelle la chaîne du *« socialement durable ». « Je voulais comprendre les enjeux, le pourquoi et le comment de ce type d'investissement et c'est à ce moment-là qu'a germé le projet d'Arese. »* Quelques temps auparavant, la jeune femme avait eu l'occasion de nouer des liens professionnels et amicaux avec Bernard Cochemé, l'un des responsables de la Caisse des dépôts et consignations (CDC), et Jean-Benoît Chabrol, président du directoire de la Caisse d'épargne des Flandres, ces deux établissements étant alors clients du cabinet KHN. Jean-Benoît Chabrol l'encourage à mettre en place en France une structure d'évaluation de l'investissement durable que cofinanceraient la CDC et la Caisse d'épargne. *« L'idée d'Arese c'est moi,* rappelle Geneviève Férone. *Mais sans le soutien de mes actionnaires, elle serait sans doute restée sur le papier. »*

Lorsqu'elle rentre en France en 1997, avec son projet sous le bras, la future directrice d'Arese décide d'installer ses bureaux à Fontainebleau. *« Après les grands espaces californiens, la perspective de me retrouver coincée dans quelques mètres carrés à Paris me semblait lunaire. La modestie de nos moyens – Arese a démarré avec un capital de 4 millions de francs – ne me permettant pas de m'offrir dans la capitale un cadre de qualité, j'ai préféré opter pour la verdure de Fontainebleau et m'en félicite toujours aujourd'hui. »* Loin du stress parisien, les locaux d'Arese dégagent une atmosphère sereine, *« fluide »*, comme se plaisent à dire certains des collaborateurs du cabinet, davantage en harmonie avec les choix de vie de Geneviève Férone qui, maman de deux jeunes enfants, a élu domicile dans le voisinage afin de préserver le plus de temps possible pour sa famille. Un challenge parfois difficile à tenir. *« Hier, il fallait faire du porte à porte, désormais il faut parvenir à gérer l'afflux de demandes »*, note la fondatrice d'Arese. En quelques années, son cabinet est devenu la cheville ouvrière de la sélection des valeurs « éthiques » en France. Mais cela a demandé du temps et beaucoup de disponibilité.

A l'instar de ce qui se fait outre-Atlantique, Arese a mis au point un système d'évaluation très précis de la qualité sociétale des entreprises (le cabinet travaille sur les 120 valeurs constitutives de l'indice boursier SBF 120). A partir des données recueillies auprès des sociétés, Arese établit sur la base de cinq critères essentiels (la qualité des relations humaines dans l'entreprise, la qualité des relations avec les clients et les fournisseurs, la qualité des rapports avec l'actionnariat, le respect de l'environnement et, plus largement, les rapports de l'entreprise à la collectivité locale et régionale) une échelle de notation allant de « – – » à « ++ », qui sert ensuite de base de sélections aux gestionnaires des fonds éthiques.

« Au début, nous devions démarcher chaque société, lui expliquer le bien-fondé de notre entreprise, l'enjeu que représentait sa capacité à être jugé "socialement responsable", et nous avons essuyé de nombreux refus avant d'être reconnus. Ce thème est très sensible, quasi affectif pour certains chefs d'entreprise. Il exige d'être ultraprofessionnel, tout en restant modeste, délicat et surtout de ne pas s'ériger en donneur de leçons, en représentant de l'ordre moral. » Malgré le succès de son initiative, Geneviève Férone se sent d'ailleurs toujours un peu sur le fil. *« Le sujet de l'investissement durable reste jeune, il doit encore s'affiner, s'affermir et Arese, qui est désormais un acteur reconnu du secteur en France, ne peut qu'améliorer encore et élargir son champ d'intervention. »* Récemment associée au SIRI (Sustainable Investment Research International) Group, sorte de plate-forme internationale d'échanges d'informations sociétales et environnementales, Arese creuse son sillon.

Dernier chantier en date : l'ouverture en décembre dernier du CER 2D, un centre de recherche européen sur le développement durable, pour lequel Geneviève Férone, éternelle exploratrice, ne cache pas ses ambitions. *« Ce serait tellement dommage de laisser dormir le véritable trésor de guerre que constituent les données recueillies au fil des ans auprès des entreprises. »*

Laurence Delain

MARCHÉ DE L'ART

Marsupilami s'envole sous le marteau

DEPUIS la naissance du marché de la bande dessinée, voici une dizaine d'années, Tintin, champion toutes catégories, caracolait largement en tête des ventes, devançant de très loin les autres grandes figures du genre, Astérix, Spirou, Gaston, ou Lucky Luke.
L'exposition Mille sabords ! Tintin, Haddock et les bateaux, organisée à Paris au Musée de la marine (au Palais de Chaillot) jusqu'au 12 novembre, témoigne de cette popularité.
Ce n'est cependant plus tout à fait vrai aujourd'hui. En effet, le record, jusqu'ici détenu par une double page du *Sceptre d'Ottokar*, réalisée en 1938 par Hergé, et adjugée 624 000 francs en 1999 à Drouot, vient d'être largement battu. Le 24 mars, une planche décrivant l'exubérante parade amoureuse du Marsupilami, bondissante bestiole née de l'imagination d'André Franquin, a obtenu 980 000 francs sous le marteau, soit 1 086 497 francs avec les frais. Eric Leroy, l'expert de la vente, n'en est pas encore revenu. *« En l'absence de références précises, j'estimais que cette page extraordinaire, véritable pièce de musée, frôlerait probablement les 350 000 francs,* explique-t-il. *Mais, au jour "J", surprise, une dizaine de collectionneurs acharnés ont poussé les enchères jusqu'au million de francs. »*
Ce prix record est lié, bien sûr, au charme du sujet traité, mais aussi à l'extrême rareté des planches de Franquin, plus rares encore que celles d'Hergé, pourtant détenues à 95 % par la Fondation Moulinsart. De fait, les seuls originaux de Franquin proposés sur le marché ont été offerts comme cadeaux, à ses amis ou à son entourage. En l'occurrence, cette encre de Chine extraite du *Nid des Marsupilamis* provenait de la collection réunie par Numa Sadoul, biographe de Franquin, d'Hergé et de quelques autres grandes pointures de la BD. Riche ensemble dont était issue également une planche de Franquin parue en 1998 dans l'album *La Saga des gaffes.*
Cette page à l'encre de Chine noire, montrant l'échec lamentable des différentes stratégies mises en œuvre par Gaston pour enrayer la dépression de son ami Bertrand Labévue, est partie à 154 000 francs. Que les amateurs se rassurent, d'autres lots réellement intéressants se sont vendus à prix plus sages. Comme cette illustration à l'encre de Chine noire montrant le Marsupilami trépignant de colère. D'une rare finesse, ce dessin de 42 × 28 cm, datant des années 1990, a obtenu 33 000 francs.
Côté albums, l'enchère la plus spectaculaire est allée à un exemplaire du légendaire *Tintin au pays des Soviets*, adjugé à 160 000 francs avec les frais. Ce qui constitue un record mondial pour un album de bandes dessinées.
Deux raisons à ce prix phare.
Tout d'abord, la rareté de ce titre, publié en 1930 aux Editions du Petit Vingtième. A cette époque, Hergé, qui dessine à la petite semaine, est sans doute à mille lieues d'imaginer la formidable

Les investisseurs et les collectionneurs s'intéressent de plus en plus au marché de la bande dessinée. En témoigne cette vente record d'une planche de Franquin

longévité dont fera preuve son héros. Par la suite, ce tout premier épisode des aventures de Tintin, au trait hésitant, encore très loin de la fameuse « ligne claire », ne sera jamais réédité. Ce qui nourrit évidemment la nostalgie des collectionneurs. A cette rareté s'ajoutait le parfait état de fraîcheur de cet exemplaire. *« Toujours conservé dans la même famille, il avait été lu une ou deux fois, puis précieusement rangé dans une armoire, après avoir été méticuleusement recouvert de papier kraft »*, raconte Eric Leroy. D'où la remarquable préservation des couleurs originelles, et la flambée non moins remarquable des enchères.
Mieux vaut savoir, en effet, que les collectionneurs, maniaques, exigent des albums restés pratiquement neufs. La moindre griffure, la plus petite tache, le plus infime gribouillis entraînent de sévères décotes. Au final, seuls les exemplaires tenus sagement éloignés des mains insouciantes des jeunes lecteurs suscitent aujourd'hui des enchères de haut vol. Comme chacun le sait désormais, la bande dessinée est décidément un domaine beaucoup trop important pour être laissé aux enfants...

Noëlle Joly

© FRANQUIN/ETUDE TAJAN

Encre de Chine noire pour la planche n° 12,* Le Nid des Marsupilamis*, éditions Dupuis, 1960, encadrée et signée, a multiplié par six son estimation.

MOTS D'ARGENT

Une aurification de Gribouille

UN gribouille est une personne sotte, malavisée qui, par manque de réflexion, se jette d'elle-même dans des ennuis, voire dans les soucis qu'elle pense éviter.
Ce nom commun est obtenu par antonomase du patronyme Gribouille, nom d'un type de niais.
Est un gribouille, ainsi, celui qui se plonge dans la rivière pour éviter la pluie, celui qui scie du mauvais côté la branche sur laquelle il est à cheval...
Le roi de Phrygie Midas se conduisit en gribouille – ou tel Gribouille : ayant accordé l'hospitalité au dieu Silène, un proche de Dionysos (autrement dit Bacchus, pour les Romains), le dieu de la Vigne et du Vin voulut l'en remercier ; il offrit donc au monarque d'exaucer son vœu le plus cher...
Le souverain répondit de chic : *« Fais, ô dieu puissant, que tout ce que je toucherai se change en or ! »* Immédiatement, Midas put jouir de ce don qu'il pensait fabuleux : la moindre branche effleurée se transformait – bois et feuilles – en or pur, et il en allait de même pour tout objet ou élément : herbes, épis, eau du ruisseau...
Tout se gâta quand le roi organisa sans tarder un banquet pour fêter sa (bonne) fortune : tous les aliments, toutes les boissons se transformaient en or immangeable et imbuvable.
Menacé de mourir rapidement de faim et de soif, horrifié de voir tout... aurifié, Midas adressa en hâte un appel au secours à Dionysos : *« J'ai péché !... Prends pitié de moi, et annule cette misère dorée ! »*
Généreux, le dieu lui conseilla d'aller plonger la tête dans le fleuve Pactole : *« Ainsi, ton corps et ton âme seront lavés de toute souillure ! »*
Midas, on s'en doute, exécuta sur-le-champ l'« ordonnance » du dieu, et son tout nouveau pouvoir se transmit au fleuve, qui se mit à rouler en abondance des paillettes d'or.
D'où la fortune dont bénéficia Crésus *(voir notre « Mots d'argent » dans* Le Monde Argent *daté 1er-2 avril)* et la signification prise par le mot pactole banalisé.
L'élément aur(o)-, auri-, du latin aurum, « or », entre dans la composition de plusieurs mots : aurifère, auréomycine (antibiotique à la poudre jaune d'or), aurification... Aurifier et aurification sont employés au sujet des dents que l'on obture avec de l'or.
Mais, d'après l'adjectif aurifique, aurification pourrait très bien être utilisé au sens de « transformation en or » et aurifier employé avec l'acception de « muer en or ».
En dehors de l'élément chrys(o)-, tiré du grec khrusos, « or » (chrysanthème, chrysalide...), le métal précieux se retrouve aussi, en français, sous la forme or : dorer, oripeau, oriflamme, etc., et figure aussi bien dans le nom d'Aurillac, chef-lieu du département du Cantal, que dans celui de la rivière Jordanne, qui arrose cette ville.

Jean-Pierre Colignon

RÉPONSES À TOUS

MODIFIER SON CONTRAT DE MARIAGE

Mon mari et moi-même, à la retraite, envisageons d'acheter un bien immobilier. Or après l'achat, si l'un de nous décède, nous craignons les droits de succession qu'auraient à supporter nos enfants et nous préférerions que le bien soit transmis au survivant. Que faut-il faire ? Changer notre contrat de mariage et opter pour la communauté universelle ?

Odette Leblanc, Aimargues

Vous pouvez faire modifier votre contrat de mariage auprès de votre notaire qui vous conseillera d'opter pour le régime le plus favorable à vos intérêts. Dans votre cas, la communauté universelle, limitée au bien acquis, semble répondre à vos préoccupations.

SARL

Ayant l'intention de participer à la création d'une SARL avec deux amis et ne pouvant actuellement verser de fonds, je souhaite apporter au capital du matériel informatique que je possède. Comment puis-je le faire évaluer ?

Didier Le Cloarec, Plehedel

La valeur de votre matériel doit correspondre à la valeur de revente. A cet effet, vous pouvez en prouver le coût par l'apport de justificatifs. Dans tous les cas, s'agissant d'un apport en nature, celui-ci doit être évalué dans les statuts par un commissaire aux apports (nommé par les associés à l'unanimité ou désigné par le tribunal de commerce). Si la valeur de votre matériel n'excède pas 50 000 francs et que la totalité des apports en nature n'est pas supérieure à la moitié du capital, les associés peuvent décider, à l'unanimité, de ne pas recourir à un commissaire aux apports. Dans ce cas, les associés sont responsables solidairement pendant cinq ans de la valeur qu'ils ont donnée au bien fourni.

TAGUÉ

Le hall de mon immeuble a été tagué. Qui doit porter plainte ?

D. Gallois, Paris-15e

Puisqu'il s'agit des parties communes, le syndic représentant l'immeuble doit porter plainte. A Paris, il existe un service municipal spécialisé dans l'enlèvement des graffitis, qui n'intervient pas à l'intérieur des immeubles mais dont les conseils peuvent être utiles (services techniques de la propreté de Paris, 55, rue Jean-Jacques-Rousseau, Paris-1er. Tél. : 01-40-41-87-78). Enfin, certaines assurances multirisques immeuble prennent en charge ces dépenses.

CRÉDIT

Mon fils ayant le statut d'intérimaire a emprunté 50 000 francs à un établissement de crédit. J'ai signé la mention « bon pour caution » sur le contrat. Peut-on m'obliger à solder ce crédit s'il ne peut maintenir son engagement ?

Sophie Genêt, Paris-3e

La seule mention « bon pour caution » est nulle si le formalisme du code de la consommation (article L 313-7 et 312-7 et 8) n'est pas respecté. Ainsi, vous auriez dû rédiger de votre main des clauses très précises. En l'absence de ce formalisme, la banque ne peut se retourner contre vous. Mais attention, cette nullité ne peut être invoquée que pour les crédits souscrits après le 1er mars 1990.

MODE D'EMPLOI

J'ai acheté un lave-linge de marque allemande et le mode d'emploi qui m'a été fourni est rédigé en allemand et en anglais. Ne connaissant aucune de ces deux langues, j'ai demandé au vendeur et au distributeur de la marque une notice rédigée en français, indispensable afin que je puisse faire fonctionner ce produit. Or mes demandes sont restées sans suite. Que puis-je faire ?

Bernadette Guilleret, Roquemaure

Vous pouvez signaler ce problème, qui constitue une infraction (loi du 4 août 1994 relative à l'emploi de la langue française), à la direction, de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes de votre département, car toute notice rédigée en langue étrangère doit obligatoirement être pourvue d'une traduction en français.

Devant l'afflux de courrier, nous faisons le maximum pour répondre à la plupart d'entre vous. Vous pouvez adresser vos questions à Stéphanie Hockliffe, « Le Monde Argent », 21* bis*, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Fax : 01-42-17-21-67. E-mail : hockliffe@lemonde.fr.

RECTIFICATIFS : dans notre tableau sur le prix des prestations des syndics de copropriété (*Le Monde Argent* daté 1er-2 avril), le tarif moyen de la gestion pour un immeuble de 51 à 100 lots n'est pas 1 125 mais 925 francs, pour ceux de 101 à 150 lots, la moyenne est de 897 et non de 1 197 francs. Dans le dossier « Banques : la guerre des livrets » (*Le Monde Argent* daté 8-9 avril), le plafond du Livret orange (ING Direct) s'élève à 10 millions et non à 2 millions de francs.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU « MONDE »

Conforter l'indépendance du *Monde*, avec la Société des lecteurs

Lecteur, lectrice du *Monde*, vous êtes attachés à son indépendance. Vous pouvez y concourir en rejoignant la Société des lecteurs (SDL) dont c'est l'unique raison d'être. Elle contrôle 10,46 % du capital du journal. Les titres de la SDL sont inscrits sur le marché libre OTC, code SICOVAM 3477. Ceux et celles qui possèdent un portefeuille peuvent passer un ordre d'achat à leur banque. Les autres peuvent acheter une ou des actions en demandant le dossier au secrétariat de la SDL. Les actions ainsi acquises seront inscrites en « compte nominatif pur », formule qui n'entraîne pas de droit de garde pour l'actionnaire. **Cours de l'action le 19 avril 2001 : 65,92 F (10,05 €).**
Société des lecteurs du « Monde », 21 *bis*, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél. : 01-42-17-25-01. Courriel : sdl@lemonde.fr

Le Livret A se modernise, avec la carte Postépargne

À COMPTER du mois de mai, La Poste incitera les détenteurs du Livret A à le remplacer par sa version automatisée, la carte Postépargne. *« Nous avons présenté l'initiative aux associations de consommateurs, qui l'ont jugée favorablement dès lors que le choix était maintenu »*, a précisé Patrick Werner, directeur général délégué en charge des activités financières et du réseau grand public de La Poste, soucieux de voir les files d'attente aux guichets se réduire. La carte Postépargne, gratuite, propose les mêmes garanties que le Livret A, offrant en plus la possibilité de retirer jusqu'à 3 000 francs par semaine auprès des 3 500 distributeurs de billets de La Poste. Présentée comme une innovation, cette carte existe déjà, équipant 6 millions des 20 millions de titulaires d'un Livret A.

BRUITS DES MARCHÉS

■ **RETRAITE : forte du succès** rencontré par son contrat La Retraite, qui, destiné exclusivement aux travailleurs indépendants, draine à lui seul 15 % du marché des contrats « Madelin », la compagnie Generali France Assurances s'apprête à élargir son offre en lançant d'ici à la fin du mois un nouveau produit. Egalement conçu dans le cadre fiscal de la loi Madelin, Scénario Retraite sera de type multisupport et offrira l'accès à quatre profils de gestion plus ou moins risqués ainsi qu'à un fonds en francs.

■ **ENCHÈRES : le portrait de Mme Tallien,** née Thérèse de Cabarrus (1773-1835), par le baron Gérard (1770-1837), a été vendu 5,8 millions de francs lors d'une vente aux enchères à Bayeux le 16 avril. – *(AFP.)*

■ **CONCOURS : le groupe Caisse d'épargne** lance son 8e Concours associations, qui récompense des actions associatives *« originales et significatives »*, avec une dotation de plus de 1 million de francs. Dossiers à retirer dans les agences de la Caisse d'épargne. Date limite de participation : le 31 mai.

Un conseil personnalisé, c'est bien. Un conseiller personnel qui met les outils les plus modernes au service d'un Private Banking sérieux, c'est mieux.

ferrier lullin & Cie SA
Ferrier Lullin & Cie SA
à Genève depuis 1795
Rolf Haeberli
+41.22.708 38 38
contact@ferrierlullin.ch

BANK EHINGER 1810
Bank Ehinger & Cie SA
à Bâle depuis 1810
Felix N. Wiedmer
+41.61.295 44 00
info@bank-ehinger.ch

AvE Armand von Ernst & Cie AG Banquiers
Armand von Ernst & Cie AG
à Berne depuis 1812
Jean-Claude Mariéthod
+41.31.313 55 55
info@armand-von-ernst.ch

HYPOSWISS Partner in Private Banking
HYPOSWISS
à Zurich depuis 1889
Daniel Reichmuth
+41.1.214 31 11
info@hyposwiss.ch

BDL BANCO DI LUGANO
BDL Banco di Lugano
à Lugano depuis 1919
Claudio Righenzi
+41.91.910 81 11
info@banco-di-lugano.ch

CANTRADE PRIVATBANK AG ZÜRICH
Cantrade Privatbank AG
à Zurich depuis 1952
Abundi Schmid
+41.1.295 21 11
info@cantrade.ch

Vos banques privées: www.private-banks.ch